

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 1997
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1997
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1539

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1997

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1539

1989

I. Nos. 26698-26707

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 22 June 1989 to 30 June 1989*

	<i>Page</i>
No. 26698. Spain and India:	
Air Transport Agreement (with annex). Signed at New Delhi on 10 April 1987	3
No. 26699. Spain and German Democratic Republic:	
Treaty on judicial assistance in civil matters (with exchange of letters). Signed at Madrid on 3 February 1988	45
No. 26700. Spain and Cameroon:	
Agreement on educational, scientific and cultural cooperation. Signed at Yaoundé on 27 May 1988	81
No. 26701. Spain and United States of America:	
Agreement on defense cooperation (with annexes and exchanges of notes). Signed at Madrid on 1 December 1988	91
No. 26702. Austria and Union of Soviet Socialist Republics:	
Long-term Agreement concerning trade and payments. Signed at Vienna on 30 May 1975	269
No. 26703. Austria and Union of Soviet Socialist Republics:	
Agreement on trade in the Danube area (with annexes). Signed at Vienna on 9 July 1987	283
No. 26704. Israel and Central African Republic:	
Protocol on cooperation. Signed at Jerusalem on 28 May 1989	305
No. 26705. Multilateral:	
Convention (No. 162) concerning safety in the use of asbestos. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its seventy-second session, Geneva, 24 June 1986	315

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1539

1989

1. N^{os} 26698-26707

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 22 juin 1989 au 30 juin 1989*

	<i>Pages</i>
N° 26698. Espagne et Inde :	
Accord relatif au transport aérien (avec annexe). Signé à New Delhi le 10 avril 1987	3
N° 26699. Espagne et République démocratique allemande :	
Convention relative à l'entraide judiciaire en matière civile (avec échange de lettres). Signée à Madrid le 3 février 1988	45
N° 26700. Espagne et Cameroun :	
Convention de coopération en matière d'éducation, de science et de culture. Signée à Yaoundé le 27 mai 1988.....	81
N° 26701. Espagne et États-Unis d'Amérique :	
Accord de coopération en matière de défense (avec annexes et échanges de notes). Signé à Madrid le 1 ^{er} décembre 1988	91
N° 26702. Autriche et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord à long terme de commerce et de paiement. Signé à Vienne le 30 mai 1975	269
N° 26703. Autriche et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord relatif au commerce danubien (avec annexes). Signé à Vienne le 9 juillet 1987	283
N° 26704. Israël et République centrafricaine :	
Protocole de coopération. Signé à Jérusalem le 28 mai 1989	305
N° 26705. Multilatéral :	
Convention (n° 162) concernant la sécurité dans l'utilisation de l'amiante. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-douzième session, Genève, 24 juin 1986	315

No. 26706. United Nations and Pakistan:

- Agreement on the United Nations/IOMAC workshop on oceanographic/marine space information systems co-sponsored and hosted by the Government of Pakistan from 2 to 6 July 1989. Signed at New York on 28 June 1989 335

No. 26707. Portugal and Austria:

- Agreement concerning the international transport of passengers and goods by road. Signed at Vienna on 18 April 1985 337

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 7247. International Convention for the Protection of Performers, Producers of Phonograms and Broadcasting Organisations. Done at Rome, on 26 October 1961:

- Reservation by Norway superseding the reservation made in respect of article 12 upon accession 352

No. 13561. International Convention on the simplification and harmonization of Customs procedures. Concluded at Kyoto on 18 May 1973:

- Entry into force of Annex B.2 to the above-mentioned Convention 353
Acceptance by South Africa of Annexes E.I and E.3 to the above-mentioned Convention 367

No. 21618. European Agreement on main international traffic arteries (AGR). Concluded at Geneva on 15 November 1975:

- Entry into force of amendments to annexes II and III to the above-mentioned Agreement 386

No. 24079. Protocol concerning Mediterranean Specially Protected Areas. Concluded at Geneva on 3 April 1982:

- Ratification by Monaco and accession by the Libyan Arab Jamahiriya 432

No. 24237. International Wheat Agreement, 1986:

a) Wheat Trade Convention, 1986. Concluded at London on 14 March 1986:

- Ratifications by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and by Luxembourg 433

b) Food Aid Convention, 1986. Concluded at London on 13 March 1986:

- Ratifications by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and by Luxembourg 434

N° 26706. Organisation des Nations Unies et Pakistan :

- Accord relatif au séminaire concernant les systèmes d'information sur l'océanographie et l'espace marin tenu par l'Organisation des Nations Unies et l'IOMAC sous les auspices du Gouvernement pakistanais du 2 au 6 juillet 1989. Signé à New York le 28 juin 1989 335

N° 26707. Portugal et Autriche :

- Accord relatif au transport routier international de voyageurs et de marchandises. Signé à Vienne le 18 avril 1985 337

ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

N° 7247. Convention internationale sur la protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusion. Faite à Rome, le 26 octobre 1961 :

- Réserve de la Norvège remplaçant la réserve formulée à l'égard de l'article 12 lors de l'adhésion 352

N° 13561. Convention internationale pour la simplification et l'harmonisation des régimes douaniers. Conclue à Kyoto le 18 mai 1973 :

- Entrée en vigueur de l'annexe B.2 à la Convention susmentionnée 369
Acceptation par l'Afrique du Sud des annexes E.1 et E.3 à la Convention susmentionnée 384

N° 21618. Accord européen sur les grandes routes de trafic international (AGR). Conclu à Genève le 15 novembre 1975 :

- Entrée en vigueur d'amendements aux annexes II et III à l'Accord susmentionné 400

N° 24079. Protocole relatif aux aires spécialement protégées de la Méditerranée. Conclu à Genève le 3 avril 1982 :

- Ratification de Monaco et adhésion de la Jamahiriya arabe libyenne 432

N° 24237. Accord international sur le blé de 1986 :

- a) **Convention sur le commerce du blé de 1986. Conclue à Londres le 14 mars 1986 :**
Ratifications du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et du Luxembourg 433
- b) **Convention relative à l'aide alimentaire de 1986. Conclue à Londres le 13 mars 1986 :**
Ratifications du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et du Luxembourg 434

	<i>Page</i>
No. 25910. International Convention on the Harmonized Commodity Description and Coding System. Concluded at Brussels on 14 June 1983:	
Territorial application by France	435
No. 26364. International Natural Rubber Agreement, 1987. Concluded at Geneva on 20 March 1987:	
Accession by Switzerland	436
No. 26581. Agreement on the Global System of Trade Preferences among developing countries. Signed at Belgrade on 13 April 1988:	
Ratifications by various countries	437

International Labour Organisation

No. 23439. Convention (No. 159) concerning vocational rehabilitation and employment (disabled persons). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-ninth session, Geneva, 20 June 1983:	
Ratification by Burkina Faso	438
No. 25799. Convention (No. 161) concerning occupational health services. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its seventy-first session, Geneva, 26 June 1985:	
Ratification by Guatemala	438

	<i>Pages</i>
N° 25910. Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises. Conclue à Bruxelles le 14 juin 1983 :	
Application territoriale par la France	435
N° 26364. Accord international de 1987 sur le caoutchouc naturel. Conclu à Geuève le 20 mars 1987 :	
Adhésion de la Suisse.....	436
N° 26581. Accord relatif au Système global de préférences commerciales entre pays en développement. Signé à Belgrade le 13 avril 1988 :	
Ratification de divers pays	437

Organisation internationale du Travail

N° 23439. Convention (n° 159) concernant la réadaptation professionnelle et l'emploi des personnes handicapées. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-neuvième session, Genève, 20 juin 1983 :	
Ratification du Burkina Faso	439
N° 25799. Convention (n° 161) concernant les services de santé au travail. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante et onzième session, Genève, 26 juin 1985 :	
Ratification du Guatemala	439

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 22 June 1989 to 30 June 1989

Nos. 26698 to 26707



Traités et accords internationaux

enregistrés

du 22 juin 1989 au 30 juin 1989

N^{os} 26698 à 26707

No. 26698

**SPAIN
and
INDIA**

**Air Transport Agreement (with annex). Signed at New Delhi
on 10 April 1987**

Authentic texts: Spanish, Hindi and English.

Registered by Spain on 22 June 1989.

**ESPAGNE
et
INDE**

**Accord relatif au transport aérien (avec annexe). Signé à
New Delhi le 10 avril 1987**

Textes authentiques : espagnol, hindi et anglais.

Enregistré par l'Espagne le 22 juin 1989.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE TRANSPORTE AÉREO ENTRE EL GOBIERNO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA INDIA

El Gobierno de España y el Gobierno de la India,

Deseosos de fomentar el desarrollo del transporte aéreo entre España y la India y de llevar hasta su máxima dimensión la cooperación internacional en este campo,

Han convenido lo siguiente:

Artículo I. DEFINICIONES

A los efectos de interpretación y aplicación del Acuerdo, y a menos que del contexto resulte otra cosa:

a) El término “Convenio” significará el Convenio sobre Aviación Civil Internacional, abierto a la firma en Chicago el siete de diciembre de 1944, e incluye todos los Anexos adoptados al amparo del artículo 90 de dicho Convenio, todas las enmiendas de esos Anexos o Convenio, de acuerdo con los Artículos 90 y 94 del mismo, siempre que esos Anexos y enmiendas hayan entrado en vigor para ambas Partes Contratantes o hayan sido ratificados por ellas.

b) El término “Autoridades Aeronáuticas” significará en el caso de España el Ministerio de Transportes, Turismo y Comunicaciones (Dirección General de Aviación Civil) y en el caso de la India el Director General de Aviación Civil, o en ambos casos, toda persona u organismo debidamente autorizada para realizar las funciones que ejercen dichas Autoridades.

c) El término “Empresa de Transporte Aéreo Designada” significará la empresa de transporte aéreo que cada Parte Contratante haya designado para explotar los servicios convenidos, según se expresa en el Anexo a este Acuerdo y a tenor del Artículo III del mismo.

d) Los términos “Territorio”, “Servicios Aéreos”, “Servicios Aéreos Internacionales” y “Escala con fines no comerciales” tendrán los significados que respectivamente se les asigna en los Artículos 2 y 96 del Convenio.

e) El término “Acuerdo” significará este Acuerdo, sus Anexos y todas sus enmiendas.

f) El término “Rutas Especificadas” significará las rutas establecidas o por establecer en el Anexo a este Acuerdo.

g) El término “Servicios Convenidos” significará los servicios aéreos internacionales que puedan explotarse, de acuerdo con lo previsto en el Acuerdo, en las rutas especificadas.

h) El término “Tarifa” significará el precio a pagar por el transporte de pasajeros, equipaje y carga, así como las condiciones en que se apliquen dichos precios, incluyendo precios y condiciones relativos a los servicios de agencia y otros servicios auxiliares, pero sin contar con la remuneración o condiciones del transporte de correo.

[Artículo] II. DERECHOS DE EXPLOTACIÓN

Cada una de las Partes Contratantes concede a la otra los derechos expresados en este Acuerdo, con la finalidad de establecer una red de servicios aéreos internacionales en las rutas especificadas en el Anexo adjunto.

La empresa de transporte aéreo designada por cada una de las Partes Contratantes gozará, mientras esté explotando un servicio convenido en una ruta especificada, de los siguientes derechos:

- a) Sobrevolar sin aterrizar el territorio de la otra Parte Contratante;
- b) Hacer escalas para fines no comerciales en dicho territorio;
- c) Hacer escalas en dicho territorio en los puntos especificados en el Cuadro de Rutas del Anexo a este Acuerdo con la finalidad de embarcar o desembarcar tráfico internacional de pasajeros, carga y correo de acuerdo con lo dispuesto en el Anexo a este Acuerdo con destino al territorio de la otra Parte Contratante o procedentes de él o de otros Estados.
- d) Ninguna de las cláusulas en este Acuerdo podrá interpretarse en el sentido de que conceda a la empresa de transporte aéreo designada de una de las Partes Contratantes el privilegio de [embarcar] en el territorio de la otra Parte Contratante pasajeros, carga o correo mediante precio o recompensa, con destino a otro punto del territorio de esta última Parte Contratante.

Artículo III. DESIGNACIÓN DE EMPRESA DE TRANSPORTE AÉREO

1. Cada una de las Partes Contratantes tendrá derecho a designar por escrito ante la otra Parte Contratante una empresa de transporte aéreo para que explote los servicios convenidos en las rutas especificadas en el Anexo a este Acuerdo.

2. Al recibo de dicha designación, la otra Parte Contratante, por medio de sus propias autoridades aeronáuticas y de acuerdo con lo dispuesto en los párrafos 3 y 4 de este Artículo, otorgará sin demora a la empresa de transporte aéreo la autorización de explotación correspondiente.

3. Las Autoridades Aeronáuticas de una de las Partes Contratantes podrán exigir que la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante demuestre que se encuentra en condiciones de cumplir las obligaciones previstas por las leyes y reglamentos normal y razonablemente aplicados por dichas autoridades a la explotación de servicios aéreos internacionales, de acuerdo con lo dispuesto por el Convenio.

4. Cada una de las Partes Contratantes se reserva el derecho a rehusar la concesión de la autorización de explotación a la que se refiere el párrafo 2 de este artículo o a imponer las condiciones que puedan estimarse necesarias para el ejercicio por parte de una empresa de transporte aéreo designada de los derechos expresados en el Artículo II del presente Acuerdo, siempre que dicha Parte Contratante no esté convencida de que la propiedad y el control efectivos de dicha empresa de transporte aéreo corresponda por derecho a la Parte Contratante que la haya designado o a personas de su nacionalidad.

5. Cuando una empresa de transporte aéreo haya sido designada y autorizada en la forma expuesta, podrá empezar a operar en cualquier momento, siempre que esté en vigor una tarifa establecida de conformidad con lo dispuesto en el Artículo VI del presente Acuerdo respecto a dichos servicios.

Artículo IV. REVOCACIÓN

1. Cada una de las Partes Contratantes gozará del derecho a revocar una autorización de explotación o a suspender el ejercicio de los derechos expresados en el Artículo II del presente Acuerdo concedidos a la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante, o a imponer las condiciones que estime necesarias para el ejercicio de tales derechos:

- a) En todos los casos en que no consideren suficientemente probado que la propiedad real y el control efectivo de la empresa de transporte aéreo corresponden en derecho a la Parte Contratante que la haya designado o a personas de la nacionalidad de dicha Parte Contratante; o
- b) En el caso de que dicha empresa de transporte aéreo deje de cumplir las leyes y reglamentos de la Parte Contratante que otorgue los citados derechos; o
- c) En todos los casos en que la empresa de transporte aéreo deje de explotar de alguna otra forma los servicios convenidos de acuerdo con las condiciones previstas en el presente Acuerdo.

2. El citado derecho solamente se ejercerá después de haber consultado con la otra Parte Contratante, salvo que la revocación, suspensión o imposición inmediatas de las condiciones mencionadas en el párrafo I del presente Artículo sean imprescindibles para evitar ulteriores infracciones de las leyes o reglamentos.

Artículo V. EXENCIONES

1. Las aeronaves utilizadas en los servicios internacionales por la empresa de transporte aéreo designada por cada Parte Contratante así como un equipo habitual, piezas de repuesto, provisiones de combustible y lubricantes y las provisiones (incluyendo alimentos, bebidas y tabaco) a bordo de tales aeronaves, estarán exentos, sobre la base de reciprocidad, de todos los derechos de aduanas, de inspección y otros derechos o impuestos similares al entrar en el territorio de la otra Parte Contratante, siempre que dicho equipo y provisiones permanezcan a bordo de las aeronaves hasta el momento en que salgan de dicho territorio o sean utilizados en la parte de trayecto realizado sobre dicho territorio.

2. También estarán exentos de los mismos derechos, impuestos y gravámenes, con excepción de las tasas correspondientes a los servicios prestados:

- a) Las provisiones embarcadas en el territorio de una de las Partes Contratantes, dentro de los límites fijados por las Autoridades de dicha Parte Contratante y para consumo a bordo de las aeronaves dedicadas a los servicios internacionales por la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante;
- b) Las piezas de repuesto, incluidos los motores, introducidas en el territorio de una Parte Contratante para el mantenimiento o reparación de las aeronaves utilizadas en los servicios internacionales por la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante;
- c) El combustible y los lubricantes destinados al abastecimiento de las aeronaves utilizadas en los servicios internacionales por la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante, incluso cuando estos suministros se utilicen durante parte del trayecto realizado sobre el territorio de la Parte Contratante en que se hayan embarcado.

Se podrá exigir que los artículos a los que se refieren los subpárrafos *a)*, *b)* y *c)* anteriores queden sometidos a supervisión o control aduaneros de la autoridad correspondiente.

3. El equipo que se transporta normalmente por vía aérea, así como los materiales y suministros citados anteriormente, podrán ser descargados en el territorio de la otra Parte Contratante solamente con la autorización de las Autoridades Aduaneras de dicho territorio. En tal caso, podrán ser puestos bajo la supervisión de dichas autoridades hasta el momento en que sean reexportados o que se disponga de ellos de alguna otra forma de conformidad con los reglamentos aduaneros.

4. Los pasajeros en tránsito por el territorio de cada una de las Partes Contratantes estarán sujetos a un simple control. El equipaje y la carga en tránsito directo quedarán exentos de derechos de aduanas y otros gravámenes similares.

Artículo VI. TARIFAS

1. Las tarifas que vaya a aplicar la empresa de transporte aéreo designada por cada una de las Partes Contratantes para el transporte con destino al territorio de la otra Parte Contratante o procedente del mismo se establecerán a niveles razonables, teniendo en debida cuenta todos los factores pertinentes, en particular el coste de la explotación, un beneficio razonable y las tarifas de las otras empresas de transporte aéreo.

2. Las tarifas a las que se refiere el párrafo 1 del presente Artículo deberán fijarse, en la medida de lo posible, por parte de las empresas de transporte aéreo designadas por ambas Partes Contratantes, después de consultar con las demás empresas de transporte aéreo que exploten toda la ruta o parte de ella, debiendo adoptarse dicho acuerdo, cuando sea posible, mediante la aplicación del procedimiento de la Asociación Internacional de Transporte Aéreo (IATA) para la fijación de tarifas.

3. Las tarifas así convenidas se someterán a la aprobación de las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes Contratantes al menos con noventa (90) días de antelación a la fecha prevista para su entrada en vigor. En casos especiales, este plazo podrá reducirse con el consentimiento de dichas Autoridades.

4. La aprobación podrá concederse expresamente. No obstante, si ninguna de las Autoridades Aeronáuticas de las Partes Contratantes hubiere manifestado su desacuerdo en el plazo de treinta (30) días a partir de la fecha de su presentación, de conformidad con el párrafo 3 del presente Artículo, se tendrán por aprobadas estas tarifas. En caso de que se redujera el plazo de presentación, tal como se prevé en el párrafo 3, las Autoridades Aeronáuticas podrán convenir que el plazo durante el cual deba ser notificado el desacuerdo sea menor de treinta (30) días.

5. Si no puede fijarse una tarifa de acuerdo con lo dispuesto en el párrafo 2 del presente Artículo o si una de las Autoridades Aeronáuticas hubiera recibido una notificación de desacuerdo de la otra respecto a cualquier tarifa adoptada de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 2 dentro del plazo señalado en el párrafo 4 del mismo, las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes Contratantes, después de evacuar consultas con las Autoridades Aeronáuticas de cualquier otro Estado, intentarán determinar la tarifa de mutuo acuerdo.

6. Si las Autoridades Aeronáuticas de las Partes Contratantes no pueden convenir en la aprobación de una tarifa de acuerdo con el párrafo 3 del presente

Artículo o en la determinación de una tarifa según el párrafo 5 del mismo, la controversia se resolverá de conformidad con lo dispuesto en el Artículo XVII del presente Acuerdo.

7. Las tarifas establecidas de conformidad con las disposiciones del presente Artículo continuarán en vigor hasta la aprobación de nuevas tarifas. Sin embargo, no podrá prolongarse la vigencia de una tarifa en virtud del presente párrafo durante más de doce (12) meses posteriores a la fecha en que hubiera tenido que expirar en otro caso.

Artículo VII. PERSONAL TÉCNICO Y COMERCIAL

Las empresas de transporte aéreo designadas por ambas Partes Contratantes tendrán derecho a mantener en el territorio de la otra Parte Contratante la plantilla de personal técnico y comercial necesaria para el desarrollo normal de sus actividades comerciales. Dicho personal tendrá la nacionalidad de alguna de las dos Partes Contratantes.

Artículo VIII. LEYES Y REGLAMENTOS

1. Se aplicarán a la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante las leyes y reglamentos de cada una de las Partes Contratantes referentes a la entrada y salida de su territorio de las aeronaves utilizadas en los servicios aéreos internacionales o a los vuelos de dichas aeronaves dentro de su territorio.

2. Las leyes y reglamentos que regulan la entrada, estancia y salida de pasajeros, tripulaciones, equipajes, correo y carga en el territorio de cada una de las Partes Contratantes, así como los que regulan las condiciones de entrada y salida del país, inmigración, aduanas y las normas sanitarias se aplicarán en dicho territorio a las operaciones de explotación de la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante.

Artículo IX. ZONAS PROHIBIDAS

Por razones militares o de seguridad pública, cada una de las Partes Contratantes se reserva el derecho a restringir o prohibir los vuelos de aeronaves pertenecientes a la empresa designada por la otra Parte Contratante sobre determinadas zonas de su territorio, siempre que dichas restricciones o prohibiciones se apliquen igualmente a las aeronaves de la empresa designada por la primera Parte Contratante o a las aeronaves de los demás Estados que exploten en la red de servicios aéreos internacionales.

Artículo X. CERTIFICADOS Y LICENCIAS

Los certificados de aeronavegabilidad, los títulos de aptitud y las licencias, expedidos o convalidados por una de las Partes Contratantes y que sigan en vigor, serán reconocidos como válidos por la otra Parte Contratante a los fines de explotación de los servicios convenidos en las rutas especificadas en el Anexo a este Acuerdo, siempre que los requisitos según los cuales se hayan expedido o convalidado dichos certificados, títulos o licencias sean equivalentes o superiores a las normas mínimas que puedan establecerse de acuerdo con los Convenios de Aviación Civil Internacional.

No obstante, cada una de las Partes Contratantes se reserva el derecho de rehusar, a los fines de vuelo sobre su propio territorio, el reconocimiento de

validez a los certificados de competencia y a las licencias concedidos a sus propios nacionales por la otra Parte Contratante.

Artículo XI. SEGURIDAD Y PROTECCIÓN

Las Partes Contratantes acuerdan proporcionarse mutuamente la máxima ayuda con el propósito de suprimir el apoderamiento ilícito de aeronaves y otros actos ilícitos contra las aeronaves, aeropuertos e instalaciones o servicios para la navegación aérea, así como las amenazas a la seguridad de la navegación aérea. Las Partes Contratantes tomarán en consideración las disposiciones del Convenio sobre infracciones y ciertos otros Actos Cometidos a Bordo de Aeronaves firmado en Tokio el 14 de septiembre de 1.963, el Convenio para la Supresión del Apoderamiento Ilícito de Aeronaves, firmado en la Haya el 16 de diciembre de [1.970] y el Convenio para la Represión de Actos Ilícitos contra la Seguridad de la Aviación Civil, firmado en Montreal el 23 de septiembre de 1.971. Las Partes Contratantes tomarán asimismo en consideración las disposiciones aplicables a la seguridad de la navegación aérea establecidas por la Organización de la Aviación Civil Internacional. En caso de producirse actos o amenazas de apoderamiento ilícito de aeronaves u otros actos ilícitos contra aeronaves, aeropuertos o instalaciones o servicios para la navegación aérea, las Partes Contratantes darán curso y facilitarán toda comunicación que se proponga dar fin a dichos actos con rapidez y seguridad.

Artículo XII. TRANSFERENCIA DE DIVISAS

1. Cada una de las Partes Contratantes concederá a la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante el derecho a transferir a su sede social los excedentes de los ingresos sobre los gastos que haya obtenido en el territorio de la primera Parte Contratante en relación con el transporte de pasajeros, equipajes, correo y carga. Dichas transferencias deberán hacerse, sin embargo, de conformidad con los reglamentos de control cambiario de la Parte Contratante en cuyo territorio se hayan originado los excedentes. Dichas transferencias se someterán a los tipos de cambio oficiales de los pagos corrientes o, en caso de no existir tipos de cambio oficiales, a los tipos de cambio predominantes en el mercado para los pagos corrientes.

2. En caso de que haya arreglos especiales vigentes que regulen la liquidación de pagos entre ambas Partes Contratantes, se aplicarán las disposiciones de dichos arreglos a la transferencia de fondos contemplada en el párrafo 1 del presente Artículo.

Artículo XIII. IGUALDAD DE OPORTUNIDADES

Las empresas de transporte aéreo designadas por las Partes Contratantes para explotar los servicios convenidos en las rutas especificadas gozarán de una justa y equitativa igualdad de oportunidades.

Artículo XIV. CAPACIDAD

1. Los servicios convenidos en cualquiera de las rutas especificadas en el Anexo al presente Acuerdo tendrán como objetivo principal la provisión de una capacidad adecuada para el transporte del tráfico originado en el territorio de la Parte Contratante que haya designado a la empresa, o destinado al mismo.

2. En la explotación de los servicios convenidos, la empresa de transporte aéreo de cada una de las Partes Contratantes deberá tener en cuenta los intereses

de la empresa de transporte aéreo de la otra Parte Contratante, a fin de no afectar de forma indebida a los servicios explotados por esta última, en todo o en parte, por las mismas rutas.

3. El derecho a embarcar o desembarcar en sus respectivos territorios el tráfico que se origine en un tercer país o esté destinado a él, de acuerdo con lo previsto en el Artículo II c) del presente Acuerdo y su Anexo, se ejercerá de conformidad con los principios generales aceptados por ambas Partes Contratantes.

Artículo XV. ESTADÍSTICAS

Las Autoridades Aeronáuticas de cada una de las Partes Contratantes proporcionarán a las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte Contratante los datos estadísticos relativos al tráfico transportado mensualmente en sus servicios aéreos con destino al territorio de la otra Parte Contratante o procedente del mismo, mostrando el tráfico transportado en cada dirección en las libertades 3ª, 4ª y 5ª y los correspondientes puntos de embarque y desembarque. Dichas estadísticas se entregarán lo más pronto posible.

Artículo XVI. CONSULTAS

En un espíritu de estrecha cooperación, las Autoridades Aeronáuticas de las Partes Contratantes evacuarán consultas mutuas periódicamente con el fin de garantizar la aplicación y el cumplimiento satisfactorio de las disposiciones del presente Acuerdo.

Artículo XVII. MODIFICACIONES

1. Si una de las Partes Contratantes considera conveniente la modificación de cualquier cláusula del presente Acuerdo, podrá solicitar la celebración de consultas con la otra Parte Contratante. Dichas consultas entre Autoridades Aeronáuticas podrán celebrarse verbalmente o por correspondencia y se iniciarán dentro de un plazo de sesenta (60) días a partir de la fecha de solicitud. Toda modificación convenida de esta forma entrará en vigor una vez se hayan cumplimentado todas las formalidades constitucionales respectivas y después de haberse notificado mediante canje de notas diplomáticas.

2. Las modificaciones al Anexo al presente Acuerdo se harán por acuerdo directo entre las Autoridades Aeronáuticas de las Partes Contratantes, confirmándose mediante canje de notas diplomáticas.

Artículo XVIII. SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

En caso de surgir alguna controversia respecto a la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, las Partes Contratantes se esforzarán en primer lugar en solucionarlo mediante negociaciones directas.

Artículo XIX. REGISTRO

El presente Acuerdo, incluyendo todas sus modificaciones, así como las notas diplomáticas canjeadas, quedará registrado ante la Organización de la Aviación Civil Internacional.

Artículo XX. ENTRADA EN VIGOR Y DENUNCIA

El presente Acuerdo entrará en vigor provisionalmente en la fecha de su firma y definitivamente después de la fecha en que ambas Partes Contratantes se

hayan notificado mutuamente por escrito, mediante canje de notas diplomáticas que se han cumplimentado sus respectivas formalidades constitucionales para la entrada en vigor definitiva.

Cualquiera de las Partes Contratantes podrá notificar a la otra Parte Contratante, en cualquier momento, su decisión de denunciar el Acuerdo. Dicha notificación se comunicará simultáneamente a la Organización de la Aviación Civil Internacional. En tal caso, el presente Acuerdo terminará doce (12) meses después de la fecha en que reciba la notificación la otra Parte Contratante a menos que se retire dicha notificación por mutuo acuerdo antes de la expiración de dicho plazo. Si la otra Parte Contratante no acusara recibo de dicha notificación, ésta se considerará recibida catorce (14) días después de que la haya recibido la Organización de la Aviación Civil Internacional.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados para ello por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en Nueva Delhi el día diez de abril de mil novecientos ochenta y siete en doble ejemplar en cada uno de los idiomas español, hindi e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
de España:

[Signed — Signé]¹

Embajador de España

Por el Gobierno
de la India:

[Signed — Signé]

S. S. SIDHU
Secretario de Aviación Civil

ANEXO

SECCIÓN I

La empresa de transporte aéreo designada por el Gobierno de la India estará facultada para explotar los servicios aéreos en ambas direcciones en las rutas especificadas en esta sección, así como a tomar tierra con fines de tráfico en el territorio de España en los puntos especificados a continuación:

<i>Puntos de origen</i>	<i>Punto intermedio</i>	<i>Puntos en España</i>	<i>Puntos más allá</i>
Puntos en la India	A convenir entre las Autoridades Aero-náuticas de ambas Partes Contratantes	Madrid	Un punto en América Central o Sudamérica a opción de la India

¹ Signed by Carlos Fernandez Espeso — Signé par Carlos Fernandez Espeso.

SECCIÓN II

La empresa de transporte aéreo designada por el Gobierno de España estará facultada para explotar los servicios aéreos en ambas direcciones en las rutas especificadas en esta Sección, así como a tomar tierra con fines de tráfico en el territorio de la India en los puntos especificados a continuación:

<i>Puntos de origen</i>	<i>Punto intermedio</i>	<i>Puntos en la India</i>	<i>Puntos más allá</i>
Puntos en España	A convenir entre las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes Contratantes	Bombay	Tokio u otro punto cualquiera de Asia Oriental a opción de España

NOTAS. (1) La(s) empresa(s) designada(s) podrán cambiar u omitir cualquiera de los puntos intermedios o más allá en las rutas especificadas en los Cuadros I y II, siempre que el punto de origen del(los) servicio(s) esté(n) situado(s) en el territorio de la Parte Contratante que haya designado a la Empresa de transporte aéreo.

(2) Los programas, incluyendo las frecuencias, de la explotación de los servicios aéreos convenidos serán sometidos por las empresas de transporte aéreo designadas a las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes Contratantes para su aprobación con al menos treinta (30) días de antelación a su entrada en vigor.

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

भारत गणराज्य की सरकार तथा स्पेन सरकार
के बीच विमान परिवहन करार ।

भारत गणराज्य की सरकार और,
स्पेन सरकार,

भारत और स्पेन के बीच विमान परिवहन का विकास करने की इच्छा रखते हुए
और इस क्षेत्र में भरपूर अंतर्राष्ट्रीय सहयोग देते हुए ;
निम्नलिखित पर सहमत हुए हैं ;

अनुच्छेद - I

परिभाषा

जब तक कि उससे अन्यथा उपबंध न हो, करार के विवेचन और प्रवर्तन के प्रयोजन
के लिए :

- §क § "अभिज्ञमय" शब्द से आशय 7 दिसम्बर, 1944 को शिकागो में हस्ताक्षर
के लिए प्रस्तुत अंतर्राष्ट्रीय नैतिक विमानन अभिज्ञमय से है और इसमें
अभिज्ञमय के अनुच्छेद 90 के अधीन स्वीकृत कोई अनुबंध तथा उक्त अभिज्ञमय
के अनुच्छेद 90 और 94 के अधीन अनुबंधों या अभिज्ञमय में किया गया संशोधन,
जहां तक ऐसे अनुबंध और संशोधन दोनों सौकरिककारी पक्षों पर लागू हों
अथवा दोनों पक्षों ने इनका समर्थन किया हो ;
- §ख § "वैमानिकी प्राधिकारी" पद का आशय भारत के संबंध में नागर विमानन
के महानिदेशक और स्पेन के संबंध में परिवहन, पर्यटन और संचार मंत्रालय
[नागर विमानन के महानिदेशक] अथवा दोनों के संबंध में किसी भी ऐसे
प्राधिकारी अथवा व्यक्ति से है, जिसे ऐसे कार्य को करने के लिए प्राधिकृत
किया गया हो, जो इस समय उक्त प्राधिकारियों द्वारा किए जाते हैं ;
- §ग § "नामित हवाई कम्पनी" पद से आशय ऐसी हवाई कम्पनी से है जिसे प्रत्येक
सौकरिककारी पक्ष ने इस करार के अनुबंध में यथा-निर्दिष्ट और इस करार
के अनुच्छेद-3 के अनुसार सम्मत सेवाओं को परिवर्धित करने के लिए नामित
किया हो ;

- ॥घ॥ "राज्य क्षेत्र विमान सेवाएं", "अंतर्राष्ट्रीय विमान सेवाएं" और "याता-यात से भिन्न प्रयोजनों के लिए रकना" पदों से आशय वही है जो कि अधिसूच्य के अनुच्छेद-2 और 96 में है ;
- ॥ङ॥ "करार" पद का आशय यह करार, इसके सम्बद्ध अनुबंध और इसमें किसी संशोधन से है ;
- ॥च॥ "विनिर्दिष्ट मार्ग" पद का आशय इस करार के अनुबंध में स्थापित किए गए अथवा स्थापित किए जाने वाले मार्गों से है ;
- ॥छ॥ "सम्मत सेवाएं" पद का आशय ऐसी अंतर्राष्ट्रीय विमान सेवाओं से है जो विनिर्दिष्ट मार्गों पर करार की व्यवस्थाओं के अनुसार परिचालित की जा सकें ;
- ॥ज॥ "टैरिफ" से आशय यात्रियों, सामान और कार्गो के वहन के लिए स्थापित किए गए शुल्क तथा एजेंसी और अन्य अनुषंगी सेवाओं सहित उन शर्तों से है जिनके अन्तर्गत ये शुल्क लागू होते हैं ; किन्तु इसमें ठाक के वहन के लिए कोई पारिश्रमिक या अन्य शर्तें शामिल नहीं होंगी ।

अनुच्छेद - 2

परिचालन अधिकार

प्रत्येक सविदाकारी पक्ष दूसरे सविदाकारी पक्ष को, इसके साथ लगे अनुबंध में निर्दिष्ट मार्गों पर अनुसूचित अंतर्राष्ट्रीय विमान सेवाएं परिचालित करने के प्रयोजन के लिए करार में विनिर्दिष्ट अधिकार प्रदान करती है ।

प्रत्येक सविदाकारी पक्ष द्वारा नामित विमान कम्पनी को, किसी भी विनिर्दिष्ट मार्ग पर सम्मत सेवा का प्रचालन करते हुए, निम्नलिखित अधिकार प्राप्त होंगे :

- ॥क॥ बगैर उतरे हुए दूसरे सविदाकारी पक्ष के भू-भाग से होकर उड़ना ;
- ॥ख॥ यातायात से भिन्न प्रयोजनों के लिए उक्त भू-भाग में रकना ;
- ॥ग॥ करार के अनुबंध में दिए गए उपबंधों के अनुसार दूसरे सविदाकारी पक्ष के क्षेत्र को/से अथवा अन्य राज्यों के क्षेत्र को/से यात्रियों,

माल तथा डाक के अंतर्राष्ट्रीय यातायात को, इस करार के अनुबंध में निर्दिष्ट मार्ग अनुसूची में उल्लिखित स्थानों पर चढ़ाने और उतारने के प्रयोजन के लिए उक्त क्षेत्र में रचना ;

§ घ॥ इस करार में किसी भी बात का अर्थ यह नहीं समझा जाएगा कि उससे एक सौवदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी को दूसरे सौवदाकारी पक्ष के भू-भाग से ऐसे यात्रियों, माल और डाक को किराए अथवा पारिश्रमिक के लिए चढ़ाने का अधिकार मिल गया है, जिसे दूसरे सौवदाकारी पक्ष के भू-भाग में किसी दूसरे स्थान पर ले जाया जाना हो ।

अनुच्छेद- 3

एयरलाइन का नामांकन

1. प्रत्येक सौवदाकारी पक्ष को, इस करार के अनुबंध में निर्दिष्ट मार्गों पर सम्मत सेवा का परिचालन करने के लिए दूसरे सौवदाकारी पक्ष को लिखित रूप में सूचित करते हुए, एक विमान कम्पनी नामित करने का अधिकार होगा ।
2. ऐसा नामांकन प्राप्त होने के बाद दूसरा सौवदाकारी पक्ष, अपने वैमानिकी प्राधिकारियों के माध्यम से, और इस अनुच्छेद के पैरा-3 और 4 के उप-बंधों के अधीन, और विलम्ब के, नामित विमान कम्पनी को उपयुक्त परिचालन संबंधी प्राधिकार मंजूर करेगा ।
3. एक सौवदाकारी पक्ष के वैमानिकी प्राधिकारी दूसरे सौवदाकारी पक्ष द्वारा नामित विमान कम्पनी से यह अपेक्षा कर सकते हैं कि वह संतुष्ट करे कि वह उन कानूनों और विनियमों के अधीन विहित शर्तों को पूरा करने के योग्य है, जो अभिसमय के उपबंधों के अनुरूप ऐसे प्राधिकारियों द्वारा अंतर्राष्ट्रीय विमान सेवाओं पर सामान्यतः और समुचित रूप से लागू होते हैं ।

4. यदि किसी सविदाकारी पक्ष को इस बात का संतोष हो कि नामित हवाई कम्पनी का वास्तविक स्वामित्व और प्रभावी नियंत्रण उस हवाई कम्पनी को नामित करने वाले सविदाकारी पक्ष या उसके राष्ट्रकों में निहित नहीं है, तो उसे यह अधिकार होगा कि वह इस अनुच्छेद के पैरा-2 में उल्लिखित परिचालन प्राधिकार को मंजूर करने से इन्कार कर दे अथवा नामित विमान कम्पनी द्वारा इस करार के अनुच्छेद-2 में निर्दिष्ट अधिकारों का उपयोग करने पर ऐसी शर्तें लगा दे जो वह आवश्यक समझे ।
5. जब किसी विमान कम्पनी को इस प्रकार से पदनामित और प्राधिकृत कर दिया जाए तो वह किसी भी समय सम्मत सेवाओं को शुरू कर सकती है बशर्ते कि इस करार के अनुच्छेद-6 के उपबंधों के अनुसार निश्चित किया गया शुल्क उन सेवाओं के संबंध में लागू हो ।

अनुच्छेद - 4

प्रतिसंहरण

1. प्रत्येक सविदाकारी पक्ष को, दूसरे सविदाकारी पक्ष द्वारा नामित विमान कम्पनी को, इस करार के अनुच्छेद-2 में निर्दिष्ट परिचालन प्राधिकार को प्रतिलिखित करने अथवा इन अधिकारों के उपयोग को रोक देने का अधिकार होगा अथवा ऐसे अधिकारों के उपयोग पर ऐसी शर्तें लगाने का अधिकार होगा जो वह उचित समझे, यदि
- §क§ वह इस बात से संतुष्ट है कि विमान कम्पनी का वास्तविक स्वामित्व तथा प्रभावी नियंत्रण विमान कम्पनी को नामित करने वाले सविदाकारी पक्ष अथवा उसके राष्ट्रकों में निहित नहीं है, अथवा
- §ख§ विमान कम्पनी उस सविदाकारी पक्ष के कानूनों तथा विनियमों का अनुपालन करने में असमर्थ रहती है, अथवा
- §ग§ विमान कम्पनी करार के अंतर्गत निर्धारित शर्तों के अनुसार परिचालन करने में असमर्थ रहती है ।

2. जब तक ऊपर निर्दिष्ट कानूनों तथा विनियमों के और आगे अतिरिक्त को रोकने के लिए इस अनुच्छेद के पैराग्राफ J में उल्लिखित शक्तों का तत्काल प्रतिलिखन, निलम्बन या आरोपण अनिवार्य न हो, ऐसे अधिकारों का प्रयोग दूसरे सौंदाकारी पक्ष के साथ परामर्श करने के बाद ही किया जाएगा। ऊपर उप-पैराग्राफ {क}, {ख} और {ग} में निर्दिष्ट मर्यादा-शुल्क पर्यवेक्षण या उपयुक्त प्राधिकारियों के नियंत्रण में रखी जा सकती है।
3. रेगुलर एयरलाइन्स अडिपमेंट तथा ऊपर उल्लिखित माल और सामग्री, दूसरे सौंदाकारी पक्ष के भू-भाग में, ऐसे भू-भाग के सीमा-शुल्क अधिकारियों के अनुमोदन से ही उतारा जा सकता है। ऐसे मामले में इसे उस समय तक उपर्युक्त प्राधिकारियों के नियंत्रण में रखा जाए जब तक उसका निर्यात से निर्यात नहीं कर दिया जाता अथवा सीमा-शुल्क विनियमों के अंतर्गत उसका निपटान नहीं कर दिया जाता।
4. दोनों में से किसी भी सौंदाकारी पक्ष के भू-भाग के पार जाने वाले यात्रियों पर सरलीकृत नियंत्रण से अधिक नियंत्रण लागू नहीं होगा। तीसरे पारगामी सामान व माल सीमा-शुल्कों और ऐसे ही अन्य करों से मुक्त रहेगा।

अनुच्छेद - 5

छूट

1. दोनों में से किसी भी सौंदाकारी पक्ष की विमान कम्पनी द्वारा अंतर्राष्ट्रीय हवाई सेवाओं में परिचालित विमान तथा उनके नियमित उपस्कर, ईंधन और लैहक तथा विमान स्टोर {घा} पदार्थ, गादक फेय और तन्हाकू सहित जो इस विमान में लदे हुए हों, आदान-प्रदान नीति के आधार पर, दूसरे सौंदाकारी पक्ष के भू-भाग में पहुंचने पर सभी प्रकार के सीमा-शुल्कों, निरीक्षण शुल्क, अन्य प्रकार के महसूलों और करों से मुक्त रहेंगे, बशर्ते कि ऐसे उपस्कर और सामान उस समय तक विमान में लदे रहें जब तक कि उनका पुनः निर्यात नहीं किया जाता।

2. निष्पादित सेवा के अनुरूप चार्ज्स को छोड़कर इन्हें इन शुल्कों और करों से छूट होगी ।

क किसी भी सौविदाकारी पक्ष के भू-भाग में, उस सौविदाकारी पक्ष के प्राधिकारियों द्वारा निर्धारित सीमाओं के अंतर्गत, विमान में ले जाया गया सामान और दूसरे सौविदाकारी पक्ष की अन्तर्राष्ट्रीय हवाई सेवा में लगे विमान के उपयोग के लिए सामान ।

ख किसी भी सौविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी द्वारा अंतर्राष्ट्रीय विमान सेवाओं में लगाए गए विमानों के सुरक्षण तथा मरम्मत के लिए दूसरे सौविदाकारी पक्ष के भू-भाग में लाए गए फालतू पुर्जे और इंजन, और

ग दूसरे सौविदाकारी पक्ष द्वारा अंतर्राष्ट्रीय विमान सेवाओं पर परिचालित विमानों के लिए सप्लाई किए जाने वाले ईंधन और स्नेहक, चाहे इन वस्तुओं का उपयोग सौविदाकारी पक्ष के उस भू-भाग में की गई यात्रा के दौरान किया जाना हो जहाँ से इन्हें विमान में रखा गया है ।

उपर उप-पैराग्राफ क, ख और ग में उल्लिखित वस्तुओं को सीमा-शुल्क विभाग की निगरानी या उपयुक्त प्राधिकारियों के नियंत्रण में रखा जा सकता है ।

3. विमान से संबंधित नियमित उपकरणों तथा उपर बताई गई सामग्री और वस्तुओं को दूसरे सौविदाकारी पक्ष के भू-भाग में वहाँ के सीमा-शुल्क प्राधिकारियों के अनुमोदन से ही उतारा जा सकता है । ऐसे मामले में उन्हें उस समय तक उक्त प्राधिकारियों की निगरानी में रखा जाए जब तक उन्हें पुनर्निर्यात नहीं कर दिया जाता अथवा सीमा-शुल्क विनियमों के अनुसार उनका निपटान नहीं कर दिया जाता ।

4. दोनों में से किसी भी सौविदाकारी पक्ष के भू-भाग के पार जाने वाले यात्रियों पर अत्यंत सरलीकृत नियंत्रण से अधिक नियंत्रण लागू नहीं होगा । सीधे पारगामी सामान व माल सीमा-शुल्कों और ऐसे ही अन्य करों से मुक्त रहेगा ।

अनुच्छेद - 6

टैरिफ

1. एक सौविदाकारी पक्ष की विमान कम्पनी द्वारा दूसरे सौविदाकारी पक्ष के भू-भाग तक अथवा वहाँ से वहन के लिए चार्ज किए जाने वाले टैरिफ उचित स्तर पर निश्चित किए जाएँ और इसके परिचालन व्यय, उचित लाभ तथा जहाँ उपयुक्त समझा जाए, अन्य विमान कम्पनियों के टैरिफों सहित सभी सम्बद्ध तथ्यों का यथोचित ध्यान रखा जाएगा ।
2. इस अनुच्छेद के पैरा 1 में निर्दिष्ट टैरिफों को यदि संभव हो, दोनों सौविदाकारी पक्षों की सम्बद्ध नामित विमान कम्पनियों द्वारा, सम्पूर्ण मार्ग अथवा उसके किसी भाग में परिचालन कर रही अन्य विमान कम्पनियों के साथ परामर्श करके स्वीकार किया जाएगा और ऐसी सहमति, जहाँ भी संभव हो, टैरिफ से संबंधित अन्तर्राष्ट्रीय विमान परिवहन संगठन की प्रक्रियाओं का उपयोग करके दी जाएगी ।
3. इस प्रकार से सम्मत टैरिफों को उन्हें लागू करने की प्रस्तावित तारीख से कम से कम नव्वे {90} दिन पहले दोनों सौविदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारियों के पास अनुमोदन के लिए प्रस्तुत किया जाएगा । यदि वैमानिक प्राधिकारी सहमत हों, तो विशेष मामलों में, इस अवधि को घटाया जा सकता है ।
4. यह सहमति तुरन्त दी जानी चाहिए । यदि दोनों में से किसी भी वैमानिक प्राधिकारी ने, इस अनुच्छेद के पैरा 3 के अनुसार, टैरिफों के प्रस्तुत किए जाने की तारीख से तीस {30} दिन के अन्दर-अन्दर अपनी अस्वीकृति व्यक्त नहीं की तो इन टैरिफों को स्वीकृत हुआ समझ लिया जाएगा । यदि टैरिफ प्रस्तुत किए जाने की अवधि को घटाया जाता है, जैसे कि पैरा 3 में व्यवस्था है, तो वैमानिक प्राधिकारी इस बात पर सहमत हो सकते हैं कि वह अवधि जिसके अन्दर-अन्दर अपनी अस्वीकृति की सूचना अवश्य दी जानी चाहिए, तीस {30} दिन से कम होगी ।
5. यदि किसी टैरिफ पर इस अनुच्छेद के पैरा-2 के अनुसार सहमति नहीं हो सकती अथवा इस अनुच्छेद को पैरा-4 के अनुसार लागू होने वाली

अवधि के दौरान यदि एक वैमानिक प्राधिकारी दूसरे वैमानिक प्राधिकारी, इस अनुच्छेद के पैरा-2 के उपबंधों के अनुसार सहमत टैरिफ के बारे में अपनी अस्वीकृति की सूचना देता है तो दोनों सौवदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारी, ऐसे किसी अन्य राज्य के वैमानिक प्राधिकारियों के साथ परामर्श करके जिन्हें वे उपयोगी समझते हों, परस्पर सहमति द्वारा टैरिफ निर्धारित करने का प्रयत्न करेंगे ।

6. यदि वैमानिक प्राधिकारी इस अनुच्छेद के पैरा-3 के अंतर्गत उन्हें प्रस्तुत किए गए किसी टैरिफ पर अथवा इस अनुच्छेद के पैरा-5 के अंतर्गत किसी टैरिफ को निश्चित करने पर सहमत न हो सके तो विवाद का निपटान प्रस्तुत करार के अनुच्छेद-20 के उपबंधों के अनुसार किया जाएगा ।
7. जब तक नया टैरिफ निश्चित नहीं हो जाता तब तक इस अनुच्छेद के उपबंधों के अनुसार निश्चित किया गया टैरिफ लागू रहेगा । तथापि, टैरिफ को इस पैराग्राफ की वजह से उस तारीख के बाद जिसको यह अन्यथा समाप्त हो जाता, 12 मास की अवधि से आगे नहीं चलाया जाएगा ।

अनुच्छेद - 7

तकनीकी और वाणिज्यिक कार्मिक

दोनों सौवदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनियों को, दूसरे सौवदाकारी पक्ष के भू-भाग में उसके वाणिज्यिक कार्य-कलापों के लिए आवश्यक तकनीकी और वाणिज्यिक कर्मचारी रखने का अधिकार होगा । कर्मचारियों को दोनों में से किसी भी सौवदाकारी पक्ष की राष्ट्रियता प्राप्त होगी ।

अनुच्छेद- 8

1. अंतर्राष्ट्रीय विमान दिक्कालन में लगे हुए विमान के एक सौवदाकारी पक्ष के भू-भाग में विमान प्रवेश अथवा वहां से प्रस्थान को नियंत्रित करने वाले अथवा उसके भू-भाग के अन्दर ऐसे विमान के परिचालन से संबंधित कानून और विनियम दूसरे सौवदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी के विमान को भी लागू होंगे ।

2. एक सौवदाकारी पक्ष के भू-भाग में यात्रियों, कर्मियों, सामान, डाक और माल के प्रवेश, ठहराव और प्रस्थान को नियंत्रित करने, कानून और विनियम और उस देश में प्रवेश और प्रस्थान, आप्रवासन सीमा-शुल्क संबंधी विनियम और स्वास्थ्य नियम ऐसे भू-भाग में दूसरे सौवदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी के परिचालनों पर लागू होंगे ।

अनुच्छेद - 9

निषिद्ध क्षेत्र

सैनिक कारणों से अथवा सार्वजनिक सुरक्षा के आधार पर प्रत्येक सौवदाकारी पक्ष को, दूसरे सौवदाकारी पक्ष द्वारा नामित विमान कम्पनी से सम्बद्ध विमानों द्वारा उसके भू-भाग के कुछ क्षेत्रों के उमर से उड़ान करने पर रोक लगाने अथवा उसे वर्जित करने का अधिकार होगा बशर्ते कि ऐसे बंधन और वर्जित पहले सौवदाकारी पक्ष द्वारा नामित विमान कम्पनी अथवा अन्य राज्यों की उन विमान कम्पनियों के विमानों पर लागू हों, जो अंतर्राष्ट्रीय अनुसूचित विमान सेवाओं पर भी लागू होते हों ।

अनुच्छेद - 10

प्रमाण-पत्र और लाइसेंस

एक सौवदाकारी पक्ष द्वारा जारी किए गए अथवा वैधकृत उड़ान-योग्यता प्रमाण-पत्र, सक्षमता प्रमाण-पत्र तथा लाइसेंस, जो अभी भी लागू हैं, दूसरे सौवदाकारी पक्ष द्वारा, करार के अनुबंध में निर्दिष्ट मार्गों पर सम्मत सेवाएं परिचालित करने के प्रयोजन के लिए वैध माने जायें बशर्ते कि ऐसे प्रमाण-पत्र या लाइसेंस अंतर्राष्ट्रीय सिविल विमानन अभिसमय के अंतर्गत संस्थापित मानकों के अनुसार एवं अनुरूप जारी किए गए हों अथवा वैध समझे गए हों । तथापि, प्रत्येक सौवदाकारी पक्ष के पास, उसके अपने भू-भाग के उमर से उड़ान करने के प्रयोजन के लिए उसके राष्ट्रों को दूसरे सौवदाकारी पक्ष द्वारा मंजूर किए गए सक्षमता प्रमाण-पत्र और लाइसेंसों की वैधता को मान्यता अस्वीकार करने का अधिकार सुरक्षित रहेगा ।

अनुच्छेद - 11

सुरक्षा और बचाव

दोनों सौविदाकारी पक्ष विमानन पर गैर-कानूनी कब्जा करने को रोकने तथा विमान, विमान-क्षेत्रों और दिक्वालन सुविधाओं की सुरक्षा के विरुद्ध अन्य गैर-कानूनी कार्यवाहियों और विमान सुरक्षा को किसी अन्य छतरे की दृष्टि से भी एक दूसरे के साथ यथावश्यक सहयोग करने पर सहमत होते हैं। सौविदाकारी पक्ष, विमान की उड़ान के दौरान उसमें किए गए अपराधों और कतिपय अन्य कार्यवाहियों के संबंध में 14 सितम्बर, 1963 में टोकियो में हस्ताक्षर किए गए अभिसमय, गैर-कानूनी रूप से विमान पर कब्जे को रोकने के संबंध में 16 दिसम्बर को हेग में हस्ताक्षरित अभिसमय और नागर विमानन सुरक्षा के विरुद्ध गैर-कानूनी कार्यवाहियों को रोकने के लिए 23 सितम्बर, 1971 को माद्रीयाल में हस्ताक्षरित अभिसमय के उपबंधों का ध्यान रखें। सौविदाकारी पक्ष अंतर्राष्ट्रीय सिविल विमानन संगठन द्वारा संस्थापित प्रयोज्य विमानन सुरक्षा उपबंधों का भी ध्यान रखें। जब गैर-कानूनी ढंग से विमान पर कब्जा करने अथवा विमान, हवाई अड्डे, या विमान दिक्वालन सुविधाओं के विरुद्ध गैर-कानूनी कार्रवाई की घटनाओं का भय हो तो सौविदाकारी पक्ष सभी संघार माध्यमों से इन घटनाओं को शीघ्र और सुरक्षात्मक ढंग से समाप्त करने के लिए कार्रवाई करेंगे।

अनुच्छेद - 12

अधिक प्राप्तियों का हस्तांतरण

प्रत्येक सौविदाकारी पक्ष दूसरे सौविदाकारी पक्ष द्वारा नामित विमान कन्वनी को यह अधिकार देगा कि वह पहली सौविदाकारी पक्ष के अधिकार क्षेत्र में यात्री, माल, डाक और सामान इत्यादि के संबंध में व्यय से उमर जो भी प्राप्तियाँ हों, उन्हें अपने मुख्य कार्यालय को भेज सकते हैं। तथापि, इस प्रकार की राशि का प्रेषण उस क्षेत्र के सौविदाकारी पक्ष के विदेशी मुद्रा विनियमों के अनुसार किया जाएगा जिस क्षेत्र में इसका उर्जन किया गया हो। इस प्रकार के हस्तांतरण, चाहे भूगतान के लिए सरकारी विनियम दर अथवा जहाँ किसी प्रकार की सरकारी

विनिमय दर न हों, वहाँ चालू भूतान के लिए प्रचलित विदेशी मुद्रा मार्केट दरों पर किए जा सकते हैं ।

2. जहाँ दोनों सौविदाकारी पक्षों के बीच भूतान के निपटारे के संबंध में विशेष प्रबंध लागू हों, तो इस प्रकार के प्रबंधों के प्रावधान इस अनुच्छेद के पैरा 1 के अधीन निधिषों के हस्तांतरण पर भी लागू होंगे ।

अनुच्छेद - 13

समानता का अधिकार

निर्दिष्ट मार्गों पर सम्मत सेवाओं के परिचालन के लिए सौविदाकारी पक्षों की नामित विमान कम्पनियों के लिए समान और बराबर सुविधाएँ लागू होंगी ।

अनुच्छेद - 14

क्षमता

1. इस करार के अनुबंध में विनिर्दिष्ट किसी भी मार्ग पर सम्मत सेवाओं का प्रमुख उद्देश्य उस सौविदाकारी पक्ष के भू-भाग, जिसने विमान कम्पनी नामित की है, से शुरू होने वाले अथवा वहाँ तक जाने वाले यातायात के वहन के लिए पर्याप्त व्यवस्था करनी होगी ।
2. सम्मत सेवाओं का परिचालन करने में, प्रत्येक सौविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी दूसरे सौविदाकारी पक्ष की विमान कम्पनी के हितों को ध्यान में रखेगी जिससे कि दूसरे सौविदाकारी पक्ष द्वारा उसी मार्ग पर अथवा उस मार्ग के एक भाग पर प्रदान की गई सेवाओं पर प्रतिकूल प्रभाव न पड़े ।
3. विमान कम्पनी को नामित करने वाले देशों से इतर देशों के भू-भाग के लिए अंतर्राष्ट्रीय यातायात को अपने-अपने भू-भाग में चढ़ाने या उतार के अधिकार का प्रयोग, इस करार के अनुच्छेद 2 § ग § के उपबंधों और इसके अनुबंध के अनुसार, दोनों सौविदाकारी पक्षों द्वारा स्वीकृत सामान्य सिद्धान्तों के आधार पर किया जाएगा ।

अनुच्छेद - 15

आंकड़े

एक सौवदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारों दूसरे सौवदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारों को, प्रत्येक मास, उसके भू-भाग की विमान सेवा से दूसरे सौवदाकारी पक्ष के भू-भाग में जाने वाले अथवा वहाँ से आने वाले यातायात से संबंधित आंकड़े प्रस्तुत करेंगे। ये आंकड़े तीसरे, चौथे और पाँचवें प्रीजन पर हर दिशा में लाये-ले जाये गये यातायात और यात्रियों के चढ़ने और उतरने वाले स्टेशनों को दर्शाएँ। ये आंकड़े यथासंभव शीघ्र प्रस्तुत किए जायेंगे।

अनुच्छेद - 16

सलाह - मशौवरा

परस्पर घनिष्ठ सहयोग की भावना से, सौवदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारों प्रस्तुत करार के उपबंधों के कार्यान्वयन और संतोषप्रद अनुपालन को सुनिश्चित करने की दृष्टि से समय-समय पर एक-दूसरे से सलाह-मशौवरा करेंगे।

अनुच्छेद - 17

यदि दोनों में से कोई भी सौवदाकारी पक्ष यह समझे कि करार के किसी उपबंध में संशोधन करना बाँझनीय है तो वह दूसरे सौवदाकारी पक्ष के साथ विचार विमर्श करने का अनुरोध कर सकता है। इस प्रकार का विचार-विमर्श, जो कि वैमानिक प्राधिकारियों के बीच बातचीत द्वारा अथवा पत्र-व्यवहार द्वारा हो सकता है, अनुरोध की तारीख से साठ {60} दिन की अवधि के अन्दर-अन्दर आरंभ कर दिया जाएगा। इस प्रकार के सहमति-प्राप्त संशोधन तभी लागू होंगे जब संबंधित साविधानिक आवश्यकताओं को पूरा कर लिया जाएगा और जब राजनयिक टिप्पणियों के माध्यम से इन्हें अधिसूचित किया जाएगा।

अनुच्छेद - 18

विवाद का निपटारा

यदि इस करार के विवेचन या प्रवर्तन के संबंध में सौवदाकारी पक्षों के बीच कोई विवाद उठा होता है तो सौवदाकारी पक्ष इसे सर्वप्रथम, सीधे बातचीत द्वारा निपटाने का प्रयास करेंगे।

अनुच्छेद - 19

पंजीकरण

प्रस्तुत करार तथा इसमें किए गए संशोधन तथा राजनयिक टिप्पणियों के आदान-प्रदान को अंतर्राष्ट्रीय नागर विमानन संगठन के पास पंजीकृत कराया जाएगा ।

अनुच्छेद - 20

करार लागू होना और समाप्त होना

यह करार अनन्तम रूप से इस पर हस्ताक्षर की तारीख से लागू होगा और निश्चित रूप से उस तारीख के बाद लागू होगा जब दोनों सौविदाकारी पक्ष एक-दूसरे को राजनयिक नोट द्वारा लिखित रूप में यह अधिसूचित करें कि उन्होंने इस करार को निश्चित रूप से लागू करने के लिए सभी सांविधानिक आवश्यकताएँ पूरी कर ली हैं ।

दोनों में से कोई भी सौविदाकारी पक्ष, इस करार को समाप्त करने के लिए किसी भी समय दूसरे सौविदाकारी पक्ष को नोटिस दे सकता है । इस प्रकार का नोटिस साथ ही साथ अंतर्राष्ट्रीय नागर विमानन संगठन को भी भेजा जाएगा । यदि करार को समाप्त करने का नोटिस इस अधिध के समाप्त होने से पहले-पहले परस्पर सहमति से वापस नहीं ले लिया जाता तो यह करार दूसरे सौविदाकारी पक्ष द्वारा नोटिस प्राप्त होने की तारीख से बारह § 12§ मास के बाद समाप्त हो जाएगा । यदि दूसरे सौविदाकारी पक्ष से प्राप्त सूचना न मिले तो अंतर्राष्ट्रीय नागर विमानन संगठन को यह नोटिस मिलने के चौदह § 14§ दिन के बाद वह उस पक्ष को मिल गया मान लिया जाएगा ।

इसके साक्ष्य में, अपनी-अपनी सरकारों से इस विषय में विधिबद्ध रूप से प्राधिकृत निर्माणांकित हस्ताक्षरकर्ताओं ने प्रस्तुत करार पर हस्ताक्षर किए हैं :-

आज दिनांक 10 अप्रैल, 1987 को नई दिल्ली में दो प्रतियों में हिन्दी, स्पेनिश और अंग्रेजी भाषाओं में हस्ताक्षर किए गए, जिनमें से प्रत्येक पाठ समान रूप से प्रामाणिक है।

Carlos Escobar Eyzaga —

§ कार्लोस एस्कोबार एस्पेसो §
भारत में स्पेन के राजदूत
कृते स्पेन सरकार

रम. रम. सिंह

§ डा० एस०एस० सिद्धू §
सचिव, भारत सरकार
कृते भारत गणतंत्र की सरकार

छण्ड - 1

अनुबंध

भारत गणतंत्र की सरकार द्वारा नामित विमान कम्पनी को इस छण्ड में निर्दिष्ट मार्गों पर दोनों दिशाओं में विमान सेवाएँ परिचालित करने तथा उसमें निर्दिष्ट स्पेन के भू-भाग में निर्दिष्ट स्थानों पर यातायात के प्रयोजनों के लिए अवतरण करने का अधिकार होगा।

<u>उद्गम स्थान</u>	<u>मध्यवर्ती स्थान</u>	<u>स्पेन के स्थान</u>	<u>स्पेन से परे के स्थान</u>
भारत के स्थान	दोनों सौवदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारियों के बीच सहमति होनी है।	मैड्रिड	भारत द्वारा निर्दिष्ट मध्य या दक्षिण अमेरिका का एक स्थान

छंड - II

स्पेन सरकार द्वारा नामित विमान कम्पनी को इस छंड में निर्दिष्ट मार्गों पर दोनों दिशाओं में विमान सेवाएँ परिचालित करने तथा उसमें निर्दिष्ट भारत के भू-भाग में निर्दिष्ट स्थानों पर यातायात के प्रयोजनों के लिए अवतरण करने का अधिकार होगा ।

<u>उद्गम स्थान</u>	<u>मध्यवर्ती स्थान</u>	<u>भारत के स्थान</u>	<u>भारत से परे के स्थान</u>
स्पेन के स्थान	दोनों सँविदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारियों के बीच सहमति होनी है ।	बम्बई	टोकियो या स्पेन द्वारा निर्दिष्ट पूर्वी एशिया का कोई अन्य स्थान

- टिप्पणी :-
- §1§ नामित विमान कम्पनी ऊपर अनुसूची-I और II में दिए गए मार्गों पर मध्यवर्ती या परे के स्थानों में से किसी एक या अधिक स्थानों में परिवर्तन कर सकेगी या छोड़ सकेगी बर्तक सेवा {सेवाओं} के प्रस्थान का स्थान उस सँविदाकारी पक्ष के भू-भाग में स्थित हो जिसने विमान कम्पनी नामित की है ।
- §2§ सम्मत विमान सेवाओं के परिचालन की समय-सारणियाँ तथा आवृत्तियाँ नामित विमान कम्पनियों द्वारा दोनों सँविदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारियों को उनके लागू होने से कम से कम तीस §30§ दिन पूर्व अनुमोदन के लिए प्रस्तुत की जाएंगी ।

AIR TRANSPORT AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA AND THE GOVERNMENT OF SPAIN

The Government of the Republic of India and
The Government of Spain,

Desiring to promote the development of air transport between India and Spain and to continue to the fullest extent the international cooperation in this field;

Have agreed as follows:

Article I. DEFINITIONS

For the purpose of the interpretation and application of the Agreement, except as otherwise provided herein:

(a) The term “Convention” means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944,² and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention, any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have become effective for or have been ratified by both Contracting Parties.

(b) The term “aeronautical authorities” means in the case of India, the Director General of Civil Aviation and in the case of Spain, the Ministry of Transport, Tourism and Communications (Director General of Civil Aviation), or in both cases any person or body duly authorised to perform any functions exercised by the said authorities.

(c) The term “designated airline” means the airline that each Contracting Party has designated to operate the agreed services as specified in the Annex to this Agreement and in accordance with Article III of this Agreement.

(d) The terms “territory”, “air services”, “international air services” and “stop for non traffic purposes” have the meaning specified in Articles 2 and 96 of the Convention.

(e) The term “Agreement” means this Agreement, its Annex and any amendments thereto.

(f) The term “specified routes” means the routes established or to be established in the Annex to the Agreement.

(g) The term “agreed services” means the international air services which can be operated, according to the provisions of the Agreement, on the specified routes.

¹ Came into force provisionally on 10 April 1987, the date of signature, and definitively on 11 April 1988, the date of the last of the notifications (of 14 September 1987 and 11 April 1988) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of their respective constitutional requirements, in accordance with article XX.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

(h) The term “tariff” means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services, but excluding remuneration or conditions for the carriage of mail.

Article II. OPERATING RIGHTS

Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the Agreement, for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the Annex hereto.

The airline designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following rights:

- (a) To fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
- (b) To make stops in the said territory for non traffic purposes;
- (c) To make stops in the said territory at points specified in the Route Schedule in the Annex to this Agreement for the purpose of taking on or putting down, on international traffic, passengers, cargo and mail in accordance with the provisions of the Annex to the Agreement, to or from the territory of the other Contracting Party, or to or from the territory of other States;
- (d) Nothing in this Agreement shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party, the privilege of taking on board in the territory of the other Contracting Party passengers, cargo and mail carried for hire or reward and destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

Article III. DESIGNATION OF AIRLINE

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes in the Annex to this Agreement.

2. On receipt of such designation, the other Contracting Party shall, through its own aeronautical authorities, and subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, without delay grant to the designated airline the appropriate operating authorisation.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorisation referred to in paragraph 2 of this Article or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article II of this Agreement in any case when the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5. When an airline has been so designated and authorised, it may begin at any time to operate the agreed services, provided that a tariff established in accordance with the provisions of Article VI of this Agreement is in force in respect of those services.

Article IV. REVOCATION

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorisation or to suspend the exercise of the rights specified in Article II of this Agreement given to the airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary for the exercise of these rights:

- (a) In any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of such Contracting Party; or
- (b) In the case of failure by that airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting these rights; or
- (c) In any case in which the airline otherwise fails to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under the Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article are essential to prevent further infringement of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

[Items referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) above may be required to be kept under Customs supervision or control of the appropriate authorities.

3. Regular airborne equipment, as well as materials and supplies mentioned above, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs Authorities of such territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said Authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

4. Passengers in transit across the territory of either Contracting Party shall be subject to no more than a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.]¹

Article V. EXEMPTIONS

1. Aircraft operated on international air services by the designated airline of either Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuels and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) which are on board such aircraft shall be exempt, on the basis of reciprocity, from all customs duties, inspection fees and other duties or taxes on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

2. There shall also be exempt from the same duties and taxes, with the exception of charges corresponding to the service performed:

- (a) Aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within the limits fixed by the authorities of the said Contracting Party, and for use on board the aircraft engaged in an international air service of the other Contracting Party;
- (b) Spare parts, including engines, brought into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on international air services by the designated airline of the other Contracting Party; and

¹ The text within brackets appears to be a duplication of paragraphs appearing in article V — Le texte entre crochets semble constituer une répétition de paragraphes figurant à l'article V.

- (c) Fuels and lubricants [destined] to supply aircraft operated on international air services by the designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

Items referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) above may be required to be kept under Customs supervision or control of the appropriate authorities.

3. Regular airborne equipment, as well as materials and supplies mentioned above, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs Authorities of such territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said Authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

4. Passengers in transit across the territory of either Contracting Party shall be subject to no more than a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from Customs duties and other similar taxes.

Article VI. TARIFFS

1. The tariffs to be charged by the designated airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of the operation, reasonable profit and the tariffs of the other airlines.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article, shall, if possible, be agreed by the designated airlines of both Contracting Parties, after consultation with the other airlines operating over the whole or part of the route, and such agreement shall whenever possible, be reached by the use of the procedures of the International Air Transport Association for the working out of tariffs.

3. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least ninety (90) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

4. This approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph 3 of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided in paragraph 3, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

5. If a tariff cannot be agreed in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, or if, during the period applicable in accordance with paragraph 4 of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of any tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 2, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall, after consultation with the aeronautical authorities of any other State whose service they consider useful, endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

6. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them in accordance with paragraph 3 of this Article, or on the determination of any tariff as specified in paragraph 5 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article XVII of this Agreement.

7. A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it otherwise would have expired.

Article VII. TECHNICAL AND COMMERCIAL PERSONNEL

The designated airlines of both Contracting Parties shall have the right to maintain, in the territory of the other Contracting Party, the technical and commercial staff necessary for the normal development of its commercial activities. The staff shall have the nationality of either Contracting Party.

Article VIII. LAWS AND REGULATIONS

1. The laws and regulations of each Contracting Party controlling the admission to or departure from its own territory of aircraft engaged in international air navigation, or relative to the operation of such aircraft while within its territory, will be applied to the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations controlling the entry, stay and departure of passengers, crew, baggage, mail and cargo, over the territory of each Contracting Party, and also the regulations relative to the requirements of entry and departure from the country, immigration, customs and sanitary rules, will be applied, in such territory, to the operations of the designated airline of the other Contracting Party.

Article IX. PROHIBITED AREAS

For military reasons or public security, each Contracting Party shall have the right to restrain or forbid the flights of the aircraft belonging to the airline designated by the other Contracting Party above certain zones of its territory provided such restrictions and prohibitions are applied equally to the aircraft of the airline designated by the first Contracting Party or the airlines of the other States which operate on international scheduled air services.

Article X. CERTIFICATES AND LICENCES

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services on the specified routes in the Annex to the Agreement, provided that the requirements under such certificates and licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the International Civil Aviation Conventions.

Each Contracting Party reserves the right, however, of refusing to recognise the validity of the certificates of competency and the licences granted to its own nationals by the other Contracting Party, for the purpose of overflying its own territory.

Article XI. SECURITY AND SAFETY

The Contracting Parties agree to provide maximum aid to each other with a view to suppressing the unlawful seizure of the aircraft and other unlawful acts against aircraft, airports and air navigation facilities, and threats to aviation

security. The Contracting Parties shall have regard to the provisions of the Convention on Offences and certain other Acts Committed on Board the Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963,¹ the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on December 16th, 1970,² and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the safety of Civil Aviation signed at Montreal on September 23rd, 1971.³ The Contracting Parties shall also have regard to applicable aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organisation. When incidents or threats of unlawful seizure of aircraft or other unlawful acts against aircraft, airports or air navigation facilities occur, the Contracting Parties shall expedite and facilitate all communications intended to terminate such incidents rapidly and safely.

Article XII. TRANSFER OF EXCESS RECEIPTS

Each Contracting Party grants to the designated airline of the other Contracting Party the right to remit to its head office, the excess over expenditure of receipts earned in the territory of the first Contracting Party in connection with the carriage of passengers, baggage, mail and cargo. Such remittances, however, shall be made in accordance with the foreign exchange regulations of the Contracting Party in the territory of which the revenue accrued. Such transfers shall be [effected] on the basis of official exchange rates for current payment, or where there are no official exchange rates, at the prevailing foreign exchange market rates for current payment.

In case special arrangements ruling the settlement of payments are in force between the two Contracting Parties, the provisions of such arrangements shall be applied to the transfer of funds under paragraph 1 of this Article.

Article XIII. EQUAL OPPORTUNITY

There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of the Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.

Article XIV. CAPACITY

1. The agreed services on any of the routes specified in the Annex to this Agreement shall have as their primary objective the provision of a capacity adequate for transportation of traffic originating in or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline.

2. In operating the agreed services, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interest of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same routes.

3. The right to embark or disembark in their respective territories international traffic originating in or destined for a third country and according to the provisions of Article II(c) of this Agreement and its Annex, shall be exercised in accordance with the general principles accepted by both Contracting Parties.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177, and vol. 1217, p. 404 (corrigendum to vol. 974).

Article XV. STATISTICS

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party statistics relating to the traffic carried during each month on its air services to or from the territory of the other Contracting Party, showing per direction the traffic carried in 3rd, 4th and 5th freedoms and their respective points of embarkation and disembarkation. Such statistics shall be furnished as early as possible.

Article XVI. CONSULTATIONS

In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of the Agreement.

Article XVII. MODIFICATIONS

1. If either Contracting Party considers it desirable to modify any provisions of the Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations between aeronautical authorities may be through discussion or by correspondence, and shall begin within a period of sixty (60) days from the date of request. Any modifications so agreed shall come into force after the respective constitutional requirements have been fulfilled and when it has been so notified by an exchange of diplomatic notes.

2. Modifications of the Annex to this Agreement may be made by direct agreement between the competent aeronautical authorities of the Contracting Parties and confirmed by an exchange of diplomatic notes.

Article XVIII. SETTLEMENT OF DISPUTES

If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall, in the first place, endeavour to settle it by direct negotiation.

Article XIX. REGISTRATION

The Agreement, including any amendments thereto, as well as any exchange of Diplomatic Notes, shall be registered with the International Civil Aviation Organisation.

Article XX. ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

The Agreement shall enter into force provisionally on the date of signature and definitely after the date on which both Contracting Parties give written notification to each other by exchange of Diplomatic Notes that their respective constitutional requirements for definite entry into force have been fulfilled.

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate the Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organisation. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice of termination is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be

deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organisation.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at New Delhi, this tenth day of April, 1987, in the Hindi, Spanish and English languages, all texts being equally authentic.

[Signed]

CARLOS FERNANDEZ ESPESO
Ambassador of Spain
For the Government
of Spain

[Signed]

S. S. SIDHU
Secretary
For the Government
of the Republic of India

ANNEX

SECTION I

The airline designated by the Government of the Republic of India shall be entitled to operate air services in both directions on the routes specified in this Section and to land for traffic purposes in the territory of Spain at the points therein specified:

<i>Points of origin</i>	<i>Intermediate point</i>	<i>Points in Spain</i>	<i>Points beyond</i>
Points in India	To be agreed upon between the aeronautical authorities of both Contracting Parties	Madrid	One point in Central or South America of India's choice

SECTION II

The airline designated by the Government of Spain shall be entitled to operate air services in both directions on the routes specified in this Section and to land for traffic purposes in the territory of India at the points therein specified:

<i>Points of origin</i>	<i>Intermediate point</i>	<i>Points in India</i>	<i>Points beyond</i>
Points in Spain	To be agreed upon between the aeronautical authorities of both Contracting Parties	Bombay	Tokyo or any other point in East Asia of Spain's choice

NOTES. (1) The designated airline(s) may change or omit any one or more of the intermediate or beyond point(s) on the routes given in Schedules I and II above provided that the departure point of the service(s) is located in the territory of the Contracting Party which has designated the airline.

(2) The schedules, including frequencies, of the operation of the agreed air services shall be submitted by the designated airlines to the aeronautical authorities of both Contracting Parties for approval at least thirty (30) days prior to their entry into force.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL ET LE GOUVERNEMENT INDIEN

Le Gouvernement espagnol et le Gouvernement indien,

Désireux d'encourager le développement des transports aériens entre l'Espagne et l'Inde et de développer au maximum la coopération internationale dans ces domaines,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

Aux fins de l'interprétation et de l'application du présent Accord, les termes et expressions ci-après auront, sauf indication du contraire dans le contexte, la signification suivante :

a) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toutes les annexes adoptées en vertu de l'article 90 de ladite Convention et toutes les modifications à ces annexes ou à la Convention adoptées en vertu des articles 90 et 94, à condition que ces annexes et modifications soient entrées en vigueur pour les deux Parties contractantes ou aient été ratifiées par elles.

b) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas de l'Espagne, le Ministère du tourisme et des communications (Direction générale de l'aviation civile) et, dans le cas de l'Inde, le Directeur général de l'aviation civile, ou bien, dans les deux cas, les personnes ou organismes dûment autorisés à remplir les fonctions desdites autorités.

c) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend de l'entreprise de transport désignée par chaque Partie contractante pour exploiter les services faisant l'objet de la Convention, conformément aux dispositions de l'annexe au présent Accord et de son article III.

d) Les termes et expressions « territoire », « services aériens », « services aériens internationaux » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donnent les articles 2 et 96 de la Convention.

e) Le terme « Accord » désigne le présent Accord, ses annexes et toutes ses modifications.

f) L'expression « routes spécifiées » s'entend des routes établies ou qui seront établies selon l'annexe au présent Accord.

g) L'expression « services convenus » s'entend des services aériens internationaux qui, conformément aux dispositions du présent Accord, pourront être exploités sur les routes indiquées.

¹ Entré en vigueur à titre provisoire le 10 avril 1987, date de la signature, et à titre définitif le 11 avril 1988, date de la dernière des notifications (des 14 septembre 1987 et 11 avril 1988) par lesquelles les parties contractantes se sont informées de l'accomplissement de leur formalités constitutionnelles respectives, conformément à l'article XX.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

h) Le terme « tarif » s'entend des prix appliqués au transport des passagers, des bagages et des marchandises, ainsi que des conditions dans lesquelles ces prix sont appliqués, y compris les prix et conditions s'appliquant aux services d'agences et autres services auxiliaires, à l'exception des rémunérations et des conditions relatives aux transports postaux.

Article II. DROITS D'EXPLOITATION

Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord, aux fins d'établir et d'exploiter un réseau de services aériens internationaux sur les routes indiquées à l'annexe jointe.

L'entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante aura le droit, au cours de l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée :

- a)* De survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;
- b)* De faire des escales non commerciales sur ledit territoire;
- c)* De faire escale sur ledit territoire aux points spécifiés dans la liste des routes figurant à l'annexe au présent Accord, en vue de débarquer ou d'embarquer, en trafic international, des passagers, des marchandises et du courrier postal à destination ou en provenance de l'autre Partie contractante ou d'un Etat tiers, conformément aux dispositions de l'annexe au présent Accord;
- d)* Aucune disposition du présent Accord ne pourra être interprétée comme conférant à l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, des marchandises ou du courrier postal pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie contractante.

Article III. DÉSIGNATION DE L'ENTREPRISE DE TRANSPORT AÉRIEN

1. Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une entreprise de transport aérien qui sera chargée d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées dans l'annexe au présent Accord.

2. Au reçu de cette désignation, l'autre Partie contractante, agissant par l'entremise de ses autorités aéronautiques et conformément aux dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accordera sans délai à l'entreprise de transport aérien l'autorisation d'exploitation demandée.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante qu'elle soit en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements qu'elle applique normalement et raisonnablement, conformément aux dispositions de la Convention, à l'exploitation des services aériens internationaux.

4. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article, ou d'imposer les conditions qu'elle jugera nécessaires à l'exercice par l'entreprise désignée des droits visés à l'article II du présent Accord, dans tous les cas où elle n'aura pas la certitude que la propriété et le contrôle effectifs de ladite entreprise de transport aérien relèvent en droit de la Partie contractante qui l'a désignée, ou de ressortissants de cette Partie.

5. Toute entreprise de transport aérien désignée et autorisée comme ci-dessus pourra commencer à tout moment à exploiter les services convenus à condition qu'un tarif applicable aux services considérés ait été fixé conformément aux dispositions de l'article VI du présent Accord.

Article IV. RETRAIT D'AUTORISATION

1. Chaque Partie contractante aura le droit de retirer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés à l'article II du présent Accord et accordés à l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie, ou encore d'imposer les conditions qu'elle estimera nécessaires à l'exercice de ces droits :

- a) Dans tous les cas où elle n'aura pas la certitude suffisante que la propriété véritable et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien relèvent en droit de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise, ou de ressortissants de cette Partie contractante;
- b) Au cas où ladite entreprise de transport aérien ne se conformerait pas aux lois et règlements de la Partie contractante qui a accordé lesdits droits, ou encore;
- c) Dans tous les cas où l'entreprise, à d'autres égards, n'assurerait pas l'exploitation des services convenus conformément aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. A moins que le retrait ou la suspension immédiats des droits, ou l'imposition immédiate des conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article, ne soit indispensable pour éviter des infractions ultérieures aux lois et règlements, ce droit ne sera exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante.

Article V. EXEMPTIONS

1. Les aéronefs utilisés en service international par l'entreprise de transport aérien désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes, ainsi que leur équipement normal, leurs pièces de rechange, les carburants et lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord desdits aéronefs, seront exemptés, sur la base de la réciprocité, de tous les droits, frais d'inspection et autres redevances similaires à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que lesdits équipements et provisions demeurent à bord des aéronefs jusqu'au moment où ils sortiront du territoire ou bien au moment où ils seront utilisés dans la partie du trajet effectué au-dessus dudit territoire.

2. Seront également exemptés des mêmes droits, taxes et redevances, à l'exception des redevances correspondant à une prestations de services :

- a) Les provisions placées à bord sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie, pour la consommation à bord des aéronefs assurant un service international de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante;
- b) Les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'entretien et la réparation des aéronefs exploités en service international par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante;

- c) Les carburants et lubrifiants destinés aux aéronefs exploités en service international par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, même si ces approvisionnements sont utilisés dans la partie du trajet effectuée au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils auront été placés à bord.

Il pourra être exigé que les articles visés aux alinéas *a*, *b* et *c* ci-dessus soient gardés sous la surveillance ou le contrôle de la douane de l'autorité compétente.

3. L'équipement normal des aéronefs, ainsi que les matériels et approvisionnements visés ci-dessus, ne pourront être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'agrément des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils pourront être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'au moment où ils seront réexportés ou écoulés de toute autre manière conformément aux règlements douaniers.

4. Les passagers en transit à travers le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante feront l'objet d'un simple contrôle. Les bagages et les marchandises en transit direct seront exemptés de droits de douane et autres impositions similaires.

Article VI. TARIFS

1. Les tarifs qu'appliquera l'entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties contractantes pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie seront fixés à des taux raisonnables compte tenu de tous les facteurs à faire intervenir, notamment le coût d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les tarifs appliqués par d'autres entreprises de transport aérien.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article devront, dans la mesure du possible, être fixés par les entreprises de transport aérien désignées par les deux Parties contractantes, après consultation des autres entreprises de transport qui exploitent tout ou partie de la même route et, si possible, l'accord sera conclu en suivant la procédure de fixation des tarifs établie par l'Association internationale de transport aérien (IATA).

3. Les tarifs ainsi convenus seront soumis à l'agrément des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins quatre-vingt-dix (90) jours avant la date prévue de leur entrée en vigueur. Dans des cas particuliers, ce délai pourra être réduit avec l'agrément desdites autorités.

4. Cet agrément pourra être donné de façon expresse. Cependant, si aucune des autorités aéronautiques des Parties contractantes n'a fait connaître son désaccord dans les trente (30) jours à compter de la date de dépôt de la demande d'agrément conformément au paragraphe 3 du présent article, les tarifs seront réputés approuvés. En cas de réduction du délai de présentation, comme prévu au paragraphe 3, les autorités aéronautiques pourront décider que le délai durant lequel elles peuvent faire connaître leur désaccord sera inférieur à trente (30) jours.

5. Si un tarif ne peut être fixé conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, ou si, pendant le délai prévu au paragraphe 4 du présent article, une autorité aéronautique reçoit de l'autre notification de son désaccord au sujet d'un tarif quelconque adopté conformément aux dispositions du paragraphe 2, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforceront

de déterminer le tarif d'un commun accord, après avoir éventuellement consulté les autorités aéronautiques d'un ou d'autres États tiers.

6. Si les autorités aéronautiques des Parties contractantes ne peuvent convenir d'approuver un tarif conformément au paragraphe 3 du présent article, ni déterminer un tarif conformément aux dispositions du paragraphe 5 de cet article, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'article XVII du présent Accord.

7. Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent article demeureront en vigueur jusqu'à l'agrément de nouveaux tarifs. Cependant, un tarif ne pourra être prorogé en vertu du présent paragraphe plus de douze (12) mois à partir de la date à laquelle il serait autrement devenu caduc.

Article VII. PERSONNEL TECHNIQUE ET COMMERCIAL

Les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante auront le droit de maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante le personnel technique et commercial nécessaire pour l'exploitation normale de leurs services commerciaux. Ce personnel pourra avoir la nationalité de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article VIII. LOIS ET RÈGLEMENTS

1. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes, qui régissent l'entrée sur son territoire ou la sortie de celui-ci d'aéronefs exploités en service international ou les vols desdits aéronefs sur son territoire, s'appliqueront à l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes qui régissent, sur son territoire, l'entrée et la sortie des passagers, des équipages, des bagages, du courrier postal et des marchandises, de même que les règlements relatifs à l'entrée sur ce territoire et à la sortie de ce territoire, tels que les formalités d'immigration, de douane et de quarantaine, s'appliqueront sur ce territoire aux opérations de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante.

Article IX. ZONES INTERDITES

Chacune des Parties contractantes se réserve le droit, pour des motifs militaires ou de sécurité publique, de limiter ou d'interdire le survol, par les aéronefs de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, de certaines parties de son territoire, à condition que ces limitations ou prohibitions s'appliquent également aux aéronefs de l'entreprise désignée par la première Partie contractante et aux aéronefs des autres États qui exploitent le réseau de services aériens internationaux.

Article X. CERTIFICATS ET LICENCES

Les certificats de navigabilité, les certificats d'aptitude et les licences délivrés ou renouvelés par l'une des Parties contractantes et en cours de validité seront reconnus comme valides par l'autre Partie contractante aux fins d'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées dans l'annexe au présent Accord, sous réserve que les conditions dans lesquelles auront été délivrés ou renouvelés lesdits certificats ou licences soient égales ou supérieures au minimum pouvant être établi conformément aux accords relatifs à l'aviation civile internationale.

Nonobstant, chacune des Parties contractantes se réserve le droit de ne pas reconnaître, aux fins du survol de son territoire, la validité des certificats d'aptitude et des licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

Article XI. SÉCURITÉ ET PROTECTION

Les Parties contractantes sont convenues de s'accorder mutuellement toute l'aide possible dans le dessein d'empêcher la saisie illicite d'aéronefs ou d'autres actes illicites à l'encontre des aéronefs, aéroports et équipements de navigation aérienne, ainsi que pour s'opposer aux menaces contre la sécurité de la circulation aérienne. A cet effet, les Parties contractantes tiendront compte des dispositions de la Convention de Tokyo relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée le 14 septembre 1963¹, de la Convention de La Haye pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée le 16 décembre 1970², et de la Convention de Montréal pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée le 23 septembre 1971³. Les Parties contractantes tiendront également compte des dispositions applicables à la sécurité de la navigation aérienne, adoptée par l'Organisation de l'aviation civile internationale. En cas d'incidents ou de menaces de saisie illicite d'aéronefs, ou d'autres actes illicites à l'encontre d'aéronefs, aéroports ou équipements de navigation aérienne, les Parties contractantes faciliteront promptement toutes les communications destinées à mettre fin rapidement et en sécurité auxdits incidents.

Article XII. TRANSFERTS DE DEVICES

1. Chacune des Parties contractantes accordera à l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante le droit de transférer à son siège social les excédents de recettes sur les dépenses réalisés sur son territoire au titre du transport de passagers, de bagages, de courrier postal ou de marchandises. Ces transferts devront cependant s'effectuer conformément aux règlements de change de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ont été réalisés les excédents. Les transferts seront soumis aux taux de change officiels des paiements courants ou, à défaut, aux taux de change prédominants sur le marché pour les paiements courants.

2. Si des règlements spéciaux en vigueur régissent la liquidation des règlements entre les deux Parties contractantes, ces règlements s'appliqueront aux transferts de fonds envisagés au paragraphe 1 du présent article.

Article XIII. EGALITÉ DE CONDITIONS

Les entreprises de transport aérien désignées par les Parties contractantes pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées pourront le faire dans des conditions équitables et égales.

Article XIV. CAPACITÉ DE TRANSPORT

1. L'exploitation des services convenus sur toutes les routes spécifiées dans l'annexe au présent Accord aura pour objectif principal d'assurer une capacité

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177.

suffisante de transport du trafic originaire du territoire de la Partie contractante qui aura désigné l'entreprise ou à destination de ce territoire.

2. Dans l'exploitation des services convenus, l'entreprise de transport aérien de chacune des Parties contractantes devra tenir compte des intérêts de l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante, afin de ne pas compromettre indûment les services exploités par cette dernière, en totalité ou en partie, sur les mêmes routes.

3. Le droit d'embarquer ou de débarquer dans leurs territoires respectifs le trafic originaire d'un pays tiers ou à destination d'un tel pays, conformément aux dispositions de l'alinéa *c* de l'article II du présent Accord et à son annexe, s'exercera conformément aux principes généraux acceptés par les deux Parties contractantes.

Article XV. STATISTIQUES

Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront aux autorités aéronautiques de l'autre Partie les statistiques du trafic transporté chaque mois par ses services aériens à destination du territoire de l'autre Partie contractante ou en provenance de ce territoire, qui indiqueront le trafic transporté dans chaque direction sous les rubriques Troisième Liberté, Quatrième Liberté et Cinquième Liberté et les points correspondants d'embarquement et de débarquement. Ces statistiques seront expédiées dans les plus brefs délais possibles.

Article XVI. CONSULTATIONS

Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se concerteront périodiquement pour veiller à l'application et à la mise en œuvre satisfaisantes des dispositions du présent Accord.

Article XVII. AMENDEMENTS

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes estime qu'il convient de modifier l'une quelconque des dispositions du présent Accord, elle pourra demander à consulter l'autre Partie contractante. La consultation, qui pourra avoir lieu verbalement ou par correspondance entre les autorités aéronautiques, commencera dans les soixante (60) jours qui suivront la demande de consultation. Les amendements ainsi convenus entreront en vigueur une fois qu'auront été accomplies toutes les formalités constitutionnelles nécessaires et après notification moyennant échange de notes diplomatiques.

2. Les modifications à l'annexe au présent Accord se feront par accord direct entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes, moyennant confirmation par échange de notes diplomatiques.

Article XVIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

En cas de différend au sujet de l'interprétation et de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront en premier lieu de le régler au moyen de négociations directes.

Article XIX. ENREGISTREMENT

Le présent Accord, y compris tous ses amendements, ainsi que les notes diplomatiques échangées, seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XX. ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

Le présent Accord entrera en vigueur provisoirement à la date de sa signature et définitivement à la date à laquelle les deux Parties contractantes se seront informées mutuellement par écrit, moyennant échange de notes diplomatiques, de l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles respectives en vue de cette entrée en vigueur définitive.

Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre Partie contractante son intention de dénoncer l'Accord. Cette notification sera communiquée dans le même temps à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Dans ce cas, l'Accord expirera douze (12) mois à compter de la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que ladite notification ne soit retirée par accord mutuel avant expiration de ce délai. Si l'autre Partie contractante n'accuse pas réception de ladite notification, celle-ci sera considérée comme reçue quatorze (14) jours après la réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à la New Delhi, le 12 avril 1987 en double exemplaire en langues espagnole, hindi et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement espagnol :

L'Ambassadeur d'Espagne,
[CARLOS FERNANDEZ ESPESO]

Pour le Gouvernement indien :

Le Secrétaire à l'aviation civile,
[S. S. SIDHU]

ANNEXE

SECTION I

L'entreprise de transport aérien désignée par le Gouvernement de l'Inde sera habilitée à exploiter les services aériens dans les deux directions sur les routes spécifiées dans la présente section, ainsi que d'atterrir aux fins de trafic sur le territoire espagnol aux points spécifiés ci-dessous :

<i>Points d'origine</i>	<i>Point intermédiaire</i>	<i>Points en Espagne</i>	<i>Autres points</i>
Points en Inde	A convenir entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes	Madrid	Un point en Amérique centrale ou du Sud, au choix de l'Inde

SECTION II

L'entreprise de transport aérien désignée par le Gouvernement de l'Espagne sera habilitée à exploiter les services aériens dans les deux directions spécifiées dans la présente section, ainsi que d'atterrir aux fins de trafic sur le territoire de l'Inde aux points spécifiés ci-dessous :

<i>Points d'origine</i>	<i>Point intermédiaire</i>	<i>Points en Inde</i>	<i>Autres points</i>
Points en Espagne	A convenir entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes	Bomhay	Tokyo ou un autre point quelconque en Asie orientale, au choix de l'Espagne

NOTES. 1) Les entreprises désignées pourront omettre de faire escale aux points intermédiaires ou autres sur les routes spécifiées sous I ou II, à condition que le point d'origine des services soit situé sur le territoire de la Partie contractante qui aura désigné l'entreprise de transport aérien.

2) Les horaires, y compris les fréquences, de l'exploitation des services aériens convenus seront soumis par les entreprises de transport aérien désignées aux autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, pour approbation, avec un préavis d'au moins trente (30) jours avant leur entrée en vigueur.

No. 26699

**SPAIN
and
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC**

**Treaty on judicial assistance in civil matters (with exchange
of letters). Signed at Madrid on 3 February 1988**

Authentic texts: Spanish and German.

Registered by Spain on 22 June 1989.

**ESPAGNE
et
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

**Convention relative à l'entraide judiciaire en matière civile
(avec échange de lettres). Signée à Madrid le 3 février
1988**

Textes authentiques : espagnol et allemand.

Enregistrée par l'Espagne le 22 juin 1989.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DEMOCRÁTICA ALEMANA SOBRE ASISTENCIA JUDICIAL EN MATERIA CIVIL

El Reino de España y la República Democrática Alemana,

Con el propósito de promover la cooperación amistosa entre ambos Estados sobre la base del Acta Final de Helsinki de la Conferencia sobre la Seguridad y la Cooperación en Europa y del Documento de Clausura de Madrid en el que se desarrolla aquel Acta.

Guiados por el deseo de regular las relaciones entre ambos Estados en el campo de la asistencia judicial en materia civil,

Han acordado celebrar el presente Tratado, y con tal objeto han nombrado como respectivos plenipotenciarios:

Por el Reino de España: Excmo. Sr. D. Francisco Fernández Ordóñez, Ministro de Asuntos Exteriores;

Por la República Democrática Alemana: Excmo. Sr. D. Oskar Fischer, Ministro de Asuntos Exteriores.

Capítulo I. PROTECCIÓN JURÍDICA

Artículo 1. 1. Los nacionales de un Estado contratante tendrán, en el territorio del otro Estado contratante, libre acceso a los tribunales y podrán comparecer ante éstos en materia civil en las mismas condiciones que los nacionales de ese Estado contratante.

2. En el presente Tratado, el concepto “materia civil” comprende los asuntos pertenecientes al derecho civil, de familia y mercantil.

3. El párrafo 1 se aplicará por analogía a las personas jurídicas que hayan sido constituidas de conformidad con la ley de un Estado contratante y tengan su sede en el territorio del mismo.

Artículo 2. 1. A los nacionales de un Estado contratante que actúen ante los tribunales del otro Estado contratante, no se les deberá exigir fianza para las costas del juicio, siempre que tengan su domicilio o residencia en el territorio de uno de los Estados contratantes.

2. El párrafo 1 se aplicará por analogía a las personas jurídicas que hayan sido constituidas de conformidad con la ley de un Estado contratante y que tengan su sede en el territorio del mismo.

Artículo 3. Los nacionales de un Estado contratante gozarán del beneficio de justicia gratuita en el otro Estado contratante, en las mismas condiciones y en la misma proporción que los nacionales de ese Estado contratante.

Artículo 4. 1. Será requisito para resolver sobre una solicitud del beneficio de justicia gratuita la presentación de un certificado en el que conste que el solicitante no dispone o dispone sólo en parte de los recursos económicos necesarios para llevar a cabo el proceso.

2. El certificado deberá ser extendido por la autoridad competente del Estado contratante en cuyo territorio tenga su domicilio o residencia el solicitante.

3. En el caso de que el solicitante no tenga su domicilio o residencia en ninguno de los Estados contratantes, será suficiente el certificado expedido por la misión diplomática o representación consular del Estado contratante del cual sea nacional el solicitante.

Artículo 5. La solicitud del beneficio de justicia gratuita podrá presentarse a través del órgano competente del Estado contratante del que sea nacional el solicitante. Este órgano enviará la solicitud al órgano del otro Estado contratante por la vía acordada en el artículo 9.

Artículo 6. El tribunal que resolverá sobre la solicitud podrá examinar la exactitud del certificado presentado y, en caso necesario, solicitar datos complementarios a la autoridad del otro Estado contratante.

Capítulo II. ASISTENCIA JUDICIAL EN MATERIA CIVIL

Artículo 7. Los Estados contratantes se comprometen a prestarse recíprocamente asistencia judicial en materia civil, a solicitud de sus órganos competentes en aplicación de lo dispuesto en el presente Tratado.

Artículo 8. La asistencia judicial comprenderá la notificación de documentos judiciales y extrajudiciales, la práctica y transmisión de pruebas y el cumplimiento de otras diligencias judiciales.

Artículo 9. Las comisiones rogatorias se cursarán por conducto de los Ministerios de Justicia de los Estados contratantes, salvo que en el presente Tratado se disponga otra cosa.

Artículo 10. Las solicitudes de notificación de documentos judiciales y extrajudiciales, las solicitudes de práctica de pruebas y de cumplimiento de otras diligencias judiciales, así como los documentos anexos, habrán de redactarse en el idioma del Estado requirente, adjuntándose traducción al idioma del Estado requerido.

Artículo 11. 1. Las comisiones rogatorias deberán contener:

- a) La designación del órgano que la emite;
- b) El objeto de la comisión rogatoria;
- c) Los nombres y apellidos de las partes, su nacionalidad, su domicilio o residencia, así como su posición en el procedimiento;
- d) El hecho sobre el cual deba practicarse la prueba, o la diligencia que deba llevarse a cabo; en el caso de solicitudes de notificación, la dirección y la nacionalidad del destinatario, así como los documentos que se hayan de notificar.

2. La comisión rogatoria y los documentos que se acompañen deberán estar debidamente firmados y provistos del sello del órgano. No se requerirá legalización.

Artículo 12. 1. El Estado requerido dispondrá la notificación de documentos judiciales y extrajudiciales de conformidad con su propia ley.

2. La notificación será confirmada mediante un acuse de recibo en el que conste la fecha y la firma del destinatario, o mediante una declaración del órgano requerido en que se certifiquen el hecho, la forma y la fecha de la notificación.

3. Caso de no haberse podido efectuar la notificación, deberán comunicarse de inmediato al Estado requirente las causas que lo hayan impedido.

Artículo 13. Los Estados contratantes podrán, por conducto de sus misiones diplomáticas o representaciones consulares, efectuar notificaciones a sus propios nacionales que se encuentren en el territorio del otro Estado contratante.

Artículo 14. 1. Si un testigo o perito, nacional de uno de los Estados contratantes o que tenga en él su domicilio, es emplazado para comparecer ante un órgano del otro Estado contratante debido a un procedimiento pendiente en este Estado, no podrá ser perseguido ni detenido ni sometido a cualquier otra restricción de su libertad personal por acciones o condenas anteriores a su entrada en el Estado requirente.

2. La protección concedida en el párrafo 1 cesará una vez transcurridos cinco días después de que el órgano comunique al testigo o perito que su presencia ya no se requiere, a condición de que durante el plazo citado tuviere la posibilidad de abandonar el territorio de este Estado pero hubiere permanecido en él, o bien regresare voluntariamente al mismo después de haberlo abandonado.

Artículo 15. 1. El Estado requerido proveerá la tramitación de las solicitudes de práctica de pruebas y al cumplimiento de otras diligencias judiciales de conformidad con su propia ley.

2. A instancia del Estado requirente podrán aplicarse formas que difieran de las normas de procedimiento, siempre que éstas no contradigan los principios básicos del ordenamiento jurídico del Estado requerido.

3. A instancia, el Estado requerido comunicará al Estado requirente la fecha y el lugar de la ejecución de la comisión rogatoria. Esta comunicación podrá hacerla directamente a través del órgano competente para cumplimentar la comisión rogatoria.

4. Si la persona designada en la comisión rogatoria no fuere encontrada en la dirección indicada, se tomarán las medidas necesarias para localizar su paradero.

5. En caso de no poderse ejecutar la comisión rogatoria, deberán comunicarse al Estado requirente los motivos que lo hubieren impedido.

Artículo 16. El Estado requerido renuncia al reembolso de los gastos que se produzcan por prestar asistencia judicial con arreglo a lo dispuesto en el Capítulo II del presente Tratado. Esto no rige para los pagos e indemnizaciones a peritos.

Artículo 17. La asistencia judicial podrá denegarse cuando el cumplimiento de la comisión rogatoria:

- a) No sea de la competencia de los órganos del Estado requerido; o
- b) El Estado requerido considere que dicho cumplimiento podría menoscabar su soberanía, poner en peligro su seguridad o infringir principios básicos de su ordenamiento jurídico.

Capítulo III. INFORMACIÓN SOBRE EL DERECHO VIGENTE

Artículo 18. 1. Los Ministerios de Justicia de los Estados contratantes, previa solicitud, se informarán recíprocamente sobre las normas relativas a las cuestiones reguladas por el presente Tratado.

2. Los órganos competentes de un Estado contratante podrán solicitar información sobre normas jurídicas del otro Estado contratante en procedimientos relativos a cuestiones señaladas en el presente Tratado, a través de los respectivos Ministerios de Justicia. Las solicitudes de información deberán contener una exposición concisa de los hechos y un cuestionario preciso en relación a dichos hechos.

Capítulo IV. DOCUMENTOS

Artículo 19. 1. Los documentos que hayan sido recibidos o expedidos por un tribunal u otra autoridad o por una persona autorizada conforme a las normas legales de un Estado contratante, o que hayan sido extendidos según la forma establecida, no requerirán legalización para ser utilizados en el otro Estado contratante, siempre que lleven la firma y el sello oficial.

2. El párrafo 1 se aplicará también en lo referente a la legalización de firmas y de copias de documentos.

Artículo 20. 1. Los Estados contratantes se enviarán mutuamente, libres de derechos y gastos, copias de actas que se refieran al estado civil de nacionales del otro Estado contratante, siempre que estos casos del estado civil hayan sido documentados después de la fecha de entrada en vigor del presente Tratado.

2. Los certificados de defunción se enviarán inmediatamente. Las demás actas serán transmitidas trimestralmente a la misión diplomática o representación consular del otro Estado contratante.

Artículo 21. 1. A instancia de las autoridades competentes, y para uso oficial, los Estados contratantes se enviarán recíprocamente, libres de derechos y gastos, copias de actas del registro civil y notificaciones de resoluciones judiciales referentes al estado civil de nacionales del otro Estado contratante. Las solicitudes deberán estar motivadas.

2. Al aplicarse el párrafo 1 deberá observarse la vía diplomática. En el caso de notificaciones de resoluciones judiciales, las comunicaciones se harán por conducto de los Ministerios de Justicia.

Artículo 22. Los nacionales de un Estado contratante podrán dirigir las solicitudes de expedición y de envío de copias de actas del registro civil directamente a la autoridad competente del otro Estado contratante. Las actas se enviarán, libres de derechos y gastos, a la misión diplomática o representación consular del estado del que sea nacional el solicitante.

Artículo 23. Las copias del registro civil se extenderán de conformidad con la ley del Estado requerido.

Capítulo V. ASISTENCIA EN LAS RECLAMACIONES DE ALIMENTOS

Artículo 24. Los Estados contratantes, a instancia de sus autoridades competentes, se prestarán asistencia mutua, en aplicación de lo dispuesto en el presente Tratado, en caso de reivindicación de alimentos para nacionales menores de edad.

Artículo 25. La asistencia en las reclamaciones de alimentos comprenderá la adopción de medidas para:

- a) Averiguar la dirección del domicilio o el paradero de un deudor alimentario;
- b) Instar a un deudor alimentario a que cumpla voluntariamente con su deber de pagar alimentos;
- c) Iniciar un procedimiento tendente al pago de alimentos, a la modificación de una resolución sobre alimentos o a su ejecución.

Artículo 26. 1. Las solicitudes de asistencia en las reclamaciones de alimentos las tramitará por parte del Reino de España, el Ministerio de Justicia, Secretaría General Técnica, y por la R.D.A. el Ministerio de Educación, Dirección General de Ayuda, Educación de la Juventud y Escuelas Especiales (Ministerium für Volksbildung, Hauptabteilung, Jugendhilfe, Heimerziehung und Sonderschulen). Los respectivos Ministerios se informarán recíprocamente del cumplimiento de las solicitudes.

2. El párrafo 1 no excluye la posibilidad de que un derechohabiente menor de edad, de conformidad con la ley del otro Estado contratante, pueda dirigirse directamente a la autoridad competente de dicho Estado.

Artículo 27. La solicitud de asistencia en las reclamaciones de alimentos deberá contener los datos siguientes:

- a) Apellidos, nombre, dirección, fecha de nacimiento y nacionalidad del derechohabiente, así como el nombre completo y la dirección de su representante legal;
- b) Apellidos, nombre, dirección, fecha de nacimiento y nacionalidad del obligado o, en caso de desconocerse su dirección, todos los datos que puedan ser de utilidad para averiguar su paradero;
- c) El objeto de la solicitud;
- d) En caso de solicitud de reconocimiento y ejecución, o de modificación de una resolución sobre alimentos, los documentos especificados en el artículo 34.

Capítulo VI. RECONOCIMIENTO Y EJECUCIÓN DE RESOLUCIONES SOBRE ALIMENTOS

Artículo 28. 1. Las disposiciones de este Capítulo se aplicarán a las resoluciones dictadas por los tribunales de un Estado contratante sobre las reclamaciones de alimentos hechas a los padres por hijos solteros que no hayan cumplido los veintiún años de edad. Lo mismo rige para las resoluciones judiciales por las cuales se modifica un fallo anterior.

2. Se consideran también resoluciones judiciales, a los efectos de lo dispuesto en el párrafo 1:

- a) Las transacciones judiciales sobre el pago de alimentos y
- b) Los documentos de las autoridades competentes sobre deberes de alimentos.

Artículo 29. Las resoluciones dictadas por los tribunales de un Estado contratante serán reconocidas en el otro Estado contratante

- a) Cuando la resolución tenga fuerza legal de conformidad con la ley del Estado en que se dicta la resolución; y

- b) Cuando el tribunal que haya dictado la resolución hubiese sido competente según lo dispuesto en el Artículo 31.

Artículo 30. El reconocimiento de resoluciones judiciales podrá denegarse:

- a) Cuando el demandado que no hubiere intervenido en el proceso no hubiere sido debidamente emplazado según las leyes del Estado en el cual se emitió la resolución, o no lo hubiere sido con antelación suficiente para hacer valer sus derechos;
- b) Cuando en una causa entre las mismas partes litigantes y sobre la misma reclamación se hubiere dictado ya con anterioridad una resolución firme en el Estado en que deba reconocerse;
- c) Cuando entre las mismas partes litigantes y sobre la misma reclamación esté pendiente una causa ante un tribunal del Estado en que deba reconocerse y se haya acudido primero a éste tribunal;
- d) Cuando el reconocimiento vulnerara los principios básicos del ordenamiento jurídico del Estado en que deba reconocerse.

Artículo 31. A los efectos del presente Tratado se considerarán competentes los tribunales del Estado en el cual se dicte la resolución:

- a) Si el deudor alimentario o el acreedor alimentario tuviere su domicilio en el Estado en el momento de iniciarse el procedimiento;
- b) Si el acreedor alimentario y el deudor alimentario, en el momento de iniciarse el procedimiento, fueren nacionales de este Estado; o
- c) Si se hubiere producido una resolución sobre el derecho a recibir alimentos en relación con la disolución o verificación de inexistencia de un matrimonio y se reconociere de acuerdo con la Ley del Estado requerido, la competencia de los tribunales del Estado en el cual se dictó la resolución.

Artículo 32. 1. Para el reconocimiento sólo deberá comprobarse si se han cumplido los requisitos previstos en el Artículo 29 y si no existe alguno de los motivos de denegación previstos en el Artículo 30. La resolución no deberá someterse a más comprobaciones.

2. Las resoluciones judiciales dictadas en uno de los Estados contratantes serán reconocidas en el otro, sin necesidad de procedimiento alguno.

Artículo 33. 1. Las resoluciones de los tribunales de una de las Partes contratantes deberán ser admitidas a ejecución y ejecutadas en la otra:

- a) Si fuesen ejecutorias en el Estado de origen;
- b) Si cumpliesen las condiciones exigidas para su reconocimiento en el estado requerido.

2. El procedimiento de exequatur y la posterior ejecución se regirán por las normas jurídicas del Estado requerido siempre que el presente Convenio no estipule otra cosa.

Artículo 34. 1. La solicitud de otorgamiento de ejecución podrá hacerse a través de los Ministerios de Justicia de los Estados contratantes. La solicitud podrá también presentarse directamente en el tribunal competente del Estado donde haya de ejecutarse la resolución.

Serán tribunales competentes:

— En España, el Juzgado de Primera Instancia;

— En la R.D.A., el Juzgado Municipal.

2. Deberá acompañarse a la solicitud:

- a) Una copia de la resolución, en la cual se certifique su firmeza;
- b) Una certificación en la que conste que el demandado que no hubiere intervenido en el proceso fue debidamente citado de conformidad con la ley del Estado en el cual se dictó la resolución;
- c) En su caso, un documento en el que conste que se cumplieron los requisitos especificados en el Artículo 37;
- d) La traducción de los documentos especificados en este Artículo al idioma del Estado en que haya de ejecutarse la resolución.

Artículo 35. Cuando se hubiere concedido el beneficio de justicia gratuita a un acreedor alimentario en el Estado en que se produjo la resolución, gozará de la misma exención en el procedimiento para otorgar la ejecución y llevarla a cabo en el Estado en que haya de efectuarse.

Artículo 36. 1. Las transacciones y documentos judiciales en aplicación del Artículo 28 que hayan sido aprobados o expedidos en un Estado contratante y que sean ejecutables en el mismo, serán reconocidos y ejecutados en el otro Estado contratante de la misma manera que las resoluciones judiciales.

2. En lo relativo al procedimiento de otorgamiento de la ejecución se aplicará por analogía lo dispuesto en los Artículos 29 a 35.

Artículo 37. Si hubiere pagado prestaciones al acreedor alimentario una autoridad o institución competente de un Estado contratante, podrá exigir el reconocimiento y la ejecución de una resolución dictada en un pleito entre el acreedor alimentario y el deudor alimentario, cuando según la legislación aplicable al caso esté autorizada para solicitar en lugar del acreedor alimentario el reconocimiento y ejecución de dicha resolución.

Capítulo VII. DISPOSICIONES FINALES

Artículo 38. El presente Tratado se aplicará a las resoluciones judiciales, transacciones judiciales, así como a los documentos en virtud del Artículo 28, con independencia de la fecha en que los mismos se hayan dictado, aprobado o expedido. En caso de que dicha fecha fuese anterior a la entrada en vigor del presente Tratado, se declararán ejecutables únicamente para los pagos que venganzan con posterioridad a su entrada en vigor.

Artículo 39. Los Estados contratantes facilitarán, con arreglo a su legislación interna, las transferencias económicas, objeto de la ejecución que puedan derivarse de la aplicación del presente Tratado.

Artículo 40. El presente Tratado estará sujeto a ratificación. El intercambio de los instrumentos de ratificación se efectuará en Berlín.

Artículo 41. El presente Tratado entrará en vigor el último día del mes siguiente al del Intercambio del Instrumento de Ratificación.

Cada Estado contratante podrá denunciar por vía diplomática y por escrito el presente Tratado. La denuncia surtirá efectos el último día del sexto mes siguiente al de la transmisión de la denuncia al otro Estado contratante.

HECHO en Madrid el 3 de febrero de 1988, en dos originales, cada uno en español y alemán, siendo ambos textos igualmente auténticos.

EN FE DE LO CUAL, los plenipotenciarios de los Estados contratantes han firmado y sellado el presente Tratado.

Por el Reino de España:

Ad referendum

[Signed — Signé]

FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ
Ministro de Asuntos Exteriores

Por la República Democrática

Alemana:

[Signed — Signé]

OSKAR FISCHER
Ministro de Asuntos Exteriores

EXCHANGE OF LETTERS — ÉCHANGE DE LETTRES

I

Madrid, 3 de febrero de 1.988

Excmo. Sr. Ministro:

Tengo el honor de hacer referencia al Tratado de Asistencia Judicial en Materia Civil entre la República Democrática Alemana y el Reino de España y estoy autorizado a proponerle que entre la República Democrática Alemana y el Reino de España se acuerde lo siguiente:

“Sobre la base de los principios de derecho internacional generalmente reconocidos, entre los que figura el derecho soberano a todo Estado a establecer las condiciones relativas a la adquisición, la posesión o pérdida de su nacionalidad, ambas partes han convenido que a las disposiciones de este Tratado solo podrán acogerse sus nacionales, salvo que se trate de artículos respecto a los que el Tratado sea aplicable a personas con residencia en uno de los dos Estados.”

Le agradecería me comunicara la aprobación de su Gobierno a las disposiciones antes mencionadas, constituyendo esta carta y su respuesta una parte integrante de este Tratado.

Reciba, muy estimado Sr. Ministro la expresión de mi más alta estima.

[Signed — Signé]

OSKAR FISCHER
Ministro de Asuntos Exteriores
República Democrática Alemana

A su Excelencia el Ministro de Asuntos Exteriores
de España

II

Madrid, 3 de febrero de 1.988

Sr. Ministro:

Tengo el honor de acusar recibo a la carta de V.E. redactada como sigue:

[See letter I — Voir lettre I]

Estoy autorizado a comunicarle que su carta y mi respuesta constituyen un Acuerdo entre ambos Estados y forma parte integrante del Tratado antes mencionado.

Reciba, muy estimado Sr. Ministro la expresión de mi más alta estima.

[Signed — Signé]

FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ
Ministro de Asuntos Exteriores
Reino de España

A su Excelencia el Ministro de Asuntos Exteriores
de la República Democrática Alemana

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DEM KÖNIGREICH SPANIEN UND DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK ÜBER RECHTSHILFE IN ZIVILSACHEN

Das Königreich Spanien und die Deutsche Demokratische Republik sind,
in dem Bestreben, die freundschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden
Staaten auf der Grundlage der Schlußakte von Helsinki und des darauf auf-
bauenden Abschließenden Dokumentes des Madrider Treffens der Vertreter der
Teilnehmerstaaten der Konferenz über Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa
zu fördern,

von dem Wunsche geleitet, die Beziehungen zwischen beiden Staaten auf
dem Gebiet der Rechtshilfe in Zivilsachen zu regeln,

übereingekommen, diesen Vertrag abzuschließen, und haben zu diesem
Zweck zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Das Königreich Spanien: Seine Exzellenz Herrn Francisco Fernández Ordóñez,
Minister für Auswärtige Angelegenheiten;

Die Deutsche Demokratische Republik: Seine Exzellenz Herrn Oskar Fischer,
Minister für Auswärtige Angelegenheiten,

die folgendes vereinbart haben:

Teil I. RECHTSSCHUTZ

Artikel 1. (1) Staatsbürger des einen Vertragsstaates haben im anderen
Vertragsstaat freien Zugang zu den Gerichten und können vor diesen in
Zivilsachen unter denselben Bedingungen wie Staatsbürger dieses Vertragsstaates
auftreten.

(2) In diesem Vertrag umfaßt der Begriff "Zivilsachen" Angelegenheiten
des Zivil-, Familien- und Handelsrechts.

(3) Absatz 1 ist auf juristische Personen, die nach den Rechtsvorschriften
eines Vertragsstaates errichtet worden sind und dort ihren Sitz haben, entspre-
chend anzuwenden.

Artikel 2. (1) Staatsbürgern des einen Vertragsstaates, die vor den Ge-
richten des anderen Vertragsstaates auftreten, darf, soweit sie Wohnsitz oder
Aufenthalt in einem der Vertragsstaaten haben, keine Sicherheitsleistung für die
Verfahrenskosten auferlegt werden.

(2) Absatz 1 ist auf juristische Personen, die nach den Rechtsvorschriften
eines Vertragsstaates errichtet worden sind und dort ihren Sitz haben, entspre-
chend anzuwenden.

Artikel 3. Staatsbürgern des einen Vertragsstaates wird im anderen Ver-
tragsstaat Befreiung für die Kosten eines Verfahrens unter denselben Vorausset-
zungen und in demselben Umfang wie Staatsbürgern dieses Vertragsstaates
gewährt.

Artikel 4. (1) Voraussetzung für die Entscheidung über einen Antrag auf Kostenbefreiung ist die Vorlage einer Bescheinigung darüber, daß der Antragsteller nicht oder nur teilweise über die zur Durchführung des Verfahrens erforderlichen Geldmittel verfügt.

(2) Die Bescheinigung ist von dem zuständigen Organ des Vertragsstaates auszustellen, in dem der Antragsteller seinen Wohnsitz oder Aufenthalt hat.

(3) Hat der Antragsteller seinen Wohnsitz oder Aufenthalt weder in dem einen noch in dem anderen Vertragsstaat, genügt die Bescheinigung der für den Ort seines Wohnsitzes oder Aufenthaltes zuständigen diplomatischen Mission oder konsularischen Vertretung des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger er ist.

Artikel 5. Der Antrag auf Kostenbefreiung kann über das zuständige Organ des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger der Antragsteller ist, eingereicht werden. Dieses Organ übersendet den Antrag dem Organ des anderen Vertragsstaates auf dem in Artikel 9 vereinbarten Weg.

Artikel 6. Das Gericht, das über den Antrag entscheidet, kann die eingereichte Bescheinigung auf ihre Richtigkeit überprüfen und erforderlichenfalls das Organ des anderen Vertragsstaates um ergänzende Angaben ersuchen.

Teil II. RECHTSHILFE IN ZIVILSACHEN

Artikel 7. Die Vertragsstaaten verpflichten sich, einander auf Ersuchen ihrer zuständigen Organe nach den Bestimmungen dieses Vertrages Rechtshilfe in Zivilsachen zu leisten.

Artikel 8. Rechtshilfe umfaßt die Zustellung von gerichtlichen und außergerichtlichen Schriftstücken, die Aufnahme und Übermittlung von Beweisen und die Vornahme anderer gerichtlicher Handlungen.

Artikel 9. Rechtshilfeersuchen werden durch die Ministerien der Justiz der Vertragsstaaten übermittelt, soweit in diesem Vertrag nichts anderes bestimmt ist.

Artikel 10. Ersuchen um Zustellung von gerichtlichen und außergerichtlichen Schriftstücken, Ersuchen um Beweisaufnahme und Vornahme anderer gerichtlicher Handlungen, sowie die Anlagen sind in der Sprache des ersuchenden Staates abzufassen und mit einer Übersetzung in der Sprache des ersuchten Staates zu versehen.

Artikel 11. (1) Ein Rechtshilfeersuchen hat zu enthalten:

- a) die Bezeichnung des Organs, von dem das Ersuchen ausgeht;
- b) den Gegenstand des Ersuchens;
- c) die Namen der Beteiligten, ihre Staatsbürgerschaft, ihren Wohnsitz oder Aufenthalt sowie ihre Stellung im Verfahren;
- d) die Tatsache, über die Beweis erhoben, oder die Handlung, die vorgenommen werden soll; bei Ersuchen um Zustellung die Anschrift und die Staatsbürgerschaft des Empfängers sowie die zuzustellenden Schriftstücke.

(2) Das Ersuchen und die angeschlossenen Schriftstücke müssen unterschrieben und mit dem Siegel des Organs versehen sein. Eine Legalisation ist nicht erforderlich.

Artikel 12. (1) Der ersuchte Staat veranlaßt die Zustellung von gerichtlichen und außergerichtlichen Schriftstücken nach seinen Rechtsvorschriften.

(2) Die Zustellung wird durch eine mit Datum und Unterschrift des Empfängers versehene Empfangsbescheinigung nachgewiesen oder durch eine Erklärung des ersuchten Organs, welche die Tatsache, die Form und das Datum der Zustellung bestätigt.

(3) Konnte die Zustellung nicht vorgenommen werden, so sind die Gründe dafür dem ersuchenden Staat unverzüglich mitzuteilen.

Artikel 13. Die Vertragsstaaten können Zustellungen an ihre Staatsbürger, die sich im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates aufhalten, durch ihre diplomatische Mission oder konsularische Vertretung vornehmen lassen.

Artikel 14. (1) Wird ein Zeuge oder Sachverständiger, der Staatsbürger eines Vertragsstaates ist oder dort seinen Wohnsitz hat, von einem Organ des anderen Vertragsstaates wegen eines in diesem Staat anhängigen Verfahrens geladen, so darf er wegen Handlungen oder Verurteilungen aus der Zeit vor seiner Einreise in den ersuchenden Staat weder verfolgt noch in Haft gehalten noch einer sonstigen Beschränkung seiner persönlichen Freiheit unterworfen werden.

(2) Der in Absatz 1 gewährte Schutz endet nach Ablauf von fünf Tagen, nachdem dem Zeugen oder Sachverständigen durch das Organ mitgeteilt wurde, daß seine Anwesenheit nicht mehr erforderlich ist, vorausgesetzt, daß er während der genannten Frist die Möglichkeit hatte, das Hoheitsgebiet dieses Staates zu verlassen, er aber dort geblieben oder nach Verlassen des Hoheitsgebietes dieses Staates freiwillig dorthin zurückgekehrt ist.

Artikel 15. (1) Der ersuchte Staat veranlaßt die Erledigung von Ersuchen um Beweisaufnahme und die Vornahme anderer gerichtlicher Handlungen nach seinen Rechtsvorschriften.

(2) Auf Verlangen des ersuchenden Staates können von den Verfahrensvorschriften abweichende Formen angewandt werden, soweit diese den Grundprinzipien der Rechtsordnung des ersuchten Staates nicht widersprechen.

(3) Der ersuchte Staat teilt auf Verlangen dem ersuchenden Staat den Zeitpunkt und den Ort der Erledigung des Rechtshilfeersuchens mit. Diese Mitteilung kann auch unmittelbar durch das für die Erledigung zuständige Organ erfolgen.

(4) Ist die im Ersuchen bezeichnete Person unter der angegebenen Anschrift nicht auffindbar, werden die notwendigen Maßnahmen zur Feststellung des Aufenthaltes getroffen.

(5) Kann das Ersuchen nicht erledigt werden, so sind die Gründe dafür dem ersuchenden Staat mitzuteilen.

Artikel 16. Der ersuchte Staat verzichtet auf die Erstattung der bei der Gewährung von Rechtshilfe nach den Bestimmungen des Teils II dieses Vertrages entstandenen Kosten. Das gilt nicht für Auslagen und Entschädigungen von Sachverständigen.

Artikel 17. Die Gewährung von Rechtshilfe kann abgelehnt werden, wenn die Erledigung des Ersuchens

- a) nicht in die Zuständigkeit der Organe des ersuchten Staates fällt oder
- b) der ersuchte Staat der Meinung ist, daß die Erledigung des Ersuchens seine Souveränität beeinträchtigen, seine Sicherheit gefährden oder gegen Grundprinzipien seiner Rechtsordnung verstoßen könnte.

Teil III. INFORMATIONEN ÜBER DAS GELTENDE RECHT

Artikel 18. (1) Die Ministerien der Justiz der Vertragsstaaten informieren einander auf Ersuchen über Rechtsvorschriften in bezug auf die durch diesen Vertrag geregelten Angelegenheiten.

(2) Die zuständigen Organe eines Vertragsstaates können in Verfahren in durch diesen Vertrag geregelten Angelegenheiten durch die Ministerien der Justiz der Vertragsstaaten um Auskunft über Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates ersuchen. Ein Auskunftsersuchen soll eine kurze Darstellung des Sachverhaltes und die konkrete Fragestellung enthalten.

Teil IV. URKUNDEN

Artikel 19. (1) Urkunden, die von einem Gericht oder einem anderen Organ oder einer nach den Rechtsvorschriften des einen Vertragsstaates dazu befugten Person aufgenommen oder ausgestellt oder in der vorgeschriebenen Form ausgefertigt worden sind, bedürfen zur Verwendung im anderen Vertragsstaat keiner Legalisation, wenn sie mit Unterschrift und Siegel versehen sind.

(2) Absatz 1 gilt auch für die Beglaubigung von Unterschriften und Abschriften von Urkunden.

Artikel 20. (1) Die Vertragsstaaten übersenden einander gebühren- und kostenfrei Urkunden, die sich auf den Personenstand von Staatsbürgern des anderen Vertragsstaates beziehen, sofern diese Personenstandsfälle nach dem Tag des Inkrafttretens dieses Vertrages beurkundet worden sind.

(2) Sterbeurkunden werden umgehend, die übrigen Urkunden vierteljährlich der diplomatischen Mission oder konsularischen Vertretung des anderen Vertragsstaates übermittelt.

Artikel 21. (1) Die Vertragsstaaten übersenden einander auf Ersuchen der zuständigen Organe gebühren- und kostenfrei Personenstandsurkunden und Mitteilungen über gerichtliche Entscheidungen, die den Personenstand der Staatsbürger des anderen Vertragsstaates betreffen, für den amtlichen Gebrauch. In dem Ersuchen ist der Verwendungszweck zu begründen.

(2) Bei der Anwendung des Absatzes 1 ist der diplomatische Weg einzuhalten. Handelt es sich um die Mitteilung über gerichtliche Entscheidungen, verkehren die Ministerien der Justiz der Vertragsstaaten miteinander.

Artikel 22. Anträge auf Ausstellung und Übersendung von Personenstandsurkunden können von den Staatsbürgern des einen Vertragsstaates unmittelbar an das zuständige Organ des anderen Vertragsstaates gerichtet werden. Die Urkunden werden gebühren- und kostenfrei der diplomatischen Mission oder konsularischen Vertretung des Heimatstaates des Antragstellers übermittelt.

Artikel 23. Personenstandsurkunden werden in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften des ersuchten Staates erteilt.

Teil V. UNTERSTÜTZUNG BEI DER GELTENDMACHUNG VON UNTERHALTSANSPRÜCHEN

Artikel 24. Die Vertragsstaaten gewähren einander auf Ersuchen ihrer zuständigen Organe nach den Bestimmungen dieses Vertrages nicht volljährigen Staatsbürgern der Vertragsstaaten kostenfreie Unterstützung bei der Geltendmachung von Unterhaltsansprüchen.

Artikel 25. Die Unterstützung bei der Geltendmachung von Unterhaltsansprüchen umfaßt die Einleitung von Maßnahmen zur

- a) Feststellung der Wohnanschrift oder des Aufenthaltes eines Unterhaltsverpflichteten,
- b) Aufforderung an einen Unterhaltsverpflichteten, seinen Verpflichtungen zur Zahlung von Unterhalt freiwillig nachzukommen,
- c) Einleitung eines Verfahrens zur Zahlung von Unterhalt, zur Änderung einer Unterhaltsentscheidung oder zur Vollstreckung.

Artikel 26. (1) Ersuchen um Unterstützung bei der Geltendmachung von Unterhaltsansprüchen werden seitens des Königreiches Spanien durch das Ministerium der Justiz, Generalsekretariat (Ministerio de Justicia, Secretaría General Técnica) und seitens der Deutschen Demokratischen Republik durch das Ministerium für Volksbildung, Hauptabteilung Jugendhilfe, Heimerziehung und Sonderschulen übermittelt. Die Ministerien informieren einander über die Erledigung der Ersuchen.

(2) Absatz 1 schließt die Möglichkeit nicht aus, daß sich ein nicht volljähriger Berechtigter entsprechend den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates direkt an das zuständige Organ dieses Staates wenden kann.

Artikel 27. Ein Ersuchen um Unterstützung bei der Geltendmachung von Unterhaltsansprüchen hat zu enthalten:

- a) Name, Vorname, Anschrift, Geburtsdatum und die Staatsbürgerschaft des Berechtigten sowie Name und Anschrift seines gesetzlichen Vertreters;
- b) Name, Vorname, Anschrift, Geburtsdatum und die Staatsbürgerschaft des Verpflichteten; ist die Anschrift nicht bekannt, alle nützlichen Angaben, die es ermöglichen, den Aufenthaltsort des Verpflichteten festzustellen;
- c) Gegenstand des Ersuchens;
- d) bei einem Antrag auf Anerkennung und Vollstreckung oder Änderung einer Entscheidung über Unterhaltsansprüche, die in Artikel 34 genannten Schriftstücke.

Teil VI. ANERKENNUNG UND VOLLSTRECKUNG VON UNTERHALTSENTSCHEIDUNGEN

Artikel 28. (1) Die Bestimmungen dieses Teils sind anzuwenden auf Entscheidungen über Unterhaltsansprüche von Kindern, die unverheiratet sind und das 21. Lebensjahr noch nicht vollendet haben, gegenüber den Eltern, die von den Gerichten eines Vertragsstaates ergangen sind. Dazu gehören auch gerichtliche Entscheidungen, durch die eine frühere Entscheidung abgeändert wird.

(2) Als gerichtliche Entscheidungen im Sinne des Absatzes 1 gelten auch

- a) gerichtliche Einigungen über Unterhaltszahlungen und
- b) Urkunden der zuständigen Organe über Unterhaltsverpflichtungen.

Artikel 29. Entscheidungen der Gerichte des einen Vertragsstaates werden im anderen Vertragsstaat anerkannt, wenn

- a) die Entscheidung nach den Gesetzen des Entscheidungsstaates rechtskräftig ist und
- b) das Gericht, das die Entscheidung erlassen hat, nach Artikel 31 zuständig war.

Artikel 30. Die Anerkennung von gerichtlichen Entscheidungen kann abgelehnt werden, wenn

- a) der Verklagte, der sich auf das Verfahren nicht eingelassen hat, nach den Gesetzen des Entscheidungsstaates nicht ordnungsgemäß oder nicht so rechtzeitig geladen war, daß er seine Rechte hätte wahrnehmen können,
- b) in einem gerichtlichen Verfahren zwischen denselben Prozeßparteien wegen desselben Gegenstandes im Anerkennungsstaat bereits früher eine rechtskräftige Entscheidung ergangen ist,
- c) zwischen denselben Prozeßparteien wegen desselben Gegenstandes vor einem Gericht des Anerkennungsstaates ein Verfahren anhängig ist und dieses Gericht zuerst angerufen wurde,
- d) die Anerkennung den Grundprinzipien der Rechtsordnung des Anerkennungsstaates widersprechen würde.

Artikel 31. Die Gerichte des Entscheidungsstaates sind im Sinne dieses Vertrages als zuständig anzusehen, wenn

- a) der Unterhaltsverpflichtete oder der Unterhaltsberechtigte zur Zeit der Einleitung des Verfahrens seinen Wohnsitz in diesem Staat hatte,
- b) der Unterhaltsberechtigte und der Unterhaltsverpflichtete zur Zeit der Einleitung des Verfahrens Staatsbürger dieses Staates waren oder
- c) über den Unterhaltsanspruch im Zusammenhang mit der Auflösung oder Feststellung des Nichtbestehens einer Ehe entschieden wurde und die Zuständigkeit der Gerichte des Entscheidungsstaates nach den Rechtsvorschriften des ersuchten Staates anerkannt wird.

Artikel 32. (1) Bei der Anerkennung der Vollstreckbarkeitserklärung ist nur festzustellen, ob die in Artikel 29 genannten Voraussetzungen vorliegen und ob nicht einer der in Artikel 30 genannten Ablehnungsgründe gegeben ist. Darüber hinaus darf die Entscheidung nicht nachgeprüft werden.

(2) Die in einem Vertragsstaat ergangenen gerichtlichen Entscheidungen werden im anderen Vertragsstaat ohne besonderes Verfahren anerkannt.

Artikel 33. (1) Entscheidungen der Gerichte des einen Vertragsstaates werden im anderen Vertragsstaat für vollstreckbar erklärt und vollstreckt, wenn

- a) sie im Entscheidungsstaat vollstreckbar sind;
- b) sie im ersuchten Staat die für die Anerkennung erforderlichen Voraussetzungen erfüllen.

(2) Das Verfahren zur Erteilung der Vollstreckbarkeitserklärung und die Vollstreckung selbst bestimmen sich nach den Rechtsvorschriften des ersuchten Staates, soweit in diesem Vertrag nichts anderes bestimmt ist.

Artikel 34. (1) Ein Antrag auf Erteilung der Vollstreckbarkeitserklärung kann durch die Ministerien der Justiz der Vertragsstaaten übermittelt werden. Der Antrag kann auch direkt beim zuständigen Gericht des Vollstreckungsstaates eingereicht werden.

Zuständiges Gericht ist:

- seitens des Königreiches Spanien das Gericht Erster Instanz;
- seitens der Deutschen Demokratischen Republik das Kreisgericht.

(2) Dem Antrag sind beizufügen:

- a) eine Ausfertigung der Entscheidung mit der Bescheinigung der Rechtskraft;
- b) eine Bestätigung, daß der Verklagte, der sich auf das Verfahren nicht eingelassen hat, nach den Gesetzen des Entscheidungsstaates ordnungsgemäß geladen war;
- c) gegebenenfalls ein Schriftstück, aus dem sich ergibt, daß die in Artikel 37 genannten Voraussetzungen erfüllt sind;
- d) eine Übersetzung der in diesem Artikel genannten Schriftstücke in der Sprache des Vollstreckungsstaates.

Artikel 35. Ist einem Unterhaltsberechtigten im Entscheidungsstaat Befreiung für die Kosten eines Verfahrens gewährt worden, so genießt er diese auch in dem Verfahren zur Erteilung der Vollstreckbarkeitserklärung und Durchführung der Vollstreckung im Vollstreckungsstaat.

Artikel 36. (1) Gerichtliche Einigungen und Urkunden nach Artikel 28, die in einem Vertragsstaat bestätigt oder errichtet worden sind und dort vollstreckbar sind, werden im anderen Vertragsstaat wie gerichtliche Entscheidungen anerkannt und vollstreckt.

(2) Für das Verfahren zur Erteilung der Vollstreckbarkeitserklärung und Vollstreckung gelten die Artikel 29 bis 35 entsprechend.

Artikel 37. Ein Organ oder eine zuständige Institution eines Vertragsstaates kann, wenn dem Unterhaltsberechtigten Leistungen erbracht wurden, die Anerkennung und Vollstreckung einer zwischen dem Unterhaltsberechtigten und dem Unterhaltsverpflichteten ergangenen Entscheidung verlangen, wenn nach den hierfür geltenden Rechtsvorschriften die Berechtigung gegeben ist, anstelle des Unterhaltsberechtigten die Anerkennung und Vollstreckung der Entscheidung beantragen.

Teil VII. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 38. Dieser Vertrag gilt für gerichtliche Entscheidungen, gerichtliche Einigungen sowie für Urkunden nach Artikel 28, unabhängig von dem Zeitpunkt, an dem diese ergangen, bestätigt oder errichtet worden sind. Liegt dieser Zeitpunkt vor dem Inkrafttreten des Vertrages, so werden sie nur für die nach Inkrafttreten fälligen Zahlungen für vollstreckbar erklärt.

Artikel 39. Die Vertragsstaaten werden in Übereinstimmung mit ihren innerstaatlichen Rechtsvorschriften die Überweisung von Geldbeträgen, die Ergebnis der Vollstreckung nach den Bestimmungen dieses Vertrages sind, erleichtern.

Artikel 40. Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation. Der Austausch der Ratifikationsurkunden erfolgt in Berlin.

Artikel 41. (1) Der Vertrag tritt am letzten Tag des Monats in Kraft, der dem Monat folgt, in dem der Austausch der Ratifikationsurkunden stattfand.

(2) Jeder Vertragsstaat kann diesen Vertrag Schriftlich auf diplomatischem Weg kündigen. Die Kündigung wird am letzten Tag des sechsten Monats wirksam, gerechnet von dem Monat an, der dem Monat, in dem die Kündigung übermittelt wurde, folgt.

AUSGEFERTIGT in Madrid am 3. februar 1988 in zwei Originalen, jedes in spanischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte die gleiche Gültigkeit besitzen.

ZUM BEWEIS DESSEN HABEN die Bevollmächtigten der Vertragsstaaten diesen Vertrag unterzeichnet und gesiegelt.

Für das Königreich Spanien:
Ad referendum
[Signed — Signé]¹

Für die Deutsche Demokratische
Republik:
[Signed — Signé]²

EXCHANGE OF LETTERS — ÉCHANGE DE LETTRES

I

Madrid, den 3 februar 1.988

Sehr geehrter Herr Minister!

Ich habe die Ehre, auf den Vertrag zwischen der Deutschen Demokratischen Republik und dem Königreich Spanien über Rechtshilfe in Zivilsachen Bezug zu nehmen und bin bevollmächtigt, Ihnen vorzuschlagen, daß zwischen der Deutschen Demokratischen Republik und dem Königreich Spanien folgende Vereinbarung getroffen wird:

“Auf der Grundlage der allgemein anerkannten Prinzipien des Volkerrechts, darunter des souveränen Rechts jedes Staates, die Bedingungen des Erwerbs, Besitzes oder Verlustes seiner Staatsbürgerschaft zu bestimmen, sind beide Vertragspartner übereingekommen, daß die Bestimmungen dieses Vertrages nur von solchen Personen in Anspruch genommen werden können, die ihre Staatsbürger sind, sofern es sich nicht um Artikel handelt, bei denen der Vertrag für Personen mit Aufenthalt in einem der beiden Staaten gilt.”

Ich wäre Ihnen dankbar, wenn Sie mir die Zustimmung Ihrer Regierung zu den obengenannten Bestimmungen mitteilen würden, wobei dieser Brief und Ihre Antwort Bestandteil des vorgenannten Vertrages sind.

Genehmigen Sie, sehr geehrter Herr Minister, den Ausdruck meiner vorzüglichen Hochachtung.

[Signed — Signé]

OSKAR FISCHER
Minister für Auswärtige Angelegenheiten
der Deutschen Demokratischen Republik

Seine Exzellenz Herrn Francisco Fernández Ordóñez
Minister für Auswärtige Angelegenheiten
des Königreiches Spanien

¹ Signed by Francisco Fernández Ordóñez — Signé par Francisco Fernández Ordóñez.

² Signed by Oskar Fischer — Signé par Oskar Fischer.

II

Madrid, den 3. februar 1988

Sehr geehrter Herr Minister!

Ich bestätige den Erhalt Ihres Schreibens vom heutigen Tag, das folgenden Wortlaut hat:

[See letter I — Voir lettre I]

Ich bin ermächtigt zu erklären, daß Ihr Brief und diese Antwort eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Staaten bilden, die Bestandteil des vorgenannten Vertrages ist.

Ich bitte Sie, sehr geehrter Herr Minister, den Ausdruck meiner vorzüglichen Hochachtung entgegenzunehmen.

[Signed — Signé]

FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ
Minister für Auswärtige Angelegenheiten
des Königreiches Spanien

Seine Exzellenz Herrn Oskar Fischer
Minister für Auswärtige Angelegenheiten
der Deutschen Demokratischen Republik

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC ON JUDICIAL ASSISTANCE IN CIVIL MATTERS

The Kingdom of Spain and the German Democratic Republic,

For the purpose of promoting friendly cooperation between the two States on the basis of the Helsinki Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe² and the Madrid Concluding Document,³ which follows up that Act,

Guided by the wish to regulate relations between the two States in the field of judicial assistance in civil matters,

Have agreed to conclude this Treaty and have for that purpose appointed as their respective plenipotentiaries:

For the Kingdom of Spain: H.E. Mr. Francisco Fernández Ordóñez, Minister for Foreign Affairs;

For the German Democratic Republic: H.E. Mr. Oskar Fischer, Minister for Foreign Affairs.

Chapter I. LEGAL PROTECTION

Article 1. 1. Nationals of one Contracting State shall have, in the territory of the other Contracting State, free access to the courts and may appear before them in civil matters under the same conditions as nationals of that Contracting State.

2. In the context of this Treaty, the term “civil matters” shall comprise matters pertaining to civil, family and commercial law.

3. Paragraph 1 shall also apply to bodies corporate which are constituted in accordance with the laws of a Contracting State and have their Head Office in the territory of that State.

Article 2. 1. Nationals of one Contracting State who appear before the courts of the other Contracting State shall not be required to provide security for court costs if they are domiciled or resident in the territory of one of the Contracting States.

2. Paragraph 1 shall also apply to bodies corporate which are constituted in accordance with the laws of a Contracting State and have their head office in the territory of that State.

Article 3. Nationals of one Contracting State shall benefit from legal aid in the other Contracting State under the same conditions and to the same extent as nationals of that Contracting State.

¹ Came into force on 31 May 1989, the last day of the month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Berlin on 28 April 1989, in accordance with article 41.

² *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

³ *Ibid.*, vol. 22 (1983), p. 1398 (American Society of International Law).

Article 4. 1. Decisions on requests for legal aid shall be subject to the submission of a certificate attesting that the applicant does not have or has only part of the means needed to meet the costs of the case.

2. The certificate shall be issued by the competent authority of the Contracting State in whose territory the applicant is domiciled or resident.

3. If the applicant is neither domiciled nor resident in either of the Contracting States, he may submit a certificate issued by the diplomatic or consular establishment of the Contracting State of which he is a national.

Article 5. The applicant may submit the request for legal aid through the competent authority of the Contracting State of which he is a national. This authority shall transmit the request to the competent authority of the other Contracting State by the means stipulated in article 9.

Article 6. The authority called upon to rule on the request may verify the accuracy of the certificate produced and, if necessary, request additional information from the competent authority of the other Contracting State.

Chapter II. JUDICIAL ASSISTANCE IN CIVIL MATTERS

Article 7. The Contracting States undertake to provide each other with judicial assistance in civil matters, at the request of their competent authorities, in application of the provisions of this Treaty.

Article 8. Judicial assistance shall comprise the service of judicial and extrajudicial documents, the submission and transmittal of evidence and the completion of other judicial proceedings.

Article 9. Letter rogatory shall be transmitted through the Ministries of Justice of the Contracting States, except where otherwise provided in this Treaty.

Article 10. Requests for the service of judicial and extrajudicial documents, the submission of evidence and the completion of other judicial proceedings, as well as all annexes, shall be drawn up in the language of the requesting State and accompanied by a translation into the language of the requested State.

Article 11. 1. Letters rogatory shall indicate:

- (a) The competent authority making the request;
- (b) The purpose of the request;
- (c) The names of the parties concerned, their nationality, domicile or residence and their function in the case;
- (d) The facts to be proved or the proceedings to be carried out; in the case of requests for service of documents, the address and nationality of the addressee, as well as the documents to be served.

2. Letters rogatory and accompanying documents shall be duly signed and shall bear the seal of the authority concerned. Certification shall not be required.

Article 12. 1. The requested State shall serve judicial and extrajudicial documents in accordance with its own legislation.

2. Proof of service shall be either a dated receipt signed by the addressee or an attestation by the requested authority that service has been effected, indicating the manner and date of service.

3. If the requested authority cannot effect service, it shall immediately communicate the reasons therefor to the requesting State.

Article 13. The Contracting States may, through their diplomatic or consular establishments, serve documents on their own nationals who are in the territory of the other Contracting State.

Article 14. 1. If a witness or expert who is a national of one of the Contracting States or who is domiciled therein is summoned to appear before an authority of the other Contracting State owing to a proceeding under way in that State, he may not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of his personal liberty for actions committed or convictions incurred prior to his entry into the requesting State.

2. The protection granted in paragraph 1 shall cease at the end of the fifth day after the authority has informed the witness or expert that his presence is no longer required, on condition that during that time, the witness or expert had the opportunity to leave the territory of that State but did not do so or returned voluntarily to that State after leaving it.

Article 15. 1. The requested State shall handle requests for the submission of evidence and the completion of other judicial proceedings in accordance with its own legislation.

2. At the request of the requesting State, procedures which differ from standard procedures may be used, provided that they are not incompatible with the basic principles of the legal system of the requested State.

3. Upon request, the requested State shall inform the requesting State of the date and place of execution of letters rogatory. This information may be communicated directly through the authority having competence to execute the letters rogatory.

4. If the person designated in the letters rogatory cannot be found at the address given, the necessary measures shall be taken to determine his residence.

5. If the letters rogatory cannot be executed, the reasons therefor shall be communicated to the requesting State.

Article 16. The requested State shall waive reimbursement of the costs connected with the provision of judicial assistance in accordance with the provisions of chapter II of this Treaty, except in respect of fees and reimbursements of experts.

Article 17. Judicial assistance may be refused if execution of the letters rogatory:

- (a) Is not within the competence of the authorities of the requested State; or
- (b) Might, in the opinion of the requested State, endanger its sovereignty or security or the basic principles of its legal system.

Chapter III. INFORMATION ON LEGISLATION IN FORCE

Article 18. 1. The Ministries of Justice of the Contracting States shall inform each other, upon request, of their regulations concerning matters covered by this Treaty.

2. The competent authorities of one Contracting State may request information on regulations from the other Contracting State in proceedings

concerning matters covered by this Treaty, through the respective Ministries of Justice. Information requests shall contain a summary of the facts and specific questions relating to those facts.

Chapter IV. DOCUMENTS

Article 19. 1. Documents which are received or sent by a court or other authority or by an authorized person in accordance with the regulations of one Contracting State, or which have been drawn up in the prescribed manner, may be used in the other Contracting State with no other form of authentication, provided that they are signed and bear the official seal.

2. Paragraph 1 shall equally apply to the authentication of signatures and copies of documents.

Article 20. 1. The Contracting States shall transmit to each other, without fee or charge, copies of official records relating to the civil status of nationals of the other Contracting State, provided that the information was documented after the entry into force of this Treaty.

2. Death certificates shall be transmitted immediately. Other official records shall be transmitted on a quarterly basis to the diplomatic or consular establishment of the other Contracting State.

Article 21. 1. At the request of the competent authorities, and for official use, the Contracting States shall transmit to each other, without fee or charge, copies of official records from the registry office and notifications of court decisions relating to the civil status of nationals of the other Contracting State. Reasons shall be given for such requests.

2. The diplomatic channel shall be used for the implementation of paragraph 1. In the case of notifications of court decisions, communications shall be made through the Ministries of Justice.

Article 22. Nationals of one Contracting State may address requests for copies of official records from the registry office directly to the competent authority of the other Contracting State. The records shall be sent, without fee or charge, to the diplomatic or consular establishment of the State of which the requesting party is a national.

Article 23. The copies from the registry office shall be issued in accordance with the legislation of the requested State.

Chapter V. ASSISTANCE IN CLAIMS FOR FAMILY MAINTENANCE PAYMENTS

Article 24. At the request of their competent authorities, the Contracting States shall assist each other, in application of the provisions of this Treaty, in the event of a maintenance claim for nationals who are minors.

Article 25. Assistance in maintenance claims shall comprise the adoption of measures to:

- (a) Determine the address of the domicile or residence of the person obligated to pay maintenance;
- (b) Urge that person to fulfil voluntarily his obligation to pay maintenance;
- (c) Initiate proceedings to enforce the payment of maintenance or the revision or execution of a decision on maintenance.

Article 26. 1. Requests for assistance in maintenance claims shall be handled, on the part of the Kingdom of Spain, by the Ministry of Justice, General Technical Secretariat (Ministerio de Justicia, Secretaría General Técnica) and, on the part of the German Democratic Republic, by the General Directorate of Assistance, Youth Education and Special Schools (Ministerium für Volksbildung, Hauptabteilung, Jugendhilfe, Heimerziehung und Sonderschulen) of the Ministry of Education. The respective Ministries shall inform each other of their compliance with such requests.

2. Paragraph 1 shall not prevent a claimant of minor age under the legislation of the other Contracting State from addressing himself directly to the competent authority of that State.

Article 27. Requests for assistance in maintenance claims shall contain the following information:

- (a) The name, address, date of birth and nationality of the claimant, as well as the full name and address of his legal representative;
- (b) The name, address, date of birth and nationality of the person obligated to pay maintenance or, if his address is unknown, any information which may serve to determine his place of residence;
- (c) The purpose of the request;
- (d) In the case of requests for recognition and enforcement or for revision of a decision on maintenance, the documents specified in article 34.

Chapter VI. RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF DECISIONS ON MAINTENANCE

Article 28. 1. The provisions of this chapter shall apply to decisions rendered by the courts of a Contracting State on maintenance claims against parents by unmarried children under the age of 21, and to judicial decisions which modify a previous decision.

2. For the purposes of paragraph 1, the following shall also be considered judicial decisions:

- (a) Legal settlements concerning maintenance payments; and
- (b) Documents from the competent authorities on maintenance obligations.

Article 29. Decisions rendered by the courts of one Contracting State shall be recognized in the other Contracting State:

- (a) If they are enforceable under the legislation of the State in which they were rendered; and
- (b) If the courts which rendered them are competent under the provisions of article 31.

Article 30. Recognition of judicial decisions may be refused:

- (a) If a defendant who did not attend the proceedings was not duly summoned in accordance with the legislation of the State in which the decision was rendered, or was not summoned with sufficient advance notice to assert his rights;
- (b) If, in an action between the same parties concerning the same claim, a final decision was rendered previously in the State in which recognition is sought;

- (c) If an action between the same parties concerning the same claim is pending before a court of the State in which recognition is sought, and the claim was first brought before that court;
- (d) If recognition would violate the basic principles of the legal system of the State in which recognition is sought.

Article 31. For the purposes of this Treaty, the courts of the State in which the decision was rendered shall be considered competent:

- (a) If the plaintiff or defendant in a maintenance claim was domiciled in that State at the time proceedings were instituted;
- (b) If the plaintiff and the defendant in a maintenance claim were nationals of that State at the time proceedings were instituted; or
- (c) If a decision was rendered on entitlement to maintenance in connection with the dissolution or determination of the non-existence of matrimony, and the competence of the courts of the State in which the decision was rendered has been recognized in accordance with the legislation of the requested State.

Article 32. 1. Recognition shall be granted solely on the basis of whether the requirements provided for in article 29 have been met, and in the absence of any of the grounds for refusal provided for in article 30. The decision shall not be subject to further conditions.

2. Judicial decisions rendered in one of the Contracting States shall be recognized in the other without need for procedures of any kind.

Article 33. 1. The enforcement of the decisions of the courts of one of the Contracting Parties shall be authorized and carried out in the other:

- (a) If they are enforceable in the State of origin;
- (b) If they fulfil the conditions required for recognition in the requested State.

2. The procedure for exequatur and subsequent enforcement shall be governed by the law of the requested State unless otherwise stipulated in this Treaty.

Article 34. 1. Requests for enforcement may be made through the Ministries of Justice of the Contracting States. They may also be submitted directly to the competent court of the State in which enforcement is sought.

The competent courts shall be:

- In Spain, the Court of First Instance;
- In the German Democratic Republic, the Municipal Court.

2. The request shall be accompanied by:

- (a) A certified copy of the decision;
- (b) In cases where the defendant did not attend the proceedings, a document certifying that he was duly summoned in accordance with the legislation of the State in which the decision was rendered;
- (c) Where applicable, a document certifying that the requirements set forth in article 37 have been met;
- (d) A translation of the documents mentioned in this article into the language of the State in which enforcement is sought.

Article 35. If legal aid has been granted to a person entitled to maintenance in the State in which the decision was rendered, the same exemption shall be granted in the procedure to authorize and carry out enforcement in the State in which it is sought.

Article 36. 1. In application of article 28, legal settlements and documents which have been approved or issued in one Contracting State and which are enforceable therein shall be recognized and enforced in the other Contracting State in the same manner as judicial decisions.

2. The provisions of articles 29 to 35 shall apply to the procedure for authorizing enforcement.

Article 37. If a competent authority or institution of one Contracting State has paid benefits to the person entitled to maintenance, it may require recognition and enforcement of a decision rendered in a lawsuit between the person entitled to maintenance and the person obligated to pay it if, under the relevant legislation, the authority or institution is authorized to request, in place of the person entitled to maintenance, the recognition and enforcement of that decision.

Chapter VII. FINAL PROVISIONS

Article 38. This Treaty shall apply to judicial decisions and settlements and to the documents mentioned in article 28 irrespective of the date on which they were rendered, approved or issued. Should that date be prior to the entry into force of this Treaty, they shall be declared enforceable only for payments which fall due after its entry into force.

Article 39. The Contracting States shall, in accordance with their internal legislation, facilitate economic transfers which result from the enforcement authorized under this Treaty.

Article 40. This Treaty shall be subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged in Berlin.

Article 41. This Treaty shall enter into force on the last day of the month following that in which the instruments of ratification are exchanged.

Either Contracting State may denounce this Treaty in writing through the diplomatic channel. The denunciation shall take effect on the last day of the sixth month following that in which the denunciation is transmitted to the other Contracting State.

DONE at Madrid on 3 February 1988 in two originals, each in Spanish and German, both texts being equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the Contracting States have signed and sealed this Treaty.

For the Kingdom of Spain:
Ad referendum

[Signed]

FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ
Minister for Foreign Affairs

For the German Democratic Republic:

[Signed]

OSKAR FISCHER
Minister for Foreign Affairs

EXCHANGE OF LETTERS

I

Madrid, 3 February 1988

Sir,

I have the honour to refer to the Treaty on Judicial Assistance in Civil Matters between the German Democratic Republic and the Kingdom of Spain, and I have been authorized to propose that the German Democratic Republic and the Kingdom of Spain agree on the following:

“On the basis of generally recognized principles of international law, including the sovereign right of any State to establish conditions for the acquisition, possession or loss of nationality, both Parties have agreed that only their nationals may benefit from the provisions of this Treaty, except with respect to those articles which apply to persons who are resident in one of the two States.”

I would be grateful if you would inform me of the agreement of your Government to the above-mentioned provisions, so that this letter and your reply may constitute an integral part of this Treaty.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

OSKAR FISCHER

His Excellency Mr. Francisco Fernández Ordóñez
Minister for Foreign Affairs
of Spain

II

Madrid, 3 February 1988

Sir:

I have the honour to acknowledge receipt of your letter, which reads as follows:

[See letter I]

I have been authorized to inform you that your letter and my reply shall constitute an agreement between our two States which forms an integral part of the above-mentioned Treaty.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

Francisco Fernández Ordóñez
Minister for Foreign Affairs
Kingdom of Spain

His Excellency Mr. Oskar Fischer
Minister for Foreign Affairs
of the German Democratic Republic

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉ-
PUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE RELATIVE À
L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE

Le Royaume d'Espagne et la République démocratique allemande,

Désireux de promouvoir une coopération amicale entre les deux Etats sur la base de l'Acte final d'Helsinki de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe² et du Document de clôture de la Réunion de Madrid³ tenue conformément aux dispositions dudit Acte,

Inspirés par le désir de régler les relations entre les deux Etats dans le domaine de l'entraide judiciaire en matière civile,

Sont convenus de conclure la présente Convention et à cette fin ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Royaume d'Espagne : Monsieur D. Francisco Fernández Ordóñez, Ministre des Affaires étrangères;

La République démocratique allemande : Monsieur D. Oscar Fischer, Ministre des Affaires étrangères.

Titre I. PROTECTION JURIDIQUE

Article premier. 1. Les ressortissants d'un Etat contractant ont, sur le territoire de l'autre Etat contractant, libre accès auprès des tribunaux et peuvent comparaître devant ceux-ci en matière civile dans les mêmes conditions que les ressortissants dudit Etat contractant.

2. Aux fins de la présente Convention, l'expression « matière civile » englobe les questions relevant du droit civil, du droit de la famille et du droit commercial.

3. Le paragraphe 1 s'applique par analogie aux personnes morales constituées conformément à la loi d'un Etat contractant et ayant leur siège sur le territoire de celui-ci.

Article 2. 1. Il n'est pas demandé aux ressortissants d'un Etat contractant qui agissent devant les tribunaux de l'autre Etat contractant de caution pour les frais de justice, à condition qu'ils aient leur domicile ou leur résidence sur le territoire de l'un des Etats contractants.

2. Le paragraphe 1 s'applique par analogie aux personnes morales constituées conformément à la loi d'un Etat contractant et ayant leur siège sur le territoire de celui-ci.

¹ Entré en vigueur le 31 mai 1989, le dernier jour du mois ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Berlin le 28 avril 1989, conformément à l'article 41.

² *Documents d'actualité internationale*, n° 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

³ *Ibid.*, n° 20 (15 octobre 1983), p. 382 (La Documentation française).

Article 3. Les ressortissants d'un Etat contractant bénéficient sur le territoire de l'autre Etat contractant de l'aide judiciaire dans les mêmes conditions et dans la même mesure que les ressortissants de cet Etat contractant.

Article 4. 1. La décision sur la demande d'aide judiciaire est subordonnée à la présentation d'un certificat attestant que le requérant ne dispose en rien ou en partie des moyens nécessaires pour faire face aux frais de la procédure.

2. Le certificat est délivré par l'autorité compétente de l'Etat contractant sur le territoire duquel le requérant a son domicile ou sa résidence.

3. Lorsque le requérant n'a ni domicile ni résidence sur le territoire d'un des Etats contractants, il suffit qu'il produise un certificat délivré par la mission diplomatique ou la représentation consulaire de l'Etat contractant dont il a la nationalité.

Article 5. La demande d'aide judiciaire peut être présentée par l'intermédiaire de l'organe compétent de l'Etat contractant dont le requérant a la nationalité. Cet organe transmet la demande à l'organe de l'autre Etat contractant par la voie convenue à l'article 9.

Article 6. Le tribunal appelé à statuer sur la demande peut vérifier l'exactitude du certificat présenté et, si nécessaire, demander des renseignements complémentaires à l'autorité de l'autre Etat contractant.

Titre II. ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE

Article 7. Les Etats contractants s'engagent à s'accorder mutuellement une entraide judiciaire en matière civile à la demande de leurs organes compétents en application des dispositions de la présente Convention.

Article 8. L'entraide judiciaire comprend la notification des actes judiciaires et extrajudiciaires, l'administration et la transmission de preuves et l'accomplissement d'autres actes de procédure.

Article 9. A moins que la présente Convention n'en dispose autrement, les commissions rogatoires sont transmises par l'intermédiaire des Ministères de la justice des Etats contractants.

Article 10. Les demandes de notification d'actes judiciaires et extrajudiciaires, les demandes d'administration de preuves et d'accomplissement d'autres actes de procédure, ainsi que les pièces jointes, sont rédigées dans la langue de l'Etat requérant et accompagnées d'une traduction dans la langue de l'Etat requis.

Article 11. 1. Les commissions rogatoires contiennent les indications suivantes :

- a) La désignation de l'organe dont émane la demande;
- b) L'objet de la demande;
- c) Les noms et prénoms des intéressés, leur nationalité, leur domicile ou résidence, ainsi que leur qualité dans la procédure;
- d) Le fait à prouver ou l'acte de procédure dont l'accomplissement est demandé; dans les cas de demande de notification, l'adresse et la nationalité du destinataire, ainsi que les actes à notifier.

2. La commission rogatoire et les pièces l'accompagnant doivent être dûment signés et revêtus du sceau de l'organe. Il n'est pas exigé de légalisation.

Article 12. 1. La notification des actes judiciaires et extrajudiciaires s'effectue conformément à la législation de l'Etat requis.

2. La notification est confirmée au moyen d'un accusé de réception portant la date et la signature du destinataire, ou au moyen d'une déclaration de l'organe requis attestant la remise et en indiquant la forme et la date.

3. Si la notification n'a pu être effectuée, l'Etat requérant doit être informé immédiatement des motifs pour lesquels elle n'a pu l'être.

Article 13. Les Etats contractants peuvent adresser des notifications à leurs ressortissants qui se trouvent sur le territoire de l'autre Etat contractant par l'intermédiaire de leur mission diplomatique ou de leur représentation consulaire.

Article 14. 1. Si un témoin ou un expert, ressortissant de l'un des Etats contractants ou y ayant son domicile, est appelé à comparaître devant un organe de l'autre Etat contractant du fait d'une procédure en cours dans ledit Etat, il ne pourra être poursuivi ou détenu ni assujéti à toute autre restriction de sa liberté personnelle pour des actions ou des condamnations antérieures à son entrée sur le territoire de l'Etat requérant.

2. La protection accordée au paragraphe 1 prendra fin cinq jours révolus après que l'organe ait fait savoir au témoin ou à l'expert que sa présence n'est plus requise, à condition qu'il ait eu la possibilité durant le délai cité de quitter le territoire dudit Etat et qu'il y soit resté, ou qu'il y soit revenu ultérieurement après l'avoir quitté.

Article 15. 1. L'Etat requis assure l'exécution des demandes d'administration de preuves et l'accomplissement d'autres actes de procédure conformément à sa propre législation.

2. A la demande de l'Etat requérant, il peut être utilisé des formes dérogeant aux règles de procédure, à condition qu'elles ne soient pas incompatibles avec les principes fondamentaux de droit public de l'Etat requis.

3. Sur demande, l'Etat requis communique à l'Etat requérant la date et le lieu de l'exécution de la commission rogatoire. Cette communication peut être transmise directement ou par l'intermédiaire de l'organe compétent pour l'exécution de la commission rogatoire.

4. Si la personne désignée dans la commission rogatoire ne peut être trouvée à l'adresse indiquée, les mesures nécessaires sont prises pour déterminer sa résidence.

5. Si la commission rogatoire ne peut être exécutée, l'Etat requérant doit être informé des motifs pour lesquels elle n'a pu l'être.

Article 16. L'Etat requis renonce au remboursement des frais occasionnés par l'exécution d'une demande d'entraide judiciaire conformément aux dispositions du titre II de la présente Convention. Cette disposition n'est pas applicable aux sommes versées à titre de paiement ou d'indemnités aux experts.

Article 17. L'entraide judiciaire peut être refusée lorsque l'exécution de la demande :

- a) N'est pas de la compétence des organes de l'Etat requis; ou
- b) Que l'Etat requis considère que son accomplissement pourrait porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité ou aux principes fondamentaux de son droit public.

Titre III. RENSEIGNEMENTS SUR LE DROIT EN VIGUEUR

Article 18. 1. Les Ministères de la justice des Etats contractants se communiquent, sur demande, les règles relatives aux questions régies par la présente Convention.

2. Les organes compétents d'un Etat contractant peuvent demander des renseignements sur les règles juridiques de l'autre Etat contractant à l'occasion de procédures relatives aux questions faisant l'objet de la présente Convention par l'intermédiaire de leurs Ministères de la justice respectifs. Les demandes d'information doivent contenir un exposé concis des faits et un questionnaire précis se rapportant auxdits faits.

Titre IV. ACTES

Article 19. 1. Les actes reçus ou délivrés par un tribunal ou autre autorité ou par une personne autorisée conformément à la législation de l'Etat contractant, ou dressés suivant la forme établie, n'ont pas à être légalisés pour être utilisés dans l'autre Etat contractant, pour autant qu'ils soient signés et revêtus du sceau officiel.

2. Le paragraphe 1 s'applique également à la légalisation des signatures et des copies d'actes.

Article 20. 1. Les Etats contractants se transmettent mutuellement, sans frais ni droits, des copies des actes de l'état civil des ressortissants de l'autre Etat contractant, pour autant qu'il s'agisse de cas enregistrés après la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. Les certificats de décès sont transmis immédiatement. Les autres actes sont transmis tous les trimestres à la mission diplomatique ou à la représentation consulaire de l'autre Etat contractant.

Article 21. 1. A la demande des autorités compétentes et pour un usage officiel, les Etats contractants se transmettent réciproquement, sans frais ni droits, des copies des actes de l'état civil et des notifications de décisions judiciaires relatives à l'état civil des ressortissants de l'autre Etat contractant. Les demandes doivent être motivées.

2. Pour l'application du paragraphe 1, la voie diplomatique est utilisée. Lorsqu'il s'agit de transmissions de décisions judiciaires, les communications sont effectuées par l'intermédiaire des ministères de la justice.

Article 22. Les ressortissants d'un Etat contractant peuvent adresser les demandes de délivrance et d'envoi de copies des actes d'état civil directement à l'autorité compétente de l'autre Etat contractant. Ces actes sont transmis, sans frais ni droits, à la mission diplomatique ou à la représentation consulaire de l'Etat dont le demandeur a la nationalité.

Article 23. Les copies des actes de l'état civil sont délivrées conformément à la législation de l'Etat requis.

Titre V. ENTRAIDE EN CAS D'ACTION EN ALIMENTS

Article 24. Les Etats contractants, à la demande de leurs autorités compétentes, se prêtent mutuellement entraide, en application des dispositions de la présente Convention, dans les cas d'action en aliments au bénéfice de ressortissants mineurs.

Article 25. L'entraide en matière d'exécution d'une obligation alimentaire comprend l'adoption de mesures destinées à :

- a) Vérifier l'adresse du domicile ou de la résidence d'un débiteur d'aliments;
- b) Presser un débiteur d'aliments de s'acquitter volontairement de ses obligations à cet égard;
- c) Engager des procédures tendant au paiement d'aliments, à la modification d'une décision relative à l'obligation alimentaire ou à son exécution.

Article 26. 1. Les demandes d'entraide en matière d'exécution d'une obligation alimentaire sont transmises pour ce qui est du Royaume d'Espagne, par l'intermédiaire du Ministère de la justice, Secrétariat général technique (Ministerio de Justicia, Secretaría General Técnica) et, pour ce qui est de la République démocratique allemande, par l'intermédiaire du Ministère de l'éducation, Direction générale de l'aide, éducation de la jeunesse et écoles spéciales (Ministerium für Volksbildung, Hauptabteilung, Jugendhilfe, Heimerziehung und Sonderschulen). Les Ministères en question s'informeront réciproquement de la suite donnée aux demandes.

2. Les dispositions du paragraphe 1 n'excluent pas la possibilité qu'un ayant droit mineur s'adresse directement à l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, conformément à la législation de ce dernier.

Article 27. La demande d'entraide en matière d'exécution d'une obligation alimentaire doit comprendre les données suivantes :

- a) Noms, prénoms, adresse, date de naissance et nationalité de l'ayant droit; noms et prénoms complets et adresse de son représentant légal;
- b) Noms, prénoms, adresse, date de naissance et nationalité de la personne tenue de l'obligation alimentaire ou, au cas où on ne connaîtrait pas son adresse, toutes les données susceptibles de permettre de déterminer sa résidence;
- c) L'objet de la demande;
- d) En cas de demande de reconnaissance et d'exécution, ou de modifications d'une décision relative à des aliments, les pièces spécifiées à l'article 34.

Titre VI. RECONNAISSANCE ET EXECUTION DES DECISIONS RELATIVES AUX ALIMENTS

Article 28. 1. Les dispositions du présent titre s'appliquent aux décisions prises par les tribunaux d'un Etat contractant au sujet des actions en aliments intentées à l'égard des parents par des enfants célibataires n'ayant pas 21 ans révolus. Cette règle vaut également pour les décisions judiciaires modifiant un arrêt antérieur.

2. Sont également considérées comme des décisions judiciaires, aux effets du paragraphe 1 :

- a) Les transactions judiciaires relatives aux paiements d'aliments; et
- b) Les actes des autorités compétentes relatifs à des obligations alimentaires.

Article 29. Les décisions rendues par les tribunaux d'un Etat contractant sont reconnues dans l'autre Etat contractant :

- a) Lorsqu'elles ont force légale conformément à la législation de l'Etat où la décision a été rendue; et

b) Le tribunal dont émane la décision était compétent au sens de l'article 31.

Article 30. La reconnaissance des décisions judiciaires peut être refusée :

- a) Lorsque le défenseur qui n'a pas pris part à la procédure n'a pas été cité en temps utile conformément à la législation de l'Etat dans lequel la décision a été rendue, ou ne l'a pas été suffisamment à l'avance pour faire valoir ses droits;
- b) Lorsqu'un litige entre les mêmes parties, ayant le même objet, a déjà donné lieu à une décision définitive dans l'Etat où la reconnaissance est demandée;
- c) Lorsqu'un litige entre les mêmes parties, ayant le même objet, est pendant devant un tribunal de l'Etat où la reconnaissance est demandée et que la procédure a d'abord été intentée devant ce tribunal;
- d) Lorsque la reconnaissance porte atteinte aux principes fondamentaux du droit public de l'Etat où la reconnaissance est demandée.

Article 31. Aux fins de la présente Convention, sont considérés comme compétents les tribunaux de l'Etat où la décision a été rendue :

- a) Lorsque le débiteur ou le créancier d'aliments avait son domicile dans ledit Etat lors de l'ouverture de la procédure;
- b) Lorsque le créancier et le débiteur d'aliments étaient ressortissants dudit Etat lors de l'ouverture de la procédure; ou
- c) Lorsqu'une décision sur le droit à des aliments a été rendue dans le cadre de la dissolution ou de la vérification de l'inexistence d'un mariage et que la compétence des tribunaux de l'Etat où la décision a été rendue a été reconnue conformément à la législation de l'Etat requis.

Article 32. 1. Aux fins de la reconnaissance, il suffira de vérifier que les conditions prévues à l'article 29 sont remplies et que n'existe aucun des motifs de refus visés à l'article 30. La décision ne devra pas faire l'objet d'autres vérifications.

2. Les décisions judiciaires rendues dans un Etat contractant sont reconnues dans l'autre sans qu'une procédure spéciale ne soit nécessaire.

Article 33. 1. Les décisions des tribunaux de l'une des Parties contractantes sont considérées comme exécutoires et exécutées dans l'autre :

- a) Si elles sont exécutoires dans l'Etat d'origine;
- b) Si elles remplissent les conditions de reconnaissance exigées dans l'Etat requis.

2. La procédure d'*exequatur* et l'exécution elle-même sont régies par les règles de droit de l'Etat requis, à moins que la présente Convention n'en dispose autrement.

Article 34. 1. La demande d'exécution peut être présentée par l'intermédiaire des Ministères de la justice des Etats contractants. La demande peut également être présentée directement au tribunal compétent de l'Etat où l'exécution doit avoir lieu.

Sont compétents les tribunaux suivants :

- En Espagne, le Tribunal de première instance;
- En R.D.A., le Tribunal municipal.

2. La demande doit être accompagnée des pièces suivantes :

- a) Une copie de la décision, attestant qu'elle est sans appel;
- b) Une pièce attestant que le défendeur qui n'a pas pris part à la procédure a été cité en temps voulu conformément à la législation de l'Etat où la décision a été rendue;
- c) Le cas échéant, un document constatant que les conditions prévues à l'article 37 sont remplies;
- d) La traduction des pièces prévues dans le présent article dans la langue de l'Etat où la décision doit être exécutée.

Article 35. Lorsqu'un créancier d'aliments a été admis au bénéfice d'une procédure gratuite dans l'Etat où la décision a été rendue, il a droit à cette même gratuité dans la procédure visant à la reconnaissance et à l'exécution de la décision dans l'Etat où l'exécution doit avoir lieu.

Article 36. 1. Les transactions et actes judiciaires visés à l'article 28 qui ont été approuvés ou établis dans un Etat contractant et qui y sont exécutoires sont reconnus et exécutés dans l'autre Etat contractant de la même manière que les décisions judiciaires.

2. En ce qui concerne la procédure d'octroi de l'exécution, les dispositions des articles 29 à 35 sont appliquées par analogie.

Article 37. Si une autorité ou institution compétente d'un Etat contractant a versé des prestations au bénéficiaire d'une pension alimentaire, elle peut exiger la reconnaissance et l'exécution d'une décision rendue dans un litige entre le bénéficiaire et le débiteur de la pension lorsque, selon la législation applicable, elle est autorisée à demander la reconnaissance et l'exécution de cette décision à la place du bénéficiaire.

Titre VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 38. La présente Convention s'applique aux décisions judiciaires, aux transactions judiciaires et aux actes en vertu de l'article 28, indépendamment de la date à laquelle elles ou ils ont été rendus ou approuvés ou établis. Si la date en question est antérieure à celle d'entrée en vigueur de la présente Convention, elles ou ils ne sont considérés comme exécutoires que pour ce qui est des paiements dûs postérieurement à son entrée en vigueur.

Article 39. Les Etats contractants facilitent, conformément à leur législation interne, les transferts de fonds, objet d'une exécution, qui peuvent découler de l'application de la présente Convention.

Article 40. La présente Convention est sujette à ratification. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Berlin.

Article 41. La présente Convention entrera en vigueur le dernier jour du mois suivant celui où a eu lieu l'échange des instruments de ratification.

Chaque Etat contractant peut dénoncer la présente Convention par la voie diplomatique et par écrit. La dénonciation prendra effet le dernier jour du sixième mois suivant celui où la dénonciation a été notifiée à l'autre Etat contractant.

FAIT à Madrid, le 3 février 1988, en deux originaux, chacun en espagnol et en allemand, les deux textes faisant également foi.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des Etats contractants ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

Pour le Royaume d'Espagne :

Ad referendum

Le Ministre
des Affaires étrangères,

[Signé]

FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ

Pour la République
démocratique allemande :

Le Ministre
des Affaires étrangères,

[Signé]

OSKAR FISCHER

ÉCHANGE DE LETTRES

I

Madrid, le 3 février 1988

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention relative à l'entraide judiciaire en matière civile entre la République démocratique allemande et le Royaume d'Espagne, et suis autorisé à vous proposer que la République démocratique et le Royaume d'Espagne conviennent de ce qui suit :

« Sur la base des principes généralement admis de droit international, parmi lesquels figure celui du droit souverain de tout Etat de fixer les conditions relatives à l'acquisition, à la possession et à la perte de sa nationalité, les deux Parties sont convenues que ne pourront se prévaloir des dispositions de la présente Convention que leurs ressortissants, à moins qu'il s'agisse d'articles dont les dispositions s'appliquent à des personnes résidant dans l'un des deux Etats. »

Je vous saurais gré de bien vouloir me confirmer que les dispositions précitées rencontrent l'agrément de votre Gouvernement et que la présente lettre et votre réponse font partie intégrante de ladite Convention.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des Affaires étrangères
de la République démocratique allemande,

[Signé]

OSKAR FISCHER

Son Excellence Monsieur Francisco Fernández Ordóñez
Ministre des Affaires étrangères
d'Espagne

II

Madrid, le 3 février 1988

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre dont le texte est le suivant :

[*Voir lettre I*]

Je suis autorisé à vous faire savoir que votre lettre et ma réponse constituent un Accord entre les deux Etats qui fait partie intégrante de la Convention susmentionnée.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des Affaires étrangères
du Royaume d'Espagne,

[*Signé*]

FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ

Son Excellence Monsieur Oskar Fischer
Ministre des Affaires étrangères
de la République démocratique allemande

No. 26700

**SPAIN
and
CAMEROON**

Agreement on educational, scientific and cultural cooperation. Signed at Yaoundé on 27 May 1988

Authentic texts: Spanish and French.

Registered by Spain on 22 June 1989.

**ESPAGNE
et
CAMEROUN**

Convention de coopération en matière d'éducation, de science et de culture. Signée à Yaoundé le 27 mai 1988

Textes authentiques : espagnol et français.

Enregistrée par l'Espagne le 22 juin 1989.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE COOPERACIÓN EDUCATIVA, CIENTÍFICA Y CULTURAL ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DEL CAMERÚN

El Reino de España y la República del Camerún deseosos de reforzar las relaciones de amistad entre los dos países y de desarrollar sus relaciones en el ámbito educativo, científico y cultural, han decidido concluir el presente Convenio:

Artículo I. Las Partes se comprometen, en la medida de lo posible, a adoptar todas las disposiciones necesarias de cara a favorecer un mejor conocimiento de sus respectivas culturas.

Artículo II. Las dos Partes se esforzarán en facilitar y promover entre sus países, el intercambio de profesores, investigadores, estudiantes, conferenciantes y expertos de los dos países.

Cada Parte procurará de acuerdo con sus posibilidades facilitar a la otra Parte, de común acuerdo, los educadores y expertos que cada uno de los dos países puedan necesitar.

Las modalidades de selección, utilización y remuneración de este personal serán objeto de acuerdos especiales previos entre las Partes, de acuerdo con la reglamentación en vigor en cada uno de los dos países.

Artículo III. Cada Parte facilitará a las personas a que se refiere el párrafo primero del artículo II, y de acuerdo con la reglamentación en vigor en cada uno de los dos países, el acceso a las instituciones universitarias y científicas y centros de investigación. Fomentarán, igualmente, el establecimiento de una estrecha cooperación en los centros de investigación y enseñanza de los dos países.

Artículo IV. Las dos Partes considerarán los términos y modalidades necesarios para el reconocimiento mutuo de grados y títulos, tanto de nivel universitario como de nivel secundario, de acuerdo con las disposiciones que lo regulen en cada uno de los dos países.

Artículo V. Las dos Partes se esforzarán por incluir en sus programas de enseñanza los elementos que permitan adquirir un conocimiento objetivo de la historia, literatura y arte de la otra Parte.

Artículo VI. Las dos Partes favorecerán la concesión de becas de estudio y especialización a los estudiantes e investigadores de la otra Parte.

Artículo VII. Cada Parte facilitará a las personas a que se refiere el párrafo primero del artículo II, y de acuerdo con la reglamentación en vigor en cada uno de los dos países, el acceso a sus monumentos, bibliotecas públicas, archivos y museos.

Artículo VIII. Las Partes alentarán y favorecerán la colaboración en el campo de la radio y la televisión, sobre la base de acuerdos entre las instituciones competentes de ambos países.

Artículo IX. Las dos Partes favorecerán, en el marco de sus legislaciones respectivas, el intercambio y la difusión de las obras de carácter literario, artístico, científico o técnico, música registrada y películas.

Artículo X. Cada Parte facilitará la organización en el territorio de la otra Parte, de exposiciones artísticas o científicas, conferencias, conciertos, representaciones teatrales, proyecciones cinematográficas y competiciones deportivas.

Artículo XI. Las dos Partes promoverán la cooperación en el campo de la juventud, así como los intercambios de jóvenes.

Artículo XII. Las dos Partes apoyarán el intercambio y la cooperación en el campo de la Educación Física y el Deporte, así como los contactos entre las Organizaciones Deportivas de los dos países.

Artículo XIII. Ambas Partes estimularán el establecimiento y buen funcionamiento, en su territorio, de instituciones y centros educativos y culturales consagrados al estudio o la enseñanza de las lenguas y la cultura de la otra Parte, otorgándoles a estos efectos las más amplias facilidades en el marco de las Leyes y reglamentos en vigor, tanto en lo que respecta al material necesario para su buen funcionamiento como al personal de los mismos.

Lo establecido en el párrafo anterior es igualmente aplicable a las instituciones y centros educativos o culturales que dependan de las instituciones públicas de la otra Parte.

Artículo XIV. Ambas Partes, conscientes de la importancia del conocimiento de las lenguas respectivas para la difusión de su cultura y su civilización, fomentarán la enseñanza de las lenguas nacionales del otro país en sus respectivos territorios.

Artículo XV. Para la aplicación del presente Convenio, las Partes deciden constituir una Comisión Mixta Hispano-Camerunesa integrada por dos secciones, con sede, respectivamente en Yaundé y Madrid.

La Comisión Mixta se reunirá en sesiones plenarias por lo menos una vez cada tres años, alternativamente en España y la República del Camerún, fijándose la fecha de la reunión por vía diplomática.

La tarea de la Comisión Mixta en sus sesiones plenarias consistirá en el estudio detallado de todos los sectores de cooperación previstos por este Convenio, a fin de proponer iniciativas y programas encaminados a la ejecución, desarrollo y método de financiación de la cooperación cultural, educativa y científica entre ambos países.

El resultado de sus acuerdos o recomendaciones figurará en un documento denominado Acta Final, que regirá hasta la celebración de la sesión plenaria siguiente.

Artículo XVI. El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que ambas Partes se hayan comunicado, recíprocamente, por vía diplomática, el cumplimiento de los requisitos exigidos por sus legislaciones internas. No obstante el Convenio será aplicado provisionalmente desde la fecha de su firma.

El presente Convenio tendrá un período de vigencia de cinco años desde la fecha de su entrada en vigor, y a partir de ella, será automáticamente renovado por períodos de un año, a no ser que por cualquiera de las Partes sea presentada comunicación escrita en contrario por lo menos seis meses antes de su expiración.

El término señalado en el párrafo anterior no afectará a la realización de los programas que se encuentren en ejecución.

HECHO en Yaundé, el 27 de Mayo de mil novecientos ochenta y ocho, por duplicado en español y en francés, siendo los dos textos igualmente válidos.

Por el Reino de España:

[*Signed — Signé*]

MANUEL PIÑEIRO SOUTO
Embajador de España
en Camerún

Por la República del Camerún:

[*Signed — Signé*]

BABALE ABDOULAYE
Ministro de Enseñanza Superior,
Informática e Investigación Científica

CONVENTION¹ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ÉDUCATION, DE SCIENCE ET DE CULTURE ENTRE LE ROYAUME D'ES- PAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Le Royaume d'Espagne et la République du Cameroun, désireux de renforcer les liens d'amitié existant entre leurs deux pays, et de développer leurs relations dans un but éducatif, scientifique et culturel, ont décidé de conclure le présent Accord :

Article I. Les Parties s'engagent, dans la mesure du possible, à adopter les dispositions nécessaires en vue de favoriser une meilleure connaissance de leurs cultures respectives.

Article II. Les deux Parties s'efforceront à faciliter et à promouvoir entre les deux pays l'échange de professeurs, de chercheurs, d'étudiants, de conférenciers et d'experts des deux pays.

Chaque Partie essaiera, en fonction de ses possibilités, de procurer à l'autre Partie, et d'un commun accord, les éducateurs et experts dont chacun des deux pays pourrait avoir besoin.

Les modalités de sélection, d'utilisation et de rémunération de ce personnel feront l'objet des accords spéciaux prévus entre les deux Parties, conformément à la réglementation en vigueur dans chacun des deux pays.

Article III. Chaque Partie facilitera aux personnes concernées par le paragraphe I de l'Article II, et conformément à la réglementation en vigueur dans chacun des deux pays, l'accès aux institutions universitaires et scientifiques et aux centres de recherche. Elles encourageront également l'établissement d'une étroite coopération entre les centres de recherche et d'enseignement des deux pays.

Article IV. Les deux Parties examineront les termes et modalités nécessaires à la reconnaissance mutuelle des grades et titres, tant au niveau universitaire que secondaire, conformément aux dispositions en vigueur dans chacun des deux pays.

Article V. Les deux Parties s'emploieront à inclure dans leur programme d'enseignement, les éléments permettant d'acquérir une connaissance objective de l'histoire, de la littérature et de l'art de l'autre Partie.

Article VI. Les deux Parties favoriseront l'octroi de bourses d'études et de spécialisation aux étudiants et chercheurs de l'autre Partie.

Article VII. Chaque Partie facilitera aux personnes concernées au paragraphe I de l'Article II, et en accord avec la réglementation en vigueur dans chacun des deux pays, l'accès à ses monuments, bibliothèques publiques, archives et musées.

Article VIII. Les Parties encourageront et favoriseront la collaboration en matière de radio et télévision, sur la base des accords entre les institutions compétentes des deux pays.

¹ Entrée en vigueur à titre provisoire le 27 mai 1988 par la signature, et à titre définitif le 17 avril 1989, date de la dernière des notifications (des 3 novembre 1988 et 17 avril 1989) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des conditions fixées par leur législation interne, conformément à l'article XVI.

Article IX. Les deux Parties favoriseront, dans le cadre de leurs législations respectives, l'échange et la diffusion des œuvres à caractère littéraire, artistique, scientifique, technique, musical ou cinématographique.

Article X. Chaque Partie facilitera l'organisation, sur le territoire de l'autre Partie, d'expositions artistiques ou scientifiques, de conférences, de concerts, de représentations théâtrales, de projections cinématographiques et de compétitions sportives.

Article XI. Les deux Parties développeront la coopération en matière de jeunesse, ainsi que l'échange de jeunes.

Article XII. Les deux Parties promouvoir les échanges et la coopération dans le domaine de l'éducation physique et des sports, ainsi que les contacts entre les organisations sportives des deux pays.

Article XIII. Les deux Parties encourageront l'établissement et le bon fonctionnement sur leur territoire d'institutions et de centres éducatifs et culturels consacrés à l'étude ou à l'enseignement des langues et de la culture de l'autre Partie en lui octroyant à cette fin les plus grandes facilités possibles dans le cadre des lois et règlements en vigueur, tant en ce qui concerne le matériel nécessaire à son bon fonctionnement que le personnel.

Ce qui figure au paragraphe précédent est également applicable aux institutions et centres éducatifs ou culturels qui dépendent des institutions publiques de l'autre Partie.

Article XIV. Les deux Parties, conscientes de l'importance de la connaissance de leurs langues respectives pour la diffusion de leur culture et civilisation, encourageront l'enseignement des langues nationales de l'autre pays dans leur territoire respectif.

Article XV. En vue de l'application de la présente Convention, les Parties décident de constituer une Commission Mixte Hispano-Camerounaise composée de deux sections ayant pour siège respectif Yaoundé et Madrid.

La Commission Mixte se réunira en sessions plénières au moins une fois tous les trois ans, alternativement en Espagne et en République du Cameroun, la date de la réunion étant fixée par voie diplomatique.

La tâche de la Commission Mixte lors de ses sessions plénières consistera à l'étude détaillée de tous les secteurs de la coopération prévus par cette Convention en vue de proposer des initiatives et des programmes ayant trait à l'exécution, au développement et au mode de financement de la coopération culturelle, éducative et scientifique, entre les deux pays.

L'aboutissement de ses accords ou recommandations figureront dans un document appelé Acte Final, que prévaudra jusqu'à la tenue de la session plénière suivante.

Article XVI. La présente Convention entrera en vigueur à la date que les deux Parties se seront communiquées réciproquement, par voie diplomatique, en accord avec les conditions fixées par leurs législations intérieures. Cependant la Convention sera appliquée provisoirement, dès la date de sa signature.

La présente Convention prévaudra pendant une période de cinq années à partir de la date de son entrée en vigueur, puis sera automatiquement renouvelée par périodes d'un an, à moins que l'une des deux Parties adresse au moins six mois avant son expiration, une note écrite la dénonçant, à l'autre Partie.

Le terme de la Convention auquel il est fait allusion au paragraphe précédent n'affectera pas la réalisation des programmes en cours d'exécution.

FAIT à Yaoundé, le 27 mai mille neuf cent quatre-vingt-huit, en deux exemplaires, l'un en espagnol, l'autre en français, les deux textes étant également valables.

Pour le Royaume d'Espagne :

[Signé]

MANUEL PIÑEIRO SOUTO
Ambassadeur d'Espagne
en la République du Cameroun

Pour la République du Cameroun :

[Signé]

BABALE ABDOULAYE
Ministre de l'Enseignement Supérieur,
de l'Informatique et de la Recherche
Scientifique

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL
COOPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND
THE REPUBLIC OF CAMEROON

The Kingdom of Spain and the Republic of Cameroon, desiring to strengthen the friendly relations between the two countries and to develop their relations in the educational, scientific and cultural fields, have decided to conclude the following Agreement:

Article I. In so far as possible, the Parties undertake to adopt all necessary measures to encourage a better understanding of their respective cultures.

Article II. The two Parties shall endeavour to facilitate and promote the exchange between their two countries of teachers, research workers, students, lecturers and experts.

Each Party shall seek, according to its possibilities and by mutual agreement, to provide the other Party with such educators and experts as either country may need.

The conditions and terms for the selection, use and remuneration of such staff shall be dealt with in special previous agreements between the Parties, pursuant to the regulations in force in both countries.

Article III. Each Party shall, in accordance with the regulations in force in both countries, facilitate access by the persons referred to in the first paragraph of article II to university and scientific institutions and research centres. They shall also encourage the establishment of close cooperation between the research and teaching centres of the two countries.

Article IV. The two Parties shall consider the terms and modalities necessary for the mutual recognition of diplomas and certificates at both the university and the secondary levels, pursuant to the relevant provisions in force in both countries.

Article V. The two Parties shall endeavour to incorporate into their school curricula elements that provide an objective knowledge of the history, literature and art of the other Party.

Article VI. The two Parties shall encourage the award of grants for study and specialization to students and researchers of the other Party.

Article VII. Each Party shall, pursuant to the regulations in force in each country, facilitate access by the persons referred to in the first paragraph of article II to its monuments, public libraries, archives and museums.

Article VIII. The Parties shall encourage and foster cooperation in the field of radio and television on the basis of agreements between the competent institutions of both countries.

¹ Came into force provisionally on 27 May 1988 upon signature, and definitively on 17 April 1989, date of the last of the notifications (of 3 November 1988 and 17 April 1989) by which the Parties informed each other of the completion of their domestic legislative requirements, in accordance with article XVI.

Article IX. The two Parties shall, within the framework of their respective legislation, promote the exchange and dissemination of works of a literary, artistic, scientific or technical nature and also recorded music and films.

Article X. Each Party shall facilitate the organization in the territory of the other Party of artistic or scientific exhibitions, conferences, concerts, dramatic productions, film showings and sporting events.

Article XI. The two Parties shall promote cooperation in the field of youth, as well as youth exchanges.

Article XII. The two Parties shall support exchanges and cooperation in the sphere of physical education and sports, as well as contacts between the sports organizations of the two countries.

Article XIII. Both Parties shall encourage the establishment and effective operation in their territories of educational and cultural institutions and centres devoted to the study or teaching of the languages and culture of the other Party and shall grant them for such purposes the broadest facilities possible within the context of the laws and regulations in force, both with respect to the materials required for their effective operation and to the staff thereof.

The provisions of the preceding paragraph shall also apply to educational or cultural institutions or centres that are dependent on the public institutions of the other Party.

Article XIV. Both Parties, aware of the importance of the knowledge of their respective languages to the dissemination of their culture and civilization, shall promote the teaching of the national languages of the other Party in their respective territories.

Article XV. For the purpose of enforcing this Agreement, the Parties have decided to establish a Joint Hispano-Cameroonian Commission composed of two sections, the respective headquarters of which shall be at Yaoundé and Madrid.

The Joint Commission shall hold plenary meetings alternately in Spain and the Republic of Cameroon at least once every three years. The date of the meeting shall be fixed through the diplomatic channel.

The task of the Joint Commission during its plenary meetings shall be to examine carefully all the areas of cooperation provided for by this Agreement in order to propose initiatives and programmes aimed at the implementation, development and method of funding of cultural, educational and scientific cooperation between the two countries.

The results of its agreements or recommendations shall be contained in a document entitled the Final Act, which shall remain in force until the next plenary meeting.

Article XVI. This Agreement shall enter into force on the date on which both Parties have informed one another reciprocally by the diplomatic channel of the completion of the requirements of their domestic legislation. Nevertheless, the Agreement shall be applied provisionally from the date of its signature.

This Agreement shall be valid for a period of five years from the date of its entry into force and shall be renewed automatically thereafter for periods of one year, unless one of the Parties gives written notice to the contrary at least six months prior to its expiry.

The period indicated in the preceding paragraph shall not affect the completion of any programmes already in progress.

DONE at Yaoundé on 27 May 1988, in duplicate, in Spanish and French, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

[Signed]

MANUEL PIÑEIRO SOUTO
Spanish Ambassador
to the Republic of Cameroon

For the Republic of Cameroon:

[Signed]

BABALE ABDOULAYE
Minister of Higher Education, Com-
puter Science and Scientific Re-
search

No. 26701

**SPAIN
and
UNITED STATES OF AMERICA**

Agreement on defense cooperation (with annexes and exchanges of notes). Signed at Madrid on 1 December 1988

Authentic texts: Spanish and English.

Registered by Spain on 22 June 1989.

**ESPAGNE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

Accord de coopération en matière de défense (avec annexes et échanges de notes). Signé à Madrid le 1^{er} décembre 1988

Textes authentiques : espagnol et anglais.

Enregistré par l'Espagne le 22 juin 1989.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA SOBRE COOPERACIÓN PARA LA DEFENSA

PREÁMBULO

El Reino de España y los Estados Unidos de América, Estados Parte en el Tratado del Atlántico Norte;

Unidos por el común ideal de respeto a los principios de la democracia, las libertades individuales y el imperio de la Ley;

Reafirman su fe en los propósitos y principios de la Carta de las Naciones Unidas y su deseo de vivir en paz con todos los pueblos y todos los Gobiernos;

Reconocen que la seguridad y plena integridad territorial de España y los Estados Unidos de América contribuyen al mantenimiento de la paz y a la seguridad de Occidente;

Afirman que su cooperación para la defensa está basada en el pleno respeto a la igualdad soberana de cada país y comporta obligaciones mutuas y un reparto equitativo de cargas defensivas;

Y resueltos a mantener esa cooperación para la defensa en el marco bilateral y en el de su participación en la Alianza Atlántica;

Convienen lo siguiente:

Capítulo I. DISPOSICIONES GENERALES

Artículo Uno

1. Las Partes mantendrán y desarrollarán su cooperación, para la defensa, bilateralmente y en el marco del Tratado del Atlántico Norte, al servicio de los principios y objetivos expuestos en el Preámbulo de este Convenio de Cooperación para la Defensa.

2. A tal efecto, ambas Partes promoverán su cooperación para la defensa común y se informarán, cuando sea necesario, de las acciones que emprendan para la consecución de estos objetivos y se consultarán sobre otras que puedan adoptar, conjunta o separadamente, con esta finalidad.

Artículo Dos

1. Ambas Partes reafirman que el mantenimiento de la seguridad y plena integridad territorial respectivas, y la continuación de una fuerte relación defensiva entre ellas sirven a su interés común, contribuyen a la defensa de Occidente, y ayudan a la conservación y desarrollo de su capacidad individual y colectiva para resistir un ataque armado.

2. A tal fin, España concede a los Estados Unidos de América el uso de instalaciones de apoyo y otorga autorizaciones de uso en el territorio, mar territorial y espacio aéreo españoles para objetivos dentro del ámbito bilateral o

multilateral de este Convenio. Cualquier uso que vaya más allá de estos objetivos exigirá la autorización previa del Gobierno español. Las anteriores autorizaciones se llevarán a cabo según lo dispuesto en los Capítulos II y III de este Convenio.

3. Las Partes reconocen la importancia de mantener programas de intercambio, de enseñanza y de adiestramiento militar para instrucción de personal de las Fuerzas Armadas, en los términos que acuerden los organismos competentes de ambas. Igualmente, las Partes podrán acordar, cuando las circunstancias lo aconsejen, programas de cooperación en el campo de la asistencia militar y, en especial, la financiación para la compra de armamento, material y equipos.

Artículo Tres

Ambas Partes reconocen la importancia de la cooperación industrial y tecnológica en el campo de la defensa para el reforzamiento de la defensa común. La cooperación en este terreno será objeto de un acuerdo separado.

Artículo Cuatro

El Estatuto de las Fuerzas Armadas de cada una de las Partes que, para cumplimentar lo establecido en este Convenio, ejerzan sus actividades en el territorio de la otra Parte quedará regulado por las disposiciones del Convenio sobre el Estatuto de las Fuerzas Armadas de la OTAN y de los Capítulos IV y V de este Convenio.

Artículo Cinco

El intercambio de la información relacionada con equipo o documentos vinculados al desarrollo del presente Convenio estará en consonancia con el acuerdo de protección de la información clasificada que se encuentre en vigor.

Artículo Seis

Representantes de los Estados Mayores Conjuntos de España y de los Estados Unidos de América mantendrán los contactos necesarios y se reunirán periódicamente con el objeto de conseguir la mayor eficacia en la cooperación militar.

Artículo Siete

Se establece un Comité Permanente para asegurar la necesaria coordinación entre las Partes en el desarrollo del presente Convenio y para estudiar y resolver, en su caso, las cuestiones que plantee su aplicación.

El Comité Permanente estará presidido por representantes de los respectivos Departamentos de Defensa y contará con una doble Vicepresidencia designada por los respectivos Ministerios de Asuntos Exteriores. Su organización y funcionamiento serán desarrollados para tratar de modo eficaz y rápido los problemas que pudieran suscitarse y para fomentar la cooperación para la defensa en los asuntos de su competencia a que se refiere el presente Convenio.

Artículo Ocho

1. De acuerdo con lo establecido en el Artículo Dos de este Convenio, España concede a los Estados Unidos de América, para fines militares, la utilización y mantenimiento de instalaciones de apoyo (en adelante IDAs) en las

bases y establecimientos relacionados en el Anejo 2. Dicha utilización y mantenimiento se llevarán a cabo de acuerdo con lo establecido en el Capítulo II de este Convenio.

2. También de acuerdo con lo establecido en el Artículo Dos, España concede a los Estados Unidos de América, para fines militares, de conformidad con lo dispuesto en el Capítulo III y en los Anejos 3, 4 y 5 de este Convenio, autorizaciones de uso en el territorio, mar territorial y espacio aéreo, así como de otras instalaciones españolas.

3. La descripción general y las finalidades de las IDAs existentes en las bases y establecimientos se especifican en el Anejo 2 de este Convenio. En el Comité Permanente se mantendrá un inventario actualizado de los terrenos o construcciones que constituyen cada una de las IDAs, el cual expresará la función específica de cada una de ellas.

Artículo Nueve

El Gobierno español asume la obligación de adoptar las medidas de seguridad que garanticen el ejercicio de las funciones citadas en el Artículo anterior, sin perjuicio de lo establecido a este respecto en el Capítulo II de este Convenio.

Artículo Diez

Las Partes acordarán el nivel máximo de Fuerzas que se autoriza al Gobierno de los Estados Unidos de América a situar en España. Las autoridades de los Estados Unidos de América informarán periódicamente a las españolas de las unidades y personal que se encuentren realmente en España. Estos requisitos se llevarán a cabo de acuerdo con lo especificado en el Capítulo II de este Convenio.

Artículo Once

1. El almacenamiento de municiones y explosivos se efectuará de acuerdo con las normas que se establecen en el Capítulo II de este Convenio.

2. La instalación, almacenamiento o introducción en territorio español de armas nucleares o no convencionales o sus componentes, quedarán supeditados al acuerdo del Gobierno español.

Artículo Doce

1. En caso de amenaza o ataque exterior contra cualquiera de las dos Partes que esté actuando conforme a los objetivos mencionados en el párrafo 2 del Artículo Dos de este Convenio, el momento y modo de utilización de los apoyos a que se refieren los Capítulos II y III de este Convenio serán objeto de consultas urgentes entre ambos Gobiernos y se determinarán por mutuo acuerdo, sin perjuicio del derecho inherente de cada Parte a la directa e inmediata legítima defensa.

2. El Gobierno español y el Gobierno de los Estados Unidos de América concluirán acuerdos sobre uso, en tiempo de crisis o guerra, de instalaciones, territorio, mar territorial y espacio aéreo españoles por los Estados Unidos de América en apoyo de los planes de refuerzo de la OTAN.

Artículo Trece

Tal como establece el Artículo Siete, la coordinación permanente entre ambas Partes y la resolución de los problemas que puedan surgir en la aplicación

de este Convenio y que no puedan ser solucionados dentro de la competencia de las Autoridades españolas y norteamericanas directamente responsables, se efectuará a través del Comité Permanente.

Artículo Catorce

1. En caso de retirada de las Fuerzas de los Estados Unidos de América prevista en el Artículo Sesenta y nueve del presente Convenio, tal retirada se llevará a cabo de acuerdo con lo establecido en el Capítulo II de este Convenio.

2. A partir de la notificación escrita de terminación prevista en el Artículo Sesenta y nueve de este Convenio las Partes efectuarán consultas de acuerdo con el Capítulo II a fin de que las Fuerzas Armadas españolas hagan los planes necesarios para evitar repercusiones negativas en sus actividades, teniendo en cuenta las propiedades muebles que las Fuerzas de los Estados Unidos de América proyecten ofrecer para su enajenación en España.

Artículo Quince

Las Partes reconocen que nada en este Convenio derogará el derecho inmanente de España, de acuerdo con el derecho internacional, a adoptar las medidas necesarias para salvaguardar su seguridad nacional en situaciones de emergencia.

Capítulo II. INSTALACIONES DE APOYO

Artículo Dieciseis

1. Las bases y establecimientos relacionados en el Anejo 2 de este Convenio estarán bajo mando español. Sólo ondearán la bandera y las insignias de mando españolas en estas bases u establecimientos.

El régimen interior de cada base o establecimiento se regirá, en lo concerniente a la relación bilateral, por normas acordadas entre el Mando de la Base y el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América. Estas normas y sus modificaciones posteriores serán sometidas al Comité Permanente, que podrá no aprobarlas o determinar cambios en las mismas.

2. Todas las IDAs utilizadas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América en dichas bases o establecimientos estarán bajo la responsabilidad de un Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en cada base o establecimiento, el cual ejercerá el mando y control sobre dichas fuerzas incluyendo su equipo, material y los locales utilizados exclusivamente por ellas.

3. El Mando de la Base o Establecimiento y el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América estacionadas en los mismos, en relación directa, asegurarán que al nivel adecuado se mantengan los contactos necesarios y se establezca la coordinación precisa para el cumplimiento de lo especificado en este Convenio.

4. El Mando de la Base o Establecimiento, o la persona por él designada, tendrá acceso a todas las IDAs. El Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos mantendrá informado al Mando de la Base o Establecimiento de las áreas dentro de las IDAs en las que exista equipo e información criptográficos u otro equipo e información clasificados. El acceso a estas áreas se hará de acuerdo con los procedimientos que se convengan.

5. El Mando de la Base o Establecimiento será informado de los tipos de equipo y material y de los tipos y cantidades de armas existentes en cada IDA, y será notificado de los cambios importantes que se produzcan en dichos tipos o cantidades.

6. Sin perjuicio de lo establecido en el párrafo 2 de este Artículo, corresponde al Mando de la Base o Establecimiento:

6.1. Establecer las normas generales de la base o establecimiento;

6.2. Relacionarse con las autoridades locales españolas y con las adecuadas instituciones públicas o privadas en asuntos oficiales relacionados con la presencia de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en la base o establecimiento, tras consulta, cuando sea necesario, con el Jefe de las citadas Fuerzas;

6.3. Establecer las medidas de seguridad, de acuerdo con el Artículo Diecisiete.

7. Las Fuerzas Armadas españolas serán las encargadas de rendir los honores militares. Sin embargo, podrán rendirse conjuntamente cuando así lo acuerden el Mando de la Base o Establecimiento y el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, de conformidad con las normas establecidas por el Comité Permanente.

Artículo Diecisiete

1. De acuerdo con las disposiciones del Artículo Dieciseis, la seguridad de cada base o establecimiento corresponderá al Mando de los mismos.

2. De acuerdo con el párrafo 2 del Artículo Dieciseis, el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América será responsable de la seguridad interior en lo que afecte al personal, equipos, material y locales utilizados exclusivamente por dichas Fuerzas. Las disposiciones que adopte deberán estar en consonancia con las medidas de seguridad establecidas por el Mando de la Base o Establecimiento. El Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrá autorizar al personal correspondiente a portar armas, con sujeción a la autorización española en las condiciones que se establezcan en la norma reguladora mutuamente acordada para la base o establecimiento.

3. En las normas generales citadas en el párrafo 6.1 del Artículo Dieciseis se establecerán los procedimientos para facilitar la entrada y salida de las personas autorizadas y de sus vehículos. Con independencia de las que pueda conceder el Comité Permanente o el Mando de la Base, existirán cinco clases de autorizaciones referidas al siguiente personal:

3.1. Personas con acceso autorizado por razón de su condición. Son los miembros de la fuerza, el elemento civil y las personas dependientes de ambos que posean la documentación apropiada que acredite dicha condición. Esta documentación será válida para la entrada y salida de todas las bases y establecimientos especificados en el Anejo 2 de este Convenio;

3.2. Personas con acceso autorizado por razón de su actividad en la base o establecimiento, dotadas de una tarjeta de identificación expedida por el Mando de la Base o Establecimiento por el tiempo que dure esta actividad, a petición del Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América;

3.3. Personas con acceso autorizado temporalmente a las zonas residenciales, sociales y recreativas, a petición de los miembros de la fuerza o el elemento civil;

3.4. Personas que sean miembros de la tripulación de buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, para su acceso a la Base Naval de Rota;

3.5. Otros miembros de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América, empleados civiles de éstas y personas dependientes de unos y otros para la utilización del transporte autorizado en aeronaves operadas por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América, o para acceso a las IDAs sanitarias de los Estados Unidos de América, previa aprobación del Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América. Para hacer uso de esta autorización de acceso ocasional, bastará con la exhibición de la correspondiente documentación de identidad norteamericana.

4. El Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América proporcionará al Mando de la Base o Establecimiento personal cualificado para facilitar la identificación y la entrada y salida del personal y los vehículos de los Estados Unidos de América, así como para llevar a cabo el registro de los mismos, en caso necesario, en los puntos de control de acceso.

5. El Mando de la Base o Establecimiento y el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán establecer acuerdos para la prevención y extinción de incendios, mantenimiento de las adecuadas condiciones sanitarias en la base o establecimiento y cooperación en caso de desastre público.

Artículo Dieciocho

1. La información de interés para España que se obtenga en las IDAs dedicadas a la obtención de información deberá ser compartida en modo y tiempo útiles. Cuando las autoridades españolas lo consideren conveniente, podrá participar personal español conjuntamente con el de los Estados Unidos de América en dichas IDAs, sin perjuicio de lo establecido en el párrafo 4 del Artículo Dieciseis.

2. Las modalidades de la participación a que se ha hecho referencia en el párrafo 1 de este Artículo y los procedimientos a seguir para compartir la información elaborada se especificarán en normas reguladoras mutuamente acordadas. Asimismo, se podrán asignar oficiales de enlace españoles entre Mandos españoles y de los Estados Unidos de América cuando ambas Partes lo acuerden.

3. A iniciativa de las autoridades españolas, se establecerán consultas con las de los Estados Unidos de América para determinar la posibilidad de la participación española en el funcionamiento de otras IDAs. Las modalidades de dicha participación, incluido el adiestramiento, serán especificadas en acuerdos mutuamente convenidos.

4. En respuesta a peticiones formuladas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América a través del Comité Permanente, corresponderá a las autoridades españolas:

4.1. Autorizar cualquier variación significativa en la finalidad o en el modo de utilización de una IDA, así como el montaje de nuevos equipos de importancia que puedan implicar un incremento notable en la capacidad de una IDA;

4.2. Aprobar las normas para la entrada y visita a las bases o establecimientos de personalidades y funcionarios de los Estados Unidos de América que no tengan autoridad directa sobre las Fuerzas de los Estados Unidos de América estacionadas en España;

4.3. Establecer las normas para el acceso a las bases o establecimientos de personal militar de terceros países que esté embarcado en buques o aeronaves de las Fuerzas de los Estados Unidos de América;

4.4. Autorizar la entrada en las bases o establecimientos de personas de tercera nacionalidad no incluídas en el párrafo anterior.

5. Excepcionalmente y a solicitud en el Comité Permanente de las Fuerzas de los Estados Unidos de América debidamente razonada y detallada, el Gobierno de España podrá autorizar aumentos temporales sobre el nivel total de las Fuerzas acordado para cada base o establecimiento, así como cambios en la naturaleza de éstas.

Los aumentos dentro de los niveles totales especificados para cada base o establecimiento no necesitan de la autorización del Gobierno español.

El Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América mantendrá informado al Mando de la Base o Establecimiento de las modificaciones significativas que vayan a producirse en los niveles de fuerza efectivos y le comunicará, con la periodicidad que se fije, las variaciones menores que se hayan producido.

Una norma reguladora mutuamente acordada fijará los procedimientos para la puesta en práctica del párrafo anterior.

Artículo Diecinueve

1. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán en cualquier momento retirar de las IDAs estructuras desmontables, equipos y otras propiedades muebles, dejando los terrenos en condiciones de utilización. Si tal retirada fuese a afectar de forma significativa a la capacidad de la IDA, se establecerán consultas para su recalificación o su eventual entrega al Gobierno español. En ambos casos será preceptiva la participación del Comité Permanente con objeto de cumplimentar las normas de los Artículos Ocho, párrafo 3, y Dieciocho, párrafo 3, de este Convenio.

2. Cuando las Fuerzas de los Estados Unidos de América proyecten la suspensión prolongada o la terminación de la actividad de una IDA o una retirada sustancial de equipos importantes, lo notificarán a las autoridades españolas adecuadas.

Cuando una reducción de la capacidad pueda afectar significativamente a las actividades de las Fuerzas Armadas españolas, se celebrarán consultas al respecto entre las correspondientes autoridades militares de ambas Partes. Dichas consultas podrán ser iniciadas por cualquiera de las Partes.

En previsión de estas situaciones y con el fin de garantizar la continuidad en el funcionamiento de las bases y establecimientos, se establecerán acuerdos para la participación de personal español en el funcionamiento de las IDAs que se determinen.

Dichos acuerdos establecerán las modalidades de participación y adiestramiento del personal español designado.

3. A la expiración del presente Convenio o cuando los Estados Unidos de América pongan término a la utilización de una IDA, se procederá a su entrega al Gobierno español, a través del Comité Permanente, causando baja en el inventario, de acuerdo con las siguientes normas:

3.1. Los edificios o construcciones permanentes se entregarán en condiciones de prestar servicio, incluyendo los sistemas de producción y distribución de energía y agua, y los de calefacción y aire acondicionado que se encuentren integrados en los inmuebles, así como las conducciones y depósitos de combustibles que sean parte de los mencionados sistemas, sin que ello origine gastos adicionales para el Gobierno de los Estados Unidos de América.

3.2. El Comité Permanente será el órgano responsable de que la entrega se efectúe en las condiciones mencionadas en el apartado anterior. A tal efecto designará de su personal un grupo de trabajo bilateral que controlará el proceso de entrega desde el momento en el que se notifique la intención de cese en el uso de la correspondiente instalación hasta su finalización.

3.3. La finalización del proceso de transferencia de edificios o construcciones permanentes en los términos que establece el párrafo 3.1 será certificada por el Mando de la Base o Establecimiento y el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en la Base o Establecimiento.

4. Las autoridades españolas tendrán derecho preferente a la adquisición de cualquier equipo, material, estructura desmontable o suministro que las Fuerzas de los Estados Unidos de América consideren excedente y proyecten enajenar en España. A través del Comité Permanente se dictarán normas para facilitar a las Fuerzas de los Estados Unidos de América dichas enajenaciones, y a las autoridades españolas el ejercicio de su derecho preferente.

Artículo Veinte

1. El funcionamiento y mantenimiento de los servicios e instalaciones generales de la base y la gestión de los suministros para los mismos serán responsabilidad del Mando de la Base, quien asegurará a las Fuerzas de los Estados Unidos de América la disponibilidad de estos servicios e instalaciones en las condiciones que garanticen las operaciones de las unidades de los Estados Unidos. Para el desarrollo de estas responsabilidades y la pronta y eficaz resolución de cualquier contingencia, el Mando de la Base requerirá la colaboración de las Fuerzas de los Estados Unidos de América. Son servicios e instalaciones generales de la base aquellos que la caracterizan como tal y son esenciales para la operatividad de las unidades.

Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán operar y mantener aquellos servicios y las partes de los servicios e instalaciones generales de la base exclusivamente usados por las Fuerzas de los Estados Unidos.

El desarrollo de las previsiones que anteceden se hará para cada base mediante norma reguladora mutuamente acordada en el Comité Permanente.

2. El Mando de la Base establecerá las previsiones necesarias para que el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América cuente con información en tiempo oportuno de cualquier previsible alteración en el régimen de prestación de los servicios o normal desarrollo de las actividades de la base. Asimismo, el Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América comunicará al Mando de la Base cualquier anomalía que a su juicio se haya producido o prevea pueda producirse en la prestación de los mencionados servicios. Estas cuestiones serán objeto de previas consultas para su resolución y las que no puedan resolverse a este nivel serán sometidas a la urgente consideración del Comité Permanente.

3. Cada una de las Partes sufragará los costes de funcionamiento y mantenimiento de las instalaciones y servicios, o parte de ellos, a que se refiere el

párrafo primero de este Artículo y que se utilicen con carácter exclusivo, así como los gastos directos identificables por el uso de instalaciones de utilización conjunta y servicios generales de la base. Los costes generales de utilización y mantenimiento de las instalaciones de utilización conjunta y servicios generales de la base serán repartidos de forma proporcional, de acuerdo con el servicio proporcionado a cada una de las Partes. Las Partes establecerán acuerdos por escrito relativos al reparto de los costes, acuerdos que serán sometidos al Comité Permanente para su aprobación.

4. Para asegurar la adecuada protección del medio ambiente y la salud pública, las autoridades militares de ambos países colaborarán con objeto de cumplir las exigencias legales que sean de aplicación a las bases y establecimientos de las Fuerzas Armadas españolas, en particular las relativas a productos peligrosos contaminantes y tóxicos. El Mando de la Base o Establecimiento informará al Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América de dichas normas. Cuando las autoridades de los Estados Unidos de América soliciten autorización del Gobierno español para una nueva IDA, actividad o modificación de las existentes, de cierta importancia, especificarán las repercusiones significativas sobre la sanidad ambiental, si procede, así como las medidas correctoras y previsiones para caso de accidente.

5. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán mantener y utilizar dentro de las bases y establecimientos, instalaciones sanitarias, economatos, comedores y centros sociales deportivos y recreativos en la forma que se establece en el presente Capítulo y en el Capítulo IV de este Convenio.

Artículo Veintiuno

1. La realización por parte de las Fuerzas de los Estados Unidos de América de obras que impliquen modificación del volumen útil o de la forma exterior de una IDA, requerirá autorización previa, solicitada a través del Mando de la Base o Establecimiento.

2. Si la obra fuera considerada de mayor importancia por las autoridades españolas, la decisión que adopten se comunicará a las autoridades de los Estados Unidos de América a través del Comité Permanente.

3. Las normas acordadas para cada base o establecimiento asegurarán que los proyectos de mantenimiento de una de las Partes que puedan afectar a las actividades de la otra sean coordinados, al nivel adecuado, con la necesaria antelación al inicio de su ejecución. El Mando de la Base o Establecimiento será responsable de la coordinación de los planes o proyectos de mantenimiento de una y otra Parte, de forma que no se deriven perjuicios para las actividades de las mismas.

Artículo Veintidós

1. El Gobierno de los Estados Unidos de América podrá destinar a España las unidades militares y miembros de la fuerza y del elemento civil necesarios para la utilización y el mantenimiento de las IDAs y el desarrollo de las actividades autorizadas en este Convenio, dentro del nivel de fuerzas establecido en el Anejo 2. Los miembros de la fuerza y del elemento civil podrán ser acompañados por las personas dependientes. El nivel de fuerzas especificará:

1.1. Despliegue y tipo de unidades militares principales destinadas en España con carácter permanente o rotativo, incluyendo el tipo y número máximo de aeronaves autorizadas y la descripción general de sus actividades principales.

El Comité Permanente mantendrá una relación actualizada del despliegue y tipo de unidades militares principales destinadas en España con carácter permanente o rotativo, con indicación de sus misiones, incluyendo el tipo y número máximo de aeronaves autorizadas.

1.2. Número máximo de miembros de la fuerza y del elemento civil que pueden destinarse con carácter permanente o rotativo en cada una de las bases o establecimientos relacionados en el Anejo 2. En el Comité Permanente existirá una relación con el número máximo de los miembros de la fuerza y del elemento civil que podrá formar parte de cada uno de los tipos de unidades indicadas en el nivel de fuerzas autorizado para cada base o establecimiento.

2. Trimestralmente, la autoridad competente de los Estados Unidos de América remitirá al Comité Permanente una relación actualizada de las unidades y personal citados en el párrafo 1 de este Artículo que se encuentren en España, con inclusión de las personas dependientes. El Comité Permanente deberá remitir copias de dicha información, en la parte que le afecte, al Mando de la Base o Establecimiento correspondiente.

3. El Gobierno de los Estados Unidos de América podrá también destinar a España miembros de la fuerza y del elemento civil con carácter temporal, en comisión de servicio, dentro de los niveles establecidos en Canje de Notas, dando cuenta periódicamente al Comité Permanente.

4. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán traer a territorio español un número limitado de especialistas de terceros países que sean necesarios y de los que no se disponga en tiempo oportuno en España, únicamente para su empleo por dichas fuerzas o sus contratistas, y con sujeción al derecho de las autoridades españolas de aprobar su entrada en España. A este objeto se someterá, a través del Comité Permanente, la solicitud oportuna con la debida justificación.

Las autoridades correspondientes de los Estados Unidos de América remitirán trimestralmente al Comité Permanente y al Mando de la Base o Establecimiento afectado una relación nominal del personal de terceros países que preste servicios a las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España con cargo a fondos presupuestarios o extrapresupuestarios, indicando su actividad y la IDA a la que está asignado.

Artículo Veintitrés

1. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán almacenar y mantener municiones y explosivos en las IDAs previstas para este fin en las bases y establecimientos relacionados en el Anejo 2.

2. La autorización para cualquier incremento sustancial o alteración del tipo de la munición normalmente almacenada en una IDA será tramitada a través del Comité Permanente.

3. A efectos de seguridad, los criterios para almacenamiento de municiones y explosivos en las IDAs designadas para este fin serán, como mínimo, los aplicables a las Fuerzas Armadas españolas según las normas en vigor.

4. En los planos generales de las bases y establecimientos en los que existan IDAs del tipo citado, se detallarán las zonas de seguridad correspondientes, aunque rebasen los límites de la base o establecimiento. En estas zonas de seguridad se aplicarán las disposiciones de la legislación española vigente.

Capítulo III. AUTORIZACIONES DE USO

Artículo Veinticuatro

1. Las Partes reafirman que este Convenio de Cooperación para la Defensa ha sido concertado reconociendo la plena soberanía y control de España sobre su territorio y espacio aéreo. En consecuencia, las autorizaciones establecidas en este Capítulo se aplicarán de conformidad con estos principios de soberanía y control.

2. Dichas autorizaciones serán aplicables exclusivamente a las actividades para la consecución de objetivos dentro del ámbito a que se refiere el párrafo 2 del Artículo Dos del presente Convenio.

Artículo Veinticinco

1. Las aeronaves de las Fuerzas de los Estados Unidos de América desplegadas en España con carácter permanente o rotativo, dentro del nivel de fuerzas acordado, pueden sobrevolar, entrar y salir del espacio aéreo español y utilizar las bases y establecimientos especificados en el Anejo 2 del presente Convenio, sin más requisitos que el cumplimiento de la reglamentación española de circulación aérea. Para utilizar otras bases, aeródromos militares y aeropuertos, deberá solicitarse la correspondiente autorización a través del Comité Permanente, con una antelación mínima de 48 horas.

2. Otras aeronaves norteamericanas operadas por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán sobrevolar, entrar y salir del espacio aéreo español y utilizar las bases y establecimientos especificados en el Anejo 2 para el cumplimiento de misiones programadas, previa notificación efectuada al Comité Permanente con una antelación mínima de siete días hábiles al comienzo del programa. Cuando proceda, se notificarán las variaciones al programa. Para la realización de misiones de apoyo logístico a las Fuerzas de los Estados Unidos de América desplegadas en España, o a las aeronaves dependientes de tales Fuerzas a estos efectos, bastará con la notificación al Mando de la Base sobre el tipo y finalidad de la misión.

3. Las autorizaciones concedidas en el párrafo 1 de este Artículo podrán extenderse también a otras aeronaves norteamericanas operadas por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América no incluidas en los párrafos anteriores, previa notificación del tipo y finalidad de la misión al Comité Permanente con una antelación mínima de 48 horas, o con la máxima antelación posible en los casos de urgencia.

4. Las autoridades españolas competentes podrán, cuando las circunstancias lo aconsejen, reducir los requisitos que se establecen en los párrafos anteriores de este Artículo.

5. En las situaciones a que se hace referencia en el Artículo Doce del presente Convenio, así como para la realización de vuelos cuyos objetivos vayan más allá de los mencionados en el párrafo 2 del Artículo Dos, las aeronaves norteamericanas operadas por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán disfrutar de los privilegios citados en el párrafo 1 de este Artículo mediante la autorización previa del Gobierno español.

6. Para hacer uso de las autorizaciones citadas en los apartados anteriores será preciso que las tripulaciones de las aeronaves militares sean miembros de las

Fuerzas de los Estados Unidos de América, salvo autorización solicitada a través del Comité Permanente.

7. En caso de emergencia en vuelo, las aeronaves norteamericanas operadas por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América están autorizadas a utilizar cualquier base, aeródromo o aeropuerto español.

8. Cualquier problema que pueda suscitarse en relación con la aplicabilidad de cualquiera de las cláusulas anteriores a una misión en particular será sometido al Comité Permanente.

Artículo Veintiséis

1. Todos los movimientos en el espacio aéreo español que efectúen las aeronaves de las Fuerzas de los Estados Unidos de América se llevarán a cabo de acuerdo con planes de vuelo debidamente aprobados y se ajustarán a las normas especificadas en la reglamentación española de circulación aérea, así como a las instrucciones dadas por las autoridades españolas de control de tránsito aéreo.

2. Son autoridades de control de tránsito aéreo, las siguientes:

2.1. Regionales:

- Los Jefes de los Centros de Regiones de información de vuelo (FIC);
- Los Jefes de los Centros de control de Area (ACC);

2.2. Locales:

- El Oficial de vuelo, por delegación del Comandante de la Base Aérea;
- El Oficial del Aeropuerto, por delegación del Director del Aeropuerto;
- El Controlador Jefe, por delegación de ambos.

3. Las torres de control militares estarán bajo el mando del oficial de vuelo español. En las que fuera necesaria una coordinación de control de aeronaves de las Fuerzas de los Estados Unidos de América se situarán uno o varios controladores de los Estados Unidos de América, los cuales deberán poseer los conocimientos del idioma español suficientes para comunicarse sin dificultades con los controladores españoles y auxiliar en su cometido al controlador-supervisor español.

4. Las autoridades de los Estados Unidos de América notificarán a las autoridades españolas competentes, con al menos 24 horas de anticipación, los vuelos en formación de ocho o más aeronaves que entren, salgan o se realicen dentro del espacio aéreo español, siendo normalmente ocho el máximo número de aeronaves que podrá ser amparado por un mismo plan de vuelo.

5. Con anticipación de 24 horas, las autoridades de los Estados Unidos de América comunicarán cualquier movimiento aéreo que pueda originar un aumento de la actividad aérea normal. Salvo en caso de autorización expresa de las autoridades españolas, no se realizarán vuelos que puedan representar riesgo especial para la población.

Artículo Veintisiete

1. Las aeronaves de las Fuerzas de los Estados Unidos de América destinadas con carácter permanente o rotativo en España y las unidades aéreas de la VI Flota serán autorizadas a usar para su entrenamiento determinados espacios aéreos y polígonos aire-aire y aire-tierra de los reservados a este fin para las

Fuerzas Armadas españolas en condiciones similares a las establecidas para éstas, y de acuerdo con los programas elaborados anualmente por las autoridades españolas, que tendrán en cuenta las necesidades de las Fuerzas de los Estados Unidos en España. España considerará las solicitudes adicionales de espacio aéreo e instalaciones para entrenamiento que presenten las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

2. Los espacios aéreos para entrenamiento estarán perfectamente delimitados, tanto en extensión como en niveles de vuelo y horarios de utilización. El uso de estos espacios estará supeditado a la seguridad y fluidez de la circulación aérea, tanto civil como militar.

3. Los vuelos de entrenamiento se realizarán de acuerdo con la reglamentación española de circulación aérea.

4. Para el desarrollo de los programas anuales se establecerá la coordinación necesaria entre las Fuerzas Armadas españolas y las de los Estados Unidos de América que corresponda, a fin de fijar las fechas y horarios para las Fuerzas de los Estados Unidos de América, reajustarlos periódicamente, establecer los procedimientos para obtener la más eficaz utilización de los polígonos y convenir las aportaciones de personal y material que proporcione cada Fuerza.

5. Cuando los polígonos dispongan de torre de control ésta estará siempre bajo el mando de un Oficial de Tiro español. Cuando efectúen entrenamiento las Fuerzas de los Estados Unidos de América, un Oficial de Tiro de los Estados Unidos de América se encontrará en la misma torre para dirigir los movimientos de los aviones propios exclusivamente dentro del polígono.

6. La distribución de los gastos que se ocasionen por la utilización de polígonos se hará de conformidad con la norma reguladora que al efecto sea aprobada a través del Comité Permanente.

Artículo Veintiocho

La realización de ejercicios de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en otras zonas de España estará sujeta a la autorización en cada caso de las autoridades españolas, solicitada a través del Comité Permanente.

Artículo Veintinueve

1. En caso de accidente ocurrido a aeronaves de las Fuerzas de los Estados Unidos en territorio español, las autoridades españolas y norteamericanas cooperarán en la adopción de las medidas de salvamento.

2. En caso de accidentes en territorio español que afecten a aeronaves operadas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América, se llevarán a cabo una investigación de accidentes de aeronaves de acuerdo con la legislación española de navegación aérea y una investigación independiente de seguridad en materia de accidentes de conformidad con las normas del Acuerdo Normalizado de la OTAN 3531.

3. Las autoridades españolas tendrán la responsabilidad de la seguridad exterior de las aeronaves accidentadas. A este fin las Fuerzas Armadas y Fuerzas y Cuerpos de Seguridad del Estado serán las encargadas de la protección de los restos y seguridad en la zona. Sin embargo, si las Fuerzas de los Estados Unidos fueran las primeras en llegar a la zona, podrán asumir la protección de los restos hasta la llegada de las mencionadas Fuerzas españolas.

4. Las autoridades competentes de los Estados Unidos tendrán la responsabilidad de retirar las aeronaves averiadas y su equipo técnico, debiendo hacer frente a los gastos que esta retirada origine. La compensación económica por los daños producidos en la zona del accidente se regulará de acuerdo con lo previsto en el Artículo VIII del Convenio entre los Estados Partes del Tratado del Atlántico Norte relativo al Estatuto de sus Fuerzas.

Artículo Treinta

Las autoridades españolas y las de los Estados Unidos de América cooperarán y se prestarán toda la ayuda posible en las operaciones de búsqueda y salvamento aéreo.

Artículo Treinta y Uno

1. La utilización del Puerto de la Base Naval de Rota quedará regulada por unas normas a desarrollar por el Almirante-Jefe de la Base con la colaboración del Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América estacionadas en la base. Dichas normas estarán de acuerdo con lo especificado en el Capítulo II y en el Anejo 3 de este Convenio y contendrán:

1.1. Normas concernientes a buques de guerra, que incluirán procedimientos de notificación de llegada, prioridad de entrada y atraque y cuantas se estimen necesarias;

1.2. Normas concernientes a buques mercantes, que incluirán las mencionadas en el párrafo 1.1, más todo aquello referente a practicajes, remolcadores, amarraje, sanidad, plática, manifiesto de carga, aduana y cuanto se considere preciso para evitar posibles interferencias, incompatibilidades, congestiones de puerto y riesgos de accidente.

2. Cuando buques de los no incluidos entre los definidos como “Buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América” precisen la entrada en la Base Naval de Rota por necesidades de dichas Fuerzas, se solicitará la correspondiente autorización de las autoridades españolas a través del Comité Permanente, especificando las razones que la motivan.

3. De conformidad con lo establecido en el párrafo 2 del Artículo Dos del presente Convenio y a efectos de seguridad de la navegación en inmersión, se establecerán los acuerdos pertinentes entre las respectivas autoridades de ambas Marinas.

Artículo Treinta y Dos

1. Para las operaciones de carga o descarga de municiones y explosivos en los puntos que expresamente se designen a tal fin, así como para su transporte terrestre, marítimo o aéreo dentro del territorio español, las Fuerzas de los Estados Unidos de América solicitarán autorización de las autoridades españolas a través del Comité Permanente, a no ser que tales operaciones vayan a tener lugar íntegramente en el interior de las bases o establecimientos relacionados en el Anejo 2 de este Convenio. Cada petición será efectuada con la mayor antelación posible, nunca inferior a siete días antes del comienzo de las operaciones, y especificará, en su caso:

1.1. Punto de carga o descarga y punto de destino;

1.2. Fondeadero o muelle solicitado;

- 1.3. Día y hora previstos de llegada;
 - 1.4. Identificación del buque y calado o del medio de transporte correspondiente;
 - 1.5. Duración prevista de la carga o descarga;
 - 1.6. Descripción y cantidad de municiones o material explosivo que se van a cargar, descargar o transportar;
 - 1.7. Medios de transporte propuestos para el traslado de municiones;
 - 1.8. Medidas de seguridad a seguir en la carga, descarga y transporte.
2. Una vez autorizada la realización de las operaciones descritas en el punto anterior, el Comité Permanente lo comunicará simultáneamente a las correspondientes autoridades españolas y norteamericanas.
 - 2.1. Las autoridades españolas serán responsables de los procedimientos de seguridad exterior y determinarán las medidas de control que sean necesarias durante tales operaciones de carga, descarga y transporte;
 - 2.2. Durante las operaciones de carga y descarga, así como para el transporte a las zonas de almacenamiento se aplicarán, como mínimo, las normas de seguridad establecidas en los correspondientes reglamentos militares españoles vigentes, así como las específicas que rijan para el medio de transporte que se utilice.

Artículo Treinta y tres

La instalación, mantenimiento y utilización de sistemas de telecomunicaciones y electrónica por las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España se detallan en el Anejo 4.

Artículo Treinta y cuatro

Las Fuerzas de los Estados Unidos de América están autorizadas a utilizar los servicios del sistema semiautomático de defensa aérea español, de acuerdo con las normas aprobadas a través del Comité Permanente.

Artículo Treinta y cinco

1. Durante el período de vigencia de este Convenio y mediante el Oleoducto Rota-Zaragoza, que se describe en el Anejo 5 y de las IDAs e instalaciones referidas en este Convenio, España garantizará a los Estados Unidos de América los servicios de movimiento y almacenamiento de las necesidades normales de combustible de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América, así como la ampliación del uso del oleoducto para satisfacer las necesidades de dichas Fuerzas en caso de emergencia.

Las necesidades de combustible de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos deberán ser, en todo caso, compatibles con las de las Fuerzas Armadas españolas.

2. El movimiento de productos para las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América y el correspondiente a las Fuerzas Armadas españolas, tendrán idéntica prioridad. Ambos tendrán preferencia con respecto a los demás movimientos de los productos comerciales.

3. Los gastos relacionados con los servicios mencionados en el párrafo 1 estarán sujetos al reembolso de una cantidad acordada revisable anualmente por

el Centro de Abastecimiento de Combustible de Defensa y el de las Fuerzas Aéreas de los Estados Unidos y por los organismos apropiados de España y modificada en la forma en que mutuamente se acuerde.

4. Los detalles relativos a la programación del movimiento y almacenamiento, así como los de carácter técnico referidos a los combustibles y a la propia instalación, figuran en el Anejo 5 del presente Convenio.

5. España concede a las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos autorización para el almacenamiento y suministro de combustible en las IDAs que para dichos fines se establezcan dentro del conjunto de instalaciones petrolíferas de cada una de las bases relacionadas en el presente Convenio.

6. Asimismo, se autoriza a las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos el almacenamiento y suministro de productos petrolíferos dentro de las instalaciones que para estos fines tiene la armada española, incluidas las de Ferrol-La Graña, de acuerdo con el procedimiento establecido en el Artículo 1.2 de la Parte II del Anejo 5.

7. A fines de coordinación de las actividades de movimiento, almacenamiento y suministro de productos petrolíferos precisas para satisfacer las necesidades de las Fuerzas Armadas españolas y las de los Estados Unidos de América, se establece una Comisión Técnica Mixta cuya composición se describe en el Anejo 5.

Capítulo IV. ESTATUTO DE LAS FUERZAS DE LOS ESTADOS UNIDOS EN ESPAÑA

Artículo Treinta y seis

1. El término “elemento civil”, definido en el párrafo 1, *b*), del Artículo I del Convenio entre las Partes del Tratado del Atlántico Norte relativo al Estatuto de sus Fuerzas, firmado en Londres el 19 de junio de 1951 (en adelante, Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas) incluirá también a los empleados de nacionalidad norteamericana o residentes de los Estados Unidos de América de organizaciones no comerciales que no sean españolas que se desplacen a España para contribuir al bienestar, el espíritu o la educación de la fuerza y cuya presencia haya sido autorizada por el Comité Permanente, y que estén acompañando a dichas Fuerzas en España.

2. El término “personas dependientes”, definido en el párrafo 1, *c*), del Artículo I del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, incluirá también a los padres de un miembro de la fuerza o del elemento civil, o de su cónyuge, que dependan económicamente o por razones de salud de dicho miembro, que convivan con el mismo y que sean reconocidos como dependientes de dicho miembro por las autoridades militares de los Estados Unidos de América. En el caso de mediar especiales circunstancias, y previa autorización por el Comité Permanente, podrán ser incluidos en este concepto otros miembros de la familia.

3. La definición del término “derechos” en el párrafo 12 del Artículo XI del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas será aplicable en todos los casos en que se utilice este término en el presente Convenio en relación con una importación o exportación.

4. El término “personal laboral local”, tal como es usado en este Capítulo y en el Anejo 8, significa aquellas personas de nacionalidad española contratadas

por el Ministerio de Defensa español para prestar sus servicios a las Fuerzas de los Estados Unidos en las bases y establecimientos militares españoles, y que no sean miembros de la fuerza, del elemento civil ni personas dependientes, ni las personas a que se refiere el párrafo 1 del Artículo Ocho del Anejo 8 de este Convenio.

Artículo Treinta y siete

1. De acuerdo con la práctica existente y salvo que otra cosa sea acordada mutuamente, el Gobierno español renuncia a su facultad de requerir el refrendo de las órdenes de destino previsto en el párrafo 2, b), del Artículo III del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas.

2. El Gobierno español no exigirá visado para la entrada y salida de España a los miembros del elemento civil y a las personas dependientes. Las autoridades españolas practicarán en los pasaportes de estas personas las anotaciones exigidas por las reglamentaciones españolas.

3. Los miembros de la fuerza, del elemento civil y las personas dependientes estarán exentos del registro y control de extranjeros.

4. El Mando de una Base o Establecimiento en el que existan IDAs, con la colaboración del Jefe de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, establecerá las medidas necesarias para el cumplimiento y aplicación de lo dispuesto en los párrafos 1 y 2 de este Artículo.

5. Durante su estancia en España los miembros de la fuerza, del elemento civil y personas dependientes acreditarán su condición bien con la documentación prevista en el Artículo III del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas o bien con una tarjeta especial de identificación expedida por las autoridades militares de los Estados Unidos de América, según un modelo normalizado bilingüe comunicado al Comité Permanente. La mencionada documentación será válida en todo el territorio español y no podrá utilizarse en ningún caso para la entrada y salida de fronteras.

Artículo Treinta y ocho

1. En relación con lo dispuesto por el Artículo IV del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, los miembros de la fuerza, del elemento civil y las personas dependientes, poseedores de un permiso de conducir válido expedido por las autoridades competentes de los Estados Unidos de América, recibirán permisos de conducir españoles. Estos permisos serán expedidos gratuitamente sin examen por la correspondiente Jefatura Provincial de Tráfico.

2. El solicitante rellenará un impreso con sus datos personales de identificación al que unirá dos fotografías tamaño carnet, su permiso de conducir de los Estados Unidos de América y toda la información que fije el Comité Permanente. Este impreso será remitido a la correspondiente Jefatura Provincial de Tráfico, la cual expedirá gratuitamente en un plazo máximo de dos semanas un permiso español de conducir de la misma clase que el permiso de los Estados Unidos de América en poder del solicitante. Al mismo tiempo, se le devolverá al solicitante su permiso de conducir de los Estados Unidos de América.

3. Mientras se tramita la solicitud del permiso de conducir español, el solicitante estará autorizado para conducir vehículos de motor, a condición de poseer una traducción española debidamente autorizada de su permiso de conducir de los Estados Unidos de América.

4. Los permisos españoles de conducir, expedidos de acuerdo con este Artículo, tendrán validez durante el período de tiempo establecido por la legislación española y serán renovados gratuitamente y sin examen, a fin de mantener su validez por el tiempo de duración del destino del portador en España. Dicho permiso, una vez que el beneficiario termine su misión en España, será devuelto a la Jefatura Central de Tráfico del Ministerio del Interior en Madrid por mediación del Comité Permanente. Los permisos de conducir españoles a los que se hace referencia en este Artículo estarán sujetos a las medidas de retirada temporal o definitiva que puedan acordarse por las autoridades gubernativas o judiciales españolas de acuerdo con la legislación vigente, como consecuencia de infracciones de tráfico cometidas por sus titulares.

5. Los conductores de vehículos del Gobierno de los Estados Unidos de América deberán estar en posesión de permisos militares de conducir válidos en dicho país, acompañados de una traducción española de los mismos. No se necesitarán permisos españoles de conducir para el manejo de dichos vehículos por los miembros de la fuerza o del elemento civil en España.

Artículo Treinta y nueve

1. El Gobierno de España reconoce la particular importancia del control disciplinario por las autoridades militares de los Estados Unidos de América sobre los miembros de la fuerza y sus efectos sobre su eficacia operativa. De acuerdo con el artículo VII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, las autoridades españolas competentes darán rápida y benévola consideración a las peticiones sobre renuncia de jurisdicción criminal formuladas por las autoridades de los Estados Unidos de América.

2. El Gobierno de España asistirá a las Fuerzas de los Estados Unidos de América para la rápida tramitación de las peticiones de renuncia de jurisdicción criminal, de conformidad con las siguientes reglas:

2.1. La petición de renuncia será presentada al Comité Permanente, dentro del plazo de treinta días siguientes a la fecha en que las autoridades militares tuvieran conocimiento de la iniciación del procedimiento contra el acusado.

2.2. Las peticiones serán estudiadas por el Comité Permanente que, excepto en casos de especial significación para España, recomendará la renuncia de jurisdicción criminal a las autoridades competentes españolas dentro del plazo de quince días.

2.3. Las autoridades competentes españolas resolverán sobre la petición dentro de los treinta días de su recepción.

2.4. Si las autoridades españolas no renuncian a su jurisdicción el proceso será objeto de tramitación preferente para obtener una decisión en el plazo más breve posible.

Artículo Cuarenta

1. Cuando un miembro de la fuerza o del elemento civil fuera acusado de delito por las autoridades españolas, las autoridades militares de los Estados Unidos de América, si lo exigen las circunstancias, expedirán un certificado acreditando que el delito imputado tuvo su origen en un acto u omisión realizado en el cumplimiento de un acto de servicio. El certificado será remitido a las

autoridades españolas competentes, quienes lo considerarán prueba suficiente de dicho acto, salvo que exista prueba en contrario.

2. En el caso de que las autoridades españolas competentes tuvieran alguna duda relativa al certificado, éste será revisado por el Comité Permanente para que informe sobre el mismo en el plazo de treinta días.

Artículo Cuarenta y uno

1. La custodia de un miembro de la fuerza, sobre el cual vaya a ejercerse la jurisdicción española, será confiada a las autoridades militares de los Estados Unidos de América, que asumirán la correspondiente responsabilidad a petición de éstas y dentro de sus propias facultades hasta la conclusión del procedimiento judicial.

2. Durante el período de custodia, las autoridades militares de los Estados Unidos de América prestarán plena consideración a las decisiones de las autoridades judiciales españolas respecto a las condiciones de la custodia.

3. Las autoridades militares de los Estados Unidos de América garantizarán la inmediata comparecencia de dichas personas ante las autoridades judiciales españolas competentes en cualesquiera diligencias que puedan requerir su presencia y en todo caso su comparecencia en el juicio oral. Los procedimientos penales seguidos contra un miembro de la fuerza cuya custodia hubiera sido confiada a las autoridades militares de los Estados Unidos de América serán objeto de tramitación preferente, de acuerdo con lo dispuesto por el Artículo VII del Convenio sobre Estatuto de Fuerzas, que prevé un procedimiento diligente y rápido. En todo caso, no serán sobrepasados los límites máximos de duración de la prisión provisional previstos en las leyes españolas.

4. En los procedimientos penales ante los Tribunales españoles contra un miembro de la fuerza, se aplicarán las siguientes normas:

4.1. Si el Tribunal decreta la libertad provisional sin fianza, las garantías del párrafo 3, sustituirán la obligación de presentación periódica exigida por las Leyes españolas.

4.2. Si el Tribunal decretara la prisión provisional sin fianza o la fianza no se prestara, las autoridades militares de los Estados Unidos de América podrán, si tienen facultades para ello, mantener la custodia con restricción de movimientos y vigilancia efectiva. En este supuesto, el tiempo de custodia cumplido en estas circunstancias podrá ser abonado en cualquier sentencia de privación de libertad que eventualmente pudiera dictarse.

4.3. Si el Tribunal admite la fianza prestada por dicho miembro, las autoridades militares quedarán exentas de toda responsabilidad de custodia según los términos de este Artículo.

Artículo Cuarenta y dos

1. Las penas de privación de libertad impuestas por un Tribunal español a miembros de la fuerza, del elemento civil o personas dependientes, serán cumplidas en instalaciones penitenciarias españolas convenidas a este fin por el Comité Permanente con la Dirección General de Instituciones Penitenciarias, entre aquéllas correspondientes al nivel de seguridad exigido para el recluso. Las autoridades españolas garantizarán plenamente a las autoridades de los Estados Unidos de América el derecho a visitar a dichas personas en cualquier momento y

a facilitarles la ayuda material que las autoridades de los Estados Unidos de América consideren adecuada, de acuerdo con los correspondientes reglamentos penitenciarios españoles.

2. Estas penas privativas de libertad podrán ser cumplidas en las instituciones penitenciarias de los Estados Unidos de América de acuerdo con el Convenio Europeo sobre Traslado de Personas Condenadas.

Artículo Cuarenta y tres

1. Las autoridades militares de la fuerza serán responsables del mantenimiento de la disciplina sobre los miembros de la misma.

2. Para el mantenimiento de la disciplina, las autoridades militares de los Estados Unidos de América podrán establecer, en coordinación con el Mando de la Base o Establecimiento, unidades de policía militar o naval en el interior de las bases o establecimientos donde se encuentren destinadas fuerzas de los Estados Unidos de América, según normas que serán sometidas al Comité Permanente para su coordinación y revisión. Las autoridades militares de los Estados Unidos de América podrán asimismo autorizar la actuación de dichas unidades en localidades próximas a dichas bases o establecimientos, en cooperación con la policía local, según normas convenidas entre las autoridades de España y de los Estados Unidos de América. Estas normas serán también sometidas al Comité Permanente para su coordinación y revisión.

Artículo Cuarenta y cuatro

1. Los miembros de la fuerza y del elemento civil no podrán ser objeto de acción judicial ante los Tribunales o autoridades españoles por reclamaciones derivadas de acciones u omisiones imputables a dichas personas con ocasión de la realización de un acto de servicio, en la medida que dicha acción tenga por objeto las responsabilidades civiles derivadas de dicha acción u omisión. Estas reclamaciones pueden ser presentadas a la administración militar española y tramitadas según las normas contenidas en el Artículo VIII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas.

2. Si fuera necesario para determinar la aplicabilidad del párrafo 1, las autoridades militares de los Estados Unidos de América podrán expedir un certificado oficial acreditando que una determinada acción u omisión de un miembro de la fuerza o del elemento civil tuvo lugar en cumplimiento de un acto de servicio. Las autoridades españolas aceptarán este certificado como prueba suficiente de la realización del acto de servicio. Cuando en un determinado caso las autoridades españolas consideren que un certificado de acto de servicio requiera aclaración, dicho certificado será objeto de rápida revisión por el Comité Permanente.

3. A los efectos de este Artículo, el término "elemento civil" incluye al personal laboral local que actúe en el desempeño de actos de servicio que le sean asignados por las Fuerzas de los Estados Unidos de América. Dicho término no incluye a los contratistas de los Estados Unidos de América, a los empleados de estos contratistas ni a miembros del elemento civil no empleados por las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

4. En todos los casos de ejercicios o maniobras en España, autorizados por el Gobierno español y en los que sólo participen Fuerzas de los Estados Unidos de América, las reclamaciones por daños o perjuicios a personas o bienes en España

serán adjudicadas y resueltas de acuerdo con lo dispuesto en el Artículo VIII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas. No obstante, para la autorización de ejercicios o maniobras no relacionados con la OTAN, podrá ser también exigible una contribución norteamericana a los gastos administrativos que se ocasionen al Gobierno español con este motivo, en la cantidad que sea acordada por el Comité Permanente.

Artículo Cuarenta y cinco

1. Salvo lo previsto en este Artículo, la adquisición de bienes y servicios en el mercado español por los miembros de la fuerza o del elemento civil, o por las personas dependientes, para su uso personal, estará sujeta a los correspondientes impuestos españoles. Sin embargo, los miembros de la fuerza o del elemento civil no tributarán impuesto alguno por la propiedad, posesión, uso, transmisión entre sí mismos, o transmisión por muerte sobre sus bienes muebles importados en España o adquiridos en ella para su uso personal.

2. Los ingresos percibidos por los miembros de la fuerza y del elemento civil por su empleo, y los ingresos percibidos por dichas personas derivados de fuentes situadas fuera de España, estarán exentos del impuesto sobre la renta de acuerdo con el Artículo X del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas. La exención se aplicará igualmente a los miembros de la fuerza o del elemento civil por las rentas recibidas por razón de su empleo en las organizaciones enumeradas en el Artículo Cuarenta y nueve de este Convenio.

3. La exención de impuestos sobre la renta no será de aplicación a las demás rentas que se obtengan de cualquier otra fuente situada en España que fueran gravables de acuerdo con la ley española.

Artículo Cuarenta y seis

1. La importación de material, equipo, repuestos, provisiones y demás mercancías en España por las Fuerzas de los Estados Unidos de América para fines oficiales en el ejercicio de las funciones autorizadas en este Convenio estará exenta de toda clase de derechos, impuestos y cargas españoles. Las entregas, incluida la adquisición, de tales bienes en España y las prestaciones de servicios a las Fuerzas de los Estados Unidos de América para idénticos fines, gozarán de los beneficios fiscales a la exportación y estarán exentas de toda clase de impuestos, derechos y cargas españoles inmediatamente aplicables a dicha adquisición cuando el valor total de la adquisición iguale o supere 100.000 Pts.

2. La exportación de España por las Fuerzas de los Estados Unidos de América de material, equipo, repuestos, provisiones y demás mercancías a las que se refiere el párrafo 1 de este Artículo, estará exenta de toda clase de derechos españoles.

3. Las exenciones previstas en los párrafos 1 y 2 de este Artículo se aplicarán igualmente al material, equipo, repuestos, provisiones y demás mercancías importadas o adquiridas en el mercado interior español por las Fuerzas de los Estados Unidos de América o en su nombre para el uso por un contratista en la ejecución de un contrato con dichas Fuerzas según lo dispuesto en el presente Convenio.

4. El Estado español soportará íntegramente las cargas derivadas de importaciones o entregas, incluidas las adquisiciones, de bienes en España, y las prestaciones de servicios, en los proyectos financiados conjuntamente por España

y los Estados Unidos o para los que exista una contribución financiera de los Estados Unidos para los fines del Convenio, incluidas las importaciones y entregas derivadas de la ejecución de contratos de obras y servicios efectuados con dicha finalidad.

5. Las exenciones previstas en este Artículo se aplicarán igualmente a las entregas de bienes de igual naturaleza, importaciones de material, equipo, repuestos, provisiones y demás mercancías y prestaciones de servicios a las Fuerzas Armadas españolas que se destinen a las Fuerzas de los Estados Unidos de América para los fines de este Convenio.

Artículo Cuarenta y siete

1. En relación con los párrafos 5, 6 y 7 del Artículo XI del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, los efectos personales, mobiliario y bienes de uso doméstico, para uso exclusivo de los miembros de la fuerza o del elemento civil, o de una personal dependiente, con ocasión de su primera llegada a España, y durante un período de seis meses a partir de la misma, podrán importarse y mantenerse en España libres de toda clase de derechos españoles.

2. Los miembros de la fuerza o del elemento civil podrán poseer y mantener, en cualquier momento, un solo vehículo automóvil importado al amparo de esta exención y otro vehículo automóvil de fabricación española adquirido en España, según estipulaciones especiales y con exención del impuesto español sobre el valor añadido. Las personas dependientes mayores de dieciocho años podrán poseer y mantener en las mismas condiciones un vehículo automóvil de fabricación española.

3. La importación en España por la vía postal militar, prevista en el Artículo Cincuenta y uno de este Convenio, de artículos para uso personal de los miembros de la fuerza o del elemento civil, y de las personas dependientes, estará exenta de derechos españoles, cuando el valor de dichos artículos no exceda al equivalente en pesetas a cien dólares de los Estados Unidos de América.

4. Los bienes importados según lo establecido en los párrafos 1, 2 y 3 de este Artículo, sin perjuicio de las exenciones previstas en el mismo, se considerarán como bienes importados temporalmente a efectos fiscales y aduaneros españoles.

5. Los bienes a que se refieren los párrafos 1, 2 y 3 de este Artículo no podrán ser transmitidos, cedidos o alquilados a personas en España que no estén autorizadas a importarlos o adquirirlos en franquicia de derechos arancelarios e IVA, salvo que tal transmisión o uso sea autorizado por las correspondientes autoridades españolas, y después del pago, en su caso, de los impuestos de importación.

6. La exportación de los bienes a que se refieren los párrafos 1, 2 y 3 de este Artículo, o que hayan sido adquiridos en España para el uso personal de su propietario, estará exenta de toda clase de derechos españoles.

Artículo Cuarenta y ocho

1. Las estipulaciones especiales para el cruce de fronteras a que se refiere el párrafo 10 del Artículo XI del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas se establecerán por las autoridades aduaneras españolas a propuesta del Comité Permanente.

2. El Comité Permanente formulará recomendaciones a las autoridades españolas para la aplicación de las disposiciones generales aduaneras españolas a las actividades desarrolladas en cumplimiento de este Convenio de conformidad con lo establecido en el párrafo 1 del Artículo XII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas.

3. El Mando de la Base o Establecimiento en que existan instalaciones de apoyo, con la colaboración del Jefe de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América, adoptará las medidas necesarias para el cumplimiento de las actuaciones reseñadas en los párrafos 1 y 2 de este Artículo.

Artículo Cuarenta y nueve

1. Los economatos, cantinas, centros sociales y recreativos establecidos en España por las Fuerzas de los Estados Unidos de América para el uso exclusivo de los miembros de la fuerza, del elemento civil y de las personas dependientes, estarán exentos de cualquier impuesto o carga español.

2. Según las condiciones del párrafo 1 de este Artículo, las organizaciones en él enumeradas podrán:

2.1. Importar libres de derechos españoles cantidades razonables de provisiones y otras mercancías;

2.2. Adquirir provisiones y otras mercancías en el mercado interior español con el beneficio del régimen fiscal previsto en el párrafo 1 del Artículo Cuarenta y seis del presente Convenio;

2.3. Vender las provisiones y demás mercancías así importadas o adquiridas con exención de cualquier impuesto, derecho o carga español;

2.4. Exportar a las entidades gubernamentales de los Estados Unidos de América con exención de derechos españoles las referidas provisiones y demás mercancías.

3. En relación con las organizaciones referidas en el párrafo 1 de este Artículo, el Comité Permanente adoptará las medidas apropiadas para impedir la venta de las provisiones y demás mercancías importadas o adquiridas en el mercado interior a personas distintas de las enumeradas en el párrafo 1 de este Artículo.

4. Las autoridades aduaneras españolas, previa recomendación del Comité Permanente, podrán establecer cuotas de venta de bebidas alcohólicas, tabaco y artículos de valor significativo, tales como electrodomésticos, aparatos de reproducción de imagen y sonido y equipos fotográficos.

5. Los artículos adquiridos por los miembros de la fuerza, del elemento civil, o por las personas dependientes en las organizaciones descritas en el párrafo 1 de este Artículo no podrán ser transferidas a personas distintas de las enumeradas en el mismo.

6. Los Mandos españoles de las Bases y Establecimientos y los Jefes de las Fuerzas de los Estados Unidos de América velarán por el cumplimiento de las normas contenidas en este Artículo y otorgarán toda su cooperación a las autoridades españolas del Ministerio de Economía y Hacienda en las inspecciones de las organizaciones descritas en el párrafo 1 y en la investigación de los abusos en materia aduanera y fiscal. En los casos en que se descubra una infracción, las autoridades militares de los Estados Unidos de América prestarán toda la asis-

tencia posible a dichas autoridades españolas para el cobro de los correspondientes derechos y multas.

Artículo Cincuenta

1. Los vehículos automóviles propiedad particular de los miembros de la fuerza, del elemento civil y de las personas dependientes permanentemente destinados en España se matricularán de acuerdo con las siguientes disposiciones:

2. Las solicitudes de despacho de aduanas de estos vehículos se dirigirán a las autoridades aduaneras del puerto de entrada, que autorizarán inmediatamente el despacho utilizando los formularios autorizados al efecto. Esta autorización será expedida libre de derechos, gravámenes, o cargas y tendrá validez mientras el vehículo permanezca matriculado a nombre de una persona de las referidas en el párrafo 1 de este Artículo.

3. Las solicitudes de matriculación serán remitidas por la Oficina de Cooperación para la Defensa de los Estados Unidos en España directamente a la correspondiente Jefatura Provincial de Tráfico. La Jefatura de Tráfico aprobará las solicitudes de matriculación, confirmará el número de matrícula y expedirá el permiso de circulación, que constituirá la autorización para circular por España del vehículo de referencia. Esta matriculación será realizada libre de derechos, gravámenes o cargas, salvo un gravámen reducido para cubrir los gastos administrativos. La matriculación así efectuada tendrá validez durante el tiempo de destino oficial del solicitante en España.

4. Las autoridades de los Estados Unidos de América inspeccionarán los vehículos comprendidos en este Artículo para verificar su adecuación a las normas de seguridad establecidas por el Comité Permanente.

5. La Oficina de Cooperación para la Defensa de los Estados Unidos en España será responsable del control administrativo de los números de matriculación expedidos. Si el propietario de un vehículo matriculado de conformidad con el párrafo 3 de este Artículo perdiera su estatuto según el Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas y este Convenio, dicha Oficina de Cooperación para la Defensa lo notificará al Director General de Aduanas e Impuestos Especiales y a la Jefatura Central de Tráfico del Ministerio del Interior.

Artículo Cincuenta y uno

1. Los Estados Unidos de América podrán establecer, mantener y utilizar dentro de las instalaciones utilizadas y mantenidas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América en las bases y establecimientos militares españoles estafetas militares para el uso de los miembros de la fuerza o del elemento civil y de las personas dependientes en los envíos de correo entre tales estafetas en España y entre dichas estafetas y otras de los Estados Unidos de América.

2. Este correo podrá ser transportado dentro del territorio español en sacas precintadas siempre que cumplan con las normas de identificación aprobadas por el Comité Permanente.

3. Los paquetes postales de carácter privado estarán sujetos a inspección por las autoridades aduaneras españolas. Dichas inspecciones se realizarán en las estafetas militares de los Estados Unidos de América de forma que se evite el deterioro del contenido de los paquetes y el retraso de entrega del correo.

*Capítulo V. ESTATUTO DE LAS FUERZAS ARMADAS
DE ESPAÑA EN LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA*

Artículo Cincuenta y dos

1. El término “personas dependientes”, definido en el párrafo 1, *c*), del Artículo I del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, incluirá a los efectos de este Capítulo a los padres de un miembro de la fuerza o del elemento civil o de su cónyuge que dependan, económicamente o por razones de salud, de dicho miembro, que convivan con él y que sean reconocidos como dependientes de dicho miembro por las autoridades militares españolas.

Por acuerdo de ambos Gobiernos, otros miembros de la familia podrán ser también considerados personas dependientes, si concurren especiales circunstancias.

2. La definición del término “derechos”, contenida en el párrafo 12 del Artículo XI del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, será aplicable en todos los casos en que se utilice este término en este Capítulo en relación con una importación o exportación.

Artículo Cincuenta y tres

1. De conformidad con las prácticas habituales y salvo que se acuerde otra cosa, el Gobierno de los Estados Unidos de América renuncia a su derecho reconocido en el párrafo 2, *b*), del Artículo III del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas de exigir el refrendo de las órdenes de destino.

2. En las condiciones establecidas en el Artículo III del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, los miembros de la Fuerza estarán exceptuados de las normas sobre pasaportes y visado e inspección de inmigración al entrar o salir del territorio de los Estados Unidos de América. Los miembros de la fuerza estarán exentos del registro y control de extranjeros.

3. Los miembros del elemento civil y las personas dependientes de miembros de la fuerza o del elemento civil estarán exceptuados del registro y control de extranjeros. Adicionalmente, estarán exceptuados de la obligación de facilitar fotografías en relación con las peticiones de visados. Las autoridades de los Estados Unidos de América facilitarán la concesión de visados bajo el procedimiento especial aplicable al personal de la OTAN.

Artículo Cincuenta y cuatro

1. De conformidad con el Artículo IV del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas y según lo previsto en el Artículo 24 del Convenio de Ginebra sobre tráfico por carretera de 19 de septiembre de 1949, las autoridades de los Estados Unidos de América *a*) aceptarán como válido, sin exámen ni pago de derechos, el permiso o licencia de conducir otorgado por las autoridades competentes de España a un miembro de la fuerza, del elemento civil o a una persona dependiente, o bien *b*) expedirán un permiso o licencia de conducir a un miembro de la fuerza o del elemento civil que se halle en posesión de un permiso o licencia de conducir expedido por las autoridades españolas, sin exigirle examen.

2. Para facilitar la aplicación de estos acuerdos, la Oficina de Cooperación para la Defensa de los Estados Unidos en España expedirá la documentación adecuada para acreditar la situación individual en relación con los derechos especificados en este Artículo.

3. El uso en los Estados Unidos de América de la licencia o permiso a que se refiere este Artículo estará sujeto a la suspensión temporal o definitiva que pueda ser decidida por el Gobierno de los Estados Unidos de América o sus autoridades judiciales o administrativas, según las leyes aplicables, como consecuencia de infracciones de tráfico cometidas por su titular.

Artículo Cincuenta y cinco

1. En relación con lo establecido en el Artículo VII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, y con el único propósito de determinar si un acto u omisión es punible según la legislación militar española o según la legislación de los Estados Unidos de América o según ambas, la interpretación de la ley militar española hecha por las autoridades españolas será aceptada por el Gobierno de los Estados Unidos de América y la interpretación de la ley de los Estados Unidos de América hecha por las autoridades de los Estados Unidos de América será aceptada por las autoridades españolas.

2. El Gobierno de los Estados Unidos de América reconoce particular importancia al control disciplinario de la autoridad militar española sobre los miembros de sus Fuerzas y la eficacia que dicho control tiene sobre la disponibilidad operativa. De acuerdo con el Artículo VII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, las autoridades competentes de los Estados Unidos de América darán rápida y benévola consideración a las peticiones sobre renuncia de jurisdicción criminal de las Fuerzas Armadas españolas. El Gobierno de los Estados Unidos asistirá a las Fuerzas españolas para la rápida tramitación de las peticiones de renuncia de jurisdicción. Los Departamentos de Estado y de Defensa recomendarán la renuncia de jurisdicción criminal de las autoridades competentes de los Estados Unidos en todos los casos en los que las Fuerzas españolas así lo pidan, salvo aquellos que se consideren de particular importancia para los Estados Unidos de América.

3. Las personas sujetas a la ley militar española que sean sometidas a la jurisdicción de los Estados Unidos de América tendrán derecho a tener un representante del Gobierno español durante el juicio, que será público, excepto cuando el Tribunal decida lo contrario de acuerdo con la ley de los Estados Unidos.

4. Ningún miembro de las Fuerzas españolas, elementos civiles, ni sus dependientes estarán sujetos a un procedimiento por los Jueces o Tribunales militares de los Estados Unidos de América, excepto en tiempo de guerra u hostilidades.

5. Si dichas personas son detenidas en una instalación militar de los Estados Unidos de América, serán entregadas a las autoridades competentes civiles de los Estados Unidos de América o a las autoridades militares españolas tan pronto como se decida la competencia.

Artículo Cincuenta y seis

A los fines del párrafo 3, a), del Artículo VII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas y al objeto de comprobar que un delito imputado está relacionado con una acción u omisión hecha en el cumplimiento de un acto de servicio, las autoridades militares españolas expedirán un certificado que se entregará a las autoridades norteamericanas legalmente competentes. El certificado será aceptado como prueba suficiente de que el delito imputado tuvo su origen en un acto u

omisión realizado en el cumplimiento de un acto de servicio, salvo que exista prueba en contrario. En el caso de que las autoridades competentes tengan dudas respecto al certificado, éste será revisado, a petición de las autoridades españolas, por representantes del Departamento de Estado y de la Embajada de España en Washington.

Artículo Cincuenta y siete

1. Las penas de privación de libertad impuestas por un tribunal, federal o estatal, de los Estados Unidos de América a miembros de la fuerza, del elemento civil, o a personas dependientes, se cumplirán en establecimientos penitenciarios de los Estados Unidos de América salvo acuerdo contrario.

2. A petición del Gobierno español, los Gobiernos de los Estados Unidos de América y España establecerán consultas con las correspondientes autoridades penitenciarias sobre la localización del establecimiento penal y otras cuestiones relacionadas con el cumplimiento de dicha pena.

3. El Gobierno de los Estados Unidos de América garantiza a las autoridades españolas el derecho a visitar en cualquier momento a las personas citadas en el párrafo 1 de este Artículo y a facilitar la ayuda material que las autoridades españolas consideren apropiada, de acuerdo con lo establecido en las correspondientes leyes estatales y federales y las reglamentaciones penitenciarias.

4. Dichas penas de privación de libertad podrán ser cumplidas en instituciones penitenciarias de España, de acuerdo con el Convenio Europeo sobre Traslado de Personas Condenadas.

Artículo Cincuenta y ocho

1. En relación con el Artículo IX del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, la adquisición de bienes o utilización de servicios en el mercado interior de los Estados Unidos de América por miembros de la fuerza, del elemento civil o por personas dependientes, para uso personal, estarán sujetas al pago del impuesto aplicable de los Estados Unidos de América.

2. Los miembros de la fuerza y del elemento civil no estarán sin embargo obligados a pagar ningún impuesto a los Estados Unidos de América o a sus entidades locales por la propiedad, posesión, transferencia entre ellos o transferencia por fallecimiento de sus bienes muebles, importados o adquiridos en los Estados Unidos de América para su uso personal y exclusivo.

Artículo Cincuenta y nueve

1. En relación con los párrafos 5, 6 y 7 del Artículo XI del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas y de acuerdo con la legislación y reglamentos de los Estados Unidos de América, el equipaje y enseres personales de los miembros de la fuerza o del elemento civil o de sus familiares inmediatos y los efectos para uso personal y familiar de los miembros de la fuerza o del elemento civil, podrán ser importados y poseídos en los Estados Unidos de América sin pago de derechos. Con ocasión de su llegada y durante un período de seis meses a partir de la misma, estos bienes, sin perjuicio de las exenciones contenidas en este Artículo, serán considerados como importación temporal. No podrán ser transferidos o cedidos a otras personas en los Estados Unidos de América que no estén autorizadas a importarlos en franquicia, a menos que esta transferencia o uso sea aprobado por

las autoridades competentes de los Estados Unidos de América. La exportación de dichos bienes estará exenta de derechos de los Estados Unidos de América.

2. Los miembros de la fuerza o del elemento civil podrán importar temporalmente libres de impuestos y derechos los vehículos privados para su uso personal y el de sus dependientes. Los automóviles así importados por los miembros de la fuerza y del elemento civil estarán, de acuerdo con la ley norteamericana, exentos de las exigencias sobre medio ambiente y seguridad establecidas por las leyes y reglamentos de los Estados Unidos.

Artículo Sesenta

1. El personal español a que se refiere el Artículo I del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas tendrá el derecho de utilizar los economatos militares, servicios médicos y organizaciones culturales y recreativas de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en la forma otorgada al personal análogo de otros países que sean parte en el Tratado del Atlántico Norte.

2. El Departamento de Defensa de los Estados Unidos de América facilitará asistencia a los miembros de las Fuerzas españolas, elemento civil, y sus personas dependientes, en los términos a que se refiere el párrafo 5 del Artículo IX del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas, en las instalaciones de tratamiento médico del Departamento de Defensa en los Estados Unidos, con la misma extensión que los miembros de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, sus elementos civiles y personas dependientes, reciban del Gobierno español en España, según procedimientos acordados entre los dos Gobiernos.

3. Las autoridades militares de los Estados Unidos de América expedirán documentos de identificación, en idioma inglés, a los miembros de la fuerza, del elemento civil y sus personas dependientes, para el acceso a las instalaciones militares autorizadas de los Estados Unidos.

Artículo Sesenta y uno

Salvo que expresamente se prevea otra cosa en la ley, la obligación de contribuir a la seguridad social, incluida la asistencia social y médica, no se aplicará a los salarios o emolumentos recibidos del Gobierno de España por los miembros de la fuerza o el elemento civil como tales miembros.

Artículo Sesenta y dos

Los restos de miembros de la fuerza, elemento civil o personas dependientes españoles que fallezcan en los Estados Unidos de América podrán ser reclamados, sometidos a autopsia, embalsamados y transportados a España previa autorización de las autoridades competentes de los Estados Unidos de América. Los certificados de fallecimiento y otros documentos necesarios serán preparados, de acuerdo con el derecho de los Estados Unidos de América, por un médico que certifique el fallecimiento. Las autoridades de los Estados Unidos de América tendrán acceso a todo documento o procedimiento necesario para cumplir con las disposiciones establecidas por el derecho de los Estados Unidos de América. La entrega de los restos y la autopsia estarán sujetas, en todo caso, a la autoridad judicial competente de los Estados Unidos si el cadáver está a disposición de un Juez al objeto de llevar a cabo un procedimiento judicial.

Artículo Sesenta y tres

1. Los miembros de las Fuerzas españolas o del elemento civil no estarán sujetos a procedimiento ante tribunales de los Estados Unidos de América para la ejecución de resolución alguna por reclamaciones que se deriven de actos u omisiones hechos en el cumplimiento de un acto de servicio, dentro del marco del párrafo 5 del Artículo VIII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas.

2. Las autoridades de los Estados Unidos de América propondrán se deje sin efecto cualquier demanda iniciada ante los tribunales de los Estados Unidos de América contra miembros de la fuerza o del elemento civil por la que se formalice una reclamación dentro del marco del párrafo 5 del Artículo VIII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas.

Artículo Sesenta y cuatro

Las autoridades militares de los Estados Unidos prestarán todo el apoyo que sea factible, en los casos apropiados, a los miembros de la fuerza, elemento civil y personas dependientes españoles para asegurar la ejecución de las sentencias, decisiones y órdenes en procedimientos no penales de los tribunales y autoridades de los Estados Unidos de América.

Artículo Sesenta y cinco

Los Estados Unidos de América podrán autorizar a las Fuerzas españolas el uso de sus instalaciones militares en los Estados Unidos de América, en términos y condiciones tan favorables como los permitidos por las leyes y reglamentos norteamericanos.

Artículo Sesenta y seis

1. Dentro de las instalaciones de las Fuerzas de los Estados Unidos en Norteamérica, las Fuerzas españolas tendrán el derecho a utilizar todos los servicios y suministros que sean propiedad del Gobierno de los Estados Unidos de América o estén bajo su control. El término "servicios y suministros" incluirá los servicios de electricidad, gas (natural, fabricado, petróleo líquido o mezclado), agua, depuración, vapor, aire comprimido, recogida de basuras y sistema de desechos, servicio de guardia, refrigeración mecánica y aire acondicionado. Este derecho será ejercido en forma compatible con la operatividad por el Gobierno de los Estados Unidos de dichos servicios y suministros.

2. El uso de dichos servicios y suministros por las Fuerzas españolas se hará de acuerdo con prioridades, condiciones y tarifas o cargas no menos favorables que las concedidas a otros consumidores en circunstancias similares.

Artículo Sesenta y siete

Además de los derechos previstos en los Artículos Cincuenta y cuatro y Sesenta de este Convenio, los miembros de las Fuerzas Armadas españolas que están adscritos a la Embajada de España, como consecuencia de su destino oficial para funciones normalmente realizadas en la Embajada y con el consentimiento del Gobierno de los Estados Unidos de América, seguirán disfrutando de los privilegios e inmunidades a los que tienen derecho al amparo del Convenio de Viena sobre relaciones diplomáticas.

Capítulo VI. DISPOSICIONES FINALES

Artículo Sesenta y ocho

1. Los dos Gobiernos tratarán de resolver mediante acuerdo mutuo cualquier dificultad o duda sobre la interpretación o aplicación de las disposiciones contenidas en este Convenio.

2. Cada Gobierno adoptará las medidas necesarias para la puesta en práctica de las disposiciones contenidas en este Convenio.

Artículo Sesenta y nueve

1. El presente Convenio y sus Anejos, que forman parte del mismo, entrarán en vigor cuando las Partes se comuniquen por escrito que han cumplido los respectivos requisitos constitucionales.

2. La vigencia de este Convenio será de ocho años. Quedará prorrogado por períodos de un año, salvo que alguna de las Partes notifique por escrito a la otra su voluntad contraria, al menos seis meses antes del final del período inicial de ocho años o de cualquiera de los períodos subsiguientes de un año.

3. Las Partes podrán iniciar negociaciones para la posible revisión o modificación del Convenio. Las revisiones o modificaciones acordadas entrarán en vigor una vez que las Partes se hayan comunicado por escrito el cumplimiento de sus respectivos requisitos constitucionales.

4. Si surgieren desacuerdos sobre la interpretación, aplicación o cumplimiento de lo dispuesto en el Convenio, las Partes iniciarán consultas inmediatas para resolverlos. Si en el plazo de doce meses las Partes no llegaran a un acuerdo para resolver las diferencias, podrán denunciar el Convenio, lo que surtirá efecto a los seis meses de su notificación escrita.

5. En caso de terminación del Convenio conforme a lo previsto en este Artículo, se establece el plazo de un año a partir de la fecha en que dicha terminación surta efecto para que los Estados Unidos de América retiren su personal y sus propiedades muebles situados en España. Hasta que se complete esta retirada, seguirán en vigor todos los derechos, privilegios y obligaciones de ambas Partes que se deriven del Convenio.

HECHO en Madrid, el día 1 de diciembre de 1988, en dos ejemplares, uno en español y otro en inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:

[*Signed — Signé*]

MÁXIMO CAJAL LÓPEZ
Embajador en Misión Especial

Por los EE.UU. de América:

[*Signed — Signé*]

REGINALD BARTHOLOMEW
Embajador de los EE.UU. de América

ANEJO 1. DEFINICIONES

A los efectos de este Convenio, se establecen las siguientes definiciones:

1. *Instalación de Apoyo (IDA)*

Es todo terreno, construcción o conjunto de ellos, propiedad del Estado español, cuya utilización se concede a las Fuerzas de los Estados Unidos de América para finalidades específicas en cumplimiento del Convenio de Cooperación para la Defensa.

2. *Fuerza, Elemento Civil y Personas Dependientes*

A los efectos de este Convenio, estos términos tendrán la significación que se les atribuye en el Convenio sobre Estatuto de Fuerzas de la OTAN, con las ampliaciones contenidas en los Capítulos IV y V, y en los Anejos 7 y 8.

3. *Buques de la Armada Española y de las Fuerzas de los Estados Unidos de América*

A efectos de escalas, se consideran los siguientes:

3.1. Buques de la Armada española y de la Marina de los Estados Unidos de América, tanto de combate como auxiliares, bajo el mando de un oficial naval de la Armada respectiva.

3.2. Buques al servicio de las Fuerzas Armadas españolas que sean propiedad del Gobierno español y aquéllos al servicio de los Estados Unidos de América denominados "United States Naval Ships" (USNS) y buques de la "General Agency Agreement" (GAA), pertenecientes al Gobierno de los Estados Unidos de América y cuyas actividades se realizan a través del Mando de Transporte Marítimo Militar (MSC).

3.3. Otros buques de pabellón español, de los Estados Unidos de América, o de un país perteneciente a la Alianza Atlántica, que se encuentren fletados totalmente por el Ministerio de Defensa español o por el Departamento de Defensa de los Estados Unidos.

4. *Escalas de Buques*

Se clasifican en:

4.1. *Escala Oficial*. La realizada en respuesta a una invitación de una de las Partes contratantes a la otra, o cuando está motivada por una importante demostración nacional o internacional, y cuando ambas naciones acuerden que la escala sea de esta naturaleza.

4.2. *Escala no Oficial*. La que responde a una relación de buena vecindad entre las dos Partes contratantes, que acuerdan no darle ningún relieve especial. En particular, quedan dentro de la definición de escalas no oficiales aquéllas cuya finalidad sea fomentar y mantener las relaciones entre ambas Armadas.

4.3. *Escala de Rutina*. La motivada por ejercicios y operaciones conjuntas o nacionales, comprendidas aquéllas que supongan el aprovisionamiento y las reparaciones relativas a dichos ejercicios, o por misiones de transporte de material, personal, combustible u operaciones de búsqueda y salvamento, dentro del ámbito y finalidades específicas de este Convenio. Se incluyen expresamente en este tipo de escalas las debidas a descanso de las dotaciones. Las formalidades se reducen al mínimo.

ANEJO 2. BASES Y ESTABLECIMIENTOS ESPAÑOLES Y NIVELES DE FUERZA AUTORIZADOS

A los efectos del presente Convenio, las Bases y Establecimientos, propiedad del Estado español, en que existen IDAs para su utilización y mantenimiento por unidades permanentes y rotativas de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, con especificación de los niveles de fuerza permitidos para cada una de ellas, son las siguientes:

1. *Base Aérea de Zaragoza*

1.1. *Descripción y Finalidades*: Las IDAs necesarias para las operaciones, administración, mantenimiento, comunicaciones, abastecimiento y almacenamiento de material, y servicios de apoyo para un Ala de entrenamiento de caza táctica, un destacamento de entrenamiento de armas de entidad máxima equivalente a un Ala, apoyo a las correspondientes operaciones en polígono, y despliegue y tránsito de aeronaves de los Estados Unidos de América

1.2. *Nivel de Fuerza: Nivel Total de Personal Autorizado*

	<i>Personal Militar</i>	<i>Personal Civil</i>	
	2.105	188	
<i>Tipo de Unidad</i>	<i>Tipo de Aeronave</i>	<i>Número Autorizado</i>	<i>Actividad Principal</i>
Apoyo/mantenimiento	—	—	Servicios de apoyo y mantenimiento para las unidades, aeronaves y personal destinado, temporal y en tránsito
Ala entrenamiento caza táctica	Caza táctico	48	Entrenamiento para mando y control de fuerzas desplegadas
Comunicaciones	—	—	Funcionamiento y mantenimiento de sistemas de telecomunicaciones

2. *Base Aérea de Morón*

2.1. *Descripción y Finalidades:* Las IDAs necesarias para las operaciones, administración, mantenimiento, comunicaciones, abastecimiento y almacenamiento de material, y servicios de apoyo para un destacamento de aviones cisterna con carácter temporal, un destacamento de aviones cisterna con carácter permanente o rotativo, y despliegue y tránsito de aeronaves de los Estados Unidos de América. Además, las IDAs necesarias en Morón para la Estación Naval Transmisora de Radio que amplía la capacidad de la Estación Naval de Comunicaciones de Rota y de la VI Flota de los Estados Unidos de América

2.2. *Nivel de Fuerza: Nivel Total de Personal Autorizado*

	<i>Personal Militar</i>	<i>Personal Civil</i>	
	486	43	
<i>Tipo de Unidad</i>	<i>Tipo de Aeronave</i>	<i>Número Autorizado</i>	<i>Actividad Principal</i>
Apoyo/mantenimiento	—	—	Servicios de apoyo y mantenimiento para las unidades, aeronaves y personal destinado, temporal y en tránsito
Destacamento de reabastecimiento aéreo con carácter temporal	Cisterna	10	Operaciones de reabastecimiento aéreo. Coordinación de actividades de reabastecimiento
Destacamento de reabastecimiento aéreo con carácter permanente o rotativo	Cisterna	5	Operaciones de reabastecimiento aéreo. Coordinación de actividades de reabastecimiento
Comunicaciones	—	—	Servicio de comunicaciones, fonía y datos
Estación transmisora naval	—	—	Servicio de comunicaciones en apoyo de Estación de Comunicaciones Navales de Rota

3. Base Naval de Rota

3.1. *Descripción y Finalidades:* Las IDAs necesarias para las operaciones, administración, mantenimiento, comunicaciones, abastecimiento y almacenamiento de material, y servicios de apoyo para una Estación naval, un Escuadrón de patrulla marítima, Escuadrón de reconocimiento aéreo de la flota, Escuadrón de apoyo táctico de la flota, Escuadrón de apoyo táctico de la Reserva Naval de la flota para adiestramiento durante un período aproximado de seis meses al año, Destacamento de aeronaves basadas en portaaviones para estacionamiento temporal, terminal de transporte aéreo militar, despliegue y tránsito de aeronaves de los Estados Unidos de América, atracadero y fondeaderos de apoyo logístico de la flota, Batallón de construcciones, Estación naval de comunicaciones, una instalación de información para vigilancia oceánica de la flota, depósito naval de combustibles, depósito de almacenamiento y estación meteorológica

3.2. Nivel de Fuerza: Nivel Total de Personal Autorizado

	<i>Personal Militar</i>	<i>Personal Civil</i>	
	5.250	746	
<i>Tipo de Unidad</i>	<i>Tipo de Aeronave</i>	<i>Número Autorizado</i>	<i>Actividad Principal</i>
Estación naval	Aeronave administrativa	5	Servicios de apoyo y mantenimiento para las unidades, aeronaves y personal destinado, temporal y en tránsito
Terminal de transporte aéreo militar	—	—	Apoyo de transporte aéreo incluyendo mantenimiento de aeronaves
Escuadrones de apoyo logístico	Aeronave logística	8	Apoyo logístico para unidades de la flota
Escuadrón de reconocimiento aéreo de la flota	Aeronave reconocimiento	13	Reconocimiento naval
Escuadrones de patrulla	Aeronave patrulla	18	Patrulla marítima y vigilancia oceánica de superficie
Batallón construcción	—	—	Construcción, reparación de pistas
Estación Comunicaciones	—	—	Comunicaciones, fonía y datos
Información y vigilancia oceánica	—	—	Acopio y distribución de información en apoyo a la flota

4. Establecimientos de Comunicaciones

4.1. *Descripción y Finalidades:* Las IDAs en las estaciones de comunicaciones de Estaca de Bares, Humosa, Inogés, Menorca y Soller, para transmisión, relé de comunicaciones y apoyo correspondiente

4.2. Nivel de Fuerza

	<i>Personal Militar</i>	<i>Personal Civil</i>
Estaca de Bares	21	0
Humosa	105	1
Inogés	28	0
Menorca	29	0
Soller	29	2
	25	50

5. Destacamento Torrejón

ANEJO 3. NORMAS COMPLEMENTARIAS SOBRE ESCALAS DE BUQUES

1. Las escalas de buques de la Armada española y de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en puertos del otro país se registrarán exclusivamente por las disposiciones del Acuerdo normalizado de la OTAN STANAG 1100 y por las normas complementarias del presente Anejo.

2. Este Anejo se aplica a los buques de la Armada española y de las Fuerzas de los Estados Unidos de América definidos en el Anejo I que hagan escalas en puertos del otro país.

3. Los buques de la Armada española y de las Fuerzas de los Estados Unidos de América pueden entrar en los puertos y fondeaderos de ambas naciones y salir de ellos, conforme a las disposiciones de este Anejo.

4. Las escalas se clasifican y definen como se especifica en el Anejo I.

5. Las autorizaciones para las escalas se solicitarán y tramitarán de conformidad con lo especificado en el mencionado Acuerdo normalizado de la OTAN STANAG 1100, estableciéndose los siguientes plazos: Escala Oficial, sesenta días; Escala no Oficial y Escala de Rutina, cinco días.

6. La antelación mínima para la solicitud de cualquier tipo de escala de buques de propulsión nuclear será la que se comuniqué a través del Comité Permanente.

7. Ambos Gobiernos otorgarán las autorizaciones reguladas en el presente Anejo sin solicitar información sobre el tipo de armas a bordo de los buques.

8. En casos de emergencia, incluido el mal tiempo, la escala se solicitará directamente de la Autoridad naval local.

9. Durante su estancia en puertos o fondeaderos de la otra Parte, los buques de la Armada española y de las Fuerzas de los Estados Unidos de América se registrarán por las siguientes normas:

9.1. Deberán cumplirse todas las normas reglamentarias relativas a practica, sanidad y aduanas que sean de aplicación a los buques de la Armada del país receptor.

9.2. Las tarifas por servicios portuarios y de practica prestados por organismos o entidades oficiales del Estado serán de aplicación, en las visitas oficiales o en las escalas de buques de combate y auxiliares bajo el mando de oficiales navales de las respectivas Armadas, en iguales condiciones y con las mismas dispensas que sean aplicables a los buques de guerra del Estado receptor.

En los puertos militares, tanto las mencionadas tarifas como los servicios de remolque y amarraje, cuando sean prestados por personal o embarcaciones de las respectivas Armadas, serán gratuitos para los buques definidos en el Anejo I.

9.3. Los buques de la Armada española y los buques de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, estarán exentos de inspecciones, incluidas las de aduanas y sanidad. La existencia a bordo de enfermedades contagiosas, cuya existencia se sospeche o conozca, será comunicada con anterioridad a la solicitud de libre plática. Los efectos personales desembarcados de buques visitantes estarán sujetos a declaración e inspección por las Autoridades aduaneras locales.

9.4. El personal que desembarque temporalmente de los buques visitantes, con obligación de reincorporarse a bordo antes de la salida del buque a la mar, no necesitará ni pasaporte ni visado. Se requerirá documentación de identidad del Ministerio de Defensa español o del Departamento de Defensa de los Estados Unidos de América, según los casos.

9.5. Queda autorizado el uso de uniforme para las visitas a tierra.

10. Entre las clases de concesiones que podrán normalmente acordarse para los buques de la Armada española y de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, previa notificación, están las siguientes:

10.1. *Clase 1, Aprovisionamientos logísticos.* Comprenderán combustibles y víveres frescos y secos, que serán suministrados en la medida posible por los medios locales o con arreglo a pedido previo.

10.2. *Clase 2, Reparaciones.* Las reparaciones y obras de modificación estarán sujetas a acuerdos especiales en cada caso.

10.3. *Clase 3, Permiso para Bajar a Tierra.* Los permisos para bajar a tierra estarán sujetos a cualquier restricción que puedan imponer las Autoridades competentes respectivas. A través de las Autoridades militares locales se facilitarán, de acuerdo con las normas y tarifas establecidas, instalaciones deportivas y recreativas.

10.4. *Clase 4, Patrullas.* Personal de uniforme y sin armas para auxiliar a las Autoridades locales en el mantenimiento del orden.

10.5. *Clase 5, Instrucción.* Incluye la utilización de zonas de instrucción en tierra o en el mar territorial en aquellos lugares que pudieran convenirse con los Mandos locales.

10.6. *Clase 6, Instrucción de Vuelo.* Comprenderá el estacionamiento en tierra de las aeronaves y la realización de vuelos de instrucción tanto desde a bordo como desde tierra con las limitaciones que, por motivos de seguridad, señale la Autoridad naval local.

10.7. *Clase 7, Excursiones Colectivas.* Incluye la autorización para efectuar excursiones, tanto diarias como de mayor duración, a las ciudades de los dos países.

10.8. *Clase 8, Medios Oficiales de Transporte.* Incluye los permisos para desembarcar, utilizar y reembarcar vehículos oficiales durante la estancia del buque en puerto. El número y tipo de estos vehículos será facilitado con la notificación.

11. Los procedimientos para la llegada, movimientos portuarios y obtención de servicios, se establecerán entre las Autoridades navales de España y de los Estados Unidos de América.

11.1. A solicitud de la Armada española y de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, y en la medida de lo posible, se les asignarán fondeaderos seguros y facilidades de atraque, así como las necesarias para el embarco y desembarco de personal y abastecimiento.

11.2. De solicitarse, se suministrará información hidrográfica local.

11.3. El establecimiento de servicios de comunicaciones en tierra, salvo los servicios normales de teléfonos, telégrafos o cable, necesitará acuerdo previo en cada caso.

12. Nada de lo establecido en este Anejo impedirá a las Autoridades competentes negar la autorización a una visita propuesta en caso de congestión de puerto, seguridad u otra causa.

13. En su paso por el mar territorial de la otra Parte, los submarinos deberán navegar en superficie, enarbolando su pabellón.

14. Caso de surgir circunstancias imprevistas no comprendidas en las disposiciones de este Anejo, se sobreentiende que cualquier buque afectado por este Convenio que se encuentre en puerto o fondeadero de la otra Parte, recibirá el mismo trato y consideración que un buque nacional.

ANEJO 4. TELECOMUNICACIONES Y ELECTRÓNICA

Artículo Uno

1. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán utilizar y mantener las IDAs de telecomunicaciones y electrónica designadas a este fin, en las Bases y Establecimientos relacionados en el Anejo 2 de este Convenio, para posibilitar:

1.1. Todas las telecomunicaciones precisas para el funcionamiento operativo y administrativo de las citadas Fuerzas;

1.2. El enlace con la Red de Telecomunicaciones del Departamento de Defensa de los Estados Unidos de América.

2. De conformidad con el párrafo 4.1 del Artículo Dieciocho del Convenio y con la legislación española aplicable, las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán llevar a cabo acciones en el campo de las telecomunicaciones que puedan precisar para:

2.1. Satisfacer nuevas necesidades operativas;

2.2. Mejorar la capacidad de los sistemas existentes;

2.3. Contribuir al bienestar y al adiestramiento de dichas Fuerzas.

3. En general, sin perjuicio de lo previsto en los párrafos 1 y 2 de este Artículo, y siempre que se disponga de medios adecuados para ello, las Fuerzas de los Estados Unidos de América utilizarán los servicios civiles españoles de telecomunicación para satisfacer sus necesidades. Asimismo, cuando sea posible, dichas Fuerzas podrán utilizar los sistemas de telecomunicaciones militares españoles.

4. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América están autorizadas a utilizar códigos, sistemas criptográficos y otros medios de seguridad de las telecomunicaciones.

Artículo Dos

1. De acuerdo con el párrafo 2 del Artículo Uno de este Anejo, las peticiones de las Fuerzas de los Estados Unidos de América para otras instalaciones o servicios de telecomunicación por cable se tramitarán a través del Comité Permanente, con la excepción de aquéllas que por su menor importancia o carácter rutinario, dentro de las Bases o Establecimientos, puedan resolverse por medio de acuerdos suplementarios entre las Partes a quienes afecte.

2. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán instalar, mantener y utilizar su propio equipo en los terminales de las líneas suministradas por los organismos españoles. Este equipo no deberá causar perturbación alguna en la red de telecomunicaciones por cable española y se instalará de acuerdo con las condiciones establecidas por el organismo español interesado.

3. Cuando no se puedan suministrar líneas adecuadas a través de ningún organismo español, las Fuerzas de los Estados Unidos de América, con la autorización previa del Comité Permanente, podrán instalar líneas, redes y cualquier otro sistema de telecomunicación por cable para sus necesidades militares. El material no desmontable, de acuerdo con el párrafo 1 del Artículo Diecinueve del Convenio, quedará en propiedad de las Fuerzas Armadas españolas, sin perjuicio de su utilización por las Fuerzas de los Estados Unidos de América y de la responsabilidad de éstas respecto a su mantenimiento, de conformidad con los Capítulos II y III del Convenio. Dichas líneas, redes y sistemas por cable podrán ser integrados con los de las Fuerzas Armadas españolas por acuerdo mutuo.

4. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán establecer, mediante autorización del Comité Permanente, líneas terrestres para ejercer el control de las instalaciones de transmisión, recepción y ayudas electrónicas a la navegación. El trazado exacto de estas líneas será decidido en coordinación con las Autoridades militares españolas competentes, ateniéndose a las disposiciones legales y administrativas que sean de aplicación.

Artículo Tres

1. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América están autorizadas a mantener y utilizar los sistemas existentes de radio-comunicación comprendidos en el Artículo Uno de

este Anejo. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán también ser autorizadas a instalar, mantener y utilizar:

1.1. Otras estaciones de radio principales de enlace con la red de comunicaciones del Departamento de Defensa de los Estados Unidos de América, estaciones de radio-comunicaciones menores necesarias para el apoyo de los servicios militares y administrativos de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, estaciones radio para comunicaciones con buques y aeronaves operados por o para las Fuerzas de los Estados Unidos de América, sistemas para comunicaciones por satélite y comunicaciones radio entre IDAs y en el interior de las mismas, en apoyo de las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

1.2. Estaciones transmisoras de radio-difusión de corto alcance y sistemas de televisión por cable en circuito cerrado que contribuyan al normal bienestar y adiestramiento de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España, en las condiciones que aprueben las Autoridades españolas, y otros medios de radiocomunicación que puedan precisarse en el futuro.

2. Las antenas de telecomunicaciones instaladas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América a los fines anteriormente indicados se atenderán a las normas y disposiciones aeronáuticas, radioeléctricas y de seguridad militar vigentes.

3. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán utilizar las frecuencias radio y distintivos de llamada autorizados. Cualquier cambio en las frecuencias o distintivos de llamada autorizados, o peticiones posteriores de frecuencia o distintivos, serán coordinados, aprobados y asignados a través del Comité Permanente.

4. Se establecerán acuerdos para la utilización por las Fuerzas Armadas españolas, con la amplitud posible, de los medios de telecomunicaciones del Departamento de Defensa de los Estados Unidos de América en España.

Artículo Cuatro

Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán utilizar, en las condiciones que se establecen en el Capítulo III del Convenio de Cooperación para la Defensa, los servicios de ayuda a la navegación para las maniobras de aproximación y aterrizaje de sus aeronaves en las Bases que figuran en el Anejo 2. El funcionamiento, mantenimiento y gestión de los suministros para estos servicios de ayuda a la navegación aérea, de acuerdo con las normas que figuran en los Acuerdos Normalizados de la OTAN aplicables, es responsabilidad de las Fuerzas Armadas españolas. Hasta el momento en que dichas Fuerzas asuman plenamente estos cometidos, las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán continuar operando y manteniendo el material propio que se encuentra instalado actualmente.

Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán, con autorización previa del Comité Permanente, instalar, operar y mantener equipos para satisfacer alguna necesidad específica.

Artículo Cinco

Las Fuerzas Armadas españolas y las de los Estados Unidos de América cooperarán en la investigación, aislamiento y eliminación de las interferencias que resulten perjudiciales. Cuando las interferencias perjudiciales se originen o afecten a sistemas civiles, los procedimientos para su eliminación estarán en consonancia con los aplicables a las Fuerzas Armadas españolas.

ANEJO 5. ALMACENAMIENTO, TRANSPORTE Y SUMINISTRO DE COMBUSTIBLES

1. El presente Anejo determina la composición y competencias de la Comisión Técnica Mixta a que se refiere el Artículo Treinta y cinco del Convenio de Cooperación para la Defensa y establece las normas complementarias de las autorizaciones de uso referentes a los aspectos técnicos del almacenamiento, transporte y suministro de combustible, siendo aplicable a todas las actividades incluidas en el mencionado Convenio.

2. *Comisión Técnica Mixta*

2.1. *Composición*

La composición de la Comisión Técnica Mixta será la siguiente:

<i>Presidente:</i>	Jefe de la 4ª División (Logística) del Estado Mayor Conjunto de la Defensa
<i>Vocales (EE.UU.):</i>	El Jefe del Servicio de Combustibles de la Marina de los Estados Unidos de América en la Base Naval de Rota Un representante de la División de Combustibles de la 16 Fuerza Aérea Un representante del Comité Permanente
<i>Vocales (España):</i>	Un representante de cada Ejército Dos representantes de CAMPSA Un representante del Comité Permanente
<i>Secretario:</i>	Un jefe de la 4ª División (Logística) del Estado Mayor Conjunto de la Defensa

2.2. *Responsabilidades*

Coordinar las necesidades de las Fuerzas de los Estados Unidos de América con las del Gobierno español para la utilización del Sistema del Oleoducto y de las instalaciones petrolíferas en el interior de las Bases relacionadas en el Anejo 2 y del Terminal Marítimo de Petróleo de la Base Naval de Rota.

Cualquier desacuerdo en el seno de la Comisión Técnica Mixta se pondrá en conocimiento del Comité Permanente.

PARTE I

El Sistema del Oleoducto Rota-Zaragoza e Instalaciones Complementarias

1. *Descripción*

El Sistema del Oleoducto, compuesto por la línea y los Terminales Interiores, es una instalación militar española administrada, operada y mantenida por la Compañía CAMPSA. La línea está formada fundamentalmente por una tubería de acero de 776 km de longitud, desde el colector múltiple de la Base Naval de Rota hasta la estación número 6 de La Muela, incluyendo tanto el colector múltiple como las estaciones de bombeo de Rota, el Arahal, Adamuz, Poblete, Loeches y La Muela.

Los Terminales Interiores comprenden las estaciones de almacenamiento de Loeches, La Muela y el Arahal, así como las tuberías que conectan estas estaciones con las instalaciones de almacenamiento de las Bases Aéreas de Torrejón, Zaragoza y Morón. El Oleoducto está conectado con el Terminal Marítimo de Petróleo de la Base Naval de Rota.

2. *Prioridad de Movimiento*

Las Fuerzas Armadas españolas y las de [los] Estados Unidos de América deberán comunicar anual y mensualmente al Ministerio de Defensa español (MINISDEF), a través de su representación en la Compañía CAMPSA, la previsión de necesidades de productos, para el año y mes siguiente, respectivamente.

La prioridad de movimiento en la programación mensual de CAMPSA será supervisada por la representación del Ministerio de Defensa español en la Compañía, previa coordinación con las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos.

3. *Control de Calidad y Cantidad*

El Sistema del Oleoducto se empleará solamente para el movimiento de productos refinados y en ningún caso podrá trasladarse crudo.

La Comisión Técnica Mixta acordará los combustibles militares que se aceptarán, almacenarán y entregarán para uso de las Fuerzas Armadas de España y de los Estados Unidos de América, y que deberán cumplir las Normas o Especificaciones contenidas en los acuerdos normalizados de la OTAN que sean de aplicación.

El control de la calidad y cantidad de los productos para las Fuerzas Armadas de ambos países, desplazados a través del Sistema, será responsabilidad de CAMPSA.

El personal técnico de las Fuerzas Armadas españolas y de los Estados Unidos de América designado por la Comisión Técnica Mixta, tendrá acceso al Sistema del Oleoducto para realizar pruebas de control de calidad y cantidad del producto.

4. *Custodia*

La CAMPSA tendrá a su cargo la custodia de los productos de las Fuerzas Armadas de España y [de los] Estados Unidos siempre que se encuentren en el interior del Oleoducto o en los Terminales Interiores.

5. *Prueba y Medición*

Los productos para las Fuerzas Armadas de ambos países serán comprobados y medidos antes de su aceptación por la CAMPSA, así como después de su recepción en los Terminales Interiores. Al medir las cantidades deberá llevarse a cabo la corrección correspondiente al volumen a temperatura de 15 grados centígrados.

6. *Entrega de Productos*

La CAMPSA deberá transportar a través del sistema y entregar en las IDAs de almacenamiento del Terminal Marítimo de Petróleo de la Base Naval de Rota y las demás bases enumeradas en este Convenio, la cantidad de productos aceptada bajo su custodia, a excepción de lo que se dispone en el Artículo 7 de la Parte I de este Anejo. Los productos entregados deberán cumplir las normas o especificaciones contenidas en los Acuerdos Normalizados de la OTAN.

7. *Reposición de Consumo, Pérdidas y Mermas*

La reposición de productos se llevará a cabo por ambos Gobiernos en el Terminal Marítimo de Petróleo de la Base Naval de Rota o en los Terminales Interiores del Sistema, según proceda funcionalmente y las necesidades lo permitan, proporcionalmente a los consumos respectivos de sus Fuerzas Armadas. La reposición que corresponda a las Fuerzas Armadas españolas podrá realizarse mediante acuerdos de sustitución en especie con las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos, a través de la Comisión Técnica Mixta.

Las pérdidas de combustibles propiedad del Gobierno de los Estados Unidos de América, ocurridas en el Sistema, por contaminación, avería o accidente que no obedezca a fuerza mayor o guerra, serán reemplazadas por el Gobierno Español, bien en especie, bien mediante pago de su importe, según los costes del producto, que incluirán los de adquisición y transporte.

Las mermas debidas a las operaciones de transporte y almacenamiento de los productos, estimadas como normales por la Comisión Técnica Mixta, serán deducidas de las cantidades a reemplazar del párrafo anterior.

8. *Normas sobre los Productos Almacenados en los Terminales Interiores*

8.1. Los productos petrolíferos almacenados en los tanques de los terminales interiores de El Arahah, Loeches y La Muela serán considerados como disponibles para las

Fuerzas Armadas españolas y de los Estados Unidos de América según se acuerde mutuamente.

8.2. Los productos almacenados en los terminales estarán sometidos a los siguientes controles e inventarios:

Los tanques serán medidos antes y después de cada recepción o entrega y, diariamente, se enviará un inventario de los tanques activos al Ministerio de Defensa (Representación en CAMPSA) y al Ejército del Aire (Servicio de Combustible de las Bases Aéreas conectadas) quién lo hará llegar a la Fuerza Aérea de los Estados Unidos donde corresponda. Además, el día último de cada mes se medirán los contenidos de todos los tanques y se remitirá un inventario completo a los mismos destinatarios citados.

Los ensayos para el control de calidad de los productos de los tanques serán llevados a cabo por el INTA "Esteban Terradas", como laboratorio oficial para la calificación de productos con destino a las Fuerzas Armadas de España. Dichos ensayos se llevarán a cabo conforme a lo previsto en los Acuerdos Normalizados de la OTAN aplicables.

8.3. Previo acuerdo con los Servicios de Combustible de las Fuerzas Armadas de los EE.UU., los Servicios de Combustible Españoles de las Bases conectadas al Oleoducto coordinarán con CAMPSA el movimiento real de productos entre los Terminales y las propias Bases, así como las extracciones directas desde las estaciones de almacenamiento de dichos Terminales, con destino a otras Bases, Unidades o Dependencias. Semanalmente se programarán los bombeos y las extracciones desde los Terminales, basados en las previsiones mensuales citadas en el Artículo 2 de la Parte I de este Anejo.

8.4. El almacenamiento de la Reserva Operativa (RO) de las Fuerzas Armadas españolas será establecido de mutuo acuerdo en la Comisión Técnica Mixta y aprobado por el Comité Permanente.

9. *Capacidad Disponible*

9.1. Cuando por la Comisión Técnica Mixta se considere que existe capacidad de almacenamiento disponible en las estaciones de almacenamiento de los Terminales de La Muela, Loeches y El Arahal, dicha capacidad podrá ser puesta a disposición de CAMPSA, con carácter temporal. La citada compañía correrá con la parte correspondiente de los gastos de operación y mantenimiento que se deriven de dicha disponibilidad temporal.

9.2. Las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos no serán responsables de la degradación que los productos de CAMPSA o de las Fuerzas Armadas españolas puedan sufrir por el uso por CAMPSA de dicha capacidad disponible.

CAMPSA será responsable de cualquier degradación que sufran los productos de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos producida por el mencionado uso y deberá reemplazar en especie o compensar de otra forma a dichas Fuerzas Armadas por tal degradación.

PARTE II

Almacenamiento y Suministro de Combustible

I. Autorizaciones de Uso

I.1. Las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América están autorizadas para el almacenamiento y suministro de productos petrolíferos en las IDAs que para dichos fines les son concedidas en las Bases relacionadas en este Convenio, de acuerdo con lo establecido en el Artículo Veinte del mismo.

La determinación específica de las IDAs se hará de mutuo acuerdo en el Comité Permanente con el asesoramiento de la Comisión Técnica Mixta, teniendo en cuenta las necesidades de ambas Partes. Las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos serán responsables del manejo, administración y mantenimiento de tales IDAs.

I.2. Asimismo, se autoriza a las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos el almacenamiento y suministro de productos petrolíferos en las instalaciones de El

Ferrol-La Graña, y cualquier otra que pueda ser autorizada por la Armada española, según cantidades y tanques acordadas por ambas Marinas.

1.3. Cuando las Fuerzas Aéreas de los Estados Unidos de América precisen almacenar o reponer productos petrolíferos en instalaciones del Ejército del Aire español no mencionadas en este Anejo lo solicitarán a través del Comité Permanente.

2. *Disponibilidad de los Productos Petrolíferos*

2.1. En las IDAs de combustibles existentes en el interior de las Bases Aéreas de Zaragoza y Morón se dispondrá de los productos provenientes de las estaciones de almacenamiento de los Terminales Interiores de La Muela y El Arahal, respectivamente.

2.2. Los productos almacenados en las instalaciones petrolíferas interiores a las Bases relacionadas en este Acuerdo serán considerados como disponibles para las Fuerzas Armadas españolas y de los Estados Unidos de América, según se acuerde mutuamente.

2.3. Los procedimientos de entrega y recepción de los combustibles entre las Fuerzas Armadas de las Partes en el presente Convenio serán determinados mediante normas reguladoras, acordadas entre el Mando Español y el Jefe de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos en cada una de las Bases y aprobados a través del Comité Permanente.

2.4. Se establecerá una Reserva Operativa (RO) para las Fuerzas Armadas españolas. Su almacenamiento será determinado de mutuo acuerdo en la Comisión Técnica Mixta y aprobado por el Comité Permanente.

3. *Utilización de los Muelles*

Se observarán las siguientes normas:

3.1. El atraque y utilización de los muelles destinados a servir a las IDAs e instalaciones petrolíferas, cuyo uso haya sido autorizado a los Estados Unidos de América, se regularán según programa preparado por el Mando de la Base Naval de Rota conjuntamente con el Jefe de Actividades Navales de los Estados Unidos de América en España, de acuerdo con las necesidades de ambas Marinas. Normalmente, los buques militares, o buques con carga militar, tendrán prioridad sobre los buques comerciales.

3.2. En caso necesario podrán utilizarse, previa autorización del Mando de la Base, aquellos otros muelles que pueden servir indirectamente para el trasiego de productos petrolíferos a las IDAs e instalaciones de almacenamiento y suministro autorizadas a los Estados Unidos de América.

4. *Utilización por CAMPSA de la Estación Receptora de la Base Naval de Rota*

La estación receptora de productos petrolíferos del muelle de carga y descarga de combustible a granel, incluida en el Terminal Marítimo de Petróleo de Rota, estará a disposición para ser utilizada por la CAMPSA, según las normas acordadas por la Armada española y la Marina de los Estados Unidos de América y aprobadas por la Comisión Técnica Mixta hispano-norteamericana.

En esta estación receptora, y sin formar parte de las IDAs concedidas a las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América, existe una tubería de 16 pulgadas que comunica directamente el muelle con los tanques de combustibles de CAMPSA situados fuera del recinto de la Base Naval de Rota, para cuya utilización serán asimismo aplicables las normas anteriores.

5. *Adquisición Recíproca de Productos*

5.1. Las Fuerzas Armadas de cada Parte podrán adquirir para su uso, productos petrolíferos de las existencias propiedad de la otra Parte en el sistema del Oleoducto, o instalaciones de almacenamiento interior a las Bases, al precio y condiciones acordadas o reemplazándolas en especie.

El reemplazo en especie lo efectuará la Fuerza que adquirió el producto en el mismo punto donde lo obtuvo, corriendo a su cargo los gastos de transporte.

Salvo en caso de emergencia o acuerdo entre ambas Partes, el proyecto de adquisición se comunicará al Gobierno afectado con la antelación suficiente para evitar posibles disfuncionalidades.

5.2. Dicha adquisición no afectará en ningún caso a la Reserva Operativa española.

PARTE III

El posible uso del Oleoducto Tarragona-Zaragoza por parte de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos estará condicionado a los acuerdos que puedan establecerse entre las autoridades competentes de ambos países.

ANEJO 6. CONTRATACIÓN DE OBRAS Y SERVICIOS

Artículo Uno

1. Los proyectos, obras o construcciones, en lo sucesivo denominados "obras", que precisen las Fuerzas de los Estados Unidos de América para el ejercicio de sus funciones autorizadas en el Convenio de Cooperación para la Defensa serán llevados a efecto por personal de la fuerza o del elemento civil, o contratistas legalmente capacitados para ejecutar la obra en las condiciones requeridas.

2. Corresponde al Ministro de Defensa español, excepto cuando se establezca otra cosa en este Convenio, de acuerdo con la legislación de contratos del Estado, la contratación de las obras que afecten a las instalaciones generales de las Bases.

Antes de contratar una obra, y en atención al interés que la misma tenga para cada Parte, se establecerá por acuerdo escrito mutuo la contribución de ambos Gobiernos en el coste de la misma, acuerdo que será aprobado por el Comité Permanente. Los proyectos, en este caso, serán elaborados y aprobados conjuntamente y se contará con la colaboración efectiva de personal técnico de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en el seguimiento y recepción de la obra.

Las Fuerzas de los Estados Unidos de América reembolsarán al Ministerio de Defensa español la contribución acordada del coste de la obra ejecutada, una vez haya sido aceptada y aprobada de conformidad por dichas Fuerzas. Las Partes establecerán acuerdos escritos relativos a las formas de pago, acuerdos que serán sometidos al Comité Permanente para su aprobación.

3. Podrán ser contratadas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América las obras a realizar en las instalaciones de uso exclusivo de dichas Fuerzas y en aquellas partes de las instalaciones generales usadas exclusivamente por ellas y que hubieran sido autorizadas por el Comité Permanente, de acuerdo con lo dispuesto en el Artículo Veintiuno del Convenio. Las Fuerzas de los Estados Unidos se ajustarán a sus Leyes y Reglamentos.

Los contratistas deberán reunir los requisitos establecidos en la legislación española para la ejecución de obras del Estado. En caso de duda sobre la condición jurídica de un posible contratista, las Autoridades de los Estados Unidos de América solicitarán la asistencia del Comité Permanente para comprobar dicha condición.

El incumplimiento del contrato por parte de un contratista tendrá para éste las mismas consecuencias que tendría en el caso de incumplimiento de un contrato con la Administración Pública española en lo que se refiere a futuros contratos con el Gobierno español.

4. También podrán contratarse directamente por las Fuerzas de los Estados Unidos de América aquellas obras cuya necesidad hubieran planteado ante el Comité Permanente cuando, en consultas sostenidas en dicho Comité, el Gobierno español optara por no acometer su ejecución sin objetar su conveniencia.

5. En los proyectos, trabajos y construcciones citados en este Artículo, contratados directamente por las Fuerzas de los Estados Unidos de América, se emplearán material,

mano de obra y equipos españoles, siempre que ello sea factible de acuerdo con los requisitos de los Estados Unidos de América, según las especificaciones del contrato puestas de manifiesto en los pliegos de condiciones de oferta publicados por las Autoridades de los Estados Unidos de América.

6. La legislación española en materia laboral será de aplicación a todo el personal de los contratistas que sea residente habitual en España.

7. Las personas que deban acceder a una Base o Establecimiento para llevar a cabo un contrato recibirán la autorización para dicho acceso en los siete días siguientes a la solicitud presentada por las Autoridades de los Estados Unidos de América. Dicho acceso podrá ser denegado o retirado por razones de seguridad o a causa de la mala conducta de dichas personas en la Base o Establecimiento. Las medidas adoptadas por el Mando de la Base o Establecimiento podrán ser objeto de consultas en el Comité Permanente. La denegación del acceso a causa de dichas razones, no constituirá causa de responsabilidad por parte de los Gobiernos de España y de los Estados Unidos de América, según la legislación española. Los Estados Unidos de América no podrán efectuar reclamaciones contra el Gobierno de España por dicha denegación de acceso.

8. Las autorizaciones y aprobaciones exigidas en este Artículo serán otorgadas con prontitud. Cualquier denegación de autorización o aprobación deberá ser motivada, pudiendo celebrarse consultas en el Comité Permanente para resolver posibles diferencias.

Artículo Dos

1. Los contratos de prestación de servicios para apoyo y mantenimiento de las instalaciones de utilización conjunta y de los servicios generales de las Bases serán celebrados por el Ministro de Defensa, excepto cuando otra cosa se diga expresamente en este Convenio. Los correspondientes costes serán soportados por ambos Gobiernos de acuerdo con lo establecido en el Artículo Veinte del Convenio.

2. Los contratos de suministros permanentes de las Bases tales como los de energía eléctrica, agua o gas serán celebrados por el Ministro español de Defensa. Los correspondientes costes serán soportados por ambos Gobiernos de acuerdo con lo establecido en el Artículo Veinte del Convenio.

3. En los contratos a los que se refiere el punto anterior que existan en las Bases formalizados con anterioridad por las Fuerzas de los Estados Unidos, se procederá en el plazo de un año a partir de la entrada en vigor de este Convenio, a la subrogación por el Ministro de Defensa español, de los derechos y obligaciones como receptor del suministro. Se mantendrán en su régimen existente aquellos suministros permanentes que no hayan sido objeto de contrato y se obtengan directamente por las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

4. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América, ajustándose a las normas de este Artículo y con sujeción a sus Leyes y Reglamentos, podrán celebrar contratos de servicios para actividades de mantenimiento o apoyo que afecten a instalaciones o servicios de uso exclusivo o sectores de instalaciones generales de utilización exclusiva, y de suministros no permanentes para atender a las necesidades exclusivas.

Las Fuerzas de los Estados Unidos de América deberán presentar al Comité Permanente la lista de posibles contratistas antes de la adjudicación del contrato. Las Autoridades españolas podrán no aceptar a un contratista por razones de seguridad o por causa de antecedentes desfavorables del mismo en relación con las Fuerzas Armadas españolas.

5. También podrán contratarse directamente por las Fuerzas de los Estados Unidos de América, aquellos servicios o suministros generales, cuya necesidad hubieran planteado ante el Comité Permanente cuando, en consultas sostenidas en dicho Comité, el Gobierno español optara por no acometer su ejecución sin objetar su conveniencia.

6. Serán sometidos al Comité Permanente los proyectos de contrato de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América con concesionarios privados de suministro de

bienes y servicios para compradores autorizados que requieran el uso de terrenos o edificios situados en el interior de una instalación de apoyo, cuyo uso haya sido concedido a las Fuerzas de los Estados Unidos de América. Estos proyectos de contrato contendrán las condiciones de uso de dichos terrenos y edificios.

7. Los contratos a que se refiere este Artículo deberán ser celebrados con las empresas que están autorizadas a llevar a cabo en España estas actividades según la legislación española.

8. Las personas que deban acceder a una Base o Establecimiento para llevar a cabo un contrato recibirán la autorización para dicho acceso en los siete días siguientes a la solicitud presentada por las Autoridades de los Estados Unidos de América. Dicho acceso podrá ser denegado o retirado por razones de seguridad o a causa de la mala conducta de dicha persona en la Base o Establecimiento. Las medidas adoptadas por el Mando de la Base o Establecimiento podrán ser objeto de consultas en el Comité Permanente. La denegación de acceso a causa de dichas razones no constituirá causa de responsabilidad por parte de los Gobiernos de España o de los Estados Unidos de América según la legislación española. Los Estados Unidos de América no podrán efectuar reclamaciones contra el Gobierno de España por dicha denegación de acceso.

9. Las disposiciones de este Artículo, con excepción de lo establecido en el párrafo 8, no afectan a los contratos de servicios que las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América puedan tener con las empresas que tengan su residencia habitual en los Estados Unidos de América y que puedan precisar el desempeño de una actividad de forma temporal en el interior de una Base o Establecimiento militar español. Asimismo y con la mencionada excepción, estas disposiciones tampoco se aplican a los expertos técnicos cuyos servicios sean requeridos por las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América y que se encuentren en España exclusivamente para servir a dichas Fuerzas Armadas, bien como asesores en materias técnicas, bien para la instalación, operación o mantenimiento de equipos. En tales casos el único requisito será la autorización de dicha actividad por el Comité Permanente.

10. Las autorizaciones y aprobaciones que se requieran según este Artículo serán efectuadas con prontitud. Cualquier denegación de autorización o de aprobación deberá ser motivada y se podrán celebrar consultas en el Comité Permanente para resolver las posibles diferencias.

Artículo Tres

1. Las Autoridades militares de los Estados Unidos de América podrán proponer al Comité Permanente la designación de aquellas personas, nacionales norteamericanas o habitualmente residentes en los Estados Unidos de América, cuya presencia en España consideren necesaria únicamente con el propósito de ejecutar un contrato con los Estados Unidos de América en beneficio de las Fuerzas de los Estados Unidos de América o de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos y de España, en el ejercicio de las funciones autorizadas de acuerdo con los Artículos Uno y Dos del presente Anejo.

2. Las personas designadas por el Comité Permanente, según se establece en el párrafo anterior, gozarán durante su permanencia temporal en España del mismo tratamiento que los miembros del elemento civil de acuerdo con las siguientes disposiciones:

2.1. Previa autorización por las Autoridades de los Estados Unidos de América, utilización de las facilidades postales a que se refiere el Artículo Cincuenta y uno y de las organizaciones a que se refiere el Artículo Cuarenta y nueve del Convenio;

2.2. La exención de impuestos y derechos prevista en el párrafo 1 del Artículo Cuarenta y cinco y en el párrafo 1 del Artículo Cuarenta y siete y el derecho a poseer y mantener en cualquier momento un solo vehículo automóvil importado de acuerdo con la excepción establecida en el párrafo 2 del Artículo Cuarenta y siete; y

2.3. Los procedimientos de documentación previstos en los párrafos 2 y 3 del Artículo Treinta y siete del Convenio.

3. Los períodos en que dichas personas se encuentren en España únicamente en los términos descritos en el párrafo 1 de este Artículo no se considerarán como períodos de residencia legal o domicilio en España a los efectos de imposición fiscal bajo la legislación española.

4. Las personas citadas en el párrafo 1 del presente Artículo cesarán en el disfrute de los beneficios concedidos en este Artículo:

4.1. Si las Autoridades Militares de los Estados Unidos de América retiran la designación aludida en dicho párrafo 1;

4.2. Si por cualquier causa adquieren la residencia habitual en España; o

4.3. Si las Autoridades españolas retiran la autorización para su permanencia en España.

Artículo Cuatro

1. Los efectos importados libres de derechos o adquiridos en España por contratistas de los Estados Unidos de América, según lo previsto en el párrafo 3 del Artículo Cuarenta y seis del Convenio, no podrán, mientras estén en España, ser transferidos, vendidos, donados, cedidos, alquilados o hipotecados a otras personas o entidades en España que no sean las Fuerzas de los Estados Unidos de América, ni tampoco podrán ser usados para otros fines que no sea el ejercicio de las funciones autorizadas en el Convenio y sus Anejos, a no ser que tales transacciones o usos sean autorizados previamente por las Autoridades españolas competentes. Sin embargo, un contratista de los Estados Unidos de América puede poner temporalmente a disposición del subcontratista que actúe en nombre y por cuenta de dicho contratista los efectos importados o adquiridos en España libres de derechos e impuestos con el fin exclusivo de ejecutar los contratos con las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

2. Las Autoridades militares de los Estados Unidos de América incluirán, en los contratos que se beneficien de las previsiones del párrafo 3 del Artículo Cuarenta y seis de este Convenio, una cláusula que disponga el establecimiento de un fondo de garantía para el caso en que el uso de los materiales o equipo descritos en este Artículo no haya sido debidamente justificado o no hayan sido exportados o su régimen no haya sido debidamente cancelado de acuerdo con la legislación española. Este fondo de garantía se proveerá mediante la retención de una parte de los pagos contratados, requiriendo al contratista una garantía bancaria española, o por otros medios idóneos. La cuantía del fondo de garantía se especificará en cada contrato y será lo suficientemente amplia para cubrir cualquier probable responsabilidad o pago al Ministerio de Economía y Hacienda español a cargo de los contratistas, hasta el cinco por ciento del valor total del contrato. Este fondo de garantía no será entregado al contratista sin la aprobación del Director General de Aduanas e Impuestos Especiales.

Artículo Cinco

1. El Gobierno de los Estados Unidos de América tomará las medidas necesarias para que se concierten los oportunos contratos de seguro que cubran las responsabilidades civiles en que puedan incurrir en territorio español, por acciones u omisiones realizadas en el desempeño de funciones oficiales los empleados de contratistas y subcontratistas de las Fuerzas de los Estados Unidos de América o aquellos miembros del elemento civil a los cuales no sean de aplicación las disposiciones contenidas en el Artículo VIII del Convenio sobre el Estatuto de Fuerzas.

2. Las pólizas de seguro objeto de este Artículo serán contratadas con compañías españolas o norteamericanas autorizadas legalmente para efectuar este tipo de actividades en España y contendrán:

2.1. Disposiciones estableciendo la sumisión al Derecho y la jurisdicción españoles respecto de cualquier problema referente a la interpretación o aplicación de las cláusulas y condiciones de la póliza;

2.2. Disposiciones por las que la compañía aseguradora, como subrogada de la entidad aseguradora, atienda y asuma, respecto de cualquier persona perjudicada, las consecuencias legales que se deriven de los daños producidos.

3. Estas pólizas, que estarán sometidas a la aprobación previa del Comité Permanente, no contendrán:

3.1. Ninguna disposición de franquicia o limitación similar;

3.2. Ninguna disposición que requiera la sumisión a cualquier tipo de arbitraje.

4. Antes de la iniciación de la obra por el contratista o subcontratista, las Autoridades militares de los Estados Unidos de América transmitirán al Comité Permanente un documento expedido por la compañía aseguradora certificando la cobertura de seguro de las responsabilidades civiles a que se refiere el párrafo 1 por una cuantía considerada suficiente por el Comité Permanente para esta clase de contratos.

5. Las Autoridades militares de los Estados Unidos de América, al tener noticia de un hecho que cause daños a personas o bienes que puedan originar reclamaciones de acuerdo con la póliza de seguro objeto de este Convenio, transmitirán al Comité Permanente un breve informe sobre el incidente, haciendo constar la fecha, lugar, partes interesadas y nombre de la compañía aseguradora correspondiente. Para facilitar el trámite de las reclamaciones, dichas Autoridades proporcionarán una copia de este informe a las personas que aleguen sufrir daños a personas o bienes.

ANEJO 7. SERVICIOS MÉDICOS

Artículo Uno

A los fines de este Anejo, el término “personal médico” se aplica a los médicos, cirujanos, especialistas, dentistas, enfermeras y otros miembros de la fuerza o del elemento civil que desempeñan servicios médicos, así como a otros médicos de nacionalidad de los Estados Unidos de América, o normalmente residentes en los Estados Unidos de América, empleados o contratados en casos excepcionales por las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

Artículo Dos

Las Autoridades militares de los Estados Unidos de América están autorizadas a mantener los hospitales y centros de sanidad existentes en territorio español como instalaciones de apoyo en las Bases y Establecimientos.

Artículo Tres

Para la prestación de la asistencia y funciones a que se refiere el Artículo Cinco de este Anejo, el personal médico podrá desempeñar en España servicios de iguales características que los que esté autorizado a realizar en los hospitales y centros de sanidad de los Estados Unidos de América, sin necesidad de previo examen o convalidación de su título profesional por las Autoridades españolas, pero teniendo en cuenta que no podrá realizar las prácticas médicas penadas por el Derecho español.

Artículo Cuatro

El personal beneficiario del servicio médico en los hospitales y centros de sanidad de los Estados Unidos de América en España comprenderá las siguientes categorías:

- a) Miembros de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América, empleados civiles de éstas y personas dependientes de unos y otros;
- b) Funcionarios del Gobierno de los Estados Unidos de América en misión oficial en España y personas dependientes;
- c) Aquellas otras personas que sean individualmente autorizadas por el Comité Permanente;

d) Cualquier otra persona en caso de emergencia.

Artículo Cinco

El personal médico prestará normalmente sus servicios en los hospitales y centros médicos de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España, pero podrá asistir al personal beneficiario en cualquier lugar o instalación en que éste pueda hallarse. Si dichas personas se encontraran en un hospital o centro médico español, la mencionada asistencia se efectuará, en su caso, siempre de acuerdo con la Dirección del establecimiento.

Artículo Seis

Ningún miembro del personal médico practicará la medicina en territorio español, excepto en las condiciones previstas en este Anejo.

Artículo Siete

Los nacimientos que fuesen atendidos por médicos pertenecientes al personal médico a que se refiere este Anejo serán objeto de certificación y registro de acuerdo con el Derecho español. Los certificados y demás documentos expedidos por dichos médicos de los Estados Unidos de América, tendrán a este fin los mismos efectos legales que los expedidos en casos similares por los médicos españoles.

Artículo Ocho

Las Autoridades militares de los Estados Unidos de América tendrán especial cuidado en evitar que se propaguen en España enfermedades contagiosas. Los pacientes que sufran enfermedades contagiosas o infecciosas serán tratados, aislados o transportados fuera del territorio español, de acuerdo con las disposiciones y reglamentos de España y de los Estados Unidos de América. Los Mandos militares de las Fuerzas de los Estados Unidos de América serán informados a través del Comité Permanente de las disposiciones sanitarias de general aplicación en todo el territorio nacional dictadas por las Autoridades españolas, con objeto de que se adopten las medidas adecuadas para cumplir dichas disposiciones.

Artículo Nueve

Los restos mortales de los miembros de la fuerza, del elemento civil y de las personas dependientes que fallezcan en territorio español podrán ser reclamados, sometidos a autopsia, embalsamados y transportados fuera del territorio español previa autorización de las Autoridades competentes españolas. Cuando el fallecimiento tenga lugar fuera de un hospital o centro médico de los Estados Unidos de América, los restos mortales de dichas personas serán entregados, sin ser sometidos a procedimiento de conservación alguno en las primeras 48 horas, previa autorización de la Delegación Territorial de Sanidad, a la custodia de las Autoridades militares de los Estados Unidos de América, que se harán cargo de los mismos, realizando su traslado mediante un vehículo adecuado y en un contenedor de características aprobadas por las Autoridades sanitarias españolas. Los certificados de defunción y demás documentos preceptivos serán extendidos según el Derecho español por el médico español o norteamericano que dé fe del fallecimiento. Las Autoridades españolas tendrán acceso a cualquier documento o trámite necesario para el cumplimiento de las disposiciones legales establecidas en esta materia por el Derecho español. La entrega de los restos mortales y la autopsia quedarán, en todo caso, supeditadas a la autorización judicial correspondiente si el cadáver estuviera a la disposición de algún juzgado para la práctica de alguna diligencia judicial.

Artículo Diez

Cuando graves circunstancias lo aconsejen, y a petición de las Autoridades españolas, los hospitales y centros de sanidad de las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán ser utilizados, en tanto sea posible, para atender las necesidades españolas. En caso

de catástrofe que afecte colectivamente a un gran número de personas queda prevista la prestación de asistencia recíproca.

ANEJO 8. ASUNTOS LABORALES

Artículo Uno

1. Las necesidades de personal laboral local en las instalaciones de apoyo en España serán atendidas por el Ministerio de Defensa español.

2. Se establecerán por cada instalación o actividad dos plantillas de puestos de trabajo, una para el personal laboral local y otra para el personal norteamericano, que reflejen la situación actual, y que tengan en cuenta las disposiciones de este Convenio. La plantilla del personal laboral local y cualquier modificación posterior de la misma se remitirán al Ministerio de Defensa español para su aprobación. La plantilla del personal norteamericano y cualquier modificación posterior de la misma se remitirán al Ministerio de Defensa español para su conocimiento.

En todo caso, la proporcionalidad que representen una y otra plantilla deberá mantenerse, sin que los respectivos porcentajes de participación puedan oscilar por encima del tres por ciento. Cualquier modificación a esta proporcionalidad deberá hacerse mediante acuerdo del Comité Permanente.

3. Es personal laboral local aquel de nacionalidad española contratado por el Ministerio de Defensa español para prestar sus servicios en las instalaciones de apoyo. Con excepción de los nacionales de terceros países que, mediante acuerdos anteriores, se encuentren contratados actualmente, no se contratarán en las instalaciones de apoyo servicios laborales de nacionales de terceros países, a menos que no exista personal español cualificado disponible.

4. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán organizar programas de verano de empleo para jóvenes, totalmente independientes de las plantillas de puestos de trabajo.

5. Las plantillas del personal laboral local se confeccionarán de acuerdo con las categorías laborales establecidas en las normas españolas. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América podrán establecer subgrupos a fin de abarcar los diferentes niveles de clasificación de conformidad con lo dispuesto exclusivamente por las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

Artículo Dos

1. La relación laboral del personal laboral local se constituye con el Ministerio de Defensa español.

2. La regulación de trabajo aplicable al personal civil no funcionario del Ministerio de Defensa español, en lo sucesivo denominada "Reglamentación Española", regulará los términos y condiciones de empleo del personal laboral local, de conformidad con las disposiciones de este Anejo. Asimismo serán de aplicación las normas especiales que rigen para este personal, así como las que, de acuerdo con este Anejo, pudieran dictarse de conformidad con lo previsto en el párrafo 1 del Artículo Nueve. Respecto a la negociación colectiva, se estará a lo dispuesto en el párrafo siguiente.

3. El Ministerio de Defensa español, en consultas con las Fuerzas de los Estados Unidos de América, y asumiendo los intereses de las mismas, negociará con los representantes del personal laboral local. Podrá estar presente durante las negociaciones, en calidad de asesor técnico, un representante de los Estados Unidos. Dichas negociaciones se limitarán a los términos y condiciones laborales acordados por el Ministerio de Defensa español y las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

Todo acuerdo entre el Ministerio de Defensa español y los representantes de los trabajadores estará sujeto al acuerdo previo entre el Ministerio de Defensa español y las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

La falta de acuerdo en las negociaciones entre el Ministerio de Defensa español y los representantes del personal laboral local no podrá ser sujeta a arbitraje o decisión judicial.

Las discrepancias entre el Ministerio de Defensa español y las Fuerzas de los Estados Unidos de América se remitirán al Comité Permanente para su resolución.

Artículo Tres

La contratación del personal laboral local se realizará por el Ministerio de Defensa español, que establecerá los servicios necesarios para hacer frente a las necesidades cambiantes de tal relación laboral, especialmente en lo referente a la organización de las convocatorias de plazas, la presentación de los candidatos, la firma de los contratos y el pago de salarios.

Artículo Cuatro

El Ministerio de Defensa español será responsable de:

1. Contratar al personal laboral local, realizar las convocatorias y presentar a las Fuerzas de los Estados Unidos de América, a requerimiento de las mismas, las personas cualificadas para su nombramiento. Para ayudar a las Fuerzas de los Estados Unidos de América en la selección de personal, se presentará por cada vacante un número suficiente de candidatos cualificados para cubrir las necesidades de dichas Fuerzas;

2. Acordar la extinción de los contratos de trabajo del personal laboral local, a requerimiento de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos, de acuerdo con lo dispuesto por la reglamentación española y de conformidad con las disposiciones de este Anejo;

3. Controlar la aplicación y cumplimiento de las disposiciones legales en el campo laboral, de la Seguridad Social y de la higiene y seguridad en el trabajo;

4. Ejercer las acciones disciplinarias, a iniciativa de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, de acuerdo con la reglamentación española;

5. Pagar al personal laboral local, según nóminas preparadas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América, los salarios, jornales, y cualquier otro emolumento al que tenga derecho. El contenido y formato de los recibos de salarios estará sujeto a consultas y acuerdos entre el Ministerio de Defensa español y las Fuerzas de los Estados Unidos de América. El Ministerio de Defensa español informará a las Fuerzas de los Estados Unidos de América de todas las deducciones o retenciones exigidas por la legislación española, que se reflejarán en dichas nóminas;

6. El Ministerio de Defensa español tendrá acceso a la documentación relacionada con el empleo del personal laboral local. Cuando lo solicite el Ministerio de Defensa, las Fuerzas de los Estados Unidos de América facilitarán traducciones de la documentación pertinente. El Ministerio de Defensa español podrá realizar la inspección respecto de la efectiva ocupación de las plantillas de dicho personal, de acuerdo con las normas del presente Anejo.

Artículo Cinco

Las Fuerzas de los Estados Unidos de América serán responsables de:

1. Determinar, de acuerdo con sus necesidades, las plantillas y requisitos de cualificación de los puestos que deban ser cubiertos por el personal laboral local, y transmitir dichas determinaciones al Ministerio de Defensa español;

2. Efectuar la selección para su nombramiento como personal laboral local, en régimen temporal o indefinido, según se definen en la reglamentación española, entre las personas presentadas por el Ministerio de Defensa español. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América, con carácter excepcional y con la aprobación del Ministerio de Defensa español, podrán reclutar directamente y seleccionar personas para su nombramiento en los puestos que tengan carácter técnico o requisitos especializados o en los puestos de categorías en las que haya escasez de personal idóneo. Las personas

directamente reclutadas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América deberán reunir las condiciones exigidas para el personal civil no funcionario del Ministerio de Defensa español;

3. Notificar la selección de personal al Ministerio de Defensa español y solicitar la contratación de las personas que hayan sido seleccionadas por las Fuerzas de los Estados Unidos de América;

4. Establecer el nivel de retribución del personal laboral local, incluyendo primas y beneficios adicionales, y transmitir estas determinaciones al Ministerio de Defensa español. El nivel de retribución de un puesto no será inferior al establecido para dicho puesto por la reglamentación española. Las retribuciones que el personal laboral local perciba en exceso sobre las correspondientes a su puesto de trabajo conforme a la reglamentación española, se entenderán como suplemento adicional derivado precisamente de su actividad al servicio de las Fuerzas de los Estados Unidos de América;

5. Determinar, de acuerdo con la reglamentación española, los traslados y ascensos notificando todos ellos al Ministerio de Defensa español;

6. Proponer acción disciplinaria, de acuerdo con la reglamentación española, al Mando de la Base o Establecimiento, que prestará la máxima atención a dicha propuesta y a la imposición inmediata de la sanción correspondiente a las faltas leves previstas en dicha reglamentación, que tendrá carácter ejecutivo, sin perjuicio de la resolución definitiva que sobre dicha falta pudiera recaer si fuera objeto de recurso;

7. Promover la acción disciplinaria para la imposición de sanciones por las restantes faltas laborales establecidas en la normativa aplicable, participando en los expedientes sancionadores que se instruyan al efecto, incluyendo un informe que podrá contener la correspondiente propuesta de sanción;

8. Organizar el trabajo del personal laboral local, a fin de atender las necesidades del servicio con la mayor eficacia, especificando los horarios de trabajo y los períodos de vacaciones;

9. Promover programas de formación profesional y de seguridad e higiene para el personal laboral local;

10. Presentar al Ministerio de Defensa español las nóminas según se establece en el párrafo 5 del Artículo Cuatro, poniendo a su disposición los fondos necesarios para hacer frente a todos los gastos que se deriven de la prestación de servicios del personal laboral local, no sólo los referidos a los salarios sino también a indemnizaciones por despido, compensaciones por gastos de viaje, cuotas de la Seguridad Social y otras prestaciones a que tuviera derecho el trabajador como consecuencia de su actividad laboral.

Artículo Seis

1. Cuando las Fuerzas de los Estados Unidos de América estimen necesario reducir el número del personal laboral local, iniciarán consultas con el Ministerio de Defensa español a través del Comité Permanente, a menos que la reducción resulte obligada por acciones del Gobierno español. Las consultas mencionadas incluirán el motivo de la reducción de la plantilla. En caso de acuerdo, el Ministerio de Defensa español, en el plazo máximo de treinta días a contar desde el inicio de las consultas, notificará el despido a los trabajadores afectados, que se hará efectivo a los treinta días de dicha notificación.

Si en el plazo de los treinta días siguientes al inicio del período de consultas no se hubiese llegado a un acuerdo entre el Ministerio de Defensa español y las Fuerzas de los Estados Unidos de América, el asunto será remitido al Comité Permanente para tratar de llegar a un acuerdo satisfactorio para ambas Partes. Alcanzado éste, se procederá, en su caso, a los despidos conforme a lo previsto en el párrafo anterior.

Por el contrario, si transcurridos sesenta días desde que se iniciaron las consultas, las discrepancias no se hubieran resuelto en dicho Comité, el Ministerio de Defensa español notificará los despidos al personal afectado, que serán efectivos treinta días después de la

citada notificación. Las Fuerzas de los Estados Unidos de América no serán responsables del costo salarial de los empleados después de los noventa días siguientes al del inicio del período de consultas. Por acuerdo mutuo de ambas Partes, el período de tiempo para continuar con el pago de los salarios de los empleados se podrá extender por encima de los noventa días antes mencionados. Durante todo período que exceda los citados noventa días, el Ministerio de Defensa español correrá con el 50% de los costes salariales de los trabajadores afectados.

2. En todos los casos la notificación del despido al personal laboral local afectado por una reducción de plantilla marcará una fecha de terminación del contrato de trabajo posterior en, al menos, treinta días naturales al de la citada notificación.

3. El personal laboral local cuya relación laboral haya terminado como consecuencia de una reducción de plantilla, tendrá derecho a una indemnización de despido de acuerdo con la legislación española.

4. Los trabajadores que vean su contrato extinguido por estas causas tendrán preferencia para su recolocación en cualquiera otra instalación de apoyo de las Fuerzas de los Estados Unidos de América, dentro de su misma o similar categoría laboral.

5. Con el fin de determinar la indemnización por despido mencionada en el párrafo 3 de este Artículo, solamente será computado el empleo permanente por las Fuerzas de los Estados Unidos de América con anterioridad a la fecha de 1 de abril de 1973, en el caso de que no se hubiera concedido anteriormente indemnización por despido, así como los servicios prestados como personal laboral local. Esta disposición no incluirá los servicios prestados con anterioridad al 26 de septiembre de 1970, por trabajadores que, aunque hubieren estado empleados por las Fuerzas de los Estados Unidos de América durante el período de prestación de tales servicios, no estuvieren así empleados el 25 de septiembre de 1970.

6. Salvo acuerdo mutuo en contrario, las normas y procedimientos de este Artículo se aplicarán en el caso de cese del personal laboral local como consecuencia de reducción de Fuerzas o expiración del presente Convenio.

Artículo Siete

Sin perjuicio de lo dispuesto en el Artículo Nueve de este Anejo, corresponde al Ministerio de Defensa español resolver cualquier reclamación presentada por el personal laboral local, con arreglo al procedimiento previsto en la legislación española. Las resoluciones definitivas del Ministerio de Defensa español se comunicarán a las autoridades de los Estados Unidos de América, para su ejecución, a través del Comité Permanente.

Artículo Ocho

1. Las disposiciones de este Anejo no se aplicarán a:

1.1. Las funciones o actividades de la Embajada de los Estados Unidos de América, la Agencia de Comunicación Internacional de los Estados Unidos de América, la Oficina del Agregado de Defensa de los Estados Unidos de América, la Oficina de Cooperación para la Defensa, ni a las Oficinas de Enlace de las Fuerzas de los Estados Unidos de América en España;

1.2. Los empleados de contratistas o de concesionarios que efectúen trabajos en España para las Fuerzas de los Estados Unidos de América;

1.3. Los empleados contratados privadamente por miembros de la fuerza, del elemento civil y personas dependientes.

2. Los empleados mencionados en el párrafo 1.2 de este Artículo, salvo los que sean empleados de contratistas norteamericanos y que tengan la nacionalidad de los Estados Unidos de América o la condición jurídica de residentes en dicho país, y los empleados mencionados en el párrafo 1.3 de este Artículo quedarán plenamente sujetos a la legislación

laboral española. No obstante, el Gobierno de los Estados Unidos de América, sus Fuerzas Armadas, sus organizaciones, unidades, agencias, dependencias y los miembros de tales Fuerzas no estarán sujetos a procedimientos ante los Tribunales españoles promovidos por los empleados mencionados en el párrafo 1.2 de este Artículo, ni tampoco el Gobierno de los Estados Unidos de América, sus Fuerzas Armadas, sus organizaciones, unidades, agencias, dependencias, estarán sujetos a procedimientos ante los Tribunales españoles promovidos por los empleados mencionados en el párrafo 1.3 de este Artículo en base a demandas derivadas del empleo de tales personas.

3. El Gobierno de los Estados Unidos de América, sus Fuerzas Armadas, sus organizaciones, unidades, agencias o dependencias y los miembros de tales Fuerzas no estarán sujetos a procedimientos ante los Tribunales españoles promovidos por el personal laboral local o por cualquier persona que previamente hubiese estado empleada por las Fuerzas de los Estados Unidos de América en base a demandas derivadas de su empleo o de la utilización de sus servicios de acuerdo con las disposiciones de este Anejo.

Artículo Nueve

Por lo que se refiere a la relación laboral objeto de este Anejo, el Comité Permanente ejercerá las siguientes funciones:

1. Proponer al Ministerio de Defensa español las normas que estime pertinentes para adaptar la Reglamentación española y sus normas complementarias a las condiciones de empleo peculiares del personal laboral local. Dichas normas serán lo suficientemente precisas para garantizar la participación de los Estados Unidos de América en los expedientes laborales de imposición de sanciones disciplinarias al personal laboral local;

2. Celebrar consultas e informar al Ministerio de Defensa español, con anterioridad al momento de adoptarse decisiones administrativas españolas, acerca de las reclamaciones pecuniarias y administrativas presentadas por el personal laboral local como consecuencia de la utilización de sus servicios por las Fuerzas de los Estados Unidos de América;

3. Efectuar consultas y llegar a acuerdos sobre las consecuencias para ambos Gobiernos de las decisiones definitivas de las Autoridades administrativas y judiciales españolas referentes a las reclamaciones mencionadas en el párrafo 2 de este Artículo. Dichas consecuencias podrán incluir el reparto entre España y los Estados Unidos de América del pago de cantidades dimanantes de fallos en materia pecuniaria, y la adecuada resolución de cuestiones relacionadas con la ulterior utilización por las Fuerzas de los Estados Unidos de América de los servicios del personal laboral local afectado por tales decisiones.

4. Lo previsto en el punto anterior no impedirá el cumplimiento inmediato de las decisiones definitivas de las Autoridades administrativas y judiciales españolas, siempre que el Gobierno español haya agotado todos los recursos judiciales y administrativos previstos en la legislación española a petición de las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

AGREEMENT¹ ON DEFENSE COOPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE UNITED STATES OF AMERICA

PREAMBLE

The Kingdom of Spain and the United States of America, States Party to the North Atlantic Treaty,²

United by the common ideal of respect for the principles of democracy, personal freedom and the rule of law;

Reaffirm their faith in the aims and principles of the Charter of the United Nations and their desire to live in peace with all peoples and all Governments;

Recognize that the security and full territorial integrity of Spain and the United States of America contribute to maintaining the peace and security of the West;

Affirm that their defense cooperation is based on full respect for the equal sovereignty of each country, and involves mutual obligations and a fair distribution of defense burdens;

And resolved to maintain that defense cooperation in the bilateral framework and in the framework of their participation in the Atlantic Alliance;

Agree as follows:

Chapter I. GENERAL PROVISIONS

Article One

1. The Parties shall maintain and develop their defense cooperation bilaterally and in the framework of the North Atlantic Treaty, in pursuit of the principles and objectives set forth in the Preamble of this Agreement on Defense Cooperation.

2. To this end, both Parties shall promote their cooperation in the common defense and shall inform each other, as necessary, of the actions which they may take for the attainment of these objectives and shall consult together on others which they may adopt, jointly or separately, to the same end.

Article Two

1. Both Parties reaffirm that the maintenance of their respective security and full territorial integrity and the continuation of a strong defense relationship between them serve their common interest, contribute to the defense of the West, and assist in the maintenance and development of their individual and collective capacity to resist armed attack.

2. To this end, Spain grants to the United States of America the use of operational and support installations and grants authorizations for use of Spanish

¹ Came into force on 4 May 1989 by an exchange of notes by which the Parties informed each other of the completion of their respective constitutional requirements, in accordance with article 69 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 34, p. 243.

territory, territorial sea and airspace for purposes within the bilateral or multilateral scope of this Agreement. Any use beyond these purposes will require the prior authorization of the Government of Spain. The foregoing authorizations shall be carried out in accordance with Chapters II and III of this Agreement.

3. The Parties recognize the importance of maintaining military education, training and exchange programs for the instruction of armed forces personnel, under the terms agreed by the competent bodies of both Parties. Likewise, the Parties may, when circumstances so warrant, agree on cooperation programs in the area of military assistance and, particularly, for funding the purchase of armament, materiel and equipment.

Article Three

Both Parties recognize the importance of industrial and technological cooperation in the defense field for the strengthening of the common defense and such cooperation shall be the subject of a separate agreement.

Article Four

The status of the Armed Forces of each of the Parties which, in order to implement the provisions of this Agreement, carry out their activities in the territory of the other Party, shall be regulated by the provisions of the NATO Status of Forces Agreement¹ and Chapters IV and V of this Agreement.

Article Five

The exchange of information relating to equipment or documents connected with the implementation of this Agreement, shall be consistent with the agreement on the security of classified information in force.

Article Six

Representatives of the Joint Staffs of Spain and the United States shall meet periodically and be in contact with one another as necessary to achieve greater effectiveness in military cooperation.

Article Seven

A Permanent Committee shall be established to ensure the necessary coordination between the Parties in the implementation of this Agreement and to examine and resolve, as appropriate, such issues as may arise as a result of its application.

The Permanent Committee shall be chaired by representatives of the respective departments of defense and shall include vice-chairmen designated by the respective ministries of foreign affairs. Its organization and operation will be developed with a view to dealing effectively and expeditiously with the problems that may arise and to promote defense cooperation in the matters within its competence to which this Agreement refers.

Article Eight

1. Pursuant to the provisions of Article Two of this Agreement on Defense Cooperation, Spain grants to the United States, for military purposes, the use and maintenance of operational and support installations (hereinafter known as IDAs)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 199, p. 67.

in the bases and establishments listed in Annex 2. Such use and maintenance shall be carried out in accordance with the provisions of Chapter II of this Agreement.

2. Also pursuant to the provisions of Article Two, Spain grants to the United States, for military purposes, in accordance with Chapter III and Annexes 3, 4 and 5 of this Agreement, authorizations for use of Spanish territory, territorial sea and airspace as well as other Spanish installations.

3. The general description and the purposes of the IDAs existing at the bases and establishments are set forth in Annex 2 of this Agreement. The Permanent Committee shall maintain an up-to-date inventory of the lands or constructions which constitute these IDAs specifying the functions of each.

Article Nine

The Spanish Government assumes the obligation to adopt security measures that guarantee the exercise of the functions cited in the preceding article, consistent with the relevant provisions of Chapter II of this Agreement.

Article Ten

The Parties shall agree on the maximum force levels which the United States Government is authorized to station in Spain. The United States authorities shall periodically inform the Spanish authorities of the units and personnel actually in Spain. These requirements shall be carried out in accordance with the provisions of Chapter II of this Agreement.

Article Eleven

1. The storage of ammunition and explosives shall be in accordance with the provisions of Chapter II of this Agreement.

2. The installation, storage or introduction in Spanish territory of nuclear or non-conventional weapons or their components will be subject to the agreement of the Spanish Government.

Article Twelve

1. In case of external threat or attack against either Party acting in accordance with the purposes mentioned in Article Two, paragraph 2, of this Agreement, the time and manner of use of the IDAs and authorizations referred to in Chapters II and III of this Agreement shall be the subject of urgent consultations between the two Governments and shall be determined by mutual agreement, without prejudice to either Party's inherent right to direct and immediate self-defense.

2. The Spanish Government and the Government of the United States shall conclude agreements on the use, in time of crisis or war, of Spanish installations, territory, territorial sea and airspace by the United States in support of NATO reinforcement plans.

Article Thirteen

As provided in Article Seven, permanent coordination between the two Parties and resolution of such problems as may arise as a result of this Agreement, and which cannot be otherwise resolved within the competence of the United States and Spanish authorities directly concerned, will be carried out through the Permanent Committee.

Article Fourteen

1. In the event of the withdrawal of the United States forces pursuant to Article Sixty-nine of this Agreement, such withdrawal will be accomplished in accordance with the applicable provisions of Chapter II of this Agreement.

2. Upon written notification of termination pursuant to Article Sixty-nine of this Agreement, the Parties shall consult in accordance with Chapter II in order for the Spanish Armed Forces to make the necessary plans to avoid negative impact on their activities, taking into account any removable property which the United States forces intend to offer for disposal in Spain.

Article Fifteen

The Parties recognize that nothing in this Agreement shall be in derogation of Spain's inherent right in accordance with international law to take necessary measures to safeguard its national security in emergency situations.

Chapter II. OPERATIONAL AND SUPPORT INSTALLATIONS

Article Sixteen

1. The bases and establishments listed in Annex 2 of this Agreement shall be under Spanish command. Only the Spanish flag and command insignia shall be flown over these bases and establishments.

The internal administration of each base or establishment will, as regards the bilateral relationship, be determined by rules and procedures mutually agreed by the Commander of the Base and the Commander of the United States forces. These rules and procedures and subsequent modifications shall be submitted to the Permanent Committee which may disapprove or direct changes to them.

2. All the IDAs used by the United States forces in these bases or establishments shall be under the responsibility of a Commander of the United States forces at each base or establishment who shall exercise command and control over those forces, including their equipment, material, and the premises exclusively used by them.

3. The Commander of the base or establishment and the Commander of the United States forces stationed thereon shall, in direct contact, ensure that necessary contacts are maintained at the appropriate level, and that specific coordination is established, for compliance with the provisions of this Agreement.

4. The Commander of the base or establishment, or a deputy designated by him, shall have access to all IDAs. The Commander of the United States forces shall keep the Commander of the base or establishment informed of the areas within the IDAs where cryptographic or other classified equipment and information is located. Access to these areas will be in accordance with procedures as may be agreed.

5. The Commander of the base or establishment shall be informed of the types of equipment and material, and the types and quantities of weapons maintained at each IDA, and shall be informed of substantial changes in such types or quantities.

6. Without prejudice to the provisions of paragraph 2 of this Article, the Commander of the base or establishment shall be responsible for:

6.1. Establishment of general regulations of the base or establishment;

6.2. Dealing with local Spanish authorities and appropriate public or private institutions on official matters related to the presence of the United States forces on the base or establishment following consultations, as may be necessary, with the Commander of those forces;

6.3. The establishment of security measures in accordance with Article Seventeen.

7. The Spanish Armed Forces shall be responsible for rendering military honors. However, they may be rendered jointly when the Commander of the base or establishment and the Commander of the United States forces agree to do so, in accordance with the procedures established by the Permanent Committee.

Article Seventeen

1. Consistent with the provisions of Article Sixteen, the security of each base or establishment shall be the responsibility of the Commander of the base or establishment.

2. In accordance with Article Sixteen, paragraph 2, the Commander of the United States forces shall be responsible for the internal security requirements of his personnel, equipment, material, and premises exclusively used by those forces. The provisions adopted shall be consistent with the security measures established by the Commander of the base or establishment. The Commander of the United States forces may authorize appropriate personnel to carry arms subject to Spanish authorization under the terms to be established in the mutually agreed rules and procedures for the base or establishment.

3. The general rules cited in Article Sixteen, paragraph 6.1, shall establish procedures to facilitate the entry and exit of authorized persons and their vehicles. Independently of those which may be issued through the Permanent Committee or the Commander of the base, five categories of authorizations shall exist, covering the following personnel:

3.1. Persons with authorized access by reason of their position. They are members of the force, the civilian component, and the dependents of both who possess appropriate documentation proving such status. Such documentation shall be valid for entry to and exit from all bases and establishments specified in Annex 2 of this Agreement;

3.2. Persons with authorized access owing to their activity on the base or establishment who are in possession of an identification card issued by the Commander of the base or establishment for the duration of such activity as requested by the Commander of the United States forces;

3.3. Persons with temporary authorized access to residential, social, and recreational areas, at the request of members of the force of the civilian component;

3.4. Persons who are crew members of vessels of the United States forces for access to Rota Naval Base;

3.5. Other members of the United States armed forces, civilian employees thereof and dependents of the foregoing for access to authorized transportation on aircraft operated by or for the United States forces and health IDAs upon the approval of the Commander of the United States forces. To make use of this authorization of occasional access it will be sufficient to show the corresponding U.S. identity document.

4. The Commander of the United States forces shall make qualified personnel available to the Commander of each base or establishment to facilitate the identification, entry, and exit of United States personnel and vehicles and to conduct any required search of such personnel and vehicles at access control points.

5. The Commander of the base or establishment and the Commander of the United States forces may conclude agreements for the prevention and extinction of fires, maintenance of suitable health and sanitation conditions on the base or establishment, and cooperation in time of public disaster.

Article Eighteen

1. Intelligence of Spanish interest obtained in IDAs dedicated to intelligence collection shall be shared in a useful and timely manner. When the Spanish authorities consider it appropriate, Spanish personnel, consistent with Article Sixteen, paragraph 4, may participate jointly with United States personnel in such IDAs.

2. The modalities of the participation referred to in Article Eighteen, paragraph 1, and procedures for the sharing of finished intelligence shall be specified in agreements mutually decided. Likewise, Spanish liaison officers may be assigned between United States and Spanish commands when both Parties agree.

3. At the initiative of the Spanish authorities, consultations will be arranged with United States authorities to determine the possibility of Spanish participation in the operation of other IDAs. The modalities of such participation, including training, shall be specified in agreements mutually decided.

4. In response to requests by the United States forces through the Permanent Committee, it will be the responsibility of the Spanish authorities to provide for:

4.1. Authorization for significant changes in the purpose or method of IDA usage as well as for the installation of major items of new equipment which would result in a significant increase in the capability of an IDA;

4.2. Approval of the arrangements for entry and visits to the bases or establishments by dignitaries and officials of the United States who do not have direct authority over the United States forces stationed in Spain;

4.3. Establishment of rules for access to bases or establishments by personnel of third-country military forces aboard ships or aircraft of the United States forces.

4.4. Authorization for the entry to the bases or establishments of third-country persons not included in paragraph 4.3 of this Article.

5. As an exception, and upon the duly explanatory and detailed request in the Permanent Committee by the United States forces, the Government of Spain may authorize temporary increases over the total level of forces agreed for each base or establishment, as well as changes in the nature of said forces.

Increases within the total levels specified for each base or establishment do not require the authorization of the Spanish Government.

The Commander of the United States forces shall keep the Commander of the base or establishment informed of the significant changes which are going to occur

in the actual force levels and shall inform him, with the frequency established, of minor variations which have occurred.

A mutually agreed standard operating procedure shall establish the procedures for the implementation of the preceding paragraph.

Article Nineteen

1. The United States forces may remove demountable structures, equipment, and other removable property from the IDAs at any time, leaving the grounds in serviceable condition. If such removal were to significantly affect the capability of the IDA, consultations shall be established for the reclassification of the IDA or for its possible turnover to the Spanish Government. In either case, the participation of the PC is required in order to comply with the provisions of Article Eight, paragraph 3, and Article Eighteen, paragraph 3, of this Agreement.

2. When United States forces foresee a prolonged suspension or the termination of activity of an IDA or a substantial withdrawal of major items of equipment, the appropriate Spanish military authorities will be notified.

When a reduction in capabilities could significantly affect the activities of the Spanish Armed Forces, consultations on the matter shall be held between the corresponding military authorities of both sides. Either Party may initiate such consultations.

In anticipation of these situations and in order to ensure continuity in the operation of the bases and establishments, agreements will be established for participation by Spanish personnel in the operation of such IDAs as are determined.

Such agreements shall establish the modalities of participation and training of designated Spanish personnel.

3. Upon expiration of the Agreement or when the United States terminates the use of an IDA, it shall be turned over to the Spanish Government through the Permanent Committee and removed from the inventory in accordance with the following arrangements:

3.1. Permanent constructions or buildings shall be returned in serviceable condition, including the energy and water production and distribution systems and heating and air conditioning systems that are an integral part of the buildings, as well as the fuel pipes and tanks that are a part of said systems, provided the Government of the United States shall incur no additional expense thereby.

3.2. The Permanent Committee shall be the body responsible for ensuring that the return is carried out under the conditions set forth in the preceding paragraph, for which purpose it shall designate a bilateral working group from its personnel to monitor the turnover process from the time of notification of the intent to terminate the usage of the corresponding installation until its completion.

3.3. The completion of the process of transferring permanent constructions or buildings in accordance with paragraph 3.1 shall be certified by the Commander of the base or establishment and the Commander of the United States forces at the base or establishment.

4. The Spanish authorities shall have the right of first purchase of any equipment, materiel, demountable structure, or supplies that the United States forces consider excess and plan to dispose of in Spain. Rules shall be established

through the Permanent Committee to facilitate such disposal for the United States forces and the exercise of the Spanish authorities' right of first purchase.

Article Twenty

1. The functioning and maintenance of general services and installations of the base, and the management of provisioning for these services and installations shall be the responsibility of the Commander of the base, who shall assure to the United States forces the availability of these services and installations under conditions which guarantee the operations of United States units. To discharge this responsibility and promptly and effectively resolve any contingency, the Commander of the base will seek the collaboration of the United States forces. The general services and installations of a base are those which characterize it as such and are essential to the operability of the units.

United States forces may operate and maintain those services and parts of the general services and installations of the base exclusively used by the United States forces.

The above provisions shall be implemented for each base by an MOU mutually agreed upon in the Permanent Committee.

2. The Commander of the base shall establish the necessary provisions so that the Commander of the United States forces has timely information regarding any foreseeable change in the system of provision of the services or in the normal carrying out of activities of the base. Furthermore, the Commander of the United States forces shall inform the Commander of the base of any problem which in his view has arisen or which he foresees may arise in providing said services. These matters will be the subject of prior consultations for their resolution and those which cannot be resolved at this level shall be the subject of urgent consideration in the Permanent Committee.

3. Each Party shall bear the costs of operation and maintenance of services and installations, or parts thereof, referred to in paragraph 1 of this Article which it uses exclusively, as well as the identifiable direct costs for its use of jointly used installations and general services of the base. The general costs of utilization and maintenance of jointly used installations and general services of the base shall be shared by both Parties on a proportional basis in accordance with the service provided to each Party. The Parties will enter into written agreements regarding the sharing of the costs which will be submitted to the Permanent Committee for approval.

4. To ensure adequate protection for the environment and public health, the military authorities of both countries shall collaborate with a view toward meeting the legal standards applicable to bases and establishments of the Spanish Armed Forces, in particular those relating to hazardous, pollutant, and toxic substances. The Commander of the base or establishment shall inform the Commander of the United States forces of such standards. When United States authorities request authorization from the Spanish Government for a significant new IDA, activity, or modification to those now existing, they shall specify significant impacts on the health environment, if any, as well as corrective measures, and contingency measures for accidents.

5. The United States forces may maintain, operate, and use sanitary, commissary, service exchange, messing, social, sport, and recreational facilities on

the bases and establishments as established in this Chapter and in Chapter IV of this Agreement.

Article Twenty-one

1. Construction by the United States forces that alters the useful volume or external form of an IDA shall require prior authorization solicited through the Commander of the base or establishment.

2. If the work in question is considered of great importance by the Spanish authorities, the decision they make shall be communicated to the United States authorities through the Permanent Committee.

3. The provisions agreed to for each base or establishment shall ensure that maintenance projects by one Party which could affect the activities of the other Party are coordinated at the appropriate level, sufficiently in advance of initiation of their execution. The Commander of the base or establishment shall be responsible for the coordination of the maintenance plans or projects of both Parties, so that their activities are not adversely affected.

Article Twenty-two

1. The Government of the United States may assign in Spain military units and members of the force and civilian component necessary for the use and maintenance of the IDAs and to carry out the activities authorized by this Agreement, within the force level established by Annex 2. Members of the forces and civilian component may be accompanied by their dependents. The force level shall specify:

1.1. Location and type of principal military units permanently assigned or on rotation in Spain, including the type and maximum number of authorized aircraft and a general description of their principal activities.

The Permanent Committee shall maintain an up-to-date list of the location and type of principal military units permanently assigned or on rotation in Spain, with an indication of their missions, including the type and maximum number of authorized aircraft.

1.2. The maximum number of members of the force and civilian component which may be permanently assigned or on rotation at each of the bases or establishments listed in Annex 2. A breakdown of the maximum number of members of the force and civilian component that may form part of each type unit indicated in the force level authorized for each base and establishment shall be maintained in the Permanent Committee.

2. The appropriate United States authority shall submit quarterly to the Permanent Committee an updated report of the units and personnel referred to in paragraph 1 of this Article present in Spain, including their dependents. The Permanent Committee will provide copies of such reports, as appropriate, to the Commander of the corresponding base or establishment.

3. The Government of the United States may also assign members of the force and civilian component in Spain on a temporary basis in connection with their official duties within the levels established in an exchange of notes, periodically reporting to the Permanent Committee.

4. The United States forces may bring into Spanish territory limited numbers of personnel of third countries with required specialized skills not readily

available in Spain, solely for employment by the United States forces or their contractors, subject to the right of Spanish authorities to determine eligibility for entrance into Spain. A request for this purpose, with appropriate reasons therefor, shall be submitted through the Permanent Committee.

The appropriate United States authorities shall provide quarterly to the Permanent Committee and to the Commander of the base or establishment involved a listing of the names of the third-country personnel rendering services through appropriated or non-appropriated funded activities to the United States forces in Spain, indicating their activity and the IDA where assigned.

Article Twenty-three

1. The United States forces may store and maintain ammunition and explosives in the IDAs designated for this purpose at the bases and establishments listed in Annex 2.

2. Authorization for any substantial increase or change in the nature of ammunition normally stored in an IDA shall be processed through the Permanent Committee.

3. For safety reasons, criteria for storage of ammunition and explosives at IDAs designated for this purpose shall be no less stringent than those applicable to the Spanish Armed Forces under regulations in force.

4. In the general plans for bases and establishments where IDAs of the aforementioned type are located, appropriate safety areas shall be specified, even when such areas exceed the perimeters of the base or establishment. In these safety areas, the provisions of existing Spanish legislation shall apply.

Chapter III. AUTHORIZATIONS

Article Twenty-four

1. The Parties reaffirm that the Agreement on Defense Cooperation has been concluded in recognition of Spain's full sovereignty and control over its territory and airspace. Consequently, the authorizations established in this chapter will be applied in conformity with those principles of sovereignty and control.

2. Such authorizations shall be applicable exclusively to activities for purposes within the scope of Article Two, paragraph 2, of this Agreement.

Article Twenty-five

1. Aircraft of the United States forces which are deployed in Spain, permanently or on rotation, within the agreed force level, may overfly, enter and exit Spanish air space, and use the bases and establishments specified in Annex 2 of this Agreement, with no other requirement than compliance with Spanish air traffic regulations. In order to use other bases, military airdromes and airports, the corresponding authorization shall be requested through the Permanent Committee at least 48 hours in advance.

2. Other United States aircraft operated by or for the United States forces may overfly, enter and exit Spanish airspace and use the bases and establishments specified in Annex 2 to carry out scheduled missions after notification to the Permanent Committee at least seven working days prior to the beginning of

the schedule. Notification of schedule changes shall be made as necessary. For the execution of logistical support missions for United States forces in Spain, or by aircraft dependent on such forces for logistical support, notification of the Commander of the base of the type and purposes of the mission shall suffice.

3. The authorizations granted in paragraph 1 of this Article are also extended to other United States aircraft operated by or for the United States forces not included in the preceding paragraphs after notification of the type and purpose of the mission to the Permanent Committee with a minimum of 48 hours advance notice or with the maximum time possible in cases of urgency.

4. The competent Spanish authorities may, when circumstances warrant, reduce the requirements established in the preceding paragraphs of this Article.

5. In situations referred to in Article Twelve of this Agreement as well as to carry out flights whose purposes go beyond those mentioned in Article Two, paragraph 2, of this Agreement, United States aircraft operated by or for the United States forces may enjoy the privileges cited in paragraph 1 of this Article through prior authorization of the Spanish Government.

6. To make use of the authorizations cited in the preceding Articles, military aircraft crews must be members of the United States forces unless previously authorized through the Permanent Committee.

7. In case of in-flight emergency, United States aircraft operated by or for the United States forces are authorized to use any Spanish military or civilian airport.

8. Any problems which may arise regarding the applicability of any of the preceding provisions to particular missions shall be referred to the Permanent Committee.

Article Twenty-six

1. All movements in Spanish airspace of aircraft of the United States forces will be conducted in accordance with duly cleared flight plans and will be governed by rules specified in Spanish air traffic regulations, as well as by instructions given by Spanish air traffic control authorities.

2. The air traffic control authorities are:

2.1. *Regional*: the chiefs of regional flight information centers (FIC); the chiefs of area control centers (ACC);

2.2. *Local*: the flight officer designated by the Commander of the air base; the airport officer designated by the airport director; the chief controller, by delegation of both of the above.

3. The military control towers will be under the command of a Spanish flight officer. In those towers where coordination of control of aircraft of the United States forces is necessary, one or several United States controllers will be present, who shall have adequate knowledge of the Spanish language to communicate without difficulty with Spanish controllers and assist the Spanish chief controller in his task.

4. United States authorities shall notify the competent Spanish authorities at least 24 hours in advance of formation flights of eight or more aircraft entering, departing, or to be conducted within Spanish airspace, eight normally being the maximum number of aircraft which may be covered by one flight plan.

5. United States authorities shall advise 24 hours in advance of any air movement which could produce an increase in normal air activity. Flights which may pose a special risk to the population will not be conducted without express authorization of the Spanish authorities.

Article Twenty-seven

1. Aircraft of the United States forces permanently assigned or on rotation in Spain and air units of the Sixth Fleet shall be authorized to use, for their training, certain airspace, air-to-air and air-to-ground ranges of those reserved for these purposes for the Spanish air forces under terms similar to those established for such forces, and in accordance with programs prepared annually by Spanish authorities, taking into account the needs of the United States forces in Spain. Spain shall consider additional requests for airspace and installations for training as submitted by the United States forces.

2. Airspace for training shall be carefully demarcated with respect to area as well as the flight levels and schedule to be used. The use of this airspace will be subject to the safety and flow of both civil and military air traffic.

3. Training flights will be conducted in conformity with Spanish air traffic regulations.

4. To implement the annual programs, the necessary coordination shall be carried out between the appropriate Spanish and United States forces to establish range schedules for the United States forces; periodically refine them; establish procedures for the most efficient utilization of the ranges; and determine the personnel and material to be furnished by each.

5. When the ranges have a control tower, it shall always be under the direction of a Spanish Range Officer. When the United States forces are training, however, a Range Safety Officer of the United States shall be in the control tower to direct the movement of its aircraft exclusively within the range.

6. Expenses incurred by the utilization of ranges will be distributed in accordance with the rules for such purposes to be adopted through the Permanent Committee.

Article Twenty-eight

The conduct of exercises by United States forces in other areas of Spain shall be subject to the authorization of Spanish authorities in each case, solicited through the Permanent Committee.

Article Twenty-nine

1. In case of accidents occurring to aircraft of the United States forces in Spanish territory, Spanish and United States authorities will cooperate in the adoption of rescue measures.

2. In cases of accidents in Spanish territory involving aircraft operated by United States forces, an investigation of aircraft accidents will be carried out in accordance with Spanish air navigation legislation and an independent accident safety investigation shall be conducted in accordance with the provisions of NATO Standardization Agreement 3531.

3. The external security of the damaged aircraft will be the responsibility of the Spanish authorities. For this purpose, the armed forces and state security

forces will be responsible for the protection of the wreckage and security of the area. However, United States forces, if first in the area, may assume the protection of the wreckage pending arrival of said Spanish forces.

4. The removal of the damaged aircraft and its technical equipment shall be the responsibility of the United States which shall bear the cost of such removal. Economic compensation for damage produced in the area of the accident will be regulated in accordance with the provisions of Article VIII of the Agreement between the Parties to the North Atlantic Treaty regarding the Status of Forces.

Article Thirty

United States and Spanish authorities will cooperate in and provide all possible assistance to air search and rescue operations.

Article Thirty-one

1. The use of the port at Rota Naval Base shall be in accordance with rules developed by the Commanding Admiral of the base in collaboration with the Commander of the United States forces at the base. Such rules shall be consistent with Chapter II and Annex 3 of this Agreement and shall contain:

1.1. Procedures concerning warships, including arrival notification, priority for entrance and docking, and others as may be deemed necessary;

1.2. Procedures concerning merchant ships, including those in paragraph 1.1, as well as piloting, towing, mooring, sanitation, pratique, cargo manifest, customs, and other measures necessary to avoid possible interference, incompatibilities, port congestion, and accident risks.

2. When the needs of the United States are such that they require the entrance into Rota Naval Base by vessels not included among those defined as "vessels of the United States forces", they shall request authorization from Spanish authorities through the Permanent Committee, specifying the reasons for such entrance.

3. Consistent with Article Two, paragraph 2, of this Agreement, appropriate agreements regarding navigational safety for submerged vessels shall be mutually agreed between the respective authorities of the United States Navy and the Spanish Navy.

Article Thirty-two

1. For operations of loading and unloading ammunition and explosives at sites expressly designated for that purpose as well as for their land, sea or air transport within Spanish territory, United States forces will request authorization from Spanish authorities through the Permanent Committee, unless such operations will take place entirely within the bases or establishments listed in Annex 2 of this Agreement. Each request will be made as far in advance as possible, but at least seven days prior to the start of these operations. Each request will specify:

1.1. Loading or unloading site, and point of destination;

1.2. Requested anchorage or pier;

1.3. Expected date and time of arrival;

1.4. Identification of ship and draft, or of the corresponding mode of transport;

- 1.5. Expected duration of loading or off-loading;
- 1.6. Description and amount of ammunition or explosive material to be loaded, off-loaded, or transported;
- 1.7. Proposed means of transport for the movement of the ammunition;
- 1.8. Safety measures to be followed in loading, off-loading, and transporting.

2. Once the conduct of the operations described above has been authorized, the Permanent Committee shall simultaneously notify the appropriate United States and Spanish authorities.

2.1. The Spanish authorities shall be responsible for external safety procedures and shall determine the control measures that are necessary during such loading, off-loading, and transportation operations.

2.2. During loading and off-loading operations, as well as transportation to storage areas, safety regulations established in the corresponding Spanish military regulations in force shall, as a minimum, be applied, as well as those specific regulations which govern the means of transportation utilized.

Article Thirty-three

The installation, maintenance, and use of communications and electronics systems by United States forces in Spain shall be as provided in Annex 4.

Article Thirty-four

The United States forces are authorized to use the services of the Spanish Semi-automatic Air Defense System in accordance with procedures to be approved through the Permanent Committee.

Article Thirty-five

1. During the period of validity of this Agreement and by means of the Rota-Zaragoza pipeline described in Annex 5 and the IDAs and installations referred to in this Agreement, Spain shall guarantee to the United States of America movement and storage services for the normal fuel requirements of the United States armed forces and the increased use of the pipeline to meet the requirements of said forces in case of emergency.

The fuel requirements of the United States armed forces shall in all cases be compatible with those of the Spanish Armed Forces.

2. The movement of fuel supplies for the United States armed forces and the Spanish Armed Forces will have identical priority. Both will have preference with respect to the movement of commercial products.

3. The costs arising from the services set forth in paragraph 1 will be subject to reimbursement of an agreed amount reviewed annually by the Defense Fuel Supply Center and that of the United States Air Force and by appropriate Spanish agencies and modified as mutually agreed.

4. The details related to the scheduling of movements and storage, as well as those of a technical nature related to fuels and to the installation itself, are specified in Annex 5 of this Agreement.

5. Spain grants authorization to the United States armed forces for the storage and supply of fuel at the IDAs provided for such purposes within the overall fuel installations at each of the bases listed in this Agreement.

6. Furthermore, authorization is granted to the United States armed forces for the storage and supply of petroleum products within installations for such purposes pertaining to the Spanish Navy including the installations at El Ferrol—La Grana, in accordance with the procedure established in Annex 5, Part II, Article 1.2.

7. For purposes of coordinating the movement, storage and supply of petroleum products required to meet the needs of the Spanish Armed Forces and those of the United States, a Mixed Technical Commission is established whose composition is described in Annex 5.

Chapter IV. STATUS OF UNITED STATES FORCES IN SPAIN

Article Thirty-six

1. The term “civilian component” as defined in Article I, paragraph 1(b), of the Agreement between the Parties to the North Atlantic Treaty regarding the Status of Their Forces signed at London on 19 June 1951 hereinafter referred to as the Status of Forces Agreement shall also mean employees of a non-Spanish and non-commercial organization agreed upon by the Permanent Committee, who are nationals of or ordinarily resident in the United States and who, solely for the purpose of contributing to the welfare, morale, or education of the force, are accompanying those forces in Spain.

2. The term “dependent” as defined in Article I, paragraph 1(c), of the Status of Forces Agreement, shall also include a parent of a member of the force or its civilian component, or of the spouse of such a member, who is financially or for reasons of health dependent upon and supported by such a member, who shares the quarters occupied by such a member and who is recognized as a dependent of such member by the military authorities of the United States. Upon approval by the Permanent Committee, other family members may be included in this provision as dependents when warranted by special circumstances.

3. The definition of the term “duty” in Article XI, paragraph 12, of the Status of Forces Agreement shall apply wherever that term is used in this Agreement in connection with an importation or exportation.

4. The term “local labor personnel” as used in this Chapter and Annex 8 means persons of Spanish nationality hired by the Spanish Ministry of Defense to render services to the United States forces on Spanish military bases or establishments, other than members of the force, the civilian component, dependents, and persons referred to in Article 8, paragraph 1, of Annex 8 of this Agreement.

Article Thirty-seven

1. In accordance with current practices and unless otherwise mutually agreed, the Spanish Government waives its authority under Article III, paragraph 2(b), of the Status of Forces Agreement to require countersignature of movement orders.

2. The Spanish Government shall not require visas for entry into and departure from Spain for members of the civilian component and dependents.

Spanish authorities shall make the annotations required by Spanish law in the passports of such persons.

3. Members of the force, the civilian component, and their dependents shall be exempt from registration and control as aliens.

4. The Commander of the base or establishment in which there are IDAs shall establish, in collaboration with the Commander of the United States forces, the necessary controls and procedures to comply with the provisions in paragraphs 1 and 2 of this Article.

5. During their stay in Spain, members of the force, the civilian component, and their dependents will prove their status with either the documentation provided for in Article III of the Status of Forces Agreements, or by a special identification card issued by the United States military authorities according to a standard bilingual form communicated to the Permanent Committee. The above documentation shall be valid in Spanish territory and in no case shall be valid for border crossing.

Article Thirty-eight

1. With respect to the provisions of Article IV of the Status of Forces Agreement, members of the force, the civilian component, and dependents holding valid drivers' licenses issued by a competent authority of the United States shall receive Spanish drivers' licenses. These licenses shall be issued free of charge by the competent provincial Jefatura de Tráfico, without test.

2. The applicant will complete an application form giving his personal identification data, to which he will attach two carnet-size photographs, his United States driver's license, and such other information as the Permanent Committee may determine is required. This form will be sent to the competent provincial Jefatura de Tráfico, which shall issue, without fees, within a two-week period, a Spanish driver's license of a type corresponding to the United States license held by the applicant. At the same time, the applicant's United States license shall be returned to him.

3. While the application for a Spanish driver's license is being processed, the applicant shall be entitled to operate a motor vehicle on the basis of a duly certified Spanish translation of his United States license.

4. Spanish drivers' licenses issued in accordance with this Article will remain valid for the period of time provided by Spanish law, and shall be renewed free of charge and without test, as necessary to assure validity, for the duration of the bearer's assignment in Spain. Upon the termination of the bearer's assignment in Spain, the license shall be returned to the Jefatura Central de Tráfico of the Ministry of the Interior in Madrid through the Permanent Committee. The Spanish drivers' licenses referred to in this Article shall be subject to such temporary or permanent withdrawal measures as may be decided by the Spanish Government or judicial authorities in accordance with current laws, as a consequence of traffic violations committed by the licensees.

5. Operators of United States Government vehicles must possess valid United States military drivers' licenses, together with a Spanish translation thereof. No Spanish driver's license will be required for the operation of such vehicles by members of the force or of the civilian component in Spain.

Article Thirty-nine

1. The Spanish Government recognizes the particular importance of disciplinary control by the United States military authorities over the members of the force, which has an effect upon operational readiness. In accordance with Article VII of the Status of Forces Agreement, the appropriate Spanish authorities will give expeditious and sympathetic consideration to requests for a waiver of criminal jurisdiction made by the authorities of the United States.

2. The Spanish Government shall assist the United States forces in the expeditious processing of a request for a waiver of criminal jurisdiction in accordance with the following procedures:

2.1. A request for waiver of jurisdiction shall be presented to the Permanent Committee within a period of thirty (30) days following the date the United States military authorities become aware of the initiation of proceedings against an accused.

2.2. The request shall be reviewed by the Permanent Committee which, except in cases of particular significance to Spain, shall recommend waiver of criminal jurisdiction to the appropriate Spanish authorities within fifteen (15) days.

2.3. The appropriate Spanish authorities shall make a decision on the request within thirty (30) days of receipt.

2.4. If Spanish authorities do not waive their jurisdiction, the case will be given preferential treatment to obtain a decision in the shortest possible time.

Article Forty

1. When a member of the force or of the civilian component is charged with an offense by the Spanish authorities, the military authorities of the United States, if the circumstances warrant, will issue a certificate verifying the fact that the alleged offense arose out of an act or omission done in the performance of official duty. The certificate will be transmitted to the appropriate Spanish authorities, by whom it will be considered sufficient evidence of such fact unless there is proof to the contrary.

2. In the event the appropriate Spanish authorities have a doubt concerning the certificate it will be reviewed by the Permanent Committee, which shall submit a recommendation to those authorities within thirty (30) days.

Article Forty-one

1. The custody of a member of the force over whom Spanish jurisdiction is being exercised shall be entrusted to the military authorities of the United States, who will assume the corresponding responsibility, at their request and within their own powers, until the conclusion of judicial proceedings.

2. During the period of custody, the United States military authorities shall give full consideration to the decisions of the Spanish judicial authorities regarding conditions of custody.

3. The United States military authorities shall guarantee the immediate appearance of these persons before the competent Spanish judicial authorities in any proceedings that may require their presence and, in any case, the appearance of such persons at the trial. The criminal proceedings against a member of the force whose custody has been entrusted to the United States military authorities,

shall be subject to preferential treatment, in accord with the provisions of Article VII of the NATO Status of Forces Agreement providing for prompt and speedy trial. In any case, the duration of provisional confinement provided under Spanish law shall not be exceeded.

4. In criminal proceedings in Spanish courts against a member of the force, the following rules shall apply:

4.1. If the court decrees provisional liberty without bail, the guarantees of paragraph 3 above will satisfy the obligation of periodic reporting called for in Spanish laws.

4.2. If the court decrees provisional confinement without bail or the bail decreed has not been provided, the United States military authorities may, if they have the appropriate powers, maintain the custody with restriction of movement and effective vigilance. In this event, the time served in custody under these circumstances may be credited against any sentence to confinement eventually adjudged.

4.3. If the court accepts bail from said member, the military authorities shall be relieved of all responsibility for custody in accordance with the provisions of this Article.

Article Forty-two

1. Confinement imposed by a Spanish court upon members of the force, the civilian component, or dependents shall be served in Spanish penal institutions agreed upon for that purpose by the Permanent Committee with the General Directorate of Penal Institutions, among those established for the custody level assigned to the prisoner. The Spanish authorities fully guarantee to the authorities of the United States the right to visit such persons at any time and to provide them with such material assistance as the authorities of the United States deem appropriate, in accordance with the pertinent Spanish prison regulations.

2. Such prison sentences may be served in penal institutions in the United States in accordance with the European Convention on the Transfer of Sentenced Persons.¹

Article Forty-three

1. The military authorities of the force are responsible for the maintenance of discipline over members of the force.

2. In furtherance of the maintenance of discipline, United States military authorities may, in coordination with the Commander of the base or establishment, establish military police or shore patrol units on the bases or establishments where United States forces are located, under regulations which will be furnished to the Permanent Committee for coordination and review. United States military authorities may also authorize the use of such units in communities near military bases or establishments, in cooperation with local police officials, under regulations agreed to by the Spanish and United States authorities. These regulations will also be furnished to the Permanent Committee for coordination and review.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1496, p. 91.

Article Forty-four

1. Members of the force and of the civilian component shall not be subject to suit before Spanish courts or authorities for claims arising out of acts or omissions attributable to such persons done in the performance of their official duties, to the extent that such suit deals with the civil liabilities arising from such act or omission. Such claims may be presented to the Spanish military administration and processed according to the provisions contained in Article VIII of the Status of Forces Agreement.

2. If it should be necessary to determine the applicability of paragraph 1, the military authorities of the United States may issue an official certificate stating that a certain act or omission of a member of the force or of the civilian component arose out of the performance of his official duties. The Spanish authorities will accept such certificate as sufficient proof of the performance of official duty. When in a particular case the Spanish authorities consider that a certificate of official duty requires clarification, it shall be the subject of expeditious review by the Permanent Committee.

3. As used in this Article, the term "civilian component" includes local labor personnel acting in the performance of official duty assigned by the United States forces. This term does not include contractors of the United States, the employees of such contractors, nor members of the civilian component not employed by the United States forces.

4. In case of exercises or maneuvers in Spain, authorized by the Government of Spain in which only United States forces participate, claims for damage or injury to persons or property in Spain shall be adjudicated and settled in accordance with Article VIII of the Status of Forces Agreement. However, for authorization of exercises or maneuvers not related to NATO the United States may also be asked to pay a contribution for the administrative costs incurred by the Spanish Government for those exercises in an amount to be agreed upon by the Permanent Committee.

Article Forty-five

1. Except as provided in this Article, the acquisition of goods and services in the Spanish market by members of the force, the civilian component or dependents for personal purposes shall be subject to applicable Spanish taxes. Members of the force and of the civilian component, however, shall not be liable to pay any tax on the ownership, possession, use, transfer amongst themselves, or transfer by death of their tangible movable property imported into Spain or acquired there for their personal use.

2. Income received by members of the force and of the civilian component from employment, and income received by such persons from sources outside Spain, shall be exempt from Spanish taxes on income as provided in Article X of the Status of Forces Agreement. Members of the force and the civilian component shall also be exempt from taxes on income received by reason of employment with the organizations referred to in Article Forty-nine of this Agreement.

3. The exemption from taxes on income shall not apply to other income from sources in Spain that would otherwise be taxable under Spanish law.

Article Forty-six

1. The importation of material, equipment, supplies, provisions and other property into Spain by the United States forces, for official purposes in the exercise of the functions authorized in the Agreement shall be exempt from all types of Spanish duties, taxes and charges. The supply, including acquisition, of such goods in Spain and the rendering of services to the United States forces for the same purposes shall enjoy the fiscal benefits granted to exports and shall be exempt from all Spanish taxes, duties and charges directly applicable to such acquisitions if the total cost of each acquisition equals or exceeds one hundred thousand (100,000) pesetas.

2. The exportation from Spain by the United States forces of the materiel, equipment, supplies, provisions, and other property referred to in paragraph 1 of this Article shall be exempt from all types of Spanish duties.

3. The exemptions provided in paragraphs 1 and 2 of this Article shall also apply to materiel, equipment, supplies, provisions, and other property imported or acquired in the Spanish domestic market by or on behalf of the United States forces for use by a contractor executing a contract for such forces within the framework of this Agreement.

4. The Spanish State shall bear all the charges arising from imports or the supply, including acquisition, of goods in Spain and the rendering of services for projects funded jointly by Spain and the United States or for which the United States contributes funds for the purposes of the Agreement, including imports and other means of supply arising from the execution of work and service contracts performed for such purposes.

5. The exemptions provided in this Article shall also apply to the supply of property of the same type, to the importation of materiel, equipment, supplies, provisions and other goods and to services rendered to the Spanish Armed Forces for transfer to the United States forces for the purpose of this Agreement.

Article Forty-seven

1. With reference to Article XI, paragraphs 5, 6, and 7, of the Status of Forces Agreement, personal effects, household goods, and furniture intended for the exclusive use of members of the force or of the civilian component, or of a dependent, may, on the occasion of their initial arrival in Spain and during a period of six months thereafter, be imported into and retained in Spain free of all types of Spanish duties.

2. Members of the force and civilian component may own and maintain, at any one time, one motor vehicle imported under this exemption and one motor vehicle of Spanish manufacture purchased in Spain in accordance with special arrangements and free of the Spanish value added tax. Dependents over the age of 18 may own and maintain under the same conditions one motor vehicle of Spanish manufacture.

3. The importation into Spain through military post offices referred to in Article Fifty-one of this Agreement of articles for the personal use of members of the force or of the civilian component and dependents shall be free of Spanish duties if the value of such articles does not exceed the equivalent in pesetas of one hundred (\$100.00) United States dollars.

4. The property imported under the provisions of paragraphs 1, 2, and 3 of this Article shall, without prejudice to the exemptions provided by this Article, be considered as temporarily imported property for Spanish tax and customs purposes.

5. The property referred to in paragraphs 1, 2 and 3 of this Article may not be transferred, given or rented to persons in Spain not entitled to import or purchase such property free of duties and VAT, unless such transfer or use is agreed upon by the appropriate Spanish authorities and, if necessary, after payment of import taxes thereon.

6. The exportation of property referred to in paragraphs 1, 2 and 3 of this Article or acquired in Spain for the owner's personal use shall be exempt from all types of Spanish duties.

Article Forty-eight

1. The special arrangements to cross borders referred to in Article XI, paragraph 10, of the Status of Forces Agreement shall be adopted by the Spanish customs authorities upon the proposal of the Permanent Committee.

2. Recommendations to Spanish authorities for applying general Spanish customs provisions to activities carried out under this Agreement pursuant to Article XII, paragraph 1, of the Status of Forces Agreement shall be developed by the Permanent Committee.

3. The Commander of the base or establishment in which there are IDAs shall establish, in collaboration with the Commander of the United States forces, the necessary customs controls to carry out the procedures contained in paragraphs 1 and 2 of this Article.

Article Forty-nine

1. Military service exchanges, commissaries, open messes, social centers, and recreational service areas established in Spain by the United States forces for the exclusive use of the members of the force, the civilian component, and dependents shall be exempt from any Spanish taxes or charges.

2. Pursuant to paragraph 1 of this Article, the organizations referred to in that paragraph may:

2.1. Import free of Spanish duties reasonable quantities of provisions and other goods;

2.2. Acquire provisions and other goods in the Spanish domestic market, with the benefit of the tax regime provided for in article Forty-six, paragraph 1, of this Agreement;

2.3. Sell such provisions and other goods so imported or acquired with exemption from any Spanish taxes, duties, or charges;

2.4. Export to the United States governmental entities, free of Spanish duties, such provisions and other goods.

3. With respect to the organizations referred to in paragraph 1 of this Article, the Permanent Committee shall adopt appropriate measures to prevent the sale of provisions and other goods imported or acquired in the domestic market to persons other than those referred to in paragraph 1 of this Article.

4. Spanish customs authorities, on the recommendations of the Permanent Committee, may establish quotas for the sale of alcoholic beverages, tobacco, and items of significant value, such as major electrical appliances and sound, video and photographic equipment.

5. Articles acquired by members of the force, the civilian component, or dependents from the organizations referred to in paragraph 1 of this Article may not be transferred to persons other than those referred to in that Article.

6. Spanish commanders of the bases or establishments and United States military authorities will ensure that the provisions of this Article are complied with, and will cooperate fully with the Spanish Finance and Economics Ministry authorities in inspections of the organizations referred to in paragraph 1 of this Article, and in the investigation of abuses of customs and fiscal matters. In cases where an infraction is discovered, United States military authorities will render all assistance within their power to those Spanish authorities in the collection of any resulting duties and penalties.

Article Fifty

1. The privately owned motor vehicles belonging to members of the force, the civilian component and dependents permanently assigned in Spain shall be registered in accordance with the following provisions:

2. Applications for the clearance through customs of imported vehicles shall be sent to the customs authorities of the port of entry, who shall immediately authorize clearance on forms authorized for this purpose. This authorization will be issued free of duties, fees, or charges, and shall be valid as long as the vehicle is registered to a person referred to in paragraph 1 of this Article.

3. Applications for registration shall be submitted by the United States Office of Defense Cooperation in Spain (ODC) directly to the corresponding provincial Jefatura de Tráfico. The Jefatura Provincial de Tráfico shall approve the applications for registration and shall validate the registration number and issue a registration permit, which shall constitute the authorization for the operation in Spain of the vehicle concerned. This registration shall be free of duties, fees, or charges, except for a nominal fee to defray administrative costs. Registrations thus made shall be valid for the duration of the official assignment of the applicant in Spain.

4. United States authorities shall inspect vehicles covered by this Article for compliance with safety standards established by the Permanent Committee.

5. The United States Office of Defense Cooperation in Spain (ODC) shall be responsible for the administrative control of the registration numbers issued. If the owner of a vehicle registered in accordance with paragraph 3 of this Article loses his status under the Status of Forces Agreement and this Agreement, the United States Office of Defense Cooperation in Spain (ODC) shall so notify the Director General of Customs and Excise and the Jefatura Central de Tráfico in the Ministry of the Interior.

Article Fifty-one

1. The United States may establish, maintain and operate, within the IDAs used and maintained by the United States forces in Spanish military bases or establishments, military post offices for the use of members of the force or of the

civilian component, and dependents in the sending of mail between such post offices in Spain and between such post offices and other United States post offices.

2. This mail may be transported within Spanish territory in sealed sacks, provided that they conform to the identification rules approved by the Permanent Committee.

3. Postal packages of a personal nature shall be subject to inspection by Spanish customs authorities. Such inspections will be conducted at the United States military post offices in a manner which will avoid damage to the contents of the packages and delay in delivery of the mail.

Chapter V. STATUS OF THE SPANISH FORCES IN THE UNITED STATES OF AMERICA

Article Fifty-two

1. The term “dependent”, as defined in Article I, paragraph 1(c), of the Status of Forces Agreement, shall also include for the purposes of this Agreement a parent of a member of the force or the civilian component, or of the spouse of such a member, who is financially or for reasons of health dependent upon and supported by such a member, who shares the quarters occupied by such a member, and who is recognized as a dependent of such members by the military authorities of Spain.

Upon approval by the two Governments, other family members may be considered as dependents when warranted by special circumstances.

2. The definition of the term “duty” in Article XI, paragraph 12, of the Status of Forces Agreement shall apply wherever that term is used in this Agreement in connection with an import or export.

Article Fifty-three

1. In accordance with current practices and unless otherwise mutually agreed, the United States Government waives its right under Article III, paragraph 2(b), of the Status of Forces Agreement to require countersignature of movement orders.

2. Subject to the conditions set forth in Article III of the Status of Forces Agreement, members of the force shall be exempt from passport and visa regulations and immigration inspection on entering or leaving the territory of the United States. Members of the force shall be exempt from registration and control as aliens.

3. The members of the civilian component and the dependents of members of the force and civilian component shall be exempt from registration and control as aliens. In addition, they shall be exempt from the obligation to furnish photographs in connection with visa applications. United States authorities will facilitate the issuance of visas under the special procedures applicable for NATO personnel.

Article Fifty-four

1. In accordance with Article IV of the Status of Forces Agreement and as provided under Article 24 of the Geneva Convention of Road Traffic of Septem-

ber 19, 1949,¹ United States authorities shall (a) accept as valid, without a driving test or fee, the driving permit or license issued by a competent authority in Spain to a member of the force, or the civilian component, or a dependent, or (b) issue their own driving permit or license to any member of a force or civilian component who holds a driving permit or license issued by Spanish authorities, provided that no driving test shall be required.

2. To facilitate the implementation of these Agreements, the Office of Defense Cooperation (ODC) shall issue appropriate documentation to verify an individual's entitlement to the rights specified in this Article.

3. The use in the United States of the drivers' license referred to in this Article shall be subject to such temporary or permanent suspensions as may be decided by the United States Government or judicial or administrative authorities in accordance with current laws, as a consequence of traffic violations committed by the licensee.

Article Fifty-five

1. With respect to Article VII of the Status of Forces Agreement, and for the sole purpose of determining whether an act or omission is a punishable offense under the military law of Spain or under the law of the United States, or both, the interpretation of the military law of Spain by the Spanish authorities shall be accepted by the Government of the United States, and the interpretation of the law of the United States by the authorities of the United States shall be accepted by the Spanish authorities.

2. The Government of the United States recognizes the particular importance of disciplinary control by Spanish military authorities over the members of the force and the effect which such control has upon operational readiness. In accordance with Article VII of the Status of Forces Agreement, the competent United States authorities will give expeditious and sympathetic consideration to the waiver of their criminal jurisdiction upon request of the Spanish Armed Forces. The United States Government will assist the Spanish forces in expeditious processing of a request for the waiver of jurisdiction. The Departments of State and Defense will seek a waiver of criminal jurisdiction from the competent United States authorities in all cases where the Spanish forces so request, except in cases considered to be of particular importance to the United States.

3. Persons subject to Spanish military law who are prosecuted under United States jurisdiction will be entitled to have a representative of the Spanish Government present during the trial, which will be public, except when the court decrees otherwise in accordance with United States law.

4. No member of the Spanish forces, civilian component or their dependents, shall be subject to prosecution by United States military courts or tribunals except in time of war or hostilities.

5. If such persons are detained on a United States military installation they shall be turned over to appropriate U.S. civil or Spanish military authorities as soon as jurisdiction is determined.

¹ United Nations. *Treaty Series*, vol. 125, p. 3.

Article Fifty-six

For the purpose of Article VII, paragraph 3(a), of the Status of Forces Agreement, and in order to verify that an offense arose out of an act or omission done in the performance of official duty, Spanish military authorities shall issue certificates which they shall transmit to the appropriate United States law enforcement authorities. The certificate shall be considered as prima facie evidence that the alleged offense arose out of an act or omission done in the performance of official duty, unless there is evidence to the contrary. In the event that appropriate authorities have a doubt concerning the certificate, it shall, at the request of Spanish authorities, be reviewed by representatives of the Department of State and the Embassy of Spain in Washington.

Article Fifty-seven

1. Confinement imposed by a United States court (whether federal or State) upon members of the force, the civilian component, or dependents, shall be served in United States penal institutions unless otherwise agreed.

2. Upon the request of the Government of Spain, the Governments of the United States and Spain shall consult with appropriate penal authorities on the location of the penal institution and other matters pertaining to the confinement.

3. The United States Government guarantees to the authorities of Spain the right to visit at any time the persons referred to in paragraph 1 of this Article and provide them with such material assistance as the authorities of Spain deem appropriate, in accordance with the pertinent State and federal law and prison regulations.

4. Such prison sentences may be served in penal institutions in Spain in accordance with the European Convention on the Transfer of Sentenced Persons.

Article Fifty-eight

1. With respect to Article IX of the Status of Forces Agreement, the acquisition of goods and services in the United States market by members of the force or of the civilian component or by dependents for personal purposes shall be subject to applicable United States taxes.

2. Members of the force and the civilian component, however, shall not be liable to pay any tax to the United States or its local entities on the ownership, possession, transfer amongst themselves or transfer by death of their tangible movable property imported or acquired in the United States for their personal and exclusive use.

Article Fifty-nine

1. With reference to Article XI, paragraphs 5, 6 and 7, of the Status of Forces Agreement, United States laws and regulations provide that baggage and effects of members of the force or civilian component and their immediate families and articles for the personal and family use of members of the force or the civilian component, may be imported into and retained in the United States without the payment of United States duties. On the occasion of their initial arrival in the United States and during a period of six months thereafter, such property shall, without prejudice to the exemptions provided by this Article, be considered as temporarily imported property. It may only be transferred to persons in the United States entitled to import such property duty-free, unless such transfer or

use is agreed upon by the appropriate United States authorities. The export of such property shall be exempt from United States duties.

2. Members of the force or the civilian component may import temporarily free of duty and taxes private motor vehicles for the personal use of themselves and their dependents. Automobiles so imported by members of the Spanish forces and the civilian component shall, consistent with U.S. law, be exempt from environmental and safety standards established by United States laws and regulations.

Article Sixty

1. Spanish personnel referred to in Article I of the Status of Forces Agreement shall have the right to utilize the military service exchanges, commissaries, health facilities, and cultural and recreational organizations of the United States forces, in the same manner as accorded to comparable personnel of other countries which are Parties to the North Atlantic Treaty.

2. The U.S. Department of Defense will provide care to members of the Spanish forces and the civilian component and their dependents according to the terms referred to in paragraph 5, Article IX, of the Status of Forces Agreement, in Department of Defense medical treatment facilities in the United States, to the same extent that members of the U.S. forces, the civilian component and their dependents are provided such care by the Spanish Government in Spain pursuant to arrangements between the two Governments.

3. U.S. military authorities shall issue identification documents in the English language to members of the Spanish forces and the civilian component and their dependents for entry into authorized U.S. military installations.

Article Sixty-one

Except where expressly provided by law, the requirement to contribute to social security, including social and medical assistance, shall not apply to salaries or emoluments received by members of the force or of the civilian component from the Government of Spain as such members.

Article Sixty-two

The remains of Spanish members of the force, the civilian component, and dependents who die in the United States may be claimed, given post-mortem examination, embalmed and transported to Spain upon authorization of the appropriate United States authorities. The certificates of death and other required documents will be prepared, in accordance with United States law, by a doctor who certifies death. The United States authorities will have access to any document or proceeding necessary to comply with the provisions established by United States law. Delivery of the remains and post-mortem examination shall, in all cases, be subject to the appropriate United States judicial authority if the cadaver is at the disposal of a judge in order to carry out a judicial proceeding.

Article Sixty-three

1. A member of the Spanish forces or civilian component shall not be subject to any proceedings in United States courts for the enforcement of any judgment for claims arising out of acts or omissions done in the performance of

their official duties, within the scope of Article VIII, paragraph 5, of the Status of Forces Agreement.

2. The United States authorities shall move to dismiss any suit brought in U.S. courts against members of the Spanish forces or civilian component that states a claim within the scope of Article VIII, paragraph 5, of the Status of Forces Agreement.

Article Sixty-four

U.S. military authorities shall render such assistance as may be feasible in appropriate cases to Spanish members of the force, civilian component and their dependents to secure compliance with judgments, decisions and orders in non-criminal proceedings of United States courts and authorities.

Article Sixty-five

The United States may grant to the Spanish forces use of military facilities in the United States under such favorable terms and conditions as are permitted by United States law and regulations.

Article Sixty-six

1. Within United States forces installations in the United States the Spanish forces shall have the use of all utilities and utilities services which are owned or controlled by the United States Government. The term "utilities and utilities services" shall include electricity, gas (natural, manufactured, liquefied petroleum, or mixed), water, sewage disposal, steam, compressed air, refuse collection and disposal, custodial service, mechanical refrigeration, and air conditioning. This right shall be exercised in a manner consistent with the operation by the United States Government of its utilities and services.

2. The use of such utilities and services by the Spanish forces shall be in accordance with priorities, conditions, and rates or charges no less favorable than those accorded other users in like circumstances.

Article Sixty-seven

In addition to the rights provided under Articles Fifty-four and Sixty of this Agreement, members of the Spanish Armed Forces who are assigned to the Embassy of Spain because of their official duties for functions normally performed in the Embassy and with the consent of the United States Government will continue to receive the privileges and immunities to which they are entitled under the Vienna Convention on Diplomatic relations.¹

Chapter VI. FINAL PROVISIONS

Article Sixty-eight

1. The two Governments shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the provisions of this Agreement.

2. Each Government will adopt such measures as are necessary for the implementation of the provisions of this Agreement.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

Article Sixty-nine

1. This Agreement and its Annexes, which form a part thereof, shall enter into force upon written communication between the Parties that they have satisfied their respective constitutional requirements.

2. The duration of this Agreement shall be eight years. It shall be extended for periods of one year, unless one of the Parties notifies the other in writing, at least six months prior to the end of the initial eight-year term or of any subsequent one-year term, of its intent to the contrary.

3. The Parties may initiate negotiations for possible revision or modification of the Agreement. Such agreed revisions or modifications shall enter into force upon written communication by the Parties to each other that they have satisfied their respective constitutional requirements.

4. Should disagreements arise concerning the interpretation, implementation or compliance with the provisions of the Agreement, the Parties shall begin consultations immediately. Should the matter not be resolved within a period of twelve months, either Party may terminate this Agreement effective six months from the date of written notice of such termination.

5. In the event of termination of the Agreement pursuant to the provisions of this Article, a period of one year from the effective date of such termination is provided for the United States to withdraw its personnel and removable property located in Spain. Until such withdrawal is complete, all rights, privileges and obligations of both Parties deriving from the Agreement shall remain in effect.

DONE at Madrid this first day of December, 1988, in duplicate, in the Spanish and the English languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

[Signed — Signé]¹

For the United States of America:

[Signed — Signé]²

ANNEX 1. DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement, the following definitions are established:

1. *Operational and Support Installation (IDA)*

Any land or construction or grouping thereof, owned by the Spanish State and granted for use by the United States forces for specific purposes in fulfillment of the Agreement on Defense Cooperation.

2. *Force, Civilian Component, and Dependents*

For the purposes of this Agreement, these terms are as defined in the NATO Status of Forces Agreement and supplemented in Chapters IV and V and in Annexes 7 and 8.

3. *Ships of the Spanish Navy and of the United States Forces*

In connection with port visits, such ships are:

3.1. Vessels of the Spanish navy and United States naval vessels, either combatant or auxiliary, under the command of a naval officer of the corresponding navy.

¹ Signed by Máximo Cajal López — Signé par Máximo Cajal López.

² Signed by Reginald Bartholomew — Signé par Reginald Bartholomew.

3.2. Vessels in the service of the Spanish Armed Forces which are property of the Spanish Government and vessels in the service of the United States Navy called "United States Naval Ships" (USNS) and "General Agency Agreement" (GAA) vessels, which are the property of the United States Government, and whose activities are being carried out through the Military Sealift Command (MSC).

3.3. Other vessels under the flag of Spain, the United States, or a country which is a member of the Atlantic Alliance, which are wholly chartered by the Spanish Ministry of Defense or the United States Department of Defense.

4. *Ship Visits*

Ship visits shall be classified as follows:

4.1. *Formal visit.* A visit made in answer to an invitation by one Contracting Party to the other or when it is motivated by an important national or international ceremony, and when both nations agree that the visit shall be of this type.

4.2. *Informal visit.* A visit which corresponds to a neighborly relation between the two Contracting Parties, who agree not to grant it any special prominence. In particular, the definition of informal visits includes those whose purpose is to promote and maintain relations between the two navies.

4.3. *Routine visit.* A visit arising either in conjunction with joint or national exercises or operations, including those for reasons of logistics and repairs relative to said exercises, or with missions to transport materiel, personnel, fuel, or with search and rescue operations, within the scope and specific purposes of this Agreement. Expressly included in this type of visit are visits for crew rest. Formalities are reduced to a minimum.

ANNEX 2. SPANISH BASES AND ESTABLISHMENTS AND AUTHORIZED FORCE LEVELS

For the purpose of this Agreement, the bases and establishments, property of the Spanish State, in which there are IDAs for use and maintenance by permanent and rotational units of the United States armed forces, and the force levels permitted for each, are as follows:

1. *Zaragoza Air Base*

1.1. *Description and Purpose:* IDAs required for operations, administration, maintenance, communications, supply and material storage and supporting services for a tactical fighter training wing, weapons training detachment of up to one wing equivalent, support for related range operations, and United States aircraft deployments and transits

1.2. *Force Level: Total Authorized Personnel Level*

	<i>Military Personnel</i>	<i>Civilian Personnel</i>	
	2,105	188	
<i>Type of Unit</i>	<i>Type of Aircraft</i>	<i>Authorized No.</i>	<i>Major Activity</i>
Support/Maintenance	—	—	Support and maintenance services for assigned, temporary, and transient units, aircraft, and personnel
Tactical Fighter Training Wing	Tactical Fighter	48	Training for command and control over deployed forces
Communications	—	—	Operation and maintenance of telecommunications systems

2. Moron Air Base

2.1. *Description and Purpose:* IDAs required for operations, maintenance, administration, communications, supply and materiel storage, and supporting services for one temporary detachment of tanker aircraft, one permanent or rotational detachment of tanker aircraft and United States aircraft deployments and transits. Additionally, IDAs are required at Moron for the Naval Radio Transmitter Station which provides a capability for the Rota Naval Communications Station and United States Sixth Fleet

2.2. Force Level: Total Authorized Personnel Level

	Military Personnel	Civilian Personnel	
	486	43	
Type of Unit	Type of Aircraft	Authorized No.	Major Activity
Support/Maintenance	—	—	Support and maintenance services for assigned, temporary, and transient units, aircraft, and personnel
Temporary Air Refueling Detachment	Air Refueling	10	Air refueling operations; coordination of refueling activities
Permanent or Rotational Air Refueling Detachment	Air Refueling	5	Air refueling operations; coordination of refueling activities
Communications	—	—	Communications, voice and message service
Naval Transmitter Station	—	—	Communications service in support of Rota Naval Communications Station

3. Rota Naval Base

3.1. *Description and Purpose:* IDAs required for operations, administration, maintenance, communications, supply and materiel storage, and supporting services for a naval station, maritime patrol squadron, fleet air reconnaissance squadron, fleet tactical support squadron, naval reserve fleet tactical support squadron for training about six months per year, carrier aircraft detachment for temporary basing, military airlift aerial port, United States aircraft deployments and transits, ships's berthing and mooring and fleet logistic support, construction battalion, naval communications station, fleet ocean surveillance information facility, naval fuel depot, storage and weather station

3.2. Force Level: Total Authorized Personnel Level

	Military Personnel	Civilian Personnel	
	5,250	746	
Type of Unit	Type of Aircraft	Authorized No.	Major Activity
Naval Station	Admin. Acft	5	Support and maintenance services for assigned, temporary and transient units, aircraft and personnel
Military Airlift Aerial Port	—	—	Airlift support including aircraft maintenance
Logistic Support Squadrons	Logistic Acft	8	Logistic support for fleet units

<i>Type of Unit</i>	<i>Type of Aircraft</i>	<i>Authorized No.</i>	<i>Major Activity</i>
Fleet Air Reconnaissance Squadron	Recon Acft	13	Naval reconnaissance
Patrol Squadrons	Patrol Acft	18	Maritime patrol and ocean surface surveillance
Construction Battalion	—	—	Construction, runway repair
Communications Station	—	—	Voice and message communications
Ocean Surveillance and Information	—	—	Information collection and dissemination in support of the fleet

4. *Communications Establishments*

4.1. *Description and Purpose:* IDAs at the communications stations of Estaca de Bares, Humosa, Inogés, Menorca, and Soller for transmission, communications relay and associated support

4.2. *Force Level*

	<i>Military Personnel</i>	<i>Civilian Personnel</i>
Estaca de Bares	21	0
Humosa	105	1
Inogés	28	0
Menorca	29	0
Soller	29	2
	25	50

5. *Torrejon (Detachment)*

ANNEX 3. SUPPLEMENTARY RULES ON SHIP VISITS

1. Visits by vessels of the Spanish Navy and of the United States forces in the ports of the other country shall be regulated exclusively by the provisions of NATO Standardization Agreement (STANAG) 1100 and by the supplementary provisions of this Annex.

2. This Annex applies to vessels of the Spanish Navy and of the United States forces as defined in Annex 1, which visit ports of the other country.

3. Vessels of the Spanish Navy and of the United States forces may enter and leave ports and anchorages of either nation in accordance with the provisions of this Annex.

4. Ship visits are classified and defined as specified in Annex 1.

5. Authorizations for visits shall be requested and processed in accordance with the provisions of NATO STANAG 1100, and the following deadlines are established: formal visits, sixty days; informal visits and routine visits, five days.

6. The minimum lead time for requesting any type of visit by nuclear-powered vessels shall be the lead time communicated through the Permanent Committee.

7. Authorizations for ship visits referred to in this Annex will be granted by both Governments without asking information on the type of weapons on board the vessels.

8. In cases of emergency, including inclement weather, the visit will be requested directly of the local naval authority.

9. During their stay in ports or anchorages of the other Party, vessels of the Spanish Navy and of the United States forces shall be governed by the following rules:

9.1. All regulations regarding pilotage, sanitation, and customs which are applicable to vessels of the navy of the receiving country shall be obeyed.

9.2. The charges for pilot and port services rendered by official State agencies or entities shall apply to formal visits or visits by warships and auxiliary vessels under the command of naval officers of the respective navies, under the same terms and with the same exemptions applicable to warships of the receiving State.

In military ports the above-mentioned charges and charges for towing and mooring, when rendered by personnel or service craft of the respective navies, shall be exempt for the vessels defined in Annex 1.

9.3. Vessels of the United States forces and Spanish naval vessels shall be immune from search, including customs and health. Communicable disease on board, the existence of which may be suspected or known, shall be reported prior to requesting pratique. Personal effects landed from visiting vessels will be subject to declaration and inspection by local customs authorities.

9.4. Passports or visas will not be required for personnel disembarking temporarily from visiting vessels and who are required to go back aboard before the vessel puts out to sea. Spanish Ministry of Defense or United States Department of Defense identification papers will be required as the case may be.

9.5. The wearing of uniforms for visits ashore is authorized.

10. Among the classes of privileges which will normally be accorded to ships of the Spanish Navy and those of the United States forces, subject to prior notification, are the following:

10.1. *Class 1, Logistics Supplies.* This will include fuel and fresh and dry provisions which will be furnished to the extent possible, available through local sources or as ordered in advance.

10.2. *Class 2, Repairs.* Repairs and modifications will be the subject of special arrangements in each case.

10.3. *Class 3, Shore Liberty.* Shore liberty will be subject to any restriction which the respective competent authorities may impose. Athletic and recreation facilities will be afforded through local military authorities according to established rules and rates.

10.4. *Class 4, Shore Patrols.* Unarmed personnel in uniform to assist local authorities in maintaining order.

10.5. *Class 5, Training.* Includes utilization of training areas ashore or in the territorial sea in such places as may be agreed upon with local commanders.

10.6. *Class 6, Flight Training.* This will include the shore basing of aircraft and training flights of ship-based and/or shore-based aircraft within the limits the local naval authority may set for reasons of security.

10.7. *Class 7, Conducted Tours.* Includes authorization for daily or extended tours to cities of both countries.

10.8. *Class 8, Official Transportation.* Includes permission to off-load, operate, and on-load official vehicles during the ship's stay in port. Numbers and type of such vehicles will be furnished with the notification.

11. Procedures for the arrival, port movements, and furnishing of services will be established between Spanish and United States naval authorities.

11.1. Safe anchorage and pier facilities, including those needed for loading and off-loading stores and personnel, will be assigned to the extent practicable as requested by the Spanish Navy or the United States forces.

11.2. Local hydrographic information will be furnished when requested.

11.3. The establishment of shore communications services, except normal telephone, telegraph, or cable services, will require prior agreement in each case.

12. Nothing in this Annex will prevent the competent authorities from denying a proposed ship visit in the case of port congestion, security or other reasons.

13. When passing through the territorial sea of the other Party, submarines shall navigate on the surface, flying their flag.

14. In the event of unforeseen circumstances not covered by the provisions of this Annex, it is to be understood that any vessel covered by this Agreement which is in a port or anchorage of the other Party shall be given the same treatment and consideration as a vessel of that other Party.

ANNEX 4. TELECOMMUNICATIONS AND ELECTRONICS

Article 1

1. The United States forces may use and maintain IDAs [designated] for communications and electronics at the bases and establishments referred to in Annex 2 in order to facilitate:

1.1. All communications necessary to the administrative and operational functioning of these forces;

1.2. Linkage with the United States Department of Defense communications network.

2. Consistent with Article Eighteen, paragraph 4.1, of the Agreement and the provisions of applicable Spanish legislation, the United States forces may carry out actions in the communications field required to:

2.1. Satisfy new operational necessities;

2.2. Improve capabilities of existing systems;

2.3. Contribute further to the welfare and training of the United States forces.

3. In general, without prejudice to the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, and when available and suitable to them, the United States forces shall use Spanish civilian communications services to meet their needs. When possible, the United States forces may use Spanish military communications systems.

4. The United States forces are authorized to use codes, cryptographic systems and other means of communications security.

Article 2

1. Consistent with Article 1, paragraph 2, of this Annex, requests of the United States forces for additional cable communications installations or services shall be processed through the Permanent Committee, except for minor or routine transactions within the bases or establishments covered by supplementary agreements or understandings between the Parties concerned.

2. The United States forces may install, maintain and operate their own equipment at the terminals of lines furnished by Spanish agencies. This equipment must not cause any interference on Spanish cable communications networks and will be installed in conformity with the conditions established by the Spanish agency concerned.

3. When suitable lines cannot be supplied through any Spanish agency, the United States forces, with previous authorization by the Permanent Committee, may install lines,

networks and any other cable communications systems for their military requirements. Property not removable under Article Nineteen, paragraph 1, of the Agreement shall become the property of the Spanish Armed Forces without prejudice to its use by the United States forces and the responsibility of the United States forces for its maintenance in accordance with Chapters II and III of the Agreement. Such lines, networks and cable systems may be integrated with those of the Spanish Armed Forces, by mutual agreement.

4. The United States forces may establish, with authorization from the Permanent Committee, land lines to control transmission and receiver installations and electronic navigational aids. The exact routing of the land lines shall be determined in coordination with the competent Spanish military authorities in compliance with applicable legal and administrative provisions.

Article 3

1. The United States forces are authorized to maintain and use existing radio communications systems as provided in Article 1 of this Annex. The United States forces may also be authorized to install, maintain and use:

1.1. Other major radio communications stations as links with the United States Department of Defense communications network, lesser radio communications stations required for the support of military and administrative services of the United States forces, radio stations for communications with aircraft and vessels operated by or on behalf of the United States forces, satellite communications systems, and radio communications within and between IDAs in support of the United States forces.

1.2. Short-range radio broadcasting and closed circuit cable television transmitting stations which contribute to the normal welfare and training of the United States forces in Spain, in accordance with terms approved by Spanish authorities, and such other means of radio communications as may be required in the future.

2. Telecommunications antennas installed by the United States forces for the aforesaid purposes will comply with the aeronautical, radio-electric and military security regulations in force.

3. The United States forces may use authorized radio frequencies and call signs. Any changes in the previously authorized frequencies or call signs or requests for additional frequencies or call signs shall be coordinated, approved, and assigned through the Permanent Committee.

4. Mutually agreed arrangements shall be established for the Spanish Armed Forces' utilization of the means of communication of the United States Department of Defense communications network in Spain to the extent feasible.

Article 4

United States forces may use, under the conditions set forth in Chapter III of this Agreement, navigational aids for approach and landing maneuvers by their aircraft at the bases listed in Annex 2. The operation, maintenance and management of supplies for these air navigation aid services, in accordance with the rules set forth in applicable NATO Standardization Agreements is the responsibility of the Spanish Armed Forces. Until such time as said forces fully assume these functions, the U.S. forces may continue to operate and maintain their own equipment which is presently installed.

The United States forces may, with prior authorization from the Permanent Committee, install, operate and maintain equipment to meet a specific need.

Article 5

The Spanish Armed Forces and United States forces shall cooperate in investigation, isolation and elimination of harmful interference. When such interference originates from or affects civilian systems, procedures for its elimination shall be consistent with those applicable to the Spanish Armed Forces.

ANNEX 5. STORAGE, TRANSPORTATION AND SUPPLY OF FUELS

1. This Annex sets forth the composition and responsibilities of the Mixed Technical Commission referred to in Article 35 of the Agreement on Defense Cooperation and establishes the supplementary rules for the authorizations for use which refer to the technical aspects of the storage, transportation and supply of fuel and it is applicable to all the activities included in said Agreement.

2. *Mixed Technical Commission*

2.1. *Composition*

The composition of the Mixed Technical Commission shall be the following:

<i>Chairman:</i>	Chief of the 4th Division (Logistics) of the Spanish Joint Defense Staff
<i>Members (United States):</i>	Chief of the United States Navy Fuels Branch at Rota Naval Base A representative from the 16th Air Force Fuels Division A representative from the Permanent Committee
<i>Members (Spain):</i>	One representative from each military service Two representatives of CAMPSA One representative from the Permanent Committee
<i>Secretary:</i>	An Officer from the 4th Division (Logistics) of the Spanish Joint Defense Staff

2.2. *Responsibilities*

To coordinate the requirements of the United States forces with those of the Spanish Government for the utilization of the pipeline system, petroleum installations on the bases listed in Annex 2 and the petroleum sea terminal at Rota Naval Base.

Any disagreement of the Mixed Technical Commission will be brought to the attention of the Permanent Committee.

PART I

Rota-Zaragoza Pipeline System and Complementary Installations

1. *Description*

The pipeline system, composed of the line and the inland terminals, is a Spanish military installation administered, operated and maintained by CAMPSA. The line consists essentially of a steel pipeline 776 km in length from the petroleum products manifold at the naval base of Rota to Station Number 6 at La Muela, and includes the petroleum products manifold and the pumping stations at Rota, El Arahal, Adamuz, Poblete, Loeches, and La Muela.

The inland terminals comprise the terminal storage stations at Loeches, La Muela, and El Arahal, and the pipelines which connect these stations with the storage installations at Torrejon, Zaragoza, and Moron air bases. The pipeline is connected with the petroleum sea terminal at Rota Naval Base.

2. *Priority of Movement*

The Spanish and United States armed forces shall make known annually and monthly to the Spanish Ministry of Defense (MINISDEF) through their representatives in CAMPSA, their projected product requirements for the following year or month, respectively.

The priority of movement in CAMPSA's monthly schedule shall be supervised by the representatives of the Spanish Ministry of Defense in CAMPSA, following coordination with the United States armed forces.

3. *Control of Quality and Quantity*

The pipeline system will be used for the movement of refined products only and in no case will crude products be moved.

The Mixed Technical Commission shall determine the military fuels that are accepted, stored and issued for use by the Spanish and United States armed forces, which shall meet the standards and specifications in the applicable NATO standardized agreements.

The quality and quantity control of products moved through the system for the armed forces of both countries will be the responsibility of CAMPSA.

Technical personnel of the Spanish and United States armed forces as designated by the Mixed Technical Commission shall have access to the pipeline system to conduct tests to control the quality and quantity of the product.

4. *Custody*

CAMPSA shall have custody of the products of the Spanish and United States armed forces whenever they are in the pipeline or in the inland terminals.

5. *Testing and Measuring*

The products for the armed forces of both countries shall be tested and measured prior to their acceptance by CAMPSA, as well as after their delivery to the inland terminals. In measuring the quantities, correction shall be made to volume at 15 degrees Centigrade.

6. *Delivery of Products*

CAMPSA shall transport through the system and deliver into storage IDAs at the petroleum sea terminal at Rota Naval Base and at the bases listed in this Agreement the quantity of products accepted into its custody except as otherwise provided in Part I, Article 7, of this Annex. The delivered products shall meet the standards and specifications in the NATO standardized agreements.

7. *Replacement for Consumption, Losses or Decreases*

Both Governments shall replace products at the petroleum sea terminal at Rota Naval Base or at the inland terminals of the system, as appropriate operationally and as requirements permit, in proportion to the respective consumption of their armed forces. Replacement which corresponds to the Spanish Armed Forces may be carried out through agreements with the United States forces on replacement in kind, through the Mixed Technical Commission.

Loss of fuel which is property of the United States Government occurring in the system due to contamination, breakdown or accident not attributable to acts of God or war, shall be either replaced in kind by the Spanish Government or reimbursement made, based on the cost of the product, which shall include acquisition and transportation costs.

The decreases owing to product transportation and storage operations, which are considered normal by the Mixed Technical Commission, shall be deducted from the amounts to be replaced under the preceding paragraph.

8. *Regulations concerning Products Stored in the Inland Terminals*

8.1. The petroleum products stored in the tanks at El Arahál, Loeches, and La Muela inland terminals will be considered as available for the Spanish and United States armed forces, as mutually agreed.

8.2. The products stored in the terminals are subject to the following controls and inventory:

The tanks will be gauged before and after each receipt or issue and an inventory of the active tanks shall be forwarded daily to the Ministry of Defense (representatives in CAMPSA) and to the Air Force (fuels services for the Connected Air Bases) which will transmit it to the appropriate office of the United States Air Force. Additionally, on the last

day of each month, all tanks will be gauged and a complete inventory furnished to the same aforementioned addressees.

Quality control tests of products in the tanks will be conducted by INTA "Esteban Terradas", the official laboratory for rating products for the Spanish Armed Forces. Said tests shall be conducted in accordance with applicable NATO standardized agreements.

8.3. Following agreement with the United States armed forces fuels services, the Spanish fuels services at the bases connected to the pipeline shall coordinate with CAMPSA the actual movement of products between terminals and the bases themselves, and the direct issues from the storage stations of said terminals to other bases, units, or facilities. Pumping and issues from the terminals shall be scheduled weekly on the basis of the monthly projections referred to in Part I, Article 2, of this Annex.

8.4. Storage for an operational reserve (OR) for the Spanish Armed Forces will be established by mutual agreement in the Mixed Technical Commission and approved by the Permanent Committee.

9. *Ullage*

9.1. When determined to be available by the Mixed Technical Commission, ullage may be provided to CAMPSA in the terminal storage stations at La Muela, Loeches and El Arahal, on a temporary basis. Said company shall bear the corresponding portion of the operating and maintenance costs that are derived from such temporary availability.

9.2. The United States armed forces will not be responsible for the degradation of the products of CAMPSA or the Spanish Armed Forces owing to CAMPSA's use of said ullage.

CAMPSA will be responsible for any degradation of the products of the United States armed forces resulting from the use of such ullage and shall replace in kind, or otherwise compensate the United States forces for such degradation.

PART II

Storage and Provision of Fuel

1. *Authorizations for Use*

1.1. The United States armed forces are authorized to store and issue petroleum products at the IDAs which shall be granted to them for such purposes at the bases listed in this Agreement, in accordance with the provisions of Article 20 of this Agreement.

The specific determination of the IDAs shall be made by mutual agreement in the Permanent Committee with the advice of the Mixed Technical Commission, taking into account the requirements of both Parties. The United States armed forces shall be responsible for the operation, management and maintenance of such IDAs.

1.2. The United States armed forces are authorized to store and issue petroleum products at the installations at El Ferrol-La Grana, and at any other which is authorized by the Spanish Navy, according to quantities and tanks agreed to by both navies.

1.3. When it is necessary for the United States Air Force to store or restock petroleum products in Spanish Air Force installations not mentioned in this Annex, it will submit a request to do so through the Permanent Committee.

2. *Availability of Petroleum Products*

2.1. Products from the storage stations at the inland terminals at La Muela and El Arahal will be available at the fuel IDAs on Zaragoza and Moron air bases respectively.

2.2. The products stored in the inland petroleum installations at the bases listed in this Agreement will be considered as available for the Spanish and United States armed forces as mutually agreed.

2.3. Procedures for issue and receipt of fuels between the armed forces of the Parties to this Agreement shall be established through MOUs agreed between the Spanish

Commander and the Commander of the United States armed forces at each of the bases and approved through the Permanent Committee.

2.4. An operational reserve (OR) for the Spanish Armed Forces will be established whose storage shall be determined by mutual agreement in the Mixed Technical Commission and approved by the Permanent Committee.

3. *Utilization of Piers*

The following procedures will be observed:

3.1. The moorage and use of the piers designated to serve the petroleum IDAs and installations authorized for use by the United States will be regulated according to a schedule prepared by the Commander of Rota Naval Base in conjunction with the Commander, United States Naval Activities Spain, in accordance with the needs of both navies. Normally, military ships or ships carrying military cargo will have priority over commercial ships.

3.2. Other piers which could be used indirectly for the movement of petroleum products to the storage and issue IDAs and installations made available to the United States may be used when necessary as authorized by the base Commander.

4. *Utilization by CAMPSA of the Rota Naval Base receiving Station*

The petroleum receiving station on the bulk fuel discharge/loading pier included in the Rota petroleum sea terminal will be available for the use of CAMPSA, according to procedures mutually agreed by the Spanish Navy and the United States Navy and approved by the U.S.-Spanish Mixed Technical Commission.

At this receiving station, but not forming part of the IDAs granted to the United States armed forces, there is a 16-inch pipeline which connects the pier directly with CAMPSA fuel tanks located outside Rota Naval Base grounds, whose utilization will also be governed by the above procedures.

5. *Reciprocal Acquisition of Products*

5.1. The armed forces of both Parties may acquire for their use petroleum products from stocks owned by the other Party in the pipeline system and inland storage installations at the bases, at a price and under the conditions agreed or by replacement in kind.

Replacement in kind shall be made by the forces which acquired the product at the same point it was acquired and shall include the transportation costs.

Except in cases of emergency or as agreed by both Parties, the acquisition proposal shall be communicated to the Government affected sufficiently in advance to avoid possible dysfunctions.

5.2. Such acquisition shall in no case affect the Spanish Operational Reserve (OR).

PART III

Potential use by the United States forces of the Tarragona-Zaragoza pipeline shall be subject to arrangements between the appropriate authorities of both countries.

ANNEX 6. CONTRACTING FOR WORKS AND SERVICES

Article 1

1. The projects, works or construction (hereinafter "works") required by the United States forces for the exercise of the functions authorized under the Agreement on Defense Cooperation shall be carried out by members or civilian employees of the force or by contractors who are legally qualified to perform the work under the required conditions.

2. It is the responsibility of the Spanish Minister of Defense, except as otherwise provided in this Agreement, to contract for the work which affects the general installations of the bases, in accordance with legislation on government contracts.

Prior to contracting for the work, mutual written agreement will be reached in accordance with each side's interest in the work, on the contribution by both Governments to its cost and approved by the Permanent Committee. Such projects shall be drawn up and approved jointly and the technical personnel of the United States forces shall effectively cooperate in monitoring and receipt of the work.

The United States forces shall reimburse the Spanish Ministry of Defense for its agreed share of the cost of the work performed after it has been accepted and approved by said forces. The Parties shall enter into written agreements regarding the terms of payment, which will be submitted to the Permanent Committee for approval.

3. The United States forces may contract for works to be performed in the installations or parts thereof exclusively used by said forces which have been authorized by the Permanent Committee in accordance with the provisions of Article Twenty-one of this Agreement. The United States forces will conform to their laws and regulations.

The contractors must meet the requirements established by Spanish legislation for execution of government works. In case of doubt as to the status of an eligible contractor, United States authorities shall seek the assistance of the Permanent Committee to verify such status.

A breach of contract on the part of a contractor shall have the same consequences for the contractor for purposes of future contracting with the Spanish Government as would occur with a breach of a contract with the Spanish public administration.

4. The United States forces may also contract directly for those works the requirement for which has been presented in the Permanent Committee, where in consultations in said Committee the Spanish Government has opted not to execute them nor objected to their appropriateness.

5. In the projects, works, and construction referred to in this Article, contracted directly by the United States forces, Spanish material, labor, and equipment shall be used whenever feasible and consistent with the requirements of the United States, which are in accordance with the specifications of the contract contained in the invitations to bid issued by the United States authorities.

6. Spanish labor laws shall be applicable to contractor personnel who are ordinarily resident in Spain.

7. Individuals who require access to a base or establishment for the performance of a contract shall be granted such access within seven (7) days of a request by United States authorities. Such access may be denied or withdrawn for reasons of security or due to the individual's misconduct on the base or establishment. The measures adopted by the Commander of the base or establishment may be the subject of consultations in the Permanent Committee. The denial of access for such reasons shall not be the basis under Spanish law for liability on the part of the Governments of Spain or the United States. The United States shall not make a claim against the Government of Spain for such denial of access.

8. Authorizations and approvals which are required under this Article shall be granted in an expeditious manner. Any denial of authorization or approval shall be accompanied by the reasons for the denial, and consultations may be held in the Permanent Committee to resolve differences.

Article 2

1. The service contracts for support or maintenance of the installations jointly used and for the general services of the base shall be entered into by the Minister of Defense, except as otherwise provided in this Agreement. The corresponding cost shall be borne by both Governments in accordance with Article Twenty of this Agreement.

2. Contracts for permanent utilities of the base such as electricity, water and gas shall be entered into by the Spanish Minister of Defense. The corresponding costs shall be borne by both Governments in accordance with Article Twenty of this Agreement.

3. The rights and obligations of contracts referred to in the preceding paragraph which exist at bases and were entered into previously by the United States forces shall, in a period of one year from the entry into force of this Agreement, be assumed by the Spanish Minister of Defense as the recipient of the service. Existing arrangements will be maintained for those permanent utilities which have not been contracted for and are secured directly by the United States forces.

4. The United States forces may enter into service contracts in conformity with the provisions of this Article and subject to their laws and regulations for maintenance or support activities affecting their exclusively used installations or services and parts thereof and for non-permanent utilities and supplies to meet their exclusive needs.

The United States forces must forward a list of potential contractors to the Permanent Committee before awarding the contract. The Spanish authorities may disapprove a contractor for reasons of security or due to the contractor's prior misconduct with the Spanish armed forces.

5. The United States forces may also contract directly for those services or utilities the requirement for which has been presented in the Permanent Committee where, in consultations in said Committee, the Spanish Government has opted not to execute them nor objected to their appropriateness.

6. Proposals of the United States forces to enter into contracts with private concessionaires for the sale of goods and services for authorized customers which require the use of lands and premises included in an IDA, where such use has been granted to the United States forces, shall be submitted to the Permanent Committee. Such proposals shall include the conditions for the use of these lands and premises.

7. Contracts referred to in this Article shall be entered into with companies authorized to carry out these activities in Spain under Spanish law.

8. Individuals who require access to a base or establishment for the performance of a contract shall be granted such access within seven (7) days of a request by United States authorities. Such access may be denied or withdrawn for reasons of security or due to the individual's misconduct on the base or establishment. The measures adopted by the Commander of the base or establishment may be the subject of consultations in the Permanent Committee. The denial of access for such reasons shall not be the basis under Spanish law for liability on the part of the Governments of Spain or the United States. The United States shall not make a claim against the Government of Spain for such denial of access.

9. With the exception of paragraph 8, the provisions of this Article do not apply to service contracts which the United States forces may have with firms that are ordinarily resident in the United States and which temporarily may require the performance of an activity within a Spanish military base or establishment. Furthermore, with the above-mentioned exception, these provisions also do not apply to technical experts whose services are required by the United States forces and who are in Spain exclusively to serve such forces either in an advisory capacity in technical matters or for the setting up, operation or maintenance of equipment. In these cases, the only requirement is for authorization by the Permanent Committee.

10. Authorizations and approvals which are required under this Article shall be granted in an expeditious manner. Any denial of authorization or approval shall be accompanied by the reasons for such denial, and consultations may be held in the Permanent Committee to resolve differences.

Article 3

1. Military authorities of the United States may propose to the Permanent Committee the designation of persons who are nationals of or ordinarily resident in the United States, whose presence in Spain is considered necessary solely for the purpose of executing a contract with the United States for the benefit of the United States forces or United States and Spanish Armed Forces in the exercise of the functions authorized, in accordance with Articles 1 and 2 of this Annex.

2. Persons designated by the Permanent Committee as provided in the preceding paragraph shall be accorded during their temporary stay in Spain the same treatment as members of the civilian component in accordance with the following provisions:

2.1. If authorized by the authorities of the United States, the use of the postal facilities referred to in Article Fifty-one of this Agreement and the organizations referred to in Article Forty-nine of this Agreement; and

2.2. The exemption from taxes and duties provided for under Article Forty-five, paragraph 1, and Article Forty-seven, paragraph 1, of this Agreement, and the right to own and maintain, at any one time, one motor vehicle imported under the exemption provided for in Article Forty-seven, paragraph 2, of this Agreement; and

2.3. The documentation procedures provided for in Article Thirty-seven, paragraphs 2 and 3, of this Agreement.

3. Periods during which such persons are in Spanish territory solely in the capacity described in paragraph 1 of this Article shall not be considered as periods of legal residence or domicile in Spain for the purposes of taxation under Spanish legislation.

4. Persons referred to in paragraph 1 of this Article will cease to enjoy the benefits granted in this Article:

4.1. If the United States military authorities withdraw the designation referred to in paragraph 1 of this Article; or

4.2. If for any reason they become ordinarily resident in Spain; or

4.3. If Spanish authorities withdraw the authorization for their stay in Spain.

Article 4

1. Property imported into Spain duty-free or acquired in Spain by contractors of the United States under Article Forty-six, paragraph 3, of this Agreement may not, while in Spain, be transferred, sold, donated, ceded, leased, or mortgaged to persons or entities in Spain other than the United States forces, nor may such property be used for purposes other than in the exercise of the functions authorized in the Agreement and its Annexes, unless such transaction or use is agreed upon by the appropriate Spanish authorities. A contractor of the United States may, however, make available to his subcontractor acting in the name of or on behalf of said contractor, on a temporary basis, property imported into Spain duty-free, or acquired in Spain for the sole purpose of execution of contracts for the United States forces.

2. The United States military authorities will include in each contract which benefits from the provisions of Article Forty-six, paragraph 3, of this Agreement a clause providing for the establishment of a fund should the materials or equipment described in that Article not be properly accounted for, exported, or disposed of in accordance with Spanish law. This fund will be provided by withholding a portion of contract payments, by requiring the contractor to furnish a Spanish bank guaranty, or by other appropriate means. The size of the funds will be specified in each such [contract] and will be sufficiently large to cover any probable liability or payment to the Spanish Ministry of Finance on the part of contractors, up to five (5) percent of the total value of the contract. This fund will not be released to the contractor without the approval of the Director General of Customs and Excise.

Article 5

1. The Government of the United States shall require that insurance contracts be effected to cover civil liabilities that may be incurred in Spanish territory as a result of acts or omissions done in the performance of duty by employees of [contractors] and sub-contractors of the United States forces, or by those members of the civilian component to whom the provisions of Article VIII of the Status of Forces Agreement are not applicable.

2. Insurance policies referred to in this Article shall be taken out with Spanish or United States companies legally authorized to conduct this type of business in Spain, and shall contain provisions:

2.1. Requiring submission to Spanish law and jurisdiction of any problem that may arise in regard to the interpretation or application of the clauses and conditions of the policy;

2.2. Authorizing the insurance company, as subrogee of the insured entity, to attend to directly and to assume, with respect to any person damaged, the legal consequences arising from the occurrence of such damages.

3. These policies, which shall be subject to the prior approval of the Joint Committee for Politico-Military Administrative Affairs, shall not contain:

3.1. Any deductible amount or similar limitation;

3.2. Any provisions requiring submission to any type of arbitration.

4. Before the start of work by the contractor or subcontractor, the military authorities of the United States shall transmit to the Permanent Committee a document issued by the insurance company certifying insurance coverage of the civil liabilities referred to in paragraph 1 in an amount considered sufficient by the Permanent Committee for this class of contract.

5. Upon receiving notice of the occurrence of injury or damage which may result in claims under the insurance policies referred to in this Agreement, the military authorities of the United States shall transmit to the Permanent Committee a brief report of the incident containing the date, place, parties involved, and the name of the applicable insurance company. To facilitate the handling of the claims, the said authorities will afford a copy of the report to persons alleging injury or damage.

ANNEX 7. MEDICAL SERVICES*Article 1*

For the purposes of this Annex, the term “medical personnel” means the physicians, surgeons, specialists, dentists, nurses, and other members of the force or the civilian component who perform medical services, and other doctors of United States nationality or ordinarily resident in the United States employed or contracted in exceptional cases by the United States forces.

Article 2

The military authorities of the United States of America are authorized to operate and maintain those hospitals and health facilities existing in Spanish territory as IDAs on the bases and establishments.

Article 3

For the purposes of performing the assistance and functions referred to in Article 5 of this Annex, medical personnel may perform services in Spain of the same type that such persons are authorized to perform at United States hospitals and health facilities, without prior examination or revalidation of their professional certificates by the Spanish authorities, provided that they may not perform medical treatment punishable by Spanish law.

Article 4

Personnel eligible for medical care in United States hospitals and health facilities in Spain shall belong to the following categories:

- (a) Members of the United States armed forces, civilian employees thereof, and dependents of the foregoing;
- (b) Officials of the United States Government on official duty in Spain, and their dependents;
- (c) Such other persons who are individually authorized by the Permanent Committee;
- (d) Any other person in case of emergency.

Article 5

Normally, medical personnel will render their services in the hospitals and medical facilities of the United States forces in Spain, but may assist eligible persons in any place or facility in which they may be found. If such persons are in a Spanish hospital or medical facility, said assistance shall always be carried out in such cases in agreement with the director of the establishment.

Article 6

No member of the medical personnel shall practice medicine in Spanish territory, except as provided in this Annex.

Article 7

Births attended by doctors belonging to the medical personnel referred to in this Annex shall be certified and registered according to Spanish law. The certificates and other documents issued by said United States doctors shall have the same legal effect, to this end, as those issued in similar cases by Spanish doctors.

Article 8

The United States military authorities shall take special care to prevent the spread of contagious diseases in Spain. Patients suffering from contagious or infectious diseases shall be treated, isolated, or transported out of Spanish territory, in accordance with the provisions and regulations of Spain and the United States. The military commands of the United States forces shall be informed, through the Permanent Committee, of the health provisions issued by the Spanish authorities and generally applicable throughout the national territory in order that appropriate measures may be adopted to satisfy the said provisions.

Article 9

The remains of members of the force, the civilian component, and dependents who die in Spanish territory may be claimed, given post mortem examination, embalmed and transported outside such territory upon authorization of the appropriate Spanish authorities. When the death occurs outside a United States hospital or medical facility, the remains of such persons shall be delivered upon authorization of the Territorial Health Delegation to the custody of the United States military authorities, without undergoing any preservation process during the first 48 hours. The United States military authorities shall take charge of these remains, transferring them in a suitable vehicle, and in a container whose characteristics have been approved by the Spanish health authorities. The certificates of death and other required documents will be prepared, in accordance with Spanish law, by the Spanish or United States doctor who certifies death. The Spanish authorities will have access to any document or proceeding necessary to comply with the legal provisions established by Spanish law. Delivery of the remains and post mortem examination shall, in all cases, be subject to the appropriate judicial authority if the cadaver is at the disposal of a judge in order to carry out a judicial proceeding.

Article 10

When serious circumstances make it advisable, and at the request of the Spanish authorities, the hospitals and health facilities of the United States forces may be utilized as much as practicable to meet Spanish needs. In case of a disaster that affects a large number of people, assistance will be given on a reciprocal basis.

ANNEX 8. LABOR AFFAIRS

Article 1

1. Requirements for local labor personnel on operational and support installations in Spain will be met by the Ministry of Defense.
2. For each installation or activity, two schedules of positions shall be established, one for local labor personnel and the other for United States personnel, reflecting the current situation, and taking into account the provisions of this Agreement. The schedule for local labor personnel and any subsequent modification shall be forwarded to the Spanish Ministry of Defense for approval. The schedule for United States personnel and any subsequent modification shall be forwarded to the Spanish Ministry of Defense for its information. In any case, the proportionality which each schedule of positions represents should be maintained without the respective percentage of participation fluctuating over three percent. Any changes to this proportionality must be by agreement in the Permanent Committee.
3. Local labor personnel are personnel of Spanish nationality hired by the Ministry of Defense to render services at the IDAs. Except for third-country nationals currently employed under previous agreements, third-country labor personnel shall not be hired in the operational and support installations unless qualified Spanish personnel are not available.
4. The United States forces may organize youth employment programs during the summer vacation period, totally independent from the schedules of positions.
5. The schedules of positions for local labor personnel will be prepared in accordance with the labor category established by Spanish regulations. The United States forces may establish subgroups in order to cover the different levels of classifications as determined exclusively by the United States forces.

Article 2

1. The employment relationship of the local labor personnel shall be with the Spanish Ministry of Defense.
2. The labor regulations applicable to non-civil service civilian personnel of the Spanish Ministry of Defense referred to herein as "the Spanish regulations" will govern the terms and conditions of employment of local labor personnel, consistent with the provisions of this Annex. Special regulations governing this personnel and regulations issued in accordance with Article 9, paragraph 1, so long as consistent with the provisions of this Annex, will also be applicable. With regard to collective bargaining, the provisions of the following paragraph shall apply.
3. The Spanish Ministry of Defense, in consultation with and in furtherance of the interests of the United States forces, shall negotiate with the representatives of the local labor personnel. A United States representative may be present during the negotiations as a technical adviser. Such negotiations shall be limited to terms and conditions of employment agreed upon between the Spanish Ministry of Defense and the United States forces.

Any agreement between the Spanish Ministry of Defense and the representatives of such employees shall be subject to prior agreement of the Spanish Ministry of Defense and the United States forces.

The lack of agreement between the Spanish Ministry of Defense and representatives of the local labor personnel shall not be subject to arbitration or judicial decision.

Disagreements between the Spanish Ministry of Defense and the United States forces shall be referred to the Permanent Committee for resolution.

Article 3

The hiring of local labor personnel shall be conducted by the Spanish Ministry of Defense which shall establish the services necessary to meet the changing needs of such a labor relationship, with special reference to the organization of hiring competitions, referral of candidates, the signature of contracts, and the payment of wages.

Article 4

The Spanish Ministry of Defense shall be responsible for:

1. Hiring of local labor personnel and issuing calls for and referring to the United States forces persons considered qualified for appointment as requested by the United States forces. To assist the United States forces in selection of personnel, a sufficient number of qualified applicants to meet the needs of the United States forces will be referred for each vacant position;

2. Formalizing the termination of the labor contracts of the local labor personnel, in accordance with the provisions of Spanish regulations, consistent with the provisions of this Annex, when so requested by the United States forces;

3. Monitoring the implementation of and compliance with legal provisions in the field of labor, social security, hygiene and work safety;

4. Effecting disciplinary actions at the initiative of the United States forces in accordance with Spanish regulations;

5. Paying local labor personnel, in accordance with payrolls prepared by the United States forces, their salaries, wages, and any other emoluments to which they may be entitled. The content and format of payrolls shall be subject to future consultation and agreement between the Spanish Ministry of Defense and United States forces. The Spanish Ministry of Defense shall inform the United States forces of all deductions or withholdings required by Spanish law, which shall be reflected in the said payrolls;

6. The Spanish Ministry of Defense shall have access to the documentation related to the employment of local labor personnel. When requested by the Spanish Ministry of Defense, the United States forces shall provide translation of the pertinent documentation. The Spanish Ministry of Defense may conduct an inspection with respect to the actual occupancy of schedules of said personnel, in accordance with the norms of this Annex.

Article 5

The United States forces shall be responsible for:

1. Determining, in accordance with their needs, the personnel lists and qualification requirements of positions to be filled by local labor personnel and transmitting such determinations to the Spanish Ministry of Defense;

2. Determining the selection for appointment as local labor personnel, on a temporary or indefinite basis as defined by the Spanish regulations, from among persons referred by the Spanish Ministry of Defense. On an exceptional basis and with the approval of the Spanish Ministry of Defense, the United States forces may directly recruit and select persons for appointment to positions having a technical nature or specialized requirements, or to positions in labor shortage categories. Persons directly recruited by the United States forces must satisfy the conditions required of non-civil service civilian personnel of the Spanish Ministry of Defense;

3. Notifying the Spanish Ministry of Defense of the selection of personnel, and requesting the hiring of persons so selected by the United States forces;
4. Establishing the levels of compensation of local labor personnel including bonuses and fringe benefits, and transmitting such determination to the Spanish Ministry of Defense. The level of compensation for a position shall not be less than as established for said position by the Spanish regulations. The pay in excess of the amount established under Spanish pay schedules shall be received by local labor personnel as an additional supplement derived specifically from their work in service to the United States forces;
5. Determining, in accordance with the Spanish regulations, reassignments and promotions and notifying the Spanish Ministry of Defense thereof;
6. Proposing disciplinary action to the Commander of the base or establishment, in accordance with the Spanish regulations, who will lend maximum attention to said proposal and to the immediate imposition of a penalty, which will be executory in nature, which corresponds to the minor offenses provided for in said regulations, without prejudice to the definitive decision, which could be issued if it were the subject of an appeal;
7. Initiating disciplinary action for the imposition of penalties for the remaining labor offenses set forth in the applicable regulations and participating in the penalty proceedings opened for such a purpose, including a report which may propose a penalty;
8. Organizing the work of local labor personnel in order to take care of the needs of their own service most efficiently, specifying working schedules and vacation periods;
9. Promoting occupational training and safety and hygiene programs for local labor personnel;
10. Submitting to the Spanish Ministry of Defense the payrolls provided for in Article 4, paragraph 5, making available the necessary funds to meet all the expenses derived from the provision of services by the local labor personnel, not only in regard to wages but also for severance pay, reimbursement for travel expenses, social security contributions and other employee benefits.

Article 6

1. When the United States forces consider it necessary to reduce the number of local labor personnel, they shall initiate consultations with the Spanish Ministry of Defense through the Permanent Committee, unless the reduction is necessitated by actions of the Government of Spain. Said consultations shall include the reason for the reduction of the schedule of positions. If agreement is reached, the Ministry of Defense of Spain shall, within 30 days from the commencement of the consultations, notify the affected personnel of their dismissal, which will be effective thirty (30) days from such notification.

If no agreement is reached between the Ministry of Defense of Spain and the United States forces in the thirty-day period following commencement of the period of consultations, the matter shall be referred to the Permanent Committee to try to reach an agreement which is satisfactory to both sides. When such agreement is reached, dismissals, if any, shall be carried out in accordance with the provisions of the preceding paragraph.

If, on the contrary, sixty (60) days from the commencement of consultations differences have not been resolved in said Committee, the Ministry of Defense of Spain shall notify the personnel affected of their dismissal, which will be effective thirty days from said notification. The United States forces will not be responsible for the cost of the wages of the employees after ninety (90) days from the commencement of the period of consultations. By mutual agreement between the two Parties, the period of time in which to continue paying the employees' wages may extend beyond the aforementioned ninety (90) days. During the whole period of time exceeding said ninety (90) days, the Ministry of Defense of Spain shall cover 50 percent of the cost of the wages of the affected personnel.

2. In all cases the dismissal notification of the local labor personnel affected by a reduction of the schedule of positions shall show a contract termination date which is at least thirty (30) calendar days after the date of said notification.

3. Local labor personnel whose utilization is terminated due to a reduction-in-force will have the right to severance pay in accordance with Spanish law.

4. Workers whose contracts are terminated for these reasons shall have priority rehire at any other IDA of the United States forces, within their same or similar occupational category.

5. For the purpose of determining the severance pay referred to in paragraph 3 of this Article, only continuous employment by the United States forces prior to April 1, 1973, for which no previous severance pay has been granted, and service rendered as local labor personnel shall be credited. This provision shall not include service rendered prior to September 26, 1970, by workers who, although having been employed by the United States forces during the period of such service, were not so employed on September 25, 1970.

6. Except where otherwise agreed, the norms and procedures of this Article will be applied in case of termination of local labor personnel because of a reduction in force or the expiration of this Agreement.

Article 7

Subject to the provisions of Article 9 of this Annex, the Spanish Ministry of Defense shall resolve in accordance with the procedure stipulated by Spanish law any claim filed by local labor personnel. Final decisions of the Spanish Ministry of Defense shall be transmitted to the United States authorities through the Permanent Committee for execution.

Article 8

1. The provisions of this Annex shall not apply to:

1.1. Functions or activities of the Embassy of the United States, the United States Information Agency, the Office of the Defense Attaché of the United States, the Office of Defense Cooperation (ODC) or the liaison offices of the United States forces in Spain;

1.2. Employees of contractors or concessionaires performing work in Spain for the United States forces;

1.3. Employees hired privately by members of the forces or the civilian component, and their dependents.

2. Employees referred to in paragraph 1.2 of this Article, except those who are employees of United States contractors and are nationals or legal residents in the United States, and the employees referred to in paragraph 1.3 of this Article shall be fully subject to Spanish labor legislation. However, the United States Government and its armed forces and their organizations, units, agencies or instrumentalities and members shall not be subject to Spanish court actions initiated by employees referred to in paragraph 1.2 of this Article, nor shall the United States Government and its armed forces and their organizations, units, agencies and instrumentalities be subject to Spanish court actions initiated by employees referred to in paragraph 1.3 of this Article, based on claims arising from the employment of such persons.

3. The Government of the United States and its armed forces and their organizations, units, agencies, or instrumentalities and members shall not be subject to Spanish court actions instituted by local labor personnel or by any person previously employed by the United States forces, based on claims arising from their employment or from their utilization pursuant to the provisions of this Annex.

Article 9

In regard to the labor relationship covered by this Annex, the Permanent Committee shall exercise the following functions:

1. Propose to the Spanish Ministry of Defense such rules as it deems pertinent for adapting the Spanish regulations, and their supplementary rules, to the special conditions of employment of local labor personnel. These rules shall be sufficiently precise to guarantee United States participation in labor cases for the imposition of disciplinary sanctions on local labor personnel;

2. Consult and report to the Spanish Ministry of Defense prior to the rendering of Spanish administrative decisions pertaining to monetary and administrative claims submitted by local labor personnel and resulting from the utilization of their services by the United States forces;

3. Consult and agree on the consequences for both Governments of final decisions by the Spanish administrative and judicial authorities regarding claims referred to in paragraph 2 of this Article. Such consequences may include sharing by Spain and the United States of the payment of monetary awards, and appropriate resolution of questions relating to the further utilization by the United States forces of the services of local labor personnel affected by such decisions.

4. The provision in the above paragraph will not impede the immediate compliance with the final decisions of the Spanish judicial or administrative authorities so long as the Government of Spain has exhausted all the judicial and administrative remedies provided for in Spanish law as requested by the United States forces.

EXCHANGES OF NOTES — ÉCHANGES DE NOTES

I a

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 1 de diciembre de 1988

Nº 420/12

Señor Embajador:

Tengo la honra de comunicar a Vuestra Excelencia que, con carácter transitorio y en los plazos y condiciones que se especifican, España extenderá la aplicación de los derechos y obligaciones derivados del Convenio de Cooperación para la Defensa, firmado con esta fecha, a las unidades de las Fuerzas de los Estados Unidos de América que a continuación se indican:

1. *Base Aérea de Torrejón*

1.1. *Descripción y Finalidades:* Las IDAs necesarias para las operaciones, administración, mantenimiento, comunicaciones, abastecimientos y almacenamiento de material, y servicios de apoyo para un Cuartel General de una determinada Fuerza Aérea, un ala de caza táctica, un cuartel general de grupo de comunicaciones, apoyo de comunicaciones de la defensa, un terminal de transporte aéreo militar, y despliegue y tránsito de aeronaves de los Estados Unidos de América

1.2. *Nivel de Fuerza: Nivel Total de Personal Autorizado*

	<i>Personal Militar</i>	<i>Personal Civil</i>	
	4.482	635	
<i>Tipo de Unidad</i>	<i>Tipo de Aeronave</i>	<i>Número Autorizado</i>	<i>Actividad Principal</i>
Apoyo/Mantenimiento	—	—	Servicios de apoyo y mantenimiento para las unidades, aeronaves y personal destinado, temporal y en tránsito
Ala de caza táctica	Caza táctico	79	Operaciones aéreas
C.G. de una Determinada Fuerza Aérea	—	—	Funciones de mando
Terminal de transporte militar	—	—	Apoyo de transporte aéreo en tránsito
C.G. grupo comunicaciones	—	—	Comunicaciones y servicios administrativos

1.3. *Plazos y Condiciones*

El ala de caza táctica será retirada del territorio español en un período de tres años a partir de la fecha de entrada en vigor del Convenio de Cooperación para la Defensa.

Como consecuencia de la retirada del ala de caza táctica, las siguientes unidades también serán retiradas del territorio español:

- Cuartel General de una Determinada Fuerza Aérea;
- Terminal de Transporte Militar;
- Cuartel General de Grupo de Comunicaciones;
- Apoyo/Mantenimiento.

2. Base Aérea de Zaragoza

2.1. *Descripción y Finalidades:* Las IDAs necesarias para las operaciones de mantenimiento y abastecimiento de un destacamento de aviones cisterna y un destacamento de salvamento aéreo

2.2. Nivel de Fuerza: Nivel Total de Personal Autorizado

<i>Tipo de Unidad</i>	<i>Tipo de Aeronave</i>	<i>Personal Militar</i> 199	<i>Personal Civil</i> 1	<i>Número Autorizado</i>	<i>Actividad Principal</i>
Destacamento de reabastecimiento aéreo	Cisterna			5	Operaciones aéreas
Destacamento de rescate aéreo	Helicóptero			5	Operaciones de rescate

2.3. Plazos y Condiciones

El destacamento de reabastecimiento aéreo será retirado de la Base Aérea de Zaragoza y trasladado a la Base Aérea de Morón en el período inicial de vigencia del Convenio de Cooperación para la Defensa.

El destacamento de rescate aéreo será retirado del territorio español en el período inicial de vigencia del Convenio de Cooperación para la Defensa.

3. Estación LORAN de Estartit

3.1. *Descripción y Finalidades:* Las IDAs para ayuda radio de largo alcance a la navegación y apoyo correspondiente

3.2. Nivel de Fuerza

<i>Personal Militar</i>	<i>Personal Civil</i>
20	3

Estas IDAs serán entregadas a España en el período inicial de vigencia del Convenio de Cooperación para la Defensa. La continuidad del funcionamiento de la estación y su apoyo a las Fuerzas de los Estados Unidos después de la entrega de las IDAs quedarán aseguradas en las condiciones que se convengan.

4. Estación de Comunicaciones de Guardamar

4.1. *Descripción y Finalidades:* Las IDAs necesarias para transmisión y recepción de señales radioeléctricas

4.2. *Nivel de Fuerza*

<i>Personal Militar</i>	<i>Personal Civil</i>
0	0

Estas IDAs serán entregadas a España en el período inicial de vigencia del Convenio de Cooperación para la Defensa. El funcionamiento y mantenimiento de la estación y el acceso temporal de personal norteamericano después de la entrega quedarán asegurados en las condiciones que se convengan.

5. *Almacenamiento de Municiones y Petróleo de Cartagena*

5.1. *Descripción y Finalidades:* Las IDAs para recepción, almacenamiento, manejo y entrega de combustibles, aceites, lubricantes y munición

5.2. *Nivel de Fuerza*

<i>Personal Militar</i>	<i>Personal Civil</i>
5	0

Estas IDAs serán entregadas a España en el período inicial de vigencia del Convenio de Cooperación para la Defensa, estableciéndose, por normas mutuamente acordadas, el funcionamiento continuado de la instalación y su apoyo a las Fuerzas de los Estados Unidos de América.

6. *Estación Meteorológica y Sismológica de Sonseca*

6.1. *Descripción y Finalidades:* Las IDAs necesarias para la observación de fenómenos meteorológicos y sismológicos.

6.2. *Nivel de Fuerza*

<i>Personal Militar</i>	<i>Personal Civil</i>
18	0

Estas IDAs serán entregadas a España en el período inicial de vigencia del Convenio de Cooperación para la Defensa. El continuado funcionamiento de la estación, el uso compartido de información y la participación de personal norteamericano en la operación y mantenimiento de las instalaciones y equipo quedarán asegurados por un acuerdo entre los Gobiernos de España y Estados Unidos.

Tengo la honra de proponerle que esta Nota y su contestación, si su Gobierno está de acuerdo con lo que antecede, constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos.

Acepte, Excelencia, el renovado testimonio de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]

MÁXIMO CAJAL

Excelentísimo Señor Reginald Bartholomew
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 1 December 1988

No. 420/12

Sir,

I have the honour to inform you that, as a transitional arrangement and within the time-limits and on the conditions specified, Spain will extend the application of the rights and obligations resulting from the Agreement on Defense Cooperation, signed on this date, to the units of the United States forces that are indicated below:

1. *Torrejón Air Base*

1.1. *Description and Purpose:* IDAs required for operations, administration, maintenance, communications, supply and *matériel* storage, and supporting services for a numbered Air Force headquarters, a tactical fighter wing, a communications group headquarters, defence communications support, a military airlift aerial port, and United States aircraft deployments and transits

1.2. *Force Level: Total Authorized Personnel Level*

	<i>Military Personnel</i>	<i>Civilian Personnel</i>	
	4,482	635	
<i>Type of Unit</i>	<i>Type of Aircraft</i>	<i>Authorized Number</i>	<i>Major Activity</i>
Support/Maintenance	—	—	Support and maintenance services for assigned, temporary, and transient units, aircraft and personnel
Tactical Fighter Wing	TCT FTR ACFT	79	Air operations
Numbered Air Force Headquarters	—	—	Command functions
Military Airlift Aerial Port	—	—	Transient airlift support
Communications Group Headquarters	—	—	Communications and administrative services

1.3. *Terms and Conditions*

The tactical fighter wing shall be withdrawn from Spanish territory within a period of three years from the date of entry into force of the Agreement on Defense Cooperation.

As a result of the withdrawal of the tactical fighter wing, the following units shall also be withdrawn from Spanish territory:

- Numbered Air Force Headquarters;
- Military Airlift Aerial Port;

— Communications Group Headquarters;

— Support/Maintenance.

2. *Zaragoza Air Base*

2.1. *Description and Purpose:* IDAs required for maintenance and supply operations of a detachment of tanker aircraft and a detachment of rescue aircraft

2.2. *Force Level: Total Authorized Personnel Level*

	<i>Military Personnel</i>	<i>Civilian Personnel</i>	
	199	1	
<i>Type of Unit</i>	<i>Type of Aircraft</i>	<i>Authorized Number</i>	<i>Major Activity</i>
Air Refuelling Detachment	Tanker	5	Air operations
Air Rescue Detachment	Helicopter	5	Rescue operations

2.3. *Terms and Conditions*

The air refuelling detachment shall be withdrawn from Zaragoza Air Base and transferred to Morón Air Base during the initial term of validity of the Agreement on Defense Cooperation.

The air rescue detachment shall be withdrawn from Spanish territory during the initial term of validity of the Agreement on Defense Cooperation.

3. *Estartit LORAN Station*

3.1. *Description and Purpose:* IDAs for a long-range radio aid to navigation and associated support

3.2. *Force Level*

<i>Military Personnel</i>	<i>Civilian Personnel</i>
20	3

These IDAs shall be turned over to Spain during the initial term of validity of the Agreement on Defense Cooperation. The continued operation of the station and its support to the United States forces after the IDAs are turned over shall be provided for in accordance with conditions to be agreed upon.

4. *Guardamar Communications Station*

4.1. *Description and Purpose:* IDAs required for transmission and reception of radioelectric signals

4.2. *Force Level*

<i>Military Personnel</i>	<i>Civilian Personnel</i>
0	0

These IDAs shall be turned over to Spain during the initial term of validity of the Agreement on Defense Cooperation. The operation and maintenance of the station and the temporary access of United States personnel after it is turned over shall be provided for in accordance with conditions to be agreed upon.

5. *Cartagena Petroleum and Ammunition Storage*

5.1. *Description and Purpose:* IDAs to receive, store, handle and deliver POL products and ammunition

5.2. *Force Level*

<i>Military Personnel</i>	<i>Civilian Personnel</i>
5	0

These IDAs shall be turned over to Spain during the initial term of validity of the Agreement on Defense Cooperation. The continued operation of the facilities and their support to the United States forces shall be established by mutually agreed rules.

6. *Sonseca Meteorological and Seismographic Station*

6.1. *Description and Purpose:* IDAs required to observe meteorological and seismographic phenomena

6.2. *Force Level*

<i>Military Personnel</i>	<i>Civilian Personnel</i>
18	0

These IDAs shall be turned over to Spain during the initial term of validity of the Agreement on Defense Cooperation. The continued operation of the station, the shared use of information and the participation of United States personnel in the operation and maintenance of the facilities and equipment shall be established by an agreement between the Governments of Spain and the United States.

If your Government concurs in the foregoing, I have the honour to propose that this Note and your reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

MÁXIMO CAJAL

His Excellency Mr. Reginald Bartholomew
Ambassador of the United States of America
Madrid

II a

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

December 1, 1988

No. 1004

Excellency:

I have the honor to refer to your Note No. 420/12 on transitory forces and I wish to inform you that my Government concurs with its provisions.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed — Signé]¹

His Excellency Francisco Fernández Ordóñez
Minister of Foreign Affairs
Madrid

I b

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 1 de diciembre de 1988

Nº 421/12

Señor Embajador:

Tengo el honor de referirme al Convenio de Cooperación para la Defensa firmado en esta fecha y proponerle que, en tanto no sean asumidos por las Fuerzas Armadas españolas el funcionamiento y mantenimiento de los servicios e instalaciones generales de las bases relacionadas en el Anejo 2 en los términos que se establecen en el Artículo Veinte del citado Convenio, continúen las Fuerzas de los Estados Unidos ejerciendo, en relación con dichos servicios e instalaciones generales, los cometidos que actualmente desarrollan.

Tengo la honra de proponerle que esta Nota y su contestación, si su Gobierno está de acuerdo con lo que antecede, constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos.

Acepte, Excelencia, el renovado testimonio de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]

MÁXIMO CAJAL

Excelentísimo Señor Reginald Bartholomew
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

¹ Signed by Reginald Bartholomew — Signé par Reginald Bartholomew.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 1 December 1988

No. 421/12

Sir,

I have the honour to refer to the Agreement on Defense Cooperation signed on this date and to propose that, until such time as the Spanish Armed Forces take over the operation and maintenance of the general services and facilities of the bases referred to in Annex 2 on the terms established in Article Twenty of the aforementioned Agreement, the United States forces shall continue to carry out their current assignments in connection with the aforesaid general services and facilities.

If your Government concurs in the foregoing, I have the honour to propose that this note and your reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

MÁXIMO CAJAL

His Excellency Mr. Reginald Bartholomew
Ambassador of the United States of America
Madrid

II b

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

December 1, 1988

No. 1005

Excellency:

I have the honor to refer to your Note No. 421/12 on transitional arrangements and I wish to inform you that my Government concurs with its provisions.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed — Signé]¹

His Excellency Francisco Fernández Ordóñez
Minister of Foreign Affairs
Madrid

¹ Signed by Reginald Bartholomew — Signé par Reginald Bartholomew.

I c

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

December 1, 1988

No. 1006

Excellency:

I have the honor to refer to the recent discussions between the Government of Spain and the Government of the United States of America relating to United States military installations in Spain, and to assure you that the Government of the United States of America will settle damage claims resulting from nuclear incidents pursuant to the following:

The United States Congress has enacted Public Law 93-153, which provides that the United States will settle claims for bodily injury, death or damage to or loss of real or personal property proven to have resulted from a nuclear incident involving the nuclear reactor of a United States nuclear-powered warship on the basis of absolute liability. As of December 6, 1974, the provisions of this legislation are in effect for all United States nuclear-powered warships entering Spanish as well as all other foreign ports.

While the foregoing law applies only to claims arising from nuclear incidents involving the nuclear reactor of a United States nuclear-powered warship, the Government of the United States of America gives its further assurances that it will endeavor, should the need arise, to seek legislative authority to settle in a similar manner all claims for bodily injury, death or damages to or loss of real or personal property proven to have resulted from a nuclear incident involving any other United States nuclear component giving rise to such claims within Spanish territory.

Additionally, I am pleased to note that in any situation described above, the United States would be prepared to waive the provisions of Article VIII of the NATO Status of Forces Agreement.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed — Signé]¹

His Excellency Francisco Fernández Ordóñez
Minister of Foreign Affairs
Madrid

¹ Signed by Reginald Bartholomew — Signé par Reginald Bartholomew.

II c

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 1 de diciembre de 1988

Nº 423/12

Señor Embajador:

Tengo la honra de acusar recibo de la Nota de V.E. nº 1006 de esta fecha en la que se especifican las disposiciones de los Estados Unidos aplicable en caso de indemnizaciones por accidentes de buques de propulsión nuclear.

Acepte, Excelencia, el testimonio de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]

MÁXIMO CAJAL

Excelentísimo Señor Reginald Bartholomew
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 1 December 1988

No. 423/12

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 1006 of this date, which states the provisions of the United States that are applicable in cases of claims resulting from accidents involving nuclear-powered warships.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

MÁXIMO CAJAL

His Excellency Mr. Reginald Bartholomew
Ambassador of the United States of America
Madrid

I *d*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

December 1, 1988

No. 1007

Excellency:

I have the honor to confirm, pursuant to paragraph 3 of Article Twenty-two of the Agreement on Defense Cooperation signed on this date, that the United States forces, in addition to those included in the force levels applicable to permanent and rotational units, may assign temporarily at the Spanish bases and establishments specified in Annex 2 of the Agreement additional United States military and civilian personnel of:

- United States Navy (including USMC): 731,
- United States Air Force: 834,
- United States Army: 20.

If your Government concurs in the foregoing, I have the honour to propose that this note and Your Excellency's reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed — Signé]¹

His Excellency Francisco Fernández Ordóñez
Minister of Foreign Affairs
Madrid

II *d*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 1 de diciembre de 1988

Nº 424/12

Señor Embajador:

Tengo la honra de acusar recibo de la Nota de V.E. nº 1007 de esta fecha, relativa al nivel de fuerzas de los Estados Unidos autorizadas en España con carácter temporal de acuerdo con el Artículo Veintidós del Convenio de Cooperación para la Defensa firmado en esta fecha.

¹ Signed by Reginald Bartholomew — Signé par Reginald Bartholomew.

Tengo la honra de confirmar el acuerdo de mi Gobierno sobre el contenido de la mencionada Nota.

Le ruego acepte, Excelencia, el testimonio de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]

MÁXIMO CAJAL

Excelentísimo Señor Reginald Bartholomew
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 1 December 1988

No. 424/12

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note No. 1007 of this date, regarding the level of United States forces that may be assigned temporarily in Spain, pursuant to Article Twenty-two of the Agreement on Defense Cooperation signed on this date.

I have the honour to confirm that my Government concurs with the provisions of the aforementioned Note.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

MÁXIMO CAJAL

His Excellency Mr. Reginald Bartholomew
Ambassador of the United States of America
Madrid

I e

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 1 de diciembre de 1988

Nº 422/12

Señor Embajador:

Tengo la honra de referirme al Convenio de Cooperación para la Defensa entre el Reino de España y los Estados Unidos de América, firmado en el día de

hoy, cuyo Artículo Tres prevé que la cooperación industrial y tecnológica entre las Partes en el campo de la defensa será objeto de un Acuerdo separado.

Con objeto de evitar la interrupción de las relaciones de cooperación en dicha área y hasta tanto no sea concluído el nuevo Acuerdo, mi Gobierno propone que las mismas se sigan rigiendo por las disposiciones del Convenio Complementario Cuatro del Convenio de Amistad, Defensa y Cooperación, de 2 de julio de 1982 y sus dos Anejos.

Tengo la honra de proponerle que esta Nota junto con su contestación, si su Gobierno está de acuerdo con lo que antecede, constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos.

Acepte, Excelencia, el renovado testimonio de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]

MÁXIMO CAJAL

Excelentísimo Señor Reginald Bartholomew
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 1 December 1988

No. 422/12

Sir,

I have the honour to refer to the Agreement on Defense Cooperation between the Kingdom of Spain and the United States of America, signed on this date, Article Three of which provides that industrial and technological cooperation between the Parties in the defense field shall be the subject of a separate agreement.

In order to avoid interrupting cooperation relations in this area and until such time as the new Agreement is concluded, my Government proposes that such relations shall continue to be governed by the provisions of Complementary Agreement Four of the Agreement on Friendship, Defense and Cooperation of 2 July 1982 and its two Annexes.¹

If your Government concurs in the foregoing, I have the honour to propose that this Note and your reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

MÁXIMO CAJAL

His Excellency Mr. Reginald Bartholomew
Ambassador of the United States of America
Madrid

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1322, p. 138.

II e

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

December 1, 1988

No. 1008

Excellency:

I have the honor to refer to your Note No. 422/12 proposing that the defense industrial cooperation provisions of the 1982 Agreement on Friendship, Defense and Cooperation between the United States and Spain continue in effect until a new Agreement on Defense Industrial Cooperation can be signed, separate from the new Agreement on Defense Cooperation. I have the honor to inform you that my Government accepts the arrangement you have proposed.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed — Signé]¹

His Excellency Máximo Cajal Lopez
Ambassador-at-Large
Ministry of Foreign Affairs
Madrid

If

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ
EL MINISTRO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 1 de diciembre de 1988

Señor Embajador:

Tengo la honra de reiterarle, en relación con la carta de 2 de julio de 1982, que es política del Gobierno español que no sobrevuelen España aeronaves con armamento y material nuclear a bordo, y que cualquier cambio en esta práctica exige el consentimiento del Gobierno de España.

Le ruego acepte, Señor Embajador, el testimonio de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]²

Excmo. Sr. Reginald Bartholomew
Embajador de los Estados Unidos de América
Madrid

¹ Signed by Reginald Bartholomew — Signé par Reginald Bartholomew.

² Signed by Francisco Fernández Ordóñez — Signé par Francisco Fernández Ordóñez.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ
THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 1 December 1988

Sir,

I have the honour to refer to the letter of 2 July 1982, and to reiterate that it is the policy of the Government of Spain that aircraft carrying nuclear weapons and *matériel* may not fly over Spain, and that any change in this practice requires the consent of the Government of Spain.

Accept, Sir, etc.

[FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ]

His Excellency Mr. Reginald Bartholomew
Ambassador of the United States of America
Madrid

If

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

December 1, 1988

Dear Mr. Minister and Friend,

With reference to your letter of this date, I have the honor to inform you that the United States notes the reiteration of policy therein and is pleased to inform the Government of Spain that the United States respects fully the policies of the Spanish Government.

I wish to take this opportunity to express to Your Excellency the assurances of my highest consideration and esteem.

[*Signed — Signé*]¹

His Excellency Francisco Fernández Ordóñez
Minister of Foreign Affairs
Madrid

¹ Signed by Reginald Bartholomew — Signé par Reginald Bartholomew.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE DÉFENSE ENTRE
LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉ-
RIQUE

PRÉAMBULE

Le Royaume d'Espagne et les Etats-Unis d'Amérique, Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord,²

Unis par un idéal commun de respect des principes de la démocratie, des libertés individuelles et de la primauté du droit;

Réaffirment leur foi dans les buts et les principes de la Charte des Nations Unies et leur désir de vivre en paix avec tous les peuples et tous les Gouvernements;

Reconnaissent que la sécurité et la pleine intégrité territoriale tant de l'Espagne que des Etats-Unis contribuent au maintien de la paix et de la sécurité de l'Occident;

Affirment que leur coopération en matière de défense repose sur le plein respect de l'égalité souveraine de chacun des deux pays et que cette coopération comporte des obligations mutuelles et implique un partage équitable du fardeau de la défense;

Et sont résolus à maintenir leur coopération en matière de défense tant dans le cadre bilatéral que dans celui de leur participation à l'Alliance Atlantique;

Sont convenus de ce qui suit :

Titre I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

1. Les Parties poursuivront et développeront leur coopération en matière de défense tant bilatéralement que dans le cadre du Traité de l'Atlantique Nord, en vue de la poursuite des principes et des objectifs énoncés dans le préambule au présent Accord de coopération en matière de défense.

2. A cette fin, les deux Parties développeront leur coopération à la défense commune et s'informeront mutuellement, selon les besoins, des mesures qu'elles pourraient prendre pour atteindre ces objectifs et se consulteront sur d'autres qu'elles pourraient adopter, ensemble ou séparément, aux mêmes fins.

Article 2

1. Les deux Parties réaffirment que le maintien de leur sécurité respective et de leur pleine intégrité territoriale ainsi que la poursuite de relations de défense

¹ Entré en vigueur le 4 mai 1989 par un échange de notes par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles respectives, conformément au paragraphe 1 de l'article 69.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 34, p. 243.

solides entre elles servent leurs intérêts communs, contribuent à la défense de l'Occident et les aident à entretenir et à développer leurs moyens individuels et collectifs de résister à une attaque armée.

2. A cette fin, l'Espagne accorde aux Etats-Unis d'Amérique le droit de faire usage d'installations opérationnelles et d'installations d'appui ainsi que l'autorisation d'utiliser le territoire, les eaux territoriales et l'espace aérien espagnols à des fins entrant dans le cadre bilatéral ou multilatéral du présent Accord. L'autorisation préalable du Gouvernement espagnol devra être obtenue pour toute utilisation qui aurait des fins autres. Lesdites autorisations seront accordées conformément aux titres II et III du présent Accord.

3. Les Parties reconnaissent l'importance du maintien des programmes d'éducation, de formation et d'échanges pour l'instruction du personnel appartenant aux forces armées, conformément aux conditions prévues par les organes compétents des deux Parties. De même, lorsque les circonstances le justifient, les Parties arrêteront d'un commun accord des programmes d'assistance militaire, notamment en vue du financement de l'achat d'armements, de matériel et d'équipements.

Article 3

Les Parties reconnaissent toutes deux l'importance que la coopération industrielle et technologique dans le domaine militaire présente pour le renforcement de la défense commune. Cette coopération fera l'objet d'un accord distinct.

Article 4

Le statut des forces armées de chacune des Parties qui, afin d'appliquer les dispositions du présent Accord, exercent leurs activités sur le territoire de l'autre Partie, est régi par les dispositions de la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces¹ et par les dispositions des titres IV et V du présent Accord.

Article 5

L'échange d'informations concernant les équipements et des documents relatifs à l'application du présent Accord se fera conformément aux dispositions de l'accord en vigueur sur la sécurité des informations réservées.

Article 6

Les représentants des Comités interarmes de l'Espagne et des Etats-Unis se réuniront périodiquement et maintiendront le contact entre eux, dans la mesure où cela s'avérera nécessaire, afin d'assurer une plus grande efficacité dans le domaine de la coopération militaire.

Article 7

Un Comité permanent sera établi afin d'assurer entre les Parties la coordination nécessaire à l'application du présent Accord et d'examiner et de résoudre, le cas échéant, les problèmes qui pourraient surgir à l'occasion de son application.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 199, p. 67.

Le Comité permanent sera présidé par des représentants des Ministères de la défense respectifs et comprendra des vice-présidents désignés par les Ministères des affaires étrangères respectifs. Son organisation et son fonctionnement seront conçus de manière à lui permettre de traiter efficacement et rapidement les problèmes qui pourraient surgir et d'améliorer la coopération en matière de défense concernant des questions qui relèvent de sa compétence et qui font l'objet du présent Accord.

Article 8

1. Conformément aux dispositions de l'article 2 du présent Accord de coopération en matière de défense, l'Espagne autorise les Etats-Unis à utiliser et à entretenir à des fins militaires, des installations opérationnelles et d'appui (ci-après dénommées « IDA ») à l'intérieur des bases et des établissements dont la liste figure à l'annexe 2. Cette utilisation et cet entretien seront régis par les dispositions du titre II du présent Accord.

2. Egalement conformément aux dispositions de l'article 2, l'Espagne accorde aux Etats-Unis, à des fins militaires, conformément au titre III et aux annexes 3, 4 et 5 du présent Accord, des autorisations pour utiliser le territoire, les eaux territoriales et l'espace aérien espagnols ainsi que d'autres installations espagnoles.

3. La description et la destination générales des IDA situées à l'intérieur des bases et des établissements sont précisées à l'annexe 2 du présent Accord. Le Comité permanent tiendra un inventaire à jour des terrains ou des constructions qui constituent ces IDA en précisant les fonctions de chacune.

Article 9

Le Gouvernement espagnol s'engage à adopter les mesures de sécurité qui garantissent l'exercice des fonctions énoncées à l'article premier, conformément aux dispositions pertinentes du titre II du présent Accord.

Article 10

Les Parties conviendront du niveau maximal des forces que le Gouvernement des Etats-Unis sera autorisé à stationner en Espagne. Les autorités des Etats-Unis communiqueront périodiquement aux autorités espagnoles la liste des unités et du personnel qui se trouveront effectivement en Espagne. Les Parties s'acquitteront de ces obligations conformément aux dispositions du titre II du présent Accord.

Article 11

1. L'entreposage de munitions et d'explosifs sera conforme aux dispositions du titre II du présent Accord.

2. L'installation, l'entreposage ou l'introduction en territoire espagnol d'armes nucléaires ou d'armes non classiques ou de leurs composants seront subordonnés à l'autorisation du Gouvernement espagnol.

Article 12

1. En cas de menace ou d'attaque extérieure contre l'une ou l'autre Partie agissant conformément aux buts visés au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord, la date et la manière dont il sera fait usage des IDA et des autorisations

visées aux titres II et III du présent Accord feront l'objet de consultations urgentes entre les deux Gouvernements et seront déterminées d'un commun accord, sans préjudice du droit naturel de chaque Partie à la légitime défense immédiate et directe.

2. Le Gouvernement espagnol et le Gouvernement des Etats-Unis concluront des accords concernant l'utilisation, en temps de crise ou de guerre, des installations, du territoire, des eaux territoriales et de l'espace aérien espagnols, par les Etats-Unis dans le cadre de l'appui à apporter aux plans de renforcement de l'OTAN.

Article 13

Comme le prévoit l'article 7, il incombera au Comité permanent d'assurer la coordination permanente entre les deux Parties et de régler les problèmes que pourrait soulever l'application du présent Accord, et dont la solution ne relèverait pas par ailleurs de la compétence des autorités des Etats-Unis ni des autorités espagnoles directement concernées.

Article 14

1. En cas de retrait des forces des Etats-Unis conformément à l'article 69 du présent Accord, un tel retrait sera accompli conformément aux dispositions applicables du titre II du présent Accord.

2. Sur notification écrite de dénonciation conformément à l'article 69 du présent Accord, les Parties se consulteront conformément au titre II afin de permettre aux forces armées espagnoles d'établir les plans nécessaires pour éviter toute incidence négative sur leurs activités, en tenant compte de tout bien meuble que les forces des Etats-Unis auraient l'intention d'aliéner en Espagne.

Article 15

Les Parties reconnaissent qu'aucune disposition du présent Accord ne saurait constituer une dérogation au droit naturel qu'a l'Espagne, conformément au droit des gens, de prendre les mesures nécessaires pour sauvegarder sa sécurité nationale dans des situations d'urgence.

Titre II. INSTALLATIONS OPÉRATIONNELLES ET D'APPUI

Article 16

1. Les bases et établissements dont la liste figure à l'annexe 2 du présent Accord seront sous commandement espagnol. Seuls les drapeaux et fanions de commandement espagnols seront déployés sur lesdites bases et établissements.

L'administration interne de chaque base ou établissement sera, en ce qui concerne les relations bilatérales, régie par les règles et procédures fixées d'un commun accord par le commandant de la base et le commandant des forces des Etats-Unis. Les règles et procédures ainsi que les modifications qui pourraient leur être apportées ultérieurement seront soumises au Comité permanent qui pourra les rejeter ou ordonner que des modifications leur soient apportées.

2. Toutes les IDA utilisées par les forces des Etats-Unis dans ces bases ou établissements dépendront d'un commandant des forces des Etats-Unis dans chaque base ou chaque établissement qui exercera le commandement et le

contrôle sur ces forces, y compris leur équipement, leur matériel et les locaux consacrés à leur usage exclusif.

3. Le commandant de la base ou de l'établissement et le commandant des forces des Etats-Unis, qui y seront installées, veilleront à assurer que les contacts nécessaires soient maintenus au niveau approprié et qu'une coordination spécifique soit établie en vue de l'application des dispositions du présent Accord.

4. Le commandant de la base ou de l'établissement, ou un adjoint nommé par lui, aura accès à toutes les IDA. Le commandant des forces des Etats-Unis tiendra le commandant de la base ou de l'établissement informé des endroits, au sein des IDA, où seront situés l'équipement cryptographique ou autre matériel et informations d'accès restreint. L'accès à ces endroits s'effectuera conformément aux procédures conjointement établies.

5. Le commandant de la base ou de l'établissement sera informé des types d'équipement et de matériel ainsi que des types et des quantités d'armes qui seront entreposées dans chaque IDA et, également, des modifications importantes qui seraient apportées à ces types ou à ces quantités.

6. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 du présent article, il incombera au commandant de la base ou de l'établissement :

6.1. D'établir le règlement général de la base ou de l'établissement;

6.2. De traiter avec les autorités locales espagnoles ainsi qu'avec les institutions publiques et privées compétentes des questions officielles liées à la présence des forces des Etats-Unis dans la base ou l'établissement après avoir consulté, le cas échéant, le commandant de ces forces;

6.3. De prendre les mesures de sécurité prévues à l'article 17.

7. Les honneurs militaires sont rendus par les forces armées espagnoles. Toutefois, ils pourront être rendus conjointement lorsque le commandant de la base ou de l'établissement et le commandant des forces des Etats-Unis en conviendront ainsi, conformément aux procédures définies par le Comité permanent.

Article 17

1. Conformément aux dispositions de l'article 16, le commandant de chaque base ou établissement sera responsable de la sécurité de la base ou de l'établissement.

2. Conformément au paragraphe 2 de l'article 16, le commandant des forces des Etats-Unis sera responsable de la sécurité intérieure de son personnel ainsi que de l'équipement, du matériel et des locaux utilisés exclusivement par ces forces. Les dispositions adoptées seront compatibles avec les mesures de sécurité établies par le commandant de la base ou de l'établissement. Le commandant des forces des Etats-Unis pourra autoriser le personnel approprié à porter les armes sous réserve de l'autorisation espagnole conformément aux dispositions des règles et procédures convenues pour la base ou l'établissement.

3. Les règles générales visées au paragraphe 6.1 de l'article 16 définiront des procédures pour faciliter l'entrée et la sortie des personnes autorisées et de leurs véhicules. Indépendamment des autorisations qui pourraient être délivrées par l'intermédiaire du Comité permanent ou du commandant de la base, cinq

types d'autorisations seront prévues correspondant aux catégories de personnel ci-après :

3.1. Les personnes dont l'accès est autorisé en raison de leur statut. Il s'agit des membres de la force ou de l'élément civil et des personnes à leur charge qui sont en possession de documents attestant leur statut. Ces documents devront être présentés à l'entrée et à la sortie de toutes les bases et établissements dont la liste figure à l'annexe 2 au présent Accord;

3.2. Les personnes dont l'accès est autorisé en raison de leur activité dans les bases et les établissements et qui sont en possession d'une carte d'identité délivrée par le commandant de la base ou de l'établissement, pour la durée de ladite activité, à la demande du commandant des forces des Etats-Unis;

3.3. Les personnes dont l'accès est autorisé temporairement aux zones d'habitation, de services sociaux et de loisirs à la demande de membres de la force ou de l'élément civil;

3.4. Les personnes qui sont membres de l'équipage des navires des forces des Etats-Unis, en ce qui concerne l'accès à la base navale de Rota;

3.5. Les autres membres des forces armées des Etats-Unis et les employés civils desdites forces ainsi que les personnes à charge des membres de ces deux catégories pour qu'ils puissent avoir accès aux aéronefs, sur lesquels ils sont autorisés à voyager, exploités par les forces des Etats-Unis ou pour le compte de celles-ci, et avoir accès à des IDA de santé avec l'autorisation du commandant des forces des Etats-Unis. Afin de faire usage de l'autorisation de l'accès temporaire, la présentation de la documentation d'identité correspondante des Etats-Unis suffira.

4. Le commandant des forces des Etats-Unis mettra du personnel qualifié à la disposition du commandant de chaque base ou de chaque établissement afin de faciliter les vérifications d'identité et l'entrée et la sortie du personnel et des véhicules des Etats-Unis et, si nécessaire, pour toute opération de fouille dudit personnel ou desdits véhicules aux points de contrôle d'accès.

5. Le commandant de la base ou de l'établissement et le commandant des forces des Etats-Unis pourront conclure des accords afin de prévenir et d'éteindre les incendies, de maintenir des conditions de santé et d'hygiène convenables dans la base ou établissement et d'assurer une coopération en cas de catastrophe.

Article 18

1. Les renseignements intéressant l'Espagne obtenus dans des IDA chargées de la collecte de renseignements seront communiqués utilement et sans délai. Dans les cas où les autorités espagnoles le jugeront approprié, du personnel espagnol pourra participer à l'exploitation de ces IDA conjointement avec le personnel des Etats-Unis, conformément aux dispositions du paragraphe 4 de l'article 16.

2. Les modalités de la participation visée au paragraphe 1 de l'article 18 ainsi que les procédures applicables au partage des renseignements recueillis seront précisées dans des dispositions arrêtées d'un commun accord. De même, des officiers espagnols pourront être chargés de la liaison entre le commandement espagnol et le commandement des Etats-Unis, si les deux Parties en conviennent.

3. A la demande des autorités espagnoles, celles-ci et les autorités des Etats-Unis se consulteront pour déterminer la possibilité d'une participation

espagnole à l'exploitation d'autres IDA. Les modalités d'une telle participation, y compris d'une formation, seront définies dans des arrangements pris en commun.

4. Si les forces des Etats-Unis le demandent, par l'intermédiaire du Comité permanent, les autorités espagnoles devront :

4.1. Autoriser que des modifications importantes soient apportées à l'objet ou à la méthode d'utilisation d'une IDA et que soient installés des articles importants de matériel nouveau entraînant un accroissement sensible de capacité de l'IDA;

4.2. Approuver les arrangements pour l'entrée et des visites dans les bases ou établissements de représentants ou de personnalités officielles des Etats-Unis qui n'exercent pas de commandement direct sur les forces des Etats-Unis stationnées en Espagne;

4.3. Etablir les règles d'accès, aux bases ou établissements, de membres des forces d'Etats tiers se trouvant à bord de navires ou d'aéronefs des forces des Etats-Unis;

4.4. Autoriser l'entrée dans les bases ou établissements de ressortissants de pays tiers non visés au paragraphe 4.3 du présent article.

5. A titre exceptionnel et à la suite d'une demande détaillée comportant toutes les explications nécessaires présentée au Comité permanent par les forces des Etats-Unis, le Gouvernement de l'Espagne pourra autoriser des augmentations temporaires du niveau total des forces dans chaque base ou établissement ainsi que des changements dans la composition desdites forces.

Les augmentations qui n'excèdent pas les niveaux totaux prévus pour chaque base ou établissement ne nécessitent pas l'autorisation du Gouvernement espagnol.

Le commandant des forces des Etats-Unis tient le commandant de la base ou de l'établissement au courant des changements importants qui affecteront les niveaux effectifs des forces et l'informe des modifications mineures qui auront été apportées ainsi que de la fréquence de celles-ci.

Les modalités d'application du présent paragraphe seront établies au moyen de procédures opérationnelles courantes.

Article 19

1. Les forces des Etats-Unis pourront à tout moment retirer des IDA des structures démontables, des articles de matériel et d'autres biens meubles, en laissant les lieux en état d'être utilisés. Si ce retrait devait porter atteinte à la capacité d'une IDA, il sera procédé à des consultations en vue de son reclassement ou de sa remise au Gouvernement espagnol. Dans les deux cas, la participation du Comité permanent sera requise afin d'assurer le respect des dispositions du paragraphe 3 de l'article 8 et du paragraphe 3 de l'article 18 du présent Accord.

2. Les forces des Etats-Unis informeront les autorités militaires espagnoles compétentes lorsqu'elles prévoient de suspendre pendant une période prolongée ou de cesser les activités dans une IDA ou de procéder à un retrait appréciable d'articles importants de matériel.

Dans les cas où une réduction de capacité risquerait d'avoir des incidences significatives sur les activités des forces armées espagnoles, des consultations à ce

sujet auront lieu entre les autorités militaires homologues des deux Parties. Chaque Partie aura la faculté d'engager lesdites consultations.

En prévision de telles situations et afin de maintenir la continuité des opérations dans les bases et les établissements, des arrangements seront mis au point prévoyant la participation d'un personnel espagnol au fonctionnement de certaines IDA.

Ces arrangements prévoiront les modalités de la participation et de la formation du personnel espagnol désigné.

3. A l'expiration du présent Accord ou à la date à laquelle les Etats-Unis cesseront d'utiliser une IDA, celle-ci sera restituée au Gouvernement espagnol, par l'intermédiaire du Comité permanent, et rayée de la liste des IDA, conformément aux dispositions ci-après :

3.1. Les constructions permanentes ou les bâtiments seront restitués en état de fonctionnement, y compris en ce qui concerne les systèmes de production et de distribution d'électricité et d'eau, et les systèmes de chauffage et de climatisation qui font partie intégrante des bâtiments, ainsi que les conduites et les réservoirs des combustibles qui font partie desdits systèmes, à condition qu'il n'en résulte aucune dépense supplémentaire pour le Gouvernement des Etats-Unis;

3.2. Le Comité permanent sera l'organe chargé d'assurer que la remise est exécutée dans les conditions visées au paragraphe ci-avant. A cette fin, il établira un groupe de travail mixte composé de certains de ses propres membres pour contrôler le processus de transfert à compter de la notification d'intention de mettre fin à l'utilisation des installations correspondantes jusqu'à son achèvement;

3.3. Le commandant de la base ou de l'établissement et le commandant des forces des Etats-Unis dans la base ou l'établissement certifieront que le processus de transfert des constructions permanentes ou des bâtiments a été complété conformément au paragraphe 3.1.

4. Les autorités espagnoles auront un droit de préemption pour l'acquisition de tout équipement, matériel, structure démontable ou fourniture que les forces des Etats-Unis jugeraient excédentaires et qu'elles auraient l'intention d'aliéner en Espagne. Le Comité permanent établira des règles propres à faciliter cette aliénation pour les forces des Etats-Unis de même que l'exercice du droit de préemption des autorités espagnoles.

Article 20

1. Le fonctionnement et l'entretien des services généraux et des installations de la base, ainsi que la gestion de l'approvisionnement desdits services et installations incomberont au commandant de la base qui veillera à ce que ces services et installations soient mises à la disposition des forces des Etats-Unis dans des conditions qui garantissent les activités des unités des Etats-Unis. Pour s'acquitter de cette responsabilité et résoudre rapidement et efficacement toute éventualité, le commandant de la base obtiendra le concours des forces des Etats-Unis. Les services généraux et les installations d'une base sont ceux qui la définissent comme telle et qui sont essentiels aux opérations des unités.

Les forces des Etats-Unis pourront gérer et entretenir ces services ainsi que la portion des services et installations générales de la base qui sont à la disposition exclusive des forces des Etats-Unis.

Les dispositions ci-avant seront appliquées à chaque base au moyen d'un memorandum d'accord approuvé par le Comité permanent.

2. Le commandant de la base prendra les mesures nécessaires pour permettre au commandant des forces des Etats-Unis de recevoir en temps opportun les informations relatives à toute modification du système de prestation des services ou de l'exercice des activités de la base. En outre, le commandant des forces des Etats-Unis informera le commandant de la base de tout problème qui, selon lui, serait apparu ou qu'il prévoirait en ce qui concerne la prestation desdits services. Ces questions feront l'objet de consultations préalables en vue de leur solution et celles qui ne pourront être résolues à ce niveau seront examinées en priorité par le Comité permanent.

3. Chaque Partie prendra à sa charge les dépenses de fonctionnement et d'entretien des services et installations, ou portion de ceux-ci, visés au paragraphe 1 du présent article, qui sont réservés à son usage exclusif de même que les dépenses directes et identifiables résultant de son utilisation d'installations et de services généraux de la base qui sont disponibles aux deux Parties. Les frais généraux résultant de l'utilisation et de l'entretien d'installations et de services généraux utilisés conjointement seront partagés par les deux Parties au prorata de leur utilisation. Les Parties concluront des arrangements écrits concernant le partage des coûts qui seront soumis à l'approbation du Comité permanent.

4. Afin d'assurer une protection adéquate de l'environnement et de la santé publique, les autorités militaires des deux pays collaboreront afin de respecter les normes légales applicables aux bases et établissements des forces armées espagnoles, notamment en ce qui concerne les substances dangereuses, polluantes ou toxiques. Le commandant de la base ou de l'établissement informera le commandant des forces des Etats-Unis de ces normes. En demandant au Gouvernement espagnol d'autoriser une IDA ou une activité nouvelles, ou une modification d'une certaine importance des IDA ou des activités existantes, les autorités des Etats-Unis préciseront les incidences appréciables de ces mesures sur l'hygiène du milieu, le cas échéant, ainsi que les mesures correctrices et les plans d'urgence en cas d'accident.

5. Les forces des Etats-Unis pourront exploiter, utiliser et entretenir des installations sanitaires, des économats, des services de change, des mess, ainsi que des installations collectives, sportives et de loisirs à l'intérieur des bases et établissements, conformément aux dispositions du présent titre et du titre IV du présent Accord.

Article 21

1. Les ouvrages construits par les forces des Etats-Unis qui modifient le volume utile ou l'aspect extérieur d'une IDA nécessiteront une autorisation préalable qui devra être demandée par l'intermédiaire du commandant de la base ou de l'établissement.

2. Si les travaux en question sont jugés très importants par les autorités espagnoles, la décision qu'elles prendront sera communiquées aux autorités des Etats-Unis par l'intermédiaire du Comité permanent.

3. Les dispositions convenues pour chaque base ou établissement devront prévoir que les projets d'entretien effectués par l'une des Parties qui pourraient avoir des incidences sur les activités de l'autre Partie feront l'objet d'une coordination au niveau approprié avant le moment choisi pour leur exécution. Le

commandant de la base ou de l'établissement assurera la coordination des plans ou projets d'entretien des deux Parties afin d'éviter qu'il ne soit porté atteinte à leurs activités.

Article 22

1. Le Gouvernement des Etats-Unis pourra affecter en Espagne les unités militaires ainsi que les membres de la force ou de l'élément civil dont il a besoin pour exploiter et entretenir les IDA et exercer les activités autorisées par le présent Accord, dans les limites des forces fixées à l'annexe 2. Les membres de la force ainsi que de l'élément civil pourront être accompagnés par les personnes à leur charge. Dans le niveau des forces seront inclus :

1.1. Les emplacements et types d'unités militaires principales affectées en Espagne, en permanence ou par roulement, y compris le type et le nombre maximal d'aéronefs autorisés ainsi qu'une description générale des activités principales.

Le Comité permanent maintiendra une liste à jour des emplacements et types des unités principales affectées en Espagne, en permanence ou par roulement, avec indication de leurs missions, y compris les types et le nombre maximal d'aéronefs autorisés.

1.2. Le nombre maximal de membres de la force et de l'élément civil qui peuvent être affectés, en permanence ou par roulement, dans chacune des bases ou installations dont la liste figure à l'annexe 2. Le Comité permanent conservera un relevé indiquant le nombre maximal de membres de la force ou de l'élément civil autorisés à faire partie de chaque type d'unité incluse dans le niveau de forces de chaque base ou établissement.

2. Les autorités compétentes des Etats-Unis soumettront tous les trimestres au Comité permanent un relevé à jour des unités et des effectifs, visés au paragraphe 1 du présent article, qui se trouvent en Espagne, y compris des personnes à charge. Le Comité permanent communiquera à chaque commandant de base ou établissement des copies des relevés qui l'intéressent.

3. Le Gouvernement des Etats-Unis pourra aussi affecter en Espagne à titre temporaire des membres de la force ou de l'élément civil, dans le cadre de leurs fonctions officielles en observant les limites établies par échange de notes, et en le signalant périodiquement au Comité permanent.

4. Les forces des Etats-Unis pourront faire venir en Espagne, en nombre limité, des ressortissants de pays tiers pourvus de compétences spécialisées difficiles à trouver en Espagne, uniquement en vue de leur emploi par les forces des Etats-Unis ou par leurs entrepreneurs, sous réserve du droit des autorités espagnoles de décider s'ils peuvent être admis à entrer en territoire espagnol. Une demande à cette fin, avec énoncé des raisons la justifiant, devra être soumise par l'intermédiaire du Comité permanent.

Les autorités compétentes des Etats-Unis remettront tous les trimestres au Comité permanent et au commandant de la base ou de l'établissement correspondant une liste nominative des ressortissants de pays tiers au service des forces des Etats-Unis en Espagne et employés à des activités financées sur des fonds budgétaires ou extrabudgétaires, en indiquant leurs fonctions et l'IDA à laquelle ils sont rattachés.

Article 23

1. Les forces des Etats-Unis pourront entreposer et conserver des munitions et des explosifs dans les IDA désignées à cette fin et à l'intérieur des bases et établissements dont la liste figure à l'annexe 2.

2. L'autorisation d'accroître sensiblement la quantité de munitions normalement entreposées dans une IDA ou d'en modifier la nature, de quelque façon que ce soit, sera donnée par l'intermédiaire du Comité permanent.

3. Pour des raisons de sécurité, les critères d'entreposage des munitions et explosifs dans les IDA affectées à cet usage ne seront pas moins stricts que ceux qui sont appliqués aux forces armées espagnoles en vertu des règlements en vigueur.

4. Les plans généraux des bases et installations où sont situées les IDA du type susmentionné préciseront les zones de sécurité correspondantes même si celles-ci dépassent le périmètre de la base ou de l'installation. Les dispositions de la législation espagnole en vigueur s'appliqueront dans ces zones de sécurité.

Titre III. AUTORISATIONS

Article 24

1. Les Parties réaffirment que l'Accord de coopération en matière de défense a été conclu en reconnaissant la souveraineté et les contrôles de l'Espagne sur son territoire et son espace aérien. En conséquence, les autorisations prévues au présent titre seront appliquées conformément à ces principes de souveraineté et de contrôle.

2. Lesdites autorisations visent exclusivement des activités dont les objectifs entrent dans le cadre du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord.

Article 25

1. Les aéronefs des forces des Etats-Unis déployées en Espagne, à titre permanent ou par roulement, selon le niveau convenu de force, pourront survoler, pénétrer et sortir de l'espace aérien espagnol, et utiliser les bases et établissements dont la liste figure à l'annexe 2 du présent Accord, sans autre obligation que celle de respecter les règlements espagnols de trafic aérien. L'autorisation d'utiliser d'autres bases ainsi que d'autres aérodromes et aéroports militaires devra être demandée par l'intermédiaire du Comité permanent, au moins 48 heures à l'avance.

2. Les autres aéronefs des Etats-Unis utilisés par les forces des Etats-Unis ou pour leur compte pourront survoler, pénétrer et sortir de l'espace aérien espagnol, et utiliser les bases et installations dont la liste figure à l'annexe 2 du présent Accord, pour effectuer des missions régulières, après l'avoir notifié au Comité permanent, au moins sept jours ouvrables avant le début de la mission. Les modifications de programme devront être notifiées le cas échéant. Pour l'accomplissement de missions d'appui logistique aux forces des Etats-Unis déployées en Espagne, ou de missions accomplies par des aéronefs dépendant desdites forces pour leur appui logistique, il suffira de notifier le type et l'objet de la mission au commandant de la base.

3. Les autorisations accordées conformément au paragraphe 1 du présent article seront aussi octroyées aux autres aéronefs des Etats-Unis utilisés par les

forces des Etats-Unis ou pour leur compte et qui ne sont pas visés aux paragraphes précédents; le type et l'objet de la mission devront auparavant avoir été notifiés au Comité permanent au moins 48 heures à l'avance ou le plus tôt possible à l'avance en cas d'urgence.

4. Dans le cas où les circonstances le justifient, les autorités espagnoles compétentes pourront assouplir les conditions énoncées aux paragraphes ci-dessus du présent article.

5. Dans les cas visés à l'article 12 du présent Accord ainsi que pour accomplir des vols dont les objectifs dépassent ceux qui sont énoncés au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord, les aéronefs des Etats-Unis utilisés par les forces des Etats-Unis ou pour leur compte pourront bénéficier des privilèges mentionnés au paragraphe 1 du présent article, avec l'autorisation préalable du Gouvernement espagnol.

6. Pour bénéficier des autorisations visées aux articles précédents, les équipages des aéronefs militaires devront appartenir aux forces des Etats-Unis à moins qu'une autorisation spéciale n'ait été délivrée auparavant par l'intermédiaire du Comité permanent.

7. En cas de situation critique en vol, les aéronefs des Etats-Unis utilisés par les forces des Etats-Unis ou pour leur compte seront autorisés à utiliser tout aéroport militaire ou civil espagnol.

8. Le Comité permanent sera saisi de tout problème qui pourrait surgir au sujet de l'application de l'une quelconque des dispositions précédentes à une mission particulière.

Article 26

1. Tous les mouvements d'aéronefs de forces des Etats-Unis dans l'espace aérien espagnol s'effectueront conformément à des plans de vol dûment approuvés et seront régis par les normes prévues par les règlements espagnols de trafic aérien ainsi que par les instruments des autorités espagnoles du contrôle aérien.

2. Les autorités du contrôle aérien sont :

2.1. *A l'échelon régional :*

— Les chefs des centres régionaux d'information sur les vols (FIC);

— Les chefs de centres de contrôle de zone (ACC);

2.2. *A l'échelon local :*

— L'officier responsable des vols par délégation du commandant de la base aérienne;

— Le fonctionnaire de l'aéroport par délégation du directeur de l'aéroport;

— Le contrôleur en chef, par délégation des deux premiers.

3. Les tours de contrôle militaires seront placées sous la direction d'un officier espagnol responsable des vols. Dans les tours où il est nécessaire de coordonner le contrôle des aéronefs des forces des Etats-Unis, un ou plusieurs contrôleurs des Etats-Unis ayant une connaissance suffisante de la langue espagnole seront présents pour assister le contrôleur en chef espagnol dans sa tâche.

4. Les autorités des Etats-Unis informeront les autorités espagnoles compétentes, au moins 24 heures à l'avance, de l'entrée dans l'espace aérien espagnol, du départ ou du survol dudit espace aérien, de formations aériennes qui seront normalement composées d'un maximum de huit appareils portés sur un seul plan de vol.

5. Les autorités des Etats-Unis signaleront 24 heures à l'avance tout mouvement aérien qui risquerait de produire un accroissement de l'activité aérienne normale. Les vols qui feraient courir des risques particuliers à la population civile n'auront lieu qu'avec l'autorisation expresse des autorités aériennes militaires espagnoles.

Article 27

1. Les aéronefs des forces des Etats-Unis affectés à titre permanent ou par roulement en Espagne ainsi que les unités aériennes de la Sixième flotte seront autorisés à utiliser, à des fins d'instruction, certaines portions de l'espace aérien et les polygones de tir air-air et air-sol parmi ceux qui sont réservés à cette fin aux forces aériennes espagnoles, conformément à des programmes fixés chaque année par les autorités espagnoles et compte tenu des besoins des forces des Etats-Unis en Espagne.

2. L'espace aérien utilisé pour les activités d'instructions sera délimité avec soin; l'altitude des vols et leur échelonnement dans le temps seront définis aussi d'une manière précise. L'utilisation dudit espace aérien sera subordonnée aux exigences de la sécurité et du bon déroulement du trafic tant civil que militaire.

3. Les vols d'entraînement seront effectués conformément à la réglementation espagnole du trafic aérien.

4. Pour exécuter les programmes annuels, les forces espagnoles et les forces des Etats-Unis intéressées établiront la coordination nécessaire afin d'arrêter les calendriers d'utilisation des polygones par les forces des Etats-Unis, de les revoir périodiquement, d'adopter des procédures assurant une utilisation optimale de ces polygones et de déterminer le personnel et le matériel à fournir par chacune des forces.

5. Sur tous les polygones équipés d'une tour de contrôle, celle-ci dépendra d'un officier espagnol chargé du commandement du polygone. Toutefois, pendant l'instruction des forces des Etats-Unis un officier des Etats-Unis spécialisé en la matière sera présent dans la tour de contrôle pour diriger les mouvements de leurs aéronefs exclusivement à l'intérieur du polygone.

6. Les dépenses encourues du fait de l'utilisation des polygones seront réparties conformément à des règles adoptées à cette fin par le Comité permanent.

Article 28

La conduite d'exercices des forces des Etats-Unis dans d'autres parties de l'Espagne sera soumise, dans chaque cas, à l'autorisation des autorités espagnoles qui sera demandée par l'intermédiaire du Comité permanent.

Article 29

1. En cas d'accident survenant à un aéronef des forces des Etats-Unis en territoire espagnol, les autorités espagnoles et les autorités des Etats-Unis coopéreront pour la mise en place de mesures de sauvetage.

2. En cas d'accident en territoire espagnol des forces des Etats-Unis, il sera procédé à une enquête conformément à la législation espagnole sur la navigation aérienne ainsi qu'à une enquête indépendante sur la prévention d'accidents qui sera effectuée conformément aux dispositions de l'Accord 3531 de normalisation de l'OTAN.

3. Les autorités espagnoles seront responsables de la sécurité extérieure de l'aéronef endommagé. A cette fin, les forces armées et les forces de sécurité de l'Etat seront chargées de la protection des débris et de la sécurité du secteur concerné. Toutefois, les forces des Etats-Unis, si elles arrivent les premières sur les lieux de l'accident, pourront se charger de la surveillance des débris en attendant l'arrivée des forces espagnoles.

4. Les mesures d'enlèvement de l'aéronef endommagé et de son matériel technique seront du ressort des Etats-Unis qui se chargeront des frais occasionnés par ces opérations. L'indemnisation des dommages économiques causés au secteur où a eu lieu l'accident sera régie par les dispositions de l'article VIII de la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces.

Article 30

Les autorités espagnoles et les autorités des Etats-Unis coopéreront et s'entraideront dans la mesure du possible pour les activités de recherche et de sauvetage consécutives à des accidents d'aéronefs.

Article 31

1. L'utilisation du port de la base navale de Rota sera soumise aux règles établies par l'amiral commandant la base navale en collaboration avec le commandant des forces des Etats-Unis dans cette base. Ces règles seront conformes au titre II et à l'annexe 3 du présent Accord et inclueront :

1.1. Les procédures relatives aux navires de guerre, y compris la notification de l'arrivée, la priorité d'entrée et d'accostage et autres dispositions jugées nécessaires;

1.2. Les procédures relatives aux navires marchands, y compris les procédures visées au paragraphe 1.1 ainsi que les règles relatives au pilotage, au remorquage, à l'amarrage, aux questions sanitaires, à la libre pratique, aux manifestes de cargaison, à la douane, et autres mesures nécessaires pour éviter les risques de gêne mutuelle, d'incompatibilité, d'embouteillage ou d'accident.

2. Lorsque les forces des Etats-Unis auront besoin de faire entrer dans la base navale de Rota des navires ne faisant pas partie des « navires des forces des Etats-Unis », elles présenteront une demande à cet effet accompagnée d'un énoncé des motifs aux autorités espagnoles, par l'intermédiaire du Comité permanent.

3. Conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord, des accords appropriés relatifs à la sécurité de navigation des sous-marins seront conclus entre les autorités respectives de la marine des Etats-Unis et de la marine espagnole.

Article 32

1. Pour les opérations de chargement et de déchargement de munitions et d'explosifs aux emplacements expressément désignés à cet effet ainsi que pour

leur transport terrestre, maritime ou aérien à l'intérieur du territoire espagnol, les forces des Etats-Unis demanderont l'autorisation des autorités espagnoles par l'intermédiaire du Comité permanent, à moins que ces opérations n'aient lieu entièrement à l'intérieur des bases ou installations dont la liste figure à l'annexe 2 du présent Accord. Les demandes seront faites le plus longtemps possible à l'avance et au moins sept jours avant le début des opérations. Elles devront contenir les renseignements suivants :

- 1.1. Lieu de chargement, ou de déchargement et de destination;
- 1.2. Port de mouillage ou quai demandé;
- 1.3. Date et heure d'arrivée prévues;
- 1.4. Identification du navire et tirant d'eau, ou identification du mode de transport utilisé;
- 1.5. Durée prévue du chargement ou du déchargement;
- 1.6. Nature et quantité de munitions ou d'explosifs à charger, décharger ou transporter;
- 1.7. Moyens proposés pour le transport des munitions;
- 1.8. Mesures de sécurité à appliquer lors du chargement, du déchargement et du transport.

2. Une fois autorisée la conduite des opérations décrite ci-dessus, le Comité permanent avertira simultanément les autorités compétentes de l'Espagne et des Etats-Unis.

2.1. Les autorités espagnoles seront responsables des mesures de sécurité extérieure et définiront les mesures de contrôle nécessaires lors de ces opérations de chargement, de déchargement et de transport.

2.2. Les opérations de chargement et de déchargement ainsi que de transport jusqu'aux zones d'entreposage devront respecter, au minimum, les règlements militaires pertinents en vigueur en Espagne auxquels s'ajouteront les règles particulières applicables au mode de transport utilisé.

Article 33

L'installation, l'entretien et l'utilisation de systèmes de communications et de systèmes électroniques, par les forces des Etats-Unis en Espagne seront régis par les dispositions de l'annexe 4.

Article 34

Les forces des Etats-Unis sont autorisées à utiliser les services du système espagnol de défense aérienne semi-automatique, conformément à des procédures à définir d'un commun accord au sein du Comité permanent.

Article 35

1. Pendant la durée du présent Accord et au moyen de l'oléoduc Rota-Saragosse décrit à l'annexe 5 et des IDA et des installations visés à l'Accord, l'Espagne garantira aux Etats-Unis d'Amérique l'acheminement et l'entreposage des carburants répondant aux besoins normaux des forces armées des Etats-Unis et l'utilisation accrue de l'oléoduc pour répondre aux besoins desdites forces en cas d'urgence.

Les besoins de carburants des forces armées des Etats-Unis seront dans tous les cas compatibles avec ceux des forces armées espagnoles.

2. Une priorité égale sera donnée à l'acheminement des produits pétroliers destinés aux forces armées des Etats-Unis et à celui des produits destinés aux forces armées espagnoles.

3. Les dépenses résultant des services définis au paragraphe 1 donneront lieu au remboursement d'un montant fixé d'un commun accord et qui sera revu tous les ans par les forces aériennes des Etats-Unis et le Centre d'approvisionnement en combustible et les organismes espagnols compétents, et modifié d'un commun accord.

4. Les détails relatifs au calendrier de l'acheminement et de l'entreposage, ainsi que les détails techniques concernant les carburants et l'installation elle-même, figurent à l'annexe 5 du présent Accord.

5. L'Espagne autorisera les forces armées des Etats-Unis à s'approvisionner en carburants et à entreposer ceux-ci dans les IDA prévues à cet effet à l'intérieur de l'ensemble des installations destinées aux carburants dans chacune des bases dont la liste figure au présent Accord.

6. En outre, l'autorisation est accordée aux forces armées des Etats-Unis pour l'entreposage et la fourniture de produits pétroliers dans les installations prévues à cet effet et qui sont à la disposition de la marine espagnole, y compris les installations d'El Ferrol-La Graña, selon les modalités décrites à l'article 1.2 de la partie II de l'annexe 5.

7. Une Commission technique mixte dont la composition figure à l'annexe 5 sera établie afin de coordonner l'acheminement, l'entreposage et la fourniture des produits pétroliers nécessaires pour satisfaire les besoins des forces armées espagnoles et celles des Etats-Unis.

Titre IV. STATUT DES FORCES DES ETATS-UNIS EN ESPAGNE

Article 36

1. L'expression « élément civil » définie à l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article premier de la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces signé à Londres le 19 juin 1951, ci-après dénommée la « Convention sur le statut des forces » désigne également les employés d'une organisation non espagnole et non commerciale agréée par le Comité permanent, qui sont des ressortissants ou des résidents habituels des Etats-Unis et qui accompagnent ces forces en Espagne uniquement dans le but de contribuer au bien-être, au moral ou à l'éducation de la force.

2. L'expression « personne à charge », définie à l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article premier de la Convention sur le statut des forces, s'entend également d'un parent d'un membre de la force ou de son élément civil ou du conjoint dudit membre qui, financièrement ou pour des raisons de santé, se trouve à la charge dudit membre et qui est reconnu comme tel par les autorités militaires des Etats-Unis. Sous réserve de l'approbation du Comité permanent, d'autres membres de la famille peuvent bénéficier de la présente disposition comme personnes à charge lorsque cela est justifié par des circonstances particulières.

3. La définition du terme « droits » qui figure au paragraphe 12 de l'article XI de la Convention sur le statut des forces s'appliquera chaque fois que ce

terme sera utilisé dans le présent Accord en matière d'importation et d'exportation.

4. L'expression « main-d'œuvre locale » utilisée dans ce titre et à l'annexe 8 s'entend des personnes de nationalité espagnole recrutées par le Ministère de la défense espagnol pour effectuer des travaux pour le compte des forces des Etats-Unis dans les bases et établissements militaires, à l'exception des membres de la force de l'élément civil, des personnes à charge et des personnes visées au paragraphe 1 de l'article 8 de l'annexe 8 du présent Accord.

Article 37

1. Conformément aux pratiques en vigueur et à moins qu'il n'en soit convenu autrement, le Gouvernement espagnol renonce à exercer le droit d'exiger que les ordres de déplacement soient contresignés que lui reconnaît l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article III de la Convention sur le statut des forces.

2. Le Gouvernement espagnol n'exigera pas de visa pour l'entrée en territoire espagnol ou la sortie dudit territoire des membres de l'élément civil ou des personnes à leur charge. Les autorités espagnoles porteront les annotations requises par la législation espagnole sur le passeport desdites personnes.

3. Les membres de la force ou de l'élément civil et les personnes à leur charge seront dispensés des formalités d'enregistrement et de contrôle des étrangers.

4. Le commandant de la base ou de l'établissement dans laquelle se trouvent des IDA, en collaboration avec le commandant des forces des Etats-Unis, définira les moyens de contrôle et les procédures nécessaires pour appliquer les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article.

5. Pendant leur séjour en Espagne, les membres de la force ou de l'élément civil et les personnes à leur charge prouveront leur statut soit au moyen des documents prévus à l'article III de la Convention sur le statut des forces soit au moyen d'une carte d'identité spéciale délivrée par les autorités militaires des Etats-Unis sur le modèle d'une formule type bilingue qui sera communiquée au Comité permanent. Ces documents seront valables sur le territoire espagnol mais en aucun cas aux fins de passage à la frontière.

Article 38

1. En ce qui concerne les dispositions de l'article IV de la Convention sur le statut des forces, les membres de la force ou de l'élément civil et les personnes à leur charge titulaires d'un permis de conduire valable délivré par un organisme compétent des Etats-Unis recevront un permis de conduire espagnol. Lesdits permis seront délivrés par la Jefatura Provincial de Tráfico compétente, gratuitement et sans examen.

2. Les intéressés rempliront une formule de demande où ils donneront des renseignements sur leur identité et auquel ils joindront deux photographies de format passeport, leur permis de conduire des Etats-Unis et les autres renseignements que le Comité permanent jugera éventuellement nécessaire. Cette formule sera transmise à la Jefatura provincial de Tráfico compétente qui délivrera gratuitement, dans les délais de deux semaines, un permis de conduire espagnol d'un type correspondant au permis des Etats-Unis dont le demandeur est titulaire. En même temps, le permis des Etats-Unis sera restitué au demandeur.

3. En attendant que soit achevé l'examen des demandes de permis de conduire espagnol, les demandeurs auront le droit de conduire un véhicule automobile à condition de posséder une traduction en espagnol dûment certifiée de leur permis des Etats-Unis.

4. Les permis de conduire espagnols délivrés conformément aux dispositions du présent article resteront valables pendant la période prévue par la loi espagnole et seront renouvelés gratuitement et sans examen aussi souvent que nécessaire tant que le titulaire restera affecté en Espagne. A la fin de la période d'affectation du titulaire en Espagne, le permis sera restitué à la Jefatura Central de Tráfico du Ministère de l'intérieur à Madrid par l'intermédiaire du Comité permanent. Les permis de conduire espagnols visés dans le présent article pourront être retirés temporairement ou définitivement par le Gouvernement ou les autorités judiciaires espagnoles conformément aux lois en vigueur en raison d'infractions au règlement de la circulation commises par le titulaire.

5. Les conducteurs de véhicules officiels du Gouvernement des Etats-Unis devront posséder un permis de conduire valable des Etats-Unis, ainsi qu'une traduction espagnole dudit permis. Les membres de la force ou de l'élément civil qui conduisent lesdits véhicules ne seront pas tenus de posséder un permis espagnol.

Article 39

1. L'Espagne reconnaît l'importance particulière d'un contrôle disciplinaire exercé par les autorités militaires des Etats-Unis sur les membres de la force et de ses incidences sur l'état de préparation opérationnelle. Conformément aux dispositions de l'article VII de la Convention sur le statut des forces, les autorités espagnoles compétentes examineront avec bienveillance et dans les plus brefs délais, les demandes présentées par les autorités des Etats-Unis tendant à ce que l'Espagne renonce à sa juridiction pénale.

2. Le Gouvernement espagnol prêtera assistance aux forces des Etats-Unis afin d'assurer que toute demande de renonciation à la juridiction pénale soit examinée rapidement, conformément aux procédures suivantes :

2.1. La demande de renonciation sera présentée au Comité permanent dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de notification, aux autorités militaires des Etats-Unis, des poursuites engagées contre un accusé;

2.2. La demande sera examinée par le Comité permanent qui, sauf dans les cas revêtant une importance particulière pour l'Espagne, recommandera aux autorités espagnoles compétentes, dans un délai de quinze (15) jours, qu'elles renoncent à la juridiction pénale;

2.3. Les autorités espagnoles compétentes statueront sur la demande dans les trente (30) jours qui suivront sa réception;

2.4. Si les autorités espagnoles ne renoncent pas à exercer leur juridiction, l'affaire sera traitée en priorité afin qu'une décision soit prise le plus rapidement possible.

Article 40

1. Au cas où un membre de la force ou de l'élément civil serait accusé d'une infraction par les autorités espagnoles, les autorités militaires des Etats-Unis délivreront, si les circonstances le justifient, un document attestant que l'in-

fraction invoquée est liée à un acte accompli ou à une omission intervenue dans l'exécution du service. Cette attestation sera remise aux autorités espagnoles compétentes qui la considéreront comme établissant suffisamment ce fait, sauf preuve du contraire.

2. Au cas où les autorités espagnoles compétentes auraient des doutes au sujet de l'attestation, celle-ci sera examinée par le Comité qui soumettra une recommandation auxdites autorités dans un délai de trente (30) jours.

Article 41

1. Les membres de la force sur lesquels l'Espagne exercera sa juridiction seront placés sous la garde des autorités militaires des Etats-Unis qui assumeront les responsabilités correspondantes, à leur demande et dans la limite de leur pouvoir, jusqu'à la conclusion de toute la procédure judiciaire.

2. Pendant la durée de la garde, les autorités militaires des Etats-Unis tiendront pleinement compte des décisions prises par les autorités espagnoles compétentes au sujet des conditions dans lesquelles elle doit avoir lieu.

3. Les autorités militaires des Etats-Unis garantiront la comparution immédiate de ces personnes devant les autorités judiciaires espagnoles compétentes pour toute procédure qui pourrait exiger leur présence et, en tout cas, leur comparution au procès. Conformément aux dispositions de l'article VII de la Convention sur le statut des forces stipulant qu'un membre d'une force soit jugé rapidement, les poursuites pénales à l'encontre d'un membre de la force dont la garde aura été confiée aux autorités militaires des Etats-Unis seront engagées en priorité. La durée de la détention provisoire ne doit en aucun cas excéder celle prévue par la législation espagnole.

4. Dans les actions pénales intentées devant des tribunaux espagnols contre un membre de la force, les règles suivantes seront appliquées :

4.1. Si le tribunal accorde la liberté provisoire sans caution, les garanties prévues au paragraphe 3 ci-avant remplaceront l'obligation de comparution à intervalles réguliers prévue par la législation espagnole;

4.2. Si le tribunal prononce une peine de détention provisoire sans caution, ou si la caution prévue n'est pas versée, les autorités militaires des Etats-Unis pourront assurer la garde, si elles en ont les moyens, avec restriction des déplacements et réelle surveillance. Dans ce cas, la durée de la garde dans ces conditions pourra être déduite de celle de toute peine de détention qui sera prononcée en définitive;

4.3. Si le tribunal exempte le versement d'une caution, les autorités militaires seront relevées de toute obligation de garde prévue au présent article.

Article 42

1. Les peines de détention auxquelles des membres de la force ou de l'élément civil ou des personnes à leur charge pourraient être condamnés par des tribunaux espagnols seront accomplies dans des établissements pénitentiaires espagnols qui seront désignés à cette fin d'un commun accord par le Comité permanent et la direction générale des établissements pénitentiaires parmi ceux dont le niveau de sécurité correspond à la peine prononcée. Les autorités espagnoles garantiront pleinement aux autorités des Etats-Unis le droit de rendre visite à tout moment à ces détenus et de leur fournir l'assistance matérielle que les

autorités des Etats-Unis jugeront appropriée, conformément à la réglementation pénitentiaire espagnole applicable en la matière.

2. Ces peines de prison pourront être purgées dans des établissements pénitentiaires des Etats-Unis conformément à la Convention européenne sur le transfert des personnes condamnées¹.

Article 43

1. Les autorités militaires de la force seront chargées de maintenir la discipline parmi les membres de ladite force.

2. Afin de maintenir la discipline, les autorités militaires des Etats-Unis pourront, en coordination avec le commandant de la base ou de l'établissement, créer des unités de police militaire ou de patrouille côtière dans les bases ou établissements où se trouvent des forces des Etats-Unis, selon une réglementation qui sera soumise pour coordination et examen au Comité permanent. Les autorités militaires des Etats-Unis pourront aussi autoriser l'utilisation desdites unités dans des localités proches des bases ou établissements militaires, en coopération avec la police locale, selon des règles à établir conjointement par les autorités espagnoles et celles des Etats-Unis. Lesdits règlements seront aussi soumis pour coordination et examen au Comité permanent.

Article 44

1. Il ne sera pas intenté aux membres de la force ou de l'élément civil, devant les tribunaux ou les autorités espagnoles, d'action en dommage et intérêt pour des actes ou des omissions imputables auxdits membres et liés aux tâches accomplies dans l'exécution du service, pour autant que cette action se rapporte à une responsabilité civile résultant de l'infraction. Les demandes de ce type pourront être présentées à l'administration militaire espagnole et instruites conformément aux dispositions énoncées à l'article VIII de la Convention sur le statut des forces.

2. Au cas où il serait nécessaire de déterminer si les dispositions du paragraphe 1 ci-avant sont applicables, les autorités militaires des Etats-Unis pourront délivrer une attestation officielle certifiant qu'une omission ou un acte particulier d'un membre de la force ou de l'élément civil s'est produit dans l'exécution du service. Les autorités espagnoles accepteront ladite attestation comme preuve suffisante de l'exécution du service. Dans les cas où les autorités espagnoles estimeront que l'attestation laisse subsister des ambiguïtés, l'attestation sera examinée sans délai par le Comité permanent.

3. Aux fins du présent article, l'expression « élément civil » s'applique aussi à la main-d'œuvre locale agissant dans l'exécution des tâches qui lui sont confiées par les forces des Etats-Unis. Cette expression ne comprend pas les entrepreneurs engagés par les Etats-Unis, les employés de ces entrepreneurs et les membres de l'élément civil qui ne seraient pas aux services des forces des Etats-Unis.

4. En cas d'exercices ou de manœuvres en Espagne autorisés par le Gouvernement d'Espagne, les réclamations pour dommage ou préjudice fait à des personnes ou à des biens en Espagne seront jugées et réglées conformément à

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1496, p. 91.

l'article VIII de la Convention sur le statut des forces. Cependant, pour l'autorisation d'exercices ou de manœuvres non liés à l'OTAN, il pourra être demandé aussi aux Etats-Unis de verser, au titre des dépenses administratives encourues par le Gouvernement espagnol à l'occasion desdits exercices, une contribution dont le montant sera fixé d'un commun accord par les membres du Comité permanent.

Article 45

1. Sauf dispositions contraires du présent article, l'achat de biens et de services sur le marché espagnol par des membres de la force ou de l'élément civil ou par des personnes à leur charge, pour leur propre usage, sera subordonné au versement des impôts, taxes ou droits espagnols applicables. Toutefois, les membres de la force ou de l'élément civil ne seront pas tenus de payer d'impôts ou taxes au titre de la propriété, de la jouissance, de l'utilisation ou de la cession entre eux ou du transfert pour cause de décès de leurs biens mobiliers importés en Espagne ou achetés dans ce pays pour leur usage propre.

2. Les revenus tirés par des membres de la force et de l'élément civil, au titre de leur emploi et les revenus tirés par eux de sources extérieures à l'Espagne, seront exonérés des impôts espagnols sur les revenus conformément aux dispositions de l'Article X de la Convention sur le statut des forces. Les membres de la force et de l'élément civil seront également exonérés des impôts sur leurs revenus tirés au titre de leur emploi par les organismes visés à l'article 49 du présent Accord.

3. L'exonération des impôts sur le revenu ne s'appliquera pas aux revenus provenant de sources situées en Espagne qui seraient autrement imposables en vertu de la législation espagnole.

Article 46

1. L'importation de matériel, d'équipement, de fournitures, de stocks de vivres et autres biens en Espagne par les forces des Etats-Unis à des fins reconnues dans l'exercice des fonctions autorisées par l'Accord sera exemptée de tout impôt, taxe ou droit espagnol. La fourniture, y compris l'achat desdits biens en Espagne et la prestation de services aux Etats-Unis, aux mêmes fins, bénéficiera des exemptions accordées pour les exportations et sera exempte de tout impôt, taxe ou droit espagnol qui serait directement imputable à cet achat si le montant total de l'achat était égal ou supérieur à cent mille (100 000) pesetas.

2. L'exportation d'Espagne par les forces des Etats-Unis du matériel, de l'équipement, des fournitures, des stocks de vivres et des biens d'autre nature visés au paragraphe 1 du présent article sera exemptée de tout impôt, taxe ou droit espagnol.

3. Les exemptions prévues aux paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliqueront également au matériel, à l'équipement, aux fournitures, aux stocks de vivres et aux biens d'autre nature importés ou achetés sur le marché intérieur espagnol par les forces des Etats-Unis ou pour leur compte pour être utilisés par un entrepreneur exécutant un contrat pour lesdites forces dans le cadre du présent Accord.

4. L'Etat espagnol prendra à sa charge tout impôt, taxe ou droit résultant de l'importation ou de la fourniture, y compris l'achat, de biens en Espagne et la prestation de services pour des projets financés conjointement par l'Espagne et

les Etats-Unis ou pour lesquels les Etats-Unis versent des fonds aux fins de l'Accord, y compris l'importation et d'autres moyens d'approvisionnement résultant de l'exécution de contrats pour des travaux et services conclus auxdites fins.

5. Les exonérations visées au présent article s'appliqueront également à l'approvisionnement en biens du même type, à l'importation de matériel, d'équipement, de fournitures, de stocks de vivres et d'autres biens et services fournis aux forces armées espagnoles en vue de leur transfert aux forces des Etats-Unis aux fins de présent Accord.

Article 47

1. En ce qui concerne les paragraphes 5, 6 et 7 de l'article XI de la Convention sur le statut des forces, les effets personnels, les biens d'équipement ménager et l'ameublement destinés à l'usage exclusif des membres de la force ou de l'élément civil ou des personnes à leur charge pourront à l'occasion de leur première arrivée en Espagne et ensuite pendant une période de six mois, être importés et conservés en Espagne libres de tout impôt, taxe ou droit espagnol.

2. Les membres de la force ou de l'élément civil seront autorisés à posséder et à conserver, à tout moment, un véhicule automobile importé au titre de cette exemption et un véhicule automobile de fabrication espagnole acheté en Espagne conformément à des arrangements spéciaux et exempté de la taxe espagnole sur la valeur ajoutée. Les personnes à charge de plus de 18 ans pourront posséder et conserver dans les mêmes conditions un véhicule automobile de fabrication espagnole.

3. L'importation en Espagne par les bureaux de poste militaire, visés à l'article 51 du présent Accord, d'articles destinés à l'usage personnel des membres de la force ou de l'élément civil et des personnes à leur charge sera exempté de tout droit espagnol si la valeur desdits articles ne dépasse pas l'équivalent en pesetas de cent (100) dollars des Etats-Unis.

4. Les biens importés en application des dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article seront, sans préjudice des exemptions prévues au présent article, considérés comme des biens temporairement importés en ce qui concerne la fiscalité et les douanes espagnoles.

5. Les biens visés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne pourront pas être cédés ni donnés ou loués à des personnes en Espagne non autorisées à importer ou à acheter lesdits biens en franchise ou libres de la TVA, à moins que les autorités compétentes espagnoles n'aient donné leur agrément à la cession ou à l'utilisation desdits biens, le cas échéant, sur paiement des droits concernés.

6. L'exportation des biens visés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ou achetés en Espagne pour l'usage personnel de leur propriétaire seront exempts de tout impôt, taxe ou droit espagnol.

Article 48

1. Les dispositions spéciales relatives au passage des frontières visées au paragraphe 10 de l'article XI de la Convention sur le statut des forces seront adoptées par les services des douanes espagnoles sur proposition du Comité permanent.

2. Les recommandations aux autorités espagnoles en ce qui concerne l'application des règlements généraux des douanes espagnoles aux activités exercées dans le cadre du présent Accord en application du paragraphe 1 de l'article XII de la Convention sur le statut des forces seront mises au point par le Comité permanent.

3. En collaboration avec le commandant des forces des Etats-Unis, le commandant de la base ou de l'établissement où se trouveront des IDA, établira les dispositions de contrôle douanier nécessaires pour appliquer les procédures énoncées aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article 49

1. Les bureaux de change militaires, les économats, les cantines et restaurants militaires, les lieux de réunion, les centres de loisirs organisés établis par les forces des Etats-Unis en Espagne à l'usage exclusif des membres de la force ou de l'élément civil ainsi que des personnes à leur charge seront exemptés du paiement de tout impôt, taxe ou droit espagnol.

2. En application du paragraphe 1 du présent article, les organismes visés à cet alinéa pourront :

2.1. Importer en franchise de droits espagnols des quantités raisonnables de denrées alimentaires et autres biens;

2.2. Acheter des denrées et autres produits sur le marché intérieur espagnol, en bénéficiant du régime des impôts prévu au paragraphe 1 de l'article 46 du présent Accord;

2.3. Vendre lesdites denrées et autres biens ainsi importés ou achetés en exemption de tout impôt, droit ou taxe espagnol;

2.4. Exporter à des organismes gouvernementaux des Etats-Unis, en franchise de droits, taxes ou impôts espagnols, lesdites denrées et autres biens.

3. En ce qui concerne les organismes visés au paragraphe 1 du présent article, le Comité permanent adoptera les mesures appropriées pour empêcher la vente desdites denrées ou autres biens importés ou achetés sur le marché intérieur à des personnes autres que celles visées au paragraphe 1 du présent article.

4. Les douanes espagnoles, sur recommandation du Comité permanent, pourront fixer des quotas à la vente de boissons alcoolisées, de tabac et les articles de valeur tels que les appareils électriques importants, le matériel d'enregistrement et de reproduction sonores, les magnétoscopes et le matériel photographique.

5. Les articles achetés par les membres de la force ou de l'élément civil ou les personnes à leur charge aux organismes visés au paragraphe 1 du présent article ne pourront pas être cédés à des personnes autres que celles qui sont visées dans cet article.

6. Les commandants espagnols de bases ou établissements ainsi que les autorités militaires des Etats-Unis veilleront au respect des dispositions du présent article et coopéreront pleinement avec les services du Ministère des finances et des affaires économiques aux inspections des organismes visés au paragraphe 1 du présent article ainsi qu'aux enquêtes nécessaires en cas de fraude douanière et fiscale. Les autorités militaires des Etats-Unis prêteront toute

l'assistance en leur pouvoir auxdites autorités espagnoles pour le recouvrement des droits et amendes infligés à ce titre.

Article 50

1. Les véhicules automobiles appartenant personnellement aux membres de la force ou de l'élément civil, ou aux personnes à leur charge, affectés à titre permanent en Espagne seront immatriculés conformément aux dispositions ci-après :

2. Les demandes de dédouanement des véhicules importés seront envoyées aux autorités douanières du port d'entrée qui délivreront un certificat dès l'arrivée du véhicule. Ledit certificat sera délivré sans taxe, droit ni frais et demeurera valable tant que le véhicule sera immatriculé au nom d'une personne visée au paragraphe 1 du présent article.

3. Les demandes d'immatriculation seront présentées directement par le United States Office of Defense Cooperation (ODC) en Espagne, à la Jefatura Provincial de Tráfico. Celle-ci approuvera les demandes d'immatriculation, confirmera le numéro d'immatriculation et délivrera un certificat d'immatriculation qui constituera l'autorisation d'utiliser le véhicule en question en Espagne. Ladite immatriculation sera exonérée de taxe, droit et frais, à l'exception d'une faible redevance correspondant aux dépenses administratives. Les certificats d'immatriculation ainsi délivrés demeureront valables tant que le propriétaire du véhicule sera en mission officielle en Espagne.

4. Les autorités des Etats-Unis inspecteront les véhicules visés par le présent article afin de vérifier qu'ils sont conformes aux normes de sécurité établies par le Comité permanent.

5. Le United States Office of Defense Cooperation (ODC) en Espagne sera responsable du contrôle administratif des numéros d'immatriculation. Au cas où le propriétaire d'un véhicule immatriculé conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent article perdrait son statut de membre au sens de la Convention sur le statut des forces ainsi que du présent Accord, l'Office of Defense Cooperation (ODC) en informera le Directeur général des douanes ainsi que la Jefatura Central de Tráfico du Ministère de l'intérieur.

Article 51

1. Les Etats-Unis pourront établir, tenir et exploiter, à l'intérieur des IDA utilisées et entretenues par les forces des Etats-Unis dans les bases ou les établissements militaires en Espagne, des bureaux de poste militaires destinés aux membres de la force ou de l'élément civil ainsi que des personnes à leur charge pour l'acheminement du courrier entre lesdits bureaux de poste en Espagne ainsi qu'entre ces bureaux et des bureaux de poste des Etats-Unis.

2. Le courrier pourra être transporté à l'intérieur du territoire espagnol dans des sacs scellés à condition qu'ils soient conformes aux règles d'identification approuvées par le Comité permanent.

3. Les colis postaux de nature personnelle seront soumis à l'inspection des services des douanes espagnoles. Lesdites inspections auront lieu dans les bureaux de poste militaires des Etats-Unis de façon à éviter l'endommagement du contenu des colis ainsi que les retards dans la distribution du courrier.

*Titre V. STATUT DES FORCES ESPAGNOLES AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE**Article 52*

1. L'expression « personne à charge » définie à l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article premier de la Convention sur le statut des forces désignera aussi, aux fins du présent Accord, les membres de la famille, membres de la force ou de l'élément civil, ou du conjoint d'un membre, qui financièrement ou pour des raisons de santé, dépend et est à la charge dudit membre, partage le logement occupé par lui et est reconnu comme étant une personne à charge desdits membres par les autorités militaires espagnoles.

Avec l'accord des deux Gouvernements, d'autres membres de la famille pourront être considérés comme personnes à charge lorsque des conditions particulières le justifient.

2. La définition du mot « droits » au paragraphe 12 de l'article XI de la Convention sur le statut des forces s'appliquera toutes les fois que ce mot sera utilisé dans le présent Accord au sujet d'une importation ou d'une exportation.

Article 53

1. Conformément aux pratiques en vigueur et sauf dispositions contraires, le Gouvernement des Etats-Unis renonce à exercer le droit, que lui reconnaît l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article III de la Convention sur le statut des forces, d'exiger que les ordres de déplacement soient contresignés.

2. Sous réserve des conditions visées à l'article III de la Convention sur le statut des forces, les membres de la force seront dispensés des formalités relatives aux passeports et aux visas et des contrôles d'immigration à l'arrivée en territoire des Etats-Unis et au départ dudit territoire. Les membres de la force seront dispensés des formalités d'enregistrement et de contrôle des étrangers.

3. Les membres de l'élément civil et les personnes à la charge des membres de la force et de l'élément civil seront dispensés des formalités d'enregistrement et de contrôle des étrangers. Ils seront en outre dispensés de l'obligation de fournir des photographies à l'occasion des demandes de visa. Les autorités des Etats-Unis faciliteront l'octroi de visas aux termes des procédures spéciales applicables aux personnels de l'OTAN.

Article 54

1. Conformément à l'article IV de la Convention sur le statut des forces ainsi qu'à l'article 24 de la Convention de Genève sur la circulation routière du 19 septembre 1949¹, les autorités des Etats-Unis *a*) reconnaîtront comme valable, sans exiger d'examen de conduite ou le paiement de droit, le permis ou l'autorisation de conduire qui aura été émis par des autorités compétentes en Espagne à un membre de la force ou de l'élément civil ou à une personne à charge ou *b*) délivreront leur propre permis ou autorisation à tout membre de la force ou de l'élément civil qui détient un permis de conduire ou une autorisation délivré par les autorités espagnoles, à condition qu'aucun examen ne soit nécessaire.

2. Afin de faciliter l'application de ces accords, l'Office of Defense Cooperation (ODC) délivrera des documents appropriés attestant que le titulaire possède les droits énoncés au présent article.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 125, p. 3.

3. L'utilisation aux Etats-Unis du permis de conduire visé au présent article sera subordonnée aux suspensions temporaires ou définitives ou pourraient décider le Gouvernement des Etats-Unis ou ses autorités judiciaires ou administratives, conformément au droit en vigueur, en conséquence d'infractions aux réglementations de la circulation commises par le titulaire du permis.

Article 55

1. En ce qui concerne l'article VII de la Convention sur le statut des forces et aux seules fins de déterminer si un acte ou une omission constitue une infraction passible de sanctions en vertu de la législation militaire de l'Espagne, ou de celle des Etats-Unis, ou des deux, le Gouvernement des Etats-Unis admettra l'interprétation du droit militaire espagnol que donneront les autorités espagnoles et le Gouvernement espagnol admettra l'interprétation du droit des Etats-Unis que donneront les autorités des Etats-Unis.

2. Le Gouvernement des Etats-Unis reconnaît l'importance particulière d'un contrôle disciplinaire exercé par les autorités militaires espagnoles, sur les membres de la force et de ses incidences sur l'état de préparation opérationnelle. Conformément aux dispositions de l'article VII de la Convention sur le statut des forces, les autorités compétentes des Etats-Unis examineront, avec bienveillance et dans les plus brefs délais, les demandes présentées par les forces armées espagnoles tendant à ce qu'elles renoncent à leur juridiction pénale. Le Gouvernement des Etats-Unis prêtera assistance aux forces espagnoles afin d'assurer que toute demande de renonciation à la juridiction pénale soit examinée rapidement. Les Départements d'Etat et de la défense réclameront des autorités compétentes des Etats-Unis la renonciation à la juridiction pénale dans tous les cas où les forces espagnoles en feront la demande, sauf dans les cas revêtant une importance particulière pour les Etats-Unis.

3. Les personnes assujetties à la législation militaire espagnole poursuivies dans le cadre de la juridiction des Etats-Unis auront droit à ce qu'un représentant du Gouvernement espagnol soit présent au cours du procès qui se déroulera publiquement, sauf lorsque le tribunal en décidera autrement conformément à la législation des Etats-Unis.

4. Sauf en temps de guerre ou d'hostilités, aucun membre des forces espagnoles, de l'élément civil ou des personnes à charge ne pourra être poursuivi par les cours et tribunaux militaires des Etats-Unis.

5. Si ces personnes devaient être placées en détention dans une installation militaire américaine, elles seront remises aux autorités civiles des Etats-Unis ou aux autorités militaires espagnoles dès que la juridiction compétente aura été déterminée.

Article 56

Aux fins de l'application de l'alinéa *a* du paragraphe 3 de l'article VII de la Convention sur le statut des forces et afin d'attester qu'une infraction résulte d'un acte ou d'une omission dans l'exécution du service, les autorités militaires espagnoles délivreront des attestations qu'elles transmettront aux organes exécutifs compétents des Etats-Unis. Cette attestation sera considérée comme une présomption que l'infraction retenue résulte d'un acte ou d'une omission dans l'exécution du service, sauf preuve du contraire. Au cas où les organes compétents estimeraient que l'attestation laisse subsister des ambiguïtés, à la de-

mande des autorités espagnoles, cette attestation sera examinée par les représentants du Département d'Etat et de l'Ambassade d'Espagne à Washington.

Article 57

1. Les peines de détention auxquelles des membres de la force ou de l'élément civil ou des personnes à leur charge pourraient être condamnés par un tribunal des Etats-Unis (tribunal fédéral ou d'Etat) seront purgées dans des établissements pénitentiaires des Etats-Unis, à moins qu'il n'en soit décidé autrement.

2. A la demande du Gouvernement espagnol, les deux Gouvernements consulteront les autorités pénitentiaires compétentes au sujet de l'emplacement de l'établissement pénal ainsi que de toute autre question relative à la détention.

3. Le Gouvernement des Etats-Unis garantira aux autorités espagnoles le droit de rendre visite en tout temps aux personnes visées au paragraphe 1 du présent article et de leur fournir toute l'assistance matérielle que les autorités espagnoles jugeront appropriées, conformément au droit de l'Etat et au droit fédéral applicables ainsi qu'au règlement de l'établissement.

4. Ces peines de prison pourront être purgées dans des établissements pénitentiaires des Etats-Unis conformément à la Convention européenne sur le transfert des personnes condamnées.

Article 58

1. En ce qui concerne l'article IX de la Convention sur le statut des forces, l'achat de biens et de services sur le marché des Etats-Unis par des membres de la force ou de l'élément civil ou par des personnes à leur charge, pour leur propre usage, sera subordonné au paiement des impôts, taxes ou droits des Etats-Unis applicables.

2. Les membres de la force ou de l'élément civil ne seront cependant pas tenus de payer d'impôts, taxes ou droits aux Etats-Unis ou aux collectivités locales des Etats-Unis au titre de la propriété, de la jouissance, de la cession entre eux ou de transfert pour cause de décès de leurs biens mobiliers corporels importés aux Etats-Unis en application de la Convention sur le statut des forces pour leur usage personnel et exclusif.

Article 59

1. En ce qui concerne les paragraphes 5, 6 et 7 de l'article XI de la Convention sur le statut des forces, la législation et la réglementation des Etats-Unis disposent que les bagages et effets des membres de la force ou de l'élément civil ainsi que des membres de leur famille immédiate et les articles destinés à l'usage personnel ou familial des membres de la force ou de l'élément civil peuvent être importés aux Etats-Unis et y rester sans paiement de droits des Etats-Unis. Lesdits biens, sans préjudice des exemptions prévues par le présent article, sont considérés comme des biens temporairement importés, tant à l'occasion de leur première arrivée aux Etats-Unis que pendant une période de six mois par la suite. Ils ne peuvent être cédés qu'à des personnes autorisées, aux Etats-Unis, à importer lesdits biens en franchise, à moins que la cession ou l'usage n'ait été approuvé par les autorités compétentes des Etats-Unis. L'exportation desdits biens est exempte de droits aux Etats-Unis.

2. Les membres de la force et de l'élément civil seront autorisés à importer temporairement et en franchise des véhicules à moteur privés pour leur usage personnel et celui des personnes à leur charge. Conformément à la législation des Etats-Unis, les véhicules ainsi importés par les membres des forces espagnoles et de l'élément civil ne seront pas soumis aux normes relatives à la sécurité et à l'environnement établies en vertu de la législation et de la réglementation des Etats-Unis.

Article 60

1. Le personnel espagnol visé à l'article premier de la Convention sur le statut des forces aura le droit d'utiliser les services de change militaires, les économats, les équipements sanitaires, les organismes culturels et de loisirs des forces des Etats-Unis de la même manière que le personnel comparable à d'autres pays parties au Traité de l'Atlantique Nord.

2. Le Département de la défense des Etats-Unis assurera des soins aux membres des forces espagnoles et de l'élément civil ainsi qu'aux personnes à leur charge conformément aux dispositions du paragraphe 5 de l'article IX de la Convention sur le statut des forces; ces soins seront assurés dans les installations de traitement médical du Département situées aux Etats-Unis dans la même mesure que les membres des forces des Etats-Unis et de l'élément civil ainsi que les personnes à leur charge recevant de tels soins de la part du Gouvernement espagnol en Espagne conformément aux arrangements conclus entre les deux Gouvernements.

3. Les autorités militaires des Etats-Unis remettront aux membres des forces espagnoles et de l'élément civil ainsi qu'aux personnes à leur charge des pièces d'identité leur permettant d'avoir accès aux installations militaires des Etats-Unis.

Article 61

Sauf dans les cas expressément prévus par la loi, l'obligation de contribuer au régime de la sécurité sociale, y compris l'assistance sociale et médicale, ne s'appliquera pas aux salaires et rémunérations reçus du Gouvernement espagnol par les membres de la force et de l'élément civil *ès-qualités*.

Article 62

La dépouille mortelle d'un membre de la force, de l'élément civil ou d'une personne à charge qui décéderait aux Etats-Unis pourra être réclamée, autopsiée, embaumée et transportée en Espagne sous réserve de l'autorisation des autorités compétentes des Etats-Unis. L'acte de décès et les autres documents nécessaires seront rédigés par un médecin qui certifiera le décès, conformément à la législation des Etats-Unis. Les autorités des Etats-Unis auront accès à tout document ou à toute procédure exigé par les dispositions de la législation des Etats-Unis. Dans tous les cas, la remise de la dépouille et l'autopsie seront subordonnées à l'autorité judiciaire compétente des Etats-Unis lorsque le cadavre se trouve entre les mains de la justice aux fins de procédures judiciaires.

Article 63

1. Il ne sera pas intenté de poursuites aux membres des forces espagnoles ou de l'élément civil devant les tribunaux des Etats-Unis, en vue de l'exécution d'un jugement relatif à toute réclamation résultant d'actes ou d'omissions liés aux

tâches accomplies dans l'exercice de leurs fonctions, dans le champ d'application du paragraphe 5 de l'article VIII de la Convention sur le statut des forces.

2. Les autorités des Etats-Unis prendront les mesures nécessaires pour que les poursuites à l'encontre d'un membre des forces espagnoles ou de l'élément civil soient rejetées à leur tribunaux des Etats-Unis dans le cas d'une réclamation tombant sous le coup du paragraphe 5 de l'article VIII de la Convention sur le statut des forces.

Article 64

Dans les cas appropriés, les autorités militaires des Etats-Unis prêteront toute l'assistance possible aux membres de la force et de l'élément civil ainsi qu'aux personnes à leur charge qui sont de nationalité espagnole afin de leur permettre d'obtenir, lorsqu'il s'agit de procédures non pénales, l'exécution de jugements et de décisions émanant de tribunaux et autorités des Etats-Unis.

Article 65

Les Etats-Unis peuvent autoriser les forces espagnoles à utiliser des installations militaires aux Etats-Unis aux conditions les plus favorables qu'il soit possible d'accorder aux termes de la législation et de la réglementation des Etats-Unis.

Article 66

1. A l'intérieur des installations des forces des Etats-Unis situées aux Etats-Unis, les forces espagnoles pourront utiliser tous les services de distribution dont le Gouvernement des Etats-Unis est propriétaire ou dont il a le contrôle. L'expression « services de distribution » comprend l'électricité, le gaz (matériel ou fabriqué, pétrole liquéfié, ou mélange), l'eau, l'évacuation des eaux usées, la vapeur, l'air comprimé, le ramassage des ordures, les services d'entretien, la réfrigération mécanique et la climatisation. Il sera fait usage de ce droit de manière compatible avec l'exploitation de ces services de distribution par le Gouvernement des Etats-Unis.

2. L'utilisation desdits services par les forces espagnoles devra correspondre aux priorités, conditions, tarifs ou taxes accordés aux autres utilisateurs dans les mêmes circonstances et de manière non moins favorable.

Article 67

Outre les droits visés aux articles 54 et 60 du présent Accord, les membres des forces armées espagnoles qui sont affectés à l'Ambassade d'Espagne en service officiel pour des fonctions normalement exercées à l'Ambassade et avec le consentement du Gouvernement des Etats-Unis, continueront de bénéficier des privilèges et immunités que leur reconnaît la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques¹.

Titre VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 68

1. Les deux Gouvernements s'efforceront de résoudre par accord mutuel tout différend qui pourrait surgir concernant l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

2. Chaque Gouvernement adoptera les mesures qui s'imposeront en vue de l'application des dispositions du présent Accord.

Article 69

1. Le présent Accord et ses annexes qui en font partie intégrante entreront en vigueur sur notification écrite entre les Parties confirmant que les formalités constitutionnelles nécessaires à son entrée en vigueur ont été accomplies.

2. La durée du présent Accord sera de huit ans. Il sera prorogé pour des périodes successives d'une année à moins que l'une des Parties n'informe l'autre par écrit, au moins six mois avant la fin de la période initiale de huit ans ou de toute période ultérieure d'une année, de son intention de le dénoncer.

3. Les Parties pourront entamer des négociations en vue d'une révision ou d'une modification éventuelle de l'Accord. Les révisions et les modifications dont il aura été convenu entreront en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront informées mutuellement par écrit qu'elles ont accompli les formalités prévues par leur Constitution.

4. En cas de désaccord au sujet de l'interprétation, de l'application ou du respect des dispositions du présent Accord, les Parties entameront immédiatement des consultations. Au cas où le différend ne serait pas résolu dans un délai de douze (12) mois, chacune des Parties pourra dénoncer le présent Accord et la dénonciation prendra effet six (6) mois après la date à laquelle elle aura été notifiée par écrit.

5. Au cas où le présent Accord serait dénoncé conformément aux dispositions du présent article, les Etats-Unis d'Amérique disposeront d'un délai d'un an à compter de la date effective de la dénonciation pour retirer d'Espagne leur personnel ainsi que leurs biens meubles. Jusqu'à ce que ce retrait soit achevé, tous les droits, privilèges et obligations des deux Parties découlant du présent Accord demeureront en vigueur.

FAIT à Madrid le 1^{er} décembre 1988, en double exemplaire, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

L'Ambassadeur
en mission spéciale,

[Signé]

MÁXIMO CAJAL LÓPEZ

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

L'Ambassadeur
des Etats-Unis d'Amérique,

[Signé]

REGINALD BARTHOLOMEW

ANNEXE 1. DÉFINITIONS

Les définitions ci-après s'appliquent au présent Accord :

1. *Installation opérationnelle et d'appui (IDA)*

Tout terrain ou toute construction ou ensemble de terrains ou de constructions appartenant à l'Etat espagnol et que celui-ci autorise les forces armées des Etats-Unis à utiliser à des fins déterminées en exécution de l'Accord de coopération en matière de défense.

2. *Forces, élément civil et personnes à charge*

Aux fins du présent Accord complémentaire et de ses annexes, ce terme et ces expressions ont le sens qui leur est donné dans la Convention sur le statut des forces de l'OTAN complétée par les titres IV et V et les annexes 7 et 8.

3. *Navires des forces des Etats-Unis et de la marine espagnole*

En ce qui concerne les escales dans des ports espagnols, il s'agit :

3.1. Des navires de la marine espagnole et des navires de la marine des Etats-Unis, combattants ou auxiliaires, sous commandement d'un officier des marines respectives.

3.2. Des navires au service des forces armées espagnoles qui sont la propriété du Gouvernement espagnol et des navires au service de la marine des Etats-Unis dénommés « United States Naval Ships » (USNS) et des navires de « General Agency Agreement » (GAA), qui sont la propriété du Gouvernement des Etats-Unis et dont les activités s'exercent dans le cadre du commandement des transports maritimes (MSC).

3.3. Des autres navires battant pavillon espagnol, des Etats-Unis, ou d'un pays qui est membre de l'Alliance atlantique qui sont entièrement affrétés par le Ministère de la défense espagnol ou par le Département de la défense des Etats-Unis.

4. *Escales*

Les escales sont classées comme suit :

4.1. *Escale officielle.* Une escale effectuée en réponse à une invitation adressée par l'une des Parties contractantes à l'autre Partie ou en raison d'une cérémonie nationale ou internationale importante et lorsque les deux pays conviennent que l'escale soit ainsi classée.

4.2. *Escale non officielle.* Une escale de bon voisinage entre les deux Parties contractantes qui conviennent de ne pas lui accorder une importance particulière. La définition d'une telle escale comporte notamment celles qui ont pour objectif de maintenir les bons rapports entre les deux marines.

4.3. *Escale de routine.* Une escale effectuée à l'occasion d'exercices ou de manœuvres conjoints ou nationaux, y compris celles faites en raison de considérations logistiques ou pour des réparations dans le cadre desdits exercices ou associées à des missions de transport de matériel, de personnel, de carburant, ou à des opérations de recherche et de sauvetage dans le cadre et pour les objectifs du présent Accord. Les escales destinées au repos des équipages font expressément partie de ce type d'escales. Les formalités sont réduites au minimum.

ANNEXE 2. BASES ET ÉTABLISSEMENTS ESPAGNOLS ET NIVEAUX DE FORCES

Aux fins du présent Accord, les bases et établissements, propriétés de l'Etat espagnol, dans lesquels sont situées les IDA en vue d'utilisation et d'entretien par les unités des forces des Etats-Unis établies à titre permanent ou par roulement, ainsi que les niveaux de forces pour chaque base ou établissement, sont les suivants :

1. *Base aérienne de Saragosse*

1.1. *Description et mission.* IDA nécessaires aux opérations, à l'entretien, à l'administration, aux communications, à l'approvisionnement et à l'entreposage du matériel et aux services d'appui à une escadre d'avions de combat tactique à des fins d'instruction, à un détachement correspondant à un groupe à des fins d'instruction au maniement des armes, appui à des opérations liées aux polygones de tir et déploiement et transit des aéronefs des Etats-Unis

1.2. Niveau de forces : Niveau total autorisé du personnel

	Personnel militaire	Personnel civil	
	2 105	188	
Type d'unité	Type d'aéronefs	Nº d'autorisation	Activités principales
Appui/entretien	—	—	Services d'appui et d'entretien aux unités, aéronefs et personnel affectés en permanence, temporairement ou en transit
Escadre de combat tactique	Avions de combat tactique	48	Instruction au commandement et au contrôle de forces déployées
Communications	—	—	Opérations et entretien de systèmes des communications

2. Base aérienne de Moron

2.1. *Description et mission.* IDA nécessaires aux opérations, à l'administration, à l'entretien, aux communications, à l'approvisionnement et à l'entreposage du matériel, et aux services d'appui à un détachement temporaire d'avions de ravitaillement en vol, à un détachement, permanent ou par roulement, d'avions de ravitaillement en vol et aux avions des Etats-Unis en déploiement ou en transit. En outre, les IDA sont nécessaires à Moron pour la station navale de transmissions radiophoniques qui assure une capacité à la station de communications navales de Rota et à la Sixième Flotte des Etats-Unis.

2.2. Niveau de forces : Niveau total autorisé du personnel

	Personnel militaire	Personnel civil	
	486	43	
Type d'unité	Type d'aéronefs	Nº d'autorisation	Activités principales
Appui/entretien	—	—	Services d'appui et d'entretien aux unités, aéronefs et personnel affectés en permanence, temporairement ou en transit
Détachement temporaire de ravitaillement en vol	Ravitaillement en vol	10	Opérations de ravitaillement en vol. Coordination des activités de ravitaillement
Détachement de ravitaillement en vol permanent ou par roulement	Ravitaillement en vol	5	Opérations de ravitaillement en vol. Coordination des activités de ravitaillement
Communications	—	—	Communications téléphoniques et télégraphiques
Station navale de transmissions	—	—	Services de communications d'appui à la station de communications navale de Rota

3. Base navale de Rota

3.1. *Description et mission.* IDA nécessaires aux opérations, à l'administration, à l'entretien, aux communications, à l'approvisionnement et à l'entreposage du matériel, et

aux services d'appui à une station navale, à une escadrille de patrouille maritime, à une patrouille navale de reconnaissance aérienne, à une escadrille navale d'appui tactique, à une escadrille d'appui tactique de réserve navale à l'entraînement pour des périodes annuelles d'environ six mois. Détachement d'avions basés sur porte-avions, déploiement et transit d'avions des Etats-Unis, accostage et mouillage de navires et appui logistique naval, bataillon du génie, station de communications navale, installation de surveillance navale océanique, dépôt naval de carburants, entreposage et station météorologique

3.2. Niveau de forces : Niveau total autorisé du personnel

	<i>Personnel militaire</i>	<i>Personnel civil</i>	
<i>Type d'unité</i>	<i>Type d'aéronefs</i>	<i>N° d'autorisation</i>	<i>Activités principales</i>
Station navale	Avions de l'administration	5	Services d'appui et d'entretien aux unités, aéronefs et personnel affectés en permanence, temporairement ou en transit
Transport militaire aérien	—	—	Appui aux transports aériens et entretien des avions
Escadrilles d'appui logistique	Avions logistiques	8	Appui logistique aux unités de la flotte
Escadrilles de reconnaissance	Avions de reconnaissance	13	Reconnaissance navale
Escadrilles de patrouille	Avions patrouilleurs	18	Patrouille maritime et surveillance océanique
Bataillon du génie	—	—	Construction, réfection des pistes
Station de communications	—	—	Communications téléphoniques et télégraphiques
Surveillance et information océanique	—	—	Collecte et diffusion d'informations : appui à la flotte

4. Etablissements destinés aux communications

4.1. *Description et mission.* IDA situées aux stations de communications à Estaca de Bares, Humosa, Inoges, Menorca et Soller consacrées aux transmissions, aux retransmissions et à l'appui connexe

4.2. Niveau de forces

	<i>Personnel militaire</i>	<i>Personnel civil</i>
Estaca de Bares	21	0
Humosa	105	1
Inoges	28	0
Menorca	29	0
Soller.....	29	2
	25	50

5. Torrejon (détachement)

ANNEXE 3. RÈGLES SUPPLÉMENTAIRES APPLICABLES AUX ESCALES DE NAVIRES

1. Les escales de navires de la marine espagnole et des forces des Etats-Unis dans les ports de l'autre pays seront réglementées exclusivement par les dispositions de l'Accord de normalisation de l'OTAN (STANAG) 1100 et par les dispositions supplémentaires de la présente annexe.

2. La présente annexe s'applique aux navires de la marine espagnole et aux navires des forces des Etats-Unis définis à l'annexe 1 qui font escale dans des ports de l'autre pays.

3. Les navires de la marine espagnole et ceux des forces des Etats-Unis pourront entrer dans les ports et les mouillages de l'un ou l'autre des pays et les quitter conformément aux dispositions de la présente annexe.

4. Les escales des navires sont classées et définies conformément aux dispositions de l'annexe 1.

5. Les autorisations d'escales sont demandées et instruites conformément aux dispositions de STANAG 1100 de l'OTAN et les durées établies sont les suivantes : escale officielle 60 jours; escale non officielle et escale de routine, 5 jours.

6. La période minimale du préavis relatif à la demande d'escale de navires à propulsion nucléaire sera communiquée par le Comité permanent.

7. Les autorisations d'escale visées à la présente annexe seront accordées par les deux Gouvernements sans qu'il soit nécessaire de communiquer des renseignements sur le type d'armements se trouvant à bord des navires.

8. En cas d'urgence, y compris les intempéries, la demande d'escale sera formulée directement auprès de l'autorité navale locale.

9. Durant leurs escales dans les ports et les mouillages de l'autre Partie, les navires de la marine espagnole et ceux des forces des Etats-Unis seront soumis aux règles suivantes :

9.1. Ils devront respecter tous les règlements relatifs au pilotage, aux questions sanitaires et aux douanes applicables aux navires de la marine du pays hôte.

9.2. Les tarifs des services de pilotage et des services portuaires fournis par des organismes ou des établissements publics s'appliqueront aux escales officielles ou aux escales des navires de guerre et des navires auxiliaires sous commandement des officiers des marines respectives dans les mêmes conditions et avec les mêmes dérogations que celles qui s'appliquent aux navires de guerre du pays hôte.

Dans les ports militaires, les navires définis à l'annexe 1 seront exonérés des tarifs ci-avant ainsi que des coûts de remorquage et de mouillage lorsque ces services seront rendus par le personnel et les embarcations de service des marines respectives.

9.3. Les navires des forces des Etats-Unis seront, comme les navires de la marine espagnole, exemptés d'inspection, notamment de la part des services de douane et de santé. Au cas où l'on aurait des raisons de penser, ou la certitude, que des malades contagieux se trouvent à bord, avis en sera donné préalablement au dépôt de la demande de libre pratique. Les effets personnels apportés à terre seront soumis aux formalités de déclaration et d'inspection par les autorités douanières locales.

9.4. Les membres de l'équipage se rendant temporairement à terre lors des escales et tenus de rejoindre le navire avant qu'il ne lève l'ancre pourront n'avoir ni passeport ni visa. Ils devront être en possession d'une pièce d'identité du Département de la défense des Etats-Unis ou du Ministère de la défense espagnol, selon le cas.

9.5. Le port de l'uniforme sera autorisé à terre.

10. Parmi les catégories de privilèges qui seront normalement accordés aux navires de la marine espagnole et à ceux des forces des Etats-Unis, sous réserve de notification préalable, figurent les catégories suivantes :

10.1. *Catégorie n° 1, Fournitures logistiques.* Le carburant et les aliments frais et secs, qui seront obtenus dans la mesure où il est possible de s'en procurer, auprès de sources locales ou en les commandant à l'avance, entreront dans cette catégorie.

10.2. *Catégorie n° 2, Réparations.* Dans chaque cas, les réparations et les modifications feront l'objet d'arrangements particuliers.

10.3. *Catégorie n° 3, Liberté à terre.* La liberté à terre sera soumise aux restrictions que les autorités compétentes respectives imposeront, le cas échéant. Des installations sportives et de loisirs seront fournies par les autorités militaires locales, suivant les règles et aux tarifs en vigueur.

10.4. *Catégorie n° 4, Patrouilles à terre.* Personnel en uniforme et sans armes pour aider les autorités locales à maintenir l'ordre.

10.5. *Catégorie n° 5, Instruction.* Utilisation de zones d'instruction à terre ou dans les eaux territoriales aux endroits convenus, le cas échéant, avec les responsables locaux du commandement.

10.6. *Catégorie n° 6, Vols d'entraînement.* Le stationnement d'aéronefs au sol et les vols d'entraînement effectués par des aéronefs à partir de navires ou du sol entreront dans cette catégorie, dans les limites autorisées par les autorités navales locales pour des raisons de sécurité.

10.7. *Catégorie n° 7, Excursions organisées.* Autorisation de faire des excursions d'une journée ou plus, pour visiter des villes des deux pays.

10.8. *Catégorie n° 8, Déplacements officiels.* Permission de débarquer, de conduire et d'embarquer des véhicules officiels pendant l'escale du navire en Espagne. Le nombre et le type des véhicules seront indiqués dans la notification.

11. Les procédures relatives à l'arrivée, aux manœuvres dans le port et à la fourniture de services seront fixées d'un commun accord par les autorités navales espagnoles et les autorités navales des Etats-Unis.

11.1. Des possibilités de mouillage sûr et des installations de quai, notamment celles qui sont nécessaires pour le chargement et le déchargement ainsi que pour l'embarquement et le débarquement des provisions et du personnel, seront accordées sur leur demande aux navires de la marine espagnole et à ceux des Etats-Unis, dans la mesure du possible.

11.2. Des informations sur les caractéristiques locales seront fournies sur demande.

11.3. L'établissement de services de communications avec la terre sera subordonné, dans chaque cas, à un accord préalable sauf s'il s'agit de services téléphoniques, télégraphiques ou radiotélégraphiques normaux.

12. Aucune disposition de la présente annexe n'empêchera les autorités compétentes de refuser une demande d'escale en cas d'encombrement portuaire, pour des raisons de sécurité ou pour d'autres motifs.

13. En passage innocent dans les eaux territoriales de l'autre Partie, les sous-marins devront naviguer en surface en battant pavillon.

14. En cas de circonstances imprévues non visées par les dispositions de la présente annexe, il est entendu que tout navire visé par le présent Accord se trouvant dans un port ou un mouillage aura droit au même traitement et à la même considération qu'un navire de l'autre Partie.

ANNEXE 4. TÉLÉCOMMUNICATIONS ET ÉLECTRONIQUE

Article premier

1. Les forces des Etats-Unis pourront utiliser et exploiter des IDA conçues pour les télécommunications et l'électronique dans les bases et établissements visés à l'annexe 2 afin de faciliter :

1.1. Toutes les communications nécessaires au fonctionnement administratif et opérationnel desdites forces;

1.2. La liaison avec le réseau de communications du Département de la défense des Etats-Unis.

2. Conformément au paragraphe 4.1 de l'article 18 du présent Accord et aux dispositions de la législation espagnole pertinente, les forces des Etats-Unis pourront prendre dans le domaine des communications les mesures nécessaires pour :

2.1. Répondre à des nécessités opérationnelles nouvelles;

2.2. Améliorer la capacité des systèmes existants;

2.3. Contribuer davantage au bien-être et à l'instruction des forces des Etats-Unis.

3. De manière générale, sans préjudice des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les forces des Etats-Unis utiliseront les services civils espagnols de communications pour répondre à leurs besoins lorsque lesdits services sont disponibles et leur conviennent. Chaque fois que possible, les forces des Etats-Unis pourront utiliser les systèmes de communication militaires espagnols.

4. Les forces des Etats-Unis seront autorisées à utiliser les codes, systèmes cryptographiques et autres moyens permettant de protéger les communications.

Article 2

1. Conformément au paragraphe 2 de l'article premier de la présente annexe, les demandes des forces des Etats-Unis relatives à des installations ou services supplémentaires de communication par câble transiteront par le Comité permanent, sauf lorsque ces demandes se rapportent à des opérations peu importantes ou courantes à l'intérieur de bases ou d'établissements faisant l'objet d'un accord supplémentaire ou un mémorandum d'accord entre les Parties intéressées.

2. Les forces des Etats-Unis pourront installer, exploiter et utiliser leur propre matériel dans les terminaux des circuits fournis par les organismes espagnols. Ledit matériel ne devra causer aucune interférence sur d'autres réseaux espagnols de communication par câble et leur installation sera conforme aux conditions fixées par l'organisme espagnol compétent.

3. Dans les cas où aucun organisme espagnol ne pourra leur fournir de circuit approprié, les forces des Etats-Unis, avec l'autorisation préalable du Comité permanent, pourront installer des circuits et des réseaux et tout autre système de communication par câble pour leurs besoins militaires. Les biens immeubles visés au paragraphe 1 de l'article 19 du présent Accord deviendront propriété des forces armées espagnoles sans préjudice de leur utilisation par les forces des Etats-Unis et de la responsabilité des forces des Etats-Unis en matière d'entretien, conformément aux titres II et III du présent Accord. Lesdits systèmes, réseaux et circuits pourront être intégrés à ceux des forces armées espagnoles, par accord mutuel.

4. Les forces des Etats-Unis pourront établir, avec l'autorisation du Comité permanent, des circuits terrestres pour desservir les installations émettrices et réceptrices ainsi que les aides électroniques à la navigation. Le tracé exact des circuits terrestres sera déterminé en coordination avec les autorités militaires espagnoles compétentes, conformément aux dispositions administratives et législatives applicables.

Article 3

1. Les forces des Etats-Unis seront autorisées à exploiter et à utiliser les systèmes de communication radio existants, conformément aux dispositions de l'article premier de la présente annexe. Les forces des Etats-Unis pourront aussi être autorisées à installer, entretenir et utiliser :

1.1. D'autres stations de communication radio importantes pour assurer la liaison avec le réseau de communications du Département de la défense des Etats-Unis, des stations de communication radio moins importantes nécessaires pour faciliter la tâche des services militaires et administratifs des forces des Etats-Unis, des stations radio pour communiquer avec les navires et aéronefs exploités par les forces des Etats-Unis ou pour leur compte, des systèmes de communication par satellite ainsi que des systèmes de communication radio à l'intérieur des IDA et entre celles-ci, pour appuyer les forces des Etats-Unis.

1.2. Des stations émettrices de radiodiffusion à faible portée ainsi que des stations émettrices de télévision par câble en circuit fermé pour assurer des conditions de vie et une formation normales aux forces des Etats-Unis en Espagne, dans des conditions à approuver par les autorités espagnoles, ainsi que tout autre moyen de communication par radio qui pourrait être nécessaire ultérieurement.

2. Les antennes de télécommunications installées par les forces des Etats-Unis aux fins susmentionnées seront conformes aux règlements aéronautiques, radioélectriques et de sécurité militaire en vigueur.

3. Les forces des Etats-Unis pourront utiliser des fréquences radio et des signaux d'appel autorisés. Toute modification qui serait apportée aux fréquences ou aux signaux d'appel précédemment autorisés, ou demande de fréquences ou de signaux d'appel supplémentaires sera coordonnée, approuvée et attribuée par l'intermédiaire du Comité permanent.

4. Des dispositions visant à développer le plus possible l'utilisation, par les forces espagnoles, du réseau de communications en Espagne du Département de la défense des Etats-Unis seront arrêtées d'un commun accord.

Article 4

Sous les conditions stipulées au titre III du présent Accord, les forces des Etats-Unis pourront utiliser des aides à la navigation aérienne afin de faciliter l'exécution des manœuvres d'approche et d'atterrissage par leurs aéronefs sur les bases dont la liste figure à l'annexe 2. L'exploitation, l'entretien et la gestion des fournitures destinées à ces services d'aides à la navigation aérienne incomberont aux forces armées espagnoles, conformément aux accords de normalisation applicables de l'OTAN. Jusqu'à la prise en charge de ces fonctions par lesdites forces, les forces des Etats-Unis pourront continuer à exploiter et à entretenir leur propre matériel qui est déjà en place.

Sous réserve de l'autorisation préalable du Comité permanent, les forces des Etats-Unis pourront installer, exploiter et entretenir le matériel nécessaire pour répondre à des besoins particuliers.

Article 5

Les forces espagnoles et les forces des Etats-Unis coopéreront pour rechercher, isoler et éliminer les interférences nuisibles. Dans les cas où l'interférence nuisible résulterait de système civils ou aurait une incidence sur des systèmes civils, les procédures d'élimination desdites interférences seront les mêmes que celles qui sont applicables aux forces armées espagnoles.

ANNEXE 5. ENTREPOSAGE, TRANSPORT ET APPROVISIONNEMENT DE CARBURANTS

I. La présente annexe fixe la composition et les fonctions de la Commission technique mixte visée à l'article 35 de l'Accord de coopération en matière de défense et établit les règles supplémentaires relatives aux autorisations d'utilisation qui portent sur les aspects techniques, de l'entreposage, du transport et de l'approvisionnement de carburants, et elle s'applique à toutes les activités visées au présent Accord.

2. Commission technique mixte

2.1. Composition

La composition de la Commission technique mixte sera la suivante :

<i>Président :</i>	Chef de la 4 ^e Division de logistique de l'Etat-major interarmes des Chefs d'Etat-major espagnols
<i>Membres représentant (les Etats-Unis) :</i>	Chef du service des carburants de la marine des Etats-Unis à la base navale de Rota Un représentant de la division des carburants de la 16 ^e Unité des forces aériennes Un représentant du Comité permanent
<i>Membres représentant (l'Espagne) :</i>	Un représentant de chaque arme Deux représentants de la CAMPSA Un représentant du Comité permanent
<i>Secrétaire :</i>	Un officier de la 4 ^e Division de logistique de l'Etat-major interarmes des Chefs d'Etat-major espagnols.

2.2. Fonctions

Coordonner les besoins des forces des Etats-Unis avec ceux du Gouvernement espagnol en ce qui concerne l'utilisation de l'oléoduc, des installations pétrolières dans les bases visées à l'annexe 2 et du terminal pétrolier maritime à la base navale de Rota.

Tout différend qui surviendrait au sein de la Commission technique mixte sera porté à l'attention du Comité permanent.

PARTIE I

Oléoduc Rota-Saragosse et installations complémentaires

1. Description

L'oléoduc, comprenant la conduite ainsi que les terminaux intérieurs, est une installation militaire espagnole qui est gérée, exploitée et entretenue par la Compañia Administradora del Monopolio de Petroleos, S.A. (CAMPSA). L'oléoduc est constitué essentiellement par la conduite d'acier proprement dite de 776 km de long, depuis le distributeur de produits pétroliers de la base navale de Rota jusqu'à la station n° 6 de la Muela y compris le distributeur de produits pétroliers et les stations de pompage de Rota, El Arahal, Adamuz, Poblete, Loeches et La Muela.

Les terminaux intérieurs comprennent les terminaux de stockage de Loeches, La Muela et El Arahal, et les oléoducs qui relient ces terminaux aux installations d'entreposage des bases aériennes de Torrejon, Saragosse et Moron. L'oléoduc est relié au terminal maritime de la base navale de Rota.

2. Priorité d'acheminement

Les forces armées espagnoles et celles des Etats-Unis feront connaître, annuellement et mensuellement, au Ministère de la défense espagnole (MINISDEF) par l'intermédiaire

de ses représentants au sein de la CAMPSA, les prévisions de leurs besoins pour l'année et les mois suivants.

La priorité d'acheminement du programme mensuel de la CAMPSA sera contrôlée par les représentants du Ministère de la défense espagnol au sein de la CAMPSA, en coordination avec les forces armées des Etats-Unis.

3. *Contrôle qualitatif et quantitatif*

L'oléoduc servira uniquement à l'acheminement de produits raffinés et ne servira en aucun cas au transport de pétrole brut.

La Commission technique mixte décidera des carburants militaires qui seront acceptés, entreposés et attribués en vue de leur utilisation par les forces armées espagnoles et celles des Etats-Unis. Ces carburants devront répondre aux normes et aux spécifications prévues aux accords de normalisation de l'OTAN applicables.

Le contrôle qualitatif et quantitatif des produits acheminés par l'oléoduc pour les forces armées des deux pays incombera à la CAMPSA.

Les techniciens des forces armées espagnoles et de celles des Etats-Unis, désignés par la Commission technique mixte, auront le droit d'accéder à l'oléoduc afin d'y procéder à des essais de contrôle qualitatif et quantitatif des produits.

4. *Garde*

La CAMPSA aura la garde des produits pétroliers des forces armées espagnoles et de celles des Etats-Unis dans tous les cas où ils se trouveront dans l'oléoduc ou dans les terminaux intérieurs.

5. *Essais et mesures*

Les produits pétroliers des forces armées des deux pays seront soumis à des essais et à des mesures avant d'être acceptés par la CAMPSA de même qu'après leur livraison aux terminaux intérieurs. Pour mesurer la quantité de produits, la correction sera faite au volume à 15 degrés Celsius.

6. *Livraison des produits*

La CAMPSA acheminera par l'oléoduc et livrera aux IDA d'entreposage du terminal maritime de la base navale de Rota et des bases dont la liste figure au présent Accord, la quantité de produits dont elle aura accepté la garde, sauf dispositions contraires prévues à l'article 7 de la partie I de la présente annexe. Les produits devront correspondre aux normes et spécifications prévues aux accords de normalisation de l'OTAN.

7. *Remplacement à la suite de consommation, pertes ou diminutions*

Les deux Gouvernements remplaceront les produits au terminal maritime de la base navale de Rota ou aux terminaux intérieurs dans la mesure appropriée en tenant compte des opérations et des besoins. Le remplacement s'effectue par rapport à la consommation des forces armées respectives. Les remplacements qui incombent aux forces armées espagnoles peuvent être effectués en nature par voie d'accord avec les forces des Etats-Unis, par l'intermédiaire de la Commission technique mixte.

Les pertes de carburants qui appartiennent au Gouvernement des Etats-Unis et qui se produisent dans l'oléoduc à la suite de contaminations, de pannes ou d'accidents qui ne peuvent être attribués à des cas de force majeure ou de guerre, seront remplacées en nature par le Gouvernement espagnol ou par voie de remboursement basé sur le coût du produit y compris les frais d'achat et de transport.

Les diminutions dues aux opérations de transport et d'entreposage, considérées comme normales par la Commission technique mixte, seront déduites des quantités à remplacer aux termes du paragraphe précédent.

8. Règles concernant les produits entreposés dans les terminaux intérieurs

8.1. Les produits pétroliers entreposés dans les réservoirs des terminaux intérieurs d'El Arahal, Loeches et la Muela seront considérés comme étant à la disposition des forces armées espagnoles et des forces armées des Etats-Unis, selon des dispositions arrêtées d'un commun accord.

8.2. Les produits entreposés dans les terminaux seront soumis aux contrôles et inventaires ci-après :

Les réservoirs seront jaugés avant et après chaque réception ou livraison de produits et un inventaire des réservoirs en service sera remis quotidiennement aux représentants du Ministère de la défense (CAMPSA) ainsi qu'à la force aérienne (services des carburants pour les bases aériennes reliées) qui le transmettra au service compétent de la force aérienne des Etats-Unis. En outre, le dernier jour de chaque mois, tous les réservoirs seront jaugés et un inventaire complet sera remis aux destinataires mentionnés ci-avant.

Les tests de contrôle qualitatif des produits se trouvant dans les réservoirs seront effectués par l'INTA « Esteban Terradas » qui est le laboratoire agréé pour l'évaluation des produits destinés aux forces armées espagnoles. Lesdits essais seront effectués conformément aux accords de normalisation pertinents de l'OTAN.

8.3. En accord avec les services des carburants des forces armées des Etats-Unis, les services des carburants espagnols aux différentes bases reliées à l'oléoduc coordonneront avec la CAMPSA l'acheminement effectif des produits entre les terminaux et les bases elles-mêmes ainsi que les livraisons directes depuis les stations d'entreposage desdits terminaux aux autres bases, unités ou installations. Chaque semaine, un calendrier des opérations de pompage et de livraison sera établi sur la base des projections mensuelles visées à l'article 2 de la partie I de la présente annexe.

8.4. L'entreposage d'une réserve opérationnelle pour les forces armées espagnoles sera effectué par accord mutuel au sein de la Commission technique mixte suivi de l'approbation du Comité permanent.

9. Creux de réservoirs

9.1. Lorsque la Commission technique mixte constatera que de l'espace est disponible dans les terminaux d'entreposage de La Muela, Loeches et El Arahal, cet espace pourra être placé temporairement à la disposition de la CAMPSA. Celle-ci assumera alors, au prorata, les coûts opérationnels et d'entretien qui résultent de cette mise à disposition temporaire.

9.2. Les forces armées des Etats-Unis ne seront pas tenues responsables des dégradations quelconques de produits de la CAMPSA ou des forces armées espagnoles du fait de l'utilisation par la CAMPSA de ces creux de réservoirs.

La CAMPSA sera responsable de toute dégradation occasionnée aux produits des forces armées des Etats-Unis par l'utilisation de ces creux de réservoirs et remplacera en nature lesdits produits ou versera une indemnité aux forces des Etats-Unis.

PARTIE II

Entreposage et fourniture de carburants

1. Autorisation d'utilisation

1.1. Les forces armées des Etats-Unis sont autorisées à entreposer et à livrer des produits pétroliers stockés dans les IDA qui leur seront attribués à cette fin sur les bases dont la liste figure au présent Accord, conformément aux dispositions de l'article 20 du présent Accord.

Le choix des IDA se fera d'un commun accord au sein du Comité permanent, sur recommandation de la Commission technique mixte, en tenant compte des besoins des deux Parties. Les forces armées des Etats-Unis seront responsables de l'exploitation, de la gestion et de l'entretien de ces IDA.

1.2. Les forces armées des Etats-Unis sont autorisées à entreposer et à livrer des produits pétroliers situés aux installations d'El Ferrol - La Grana et à toute autre installation approuvée par la marine espagnole, et ce pour les quantités et les réservoirs sur lesquels les deux marines se seront mises d'accord.

1.3. Dans les cas où les forces aériennes des Etats-Unis auraient besoin d'entreposer des produits pétroliers ou de reconstituer leurs réserves de ces produits dans des installations des forces aériennes espagnoles non mentionnées dans la présente annexe, elles en feront la demande par l'intermédiaire du Comité permanent.

2. *Disponibilité de produits pétroliers*

2.1. Les produits provenant des stations d'entreposage situées aux terminaux intérieurs de La Muela et d'El Arahál seront disponibles aux IDA de carburants situées aux bases aériennes de Saragosse et de Moron respectivement.

2.2. Les produits entreposés dans les installations pétrolières intérieures dans les bases dont la liste figure au présent Accord seront considérés comme étant disponibles pour satisfaire les besoins des forces armées espagnoles et de celles des Etats-Unis dans des conditions à convenir entre elles.

2.3. Les procédures relatives à la livraison et à la réception des carburants entre les forces armées des Parties au présent Accord seront établies au moyen de memoranda d'accord entre le commandant espagnol et le commandant des forces armées des Etats-Unis à chacune des bases puis approuvées par le Comité permanent.

2.4. Il sera créé une réserve opérationnelle pour les besoins des forces armées espagnoles dont l'entreposage sera déterminé par la Commission technique mixte sur approbation du Comité permanent.

3. *Utilisation des jetées*

Les procédures seront les suivantes :

3.1. Le mouillage et l'utilisation des jetées desservant les IDA et les installations de produits pétroliers que les Etats-Unis sont autorisés à utiliser feront l'objet d'un calendrier établi par le commandant de la base navale de Rota de concert avec le commandant des opérations navales des Etats-Unis en Espagne, selon les besoins des deux marines. Normalement, les navires militaires ou les navires transportant des cargaisons militaires auront la priorité sur les navires de commerce.

3.2. Les autres jetées qui pourraient être utilisées indirectement pour acheminer des produits pétroliers jusqu'aux IDA et installations d'entreposage et de livraison mises à la disposition des Etats-Unis pourront être utilisées le cas échéant avec l'autorisation du commandant de la base.

4. *Utilisation par la CAMPSA de la station de réception de la base navale de Rota*

La station de réception de produits pétroliers située sur la jetée de déchargement et de chargement de produits en vrac au terminal maritime pétrolier de Rota pourra être utilisée par la CAMPSA conformément à des procédures convenues par la marine espagnole et par la marine des Etats-Unis et approuvées par la Commission technique mixte Espagne - Etats-Unis.

Dans cette station de réception, qui ne fait toutefois pas partie des IDA que les forces des Etats-Unis sont autorisées à utiliser, se trouve un oléoduc d'un diamètre de 40 cm qui relie la jetée directement aux réservoirs de carburants de la CAMPSA situés en dehors du périmètre de la base navale de Rota et dont l'utilisation est également soumise aux procédures ci-dessus.

5. *Acquisition réciproque de produits pétroliers*

5.1. Les forces armées des deux Parties pourront acquérir pour leur usage des produits pétroliers prélevés sur des stocks appartenant à l'autre Partie et se trouvant dans

l'oléoduc et les installations d'entreposage situées sur les bases, à des prix et dans des conditions à convenir ou moyennant un remplacement en nature.

Le remplacement en nature se fera par les forces ayant acquis le produit au lieu même où il a été livré et comprendra les frais de transport.

Sauf dans des cas d'urgence ou selon l'accord des Parties, les propositions d'acquisition seront communiquées au Gouvernement concerné suffisamment à l'avance de manière à éviter toute difficulté de fonctionnement.

5.2. Toute acquisition n'affectera en aucun cas la réserve opérationnelle espagnole.

PARTIE III

L'utilisation éventuelle par les forces des Etats-Unis de l'oléoduc Tarragone-Saragosse sera subordonnée à la conclusion d'arrangements entre les autorités compétentes des deux Parties.

ANNEXE 6. CONTRATS DE TRAVAUX ET SERVICES

Article premier

1. Les projets, ouvrages ou constructions (ci-après dénommés « travaux ») que les forces des Etats-Unis devront réaliser pour exercer les fonctions autorisées aux termes de l'Accord de coopération en matière de défense seront exécutés par des membres de la force ou par son élément civil ou par des entrepreneurs habilités légalement à exécuter le travail dans les conditions requises.

2. Sauf dispositions contraires du présent Accord, il incombera au Ministère de la défense espagnol de passer les contrats pour des travaux pouvant affecter l'ensemble des installations des bases, conformément à la législation relative aux contrats gouvernementaux.

Avant la conclusion d'un contrat, un accord écrit devra intervenir entre les Parties conformément aux intérêts de chacune d'elles indiquant la contribution de chaque Gouvernement aux coûts. Ces dispositions devront être approuvées par le Comité permanent. Ces projets seront dressés et approuvés conjointement et le personnel technique des Etats-Unis coopérera de manière réelle au contrôle et à la réception des travaux.

Les forces des Etats-Unis rembourseront le Ministère de la défense espagnol de sa participation, préalablement convenue, aux coûts des travaux effectués une fois que ceux-ci auront été acceptés et approuvés par elles. Les Parties concluront des arrangements écrits relatifs aux conditions de paiement qui seront soumis à l'approbation du Comité permanent.

3. Les forces des Etats-Unis pourront passer des contrats pour des travaux portant sur les installations, ou portion de celles-ci, qui sont réservées à leur usage exclusif, sous réserve de l'autorisation du Comité permanent, conformément aux dispositions de l'article 21 du présent Accord. Les forces des Etats-Unis se conformeront à leurs propres législation et réglementation.

Les entrepreneurs espagnols respecteront les conditions fixées par la législation espagnole pour l'exécution de marchés publics. En cas de doute quant au statut d'un entrepreneur éventuel, les autorités des Etats-Unis demanderont au Comité permanent de les aider à le vérifier.

Sans préjudice des autres droits que les Parties pourraient avoir en vertu d'un contrat, une rupture de contrat de la part d'un entrepreneur aura les mêmes conséquences pour la passation ultérieure de marchés à cet entrepreneur par le Gouvernement espagnol que si la rupture de contrat s'était produite avec l'administration espagnole.

4. Les forces des Etats-Unis pourront également passer des contrats directement pour des travaux dont la nécessité a été reconnue par le Comité permanent, dans les cas où,

à la suite de consultations au sein du Comité, le Gouvernement espagnol aurait décidé de ne pas passer contrat pour lesdits travaux dont il reconnaît cependant la nécessité.

5. Les projets, ouvrages et constructions visés au présent article pour lesquels des contrats ont été passés directement par les forces des Etats-Unis, seront réalisés autant que possible avec du matériel, de la main d'œuvre et de l'équipement espagnols sous réserve des conditions mises par les Etats-Unis, selon les spécifications des contrats contenues dans les appels d'offre publiés par les autorités des Etats-Unis.

6. La législation du travail espagnole sera applicable au personnel de l'entrepreneur résidant habituellement en Espagne.

7. Les personnes qui demanderaient à avoir accès à une base ou un établissement pour y exécuter un contrat se verront accorder ledit accès dans un délai de sept (7) jours à compter du dépôt de la demande par les autorités des Etats-Unis. Cet accès pourra leur être refusé ou retiré pour des raisons de sécurité ou du fait de leur mauvaise conduite dans la base ou l'établissement. Les mesures adoptées par le commandant de la base ou de l'établissement pourront faire l'objet de consultations au sein du Comité permanent. Au cas où l'accès serait refusé pour de telles raisons, la responsabilité civile du Gouvernement espagnol ou du Gouvernement des Etats-Unis ne sera pas engagée en droit espagnol. Les Etats-Unis ne réclameront pas de dommages au Gouvernement espagnol en raison de ce refus.

8. Les autorisations et approbations requises par le présent article seront accordées dans les meilleurs délais. Tout refus devra être motivé et des consultations pourront avoir lieu dans le cadre du Comité permanent afin de résoudre les différends.

Article 2

1. Les contrats de fourniture de services pour l'appui ou l'entretien d'installation utilisées conjointement et pour les services généraux d'une base seront conclus par le Ministre de la défense, sauf dispositions contraires du présent Accord. Les coûts afférents auxdits contrats seront à la charge des deux Gouvernements, conformément à l'article 20 du présent Accord.

2. Les contrats de fourniture de services publics de distribution tels que l'électricité, l'eau et le gaz seront conclus par le Ministre de la défense espagnol. Les coûts afférents auxdits contrats seront à la charge des deux Gouvernements conformément à l'article 20 du présent Accord.

3. Les droits et obligations résultant des contrats visés au paragraphe ci-avant conclus antérieurement pour certaines bases par les forces des Etats-Unis seront, dans un délai d'une année suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, assumés par le Ministre de la défense en sa qualité de bénéficiaire desdits services. Les arrangements existants seront maintenus en ce qui concerne les services de distribution permanents pour lesquels des contrats n'ont pas été passés et que les forces des Etats-Unis se sont procurés directement.

4. Conformément aux dispositions du présent article et sous réserve de leur législation et de leur réglementation, les forces des Etats-Unis pourront conclure des contrats de fourniture de services concernant des activités d'entretien ou d'appui touchant les installations ou services, ou portions de ceux-ci, réservés à leur usage exclusif, ainsi que pour des services publics et des fournitures pour satisfaire temporairement leurs propres besoins.

Les forces des Etats-Unis devront, avant de conclure un contrat, communiquer au Comité permanent une liste des entrepreneurs éventuels. Les autorités espagnoles pourront s'opposer au choix d'un entrepreneur pour des raisons de sécurité ou du fait d'antécédents défavorables dans les relations de celui-ci avec les forces armées espagnoles.

5. Les forces des Etats-Unis pourront également conclure directement des contrats de fourniture de services dont la nécessité a été présentée au Comité permanent lorsque, au

cours des consultations au sein du Comité, il s'est avéré que le Gouvernement espagnol a choisi de ne pas conclure lui-même lesdits contrats sans toutefois y objecter.

6. Les propositions des forces des Etats-Unis de passer des marchés avec des concessionnaires privés de fourniture de biens et de services à des acheteurs autorisés qui ont besoin d'utiliser des terrains et des locaux à l'intérieur d'une IDA, lorsque cette utilisation a été concédée aux Etats-Unis, devront être soumises au Comité permanent. Lesdites propositions devront indiquer les conditions d'utilisation de ces terrains et locaux.

7. Les marchés visés au présent article seront passés avec des entreprises autorisées par la législation espagnole à exercer ces activités en Espagne.

8. Les personnes qui demanderont à avoir accès à une base ou à un établissement pour y exécuter un contrat recevront l'autorisation dans un délai de sept (7) jours à compter du dépôt de la demande par les autorités des Etats-Unis. Cet accès pourra leur être refusé ou retiré pour des raisons de sécurité ou du fait de la mauvaise conduite de l'intéressé dans la base ou l'établissement. Les mesures adoptées par le commandant de la base ou de l'établissement pourront faire l'objet de consultations au sein du Comité permanent. Au cas où l'accès serait refusé pour de telles raisons, la responsabilité civile du Gouvernement espagnol ou du Gouvernement des Etats-Unis ne sera pas engagée en droit espagnol. Les Etats-Unis ne demanderont pas d'indemnité au Gouvernement espagnol en raison de ce refus.

9. A l'exception du paragraphe 8, les dispositions du présent article n'auront pas d'incidence sur les contrats de fourniture de services que les forces des Etats-Unis pourraient conclure avec des entreprises qui ont leur siège habituel aux Etats-Unis et qui temporairement peuvent avoir besoin d'exercer une activité à l'intérieur d'une base ou d'un établissement militaire espagnol. En outre, sous réserve du paragraphe 8, ces dispositions ne s'appliqueront pas non plus aux experts techniques dont les services sont nécessaires aux forces des Etats-Unis et qui séjournent en Espagne uniquement pour travailler pour lesdites forces, soit à titre de consultant technique, soit pour le montage, l'exploitation ou l'entretien du matériel. Dans ces cas, la seule condition à remplir sera que le Comité permanent autorise l'activité.

10. Les autorisations et approbations requises par le présent article seront accordées dans les meilleurs délais. Tout refus d'autorisation ou d'approbation devra être motivé et des consultations pourront avoir lieu dans le cadre du Comité permanent afin de résoudre les différends.

Article 3

1. Les autorités militaires des Etats-Unis pourront communiquer au Comité permanent le nom des ressortissants des Etats-Unis ou des personnes qui y résident habituellement dont la présence en Espagne est jugée nécessaire exclusivement pour l'exécution d'un marché passé avec les Etats-Unis au profit des forces des Etats-Unis ou des forces des Etats-Unis et de l'Espagne dans l'exercice des fonctions autorisées conformément aux articles 1 et 2 de la présente annexe.

2. Les personnes désignées par le Comité permanent en application du paragraphe ci-avant bénéficieront, pendant leur séjour temporaire en Espagne, du même traitement que les membres de l'élément civil, et des dispositions ci-après :

2.1. Si les autorités des Etats-Unis l'autorisent, l'usage des facilités postales visées à l'article 51 du présent Accord et des services visés à l'article 49 du présent Accord;

2.2. L'exemption des impôts, taxes et droits prévue au paragraphe 1 de l'article 45 et au paragraphe 1 de l'article 47 du présent Accord et le droit de posséder et de détenir, à tout moment, un seul véhicule automobile importé en application des mesures d'exemption du paragraphe 2 de l'article 47 du présent Accord; et

2.3. Les procédures relatives aux documents d'identité prévues aux paragraphes 2 et 3 de l'article 37 du présent Accord.

3. Les périodes pendant lesquelles ces personnes séjourneront en territoire espagnol exclusivement en la qualité décrite au paragraphe 1 du présent article ne seront pas considérées comme des périodes pendant lesquelles ces personnes ont eu leur résidence ou leur domicile légal en Espagne aux fins de l'imposition selon la législation espagnole.

4. Les personnes visées au paragraphe 1 du présent article cesseront de bénéficier des avantages accordés dans le présent article dans l'un des cas suivants :

4.1. Si les autorités militaires des Etats-Unis leur retirent l'appellation définie au paragraphe 1 du présent article;

4.2. Si, pour une raison quelconque, elles deviennent résidentes espagnoles; ou

4.3. Si les autorités espagnoles leur retirent leur permis de séjour en Espagne.

Article 4

1. Les biens importés en Espagne en franchise ou achetés en Espagne par des entrepreneurs des Etats-Unis en vertu du paragraphe 3 de l'article 46 du présent Accord ne pourront, tant qu'ils resteront en Espagne, être cédés, vendus, donnés, transmis, donnés à bail ou hypothéqués à des personnes physiques ou morales domiciliées en Espagne autres que les forces des Etats-Unis et lesdits biens ne pourront être utilisés à d'autres fins que celles qui se rapportent à l'exercice des fonctions autorisées dans le présent Accord et dans ses annexes, à moins que les autorités espagnoles compétentes n'aient donné leur accord à la transaction ou à l'utilisation en cause. Un entrepreneur pourra toutefois mettre à la disposition de ses entrepreneurs secondaires, agissant en son nom ou de sa part, à titre temporaire, des biens importés en Espagne en franchise ou achetés en Espagne à seule fin d'exécuter des contrats pour les forces des Etats-Unis.

2. Les autorités militaires des Etats-Unis incluront dans chaque contrat auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 3 de l'article 46 du présent Accord une clause prévoyant la création d'un fonds au cas où le matériel ou l'équipement décrit dans cet article ne sera pas pris en compte, exporté ou écoulé conformément à la loi espagnole. Ce fonds sera constitué en retenant une part des paiements prévus par le contrat et en chargeant l'entrepreneur de fournir une garantie bancaire en Espagne ou par d'autres moyens appropriés. Le montant du fonds sera précisé dans chacun de ces contrats et devra être suffisant pour couvrir tout engagement ou paiement au Ministère des finances espagnol auquel l'entrepreneur sera tenu, selon toute probabilité, jusqu'à cinq p. 100 (5%) de la valeur totale du contrat. Ce fonds ne sera pas remis à l'entrepreneur sans l'autorisation du Directeur général des douanes.

Article 5

1. Le Gouvernement des Etats-Unis exigera la conclusion de contrats d'assurance pour couvrir les cas de responsabilité civile que peuvent encourir, en territoire espagnol du fait d'actes ou d'omissions dans l'exécution de leurs tâches, des salariés des entrepreneurs principaux et des entrepreneurs secondaires des forces des Etats-Unis ou des membres de l'élément civil auxquels ne sont pas applicables les dispositions de l'article VIII de la Convention sur le statut des forces.

2. Les polices d'assurance visées au présent article seront contractées auprès de compagnies d'assurances d'Espagne ou des Etats-Unis légalement autorisées à exercer leurs activités en Espagne et elles contiendront :

2.1. Des dispositions stipulant que tout problème d'interprétation ou d'application des clauses et conditions de la police relèvera de la législation et de la juridiction espagnoles;

2.2. Des dispositions autorisant la compagnie d'assurances, en tant que subrogée de l'entité assurée, à s'occuper directement, pour toute personne ayant subi des dommages, des conséquences légales découlant de ces dommages et à les endosser.

3. Ces polices, qui seront soumises à l'autorisation préalable du Comité mixte pour les questions administratives d'ordre politico-militaire ne contiendront :

- 3.1. Aucune disposition relative à des franchises ou limitations analogues;
- 3.2. Aucune disposition stipulant la soumission à un arbitrage quel qu'il soit.

4. Avant que l'entrepreneur principal ou l'entrepreneur secondaire ne commande les travaux, les autorités militaires des Etats-Unis feront parvenir au Comité permanent un document délivré par la compagnie d'assurances et certifiant que l'assurance contractée couvre les responsabilités mentionnées au paragraphe 1, pour un montant jugé suffisant par le Comité permanent pour cette catégorie de contrats.

5. Dès que des cas de blessure ou de dommage pouvant entraîner des demandes d'indemnisation au titre des polices visées dans le présent Accord leur seront rapportés, les autorités militaires des Etats-Unis feront parvenir au Comité permanent un rapport succinct de l'incident indiquant l'heure et le lieu, ainsi que le nom des parties et celui de la compagnie d'assurances intéressée. Pour faciliter le règlement des demandes, lesdites autorités fourniront une copie du rapport aux personnes déclarant avoir subi des blessures ou des dommages.

ANNEXE 7. SERVICES MÉDICAUX

Article premier

Aux fins de la présente annexe, l'expression « personnel de santé » s'entend des médecins, chirurgiens, spécialistes, dentistes, infirmiers et autres membres de la force et de l'élément civil qui fournissent des services d'ordre médical et des autres médecins ressortissants des Etats-Unis ou résidant ordinairement aux Etats-Unis que les forces des Etats-Unis emploieront ou dont lesdites forces s'assureront les services au titre de contrats dans des cas exceptionnels.

Article 2

Les autorités militaires des Etats-Unis d'Amérique sont autorisées à exploiter et entretenir sur le territoire espagnol les hôpitaux et autres installations sanitaires existant en territoire espagnol en tant qu'IDA à l'intérieur des bases et établissements.

Article 3

Aux fins de la fourniture de l'assistance et de l'exécution des fonctions visées à l'article 5 de la présente annexe, les membres du personnel de santé pourront fournir en Espagne des services d'un type identique à celui qu'ils sont autorisés à fournir dans les hôpitaux et les installations sanitaires des Etats-Unis, sans examen préalable ou validation de leurs diplômes professionnels par les autorités espagnoles, à condition qu'ils ne puissent dispenser de soins médicaux non autorisés par la loi espagnole.

Article 4

Le personnel ayant droit à des soins médicaux dans les hôpitaux et les installations sanitaires des Etats-Unis en Espagne comprendra les catégories ci-après :

- a) Les membres des forces armées des Etats-Unis, les employés civils desdites forces ainsi que les personnes à charge des membres des deux premiers groupes;
- b) Les représentants du Gouvernement des Etats-Unis en fonctions officielles en Espagne ainsi que les personnes à leur charge;
- c) Toute autre personne autorisée à titre individuel par le Comité permanent;
- d) Toute autre personne en cas d'urgence.

Article 5

Normalement, les membres du personnel de santé exerceront leur profession dans les hôpitaux et autres centres médicaux des forces des Etats-Unis en Espagne, mais ils pourront faire bénéficier de leur assistance les personnes autorisées à en bénéficier en tout lieu ou dans toute installation où lesdites personnes pourraient se trouver. Si elles se trouvent dans un hôpital espagnol ou installation sanitaire espagnole, ladite assistance sera toujours fournie avec l'autorisation du directeur de l'établissement.

Article 6

Aucun membre du personnel de santé n'exercera la médecine en territoire espagnol si ce n'est conformément aux dispositions de la présente annexe.

Article 7

Les naissances intervenant en présence d'un médecin faisant partie du personnel de santé visé dans la présente annexe seront certifiées et enregistrées conformément à la loi espagnole. Les certificats et autres documents délivrés par lesdits médecins des Etats-Unis auront la même valeur juridique, à cette fin, que les certificats délivrés dans des cas analogues par des médecins espagnols.

Article 8

Les autorités militaires des Etats-Unis veilleront tout particulièrement à éviter la propagation de maladies contagieuses en Espagne. Les personnes atteintes de maladies contagieuses ou infectieuses seront traitées, isolées ou transportées hors du territoire espagnol, conformément aux dispositions et aux règlements de l'Espagne et des Etats-Unis. Les commandements militaires des forces des Etats-Unis seront informés par l'intermédiaire du Comité permanent des règlements sanitaires établis par les autorités espagnoles et applicables en règle générale sur tout le territoire national afin que ces mesures appropriées puissent être prises conformément auxdits règlements.

Article 9

Les dépouilles mortelles des membres de la force, de l'élément civil et des personnes à leur charge décédés en territoire espagnol pourront être réclamées, autopsiées, embaumées et transportées hors dudit territoire avec l'autorisation des autorités espagnoles compétentes. Lorsque le décès survient hors d'un hôpital ou d'un centre médical des Etats-Unis, la dépouille mortelle desdites personnes sera remise, sur autorisation de la délégation de santé territoriale, à la garde des autorités militaires des Etats-Unis, sans subir de procédé de conservation dans les 48 premières heures. Les autorités militaires des Etats-Unis prendront la dépouille mortelle en charge, la transporteront dans un véhicule adapté ainsi que dans un conteneur dont les caractéristiques auront été approuvées par les autorités de santé espagnoles. Les certificats de décès et autres documents nécessaires seront établis, conformément à la loi espagnole, par le médecin espagnol ou le médecin des Etats-Unis qui certifiera le décès. Les autorités espagnoles auront accès à tout document ou acte établi conformément aux dispositions de la loi espagnole. La remise de la dépouille mortelle et l'autopsie seront dans tous les cas subordonnées à l'autorisation du magistrat compétent si le corps est à la disposition de la justice aux fins d'une enquête judiciaire.

Article 10

Lorsque des circonstances graves le justifient et à la demande du Gouvernement espagnol, les hôpitaux et les installations sanitaires des forces des Etats-Unis pourront être utilisés dans toute la mesure possible pour répondre aux besoins espagnols. En cas de catastrophe naturelle qui frapperait un grand nombre de personnes, l'assistance sera rendue réciproquement.

ANNEXE 8. PERSONNEL

Article premier

1. Le personnel local nécessaire dans les installations opérationnelles et d'appui en Espagne sera fourni par le Gouvernement espagnol par l'intermédiaire du Ministère de la défense.

2. Pour chaque installation ou activité seront établis deux tableaux d'effectifs, l'un pour le personnel local, l'autre pour le personnel des Etats-Unis, reflétant la situation du moment et tenant compte des dispositions du présent Accord. Le tableau relatif au personnel local et toute modification ultérieure qui lui serait apportée sera communiqué au Ministère de la défense espagnol pour son approbation. Le tableau relatif au personnel des Etats-Unis sera communiqué au Ministère de la défense espagnol pour son information.

Les rapports quantitatifs entre les deux tableaux d'effectifs devront être maintenus et les pourcentages respectifs de participation ne devront pas fluctuer de plus de trois p. 100 (3%). Toute modification à ce rapport devra être approuvée par le Comité permanent.

3. Le personnel local sera composé de ressortissants espagnols recrutés par le Ministère de la défense pour assurer des services dans le cadre des IDA. A l'exception des ressortissants de pays tiers déjà employés dans le cadre d'accords antérieurs, il ne sera pas employé ou recruté de personnel de pays tiers dans les installations opérationnelles et d'appui à moins qu'il n'existe pas de personnel espagnol qualifié.

4. Les forces des Etats-Unis pourront organiser des programmes d'emploi pour les jeunes pendant les vacances d'été, complètement indépendamment des tableaux d'effectifs.

5. Les tableaux d'effectifs du personnel local seront conformes à la répartition par catégories de personnel fixée par les règlements espagnols. Les forces des Etats-Unis pourront créer des sous-catégories pour tenir compte des différents niveaux établis exclusivement sous l'autorité des forces des Etats-Unis.

Article 2

1. La relation entre employeur et employé liera la main-d'œuvre locale et le Ministère de la défense espagnol.

2. Les conditions et modalités d'emploi de la main-d'œuvre locale seront celles qui sont fixées par la réglementation du travail applicable au personnel civil du Ministère de la défense espagnol ne bénéficiant pas du statut de fonctionnaire, ci-après dénommée la « réglementation espagnole », sous réserve des dispositions de la présente annexe. Une réglementation spéciale régissant cette main-d'œuvre ainsi qu'une réglementation établie conformément au paragraphe 1 de l'article 9 s'appliqueront également dans la mesure où elles seront compatibles avec les dispositions de la présente annexe. Les dispositions du paragraphe ci-après s'appliqueront aux négociations pour les conventions collectives de travail.

3. En consultation avec les forces des Etats-Unis et en tenant compte des intérêts de celles-ci, le Ministère de la défense espagnol se chargera de négocier avec les représentants de la main-d'œuvre locale. En qualité de conseiller technique, un représentant des Etats-Unis pourra être présent lors des négociations qui ne porteront que sur les conditions et modalités d'emploi convenues entre le Ministère de la défense espagnol et les forces des Etats-Unis.

Tout accord entre le Ministère de la défense espagnol et les représentants des employés sera subordonné à l'accord préalable des forces des Etats-Unis et dudit Ministère.

L'absence d'accord entre le Ministère de la défense espagnol et les représentants de la main-d'œuvre locale n'entraînera ni arbitrage ni décision judiciaire.

Tout différend entre le Ministère de la défense espagnol et les forces des Etats-Unis sera soumis au Comité permanent en vue de sa solution.

Article 3

Le recrutement du personnel local sera assuré par le Ministère de la défense espagnol qui établira des services nécessaires pour répondre à l'évolution des besoins de cette relation d'emploi, particulièrement en ce qui concerne l'organisation de concours, la présentation de candidats, la signature de contrats et le versement des salaires.

Article 4

Il incombera au Ministère de la défense espagnol de :

1. Procéder au recrutement du personnel local, publier des offres d'emplois et soumettre aux forces des Etats-Unis la candidature de personnes jugées qualifiables conformément aux indications fournies par lesdites forces;

2. Sur la demande des forces des Etats-Unis et conformément aux dispositions de la réglementation espagnole et selon les dispositions de la présente annexe, mettre juridiquement fin aux contrats de travail du personnel local;

3. Veiller, par l'intermédiaire du service du travail des organismes correspondants, à l'application et au respect des dispositions juridiques en matière de personnel, d'hygiène et de sûreté du travail;

4. Prendre, à l'instigation des forces des Etats-Unis, des mesures disciplinaires conformes à la réglementation espagnole;

5. Verser aux membres du personnel local, conformément aux états de paie établis par les forces des Etats-Unis, leurs traitements, leurs salaires et le cas échéant toute autre rémunération à laquelle ils ont droit. Le contenu et la présentation des états de paie feront l'objet de consultations et d'un accord ultérieurs entre le Ministère de la défense espagnol et les forces des Etats-Unis. Le Ministère de la défense espagnol informera les forces des Etats-Unis de tous les abattements et retenues requis par la loi espagnole et il en sera tenu compte dans lesdits états de paie.

6. Le Ministère de la défense espagnol aura accès à la documentation relative à l'emploi du personnel local. Sur la demande du Ministère, les forces des Etats-Unis fourniront une traduction de la documentation pertinente. Le Ministère pourra procéder à des inspections pour vérifier que les postes sont pourvus conformément aux tableaux des effectifs dudit personnel et aux normes de la présente annexe.

Article 5

Il incombera aux forces des Etats-Unis de :

1. Déterminer, conformément à leurs besoins, les tableaux d'effectifs et les qualifications requises pour les postes à pourvoir du personnel local et de transmettre des indications à l'administration militaire espagnole;

2. Sélectionner le personnel local qui sera engagé, à titre temporaire ou permanent, selon les dispositions prévues par la réglementation espagnole, parmi les candidats présentés par le Ministère de la défense espagnole. A titre exceptionnel, et avec l'accord du Ministère de la défense espagnol, les forces des Etats-Unis pourront recruter et sélectionner directement des personnes devant occuper des postes de techniciens ou des postes exigeant des connaissances spécialisées ou des postes entrant dans les catégories où il y a pénurie de main-d'œuvre. Les personnes directement recrutées par les forces des Etats-Unis devront remplir les conditions requises du personnel civil du Ministère de la défense espagnol ne bénéficiant pas du statut de fonctionnaire;

3. Indiquer à l'administration militaire espagnole quels sont les candidats retenus par les forces des Etats-Unis et demander qu'ils soient engagés;

4. Fixer les niveaux de rémunération du personnel local y compris les primes et les avantages accessoires attachés aux salaires et transmettre ces indications au Ministère de la défense espagnol. Le niveau de la rémunération d'un poste ne pourra être inférieur à celui fixé pour ledit poste par la réglementation espagnole. Tout montant supérieur à celui fixé par le barème espagnol sera versé au personnel local comme une compensation supplémentaire résultant spécifiquement de la nature des travaux effectués à l'emploi des forces des Etats-Unis;

5. Décider, conformément à la réglementation espagnole, des mutations et des promotions et en donner notification au Ministère de la défense espagnol;

6. Proposer des mesures disciplinaires au commandant de la base ou de l'établissement, conformément à la réglementation espagnole. Celui-ci devra accorder toute son attention à cette proposition ainsi qu'à l'application immédiate de la sanction qui sera de nature exécutoire et correspondra aux sanctions prévues pour les infractions mineures par ladite réglementation, sans préjudice de la décision définitive qui pourra être prise en cas d'appel;

7. Prendre l'initiative d'une action disciplinaire pour les autres fautes définies comme telles par la réglementation espagnole applicable et collaborer aux poursuites engagées à cette fin pour déterminer la peine ainsi qu'à la rédaction de tout rapport comportant une supposition de peine;

8. Organiser le travail du personnel local pour répondre aussi efficacement que possible aux exigences du service, en précisant les horaires de travail et les périodes de congé;

9. Encourager la formation et les mesures de prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles pour le personnel local;

10. Soumettre les états de paie visés au paragraphe 5 de l'article 4 au Ministère de la défense espagnol en fournissant les fonds nécessaires pour couvrir toutes les dépenses résultant de la prestation des services par le personnel local, non seulement en ce qui concerne les salaires mais aussi l'indemnité pour perte d'emploi, le remboursement des frais de voyages, les contributions à la sécurité sociale et les autres prestations payables aux employés.

Article 6

1. Lorsque, selon les forces des Etats-Unis, il s'avérera nécessaire de réduire les effectifs du personnel local, elles engageront des consultations avec le Ministère de la défense espagnol par l'intermédiaire du Comité permanent, sauf si les réductions étaient causées par des actes du Gouvernement espagnol. Ces consultations comporteront notamment les raisons ayant entraîné une réduction des postes. En cas d'accord, le Ministère de la défense espagnol notifiera, dans un délai de trente jours suivant le début des consultations, le personnel intéressé de son renvoi qui prendra effet trente (30) jours suivant la date de la notification.

Si le Ministère de la défense espagnol et les forces des Etats-Unis étaient incapables de parvenir à un accord dans les trente (30) jours suivant le début des consultations, la question sera soumise au Comité permanent qui s'efforcera de trouver une solution acceptable aux deux Parties. L'accord ayant été atteint, il sera procédé, le cas échéant, aux renvois conformément aux dispositions du paragraphe ci-avant.

Si, au contraire, le différend ne pouvait être résolu dans les soixante (60) jours suivant le début des consultations, le Ministère de la défense espagnol notifiera le personnel intéressé de son renvoi qui prendra effet trente (30) jours suivant la date de la notification. Les forces des Etats-Unis ne seront responsables du paiement des rémunérations de ces employés que pendant une période de quatre-vingt-dix (90) jours suivant le début des consultations. Par accord mutuel entre les Parties, cette période pourra être prolongée au-delà dudit délai de quatre-vingt-dix (90) jours; le Ministère de la défense espagnol versera 50 p. 100 (50%) du coût des rémunérations du personnel concerné.

2. Dans tous les cas de notification de renvoi de personnel local en raison de compression du personnel, le préavis de renvoi devra comporter une date de fin d'emploi qui devra être postérieure d'au moins trente (30) jours civils à la date de la notification.

3. Le personnel local licencié par suite d'une compression du personnel aura droit aux indemnités de licenciement prévues par la législation espagnole.

4. Les travailleurs dont il est mis fin aux contrats pour ces raisons auront le droit d'être réembauchés en priorité à toute autre IDA des forces des Etats-Unis, dans un poste de la même catégorie ou d'une catégorie similaire.

5. Pour déterminer le montant de l'indemnité de licenciement visée au paragraphe 3 du présent article, il ne sera tenu compte que de la période d'emploi ininterrompu au service des forces des Etats-Unis antérieure au 1^{er} avril 1973 et n'ayant pas déjà donné lieu à une indemnité de licenciement ainsi que des services rendus en qualité de membre du personnel local. Ladite disposition ne s'appliquera pas aux services rendus avant le 26 septembre 1970 par des salariés qui, bien qu'employés par les forces des Etats-Unis au cours de la période où ils ont rendu lesdits services, n'étaient pas employés par elles au 25 septembre 1970.

6. Sous réserve d'un accord contraire, les normes et procédures établies par le présent article s'appliqueront en cas de licenciement de personnel en raison d'une compression des effectifs ou de l'expiration du présent Accord.

Article 7

Sous réserve des dispositions de l'article 9 de la présente annexe, le Ministère de la défense espagnol règlera toutes les demandes d'indemnités présentées par du personnel local en appliquant la procédure prévue par la loi espagnole. Les décisions finales du Ministère de la défense espagnol seront transmises pour exécution aux autorités des Etats-Unis par le Comité permanent.

Article 8

1. Les dispositions de la présente annexe ne seront pas applicables :

1.1. Aux fonctions ou activités de l'Ambassade des Etats-Unis, de la United States Information Agency, de l'Office of the Defense Attaché of the United States, de l'Office of Defense Cooperation (ODC) ou des bureaux de liaison des forces des Etats-Unis en Espagne;

1.2. Aux employés des entrepreneurs ou des concessionnaires exécutant en Espagne des travaux pour les forces des Etats-Unis;

1.3. Aux employés engagés à titre privé par des membres de la force ou de l'élément civil ou par des personnes à leur charge.

2. Les employés visés au paragraphe 1.2 du présent article, à l'exception des employés d'entrepreneurs des Etats-Unis qui sont ressortissants des Etats-Unis ou résidents des Etats-Unis ainsi que des employés visés au paragraphe 1.3 du présent article seront pleinement soumis à la législation du travail espagnole. Néanmoins, l'administration des Etats-Unis, ses forces armées et leurs organisations, unités, organismes, entités et membres ne pourront être poursuivis devant des tribunaux espagnols par les employés visés au paragraphe 1.2 du présent article et l'administration des Etats-Unis, ses forces armées et leurs organisations, unités, organismes et entités ne pourront être poursuivis devant des tribunaux espagnols par les employés visés au paragraphe 1.3 du présent article pour des demandes d'indemnités résultant de leur emploi.

3. Le Gouvernement des Etats-Unis, ses forces armées, organisations, unités, organismes ou entités et membres ne pourront être poursuivis devant les tribunaux espagnols par le personnel local ou par des personnes précédemment employées par les forces des Etats-Unis pour des demandes d'indemnités résultant de leur emploi ou de leur utilisation conformément aux dispositions de la présente annexe.

Article 9

En ce qui concerne les relations de travail visées par la présente annexe, il incombera au Comité permanent de :

1. Proposer au Ministère de la défense espagnol les règles qu'il estimera appropriées pour adapter la réglementation espagnole et les dispositions qui la complètent aux conditions particulières d'emploi de personnel local. Lesdites règles seront suffisamment précises pour garantir la participation des Etats-Unis aux procédures entamées en vue de prendre des sanctions disciplinaires à l'encontre des membres du personnel local;

2. Consulter le Ministère de la défense espagnol et lui faire rapport avant que des décisions administratives espagnoles ne soient prises concernant des demandes d'indemnisation et des réclamations administratives impliquant des membres du personnel local et découlant de leur emploi par les forces des Etats-Unis;

3. Procéder à des consultations et parvenir à des conclusions sur les conséquences, pour les deux Gouvernements, des décisions sans appel prises par les autorités administratives et judiciaires espagnoles en ce qui concerne les demandes et réclamations visées au paragraphe 2 du présent article. Ces conséquences pourront comprendre le partage entre l'Espagne et les Etats-Unis des indemnités financières accordées ainsi que la solution appropriée des questions relatives à la poursuite de l'utilisation, par les forces des Etats-Unis, des services du personnel local visé par lesdites décisions;

4. Les dispositions du paragraphe ci-avant ne s'opposeront pas à l'observation des décisions sans appel prises par les autorités judiciaires ou administratives espagnoles pour autant que le Gouvernement espagnol aura épuisé tous les recours judiciaires ou administratifs reconnus par la législation espagnole, à la demande des forces des Etats-Unis.

ÉCHANGES DE NOTES

I a

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 1^{er} décembre 1988

N° 420/12

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que l'Espagne étendra l'application des droits et obligations afférents à l'Accord de coopération en matière de défense signé ce jour aux unités des forces des Etats-Unis d'Amérique indiquées ci-après, à titre transitoire et dans les délais et aux conditions spécifiés ci-après :

1. *Base aérienne de Torrejón*

1.1. *Description et buts* : Installations opérationnelles et d'appui nécessaires au fonctionnement, à l'administration, à l'entretien, aux communications et aux approvisionnements, ainsi qu'à l'entreposage de matériel, ainsi que services d'appui pour le quartier général d'une force aérienne déterminée, une escadre de chasse tactique, un quartier général d'un groupe de communications, l'appui de communications pour la défense, un terminal de transport aérien militaire et le déploiement et le transit des aéronefs des Etats-Unis d'Amérique

1.2. *Niveau des forces : Effectif total autorisé*

	<i>Personnel militaire</i>	<i>Personnel civil</i>	
	4 482	635	
<i>Type d'unité</i>	<i>Type d'aéronef</i>	<i>Nombre autorisé</i>	<i>Activité principale</i>
Appui/entretien	—	—	Services d'appui et d'entretien pour les unités, les aéronefs et personnel affecté, temporaire et en transit
Escadre de chasse tactique	Chasse tactique	79	Opérations aériennes
Quartier général d'une force aérienne déterminée	—	—	Fonctions de commandement
Terminal de transport militaire	—	—	Appui aux transports aériens en transit
Quartier général, groupe de communications	—	—	Communications et services administratifs

1.3. *Délais et conditions*

L'escadre de chasse tactique sera retirée du territoire espagnol dans un délai de trois ans à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord de coopération en matière de défense.

En conséquence du retrait de l'escadre de chasse tactique, les unités aériennes ci-après seront également retirées du territoire espagnol :

- Quartier général d'une force aérienne déterminée;
- Terminal de transport militaire;
- Quartier général d'un groupe de communication;
- Appui/entretien.

2. *Base aérienne de Saragosse*

2.1. *Description et buts* : Les installations opérationnelles et d'appui nécessaires aux activités d'entretien et d'approvisionnement d'un détachement d'avions citernes et d'un détachement de sauvetage aérien

2.2. *Niveau de la force : Effectif total autorisé*

	<i>Personnel militaire</i>	<i>Personnel civil</i>	
	199	1	
<i>Type d'unité</i>	<i>Type d'aéronef</i>	<i>Nombre autorisé</i>	<i>Activité principale</i>
Détachement de réapprovisionnement aérien	Citerne	5	Opérations aériennes
Détachement de sauvetage aérien	Hélicoptère	5	Opérations de sauvetage

2.3. *Délais et conditions*

Le détachement de réapprovisionnement aérien sera retiré de la base aérienne de Saragosse et transféré à la base aérienne de Morón au cours de la période initiale en vigueur de l'Accord de coopération en matière de défense.

Le détachement de sauvetage aérien sera retiré du territoire espagnol au cours de la période initiale en vigueur de l'Accord de coopération en matière de défense.

3. *Station de Loran de Estartit*

3.1. *Description et buts* : Installations opérationnelles et d'appui pour l'aide radio de longue portée à la navigation et appui correspondant

3.2. *Niveau de la force*

<i>Personnel militaire</i>	<i>Personnel civil</i>
20	3

Ces installations opérationnelles et d'appui seront remises à l'Espagne au cours de la période initiale en vigueur de l'Accord de coopération en matière de défense. La poursuite du fonctionnement de la station et son appui aux forces des Etats-Unis, après remise des installations opérationnelles et d'appui seront assurées, aux conditions qui seront arrêtées.

4. *Station de communications de Guardamar*

4.1. *Description et buts* : Installations opérationnelles et d'appui nécessaires à l'émission et à la réception de signaux radio-électriques

4.2. *Niveau de la force*

<i>Personnel militaire</i>	<i>Personnel civil</i>
0	0

Ces installations opérationnelles et d'appui seront remises à l'Espagne au cours de la période initiale durant laquelle l'Accord de coopération en matière de défense sera en vigueur. Le fonctionnement et l'entretien de la station et l'accès temporaire du personnel des Etats-Unis après la remise de ces installations seront assurés aux conditions qui seront arrêtées.

5. *Magasin de munitions et installation d'entreposage de carburant de Carthagène*

5.1. *Description et buts* : Installations opérationnelles et d'appui nécessaires à la réception, au stockage, à la manutention et à la fourniture de combustible, d'huile, de lubrifiant et de munitions

5.2. *Niveau des forces*

<i>Personnel militaire</i>	<i>Personnel civil</i>
5	0

Ces installations opérationnelles et d'appui seront remises à l'Espagne au cours de la période initiale pendant laquelle l'Accord de coopération en matière de

défense sera en vigueur et l'on veillera, sur la base de normes mutuellement convenues, à ce que l'installation continue de fonctionner et à appuyer les forces des Etats-Unis d'Amérique.

6. *Station météorologique et sismologique de Sonseca*

6.1. *Description et buts* : Installations opérationnelles et d'appui nécessaires à l'observation de phénomènes météorologiques et sismologiques

6.2. *Niveau des forces*

<i>Personnel militaire</i>	<i>Personnel civil</i>
18	0

Ces installations opérationnelles et d'appui seront remises à l'Espagne durant la période initiale pendant laquelle l'Accord de coopération en matière de défense sera en vigueur. Le maintien du fonctionnement de la station, le partage de l'information et la participation du personnel des Etats-Unis au fonctionnement et à l'entretien des installations et du matériel seront assurés en vertu d'un accord conclu entre les Gouvernements espagnol et américain.

Si votre Gouvernement souscrit à ce qui précède, j'ai l'honneur de proposer que cette note et sa réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, etc.

[Signé]

MÁXIMO CAJAL

Son Excellence Monsieur Reginald Bartholomew
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Madrid

II a

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le 1^{er} décembre 1988

N° 1004

Monsieur le Ministre:

J'ai l'honneur de me référer à votre note n° 420/12 concernant les forces transitoires et de vous informer que ses dispositions rencontrent l'agrément de mon Gouvernement.

Veillez agréer, etc.

[REGINALD BARTHOLOMEW]

Son Excellence Monsieur Francisco Fernández Ordóñez
Ministre des affaires étrangères
Madrid

I b

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, 1^{er} décembre 1988

N° 421/12

Monsieur l'Ambassadeur :

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord de coopération en matière de défense signé ce jour et de proposer que, tant que les forces armées espagnoles n'auront pas assumé les tâches relatives au fonctionnement et à l'entretien des services et installations générales des bases visées à l'annexe II, aux conditions établies à l'article 20 de l'Accord précité, les forces des États-Unis continuent à exercer les fonctions qu'elles accomplissent actuellement, s'agissant des services et installations générales.

Si votre Gouvernement est d'accord avec ce qui précède, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, etc.

[Signé]

MÁXIMO CAJAL

Son Excellence Monsieur Reginald Bartholomew
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
Madrid

II b

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le 1^{er} décembre 1988

N° 1005

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre note n° 421/12 concernant les arrangements transitoires et de vous informer que ses dispositions rencontrent l'agrément de mon Gouvernement.

Veuillez agréer, etc.

[REGINALD BARTHOLOMEW]

Son Excellence Monsieur Francisco Fernández Ordóñez
Ministre des affaires étrangères
Madrid

I c

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le 1^{er} décembre 1988

N° 1006

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux récents entretiens entre le Gouvernement de l'Espagne et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique concernant les installations militaires des Etats-Unis en Espagne et de vous assurer que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique règlera les réclamations en dommages et intérêts résultant d'incidents nucléaires dans les conditions suivantes :

Le Congrès des Etats-Unis a adopté la loi publique 93-153 aux termes de laquelle les Etats-Unis régleront, sur la base de leur entière responsabilité, toutes demandes d'indemnité à la suite de blessures corporelles, du décès ou de dommages à des biens mobiliers ou immobiliers ou de la perte de ceux-ci dont il peut être prouvé qu'ils ont été occasionnés par un incident nucléaire mettant en cause le réacteur nucléaire d'un navire de guerre à propulsion nucléaire des Etats-Unis. Les dispositions de cette loi sont en vigueur depuis le 6 décembre 1974 en ce qui concerne tous les navires de guerre à propulsion nucléaire des Etats-Unis entrant tant dans les ports espagnols que dans tous les autres ports étrangers.

Alors que la loi ci-avant ne s'applique qu'aux demandes d'indemnité mettant en cause le réacteur nucléaire d'un navire de guerre à propulsion nucléaire des Etats-Unis, le Gouvernement des Etats-Unis s'engage à faire le nécessaire, le cas échéant, pour obtenir l'adoption d'une loi l'autorisant à régler de la même manière toute demande d'indemnité portant sur des blessures corporelles, le décès, des dommages à des biens mobiliers ou immobiliers ou de la perte de ceux-ci dont il peut être prouvé qu'ils ont été occasionnés par un incident nucléaire mettant en cause tout autre élément nucléaire appartenant aux Etats-Unis donnant lieu à de telles réclamations en territoire espagnol.

En outre, j'ai plaisir à vous informer que si un événement du type décrit ci-avant devait survenir, les Etats-Unis seraient disposés à renoncer aux dispositions de l'article VIII de l'Accord de l'OTAN sur le statut des forces.

Veillez agréer, etc.

[REGINALD BARTHOLOMEW]

Son Excellence Monsieur Francisco Fernández Ordóñez
Ministre des affaires étrangères
Madrid

II c

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 1^{er} décembre 1988

N° 423/12

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 1006 de ce jour, spécifiant les dispositions des Etats-Unis applicables à l'indemnisation en cas de sinistre résultant d'accidents impliquant des navires à propulsion nucléaire.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, etc.

[Signé]

MÁXIMO CAJAL

Son Excellence Reginald Bartholomew
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Madrid

I d

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le 1^{er} décembre 1988

N° 1007

Monsieur le Ministre,

Conformément au paragraphe 3 de l'article 22 de l'Accord de coopération en matière de défense, j'ai l'honneur de vous confirmer qu'outre le personnel militaire et civil compris dans les niveaux de forces applicables aux unités affectées en permanence ou par roulement, les forces des Etats-Unis pourront affecter temporairement aux bases et établissements espagnols visés à l'annexe 2 de l'Accord, du personnel militaire et civil dans les proportions suivantes :

- Marine des Etats-Unis (y compris l'USMC) : 731,
- Forces aériennes des Etats-Unis : 834,
- Armée de terre des Etats-Unis : 20.

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément de votre Gouvernement, je propose que la présente note et votre réponse en ce sens constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

[REGINALD BARTHOLOMEW]

Son Excellence Monsieur Francisco Fernández Ordóñez
Ministre des affaires étrangères
Madrid

II *d*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 1^{er} décembre 1988

N° 424/12

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 1007 datée de ce jour, relative au niveau des forces des Etats-Unis d'Amérique autorisées temporairement en Espagne, conformément à l'article 22 de l'Accord de coopération en matière de défense signé ce jour.

J'ai l'honneur de confirmer que le contenu de la note précitée agréée à mon Gouvernement.

Veuillez accepter, Monsieur l'Ambassadeur, etc.

[Signé]

MÁXIMO CAJAL

Son Excellence Reginald Bartholomew
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Madrid

I *e*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 1^{er} décembre 1988

N° 422/12

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord de coopération en matière de défense conclu entre le Royaume d'Espagne et les Etats-Unis d'Amérique et signé ce jour, dont l'article 3 prévoit que la coopération industrielle et technologique dans le domaine militaire fera l'objet d'un accord distinct.

Afin d'éviter toute interruption des relations de coopération dans ce domaine et jusqu'à la conclusion du nouvel accord, mon Gouvernement propose que ses relations continuent à être régies par les dispositions de l'Accord complémentaire 4 à l'Accord d'amitié, de défense et de coopération du 2 juillet 1982¹ et à ses deux annexes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1322, p. 139.

Si ceci agréé à votre Gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et sa réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, etc.

[Signé]

MÁXIMO CAJAL

Son Excellence Reginald Bartholomew
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
Madrid

II e

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le 1^{er} décembre 1988

N° 1008

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre note n° 422/12 par laquelle vous proposez que les dispositions relatives à la coopération industrielle en matière de défense de l'Accord d'amitié, de défense et de coopération de 1982 entre les États-Unis et l'Espagne soient maintenues en vigueur jusqu'à ce qu'il soit possible de conclure un nouvel accord de coopération industrielle en matière de défense indépendamment du nouvel Accord de coopération en matière de défense. J'ai l'honneur de vous informer que votre proposition rencontre l'agrément de mon Gouvernement.

Veillez agréer, etc.

[REGINALD BARTHOLOMEW]

Son Excellence Monsieur Máximo Cajal Lopez
Ambassadeur chargé de missions
Ministère des affaires étrangères
Madrid

I f

FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ
LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 1^{er} décembre 1988

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de réaffirmer, comme suite à la lettre du 2 juillet 1982, que la politique du Gouvernement espagnol interdit le survol du territoire espagnol par des aéronefs ayant des armements ou des matières nucléaires à bord et que tout changement de cette pratique exige le consentement du Gouvernement espagnol.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, etc.

[FRANCISCO FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ]

Son Excellence Reginald Bartholomew
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Madrid

II f

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le 1^{er} décembre 1988

Monsieur le Ministre et cher Ami,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre en date de ce jour et de vous informer que le Gouvernement des Etats-Unis, ayant pris bonne note de la politique qui y est réaffirmée, s'empresse de faire part au Gouvernement de l'Espagne qu'il respecte pleinement les orientations politiques qui sont les siennes.

Je saisis cette occasion, etc.

[REGINALD BARTHOLOMEW]

Son Excellence Monsieur Francisco Fernández Ordóñez
Ministre des affaires étrangères
Madrid

No. 26702

**AUSTRIA
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Long-term Agreement concerning trade and payments.
Signed at Vienna on 30 May 1975**

Authentic texts: German and Russian.

Registered by Austria on 22 June 1989.

**AUTRICHE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

**Accord à long terme de commerce et de paiement. Signé à
Vienne le 30 mai 1975**

Textes authentiques : allemand et russe.

Enregistré par l'Autriche le 22 juin 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

LANGFRISTIGES ABKOMMEN ÜBER DEN WAREN- UND ZAHLUNGSVERKEHR ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER UNION DER SOZIALISTISCHEN SOWJETREPUBLIKEN

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken sind,

gemäß den Bestimmungen des Vertrages über Handel und Schifffahrt zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken vom 17. Oktober 1955,

unter Berücksichtigung der Ziele, die im österreichisch-sowjetischen Abkommen über die wirtschaftlich-wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit vom 24. Mai 1968 sowie im Abkommen über die Entwicklung der wirtschaftlichen, wissenschaftlich-technischen und industriellen Zusammenarbeit vom 1. Februar 1973 und im Programm zur Vertiefung der österreichisch-sowjetischen wirtschaftlichen, wissenschaftlich-technischen und industriellen Zusammenarbeit für zehn Jahre vom 3. Juli 1973 gesetzt wurden,

mit Genugtuung eine bedeutende Erweiterung des Warenverkehrs zwischen beiden Ländern feststellend, die auf der Grundlage des Langfristigen Abkommens über den Waren- und Zahlungsverkehr vom 5. August 1970 zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken erreicht wurde,

vom Wunsche geleitet, die weitere Entwicklung der Handels- und Wirtschaftsbeziehungen zwischen den beiden Ländern auf der Grundlage der Gleichberechtigung und des gegenseitigen Vorteiles zu fördern,

wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken werden eine ständige und wesentliche Erhöhung des Handels zwischen beiden Ländern sowohl mit traditionellen als auch neuen Waren anstreben.

Artikel 2

Zur Erreichung dieses Zieles werden beide Regierungen in ihrem Bereich alle Anstrengungen unternehmen, die auf

- a) eine weitere Erhöhung der Lieferungen von österreichischen und sowjetischen Maschinen, Ausrüstungen und sonstiger verschiedener Waren einer möglichst breiten Warenomenklatur, darunter Konsumgüter,
- b) eine Weiterentwicklung der wirtschaftlichen und industriellen Zusammenarbeit durch gemeinsame Beteiligung an der Projektierung und Errichtung industrieller Anlagen, darunter auch auf Kompensationsbasis, und ebenso durch Aufnahme industrieller Kooperation zwischen österreichischen Unternehmen und sowjetischen Außenhandelsorganisationen

gerichtet sind.

Artikel 3

Der Warenverkehr zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken wird gemäß den in beiden Staaten für die Ein- und Ausfuhr in Kraft stehenden Gesetzen und Verordnungen abgewickelt werden.

Artikel 4

Beide Regierungen werden bei der Einfuhr von Waren aus dem jeweils anderen Land weiterhin dasselbe Einfuhrregime anwenden, das sie bei der Einfuhr analoger Waren aus einem beliebigen Drittland anwenden.

Artikel 5

Die Lieferung von Waren gemäß diesem Abkommen wird auf Grund von Verträgen abgewickelt werden, die zwischen österreichischen juristischen Personen, Handelsgesellschaften und physischen Personen einerseits und sowjetischen Außenhandelsorganisationen andererseits abgeschlossen werden.

Artikel 6

Zwischen beiden Regierungen besteht Einvernehmen, daß die Preise für Waren, die gemäß vorliegendem Abkommen geliefert werden, auf der Grundlage von Weltmarktpreisen erstellt werden, das heißt der Preise auf den Hauptmärkten für entsprechende Waren.

Artikel 7

Alle Zahlungen zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken erfolgen in Übereinstimmung mit der in beiden Ländern jeweils geltenden Devisengesetzgebung in frei konvertierbarer Währung.

Artikel 8

Da für die weitere Entwicklung des Handels, insbesondere bei Lieferungen von Maschinen und Ausrüstungen, Kredite eine wesentliche Rolle spielen, werden beide Regierungen im Rahmen ihrer Möglichkeiten die Gewährung von Krediten zu günstigen Bedingungen fördern.

Artikel 9

Die Vertreter der beiden Vertragschließenden Teile werden im Rahmen der gemäß dem Abkommen über die wirtschaftlich-wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit vom 24. Mai 1968 geschaffenen Gemischten österreichisch-sowjetischen Kommission regelmäßig zusammentreffen, um konkrete Probleme zu behandeln, die im Zusammenhang mit der Verwirklichung dieses Abkommens entstehen könnten, und ebenso um Vorschläge und Empfehlungen vorzubereiten, die auf eine weitere Entwicklung des Handels zwischen den beiden Ländern gerichtet sind.

Artikel 10

Das vorliegende Abkommen tritt am 1. Jänner 1976 in Kraft und gilt bis zum 31. Dezember 1985. Wenn keiner der Vertragschließenden Teile drei Monate vor Ablauf der Gültigkeitsdauer des vorliegenden Abkommens schriftlich auf diplomatischem Wege die Absicht äußert, dieses zu kündigen, so wird es jeweils ein weiteres Jahr in Kraft bleiben.

Mit Inkrafttreten des vorliegenden Abkommens verliert das Langfristige Abkommen über den Waren- und Zahlungsverkehr zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken vom 5. August 1970 seine Gültigkeit.

GEGEBEN zu Wien, am 30. Mai 1975, in zwei Urschriften, jeweils in deutscher und russischer Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise authentisch sind.

Für die Österreichische Bundesregierung:

STARIBACHER

Für die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken:

PATOLITSCHEW

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ДОЛГОСРОЧНОЕ СОГЛАШЕНИЕ О ТОВАРООБОРОТЕ И ПЛАТЕЖАХ МЕЖДУ АВСТРИЙСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ И СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК

Австрийское Федеральное Правительство и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

в соответствии с положениями Договора о торговле и судоходстве между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 17 октября 1955 года,

учитывая цели, которые определены австрийско-советским Соглашением об экономико-научно-техническом сотрудничестве от 24 мая 1968 года, а также Соглашением о развитии экономического, научно-технического и промышленного сотрудничества от 1 февраля 1973 года и Программой углубления австрийско-советского экономического, научно-технического и промышленного сотрудничества на десятилетний период от 3 июля 1973 года,

отмечая с удовлетворением значительное расширение торговли между обеими странами, достигнутое на основе Долгосрочного соглашения о товарообороте и платежах между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 5 августа 1970 года,

руководствуясь желанием содействовать дальнейшему развитию торгово-экономических отношений между обеими странами на основе равноправия и взаимной выгоды,

договорились о нижеследующем:

Статья 1

Австрийское Федеральное Правительство и Правительство Союза Советских Социалистических Республик будут стремиться к постоянному и существенному увеличению торговли между обеими странами как товарами, которые являются традиционными в этой торговле, так и новыми товарами.

Статья 2

Для достижения этой цели оба Правительства приложат в том, что касается каждого из них, все усилия, направленные на:

- а) дальнейшее увеличение поставок австрийских и советских машин, оборудования и других различных товаров возможно более широкой номенклатуры, включая товары широкого потребления;
- б) дальнейшее развитие экономического и промышленного сотрудничества путем совместного участия в проектировании и строительстве промышленных объектов, в том числе и на компенсационной основе, а также путем установления промышленной кооперации между австрийскими предприятиями и советскими внешнеторговыми организациями.

Статья 3

Товарооборот между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик будет осуществляться в соответствии с действующими в каждой из стран законами и правилами, регулирующими импорт и экспорт.

Статья 4

Оба Правительства будут продолжать применять при импорте товаров из другой соответствующей страны режим, который они применяют при ввозе аналогичных товаров из любой третьей страны.

Статья 5

Поставки товаров по настоящему Соглашению будут осуществляться на основе контрактов, заключаемых между австрийскими юридическими лицами, торговыми обществами и физическими лицами, с одной стороны, и советскими внешнеторговыми организациями, с другой стороны.

Статья 6

Оба Правительства соглашаются с тем, что цены на товары, поставляемые по настоящему Соглашению, будут устанавливаться на базе мировых цен, то есть цеп основных рынков по соответствующим товарам.

Статья 7

Все платежи между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик будут, в соответствии с действующим в каждой из стран валютным законодательством, производиться в свободно конвертируемой валюте.

Статья 8

Учитывая, что для дальнейшего развития торговли, в особенности при поставках машин и оборудования, кредиты играют существенную роль, оба Правительства, в рамках их возможностей, будут содействовать предоставлению кредитов на благоприятных условиях.

Статья 9

Представители обеих Договаривающихся Сторон будут регулярно встречаться в рамках Смешанной Австрийско-Советской Комиссии, созданной в соответствии с Соглашением об экономико-научно-техническом сотрудничестве от 24 мая 1968 года, для рассмотрения конкретных проблем, которые могут возникнуть в связи с осуществлением настоящего Соглашения, а также для подготовки предложений и рекомендаций, направленных на дальнейшее развитие торговли между обеими странами.

Статья 10

Настоящее Соглашение вступает в силу с 1 января 1976 года и будет действовать по 31 декабря 1985 года. Если ни одна из Договаривающихся Сторон не заявит за три месяца до истечения срока действия указанного Соглашения в письменной форме по дипломатическим каналам о своем желании прекратить его действие, она будет оставаться в силе каждый раз на один год.

С вступлением в силу настоящего Соглашения прекращает действовать Долгосрочное соглашение о товарообороте и платежах между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 5 августа 1970 года.

Совершено в Вене 30 мая 1975 года в двух экземплярах, каждый на немецком и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Австрийского Федерального
Правительства:

STARIBASNER

По уполномочию Правительства Союза Советских
Социалистических Республик:

Н. С. Патоличев

[TRANSLATION — TRADUCTION]

LONG-TERM AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING TRADE AND PAYMENTS

The Federal Government of Austria and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

In accordance with the provisions of the Treaty of Trade and Navigation between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics of 17 October 1955,²

Bearing in mind the goals laid down in the Austrian-Soviet Agreement concerning Economic, Scientific and Technical Cooperation of 24 May 1968, as well as in the Agreement concerning the Development of Economic, Scientific, Technical and Industrial Cooperation of 1 February 1973 and the Programme for the Intensification of Austrian-Soviet Economic, Scientific, Technical and Industrial Cooperation over a 10-year period of 3 July 1973,

Noting with satisfaction the significant broadening of trade between the two countries which has taken place on the basis of the Long-term Agreement between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics concerning Trade and Payments of 5 August 1970,

Guided by the desire to encourage the further development of trade and economic relations between the two countries on the basis of equality of rights and mutual advantage,

Have agreed as follows:

Article 1

The Federal Government of Austria and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall endeavour to promote a constant and substantial increase in trade between the two countries in both traditional and new commodities.

Article 2

In order to achieve this goal the two Governments shall make every effort on their respective sides to:

- (a) Further increase deliveries of Austrian and Soviet machinery, equipment and as wide a variety of other goods, including consumer goods, as possible;
- (b) Further develop economic and industrial cooperation through joint participation in the planning and construction of industrial facilities, including participation on a compensated basis, and through the establishment of industrial cooperation between Austrian enterprises and Soviet foreign trade organizations.

¹ Came into force on 1 January 1976, in accordance with article 10.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 240, p. 289.

Article 3

Trade between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics shall be conducted in accordance with the legislation and regulations concerning imports and exports in effect in the two countries.

Article 4

The two Governments shall continue to apply to the import of goods from the other country the same import régime that they apply to the import of similar goods from any third country.

Article 5

The delivery of goods in accordance with this Agreement shall be effected on the basis of contracts concluded between Austrian corporations, trading companies and individuals and Soviet foreign trade organizations.

Article 6

The two Governments agree that the prices of goods to be delivered in accordance with this Agreement shall be established on the basis of world market prices, i.e., the prices prevailing in the main markets for the goods concerned.

Article 7

All payments between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics shall be effected in freely convertible currency in accordance with the currency regulations in effect in the two countries.

Article 8

As credits have an essential role to play in the further development of trade, and particularly in the delivery of machinery and equipment, the two Governments shall, so far as is possible for them, promote the extension of credits on favourable conditions.

Article 9

The representatives of the two Contracting Parties shall meet regularly, within the framework of the Joint Austrian-Soviet Commission established under the Agreement concerning Economic, Scientific and Technical Cooperation of 24 May 1968, to deal with specific problems arising from the implementation of this Agreement, and to prepare proposals and recommendations for the further development of trade between the two countries.

Article 10

This Agreement shall enter into force on 1 January 1976 and shall remain in force until 31 December 1985. It shall continue in force for further periods of one year if neither of the Contracting Parties gives notice in writing, through the diplomatic channel, three months before the Agreement's date of expiration, of its intention to terminate the Agreement.

On the entry into force of this Agreement, the Long-term Agreement concerning Trade and Payments between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics of 5 August 1970 shall cease to have effect.

DONE at Vienna on 30 May 1975 in duplicate in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Government of Austria:

STARIBACHER

For the Government of the Union of Soviet
Socialist Republics:

N. S. PATOLICHEV

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ À LONG TERME DE COMMERCE ET DE PAIEMENT ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Conformément aux dispositions du Traité de commerce et de navigation entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques en date du 17 octobre 1955²,

Prenant en considération les objectifs fixés dans l'Accord austro-soviétique de coopération économique, scientifique et technique du 24 mai 1968 ainsi que dans l'Accord relatif au développement de la coopération économique, scientifique, technique et industrielle du 1^{er} février 1973 et dans le Programme de renforcement de la coopération austro-soviétique dans les domaines économique, scientifique, technique et industriel pendant une durée de 10 ans, en date du 3 juillet 1973,

Constatant avec satisfaction l'important accroissement des échanges commerciaux entre les deux pays qui a eu lieu sur la base de l'Accord à long terme de commerce et de paiement du 5 août 1970 entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Désireux de développer encore les relations commerciales et économiques entre les deux pays sur la base de l'égalité des droits et de l'intérêt réciproque.

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques s'efforceront d'accroître de manière constante et significative le commerce entre les deux pays grâce à des marchandises non seulement traditionnelles mais aussi nouvelles.

Article 2

En vue d'atteindre cet objectif, les deux Gouvernements mettront tout en œuvre dans les limites de leur compétence pour :

- a) Accroître encore les livraisons de machines, équipements et autres marchandises diverses d'origine autrichienne et soviétique, représentant une nomenclature aussi large que possible, parmi lesquels des biens de consommation;
- b) Poursuivre le développement de la coopération économique et industrielle grâce à la participation commune à la planification et à la mise en place d'installations industrielles, en particulier sur une base de compensation, ainsi qu'à l'instauration d'une coopération industrielle entre les entreprises autrichiennes et les organisations soviétiques de commerce extérieur.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1976, conformément à l'article 10.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 240, p. 289.

Article 3

Le commerce entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques sera conforme aux lois et règlements appliqués par les deux Etats dans le domaine de l'importation et de l'exportation.

Article 4

Les deux Gouvernements appliqueront désormais aux importations de marchandises provenant de l'autre pays le même régime qu'aux importations de marchandises analogues provenant d'un pays tiers quelconque.

Article 5

Les livraisons de marchandises effectuées conformément au présent Accord auront lieu sur la base de contrats conclus entre des personnes morales, des sociétés commerciales ou des personnes physiques autrichiennes d'une part et des organisations soviétiques de commerce extérieur de l'autre.

Article 6

Il est entendu entre les deux Gouvernements que les prix des marchandises fournies conformément au présent Accord seront établis sur la base des prix mondiaux, c'est-à-dire des prix pratiqués sur les principaux marchés existant pour les marchandises correspondantes.

Article 7

Tous les paiements entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques se feront en monnaie librement convertible et conformément à la réglementation des changes en vigueur dans les deux pays.

Article 8

Comme le crédit joue un rôle essentiel dans le développement du commerce, notamment pour la fourniture de machines et d'équipements, les deux Gouvernements encourageront dans la mesure du possible l'octroi de crédits à des conditions favorables.

Article 9

Les représentants des deux Parties contractantes se rencontreront régulièrement dans le cadre de la Commission mixte austro-soviétique créée aux termes de l'Accord de coopération économique, scientifique et technique du 24 mai 1968, afin de résoudre les problèmes concrets que pourrait poser l'application du présent Accord ainsi que de formuler des propositions et des recommandations en vue de développer encore le commerce entre les deux pays.

Article 10

Le présent Accord entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1976 et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1985. Si aucune des Parties contractantes n'a manifesté, trois mois avant son expiration, par écrit et par la voie diplomatique, l'intention de le dénoncer, il sera prorogé à chaque fois d'une année supplémentaire.

L'entrée en vigueur du présent Accord rendra caduc l'Accord à long terme de commerce et de paiement du 5 août 1970 entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

FAIT à Vienne le 30 mai 1975 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement fédéral autrichien :

STARIBACHER

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

PATOLICHEV

No. 26703

**AUSTRIA
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Agreement on trade in the Danube area (with annexes).
Signed at Vienna on 9 July 1987**

Authentic texts: German and Russian.

Registered by Austria on 22 June 1989.

**AUTRICHE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

**Accord relatif au commerce danubien (avec annexes). Signé
à Vienne le 9 juillet 1987**

Textes authentiques : allemand et russe.

Enregistré par l'Autriche le 22 juin 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ÜBER DEN DONAUNAHEN HANDEL ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER UNION DER SO- ZIALISTISCHEN SOWJETREPUBLIKEN

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken haben,

im Bestreben, die weitere Entwicklung der Handelsbeziehungen zwischen beiden Ländern auf der Grundlage der Gleichberechtigung und des gegenseitigen Vorteiles zu fördern,

geleitet von den Prinzipien und Bestimmungen des Vertrages über Handel und Schifffahrt zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken vom 17. Oktober 1955, des Abkommens über die wirtschaftlichwissenschaftlich-technische Zusammenarbeit zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken vom 24. Mai 1968, des Abkommens über die Entwicklung der wirtschaftlichen, wissenschaftlich-technischen und industriellen Zusammenarbeit zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken vom 1. Februar 1973, des Langfristigen Abkommens über den Waren- und Zahlungsverkehr zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken vom 30. Mai 1975 sowie des Langfristigen Programms über die Entwicklung und Vertiefung der wirtschaftlichen, wissenschaftlich-technischen und industriellen Zusammenarbeit zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken für die Jahre 1981 bis 1990 vom 19. Jänner 1981, das mit Protokoll vom 4. Oktober 1985 erweitert und verlängert wurde,

günstige Möglichkeiten für eine zusätzliche Steigerung des Warenverkehrs und für die Verbesserung seiner Struktur feststellend und deren Ausnützung im Interesse beider Länder anstrebend,

aussichtsreichen Formen der Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Handels und der Wirtschaft Bedeutung beimessend,

in der Erwägung, daß die Republik Österreich und die Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken donanahe Staaten sind und der Donau, als internationales Gewässer, eine bedeutende Rolle bei der Entwicklung der Handels- und Wirtschaftsbeziehungen zukommt,

beschlossen, ein Abkommen über den donanahen Handel abzuschließen und

folgendes vereinbart:

Artikel 1

Der donanahe Handel zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken wird nach Maßgabe der in beiden Ländern geltenden Rechtsvorschriften in Form gegenseitiger Warenlieferungen und Dienstleistungen auf ausgeglichener Grundlage abgewickelt werden.

Beide Seiten werden die Ausweitung der Nomenklatur gegenseitiger Warenlieferungen und Dienstleistungen anstreben.

Eine beispielsweise Aufzählung von Waren ist in den diesem Abkommen angeschlossenen Listen 1 und 2 enthalten. Diese Listen können einvernehmlich geändert werden.

Artikel 2

Der donanahe Handel wird auf der Grundlage von Verträgen durchgeführt, die zwischen österreichischen natürlichen und juristischen Personen einerseits sowie den jeweiligen Außenhandelsorganisationen der Ukrainischen SSR und der Moldauischen SSR andererseits abgeschlossen werden.

In Einzelfällen können Verträge sowjetischerseits auch von anderen Außenhandelsorganisationen abgeschlossen werden.

In den in diesem Artikel genannten Verträgen werden die Bedingungen für die Warenlieferungen und Dienstleistungen vereinbart werden.

Artikel 3

Bei Abschluß eines Vertrages bzw. von Verträgen werden die österreichischen natürlichen und juristischen Personen sowie die jeweiligen sowjetischen Außenhandelsorganisationen von der Ausgewogenheit der gegenseitigen Warenlieferungen und Dienstleistungen ausgehen, sodaß in der Regel innerhalb einer bestimmten Periode der Wert der Waren und Dienstleistungen aus einem Land mit dem Wert der Waren und Dienstleistungen aus dem anderen Land übereinstimmt.

Artikel 4

Der donanahe Handel gemäß vorliegendem Abkommen wird zu den jeweiligen Weltmarktpreisen der entsprechenden Waren abgewickelt werden. Für Waren ohne Weltmarktpreise werden Preise von den Vertragspartnern auf der Grundlage von Weltmarktpreisen für vergleichbare Waren vereinbart werden.

Artikel 5

Die Zahlungen gemäß dem vorliegenden Abkommen erfolgen in frei konvertierbarer Währung.

Artikel 6

Nach gegenseitiger Abstimmung werden Vertreter zuständiger Organe beider Länder im Rahmen der Gemischten österreichisch-sowjetischen Kommission für wirtschaftlich-wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit zusammentreffen, um bei Erfüllung dieses Abkommens entstehende Fragen zu prüfen sowie erforderlichenfalls entsprechende Vorschläge und Empfehlungen auszuarbeiten.

Artikel 7

Sofern das vorliegende Abkommen keine Regelungen enthält, gelten die Bestimmungen des vorerwähnten Vertrages über Handel und Schifffahrt vom 17. Oktober 1955 sowie des Langfristigen Abkommens über den Waren- und Zahlungsverkehr vom 30. Mai 1975.

Artikel 8

Die Bestimmungen des vorliegenden Abkommens werden auch auf alle während seiner Gültigkeitsdauer abgeschlossenen und bei seinem Außerkrafttreten noch nicht durchgeführten Verträge über den donauanahen Handel angewendet werden.

Artikel 9

Das vorliegende Abkommen tritt mit dem Tage der Unterzeichnung in Kraft und gilt bis 31. Dezember 1990. Seine Gültigkeitsdauer verlängert sich jeweils um weitere fünf Jahre, sofern nicht eine der beiden Seiten sechs Monate vor Ablauf seiner Gültigkeit schriftlich auf diplomatischem Wege die Absicht äußert, dieses zu kündigen.

GESCHEHEN zu Wien, am 9. Juli 1987, in zwei Urschriften, jeweils in deutscher und russischer Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen authentisch sind.

Für die Österreichische Bundesregierung:

GRAF

Für die Regierung der Union der Sozialistischen
Sowjetrepubliken:

ARISTOW

ANLAGE ZUM ABKOMMEN VOM 9. JULI 1987

LISTE 1. SOWJETISCHE WAREN FÜR DEN EXPORT NACH ÖSTERREICH

Verschiedene Arten von Maschinen und Ausrüstungen, ua.

- Geräte und Werkzeuge
- Landwirtschaftliche Geräte

Erdölprodukte, ua.

- Erdölschlamm

Flüssiggas, ua.

- Propan
- Butan

Mineralische Bodenschätze, ua.

- feuerfester Ton

Roheisen für die Erzeugung von sphärolytischem Gußeisen

Chemische Produkte

Düngemittel

Baustoffe und -teile

Holz, ua.

- Nadelrundholz (Stammholz)
- Nadelschleifholz
- Paletten und deren Elemente

Rauwaren

Saatgut und Setzlinge, ua.

- Saatgut von Ölpflanzen (Sonnenblumen, Senf, Sesam, Mohn)
- Saatgut von Melonenkulturen (Kürbisse)
- Saatgut von ätherischen Ölpflanzen (Koriander)

Hörner und Hufe

Rohstoffe zur Herstellung von Lebens- und Genußmitteln, ua.

- Schlachtperde
- Malz
- Hopfen
- Maisstärkepulver

Lebens- und Genußmittel, ua.

- Konserven
- Wild
- Innereien von Haustieren, Geflügel und Wild
- Fruchtsaftkonzentrate
- Pilze, frisch, getrocknet, gesalzen
- Sonnenblumenöl
- Bienenhonig

Industrielle Konsumgüter, ua.

- Gewebe
- Bekleidung und Wäsche
- Kurzwaren, auch aus Textilien, Natur- und Kunstleder
- Strümpfe und Socken
- Fernsehgeräte
- Kühlschränke
- Fotoapparate
- Schuhe
- Porzellanwaren
- Waren des täglichen Bedarfes, ua.
 - Haushaltsartikel
 - Sportwaren und -zubehör
 - Druckerzeugnisse
 - Musikinstrumente
 - kunstgewerbliche Erzeugnisse
 - Spielzeug
- Bürozubehör

Sonstige Waren, ua. Alt- und Abfallstoffe für Recycling-Zwecke

ANLAGE ZUM ABKOMMEN VOM 9. JULI 1987

LISTE 2. ÖSTERREICHISCHE WAREN FÜR DEN EXPORT IN DIE UDSSR

- Verschiedene Arten von Ausrüstungen für feinzehne Industriezweige, ua.
- Ausrüstungen für die Gewinnung und Bearbeitung von Blöcken und Platten aus Naturstein
 - Ausrüstungen für die Lebensmittel-, Genußmittel- und Leichtindustrie
 - Ausrüstungen für die Baustoffindustrie
 - Geräte und Werkzeuge
 - Landwirtschaftliche Maschinen, Ausrüstungen und Geräte
- Chemische Produkte
- Farben und Lacke
- Schädlingsbekämpfungsmittel für die Landwirtschaft
- Baustoffe und -teile
- Furniere
- Zellulose- und Papiererzeugnisse
- Saatgut (Mais) und Setzlinge
- Zuchtrinder
- Zuchtviehsperma
- Rohstoffe für die Lebens- und Genußmittelerzeugung, ua. Getreide
- Lebens- und Genußmittel, ua.
- Fleisch und Fleischprodukte
 - Butter
 - Milchpulver
 - Fruchtsäfte
- Industrielle Konsumgüter, ua.
- Gewebe
 - Konfektion
 - Trikotage
 - Garne
 - Schuhe
- Andere Konsumgüter
- Sonstige Waren
-

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ О ПРИДУНАЙСКОЙ ТОРГОВЛЕ МЕЖДУ АВСТРИЙСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ И СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК

Федеральное Правительство Австрийской Республики и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

стремясь содействовать дальнейшему развитию торговых отношений между обеими странами на основе равноправия и взаимной выгоды,

руководствуясь принципами и положениями Договора о торговле и судоходстве между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 17 октября 1955 года, Соглашения об экономико-научно-техническом сотрудничестве между Федеральным Правительством Австрийской Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик от 24 мая 1968 года, Соглашения о развитии экономического, научно-технического и промышленного сотрудничества между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 1 февраля 1973 года, Долгосрочного соглашения о товарообороте и платежах между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 30 мая 1975 года, а также Долгосрочной Программы развития и углубления экономического, научно-технического и промышленного сотрудничества между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик на 1981-1990 гг. от 19 января 1981 года, расширенной и продленной Протоколом от 4 октября 1985 года,

отмечая благоприятные возможности для дальнейшего увеличения объема товарооборота и совершенствования его структуры и стремясь использовать эти возможности в интересах обеих стран,

придавая значение перспективным формам торгово-экономического сотрудничества,

принимая во внимание, что Австрийская Республика и Союз Советских Социалистических Республик являются придунайскими государствами и что Дунай, как международная река, играет важную роль в развитии торгово-экономических связей,

решили заключить Соглашение о придунайской торговле и договорились о нижеследующем.

Статья 1

Придунайская торговля между Австрийской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик будет осуществляться в рамках действующих в обеих странах законов в форме взаимных поставок товаров и предоставления услуг на сбалансированной основе.

Стороны будут стремиться к расширению номенклатуры взаимопоставляемых товаров и обмена услугами.

Примерный перечень товаров приводится в списках 1 и 2, прилагаемых к настоящему Соглашению. Указанные списки могут быть изменены по согласованию Сторон.

Статья 2

Придунайская торговля будет производиться на основе контрактов, заключаемых между австрийскими физическими и юридическими лицами, с одной стороны, и соответствующими внешнеторговыми организациями Украинской ССР и Молдавской ССР, с другой стороны.

С советской стороны в отдельных случаях контракты могут заключаться также и другими внешнеторговыми организациями.

В контрактах, указанных в настоящей статье, будут согласовываться условия поставок товаров и предоставления услуг.

Статья 3

При заключении контракта или контрактов австрийские физические и юридические лица и соответствующие советские организации будут исходить из сбалансированности взаимных поставок товаров и предоставления услуг, с тем чтобы стоимость товаров и услуг из одной страны в течение определенного периода, как правило, соответствовала стоимости товаров и услуг из другой страны.

Статья 4

Придунайская торговля по настоящему Соглашению будет осуществляться по текущим мировым ценам на соответствующие товары. Цены на товары, которые не имеют мировых цен, будут согласовываться между сторонами контракта на базе мировых цен на аналогичные товары.

Статья 5

Платежи по настоящему Соглашению будут производиться в свободно конвертируемой валюте.

Статья 6

Представители компетентных органов обеих стран будут по взаимной договоренности встречаться в рамках Смешанной австрийско-советской Комиссии по экономическому и научно-техническому сотрудничеству для рассмотрения вопросов, которые могут возникнуть в ходе выполнения настоящего Соглашения, и выработки, в случае необходимости, соответствующих предложений и рекомендаций.

Статья 7

Во всем остальном, что не предусмотрено в настоящем Соглашении, действуют положения упомянутых выше Договора о торговле и судоходстве от 17 октября 1955 года и Долгосрочного соглашения о товарообороте и платежах от 30 мая 1975 года.

Статья 8

Положения настоящего Соглашения будут применяться ко всем контрактам по иридунайской торговле, заключенным в период действия Соглашения, но не выполненным к моменту истечения срока его действия.

Статья 9

Настоящее Соглашение вступает в силу в день его подписания и будет действовать по 31 декабря 1990 года.

Если ни одна из Сторон не заявит за 6 месяцев до истечения срока действия указанного Соглашения в письменной форме по дипломатическим каналам о своем намерении прекратить его действие, оно будет оставаться в силе каждый раз на пять лет.

Совершено в Вене 9 июля 1987 года в двух подлинных экземплярах, каждый на немецком и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Федеральное Правительство Австрийской
Республики:

ГРАФ

За Правительство Союза Советских
Социалистических Республик

АРИСТОВ

ПРИЛОЖЕНИЕ К СОГЛАШЕНИЮ ОТ 9 ИЮЛЯ 1987 ГОДА

Список 1. СОВЕТСКИЕ ТОВАРЫ ДЛЯ ЭКСПОРТА В АВСТРИЮ

Отдельные виды машин и оборудования, в том числе:

- приборы и инструмент
- сельскохозяйственный инвентарь

Нефтепродукты, в том числе:

- шламы нефтяные

Сжиженные нефтяные газы, в том числе:

- пропан
- бутан

Нерудные ископаемые, в том числе огнеупорные глинны

Передельный чугун для производства чугуна со сфероидальным графитом

Химические продукты

Удобрения

Строительные материалы и детали

Лесоматериалы, в том числе:

- пиловочник (бревна) хвойных пород
- балансы хвойных пород
- поддоны и их элементы

Пушнина

Семена и посадочный материал, в том числе:

- семена масличных культур (подсолнечника, горчицы, кунжута, мака)
- семена бахчевых культур (тыквы)
- семена эфиромасличных культур (корнандры)

Рога и копыта

Сырье для производства пищевкусовых товаров, в том числе:

- лошади мясные
- солод, хмель, крахмал кукурузный

Пищевкусовые товары, в том числе:

- консервы
- мясо диких животных
- субпродукты домашних и диких животных, птичьи субпродукты
- соки фруктовые концентрированные
- грибы свежие, сушеные, в засоле
- масло подсолнечное
- мед пчелиный

Промышленные товары народного потребления, в том числе:

- ткани
- одежда и белье
- галантерейные товары, включая галантерею текстильную,
- из натуральной и искусственной кожи
- чулочно-носочные изделия
- телевизоры
- холодильники
- фотоаппараты
- обувь
- фарфоровые изделия
- товары культурно-бытового назначения (предметы домашнего обихода, товары и принадлежности спортивные, печатная продукция, музыкальные инструменты, кустарно-художественные изделия, игрушки)
- канцелярские принадлежности

Прочие товары, в том числе отходы разные и вторичное сырье

ПРИЛОЖЕНИЕ К СОГЛАШЕНИЮ ОТ 9 ИЮЛЯ 1987 ГОДА

Список 2. Австрийские товары для экспорта в СССР

Отдельные виды оборудования для различных отраслей промышленности, в том числе:

- оборудование для добычи и обработки блоков и плит из природного камня
- оборудование пищевой и легкой промышленности
- оборудование промышленности строительных материалов
- приборы и инструменты
- сельскохозяйственные машины, оборудование и инвентарь

Химические продукты

Материалы лакокрасочные

Препараты для борьбы с вредителями в сельском хозяйстве

Строительные материалы и детали

Фанера ножевая

Целлюлозно-бумажные изделия

Семена (кукурузы) и посадочный материал

Племенной крупнорогатый скот

Сперма племенных животных

Сырье для производства пищевых товаров, в том числе зерновые культуры

Пищевые товары, в том числе:

- мясо и мясные продукты
- масло коровье
- молоко сухое
- соки фруктовые

Промышленные товары народного потребления, в том числе:

- ткани, швейные изделия, трикотаж, пряжа, обувь

Другие потребительские товары

Прочие товары

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON TRADE IN
THE DANUBE AREA

The Federal Government of Austria and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Desiring to promote the further development of trade relations between the two countries on the basis of equality of rights and mutual advantage,

Guided by the principles and provisions of the Treaty of Trade and Navigation between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics of 17 October 1955,² the Agreement on Economic and Scientific and Technological Cooperation between the Federal Government of Austria and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics of 24 May 1968, the Agreement on the Development of Economic, Scientific, Technological and Industrial Cooperation between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics of 1 February 1973, the Long-term Agreement between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics concerning trade and payments of 30 May 1975,³ and the Long-term Programme for the Development and Strengthening of Economic, Scientific, Technological and Industrial Cooperation between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics for the period 1981-1990, of 19 January 1981, expanded and renewed by the Protocol of 4 October 1985,

Noting the favourable possibilities for a further increase in the volume of trade and for the improvement of its structure, and desiring to use these possibilities in the interests of both countries,

Attaching importance to promising forms of trade and economic cooperation,

Bearing in mind that the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics are Danube States and that the Danube, as an international river, plays an important role in the development of trade and economic relations,

Have decided to conclude an Agreement on Trade in the Danube area and

Have agreed as follows:

Article 1

Trade between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics in the Danube area shall be carried on within the framework of the existing laws of the two countries in the form of reciprocal deliveries of goods and the provision of services on a balanced basis.

The Parties shall endeavour to extend the nomenclature of goods traded with each other and of services exchanged.

¹ Came into force on 9 July 1987 by signature, in accordance with article 9.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 240, p. 289.

³ See p. 269 of this volume.

An indicative enumeration of goods is given in lists 1 and 2 annexed to this Agreement. These lists may be changed by agreement between the Parties.

Article 2

Trade in the Danube area shall be conducted on the basis of contracts concluded between Austrian physical and juridical persons, on the one hand, and the corresponding foreign trade organizations of the Ukrainian Soviet Socialist Republic and the Moldavian Soviet Socialist Republic, on the other hand.

In individual cases, contracts may also be concluded on the Soviet side by other foreign-trade organizations.

The contracts referred to in this article shall contain the agreed conditions for the delivery of goods and the provision of services.

Article 3

In the conclusion of a contract or contracts, Austrian physical and juridical persons and the corresponding Soviet organizations shall proceed on the basis of a balance in the trade in goods and the provision of services in order to ensure that, as a rule, the value of the goods and services originating in one country over a given period corresponds to the value of the goods and services originating in the other country.

Article 4

Trade in the Danube area under this Agreement shall be carried on at the current world prices for the goods in question. The prices of goods which have no world prices shall be agreed between the Parties to the contract on the basis of the world prices for comparable goods.

Article 5

Payments under this Agreement shall be made in freely convertible currency.

Article 6

Representatives of the competent organs of the two countries shall meet by common agreement in the Joint Austro-Soviet Commission on Economic, Scientific and Technological Cooperation in order to consider any issues which may arise in the application of this Agreement and to prepare, if necessary, appropriate proposals and recommendations.

Article 7

With respect to matters not regulated by this Agreement, the provisions of the above-mentioned Treaty of Trade and Navigation of 17 October 1955 and Long term Agreement on Trade and Payments of 30 May 1975 shall apply.

Article 8

The provisions of this Agreement shall apply to all contracts concerning trade in the Danube area concluded while the Agreement is in force but not implemented at the time of expiry of its period of validity.

Article 9

This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force until 31 December 1990. If, six months prior to the expiry of the

period of validity of this Agreement, neither of the Parties has given notice in writing through the diplomatic channel of its intention to terminate the Agreement, it shall be renewed for successive periods of five years.

DONE in Vienna on 9 July 1987 in two copies, in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Government of the Republic
of Austria:

GRAF

For the Government of the Union of Soviet
Socialist Republics:

ARISTOV

ANNEX TO THE AGREEMENT OF 9 JULY 1987

LIST 1. SOVIET GOODS FOR EXPORT TO AUSTRIA

Various types of machinery and equipment, including:

- Appliances and tools
- Agricultural implements

Petroleum products, including:

- Petroleum slurry

Liquid petroleum gases, including:

- Propane
- Butane

Non-metallic minerals, including

- Fireproof clays

Open-hearth pig iron for the production of spheroidal graphite cast iron

Chemical products

Fertilizers

Building materials and components

Timber, including:

- Roundwood (logs) of coniferous species
- Pulpwood of coniferous species
- Pallets and their components

Furs

Seeds and seedlings, including:

- Seeds of oil plants (sunflower, mustard, sesame, poppy)
- Seeds of melon plants (pumpkin)
- Seeds of essential-oil plants (coriander)

Horns and hoofs

Raw materials for the production of foodstuffs, including:

- Horses for slaughter
- Malt
- Hops
- Cornstarch

Foodstuffs, including:

- Tinned and bottled foods
- Meat of game animals
- Offal of domestic and wild animals and poultry
- Concentrated fruit juices
- Fresh, dried and salted mushrooms
- Sunflower oil
- Bee's honey

Industrial consumer goods, including:

- Textiles
- Clothing and underwear
- Haberdashery, including textile natural and artificial leather items
- Hosiery
- Television sets
- Refrigerators
- Cameras
- Footwear
- Chinaware
- Goods for personal and domestic use, including
 - Household goods
 - Sporting goods and accessories
 - Printed items
 - Musical instruments
 - Handicrafts
 - Toys
- Office materials

Other goods, including various waste and recycled materials

ANNEX TO THE AGREEMENT OF 9 JULY 1987

LIST 2. AUSTRIAN GOODS FOR EXPORT TO THE USSR

Various types of equipment for different branches of industry, including:

- Equipment for the quarrying and processing of blocks and slabs of natural stone
- Equipment for the foodstuffs and luxury food industry and for light industry
- Equipment for the building materials industry
- Appliances and tools
- Agricultural machinery, equipment and implements

Chemical products

Paints and varnishes

Agricultural pesticides

Building materials and components

Cutlery

Cellulose and paper products

Seeds (maize) and seedlings

Pedigree cattle

Sperm of pedigree animals

Raw materials for the production of foodstuffs, including grain plants

Foodstuffs, including:

- Meat and meat products
- Butter
- Dried milk
- Fruit juices

Industrial consumer goods, including:

- Textiles
- Sewn goods
- Knitwear
- Yarns
- Footwear

Other consumer goods**Other goods**

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET L'UNION
DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF
AU COMMERCE DANUBIEN

Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

S'efforçant de développer davantage les relations commerciales entre les deux pays sur la base de l'égalité des droits et de l'intérêt réciproque,

Guidés par les principes et les dispositions du Traité de commerce et de navigation entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques en date du 17 octobre 1955², de l'Accord de coopération économique, scientifique et technique entre le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, en date du 24 mai 1968, de l'Accord relatif au développement de la coopération économique, scientifique, technique et industrielle entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, en date du 1^{er} février 1973, de l'Accord à long terme de commerce et de paiement entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, en date du 30 mai 1975³, et du Programme à long terme de développement et d'intensification de la coopération économique, scientifique, technique et industrielle entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques pour les années 1981 à 1990, en date du 19 janvier 1981, élargi et prolongé par le Protocole du 4 octobre 1985,

Constatant l'existence de conditions favorables à un accroissement supplémentaire des échanges commerciaux et à l'amélioration de leur structure et cherchant à l'utiliser dans l'intérêt des deux pays,

Attachant de l'importance aux formes prometteuses de coopération dans le domaine économique et commercial,

Considérant que la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques sont des Etats riverains du Danube et que le Danube, en tant que cours d'eau international, joue un rôle important dans le développement des relations économiques et commerciales,

Ont décidé de conclure un accord sur le commerce danubien et

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

Le commerce danubien entre la République d'Autriche et l'Union des Républiques socialistes soviétiques se déroulera conformément à la législation en vigueur dans les deux pays, sur une base équilibrée et sous forme de livraisons de marchandises et de prestations de services réciproques.

¹ Entré en vigueur le 9 juillet 1987 par la signature, conformément à l'article 9.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 240, p. 289.

³ Voir p. 269 du présent volume.

Les Parties s'efforceront d'élargir la nomenclature des fournitures de marchandises et des prestations de services réciproques.

Des marchandises sont énumérées à titre d'exemple dans les listes 1 et 2 annexées au présent Accord. Ces listes peuvent être modifiées d'un commun accord.

Article 2

Le commerce danubien aura lieu sur la base de contrats conclus entre des personnes physiques et morales autrichiennes d'une part et des organisations de commerce extérieur de la République socialiste soviétique d'Ukraine et des Républiques socialistes soviétiques de Moldavie de l'autre.

Dans certains cas, des contrats pourront aussi être conclus du côté soviétique par d'autres organisations de commerce extérieur.

Les contrats visés au présent article stipuleront les conditions de fourniture des marchandises et de prestation des services.

Article 3

Pour la signature du ou des contrats, les personnes physiques et morales autrichiennes et les organisations soviétiques de commerce extérieur se fonderont sur l'équilibre des livraisons de marchandises et des prestations de services réciproques, de sorte qu'en règle générale, au cours d'une période donnée, la valeur des marchandises et des services exportés par un pays corresponde à la valeur des marchandises et des services exportés par l'autre.

Article 4

Le commerce danubien exécuté conformément au présent Accord se fera aux prix du marché mondial des marchandises correspondantes. Pour les marchandises dont le prix n'est pas fixé sur le marché mondial, les prix seront convenus par les partenaires en fonction du prix mondial des marchandises comparables.

Article 5

Les paiements effectués conformément au présent Accord auront lieu en devises librement convertibles.

Article 6

Après une entente réciproque, les représentants des organes compétents des deux pays se rencontreront dans le cadre de la Commission mixte austro-soviétique de coopération économique, scientifique et technique afin d'étudier les questions soulevées par l'application du présent Accord et de formuler éventuellement des propositions et des recommandations correspondantes.

Article 7

Dans les cas où le présent Accord ne prévoit pas de dispositions, il y a lieu d'appliquer celles du Traité de commerce et de navigation du 17 octobre 1955 mentionné ci-dessus ainsi que de l'Accord à long terme de commerce et de paiement du 30 mai 1975.

Article 8

Les dispositions du présent Accord s'appliqueront aussi à tous les contrats relatifs au commerce danubien conclus pendant sa durée de validité et non encore exécutés à son expiration.

Article 9

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1990. Il sera prorogé à chaque fois d'une durée de cinq ans si aucune des deux Parties ne manifeste six mois avant son expiration, par écrit et par la voie diplomatique, l'intention de le dénoncer.

FAIT à Vienne le 9 juillet 1987 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement fédéral autrichien :

GRAF

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

ARISTOV

ANNEXE À L'ACCORD DU 9 JUILLET 1987

LISTE 1. MARCHANDISES SOVIÉTIQUES DESTINÉES À L'EXPORTATION VERS L'AUTRICHE

Machines et équipements de divers types, en particulier

- Matériel et outillage
- Matériel agricole

Produits pétroliers, en particulier

- Boue de pétrole

Gaz liquide, en particulier

- Propane
- Butane

Produits minéraux, en particulier

- Terre réfractaire

Fonte brute pour la fabrication de fonte à graphite sphéroïdal

Produits chimiques

Engrais

Matériaux et éléments de construction

Bois, en particulier

- Rondins de conifères (bois en grumes)
- Bois de conifères poncé
- Palettes et leurs éléments

Fourrures

Semences et plants, en particulier

- Semences d'oléagineux (tournesol, moutarde, sésame, pavot)
- Semences de cultures de melons (courges)
- Semences de plantes à huiles essentielles (coriandre)

Articles en corne**Matières premières destinées à la fabrication de denrées alimentaires et de produits de luxe, en particulier**

- Chevaux de boucherie
- Malt
- Houblon
- Féculé de maïs

Denrées alimentaires et produits de luxe, en particulier

- Conserves
- Gibiers
- Abats d'animaux domestiques, de volaille et de gibier
- Concentré de jus de fruit
- Champignons frais, secs, salés
- Huile de tournesol
- Miel

Biens de consommation industriels, en particulier

- Tissu
- Vêtements et lingerie
- Articles de mercerie, également en textile et cuir naturel ou artificiel
- Bas et chaussettes
- Appareils de télévision
- Réfrigérateurs
- Appareils de photo
- Chaussures
- Porcelaines
- Marchandises d'usage courant, en particulier
 - Articles de ménage
 - Articles et accessoires de sport
 - Imprimés
 - Instruments de musique
 - Articles de décoration
 - Jouets
- Accessoires de bureau

Marchandises diverses, en particulier produits usagés et résidus destinés au recyclage

ANNEXE À L'ACCORD DU 9 JUILLET 1987

LISTE 2. MARCHANDISES AUTRICHIENNES DESTINÉES VERS L'URSS

Matériels divers destinés à certains secteurs industriels, en particulier

- Matériel destiné à l'extraction et à la transformation de blocs et de plaques de pierre naturelle
- Matériel destiné à l'industrie alimentaire, au secteur des produits de luxe et à l'industriel légère
- Matériel destiné à l'industrie des matériaux de construction
- Matériel et outillage
- Machines, matériel et outillage agricoles

Produits chimiques

Colorants et vernis

Produits phytosanitaires pour l'agriculture

Matériaux et éléments de construction

Feuilles de placage

Produits à base de cellulose et de papier

Semences (maïs) et plants

Bovins reproducteurs

Sperme d'animaux reproducteurs

Matières premières pour la fabrication de produits alimentaires et de produits de luxe, en particulier céréales

Dénrées alimentaires et produits de luxe, en particulier

- Viande et produits à base de viande
- Beurre
- Lait en poudre
- Jus de fruit

Biens de consommation industriels, en particulier

- Tissu
- Articles de confection
- Articles en tricot
- Fil
- Chaussures

Autres biens de consommation

Marchandises diverses

No. 26704

**ISRAEL
and
CENTRAL AFRICAN REPUBLIC**

**Protocol on cooperation. Signed at Jerusalem on 28 May
1989**

Authentic texts: Hebrew and French.

Registered by Israel on 23 June 1989.

**ISRAËL
et
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**

Protocole de coopération. Signé à Jérusalem le 28 mai 1989

Textes authentiques : hébreu et français.

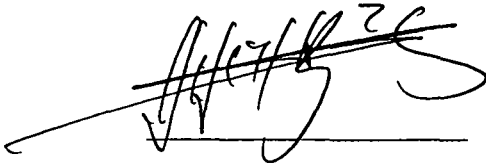
Enregistré par Israël le 23 juin 1989.

סעיף שלישי

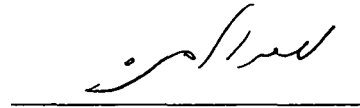
=====

פרוטוקול זה בדבר שיתוף הפעולה ייכנס לתוקף בתאריך חתימתו.

נעשה בירושלים, ביום כ"ט קל"ט 5749, שהנו ה- 28 ביוני 1989
בשני עותקים, בעברית ובצרפתית. שני הנוסחים אמינים במידה שווה.



בשם הממשלה של הרפובליקה
המרכז אפריקאית



בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 2

=====

1. הצדדים מקימים על פי פרוטוקול זה ועדה מעורבת לשיתוף פעולה.
 2. על הועדה המעורבת מוטל לבחון את מכלול הבעיות הנוגעות לשיתוף הפעולה המתואר לעיל ולתת לו את ההכוונה והדחף העשויים להמצא נתוצים.
 3. הועדה המעורבת מורכבת ממשלחות שבראשן עומדים שרי החוץ או נציגיהם. בכל ישיבה ישבו ראש במשותף ראשי המשלחות.
 4. הועדה המעורבת תתכנס לסירוגין ברפובליקה המרכז אפריקאית ובישראל אחת לשנתיים בתאריך שיתואם בין הצדדים.
- לפני מועד כל ישיבה של הועדה המעורבת תגיש המדינה המארחת הצעה לסדר היום לממשלה השניה לעיון והערות.
- סדר היום הסופי ייקבע בהסכמה הדדית. בתום הדיונים יוכן ויחתם פרוטוקול ע"י ראשי המשלחות.
5. פורום להערכה ויישום. כמטרה ליעל, מוקם במסגרת הועדה המעורבת, פורום מצומצם להערכה ויישום שתפקידו יהיה לעקוב אחרי יישומם של ההסכמים החתומים בין הצדדים, להכין את עבודתה של הועדה המעורבת, ולהציע, במקרה המתאים, שיפורם של הסכמים מסויימים קיימים ואף להציע תחומים חדשים של שיתוף פעולה.
 - הרכבו של פורום זה, שיתכנס פעם בשנה, ימסר מאוחר יותר בצינורות הדיפלומטיים.
 6. כל צד ישא בהוצאות הנסיעה של משלחתו. הוצאות השהייה של חברי המשלחת מהמדינה המבקרת יחולו על המדינה המארחת.

- א. שיתוף פעולה טכני
- ב. שיתוף פעולה כלכלי
- ג. שיתוף פעולה מדעי
- ד. שיתוף פעולה חברתי-תרבותי
- ה. שיתוף פעולה פוליטי
- א. שיתוף פעולה טכני
1. התמתויות בישראל
2. התמתויות נידונות ברפובליקה המרכז-אפריקאית
3. שליחויות של מומחים ישראלים
4. מינויו של יועץ טכני
- ב. שיתוף פעולה כלכלי
1. חילופי מסחר
2. יזמים ותכרות פרטיות
3. הקמת לשכות מסחר
- ג. שיתוף פעולה מדעי
1. החמחויות ברפואה
2. לימודים אקדמאים (מהנדסים)
- ד. שיתוף פעולה חברתי-תרבותי
1. עתונות ומידע
2. רדיו וטלוויזיה
- ה. שיתוף פעולה פוליטי

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

פרוטוקול בין ממשלת מדינת ישראל

לבין

הרפובליקה המרכז אפריקאית

בדבר שיתוף פעולה

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה המרכז אפריקאית שיקראו להלן
"הצדדים";

בהתחשב בהסכמים השונים אשר נחתמו בעבר בין שתי מדינותיהן;

וברוח ההודעה המשותפת שפורסמה כיום 16 לינואר 1989 בכנסי, אשר הכריזה
על חידוש היחסים הדיפלומטים בין מדינותיהן;

באשרן מחדש רצונן לפעול יחד לבניית השלום והיציבות בהתאם למגילת
האומות המאוחדות והצהרת זכויות האדם;

כשאפן לחזק את קשרי הידידות הקיימים בין מדינותיהן, ובהיותן מודעות
לצורך בחיזוק ובהדחכת שיתוף הפעולה ההרמוני והפורה למען שגשוגם
ורוחתם של שני העמים, ולמען התפתחותם הכלכלית, החברתית-תרבותית,
המדעית והטכנית;

החליטו הצדדים כדלהלן:

סעיף 1

=====

סוכס בין שני הצדדים כי שיתוף פעולה זה, שהנו לתועלת הרדית, יתמקד
בתחומים המעודפים הבאים:

PROTOCOLE¹ DE COOPÉRATION ENTRE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la République Centrafricaine, ci-après dénommés « Les Parties »;

Tenant compte des divers accords signés précédemment entre les deux pays, et dans l'esprit du communiqué conjoint publié le 16 janvier 1989 à Bangui, annonçant la reprise des relations diplomatiques entre leurs pays;

Réaffirmant leur volonté d'œuvrer ensemble pour l'instauration de la paix et de la stabilité conformément à la Charte des Nations Unies et à la Déclaration des Droits de l'Homme;

Désireux de consolider les liens d'amitié existant entre leurs pays;

Conscients de la nécessité de renforcer et d'élargir leur coopération harmonieuse et fructueuse pour la prospérité et le bien-être de leurs peuples ainsi que pour leur développement économique, socio-culturel, scientifique et technique;

[Sont convenus de ce qui suit :]²

Article premier

Les deux Parties ont convenu que cette coopération mutuellement avantageuse portera sur les domaines prioritaires suivants :

- A. Coopération technique,
 - B. Coopération économique,
 - C. Coopération scientifique,
 - D. Coopération socio-culturelle,
 - E. Coopération politique.
- A. *Coopération technique*
- (1) Stages en Israël,
 - (2) Stages itinérants en R.C.A.,
 - (3) Missions d'experts israéliens,
 - (4) Affectation d'un Conseiller technique;
- B. *Coopération économique*
- (1) Echanges commerciaux,
 - (2) Promoteurs et sociétés privées,
 - (3) Création de Chambres de Commerce;
- C. *Coopération scientifique*
- (1) Stages de spécialisation en médecine,
 - (2) Etudes académiques (ingénieurs);

¹ Entré en vigueur le 28 mai 1989 par la signature, conformément à l'article 3.

² Le texte entre crochets n'apparaît que dans le texte authentique hébreu.

D. *Coopération socio-culturelle*

- (1) Presse et information,
- (2) Radio et Télévision;

E. *Coopération politique.*

Article deuxième

1. Les Parties instituent par le présent protocole une commission mixte de coopération, ci-après dénommée « la Commission mixte ».

2. La Commission mixte est chargée d'examiner l'ensemble des problèmes se rapportant à la coopération susdétailée et de lui donner l'orientation et les impulsions qui pourraient se révéler nécessaires.

3. La Commission mixte est composée de délégations dirigées par les Ministres des affaires étrangères ou leurs représentants. Chaque réunion sera présidée conjointement par les chefs des délégations.

4. La Commission mixte se réunira alternativement en République centrafricaine et en Israël une fois tous les deux ans à une date qui sera convenue par les Parties.

Avant chaque session de la Commission mixte, le pays hôte fera parvenir un projet d'ordre du jour à l'autre gouvernement pour avis et observation. L'ordre du jour final sera arrêté d'un commun accord. A l'issue des travaux un procès-verbal sera préparé et signé par les chefs des délégations.

5. *Forum d'appréciation et d'application.* Par souci d'efficacité, il est créé au sein de la Commission mixte un forum restreint d'appréciation et d'application chargé de suivre l'application des accords signés entre les Parties, de préparer les travaux de la Commission mixte, de proposer, le cas échéant, l'amélioration de certains accords existants, ou même de nouveaux domaines de coopération.

La composition de ce comité, qui se réunira une fois par an, sera transmise ultérieurement par la voie diplomatique.

6. Chaque Partie prendra à sa charge les frais de transport international de sa délégation. Les frais de séjour des membres de la délégation du pays visiteur seront pris en charge par le pays hôte.

Article troisième

Le présent protocole de coopération entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Jérusalem, le 28 mai 1989 qui correspond au 23 Iyar 5749 en deux exemplaires en français et en hébreu, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :
[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République centrafricaine :
[Signé — Signed]²

¹ Signé par Moshe Arens — Signed by Moshe Arens.

² Signé par Michel Gbezera Bria — Signed by Michel Gbezera Bria.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ ON COOPERATION BETWEEN THE STATE OF ISRAEL AND THE CENTRAL AFRICAN REPUBLIC

The Government of the State of Israel and the Government of the Central African Republic, hereinafter referred to as the "Parties";

Taking into account the various agreements previously signed between the two countries;

In the spirit of the joint communiqué issued on 16 January 1989 in Bangui announcing the renewal of diplomatic relations between their countries;

Reaffirming their desire to work together to achieve peace and stability in accordance with the Charter of the United Nations and the Declaration of Human Rights;

Wishing to strengthen the ties of friendship between their countries and aware of the need to strengthen and broaden their harmonious and fruitful cooperation for the prosperity and well-being of their peoples as well as for their economic, socio-cultural, scientific and technical development;

[Have agreed as follows:]²

Article 1

The two Parties have agreed that this mutually advantageous cooperation shall concern the following priority fields:

- A. Technical cooperation,
 - B. Economic cooperation,
 - C. Scientific cooperation,
 - D. Socio-cultural cooperation,
 - E. Political cooperation.
- A. *Technical cooperation*
- 1. Training in Israel,
 - 2. Training at various locations in the Central African Republic,
 - 3. Israeli expert missions,
 - 4. Assignment of a technical adviser;
- B. *Economic cooperation*
- 1. Commercial exchanges,
 - 2. Developers and private companies,
 - 3. Establishment of chambers of commerce;
- C. *Scientific cooperation*
- 1. Specialized training in medicine,
 - 2. Academic studies (engineers);

¹ Came into force on 28 May 1989 by signature, in accordance with article 3.

² The text between brackets appears only in the authentic Hebrew text.

D. *Socio-cultural cooperation*

1. Press and information,
2. Radio and television;

E. *Political cooperation.*

Article 2

1. The Parties hereby institute a Joint Commission on Cooperation, hereinafter called the "Joint Commission".

2. The Joint Commission shall be responsible for examining all problems relating to the enumerated cooperation above and for providing whatever guidance and encouragement may be found necessary.

3. The Joint Commission shall be composed of delegations headed by the Ministers for Foreign Affairs or their representatives. Each meeting shall be chaired jointly by the heads of delegation.

4. The Joint Commission shall meet once every two years, alternately in the Central African Republic and in Israel, at a date to be agreed by the Parties.

Prior to each session of the Joint Commission, the host country shall send the other Government a draft agenda for its information and comments. The final agenda shall be decided by mutual agreement. Upon conclusion of the Commission's work, minutes shall be drawn up and signed by the heads of delegation.

5. *Evaluation and implementation committee.* To promote efficiency, a small evaluation and implementation committee shall be formed within the Joint Commission. This committee shall be responsible for monitoring the implementation of agreements signed between the Parties, preparing the Joint Commission's work and, if necessary, proposing improvements to certain existing agreements or even new fields of cooperation.

The composition of this committee, which shall meet once a year, shall be communicated at a future date by the diplomatic channel.

6. Each Party shall be responsible for the international transport expenses of its delegation. The living expenses of the members of the visiting country's delegation shall be borne by the host country.

Article 3

The present Protocol on Cooperation shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Jerusalem on 28 May 1989, which corresponds to 23 Iyyar 5749, in duplicate in French and in Hebrew, both texts being equally authentic.

For the Government
of the State of Israel:
[MOSHE ARENS]

For the Government
of the Central African Republic:
[MICHEL GBEZERA BRIA]

No. 26705

MULTILATERAL

Convention (No. 162) concerning safety in the use of asbestos. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its seventy-second session, Geneva, 24 June 1986

Authentic texts: English and French.

Registered by the International Labour Organisation on 27 June 1989.

MULTILATÉRAL

Convention (n° 162) concernant la sécurité dans l'utilisation de l'amiante. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-douzième session, Genève, 24 juin 1986

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistrée par l'Organisation internationale du Travail le 27 juin 1989.

CONVENTION¹ CONCERNING SAFETY IN THE USE OF ASBESTOS

The General Conference of the International Labour Organisation,

Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office, and having met in its Seventy-second Session of 4 June 1986, and

Noting the relevant international labour Conventions and Recommendations, and in particular the Occupational Cancer Convention and Recommendations, 1974,² the Working Environment (Air Pollution, Noise and Vibration) Convention and Recommendation, 1977,³ the Occupational Safety and Health Convention and Recommendation, 1981,⁴ the Occupational Health Services Convention and Recommendation, 1985,⁵ the list of occupational diseases as revised in 1980 appended to the Employment Injury Benefits Convention, 1964,⁶ as well as the *Code of Practice on Safety in the Use of Asbestos*, published by the International Labour Office in 1984, which establish the principles of national policy and action at the national level,

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to safety in the use of asbestos, which is the fourth item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of an international Convention;

adopts this twenty-fourth day of June of the year one thousand nine hundred and eighty-six the following Convention, which may be cited as the Asbestos Convention, 1986:

PART I. SCOPE AND DEFINITIONS

Article 1

1. This Convention applies to all activities involving exposure of workers to asbestos in the course of work.

¹ Came into force on 16 June 1989 in respect of the two following members of the International Labour Organisation, i.e., 12 months after the date on which their ratifications had been registered with the Director-General of the International Labour Organisation on the dates indicated below, in accordance with article 24 (2):

Sweden	2 September 1987
Canada	16 June 1988

Thereafter, the ratifications by the following States were registered with the Director-General of the International Labour Office on the dates indicated below, to take effect 12 months after such registration, in accordance with article 24 (3):

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>
Finland	20 June 1988
(With effect from 20 June 1989.)	
Cameroon	20 February 1989
(With effect from 20 February 1990.)	
Guatemala	18 April 1989
(With effect from 18 April 1990.)	
Yugoslavia	29 May 1989
(With effect from 29 May 1990.)	

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1010, p. 5

³ *Ibid.*, vol. 1141, p. 106.

⁴ *Ibid.*, vol. 1331, p. 279.

⁵ *Ibid.*, vol. 1498, No. I-25799.

⁶ *Ibid.*, vol. 602, p. 259 and vol. 1242, p. 580.

CONVENTION¹ CONCERNANT LA SÉCURITÉ DANS L'UTILISATION DE L'AMIANTE

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail,

Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 4 juin 1986, en sa soixante-douzième session;

Notant les conventions et recommandations internationales du travail pertinentes, en particulier la convention et la recommandation sur le cancer professionnel, 1974², la convention et la recommandation sur le milieu de travail (pollution de l'air, bruit et vibrations), 1977³, la convention et la recommandation sur la sécurité et la santé des travailleurs, 1981⁴, la convention et la recommandation sur les services de santé au travail, 1985⁵; la liste des maladies professionnelles telle que révisée en 1980, annexée à la convention sur les prestations en cas d'accidents du travail et de maladies professionnelles, 1964⁶, ainsi que le *Recueil de directives pratiques sur la sécurité dans l'utilisation de l'amiante*, publié par le Bureau international du Travail en 1984, qui établissent les principes d'une politique nationale et d'une action au niveau national;

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives à la sécurité dans l'utilisation de l'amiante, question qui constitue le quatrième point à l'ordre du jour de la session;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention internationale,

adopte, ce vingt-quatrième jour de juin mil neuf cent quatre-vingt-six, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur l'amiante, 1986.

PARTIE I. CHAMP D'APPLICATION ET DÉFINITIONS

Article 1

1. La présente convention s'applique à toutes les activités entraînant l'exposition à l'amiante des travailleurs, à l'occasion du travail.

¹ Entrée en vigueur le 16 juin 1989 à l'égard des deux membres suivants de l'Organisation internationale du Travail soit 12 mois après la date à laquelle leurs ratifications ont été enregistrées par le Directeur général de l'Organisation internationale du Travail aux dates indiquées ci-après, conformément au paragraphe 2 de l'article 24 :

Suède	2 septembre 1987
Canada	16 juin 1988

Par la suite, les ratifications des Etats suivants ont été enregistrées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail, aux dates indiquées ci-après, pour prendre effet 12 mois après la date de cet enregistrement, conformément au paragraphe 3 de l'article 24 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt</i>
Finlande	20 juin 1988
(Avec effet au 20 juin 1989.)	
Cameroun	20 février 1989
(Avec effet au 20 février 1990.)	
Guatemala	18 avril 1989
(Avec effet au 18 avril 1990.)	
Yougoslavie	29 mai 1989
(Avec effet au 29 mai 1990.)	

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1010, p. 5

³ *Ibid.*, vol. 1141, p. 107.

⁴ *Ibid.*, vol. 1331, p. 279.

⁵ *Ibid.*, vol. 1498, n° I-25799.

⁶ *Ibid.*, vol. 602, p. 259 et vol. 1242, p. 581.

2. A Member ratifying this Convention may, after consultation with the most representative organisations of employers and workers concerned, and on the basis of an assessment of the health hazards involved and the safety measures applied, exclude particular branches of economic activity or particular undertakings from the application of certain provisions of the Convention when it is satisfied that their application to these branches or undertakings is unnecessary.

3. The competent authority, when deciding on the exclusion of particular branches of economic activity or particular undertakings, shall take into account the frequency, duration and level of exposure, as well as the type of work and the conditions at the workplace.

Article 2

For the purpose of this Convention:

(a) The term “asbestos” means the fibrous form of mineral silicates belonging to rock-forming minerals of the serpentine group, i.e. chrysotile (white asbestos), and of the amphibole group, i.e. actinolite, amosite (brown asbestos, cummingtonite-grunerite), anthophyllite, crocidolite (blue asbestos), tremolite, or any mixture containing one or more of these.

(b) The term “asbestos dust” means airborne particles of asbestos or settled particles of asbestos which are liable to become airborne in the working environment;

(c) The term “airborne asbestos dust” means, for purposes of measurement, dust particles measured by gravimetric assessment or other equivalent method.

(d) The term “respirable asbestos fibres” means asbestos fibres having a diameter of less than 3 μm and a length-to-diameter ratio greater than 3:1. Only fibres of a length greater than 5 μm shall be taken into account for purposes of measurement.

(e) The term “exposure to asbestos” means exposure at work to airborne respirable asbestos fibres or asbestos dust, whether originating from asbestos or from minerals, materials or products containing asbestos.

(f) The term “workers” includes the members of production co-operatives.

(g) The term “workers’ representatives” means the workers’ representatives recognised as such by national law or practice, in conformity with the Workers’ Representatives Convention, 1971.¹

PART II. GENERAL PRINCIPLES

Article 3

1. National laws or regulations shall prescribe the measures to be taken for the prevention and control of, and protection of workers against, health hazards due to occupational exposure to asbestos.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 883, p. 111.

2. Un Membre qui ratifie la présente convention peut, après consultation des organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressés, et sur la base d'une évaluation des risques qui existent pour la santé ainsi que des mesures de sécurité appliquées, exclure des branches particulières d'activité économique ou des entreprises particulières de l'application de certaines dispositions de la convention, lorsqu'il s'est assuré que leur application à ces branches ou à ces entreprises n'est pas nécessaire.

3. Lorsqu'elle décide l'exclusion de branches particulières d'activité économique ou d'entreprises particulières, l'autorité compétente doit tenir compte de la fréquence, de la durée et du niveau de l'exposition, ainsi que du type de travail et des conditions qui règnent sur le lieu de travail.

Article 2

Aux fins de la présente convention :

a) Le terme « amiante » vise la forme fibreuse des silicates minéraux appartenant aux roches métamorphiques du groupe des serpentines, c'est-à-dire le chrysotile (amiante blanc), et du groupe des amphiboles, c'est-à-dire l'actinolite, l'amosite (amiante brun, cummingtonite-grunérite), l'anthophyllite, le crocidolite (amiante bleu), le trémolite, ou tout mélange contenant un ou plusieurs de ces minéraux.

b) Les termes « poussières d'amiante » visent les particules d'amiante en suspension dans l'air ou les particules d'amiante déposées susceptibles d'être mises en suspension dans l'air des lieux de travail.

c) Les termes « poussières d'amiante en suspension dans l'air » visent, aux fins de mesure, les particules de poussières mesurées par une évaluation gravimétrique ou une autre méthode équivalente.

d) Les termes « fibres respirables d'amiante » visent des fibres d'amiante dont le diamètre est inférieur à 3 μm et le rapport longueur-diamètre supérieur à 3:1. Seules les fibres d'une longueur supérieure à 5 μ seront prises en compte aux fins de mesures.

e) Les termes « exposition à l'amiante » visent le fait d'être exposé au travail, aux fibres respirables d'amiante ou aux poussières d'amiante en suspension dans l'air, que celles-ci proviennent de l'amiante ou de minéraux, matières ou produits contenant de l'amiante.

f) Les termes « les travailleurs » incluent les membres des coopératives de production.

g) Les termes « représentants des travailleurs », visent les représentants des travailleurs reconnus comme tels par la législation ou la pratique nationales, conformément à la convention concernant les représentants des travailleurs, 1971¹.

PARTIE II. PRINCIPES GÉNÉRAUX

Article 3

1. La législation nationale doit prescrire les mesures à prendre pour prévenir et contrôler les risques pour la santé dus à l'exposition professionnelle à l'amiante et pour protéger les travailleurs contre ces risques.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 883, p. 111.

2. National laws and regulations drawn up in pursuance of paragraph 1 of this Article shall be periodically reviewed in the light of technical progress and advances in scientific knowledge.

3. The competent authority may permit temporary derogations from the measures prescribed pursuant to paragraph 1 of this Article, under conditions and within limits of time to be determined after consultation with the most representative organisations of employers and workers concerned.

4. In granting derogations in pursuance of paragraph 3 of this Article, the competent authority shall ensure that the necessary precautions are taken to protect the workers' health.

Article 4

The competent authority shall consult the most representative organisations of employers and workers concerned on the measures to be taken to give effect to the provisions of this Convention.

Article 5

1. The enforcement of the laws and regulations adopted pursuant to Article 3 of this Convention shall be secured by an adequate and appropriate system of inspection.

2. National laws or regulations shall provide for the necessary measures, including appropriate penalties, to ensure effective enforcement of and compliance with the provisions of this Convention.

Article 6

1. Employers shall be made responsible for compliance with the prescribed measures.

2. Whenever two or more employers undertake activities simultaneously at one workplace, they shall co-operate in order to comply with the prescribed measures, without prejudice to the responsibility of each employer for the health and safety of the workers he employs. The competent authority shall prescribe the general procedures of this co-operation when it is necessary.

3. Employers shall, in co-operation with the occupational safety and health services, and after consultation with the workers' representatives concerned, prepare procedures for dealing with emergency situations.

Article 7

Workers shall be required, within the limits of their responsibility, to comply with prescribed safety and hygiene procedures relating to the prevention and control of, and protection against, health hazards due to occupational exposure to asbestos.

Article 8

Employers and workers or their representatives shall co-operate as closely as possible at all levels in the undertaking in the application of the measures prescribed pursuant to this Convention.

2. La législation nationale adoptée en application du paragraphe 1 du présent article doit être revue périodiquement à la lumière des progrès techniques et du développement des connaissances scientifiques.

3. L'autorité compétente peut accorder des dérogations temporaires aux mesures prescrites en vertu du paragraphe 1 du présent article dans des conditions et des délais à fixer après consultation des organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressés.

4. Lorsqu'elle accorde des dérogations conformément au paragraphe 3 du présent article, l'autorité compétente doit veiller à ce que les précautions nécessaires soient prises pour protéger la santé des travailleurs.

Article 4

L'autorité compétente doit consulter les organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressés sur les mesures à prendre pour donner effet aux dispositions de la présente convention.

Article 5

1. L'application de la législation adoptée conformément à l'article 3 de la présente convention doit être assurée par un système d'inspection suffisant et approprié.

2. La législation nationale doit prévoir les mesures nécessaires comprenant l'application des sanctions appropriées pour assurer la mise en œuvre effective et le respect des dispositions de la présente convention.

Article 6

1. Les employeurs doivent être tenus pour responsables de l'application des mesures prescrites.

2. Chaque fois que deux ou plusieurs employeurs se livrent simultanément à des activités sur un même lieu de travail, ils doivent collaborer en vue d'appliquer les mesures prescrites, sans préjudice de la responsabilité de chacun d'eux à l'égard de la santé et de la sécurité des travailleurs qu'il emploie. L'autorité compétente doit prescrire les modalités générales de cette collaboration lorsque cela est nécessaire.

3. Les employeurs doivent, en collaboration avec les services de la santé et de sécurité au travail, et après consultation des représentants des travailleurs intéressés, préparer les procédures à suivre dans des situations d'urgence.

Article 7

Les travailleurs doivent, dans les limites de leur responsabilité, être tenus de respecter les consignes de sécurité et d'hygiène prescrites visant à prévenir et contrôler les risques pour la santé que comporte l'exposition professionnelle à l'amiante, ainsi qu'à les protéger contre ces risques.

Article 8

Les employeurs et les travailleurs ou leurs représentants doivent collaborer aussi étroitement que possible, à tous les niveaux dans l'entreprise, pour l'application des mesures prescrites conformément à la présente convention.

PART III. PROTECTIVE AND PREVENTIVE MEASURES

Article 9

The national laws or regulations adopted pursuant to Article 3 of this Convention shall provide that exposure to asbestos shall be prevented or controlled by one or more of the following measures:

- (a) Making work in which exposure to asbestos may occur subject to regulations prescribing adequate engineering controls and work practices, including workplace hygiene;
- (b) Prescribing special rules and procedures, including authorisation, for the use of asbestos or of certain types of asbestos or products containing asbestos or for certain work processes.

Article 10

Where necessary to protect the health of workers and technically practicable, national laws or regulations shall provide for one or more of the following measures:

- (a) Replacement of asbestos or of certain types of asbestos or products containing asbestos by other materials or products or the use of alternative technology, scientifically evaluated by the competent authority as harmless or less harmful, whenever this is possible;
- (b) Total or partial prohibition of the use of asbestos or of certain types of asbestos or products containing asbestos in certain work processes.

Article 11

1. The use of crocidolite and products containing this fibre shall be prohibited.

2. The competent authority shall be empowered, after consultation with the most representative organisations of employers and workers concerned, to permit derogations from the prohibition contained in paragraph 1 of this Article when replacement is not reasonably practicable, provided that steps are taken to ensure that the health of workers is not placed at risk.

Article 12

1. Spraying of all forms of asbestos shall be prohibited.

2. The competent authority shall be empowered, after consultation with the most representative organisations of employers and workers concerned, to permit derogations from the prohibition contained in paragraph 1 of this Article when alternative methods are not reasonably practicable, provided that steps are taken to ensure that the health of workers is not placed at risk.

Article 13

National laws and regulations shall provide that employers shall notify to the competent authority, in a manner and to the extent prescribed by it, certain types of work involving exposure to asbestos.

PARTIE III. MESURES DE PROTECTION ET DE PRÉVENTION

Article 9

La législation nationale adoptée conformément à l'article 3 de la présente convention doit prévoir que l'exposition à l'amiante doit être prévenue ou contrôlée par l'une ou plusieurs des mesures suivantes :

- a) L'assujettissement du travail susceptible d'exposer le travailleur à l'amiante à des dispositions prescrivant des mesures de prévention techniques et des méthodes de travail adéquates, notamment l'hygiène sur le lieu de travail;
- b) La prescription de règles et de procédures spéciales, y compris d'autorisations, pour l'utilisation de l'amiante ou de certains types d'amiante ou de certains produits contenant de l'amiante, ou pour certains procédés de travail.

Article 10

Là où cela est nécessaire pour protéger la santé des travailleurs et réalisable du point de vue technique, la législation nationale doit prévoir l'une ou plusieurs des mesures suivantes :

- a) Toutes les fois que cela est possible, le remplacement de l'amiante ou de certains types d'amiante ou de certains produits contenant de l'amiante par d'autres matériaux ou produits, ou l'utilisation de technologies alternatives scientifiquement évalués par l'autorité compétente comme étant inoffensifs ou moins nocifs;
- b) L'interdiction totale ou partielle de l'utilisation de l'amiante ou de certains types d'amiante ou de certains produits contenant de l'amiante pour certains procédés de travail.

Article 11

1. L'utilisation du crocidolite et de produits contenant cette fibre doit être interdite.

2. L'autorité compétente doit être habilitée, après consultation des organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressées, à accorder des dérogations à l'interdiction prévue au paragraphe 1 ci-dessus, lorsque le remplacement n'est pas raisonnable et pratiquement réalisable, à condition que des mesures soient prises pour garantir que la santé des travailleurs n'est pas menacée.

Article 12

1. Le flochage de l'amiante quelle que soit sa forme doit être interdit.

2. L'autorité compétente doit être habilitée, après consultation des organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressées, à accorder des dérogations à l'interdiction prévue au paragraphe 1 ci-dessus, lorsque les méthodes de remplacement ne sont pas raisonnables et pratiquement réalisables, à condition que des mesures soient prises pour garantir que la santé des travailleurs n'est pas menacée.

Article 13

La législation nationale doit prévoir que les employeurs doivent notifier à l'autorité compétente, selon les modalités et dans la mesure fixée par celle-ci, certains types de travaux comportant une exposition à l'amiante.

Article 14

Producers and suppliers of asbestos and manufacturers and suppliers of products containing asbestos shall be made responsible for adequate labelling of the container and, where appropriate, the product, in a language and manner easily understood by the workers and the users concerned, as prescribed by the competent authority.

Article 15

1. The competent authority shall prescribe limits for the exposure of workers to asbestos or other exposure criteria for the evaluation of the working environment.

2. The exposure limits or other exposure criteria shall be fixed and periodically reviewed and updated in the light of technological progress and advances in technological and scientific knowledge.

3. In all workplaces where workers are exposed to asbestos, the employer shall take all appropriate measures to prevent or control the release of asbestos dust into the air, to ensure that the exposure limits or other exposure criteria are complied with and also to reduce exposure to as low a level as is reasonably practicable.

4. When the measures taken in pursuance of paragraph 3 of this Article do not bring exposure to asbestos within the exposure limits or do not comply with the other exposure criteria specified in pursuance of paragraph 1 of this Article, the employer shall provide, maintain and replace, as necessary, at no cost to the workers, adequate respiratory protective equipment and special protective clothing as appropriate. Respiratory protective equipment shall comply with standards set by the competent authority, and be used only as a supplementary, temporary, emergency or exceptional measure and not as an alternative to technical control.

Article 16

Each employer shall be made responsible for the establishment and implementation of practical measures for the prevention and control of the exposure of the workers he employs to asbestos and for their protection against the hazards due to asbestos.

Article 17

1. Demolition of plants or structures containing friable asbestos insulation materials, and removal of asbestos from buildings or structures in which asbestos is liable to become airborne, shall be undertaken only by employers or contractors who are recognised by the competent authority as qualified to carry out such work in accordance with the provisions of this Convention and who have been empowered to undertake such work.

2. The employer or contractor shall be required before starting demolition work to draw up a work plan specifying the measures to be taken, including measures to:

(a) Provide all necessary protection to the workers;

Article 14

Les producteurs et les fournisseurs d'amiante, de même que les fabricants et les fournisseurs de produits contenant de l'amiante, doivent être tenus pour responsables de l'étiquetage adéquat des récipients et, lorsque cela est approprié, des produits, dans une langue ou d'une manière aisément comprises par les travailleurs et les utilisateurs intéressés, selon les prescriptions fixées par l'autorité compétente.

Article 15

1. L'autorité compétente doit prescrire des limites d'exposition des travailleurs à l'amiante ou d'autres critères d'exposition pour l'évaluation du milieu de travail.

2. Les limites d'exposition ou les autres critères d'exposition doivent être fixés, révisés et actualisés périodiquement à la lumière des progrès technologiques et de l'évolution des connaissances techniques et scientifiques.

3. Dans tous les lieux de travail où les travailleurs sont exposés à l'amiante, l'employeur doit prendre toutes les mesures appropriées pour y prévenir ou y contrôler la libération de poussières d'amiante dans l'air, pour s'assurer que les limites d'exposition ou les autres critères d'exposition sont observés ainsi que pour réduire l'exposition à un niveau aussi bas que cela est raisonnable et pratiquement réalisable.

4. Lorsque les mesures prises en application du paragraphe 3 du présent article ne parviennent pas à contenir l'exposition de l'amiante dans les limites d'exposition ou à se conformer aux autres critères d'exposition fixés en application du paragraphe 1 du présent article, l'employeur doit fournir, entretenir et, si nécessaire, remplacer, sans frais pour les travailleurs, un équipement de protection respiratoire adéquat et des vêtements de protection spéciaux dans les cas appropriés. L'équipement de protection respiratoire doit être conforme aux normes établies par l'autorité compétente et n'être utilisé qu'en tant que mesure supplémentaire, temporaire, d'urgence ou exceptionnelle, et ne pas se substituer au contrôle technique.

Article 16

Chaque employeur doit établir et mettre en œuvre sous sa responsabilité des mesures pratiques pour la prévention et le contrôle de l'exposition à l'amiante des travailleurs qu'il emploie et pour leur protection contre les risques dus à l'amiante.

Article 17

1. La démolition des installations ou ouvrages contenant des matériaux isolants friables en amiante et l'élimination de l'amiante de bâtiments ou ouvrages où il est susceptible d'être mis en suspension dans l'air ne doivent être entrepris que par des employeurs ou entrepreneurs reconnus par l'autorité compétente comme étant qualifiés pour exécuter de tels travaux, conformément aux dispositions de la présente convention, et ayant été habilités à cet effet.

2. L'employeur ou l'entrepreneur doit être tenu, avant d'entreprendre des travaux de démolition, d'élaborer un plan de travail spécifiant les mesures à prendre, notamment celles destinées à :

a) Pourvoir à toute la protection nécessaire aux travailleurs;

- (b) Limit the release of asbestos dust into the air; and
- (c) Provide for the disposal of waste containing asbestos in accordance with Article 19 of this Convention.

3. The workers or their representatives shall be consulted on the work plan referred to in paragraph 2 of this Article.

Article 18

1. Where workers' personal clothing may become contaminated with asbestos dust, the employer, in accordance with national laws or regulations and in consultation with the workers' representatives, shall provide appropriate work clothing, which shall not be worn outside the workplace.

2. The handling and cleaning of used work clothing and special protective clothing shall be carried out under controlled conditions, as required by the competent authority, to prevent the release of asbestos dust.

3. National laws or regulations shall prohibit the taking home of work clothing and special protective clothing and of personal protective equipment.

4. The employer shall be responsible for the cleaning, maintenance and storage of work clothing, special protective clothing and personal protective equipment.

5. The employer shall provide facilities for workers exposed to asbestos to wash, take a bath or shower at the workplace, as appropriate.

Article 19

1. In accordance with national law and practice, employers shall dispose of waste containing asbestos in a manner that does not pose a health risk to the workers concerned, including those handling asbestos waste, or to the population in the vicinity of the enterprise.

2. Appropriate measures shall be taken by the competent authority and by employers to prevent pollution of the general environment by asbestos dust released from the workplace.

PART IV. SURVEILLANCE OF THE WORKING ENVIRONMENT AND WORKERS' HEALTH

Article 20

1. Where it is necessary for the protection of the health of workers, the employer shall measure the concentrations of airborne asbestos dust in workplaces, and shall monitor the exposure of workers to asbestos at intervals and using methods specified by the competent authority.

2. The records of the monitoring of the working environment and of the exposure of workers to asbestos shall be kept for a period prescribed by the competent authority.

- b) Limiter l'émission de poussières d'amiante dans l'air;
- c) Pourvoir à l'élimination des déchets contenant de l'amiante, conformément à l'article 19 de la présente convention.

3. Les travailleurs ou leurs représentants doivent être consultés au sujet du plan de travail visé au paragraphe 2 ci-dessus.

Article 18

1. Lorsque les vêtements personnels des travailleurs sont susceptibles d'être contaminés par des poussières d'amiante, l'employeur doit, conformément à la législation nationale et en consultation avec les représentants des travailleurs, fournir des vêtements de travail appropriés qui ne doivent pas être portés en dehors des lieux de travail.

2. La manipulation et le nettoyage des vêtements de travail et des vêtements de protection spéciaux après usage doivent s'effectuer dans des conditions sujettes à contrôle, conformément aux exigences de l'autorité compétente, afin de prévenir l'émission de poussières d'amiante.

3. La législation nationale doit interdire d'emporter à domicile les vêtements de travail, les vêtements de protection spéciaux et l'équipement de protection individuelle.

4. L'employeur doit être responsable du nettoyage, de l'entretien et du rangement des vêtements de travail, des vêtements de protection spéciaux et de l'équipement de protection individuelle.

5. L'employeur doit mettre à la disposition des travailleurs exposés à l'amiante des installations de lavabo, bains ou douches sur les lieux de travail, selon ce qui est approprié.

Article 19

1. Conformément à la législation et à la pratique nationales, l'employeur doit éliminer les déchets contenant de l'amiante d'une manière qui ne présente de risque ni pour la santé des travailleurs intéressés, y compris ceux qui manipulent des déchets d'amiante, ni pour celle de la population au voisinage de l'entreprise.

2. Des mesures appropriées doivent être prises par l'autorité compétente et par les employeurs pour prévenir la pollution de l'environnement général par les poussières d'amiante émises depuis les lieux de travail.

PARTIE IV. SURVEILLANCE DU MILIEU DE TRAVAIL ET DE LA SANTÉ DES TRAVAILLEURS

Article 20

1. Là où cela est nécessaire pour la protection de la santé des travailleurs, l'employeur doit mesurer la concentration de poussières d'amiante en suspension dans l'air sur les lieux de travail et surveiller l'exposition des travailleurs à l'amiante à des intervalles et selon des méthodes spécifiés par l'autorité compétente.

2. Les relevés de la surveillance du milieu de travail et de l'exposition des travailleurs à l'amiante doivent être conservés pendant une période prescrite par l'autorité compétente.

3. The workers concerned, their representatives and the inspection services shall have access to these records.

4. The workers or their representatives shall have the right to request the monitoring of the working environment and to appeal to the competent authority concerning the results of the monitoring.

Article 21

1. Workers who are or have been exposed to asbestos shall be provided, in accordance with national law and practice, with such medical examinations as are necessary to supervise their health in relation to the occupational hazard, and to diagnose occupational diseases caused by exposure to asbestos.

2. The monitoring of workers' health in connection with the use of asbestos shall not result in any loss of earnings for them. It shall be free of charge and, as far as possible, shall take place during working hours.

3. Workers shall be informed in an adequate and appropriate manner of the results of their medical examinations and receive individual advice concerning their health in relation to their work.

4. When continued assignment to work involving exposure to asbestos is found to be medically inadvisable, every effort shall be made, consistent with national conditions and practice, to provide the workers concerned with other means of maintaining their income.

5. The competent authority shall develop a system of notification of occupational diseases caused by asbestos.

PART V. INFORMATION AND EDUCATION

Article 22

1. The competent authority shall make appropriate arrangements, in consultation and collaboration with the most representative organisations of employers and workers concerned, to promote the dissemination of information and the education of all concerned with regard to health hazards due to exposure to asbestos and to methods of prevention and control.

2. The competent authority shall ensure that employers have established written policies and procedures on measures for the education and periodic training of workers on asbestos hazards and methods of prevention and control.

3. The employer shall ensure that all workers exposed or likely to be exposed to asbestos are informed about the health hazards related to their work, instructed in preventive measures and correct work practices and receive continuing training in these fields.

3. Les travailleurs intéressés, leurs représentants et les services d'inspection doivent avoir accès à ces relevés.

4. Les travailleurs ou leurs représentants doivent avoir le droit de demander la surveillance du milieu de travail et de faire appel à l'autorité compétente au sujet des résultats de cette surveillance.

Article 21

1. Les travailleurs qui sont ou ont été exposés à l'amiante doivent pouvoir bénéficier, conformément à la législation et à la pratique nationales, des examens médicaux nécessaires à la surveillance de leur santé en fonction du risque professionnel, et au diagnostic des maladies professionnelles provoquées par l'exposition à l'amiante.

2. La surveillance de la santé des travailleurs en relation avec l'utilisation de l'amiante ne doit entraîner pour eux aucune perte de gain; elle doit être gratuite et avoir lieu autant que possible pendant les heures de travail.

3. Les travailleurs doivent être informés d'une manière suffisante et appropriée des résultats de leurs examens médicaux et recevoir un conseil individuel sur leur état de santé en relation avec leur travail.

4. Lorsqu'une affectation permanente à un travail impliquant une exposition à l'amiante est déconseillée pour des raisons médicales, tous les efforts doivent être faits, d'une manière compatible avec la pratique et les conditions nationales, pour fournir aux travailleurs intéressés d'autres moyens de conserver leur revenu.

5. L'autorité compétente doit élaborer un système de notification des maladies professionnelles causées par l'amiante.

PARTIE V. INFORMATION ET ÉDUCATION

Article 22

1. L'autorité compétente doit, en consultation et en collaboration avec les organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressés, prendre les dispositions appropriées pour promouvoir la diffusion des informations et l'éducation de toutes les personnes concernées au sujet des risques que l'exposition à l'amiante comporte pour la santé ainsi que des méthodes de prévention et de contrôle.

2. L'autorité compétente doit veiller à ce que les employeurs aient arrêté par écrit une politique et des procédures relatives aux mesures d'éducation et de formation périodique des travailleurs sur les risques dus à l'amiante et les méthodes de prévention et de contrôle.

3. L'employeur doit veiller à ce que tous les travailleurs exposés ou susceptibles d'être exposés à l'amiante soient informés des risques que leur travail comporte pour la santé et instruits des mesures de prévention ainsi que des méthodes de travail correctes, et qu'ils reçoivent une formation continue en ces matières.

PART VI. FINAL PROVISIONS

Article 23

The formal ratification of this Convention shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration.

Article 24

1. This Convention shall be binding only upon those Members of the International Labour Organisation whose ratifications have been registered with the Director-General.

2. It shall come into force twelve months after the date on which the ratifications of two Members have been registered with the Director-General.

3. Thereafter, this Convention shall come into force for any Member twelve months after the date on which its ratification has been registered.

Article 25

1. A Member which has ratified this Convention may denounce it after the expiration of ten years from the date on which the Convention first comes into force, by an act communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration. Such denunciation shall not take effect until one year after the date on which it is registered.

2. Each Member which has ratified this Convention and which does not, within the year following the expiration of the period of ten years mentioned in the preceding paragraph, exercise the right of denunciation provided for in this Article, will be bound for another period of ten years and, thereafter, may denounce this Convention at the expiration of each period of ten years under the terms provided for in this Article.

Article 26

1. The Director-General of the International Labour Office shall notify all Members of the International Labour Organisation of the registration of all ratifications and denunciations communicated to him by the Members of the Organisation.

2. When notifying the Members of the Organisation of the registration of the second ratification communicated to him, the Director-General shall draw the attention of the Members of the Organisation to the date upon which the Convention will come into force.

Article 27

The Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations full particulars of all ratifications and acts of denunciation registered by him in accordance with the provisions of the preceding Articles.

Article 28

At such times as it may consider necessary the Governing Body of the International Labour Office shall present to the General Conference a report on the

PARTIE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 23

Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

Article 24

1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général.

2. Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Directeur général.

3. Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

Article 25

1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

Article 26

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la deuxième ratification qui lui aura été communiquée, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

Article 27

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

Article 28

Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur

working of this Convention and shall examine the desirability of placing on the agenda of the Conference the question of its revision in whole or in part.

Article 29

1. Should the Conference adopt a new Convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new Convention otherwise provides:

- (a) The ratification by a Member of the revising Convention shall *ipso jure* involve the immediate denunciation of this Convention, notwithstanding the provisions of Article 25 above, if and when the new revising Convention shall have come into force;
- (b) As from the date when the new revising Convention comes into force this Convention shall cease to be open to ratification by the Members.

2. This Convention shall in any case remain in force in its actual form and content for those Members which have ratified it but have not ratified the revising Convention.

Article 30

The English and French versions of the text of this Convention are equally authoritative.

The foregoing is the authentic text of the Convention duly adopted by the General Conference of the International Labour Organisation during its Seventy-second Session which was held at Geneva and declared closed the twenty-fifth day of June 1986.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this twenty-sixth day of June 1986.

l'application de la présente convention et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

Article 29

1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement :

- a) La ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 25 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention, sous réserve que la nouvelle convention portant révision soit entrée en vigueur;
- b) A partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente convention demeurerait en tout cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant révision.

Article 30

Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

Le texte qui précède est le texte authentique de la convention dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa soixante-douzième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 25 juin 1986.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce vingt-sixième jour de juin 1986.

The President of the Conference:

Le Président de la Conférence :

[Signed — Signé]¹

The Director-General of the International Labour Office:

Le Directeur général du Bureau international du Travail :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Hugo Fernandez Faingold — Signé par Hugo Fernandez Faingold.

² Signed by Francis Blanchard — Signé par Francis Blanchard.

No. 26706

**UNITED NATIONS
and
PAKISTAN**

Agreement on the United Nations/IOMAC workshop on oceanographic/marine space information systems co-sponsored and hosted by the Government of Pakistan from 2 to 6 July 1989. Signed at New York on 28 June 1989

Authentic text: English.

Registered ex officio on 28 June 1989.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
PAKISTAN**

Accord relatif au séminaire concernant les systèmes d'information sur l'océanographie et l'espace marin tenu par l'Organisation des Nations Unies et l'IOMAC sous les auspices du Gouvernement pakistanais du 2 au 6 juillet 1989. Signé à New York le 28 juin 1989

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 28 juin 1989.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF PAKISTAN ON THE UNITED NATIONS/IOMAC WORKSHOP ON OCEANOGRAPHIC/MARINE SPACE INFORMATION SYSTEMS CO-SPONSORED AND HOSTED BY THE GOVERNMENT OF PAKISTAN FROM 2 TO 6 JULY 1989

ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT PAKISTANAIS RELATIF AU SÉMINAIRE CONCERNANT LES SYSTÈMES D'INFORMATION SUR L'OCÉANOGRAPHIE ET L'ESPACE MARIN TENU PAR L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET L'IOMAC SOUS LES AUSPICES DU GOUVERNEMENT PAKISTANAIS DU 2 AU 6 JUILLET 1989

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 28 June 1989 by signature, in accordance with article VIII (2).

¹ Entré en vigueur le 28 juin 1989 par la signature, conformément au paragraphe 2 de l'article VIII.

No. 26707

**PORTUGAL
and
AUSTRIA**

Agreement concerning the international transport of passengers and goods by road. Signed at Vienna on 18 April 1985

Authentic text: English.

Registered by Portugal on 28 June 1989.

**PORTUGAL
et
AUTRICHE**

Accord relatif au transport routier international de voyageurs et de marchandises. Signé à Vienne le 18 avril 1985

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Portugal le 28 juin 1989.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PORTUGAL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF PASSENGERS AND GOODS BY ROAD

The Government of the Republic of Portugal and the Government of the Republic of Austria, hereinafter referred to as the "Contracting Parties", desiring to regulate and encourage the international transport by road of passengers and goods between their countries and in transit through their territories, have agreed as follows:

SCOPE

Article 1

(1) The provisions of this Agreement entitle carriers domiciled in Portugal or in Austria to transport passengers or goods by road in motor vehicles registered in either of the two States between the territories of the Contracting Parties or in transit through their territories.

(2) A "carrier" is any physical or juridical person or any company authorised either in the Republic of Portugal or in the Republic of Austria to engage in the transport of passengers or goods by road for hire or reward or on his own account.

(3) A "vehicle" is any motor vehicle which is:

- (a) Constructed to carry more than eight persons — not counting the driver — or goods and which is used for that purpose on roads,
- (b) Registered in either of the Contracting Parties,

as well as any trailer or semi-trailer which fulfills the condition of Article 1 (3) (a) and is operated by a carrier of either Contracting Party.

(4) Nothing in this Agreement entitles a carrier of either Contracting Party to collect passengers or goods in the other Contracting Party's territory for transport within that territory.

PASSENGER TRANSPORT

Article 2

(1) Motor transport line traffic is defined as the carriage of passengers by buses on a definite route in accordance with a fixed timetable and table of fares with the right to collect and drop passengers at the starting and terminal points and other fixed stops.

(2) A motor transport line may be established with the permission of the competent authorities of the Contracting Parties for the section of the route in their territory, in accordance with their domestic laws and regulations, as well as

¹ Came into force on 1 April 1987, i.e., the first day of the third month following the month in which the Contracting Parties had informed each other (on 26 March 1986 and 30 January 1987) of the completion of the domestic prerequisites, in accordance with article 15 (1).

with the consent of the transit countries. Such a permit will be issued for a period of one to five years on the basis of reciprocity.

(3) Applications for such permits shall be submitted to the competent authority of the other Contracting Party in writing in good time. Such applications shall contain the following data: Company, route, timetable, table of fares, stops where passengers are collected or dropped, proposed period of operation, and the time when operations are to start.

(4) The competent authorities of the Contracting Parties will decide conjointly in writing or in a Joint Committee (Article 15) in particular on the following matters:

- a) Establishment of new and operations of existing motor transport lines;
- b) Timetables;
- c) Tables of fares;
- d) Terms and conditions of service;
- e) Restriction, expansion or discontinuation of motor transport lines.

Article 3

(1) Occasional transport within the meaning of this Agreement are transport services which are neither line transport nor shuttle transport. In occasional transport, passengers shall not be collected or dropped on the way, unless the competent authorities of the Contracting Party concerned permit exceptions from this rule. Such journeys may be made with a certain frequency without thereby losing their character of occasional transport.

(2) Apart from the exceptions referred to in Article (4), occasional passenger transport may only be engaged in by carriers of either Contracting Party with a permit issued in advance by the competent authority of the other Contracting Party.

Article 4

(1) A carrier of either Contracting Party is entitled to use a vehicle in the territory of the other Contracting Party, in accordance with that Party's laws and regulations, for the following international occasional transport services without needing an authorisation:

- (a) "Round trips with closed doors", i.e., trips made in the same vehicle which carries the same group of travellers throughout the itinerary, and takes them back to their starting point;
- (b) Transport services where passengers are collected for the outward journey while the return is an empty run;
- (c) Transport services where the outward journey is empty and all passengers are collected in the same place, and the passengers:
 - (i) Are collected under transport contracts in the territory of a third State, are brought together to form groups and are carried to the territory of the Contracting Party where the vehicle is registered, provided the transport contracts are concluded prior to the arrival of the passengers; or
 - (ii) Have been invited to come to the territory of the other Contracting Party, with the inviter paying the transport costs. The passengers must be a

coherent group of persons not formed for the purpose of the trip who will be taken back to the territory of the Contracting Party where the vehicle is registered.

(2) A carrier engaging in occasional transport services within the meaning of this Agreement shall ensure that any vehicle of his used for such purposes carries a control document issued by the competent authorities of the Contracting Party where the vehicle is registered.

Article 5

(1) Shuttle transport within the meaning of this Agreement is a transport service where travellers previously brought together in groups are carried from the same starting point to the same destination and where there are several outward and return journeys. Each group of travellers who have made the outward journey together is taken back to the starting point in a body on a later journey.

“Starting point” and “destination” are to be understood to mean the place of departure and the place where the travellers are going as well as the areas surrounding these places.

(2) On shuttle journeys, passengers shall not be collected or dropped on the way.

(3) The first return journey and the last outward journey in the series of shuttle journeys are empty runs.

(4) A carrier of either Contracting Party is not entitled to use a vehicle for shuttle services in the territory of the other Contracting Party without a permit issued by the competent authority of this Contracting Party.

(5) The subsumption of a transport service under shuttle services shall not, however, be affected by the fact that, with the approval of the competent authorities of the Contracting Party concerned,

- Contrary to paragraph (1), travellers make the return journey with another group;
- Contrary to paragraph (2), travellers are collected or dropped on the way;
- Contrary to paragraph (3), the first outward journey and the last return journey are empty runs.

TRANSPORT OF GOODS

Article 6

(1) With the exception of the transports referred to in Article 8 the carriage of goods between the territories of the Contracting Parties or in transit through their territories requires a permit from the other Contracting Party; such a permit will be valid for the use of one vehicle or a combination of vehicles. It shall be issued for a specific period of time and shall in each case cover one journey (outward and return, including transit).

(2) A permit will be issued by the competent authority of the Contracting Party in whose jurisdiction the vehicle is registered, on behalf of the competent authority of the other Contracting Party in the name of the carrier concerned; it may only be used by that carrier, and is not transferable.

Article 7

(1) The competent authorities of the two Contracting Parties, acting on the basis of reciprocity, will negotiate the type and number of permits for the following year. When the quotas are being determined, the interests of either Contracting Party regarding both its traffic and its overall economic situation will be taken into consideration.

(2) The details of the permit procedure, the format of the forms to be used as well as the number of permits allotted to the carriers of each Contracting Party will be mutually agreed by the competent authorities of the Contracting Parties. The permits issued will be handed to each carrier through the channels of the competent authority of the Contracting Party to which the carrier belongs.

(3) The permits and any other documents required under this Agreement shall be carried on the vehicle and produced on demand to the persons authorised by the Contracting Parties to examine them.

Article 8

(1) No permits shall be required for:

- (a) Occasional transport of goods to and from airports in cases where air services are rerouted;
- (b) Carriage of luggage in trailers drawn by passenger vehicles, and the carriage of luggage by vehicles of any description to and from airports;
- (c) Carriage of mails;
- (d) Carriage of refuse and sewage;
- (e) Carriage of animal carcasses for disposal;
- (f) Carriage of damaged vehicles;
- (g) Carriage of bees and fish fry;
- (h) Carriage of corpses;
- (i) Carriage of objects and works of art intended for exhibitions, fairs or commercial purposes;
- (j) Carriage of objects and equipment exclusively intended for publicity and information;
- (k) Carriage of properties, equipment and animals to or from theatrical, musical, cinematographic or circus performances or sporting events or fairs, or to or from the making of radio or television broadcasts or films;
- (l) Transport of goods in motor vehicles whose permitted gross laden weight, including trailers, does not exceed [6] tons, or when the permitted payload, including trailers, does not exceed 3.5 tons;
- (m) Transport of precious goods (e.g., precious metals or securities) in special vehicles accompanied by the police or other security personnel;
- (n) Transport of medical supplies and equipment needed for emergencies, notably in the event of natural disasters;
- (o) Unladen run of a relief vehicle used for transporting goods sent to replace a vehicle which has broken down in another country, and continuation of the

haul by the relief vehicle under cover of the permit issued for the vehicle which has broken down;

- (p) Unladen runs by goods vehicles;
- (q) Transport of goods of abnormal dimensions or weight, provided that the carrier is specially licensed as required under internal regulations concerning road traffic.

(2) Household removals performed by carriers using specialised personnel and equipment need a permit but are not subject to quota.

Article 9

(1) A permit under Article 6 (1) does not entitle carriers of the Contracting Parties to carry out transport of goods between the territory of the other Contracting Party and the territory of a third State. However, the competent authorities of the other Contracting Party may permit such runs, provided that they shall bear in mind in particular the density of traffic.

(2) The competent authorities of the two Contracting Parties acting on the basis of reciprocity may negotiate a special quota for these transports, considering both traffic and the general economic situation.

JOINT PROVISIONS

Article 10

In any cases not regulated by the provisions of this Agreement or the provisions of international agreements of which the Contracting Parties are signatories or to which they have acceded, the national laws and regulations of the Contracting Parties shall be applied.

Article 11

(1) If the weight, the dimensions or the axle pressure of the vehicle exceed the maximum amounts permitted in the territory of either Contracting Party, the vehicle requires a special authorisation from the competent authority of the Contracting Party concerned.

(2) Where such authorisation stipulates that the vehicle must use a specific route, transports are only permissible on that route.

Article 12

(1) Vehicles registered in the territory of either Contracting Party are exempt from taxes and charges levied on the operation or possession of motor vehicles in the territory of the other Contracting Party.

(2) The exemption referred to in paragraph (1) will not be applied to taxes or charges on fuel consumption, and to tolls (special charges for using particular bridges, tunnels, ferries or road sections).

(3) The exemption referred to in paragraph (1) will neither be applied to the Road Transport Contribution (*Strassenverkehrsbeitrag*) levied under Austrian law nor to the taxes on passenger line services levied under Portuguese law.

(4) The exemption referred to in paragraph (1) will be granted in the territory of either Contracting Party as long as the customs regulations applicable

in the territory concerned to temporary imports — without paying import taxes and import tariffs — of vehicles coming under the provisions of this paragraph are complied with.

Article 13

(1) If a carrier or his driving personnel infringe the laws and regulations applicable in the territory of the other Contracting Party, the provisions of this Agreement or the conditions stated in the transport permit, the competent authority of the country where the vehicle is registered shall at the request of the competent authority of the other Contracting Party take the following steps:

- (a) Issue a warning to the carrier telling him to observe the existing regulations;
- (b) Discontinue the issuance of permits to the carrier for transports in the territory of the Contracting Party where the infringement was committed, or revoke a permit previously issued.

(2) The competent authorities of both Contracting Parties will inform each other of any infringements within the meaning of paragraph (1).

(3) This Article shall be applied without prejudice to any steps provided for by law which may be taken by courts or executive authorities of the State in whose territory the infringement was committed.

Article 14

(1) The competent authority of either Contracting Party may ask for a meeting of a Joint Committee composed of representatives of both Contracting Parties to discuss any questions that may arise in interpreting and implementing this Agreement.

(2) The Joint Committee will meet alternately in the territory of one and the other Contracting Party.

Article 15

(1) This Agreement will enter into force on the first day of the third month following the month in which the Contracting Parties have informed each other in writing through diplomatic channels that the domestic prerequisites for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

(2) This Agreement will remain in operation for a year after its entry into force. Its operation will be prolonged automatically each year by one year unless it is terminated in writing by either Contracting Party six months before its expiry.

DONE at Vienna, on 18 April 1985, in two originals, each in the English language, both texts having equal validity.

For the Government
of the Republic of Portugal:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Austria:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Jaime Gama — Signé par Jaime Gama.

² Signed by Leopold Gratz — Signé par Leopold Gratz.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
PORTUGAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
D'AUTRICHE RELATIF AU TRANSPORT ROUTIER INTER-
NATIONAL DE VOYAGEURS ET DE MARCHANDISES

Le Gouvernement de la République portugaise et le Gouvernement de la République d'Autriche, ci-après dénommés les « Parties contractantes », désireux de réglementer et de faciliter le transport routier international de voyageurs et de marchandises entre les deux pays ainsi que le transit sur leur territoire, sont convenus de ce qui suit :

CHAMP D'APPLICATION

Article premier

1) Les dispositions du présent Accord autorisent les transporteurs domiciliés au Portugal et en Autriche à effectuer le transport routier de voyageurs et de marchandises entre les territoires des Parties contractantes, ou à transiter sur leur territoire, au moyen de véhicules à moteur immatriculés dans l'un des deux Etats.

2) Le terme « transporteur » désigne toute personne physique ou morale autorisée, conformément au règlement en vigueur dans la République portugaise ou dans la République d'Autriche, à effectuer le transport routier de voyageurs ou de marchandises aux fins de rémunération ou pour son compte propre.

3) Le terme « véhicule » désigne tout véhicule à moteur

a) Conçu pour le transport routier de marchandises ou de plus de huit personnes, non compris le chauffeur, et utilisé à ces fins;

b) Immatriculé sur le territoire de l'une des Parties contractantes,

ainsi que toute remorque ou semi-remorque répondant à la condition stipulée à l'alinéa a du paragraphe 3 de l'article premier et utilisé par un transporteur de l'une des Parties contractantes.

4) Aucune disposition du présent Accord n'autorise un transporteur de l'une des Parties contractantes à charger des voyageurs ou marchandises sur le territoire de l'autre Partie contractante pour les transporter à l'intérieur dudit territoire.

TRANSPORT DE VOYAGEURS

Article 2

1) On entend par « service de transport routier régulier » le transport de voyageurs en autocar sur un itinéraire déterminé et selon un calendrier, des horaires et des tarifs fixes, le transporteur étant autorisé à charger et à déposer des voyageurs aux points de départ et d'arrivée ainsi qu'à d'autres points fixés.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} avril 1987, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi le mois au cours duquel les Parties contractantes s'étaient informées (les 26 mars 1986 et 30 janvier 1987) de l'accomplissement des formalités internes, conformément au paragraphe 1 de l'article 15.

2) Un service de transport routier peut être créé avec l'autorisation des autorités compétentes des Parties contractantes, conformément aux règlements nationaux en vigueur, pour la partie du parcours située sur leur territoire, ainsi qu'avec l'accord des pays de transit. Ladite autorisation est accordée selon le principe de réciprocité par les Parties contractantes pour une durée d'un à cinq ans.

3) Les demandes d'autorisation sont soumises par écrit, dans les délais prescrits, à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante et incluent les renseignements suivants : Nom de la société, itinéraire, calendrier et horaire, tarifs, arrêts où les voyageurs sont chargés ou déposés, durée proposée et date de démarrage de l'exploitation.

4) Les autorités compétentes des Parties contractantes règlent conjointement, par écrit ou au sein d'un Comité mixte (article 15), certaines questions, et en particulier :

- a) La création de nouveaux services de transport routier et l'exploitation des services existants;
- b) Les calendriers et horaires;
- c) Les tarifs;
- d) Les réglementations et modalités de service;
- e) La limitation, la prolongation ou la suppression de lignes de transport routier.

Article 3

1) Dans le cadre du présent Accord, les services occasionnels désignent les transports ne relevant ni d'un service régulier ni d'un service de navette. Dans le cas des services occasionnels, les voyageurs ne peuvent être ni chargés ni déposés en cours de route, à moins que les autorités compétentes de la Partie contractante intéressée ne fassent exception à la règle. Lesdits parcours peuvent être effectués un certain nombre de fois sans pour autant perdre leur caractère occasionnel.

2) En dehors des exceptions visées à l'article 4, les voyageurs empruntant un service occasionnel ne peuvent être chargés par les transporteurs de l'une des Parties contractantes sans l'autorisation préalable de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

Article 4

1) Un transporteur de l'une des Parties contractantes est dispensé de ladite autorisation sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément aux lois et règlements de ladite Partie, pour les services occasionnels internationaux suivants :

- a) Les « services aller-retour à portes fermées », tels que les trajets effectués par le même véhicule transportant sur l'ensemble du trajet un même groupe de voyageurs pour le ramener à son point de départ;
- b) Les transports comprenant le chargement de voyageurs à l'aller et le retour à vide;
- c) Les transports comprenant l'aller à vide et le chargement de tous les voyageurs au même endroit, ces derniers étant :
 - i) Chargés en vertu de certains contrats de transport, regroupés sur le territoire d'un pays tiers et transportés sur le territoire de la Partie

contractante où le véhicule est immatriculé, à condition que les contrats de transport aient été conclus avant l'arrivée desdits voyageurs; ou

- ii) Invités à se rendre sur le territoire de la Partie contractante aux frais de leur hôte, auquel cas les voyageurs doivent constituer un vrai groupe — et non un groupe formé aux seules fins de ce voyage — qui sera ramené sur le territoire de la Partie contractante où le véhicule est immatriculé.

2) Un transporteur effectuant des services occasionnels conformément aux dispositions du présent Accord doit s'assurer que tous les véhicules utilisés à ces fins sont munis des autorisations requises délivrées par les autorités compétentes de la Partie contractante où le véhicule est immatriculé.

Article 5

1) Dans le présent Accord, on entend par « service de navette » le transport sur plusieurs trajets aller et retour de voyageurs préalablement constitués en groupes chargés au même point de départ et déposés au même point d'arrivée. Chaque groupe, composé de voyageurs qui ont effectué le voyage aller, revient à son point de départ à l'issue d'un voyage ultérieur.

On entend par « point de départ » et « destination » les points d'où partent et où arrivent les voyageurs, ainsi que leurs environs.

2) Dans le cas des services de navette, aucun passager ne peut être chargé ou déposé en cours de route.

3) Le premier voyage de retour et le dernier voyage aller d'un service de navette se font à vide.

4) Un transporteur de l'une des Parties contractantes n'est pas autorisé à utiliser un véhicule pour effectuer des services de navette sur le territoire de l'autre Partie contractante sans l'autorisation de l'autorité compétente de ladite Partie.

5) Des services de transport peuvent cependant être assurés dans le cadre de services de navette, avec l'accord des autorités compétentes de la Partie contractante, dans les cas où :

- Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les voyageurs effectuent le voyage de retour avec un autre groupe;
- Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les voyageurs sont chargés ou déposés en cours de route;
- Nonobstant les dispositions du paragraphe 3, le premier voyage aller et le dernier voyage de retour se font à vide.

TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 6

1) A l'exception des transports visés à l'article 8, le transport de marchandises entre les territoires des Parties contractantes ou en transit sur leurs territoires requiert l'autorisation de l'autre Partie contractante; ladite autorisation est valable pour un véhicule ou un ensemble de véhicules. Elle est accordée pour une durée déterminée et, dans tous les cas, couvre l'ensemble du voyage (aller et retour, transit inclus).

2) L'autorisation est délivrée aux transporteurs qui en font la demande par l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le véhicule est immatriculé pour le compte de l'autorité compétente de l'autre Partie. Ladite autorisation est nominative et non-transférable.

Article 7

1) Les autorités compétentes des deux Parties contractantes négocient, selon le principe de réciprocité, le type et le nombre d'autorisations prévus pour l'année à venir. Lors de la fixation des contingents, les Parties contractantes tiennent compte de leurs intérêts respectifs du point de vue aussi bien du trafic routier sur leur territoire que de leur situation économique générale.

2) Les autorités compétentes des Parties contractantes conviennent mutuellement du détail des procédures d'autorisation, du type de formulaires à utiliser, ainsi que du nombre d'autorisations accordées aux transporteurs de chacune des Parties contractantes. Les autorisations sont remises à chaque transporteur par l'intermédiaire de l'autorité compétente de la Partie contractante dont il relève.

3) Les autorisations et autres documents requis conformément aux dispositions du présent Accord doivent se trouver à bord du véhicule et être présentés à la demande des représentants des Parties contractantes habilités à les examiner.

Article 8

1) Sont dispensés d'autorisation :

- a) Les transports occasionnels de marchandises à destination ou en provenance d'aéroports, en cas de modification fortuite des services aériens;
- b) Les transports des bagages par remorque adjointe aux véhicules destinés au transport de voyageurs, ainsi que les transports de bagages par tous genres de véhicules à destination ou en provenance d'aéroports;
- c) Les transports postaux;
- d) Les transports d'ordures et de produits de vidange;
- e) Les transports de cadavres d'animaux pour l'équarrissage;
- f) Les transports de véhicules endommagés;
- g) Les transports d'abeilles et d'alevins;
- h) Les transports funéraires;
- i) Les transports d'objets et d'œuvres d'art destinés aux expositions, aux foires, ou à des fins commerciales;
- j) Les transports d'objets et de matériel destinés exclusivement à la publicité et à l'information;
- k) Les transports de matériel, d'accessoires et d'animaux à destination ou en provenance de manifestations théâtrales, musicales, cinématographiques ou sportives, de cirques ou de foires; ou en provenance ou à destination de lieux d'enregistrements radiophoniques ou de tournage pour la télévision ou le cinéma;
- l) Les transports de marchandises par véhicules automobiles dont le poids total en charge autorisé, y compris celui des remorques, ne dépasse pas 6 tonnes,

ou dont la charge utile autorisée, y compris celle des remorques, ne dépasse pas 3,5 tonnes;

- m) Les transports de marchandises précieuses (par exemple : métaux précieux ou titres) effectués au moyen de véhicules spéciaux escortés par la police ou par d'autres services de sécurité;
- n) Les transports d'articles nécessaires aux soins médicaux en cas de secours d'urgence, notamment en cas de catastrophe naturelle;
- o) Les trajets à vide d'un véhicule de dépannage envoyé pour transporter les marchandises d'un véhicule tombé en panne dans un pays étranger, le transport desdites marchandises par le véhicule de dépannage étant couvert par le permis du véhicule en panne;
- p) Les trajets à vide de véhicules destinés au transport de marchandises;
- q) Les transports de marchandises de dimensions ou de poids exceptionnels, à condition que le transporteur ait obtenu les autorisations spéciales nécessaires, conformément aux réglementations nationales en matière de circulation routière.

2) Les déménagements effectués par des entreprises disposant d'un personnel et de matériel spécialisés requièrent une autorisation spéciale, mais il ne sont pas soumis au contingentement.

Article 9

1) L'autorisation prévue à l'alinéa 1 de l'article 6 ne donne pas aux transporteurs de l'une des Parties contractantes le droit de transporter des marchandises entre le territoire de l'autre Partie contractante et le territoire d'une tierce Partie. Les autorités compétentes de l'autre Partie peuvent néanmoins autoriser lesdits transports, à condition de tenir compte en particulier de la densité de la circulation routière.

2) Les autorités compétentes des deux Parties contractantes peuvent négocier pour ces transports un contingentement spécial prenant en compte le trafic routier et la situation économique générale.

DISPOSITIONS COMMUNES

Article 10

Les lois et règlements nationaux des Parties contractantes sont applicables à tous les cas ne relevant pas des provisions du présent Accord ou des accords internationaux signés ou respectés par les Parties contractantes.

Article 11

1) Si le poids, les dimensions du véhicule, ou la pression à l'essieu dépassent les limites admises sur le territoire de l'une des Parties contractantes, ledit véhicule doit être muni d'une autorisation spéciale de l'autorité compétente de la Partie intéressée.

2) Dans le cas où ladite autorisation stipule que le véhicule doit emprunter un itinéraire déterminé, le transport ne peut être effectué que sur ledit itinéraire.

Article 12

1) Les véhicules immatriculés sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont exempts des taxes et redevances perçues par l'autre Partie contractante au titre de l'utilisation ou la possession de véhicules automobiles sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2) L'exonération visée au paragraphe 1 n'est pas applicable aux taxes sur l'essence, aux droits de péage (droits de passage pour certains ponts, tunnels, bacs ou tronçons routiers).

3) L'exonération visée au paragraphe 1 n'est applicable ni à l'Impôt routier (*Strassenverkehrsbeitrag*) prévu par la loi autrichienne, ni aux taxes prévues par la loi portugaise sur les services réguliers de passagers.

4) L'exonération visée au paragraphe 1 est applicable sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes dans la mesure où, conformément aux dispositions du présent paragraphe, la réglementation douanière relative à l'importation provisoire hors taxes de véhicules en vigueur sur le territoire de la Partie intéressée est respectée.

Article 13

1) Si un transporteur, ou un de ses chauffeurs, enfreint les lois et règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou les dispositions du présent Accord, ou bien les conditions stipulées sur son autorisation de transport, l'autorité compétente du pays dans lequel le véhicule est immatriculé est tenue, sur demande de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante, de prendre les mesures suivantes :

- a) Donner un avertissement au transporteur pour qu'il respecte les règlements en vigueur;
- b) Cesser d'accorder au transporteur les autorisations lui permettant d'effectuer des transports sur le territoire de la Partie contractante où l'infraction a été commise, ou suspendre les autorisations déjà accordées.

2) Les autorités compétentes des deux Parties contractantes s'informent réciproquement de toute infraction du type prévu au paragraphe 1.

3) Les dispositions du présent article n'excluent pas les sanctions que peuvent imposer les tribunaux ou les autorités de l'Etat sur le territoire duquel l'infraction a été commise.

Article 14

1) L'autorité compétente de l'une des Parties contractantes peut saisir le Comité conjoint, composé de représentants des deux Parties, pour traiter de toutes questions relatives à l'interprétation et l'application du présent Accord.

2) Le Comité conjoint se réunit alternativement sur le territoire de chacune des Parties contractantes.

Article 15

1) Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois ayant suivi le mois au cours duquel les Parties contractantes se sont informées mutuellement par écrit et par la voie diplomatique de l'accomplissement des formalités internes nécessaires.

2) Le présent Accord sera valable pour un an à compter de la date de son entrée en vigueur et sera prorogé tacitement d'année en année, sauf dénonciation par une des Parties contractantes six mois avant l'expiration de sa validité.

FAIT à Vienne, le 18 avril 1985, en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République portugaise :
[JAIME GAMA]

Pour le Gouvernement
de la République d'Autriche :
[LEOPOLD GRATZ]

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 7247. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PROTECTION OF PERFORMERS, PRODUCERS OF PHONOGRAMS AND BROADCASTING ORGANISATIONS. DONE AT ROME, ON 26 OCTOBER 1961¹

RESERVATION superseding the reservation made in respect of article 12 upon accession²

Received on:

30 June 1989

NORWAY

The text of the new reservation reads as follows:

“(a) Pursuant to article 16, section 1, item a (ii), reservation is made to the effect that article 12 shall not apply in respect of use other than use of phonograms in broadcast transmissions.”

Registered ex officio on 30 June 1989.

ANNEXE A

N° 7247. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LA PROTECTION DES ARTISTES INTERPRÈTES OU EXÉCUTANTS, DES PRODUCTEURS DE PHONOGRAMMES ET DES ORGANISMES DE RADIODIFFUSION. FAITE À ROME, LE 26 OCTOBRE 1961¹

RÉSERVE remplaçant la réserve formulée à l'égard de l'article 12 lors de l'adhésion²

Reçue le :

30 juin 1989

NORVÈGE

La nouvelle réserve est libellée comme suit :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

a) Conformément au point a (ii) du paragraphe 1 de l'article 16, l'article 12 ne sera pas appliqué en ce qui concerne toute utilisation d'un phonogramme pour la radiodiffusion.

Enregistré d'office le 30 juin 1989.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 496, p. 43; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7, 8, and 10 to 16, as well as annex A in volumes 1009, 1025, 1039, 1080, 1131, 1138, 1316, 1317, 1324, 1360, 1397, 1406, 1429, 1439, 1458, 1465 and 1484.

² *Ibid.*, vol. 1080, p. 393.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 496, p. 43; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 7, 8, et 10 à 16, ainsi que l'annexe A des volumes 1009, 1025, 1039, 1080, 1131, 1138, 1316, 1317, 1324, 1360, 1397, 1406, 1429, 1439, 1458, 1465 et 1484.

² *Ibid.*, vol. 1080, p. 393.

No. 13561. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE SIMPLIFICATION AND HARMONIZATION OF CUSTOMS PROCEDURES. CONCLUDED AT KYOTO ON 18 MAY 1973¹

ENTRY INTO FORCE of Annex B.2² to the above-mentioned Convention

ANNEX CONCERNING RELIEF FROM IMPORT DUTIES AND TAXES
IN RESPECT OF GOODS DECLARED FOR HOME USE

Introduction

Most countries experience the need to relieve from import duties and taxes certain goods cleared for home use, irrespective of their normal tariff classification or normal liability, provided that they are imported in specified circumstances and for specified purposes. This relief may be provided for in the Customs tariff or may be set out in separate legislation or regulations.

Relief may be granted on philanthropic or humanitarian grounds, or may be based on considerations of equity. It may be intended to encourage the development of education, science and culture, or to foster harmonious international relations, or be introduced simply for administrative convenience, to avoid expenditure that would be out of proportion to the amounts collected. Occasionally, economic considerations may also have to be taken into account when granting relief.

The relief referred to here is outright inasmuch as the goods are taken into home use and are not placed under a Customs procedure affording only conditional relief from import duties and taxes.

However, though the relief is outright, there are usually certain conditions to be met and the facility may, for a time at least, be subject to constraints: use for approved purposes, prohibition on sale, etc.

The relief may apply to both import duties and import taxes or, in certain cases, to Customs duties only.

This Annex does not contain an exhaustive list of the various reliefs granted by all countries. It does not cover, *inter alia*, goods reimported in the same state, goods consumed on board ships, aircraft and international trains or goods contained in travellers' baggage. Nor does it cover tariff preferences, whether granted unilaterally or under bilateral or multilateral agreements.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 950, p. 269; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 16, as well as annex A in volumes 1019, 1023, 1025, 1029, 1031, 1041, 1043, 1049, 1055, 1057, 1059, 1066, 1078, 1081, 1088, 1094, 1102, 1122, 1128, 1130, 1135, 1137, 1146, 1151, 1153, 1156, 1157, 1162, 1166, 1172, 1181, 1197, 1198, 1212, 1215, 1224, 1225, 1235, 1237, 1247, 1253, 1256, 1257, 1262, 1271, 1276, 1279, 1283, 1291, 1293, 1295, 1297, 1323, 1331, 1344, 1347, 1348, 1354, 1360, 1365, 1368, 1369, 1393, 1403, 1407, 1408, 1411, 1413, 1420, 1424, 1436, 1455, 1482, 1509, 1512, 1515, 1520, 1525 and 1527.

² The said annex came into force on 3 June 1989, i.e., three months after five States had accepted it, in accordance with article 12 (3) of the Convention. The pertinent notifications of acceptance were received by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council as indicated:

<i>State</i>	<i>Date of receipt of the notification of acceptance</i>
Austria*	16 February 1981
Switzerland*	25 July 1985
European Economic Community*	28 October 1988
Germany, Federal Republic of*	2 February 1989
France*	3 March 1989

* See p. 362 of this volume for the text of the reservations made upon acceptance.

Definitions

For the purposes of this Annex:

(a) The term “relief from import duties and taxes” means the clearance of goods for home use free of import duties and taxes, irrespective of their normal tariff classification or normal liability, provided that they are imported in specified circumstances and for specified purposes.

(b) The term “clearance for home use” means the Customs procedure which provides that imported goods may remain permanently in the Customs territory. This procedure implies the payment of any import duties and taxes chargeable and the accomplishment of all the necessary Customs formalities.

(c) The term “import duties and taxes” means Customs duties and all other duties, taxes, fees or other charges which are collected on or in connexion with the importation of goods but not including fees and charges which are limited in amount to the approximate cost of service rendered.

(d) The term “Customs duties” means the duties laid down in the Customs tariff, to which goods are liable on entering the Customs territory.

(e) The term “security” means that which ensures to the satisfaction of the Customs that an obligation to the Customs will be fulfilled.

(f) The term “person” means both natural and legal persons, unless the context otherwise requires.

Principles

1. *Standard*

Relief from import duties and taxes in respect of goods declared for home use shall be governed by the provisions of this Annex.

2. *Standard*

National legislation shall specify the circumstances and enumerate the cases in which relief from import duties and taxes is granted and shall lay down the requirements which must be met to qualify for such relief.

3. *Standard*

Relief from import duties and taxes shall be authorized not only for goods imported directly from abroad but also for goods which are under another Customs procedure.

4. *Recommended Practice*

Except where an international instrument provides for reciprocity, relief from import duties and taxes should be granted without regard to the country of origin of the goods or the country whence they arrived.

Formalities

(a) *Prior authority*

5. *Standard*

National legislation shall specify the cases in which prior authority is required for relief from import duties and taxes and shall designate the authorities empowered to grant such authority.

6. *Recommended Practice*

The cases in which prior authority is required for relief from import duties and taxes should be as few as possible.

(b) *Declaration*7. *Standard*

National legislation shall specify the conditions under which goods qualifying for relief from import duties and taxes shall be produced at the competent Customs office and a Goods declaration shall be lodged.

8. *Recommended Practice*

When a Goods declaration is required, the form used should be that normally used for the Goods declaration for home use.

(c) *Security*9. *Standard*

The form in which security, if any, is to be provided for the purposes of relief from import duties and taxes shall be laid down in national legislation or determined by the Customs authorities in accordance with national legislation.

10. *Recommended Practice*

Where security is required to ensure compliance with any conditions laid down in respect of relief from import duties and taxes, the Customs authorities should be satisfied with a written undertaking alone.

11. *Recommended Practice*

Where, in special cases, security is required in the form of a deposit or a surety must be provided, the amount should be as small as possible and should not exceed the amount of the import duties and taxes that would have been involved if no relief had been granted.

12. *Standard*

Where security has been furnished, it shall be discharged as soon as possible after the Customs are satisfied that the conditions under which relief from import duties and taxes has been granted have been duly fulfilled during any period laid down.

*Scope*I. *Cases covered by international instruments*13. *Recommended Practice*

Relief from import duties and taxes or from Customs duties only, as appropriate, should be granted for goods specified in the following international instruments and under the conditions laid down therein:

- (a) Goods referred to in the Annexes to the Unesco Agreement on the importation of educational, scientific and cultural materials (New York, 22 November 1950)¹ and to the Protocol thereto (Nairobi, 26 November 1976)² as well as in the Unesco Agreement for facilitating the international circulation of visual and auditory materials of an educational, scientific and cultural character (Beirut, 1948);³
- (b) Equipment or material referred to in Recommended Practices 4.39 and 4.41 of Annex 9 (7th Edition) to the Convention on International Civil Aviation (Chicago, 7 December 1944);⁴
- (c) Commercial samples of negligible value and advertising material referred to in the International Convention to facilitate the importation of commercial samples and advertising material (Geneva, 7 November 1952);⁵

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 131, p. 25.

² *Ibid.*, vol. 1259, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 197, p. 3.

⁴ *Ibid.*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213 and vol. 1175, p. 297.

⁵ *Ibid.*, vol. 221, p. 255.

- (d) Tourist publicity documents and material referred to in the Additional Protocol to the Convention concerning Customs facilities for touring, relating to the importation of tourist publicity documents and material (New York, 4 June 1954);¹
- (e) Products referred to in Articles 6 and 7 of the Customs Convention concerning facilities for the importation of goods for display or use at exhibitions, fairs, meetings or similar events (Brussels, 8 June 1961);² and
- (f) Goods imported under diplomatic or consular privileges as referred to in the Vienna Conventions on Diplomatic Relations (18 April 1961)³ and Consular Relations (24 April 1963).⁴

Contracting Parties are invited to consider the possibility of acceding to the above international instruments.

II. *Samples of no commercial value*

14. *Standard*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions shall be granted in respect of samples of no commercial value (samples of negligible value within the meaning of the International Convention to facilitate the importation of commercial samples and advertising material; Geneva, 7 November 1952).

15. *Recommended Practice*

The following should be regarded as samples of no commercial value:

- (a) Raw materials and products of such dimensions that they are useless except for purposes of demonstration;
- (b) Articles of non-precious materials affixed to cards or put up as samples in the manner usual in the trade, provided that there is not more than one of each size or kind;
- (c) Raw materials and products, and articles of such materials or products, rendered useless, except for purposes of demonstration, by slashing, perforation, indelible marking or by any other effective method;
- (d) Products which cannot be put as samples of no commercial value in accordance with paragraphs (a) to (c) above and which consist of:
 - (1) Non-consumable goods of an individual value not exceeding US\$5, and provided there is not more than one sample of each kind or quality;
 - (2) Consumable goods of an individual value not exceeding US\$5, even if they consist wholly or partly of samples of the same kind or quality, provided the quantity and the manner in which they are put up preclude their being used otherwise than as samples.

III. *Human therapeutic substances, blood-grouping and tissue-typing reagents*

16. *Recommended Practice*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions should be granted in respect of the following substances, where they are consigned to institutions or laboratories approved by the competent authorities:

- (a) Therapeutic substances of human origin: human blood and its derivatives (whole blood, dried plasma, albumin, gammaglobulin, fibrinogen); bodily organs;
- (b) Blood-grouping reagents of human, animal, plant or other origin; and
- (c) Tissue-typing reagents of human, animal, plant or other origin.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 276, p. 191.

² *Ibid.*, vol. 473, p. 187.

³ *Ibid.*, vol. 500, p. 95.

⁴ *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

IV. *Removable articles imported on transfer of residence*

17. *Standard*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions, shall be granted in respect of removable articles belonging to a natural person or to members of his household imported on transfer of their residence to the country of importation.

18. *Recommended Practice*

For the purposes of Standard 17 the expression "removable articles" should be taken to include, in particular:

- (a) Furniture and furnishings;
- (b) Household appliances and audio-visual equipment;
- (c) Personal effects;
- (d) Means of transport for private use e.g.: motor vehicles and trailers therefor, cycles, motor-cycles, caravans, pleasure boats and light aircraft;
- (e) Household provisions normally kept in stock;
- (f) Collector's pieces;
- (g) Household pets and saddle horses;
- (h) Equipment necessary for the calling, trade or profession of the persons transferring their residence, other than industrial, commercial or agricultural plant or equipment.

NOTE. In some countries, relief from Customs duties and from economic prohibitions or restrictions is granted in respect of industrial, commercial or agricultural plant or equipment imported by natural persons in connexion with the transfer of their undertaking to the country of importation.

19. *Recommended Practice*

The relief provided for in Standard 17 should not be made subject to conditions more restrictive than the following:

- (a) That the articles are appropriate, in kind, number and value to the circumstances of the case;
- (b) That in the case of persons returning to the country of importation, there has been an appropriate period of residence abroad. This period should not be fixed at more than one year;
- (c) That except for household provisions, the removable articles have been owned or possessed, and used, abroad by the importer or the members of his household for a reasonable period. This period should not be fixed at more than six months except in the case of articles liable to large amounts of import duties and taxes, for which it should not exceed one year;
- (d) That except for household provisions, the removable articles granted relief will continue to be owned or possessed, and used, by the importer or the members of his household for a reasonable period after importation. This period should not be fixed at more than six months except in the case of articles liable to large amounts of import duties and taxes, for which it should not exceed one year;
- (e) That the removable articles be imported within an appropriate period starting from the date on which the importer establishes residence in the country of importation. This period should not be less than six months;
- (f) That any alcoholic beverages and tobacco goods do not exceed the quantities laid down in national legislation;
- (g) That the importer submits a list (inventory) of all the articles being imported.

V. *Furniture and household articles for furnishing secondary residences*

20. *Recommended Practice*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions should be granted in respect of furniture and household articles imported for the purpose of furnishing a secondary residence by a person whose normal residence is in another country, under the conditions laid down by national legislation.

NOTE. Relief is normally made subject to the following conditions:

- (a) The furniture and household articles must:
 - (1) Have been used before by the person concerned for a reasonable period;
 - (2) Be imported to furnish the secondary residence and be for the personal use of a private person and the members of his family living with him during their stay in the secondary residence;
 - (3) Be appropriate, in kind and quantity, to the normal furnishing of the secondary residence in question;
 - (4) Be retained in the possession of the person concerned for a reasonable period;
- (b) Relief may be granted on one occasion only for one and the same secondary residence; and
- (c) The secondary residence must be owned by the person concerned or have been rented by him for a reasonable period.

VI. *Trousseaux and wedding presents*

21. *Standard*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions shall be granted in respect of trousseaux and wedding presents for a person resident abroad who transfers residence to the country of importation on, or with a view to, marriage to a person already residing in that country.

22. *Standard*

Trousseaux and wedding presents shall be taken to include:

- (a) Household linen and clothing, whether or not new, for the personal use of the person concerned or for use in his household;
- (b) Any articles customarily given on the occasion of a wedding.

23. *Recommended Practice*

The relief provided for in Standard 21 should not be made subject to conditions more restrictive than the following:

- (a) That the person concerned has lived abroad for an appropriate period. This period should not be fixed at more than one year;
- (b) That the goods be imported no earlier than three months before the scheduled date of the wedding and no later than six months after the wedding;
- (c) That the person granted the relief will continue to own or possess the goods imported as trousseaux and wedding presents for a reasonable period after importation. As a rule, this period should not be fixed at more than one year;
- (d) That the goods are intended for the personal use of the couple;
- (e) That any alcoholic beverages and tobacco goods do not exceed the quantities laid down in national legislation;
- (f) That a list (inventory) of all the goods being imported be submitted, together with any supporting documents required by the Customs authorities.

VII. *Personal effects and educational articles for persons attending educational establishments*

24. *Standard*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions shall be granted in respect of the personal effects and educational articles used by persons normally resident abroad who are duly enrolled as full-time pupils or students in an educational establishment in the country of importation.

25. *Recommended Practice*

The relief provided for in Standard 24 should not be made subject to conditions more restrictive than the following:

- (a) That the goods be for the personal use of the person concerned;
- (b) That a list (inventory) of the goods to be imported be submitted, together with any supporting documents required by the Customs authorities.

VIII. *Effects acquired by inheritance*

26. *Standard*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions shall be granted in respect of effects inherited by a person who, at the time of the death of the deceased, has his principal residence in the country of importation provided that such effects were for the personal use of the deceased.

27. *Recommended Practice*

The relief provided for in Standard 26 should not be made subject to conditions more restrictive than the following:

- (a) That the deceased was resident abroad at the time of death;
- (b) That the effects be imported within one year of the date on which the person concerned became entitled to dispose of them;
- (c) That, except in the case of household provisions, the person granted relief retain ownership or possession of the goods inherited for a reasonable period after importation. As a rule, this period should not be fixed at more than one year;
- (d) That any alcoholic beverages and tobacco goods do not exceed the quantities laid down in national legislation;
- (e) That a list (inventory) of the goods to be imported be submitted, together with any supporting documentary proof required by the Customs authorities.

IX. *Personal gifts*

28. *Standard*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions shall be granted in respect of personal gifts (excluding alcohol, alcoholic beverages and tobacco goods) the aggregate value of which, determined on the basis of the retail prices in the country of despatch, does not exceed US\$25. Where several consignments are despatched at the same time by the same sender to the same addressee, the aggregate value shall be taken to be the total value of all those consignments.

NOTE. A gift is usually considered to be personal if it:

- (a) Is sent to a private person by or on behalf of another private person resident abroad;
- (b) Is occasional; and
- (c) Consists only of goods for personal use by the addressee or his family, and the nature and quantity of the goods imported are such that the consignment is obviously not of a commercial nature.

X. *Goods sent to charitable or philanthropic organizations*

29. *Recommended Practice*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions should be granted in respect of basic necessities (such as foodstuffs, medicaments, clothing and blankets) sent as gifts to an approved organization for distribution free of charge to needy persons by the organization or under its control.

XI. *Awards*

30. *Recommended Practice*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions should be granted in respect of:

- (a) Decorations presented by foreign Governments to persons resident in the country of importation;
- (b) *Objets d'art*, trophies, medals and similar articles presented abroad either as prizes in a competition or as a reward for acts of courage or self-sacrifice, to persons resident in the country of importation, or such articles donated by authorities or non-profit-making organizations abroad with a view to presentation for the same purposes in the country of importation to persons resident in that country, subject to the production of any supporting documents required by the Customs authorities.

XII. *Materials for the construction, upkeep or ornamentation of military cemeteries; coffins, funerary urns and ornamental funerary articles*

31. *Recommended Practice*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions should be granted in respect of:

- (a) Goods, imported by organizations approved by the competent authorities of the country of importation and appropriate for the construction, upkeep or ornamentation of military cemeteries;
- (b) Coffins containing the bodies, and urns containing the ashes, of deceased persons, and the flowers, wreaths and other ornamental objects accompanying them;
- (c) Flowers, wreaths and other ornamental objects brought by persons attending a funeral or mourners coming to decorate graves in the country of importation.

XIII. *Documents and miscellaneous articles of no commercial value*

32. *Recommended Practice*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions should be granted in respect of consignments containing the following items when they are clearly, by their quantity or nature, of no commercial value:

- (a) Publications of foreign governments and publications of official international organizations;
- (b) Printed forms issued by foreign Governments;
- (c) Voting papers for foreign nationals;
- (d) Documents sent free of charge to the public services of the country of importation;
- (e) Objects to be submitted as evidence or for similar purposes to the courts or other official agencies of the country of importation;
- (f) Printed circulars concerning signatures addressed to public services or banks in the country of importation;
- (g) Securities in foreign currencies, cheque books and travellers' cheques of banks established abroad;

- (h) Reports, statements and notes drawn up by companies established abroad;
- (ij) Recorded media such as punched cards, sound recordings, magnetic tapes, microfiches, microfilms and magnetic discs, for the international exchange of information;
- (k) Publications of chambers of commerce of the country of importation abroad;
- (l) Plans, technical drawings, traced designs, specifications and other documents imported solely with a view to placing orders abroad or to participating in competitions or calls for tenders in the country of importation;
- (m) Documents relating to trade marks, patterns or designs and patent applications submitted to the agencies in the country of importation which deal with the protection of copyrights or the protection of industrial or commercial property;
- (n) Printed forms and tickets sent by transport and travel undertakings located abroad to their offices and agencies in the country of importation;
- (o) Printed forms and tickets, bills of lading, waybills and other commercial documents which have been processed;
- (p) Press photographs and stereotype mats for press photographs sent to press agencies or to publishers of newspapers or periodicals.

XIV. *Religious objects*

33. *Recommended Practice*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions should be granted in respect of objects used for religious [worship], subject to compliance with the conditions laid down in national legislation.

XV. *Products imported for testing*

34. *Standard*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions shall be granted in respect of products imported for testing, provided that the quantities imported do not exceed those strictly necessary for testing and that:

- (a) They are products that will be completely used up during testing;
- (b) If not so used up, they will be re-exported, destroyed or rendered commercially valueless under official control, without expense to the Revenue.

XVI. *Products and materials for the protection of goods during transport*

35. *Recommended Practice*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions should be granted in respect of packing materials (straw, paper, fibre glass, wood shavings, etc.) and various products such as rope, paper and paperboard which have been used to stow and protect goods during transport.

XVII. *Fodder and other feed for animals in the course of being transported*

36. *Recommended Practice*

Relief from import duties and taxes and from economic prohibitions or restrictions should be granted in respect of fodder and other feed accompanying imported animals and intended for use during transport.

Information concerning relief

37. *Standard*

The Customs authorities shall ensure that all relevant information concerning relief from import duties and taxes is readily available to any person interested.

RESERVATIONS MADE UPON ACCEPTANCE

AUSTRIA

Recommended Practice 13

(a) Relief from import duties and taxes, or from Customs duties only, is granted only insofar as Austria is bound as a Contracting Party to the relevant Agreement or Protocol.

(b) Relief from import duties and taxes is granted only subject to reciprocity.

Recommended Practice 16

For human therapeutic substances, blood-grouping and tissue-typing reagents no exemption from import duties and taxes is granted.

Recommended Practice 19 (f)

No exemption from import duties and taxes is granted for alcoholic beverages and tobacco goods.

Recommended Practice 20

No exemption from import duties and taxes is granted in respect of furniture for a secondary residence.

Standards 21 and 22 (b)

Relief from import duties and taxes is granted in respect of wedding presents only if the value of the goods does not exceed S 400 (appr. US\$30).

Recommended Practice 23 (e)

No exemption from import duties and taxes is granted for alcoholic beverages and tobacco goods.

Standard 24 and Recommended Practice 25

There are no special Customs privileges for students who have their normal residence abroad. They enjoy, however, the same exemptions from import duties and taxes as other persons normally resident abroad.

Recommended Practice 27 (d)

No exemption from import duties and taxes is granted for alcoholic beverages and tobacco goods.

Recommended Practice 30 (b)

Relief from import duties and taxes is granted only if the goods are presents given by Heads of State or foreign Governments or if the goods have no general commercial value.

Recommended Practice 32 (l) and (p)

There is no exemption from import duties and taxes for these goods.

Recommended Practice 33

Relief from import duties and taxes is granted only for donations for building, installing or maintenance of places of worship for legally recognized churches and religious societies. The same facility is applicable to objects serving for divine service.

EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY

1. *General reservation (general remark)*

Community legislation generally covers the provisions of this Annex. However, the member States shall, if appropriate, enter their own reservations to the extent that

Community legislation leaves them the possibility to maintain, in certain cases, their national provisions.

2. *Standard 3*

Community law provides the possibility of excluding from relief those goods declared for free circulation after being placed under another Customs procedure. This exclusion has only been applied in respect of the entry for free circulation of consignments of negligible value.

3. *Recommended Practice 10*

In certain cases, relief may be granted if the person concerned undertakes to respect certain conditions (for example, to actually install himself in the Community or to furnish a supporting document for his relief request). This undertaking is accompanied by a security, the form and amount of which shall be determined by the competent authorities.

4. *Recommended Practice 16*

The importation of the substances concerned as a commercial operation is excluded from relief.

5. *Recommended Practice 18*

Community legislation excludes from relief the following items:

- (a) Alcoholic products;
- (b) Tobacco or tobacco products;
- (c) Commercial means of transport;
- (d) Articles for use in the exercise of a trade or profession, other than portable instruments of the applied or liberal arts.

6. *Recommended Practice 19*

The period for which the beneficiary must keep the property of possession of the articles in question is set at 12 months.

7. *Recommended Practice 20*

Community legislation does not provide for exemption from value-added tax on goods imported for furnishing a secondary residence imported from countries outside the European Community.

8. *Standard 21*

The exemption from value-added tax^(*) applies to presents of a unit value of not more than 200 ECU.

Member States may, however, grant exemption for more than 200 ECU, provided that the value of each exempt present does not exceed 1,000 ECU. The relief from import duties applies to presents when the value of each present does not exceed 1,000 ECU.

(*) (See also reservation to Recommended Practice 23.)

9. *Recommended Practice 23*

Community legislation provides no relief for alcoholic products, tobacco or tobacco products.

Save in exceptional circumstances, relief shall be granted only in respect of goods entered for free circulation:

- Not earlier than two months before the date fixed for the wedding (in this case the relief shall be subject to the lodging of appropriate security, the form and amount of which shall be determined by the competent authorities), and
- Not later than four months after the date of the wedding.

10. *Recommended Practice 27*

Community legislation excludes from relief the following items:

- (a) Alcoholic products;
- (b) Tobacco and tobacco products;
- (c) Commercial means of transport;
- (d) Articles for use in the exercise of a trade or profession, other than portable instruments of the applied or liberal arts, which were required for the exercise of the trade or profession of the deceased;
- (e) Stocks of raw materials and finished or semi-finished products;
- (f) Livestock and stocks of agricultural products exceeding the quantities appropriate to normal family requirements.

11. *Standard 28*

Community legislation provides relief for goods the total value of which does not exceed 45 ECU forming small consignments of a non-commercial nature sent without payment by a private person to another private person living in the Customs territory of the Community.

Besides quantitative restrictions applicable to tobacco, alcohol and alcoholic beverages, Community legislation provides for the following maximum tax allowances for imports of coffee, tea, perfumes and toilet water:

- (a) Coffee: 500 grammes or
Coffee extracts and essences: 200 grammes; or
- (b) Tea: 100 grammes or
Tea extracts and essences: 40 grammes;
- (c) Perfumes: 50 grammes or
Toilet waters: 0.25 litre.

12. *Recommended Practice 29*

The goods referred to in the Recommended Practice are admitted free of import duties in so far as this does not give rise to abuses or major distortions of competition.

Community legislation provides that the following goods are excluded from relief for duty and taxes at importation:

- (a) Alcoholic products;
- (b) Tobacco or tobacco products;
- (c) Coffee and tea;
- (d) Motor vehicles other than ambulances.

13. *Recommended Practice 32*

For the operations covered by points (a) and (b), Community legislation provides that the relief applies to documents addressed or distributed free of charge.

Community legislation does not provide for the operations envisaged under points (g) and (k) of this Recommended Practice.

The importations covered by point (ij) are permitted under Community legislation in so far as duty-free admission does not give rise to abuses or to major distortions of competition and that these goods are used for the transmission of information sent free of charge to the addressee.

14. *Recommended Practice 33*

Community legislation does not provide for the relief covered by this Recommended Practice.

15. *Standard 34*

Goods covered by this Standard are entitled to relief only if the examination, analysis or tests concerned do not in themselves constitute sales promotion operations.

16. *Recommended Practice 35*

Community legislation provides for the relief envisaged in this Recommended Practice in so far as the materials in question are not normally reusable and on condition that their value is included in the imposable base of the goods transported.

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Same reservations as entered into by the European Economic Community.

[For the text of the reservations, see p. 362 of this volume.]

FRANCE

Same reservations as entered into by the European Economic Community.

[For the text of the reservations, see p. 362 of this volume.]

With the following clarification to be added to Recommended Practice 19:

Recommended Practice 19

“Certain articles (saddle horses, cycles, and motor-cycles, private motor vehicles and trailers therefor, caravans, pleasure boats and light aircraft) are admitted with relief from import duties and taxes only if the Customs or fiscal charges have been levied on them in the country of departure or the country of origin.”

SWITZERLAND

Recommended Practice 13 (a)

Relief from import duties and taxes, or from Customs duties only, is granted only insofar as Switzerland is bound as a Contracting Party to the relevant Agreement or Protocol.

Relief from import duties and taxes is granted only subject to reciprocity.

Recommended Practice 15 (d)

Samples are granted relief from import duties and taxes only if the unit value does not exceed SwF 10 in the case of non-consumable samples or SwF 10 per consignment in the case of manufactured tobacco products, alcoholic beverages, medicaments and cosmetics.

Recommended Practice 20

Relief from duties and taxes is granted only if the State of domicile applies the principle of reciprocity.

Recommended Practice 23

Trousseaux must be imported within three months of the date of the wedding. To be granted duty-free admission, the goods must have been in free circulation in the State in which the immigrating partner was resident.

Standard 24

There are no special Customs privileges for students who have their normal residence abroad. They enjoy, however, the same exemptions from import duties and taxes as other persons normally resident abroad including, where their country of origin grants reciprocity, relief from duties and taxes in respect of removable articles and personal effects in the event of their buying or renting a house or flat.

Recommended Practice 27

(c) No exemption from import duties and taxes is granted for household provisions.

(d) No exemption from import duties and taxes is granted for alcoholic beverages and tobacco goods.

Standard 28

A maximum of 500 g of butter may be imported.

Recommended Practice 31 (a)

There are no provisions concerning materials for the construction, upkeep or ornamentation of military cemeteries.

Recommended Practice 32

(a) Such publications are granted relief from import duties and taxes only if they are not produced primarily for advertising purposes and provided they take the form of books or brochures of at least 16 pages, or of newspapers or magazines published at regular intervals under the same title.

(b) and (c) Printed forms and voting papers are generally subject to duties and taxes.

(a) to (c) However, where these goods are imported under diplomatic or consular privilege and are referred to in the Vienna Conventions on diplomatic relations (18 April 1961) and on consular relations (24 April 1963), they are exempt from duties and taxes.

(e) These objects must be imported under the temporary admission procedure.

(h) Reports, statements and notes are admitted free of duties and taxes if handwritten or typewritten. However, if printed, they are liable to turnover tax.

(ij) Recorded media are granted relief from import duties and taxes only if their content is of a commercial or private nature, i.e., where they replace written documents.

(k) Such publications are granted relief from import duties and taxes only if they are not produced primarily for advertising purposes and provided they take the form of books or brochures of at least 16 pages, or of newspapers or magazines.

(n) Only tickets of public transport undertakings are granted relief from import duties and taxes.

Recommended Practice 33

There is no relief from import duties and taxes in the case of objects used for religious worship.

Standard 34

Such goods are generally imported under the temporary admission procedure, subject to re-exportation within a stipulated period. Outright admission with relief from duties and taxes is granted only in respect of products which are imported in small quantities and have minimal value.

Recommended Practice 35

Customs duties are levied on the basis of gross weight, i.e., the net weight of the goods plus the weight of the packaging (tare).

As far as turnover tax is concerned, the packing materials are subject to the same treatment as the imported goods. When the latter are taxed, the packing materials are automatically taxed also, since their cost is included in the price of the goods. They are not separately taxed when the goods are exempt from import duties and taxes.

Stowing and protection materials designed for repeated use (e.g., tarpaulins, ropes, chains and protective covers) are not regarded as tare and have to be re-exported within three months.

Authentic texts: English and French.

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 27 June 1989.

ACCEPTANCE of Annexes E.1¹ and E.3² to the International Convention of 18 May 1973 on the simplification and harmonization of customs procedures²

Notification received by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

24 May 1989

SOUTH AFRICA

(With effect from 24 August 1989.)

With the following reservations in respect of annex E.1:

Standard 3

National legislation provides for the prohibition or restriction of any goods in transit through South Africa, when such prohibition or restriction is considered necessary in the public interest.

Recommended Practice 13

In most cases, the necessary particulars must be given on the Goods declaration for Customs transit.

Recommended Practice 15

Under national legislation the Customs authorities may prescribe the form of security to be produced by the declarant.

Standard 17

National legislation does not provide for the acceptance of a general security as a matter of course as envisaged in this standard.

Recommended Practice 18

In certain circumstances the amount of security required is a specified nominal amount which is not necessarily the lowest possible duty payable.

Recommended Practice 29

National legislation prescribes the period within which the remover must present proof of arrival at destination or presentation of a Goods declaration and failure to adhere will subject the remover to a demand for this duty due. Provision also exists for a fine to be imposed if goods in transit are diverted, without prior approval.

With the following reservations in respect of annex E.3:

Recommended Practice 9

National legislation stipulates that security is required for all Customs warehouses.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1057, p. 367.

² *Ibid.*, vol. 950, p. 269.

Recommended Practice 11

Goods liable to import permit may not be stored in a Customs warehouse where such permit is not available.

Recommended Practice 13

National legislation does not provide for the storage of goods on which import duties have been paid.

Recommended Practice 14

The obligations under the temporary admission procedure are discharged when the goods are actually exported or duty paid for home use.

Recommended Practice 15

National legislation does not provide for the storage of goods on which internal duties and taxes have been paid.

Standard 21

National legislation does not provide for goods deteriorated or spoiled by accident or *force majeure* before leaving the warehouse to be cleared for home use as if they had been imported in such state.

Standard 22

National legislation provides for the circumstances envisaged but stipulates that the Customs duty involved must not be less than the amount stipulated from time to time.

Recommended Practice 27

National legislation provides for a refund of the proceeds less duty and expenses. Payment will, however, only be made if the application for such payment is supported by proof of ownership and is received within two years from the date of the sale.

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 27 June 1989.

N° 13561. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA SIMPLIFICATION ET L'HARMONISATION DES RÉGIMES DOUANIERS. CONCLUE À KYOTO LE 18 MAI 1973¹

ENTRÉE EN VIGUEUR de l'annexe B.² à la Convention susmentionnée

ANNEXE CONCERNANT L'ADMISSION EN FRANCHISE DES DROITS ET TAXES
À L'IMPORTATION DE MARCHANDISES DÉCLARÉES POUR LA MISE À LA CONSOMMATION

Introduction

Dans la plupart des pays, la nécessité est apparue d'accorder la franchise des droits et taxes à l'importation lors de la mise à la consommation de certaines marchandises indépendamment de leur classement tarifaire normal ou du montant des droits et taxes dont elles sont normalement passibles, pour autant qu'elles soient importées dans des conditions déterminées et pour un but défini. Cette franchise peut être prévue dans le tarif douanier ou faire l'objet de dispositions législatives ou réglementaires distinctes.

Les raisons d'accorder ces franchises peuvent être d'ordre philanthropique ou humanitaire ou être fondées sur des motifs d'équité. Elles peuvent encore être accordées pour favoriser le développement de l'éducation, de la science et de la culture, ou pour favoriser les relations internationales, ou encore simplement dans un souci de bonne gestion administrative, pour éviter des frais qui seraient hors de proportion avec l'importance des sommes à recouvrer. Il est, en outre, parfois nécessaire de tenir compte de considérations d'ordre économique en octroyant certaines franchises.

Les franchises dont il s'agit sont définitives, en ce sens que les marchandises sont mises à la consommation et non pas placées sous un régime douanier ne comportant que la suspension des droits et taxes à l'importation.

Toutefois, si la franchise est définitive, elle est, le plus souvent, subordonnée à l'accomplissement de certaines conditions et elle peut rester soumise, du moins pendant un certain temps, à des sujétions : utilisation aux fins justifiant l'octroi de l'exonération, interdiction de cession, etc.

La franchise accordée peut s'appliquer à la fois aux droits et aux taxes à l'importation ou, dans certains cas, ne viser que les seuls droits de douane.

La présente annexe ne dresse pas un inventaire complet des franchises accordées dans tous les pays. Elle ne couvre pas, notamment, les marchandises réimportées en l'état; les marchandises consommées à bord des navires, aéronefs et trains internationaux; les

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 950, p. 269; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 16, ainsi que l'annexe A des volumes 1019, 1023, 1025, 1029, 1031, 1041, 1043, 1049, 1055, 1057, 1059, 1066, 1078, 1081, 1088, 1094, 1102, 1122, 1128, 1130, 1135, 1137, 1146, 1151, 1153, 1156, 1157, 1162, 1166, 1172, 1181, 1197, 1198, 1212, 1215, 1224, 1225, 1235, 1237, 1247, 1253, 1256, 1257, 1262, 1271, 1276, 1279, 1283, 1291, 1293, 1295, 1297, 1323, 1331, 1344, 1347, 1348, 1354, 1360, 1365, 1368, 1369, 1393, 1403, 1407, 1408, 1411, 1413, 1420, 1424, 1436, 1455, 1482, 1509, 1512, 1515, 1520, 1525 et 1527.

² Ladite annexe est entrée en vigueur le 3 juin 1989, soit trois mois après que cinq Etats l'eurent acceptée, conformément au paragraphe 3 de l'article 12 de la Convention. Les notifications d'acceptation pertinentes ont été reçues par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière comme indiqué ci-après :

<i>Etat</i>	<i>Date de réception de la notification d'acceptation</i>
Autriche*	16 février 1981
Suisse*	25 juillet 1985
Communauté économique européenne*	28 octobre 1988
Allemagne, République fédérale d'*	2 février 1989
France*	3 mars 1989

* Voir p. 378 du présent volume pour le texte des réserves faites lors de l'acceptation.

marchandises transportées par les voyageurs dans leurs bagages. Elle ne vise pas, non plus, les préférences tarifaires qui seraient accordées soit unilatéralement, soit sur la base d'accords bilatéraux ou multilatéraux.

Définitions

Pour l'application de la présente annexe, on entend :

(a) Par « admission en franchise des droits et taxes à l'importation » : la mise à la consommation de marchandises en exonération des droits et taxes à l'importation, indépendamment de leur classement tarifaire normal ou du montant des droits et taxes dont elles sont normalement passibles, pour autant qu'elles soient importées dans des conditions déterminées et dans un but défini.

(b) Par « mise à la consommation » : le régime douanier qui permet aux marchandises importées de demeurer à titre définitif dans le territoire douanier. Ce régime implique l'acquiescement des droits et taxes à l'importation éventuellement exigibles et l'accomplissement de toutes les formalités de douane nécessaires.

(c) Par « droits et taxes à l'importation » : les droits de douane et tous autres droits; taxes et redevances ou impositions diverses qui sont perçus à l'importation ou à l'occasion de l'importation des marchandises, à l'exception des redevances et impositions diverses dont le montant est limité au coût approximatif des services rendus.

(d) Par « droits de douane » : les droits inscrits au tarif des douanes et dont sont passibles les marchandises qui entrent sur le territoire douanier.

(e) Par « garantie » : ce qui assure, à la satisfaction de la douane, l'exécution d'une obligation envers celle-ci.

(f) Par « personne » : aussi bien une personne physique qu'une personne morale, à moins que le contexte n'en dispose autrement.

Principes

1. *Norme*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation de marchandises déclarées pour la mise à la consommation est régie par les dispositions de la présente annexe.

2. *Norme*

La législation nationale précise les circonstances et énumère les cas dans lesquels l'admission en franchise des droits et taxes à l'importation est accordée et fixe les conditions qui doivent être remplies pour en bénéficier.

3. *Norme*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation est accordée non seulement à des marchandises qui sont importées directement de l'étranger, mais également à des marchandises qui font l'objet d'un autre régime douanier.

4. *Pratique recommandée*

Sauf lorsque des instruments internationaux prévoient la clause de réciprocité, l'admission en franchise des droits et taxes à l'importation devrait être accordée sans avoir égard au pays d'origine ou de provenance des marchandises.

Formalités

(a) *Autorisation préalable éventuelle*

5. *Norme*

La législation nationale énumère les cas dans lesquels l'admission en franchise des droits et taxes à l'importation est subordonnée à une autorisation préalable et elle désigne les autorités habilitées à délivrer cette autorisation.

6. *Pratique recommandée*

Le nombre de cas dans lesquels l'admission en franchise des droits et taxes à l'importation est subordonnée à une autorisation préalable devrait être aussi peu élevé que possible.

(b) *Déclaration*

7. *Norme*

La législation nationale détermine les conditions dans lesquelles les marchandises admises au bénéfice d'une franchise des droits et taxes à l'importation doivent être présentées au bureau de douane compétent et faire l'objet d'une déclaration de marchandises.

8. *Pratique recommandée*

Lorsqu'une déclaration de marchandises est exigée, la formule à utiliser devrait être celle qui est prévue, à titre général, pour la déclaration de marchandises pour mise à la consommation.

(c) *Garantie*

9. *Norme*

Les formes de la garantie à constituer éventuellement aux fins de l'admission en franchise des droits et taxes à l'importation sont fixées par la législation nationale ou, conformément à celle-ci, par les autorités douanières.

10. *Pratique recommandée*

Lorsqu'une garantie est demandée pour assurer le respect des conditions auxquelles l'admission en franchise des droits et taxes à l'importation est éventuellement subordonnée, les autorités douanières devraient n'exiger qu'un simple engagement écrit.

11. *Pratique recommandée*

Lorsque, dans certains cas particuliers, une garantie est exigée sous forme de caution réelle ou personnelle, le montant devrait en être aussi faible que possible et ne pas excéder le montant des droits et taxes à l'importation qui serait en jeu si la franchise n'avait pas été accordée.

12. *Norme*

Lorsqu'une garantie a été demandée, la décharge de cette garantie est accordée le plus rapidement possible après la constatation que les conditions imposées pour l'admission en franchise des droits et taxes à l'importation ont été dûment remplies dans les délais éventuellement fixés.

Cas d'application

I. *Cas visés dans des instruments internationaux*

13. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation ou des droits de douane seulement, selon le cas, devrait être accordée aux marchandises visées dans les instruments internationaux ci-après et dans les conditions qui y sont prévues :

- (a) Objets visés dans les annexes de l'Accord de l'UNESCO pour l'importation d'objets de caractère éducatif, scientifique ou culturel (New York, 22 novembre 1950)¹ et de son Protocole (Nairobi, 26 novembre 1976)²; ainsi que dans l'Accord de l'UNESCO visant à faciliter la circulation internationale du matériel visuel et auditif de caractère éducatif, scientifique et culturel (Beyrouth, 1948)³;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 131, p. 25.

² *Ibid.*, vol. 1259, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 197, p. 3.

- (b) Matériel visé dans les pratiques recommandées 4.39 et 4.41 de l'annexe 9 (7^e édition) à la Convention relative à l'Aviation civile internationale (Chicago, 7 décembre 1944)¹;
- (c) Echantillons commerciaux de valeur négligeable et matériel publicitaire visés dans la Convention internationale pour faciliter l'importation des échantillons commerciaux et du matériel publicitaire (Genève, 7 novembre 1952)²;
- (d) Documents et matériel de propagande touristique visés dans le Protocole additionnel à la Convention sur les facilités douanières en faveur du tourisme, relatif à l'importation de documents et de matériel de propagande touristique (New York, 4 juin 1954)³;
- (e) Produits visés dans les articles 6 et 7 de la Convention douanière relative aux facilités accordées pour l'importation des marchandises destinées à être présentées ou utilisées à une exposition, une foire, un congrès ou une manifestation similaire (Bruxelles, 8 juin 1961)⁴;
- (f) Marchandises importées au titre de privilèges diplomatiques ou consulaires et visées dans les Conventions de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961⁵ et sur les relations consulaires du 24 avril 1963⁶.

Les Parties contractantes sont invitées à examiner la possibilité d'adhérer aux instruments internationaux mentionnés ci-dessus.

II. *Echantillons sans valeur commerciale*

14. *i. Norme*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, est accordée aux échantillons sans valeur commerciale (échantillons de valeur négligeable au sens de la Convention internationale pour faciliter l'importation des échantillons commerciaux et du matériel publicitaire, Genève, 7 novembre 1952).

15. *Pratique recommandée*

Devraient être considérés comme échantillons sans valeur commerciale :

- (a) Les matières premières et produits dont les dimensions sont telles qu'ils sont inutilisables autrement que pour la démonstration;
- (b) Les objets en matière commune fixés sur cartes ou présentés comme échantillons selon les usages du commerce, à condition qu'il ne soit présenté qu'un exemplaire de chaque grandeur et de chaque espèce;
- (c) Les matières premières et produits, ainsi que les ouvrages en ces matières premières ou produits, qui ont été rendus inutilisables autrement que pour la démonstration, par lacération, perforation, apposition de marques indélébiles ou par tout autre moyen efficace;
- (d) Les produits non susceptibles d'être conditionnés sous la forme d'échantillons sans valeur commerciale selon les dispositions des paragraphes (a) à (c) ci-dessus et consistant :
 - 1) En marchandises non consommables d'une valeur unitaire n'excédant pas 5 dollars des Etats-Unis d'Amérique et pour autant qu'elles se composent de spécimens uniques de chaque série ou qualité;
 - 2) En marchandises consommables d'une valeur unitaire n'excédant pas 5 dollars des Etats-Unis d'Amérique, même composées totalement ou partiellement de spé-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213 et vol. 1175, p. 297.

² *Ibid.*, vol. 221, p. 255.

³ *Ibid.*, vol. 276, p. 191.

⁴ *Ibid.*, vol. 473, p. 187.

⁵ *Ibid.*, vol. 500, p. 95.

⁶ *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

cimens de même espèce ou qualité, pour autant que la quantité et le mode de présentation de ces échantillons excluent toute possibilité de commercialisation.

III. *Substances thérapeutiques d'origine humaine et réactifs pour la détermination des groupes sanguins et tissulaires*

16. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, devrait être accordée aux substances ci-après, lorsqu'elles sont destinées à des organismes ou à des laboratoires agréés par les autorités compétentes :

- (a) Substances thérapeutiques d'origine humaine : sang humain et ses dérivés (sang total, plasma desséché, albumine, gammaglobuline, fibrinogène), organes;
- (b) Réactifs pour la détermination des groupes sanguins humains, qu'ils soient d'origine humaine, animale, végétale ou autre;
- (c) Réactifs pour la détermination des groupes tissulaires humains, qu'ils soient d'origine humaine, animale, végétale ou autre.

IV. *Objets mobiliers importés à l'occasion d'un transfert de résidence*

17. *Norme*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, est accordée aux objets mobiliers appartenant à une personne physique ou aux personnes vivant à son foyer, qui sont importés lors du transfert de la résidence de ces personnes dans le pays d'importation.

18. *Pratique recommandée*

Devraient être notamment compris dans les objets mobiliers visés dans la norme 17 ci-dessus :

- (a) Les meubles et autres articles d'ameublement;
- (b) Les appareils ménagers et le matériel audio-visuel;
- (c) Les effets personnels;
- (d) Les moyens de transport à usage privé, tels que : véhicules automobiles et leurs remorques, cycles, motocycles, caravanes, bateaux de plaisance, avions de tourisme;
- (e) Les provisions de ménage normalement tenues en réserve;
- (f) Les pièces de collection;
- (g) Les animaux d'appartement et les chevaux de selle;
- (h) Les matériels nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession des personnes qui transfèrent leur résidence, à l'exclusion des matériels de caractère industriel, commercial ou agricole.

NOTE. Dans certains pays, l'admission en franchise des droits de douane, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, est accordée aux matériels de caractère industriel, commercial ou agricole importés par des personnes physiques à l'occasion du transfert de leur entreprise dans le pays d'importation.

19. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise prévue dans la norme 17 ci-dessus ne devrait pas être subordonnée à des conditions plus restrictives que les suivantes :

- (a) Les objets mobiliers doivent correspondre, en ce qui concerne leur nature, leur nombre et leur valeur, aux circonstances propres à chaque cas;
- (b) Dans le cas de personnes revenant dans le pays d'importation, la durée de séjour à l'étranger doit être suffisante. Cette période ne devrait toutefois pas être fixée à plus d'un an;

- (c) Les objets mobiliers, autres que les provisions de ménage, doivent avoir été la propriété ou être restés en la possession de l'importateur ou des personnes vivant à son foyer à l'étranger et y avoir été utilisés par eux durant une période raisonnable. Cette période ne devrait pas être fixée à plus de six mois, sauf en ce qui concerne les objets passibles de droits et taxes à l'importation d'un montant élevé, pour lesquels elle ne devrait pas excéder un an;
- (d) Sauf en ce qui concerne les provisions de ménage, l'importateur ou les personnes vivant à son foyer doivent garder la propriété ou la possession des objets mobiliers admis en franchise et continuer à les utiliser durant une période raisonnable après l'importation. Cette période ne devrait pas être fixée à plus de six mois, sauf en ce qui concerne les objets passibles de droits et taxes à l'importation d'un montant élevé, pour lesquels elle ne devrait pas excéder un an;
- (e) L'importation des objets mobiliers doit être effectuée avant l'expiration d'un délai suffisant à compter de la date à laquelle l'importateur a établi sa résidence dans le pays d'importation. Ce délai ne devrait pas être inférieur à six mois;
- (f) Les boissons alcooliques et les tabacs, s'il en existe, ne doivent pas dépasser les quantités fixées par la législation nationale;
- (g) La présentation par l'importateur d'une liste (inventaire) de tous les objets à importer.

V. *Meubles et articles de ménage destinés à l'aménagement d'une résidence secondaire*

20. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, devrait être accordée aux meubles et articles de ménage importés pour l'ameublement d'une résidence secondaire par une personne résidant habituellement à l'étranger, conformément aux conditions fixées par la législation nationale.

NOTE. Les conditions imposées à l'octroi de la franchise sont normalement les suivantes :

- (a) Les meubles et articles de ménage doivent :
 - 1) Avoir été utilisés par l'intéressé pendant une période suffisante;
 - 2) Être destinés à l'ameublement de la résidence secondaire et à l'usage personnel des particuliers et des membres de leur famille vivant avec eux, durant leur séjour dans la résidence secondaire;
 - 3) Correspondre, en nature et en quantité, à l'ameublement normal de la résidence secondaire en question;
 - 4) Rester en la possession de l'intéressé pendant une période raisonnable;
- (b) La franchise n'est accordée qu'en une seule fois pour une même résidence secondaire;
- (c) La résidence secondaire doit être la propriété de l'intéressé ou lui avoir été louée pendant une période raisonnable.

VI. *Trousseaux et cadeaux de mariage*

21. *Norme*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, est accordée aux trousseaux et cadeaux de mariage destinés à une personne établie à l'étranger qui transfère sa résidence dans le pays d'importation à la suite (ou en vue) de son mariage avec une personne y résidant déjà.

22. *Norme*

Les trousseaux et cadeaux de mariage sont considérés comme comprenant :

- (a) Le linge de maison, ainsi que les vêtements, même neufs, destinés à l'usage personnel de l'intéressé ou à celui du ménage;

(b) Tout objet habituellement offert à l'occasion d'un mariage.

23. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise prévue dans la norme 21 ci-dessus ne devrait pas être subordonnée à des conditions plus restrictives que les suivantes :

- (a) La personne intéressée doit avoir résidé à l'étranger pendant une période jugée suffisante. Cette période ne devrait toutefois pas être fixée à plus d'un an;
- (b) L'importation doit avoir lieu, au plus tôt, trois mois avant la date fixée pour la célébration du mariage et, au plus tard, six mois après la date de cette célébration;
- (c) La personne ayant bénéficié de la franchise doit garder la propriété ou la possession des marchandises importées à titre de trousseaux ou de cadeaux de mariage durant une période raisonnable après l'importation. En règle générale, cette période ne devrait pas être fixée à plus d'un an;
- (d) Les marchandises doivent être destinées à l'usage personnel des époux;
- (e) Les boissons alcooliques et les tabacs, s'il en existe, ne doivent pas dépasser les quantités fixées par la législation nationale;
- (f) La présentation d'une liste (inventaire) des marchandises à importer, ainsi que des justifications jugées nécessaires par les autorités douanières.

VII. *Effets personnels et articles utilisés pour les études de personnes fréquentant un établissement d'enseignement*

24. *Norme*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, est accordée aux effets personnels et articles utilisés pour les études des personnes résidant habituellement à l'étranger et régulièrement inscrites comme élèves ou étudiants à temps complet dans un établissement d'enseignement situé dans le pays d'importation.

25. *Pratique recommandée*

L'administration en franchise prévue dans la norme 24 ci-dessus ne devrait pas être subordonnée à des conditions plus restrictives que les suivantes :

- (a) Les marchandises doivent être destinées à l'usage personnel de la personne intéressée;
- (b) La présentation d'une liste (inventaire) des marchandises à importer, ainsi que des justifications jugées nécessaires par les autorités douanières.

VIII. *Biens recueillis par voie de succession*

26. *Norme*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, est accordée aux biens recueillis par voie de succession par une personne ayant, à la date du décès du défunt, sa résidence principale dans le pays d'importation, à condition que ces biens aient été affectés à l'usage personnel du défunt.

27. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise prévue dans la norme 26 ci-dessus ne devrait pas être subordonnée à des conditions plus restrictives que les suivantes :

- (a) La personne défunte doit avoir résidé, en dernier lieu, à l'étranger;
- (b) L'importation doit être effectuée, au plus tard, un an après que la personne intéressée a le droit de disposer des biens;
- (c) Sauf en ce qui concerne les provisions de ménage, la personne ayant bénéficié de la franchise doit garder la propriété ou la possession des biens recueillis par voie de

succession durant une période raisonnable après l'importation. En règle générale, cette période ne devrait pas être fixée à plus d'un an;

- (d) Les boissons alcooliques et les tabacs, s'il en existe, ne doivent pas dépasser les quantités fixées par la législation nationale;
- (e) La présentation d'une liste (inventaire) des marchandises à importer, ainsi que des pièces justificatives jugées nécessaires par les autorités douanières.

IX. *Cadeaux personnels*

28. *Norme*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, est accordée aux cadeaux personnels (à l'exclusion de l'alcool, des boissons alcoolisées et des tabacs) dont la valeur globale, déterminée sur la base des prix de détail pratiqués dans le pays d'expédition, ne dépasse pas 25 dollars des Etats-Unis d'Amérique. Lorsque plusieurs envois sont expédiés simultanément par un même expéditeur à un même destinataire, la valeur totale de ces envois constitue la valeur globale.

NOTE. Un cadeau est généralement considéré comme personnel s'il :

- (a) Est expédié à un particulier, par un autre particulier résidant à l'étranger ou en son nom
- (b) A un caractère occasionnel;
- (c) Comprend uniquement des marchandises destinées à l'usage personnel du destinataire ou de sa famille, et est dépourvu, en raison de la nature ou de la quantité des marchandises importées, de tout caractère commercial.

X. *Marchandises adressées à des organismes à caractère charitable ou philanthropique*

29. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, devrait être accordée aux marchandises de première nécessité (telles que denrées alimentaires, médicaments, vêtements et couvertures) qui constituent des dons adressés à des organismes agréés et qui sont destinés à être distribués gratuitement par ces organismes ou sous leur contrôle à des personnes nécessiteuses.

XI. *Récompenses*

30. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, devrait être accordée :

- (a) Aux décorations décernées par des gouvernements étrangers à des personnes ayant leur résidence dans le pays d'importation;
- (b) Aux objets d'art, trophées, médailles et articles similaires qui sont attribués à l'étranger, soit comme prix d'une compétition ou d'un concours, soit comme récompense, pour acte de courage ou de dévouement, à des personnes ayant leur résidence dans le pays d'importation ou qui sont offerts gratuitement par des autorités ou des organismes (à but non lucratif) établis à l'étranger pour être attribués, dans le pays d'importation, aux mêmes fins, à des personnes résidant dans ce pays, sous réserve des justifications jugées nécessaires par les autorités douanières.

XII. *Matériels destinés à la construction, l'entretien ou la décoration de cimetières militaires; cercueils, urnes funéraires et objets d'ornement funéraires*

31. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, devrait être accordée :

- (a) Aux marchandises importées par des organisations agréées par les autorités compétentes du pays d'importation et propres à la construction, à l'entretien ou à la décoration de cimetières militaires;

- (b) Aux cercueils contenant des corps, aux urnes contenant les cendres de défunts, ainsi que les fleurs, couronnes et autres objets d'ornement les accompagnant;
- (c) Aux fleurs, couronnes et autres objets d'ornement apportés par des personnes se rendant à des obsèques ou venant se recueillir sur des tombes situées dans le pays d'importation.

XIII. *Documents et articles divers sans valeur commerciale*

32. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, devrait être accordée aux envois contenant les articles suivants lorsque, de par leur quantité ou leur nature, ils ne présentent manifestement aucune valeur commerciale :

- (a) Publications de gouvernements étrangers et publications d'organismes officiels internationaux;
- (b) Formulaires émanant de gouvernements étrangers;
- (c) Bulletins de vote destinés à des ressortissants étrangers;
- (d) Documents adressés gratuitement à des services publics du pays d'importation;
- (e) Objets destinés à servir de pièces justificatives ou à des fins similaires devant les tribunaux ou autres instances officielles du pays d'importation;
- (f) Circulaires imprimées relatives à des signatures expédiées à des services publics ou à des établissements bancaires du pays d'importation;
- (g) Titres libellés en monnaies étrangères, carnets de chèques et chèques de voyage émis par des banques établies à l'étranger;
- (h) Rapports, comptes rendus d'activités ou notes d'information établis par des sociétés ayant leur siège à l'étranger;
- (ij) Supports enregistrés tels que : cartes perforées, enregistrements sonores, bandes magnétiques, microfiches, microfilms, disques magnétiques, destinés à des échanges internationaux d'information;
- (k) Publications de chambres de commerce du pays d'importation dans le pays étranger;
- (l) Plans, dessins techniques, calques, descriptions et autres documents importés exclusivement en vue de commandes à passer à l'étranger ou en vue de participer à des concours ou à des adjudications organisés dans le pays d'importation;
- (m) Documents relatifs à des marques, modèles ou dessins, dossiers de demandes de brevets d'inventions, adressés aux organismes du pays d'importation compétents en matière de protection des droits d'auteur ou de protection de la propriété industrielle ou commerciale;
- (n) Formulaires et titres de transport expédiés par des entreprises de transport et de voyage situées à l'étranger à leurs bureaux et agents établis dans le pays d'importation;
- (o) Formulaires, titres de transport, connaissements, lettres de voiture et autres documents commerciaux ayant servi;
- (p) Photographies de presse, flans de clicherie pour photographies de presse adressés à des agences de presse ou à des éditeurs de journaux ou de périodiques.

XIV. *Objets religieux*

33. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, devrait être accordée aux objets religieux utilisés dans l'exercice du culte, dans les conditions fixées par la législation nationale.

XV. *Produits importés pour essais*

34. *Norme*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, est accordée aux produits importés en vue de subir des essais, sous réserve que les quantités importées ne dépassent pas strictement celles nécessaires aux essais, et que, selon le cas :

- (a) Ils soient destinés à être entièrement consommés au cours des essais;
- (b) S'ils n'ont pas été entièrement consommés au cours des essais, ils soient réexportés ou bien détruits ou traités de manière à leur ôter toute valeur commerciale, sous contrôle officiel, sans qu'il en résulte aucun frais pour le Trésor public.

XVI. *Produits et matériels destinés à protéger les marchandises durant le transport*

35. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, devrait être accordée aux matériaux d'emballage (paille, papier, fibre de verre, copeaux, etc.) et matériels divers tels que corde, papier, carton, qui ont été utilisés pour l'arrimage et la protection des marchandises au cours de leur transport.

XVII. *Fourrages et autres aliments destinés aux animaux au cours de leur transport*

36. *Pratique recommandée*

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation, sans prohibitions ni restrictions de caractère économique, devrait être accordée aux fourrages et autres aliments accompagnant les animaux importés et destinés à leur être distribués au cours du transport.

Renseignements concernant les franchises

37. *Norme*

Les autorités douanières font en sorte que toute personne intéressée puisse se procurer, sans difficulté, tous renseignements utiles au sujet des marchandises admissibles au bénéfice d'une franchise des droits et taxes à l'importation.

RÉSERVES FAITES LORS DE L'ACCEPTATION

AUTRICHE

Pratique recommandée 13

a) L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation ou des droits de douane seulement n'est accordée que dans la mesure où l'Autriche est liée en tant que Partie contractante à l'Accord ou au Protocole pertinent.

b) L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation n'est accordée que sous réserve de réciprocité.

Pratique recommandée 16

Pour les substances thérapeutiques d'origine humaine, les groupes sanguins et les réactifs pour la détermination des groupes tissulaires, aucune exonération des droits et taxes à l'importation n'est accordée.

Pratique recommandée 19 f)

Aucune exonération des droits et taxes à l'importation n'est accordée pour les boissons alcooliques et les tabacs.

Pratique recommandée 20

Aucune exonération des droits et taxes à l'importation n'est accordée en ce qui concerne les meubles destinés à une résidence secondaire.

Normes 21 et 22 b)

L'exonération des droits et taxes à l'importation est accordée en ce qui concerne les cadeaux de mariage uniquement lorsque la valeur des marchandises ne dépasse pas 400 schillings autrichiens (environ 30 dollars EU).

Pratique recommandée 23 e)

Aucune exonération des droits et taxes à l'importation n'est accordée pour les boissons alcooliques et les tabacs.

Norme 24 et pratique recommandée 25

Aucun privilège douanier particulier n'est accordé aux étudiants qui ont leur résidence habituelle à l'étranger. Ils bénéficient toutefois des mêmes exonérations des droits et taxes à l'importation que les autres personnes résidant habituellement à l'étranger.

Pratique recommandée 27 d)

Aucune exonération des droits et taxes à l'importation n'est accordée pour les boissons alcooliques et les tabacs.

Pratique recommandée 30 b)

L'exonération des droits et taxes à l'importation n'est accordée que si les marchandises sont des présents donnés par des Chefs d'Etat ou des Gouvernements étrangers ou si les marchandises n'ont en général aucune valeur commerciale.

Pratique recommandée 32 l) et p)

Ces marchandises ne bénéficient d'aucune exonération des droits et taxes à l'importation.

Pratique recommandée 33

L'exonération des droits et taxes à l'importation n'est accordée que pour les dons effectués en vue de la construction, de l'installation ou de l'entretien des lieux du culte pour les églises et les sociétés religieuses officiellement reconnues. Les mêmes facilités sont accordées pour les objets religieux utilisés dans l'exercice du culte.

COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

1. Réserve générale (observation d'ordre général)

La législation communautaire recouvre généralement les dispositions de cette annexe. Toutefois, les Etats membres émettent, s'il y a lieu, leurs propres réserves dans la mesure où la réglementation communautaire leur a laissé la possibilité de maintenir, dans certains cas, leurs dispositions nationales.

2. Norme 3

La législation communautaire prévoit la possibilité d'exclure de la franchise les marchandises déclarées pour la libre pratique après avoir été placées sous un autre régime douanier. Cette possibilité n'a été mise en application qu'en ce qui concerne la mise en libre pratique des envois de valeur négligeable.

3. *Pratique recommandée 10*

Dans certains cas, la franchise peut être accordée moyennant l'engagement par l'intéressé de respecter certaines conditions (par exemple, de s'installer effectivement dans un certain délai dans la Communauté ou de fournir l'un ou l'autre document à l'appui de la demande de franchise). Cet engagement est assorti d'une garantie dont les autorités compétentes déterminent la forme et le montant.

4. *Pratique recommandée 16*

Est exclue de la franchise, lors de l'importation des substances concernées, toute opération commerciale.

5. *Pratique recommandée 18*

Sont exclus de la franchise selon la législation communautaire :

- a) Les produits alcooliques;
- b) Les tabacs et produits de tabac;
- c) Les moyens de transport à caractère utilitaire;
- d) Les matériels à usage professionnel autres que les instruments portables d'arts mécaniques ou libéraux.

6. *Pratique recommandée 19*

Le délai prévu dans lequel le bénéficiaire doit garder la propriété ou la possession des biens à la suite de l'importation est de douze mois.

7. *Pratique recommandée 20*

La législation communautaire ne prévoit pas l'exonération de la taxe sur la valeur ajoutée pour les marchandises destinées à l'ameublement d'une résidence secondaire et importées d'un pays en dehors de la Communauté européenne.

8. *Norme 21*

L'exonération de la taxe sur la valeur ajoutée s'applique aux cadeaux dont la valeur unitaire ne dépasse pas 200 Ecus. Les Etats membres peuvent toutefois accorder une exonération dépassant 200 Ecus pour autant que la valeur de chaque cadeau admis en exonération n'excède pas 1 000 Ecus. La franchise des droits à l'importation s'applique aux cadeaux lorsque la valeur de chaque cadeau n'excède pas 1 000 Ecus.

(Voir aussi la réserve à l'égard de la pratique recommandée 23.)

9. *Pratique recommandée 23*

Sont exclus de la franchise selon la législation communautaire les produits alcooliques, les tabacs et les produits de tabac. Sauf circonstances exceptionnelles, la franchise n'est accordée que pour les marchandises déclarées pour la libre pratique :

- Au plus tôt deux mois avant la date prévue pour ce mariage. Dans ce cas, la franchise peut être subordonnée à la fourniture d'une garantie appropriée, dont la forme et le montant sont déterminés par les autorités compétentes, et
- Au plus tard quatre mois après la date du mariage.

10. *Pratique recommandée 27*

Sont exclus de la franchise selon la législation communautaire :

- a) Les produits alcooliques;
- b) Les tabacs et produits de tabac;
- c) Les moyens de transport à caractère utilitaire;
- d) Les matériels à usage professionnel, autres que les instruments portables d'arts mécaniques ou libéraux qui étaient nécessaires à l'exercice de la profession du défunt;

- e) Les stocks de matières premières et de produits ouvrés ou semi-ouvrés;
- f) Le cheptel vif et les stocks de produits agricoles excédant les quantités correspondant à un approvisionnement familial normal.

11. *Norme 28*

La législation communautaire prévoit l'admission en franchise des marchandises dont la valeur globale n'est pas supérieure à 45 Ecus et qui font l'objet de petits envois sans caractère commercial adressés sans paiement d'un pays tiers par un particulier à un autre particulier se trouvant dans le territoire de la Communauté.

Outre les restrictions quantitatives pour les tabacs, l'alcool et les boissons alcoolisées, la législation communautaire prévoit les quantités maximales suivantes pour l'admission en franchise des taxes à l'importation du café, du thé ainsi que des parfums et eaux de toilette :

- a) Café : 500 grammes ou
Extraits et essences de café : 200 grammes;
- b) Thé : 100 grammes ou
Extraits et essences de thé : 40 grammes;
- c) Parfums : 50 grammes ou
Eaux de toilette : 0,25 litre.

12. *Pratique recommandée 29*

Les marchandises visées dans la pratique recommandée sont admises en franchise de droits à l'importation pour autant que cette franchise ne donne pas lieu à des abus ou à des distorsions de concurrence importantes.

Selon les dispositions communautaires, les marchandises suivantes sont exclues de la franchise des droits et taxes à l'importation :

- a) Les produits alcooliques;
- b) Les tabacs et produits de tabac;
- c) Le café et le thé;
- d) Les véhicules à moteur autres que les ambulances.

13. *Pratique recommandée 32*

Pour les opérations visées sous les points a) et b), la législation communautaire dispose que la franchise est applicable aux documents adressés ou distribués gratuitement.

La législation communautaire ne prévoit pas l'opération visée aux points g) et k) de cette pratique recommandée.

Quant aux importations visées sous les points i) et j), si elles sont permises par la législation communautaire pour autant que la franchise ne donne pas lieu à des abus ou à des distorsions de concurrence importantes, et que ces marchandises soient utilisées pour la transmission d'informations adressées gratuitement à leur destinataire.

14. *Pratique recommandée 33*

La franchise visée dans cette pratique recommandée n'est pas prévue par la législation communautaire.

15. *Norme 34*

Les marchandises visées dans cette norme sont admises en franchise à condition que les examens, analyses ou essais ne constituent pas eux-mêmes des opérations de promotion commerciale.

16. *Pratique recommandée 35*

La législation communautaire prévoit la franchise visée dans cette pratique recommandée pour autant que les matériaux en question ne soient normalement pas susceptibles de réemploi, et à condition que leur contrepartie soit incluse dans la base d'imposition des marchandises transportées.

FRANCE

Mêmes réserves que celles qui ont été formulées par la Communauté économique européenne.

[Pour le texte des réserves, voir p. 378 du présent volume.]

Avec la précision suivante à ajouter à la Pratique recommandée 19 :

Pratique recommandée 19

« L'admission en franchise de certains biens (animaux de selle, cycles et motocycles, véhicules automobiles à usage privé et leur remorque, caravanes de camping, bateaux de plaisance, avions de tourisme) est subordonnée à la condition qu'ils aient supporté dans le pays de provenance ou d'origine les charges douanières ou fiscales. »

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Mêmes réserves que celles qui ont été formulées par la Communauté économique européenne.

[Pour le texte des réserves, voir p. 378 du présent volume.]

SUISSE

Pratique recommandée 13 a)

L'admission en franchise des droits et taxes à l'importation ou des droits de douane seulement n'est accordée que dans la mesure où la Suisse est liée en tant que Partie contractante à l'Accord ou au protocole pertinent.

L'admission en franchise des droits et taxes n'est accordée que sous réserve de réciprocité.

Pratique recommandée 15 d)

Les échantillons ne sont admis en franchise des droits et taxes que si la valeur ne dépasse pas FS 10 par échantillon non consommable ou FS 10 par envoi lorsqu'il s'agit de tabacs manufacturés, de boissons alcooliques, de médicaments et de cosmétiques.

Pratique recommandée 20

La franchise des droits et taxes n'est accordée que si l'Etat de domicile use de réciprocité.

Pratique recommandée 23

Les trousseaux de mariage doivent être importés dans les trois mois à compter de la conclusion du mariage.

Pour bénéficier de l'admission en franchise, les objets doivent être en libre circulation dans l'Etat où était domicilié le conjoint immigrant.

Norme 24

Il n'y a pas de privilège douanier en faveur des étudiants qui ont leur résidence habituelle à l'étranger. Ils bénéficient toutefois des mêmes exonérations des droits et taxes à l'importation que les autres personnes résidant habituellement à l'étranger et notamment, lorsque le pays de provenance accorde la réciprocité, de la franchise pour le mobilier et les objets d'usage personnel en cas d'achat ou de location d'une maison ou d'un appartement.

Pratique recommandée 27

c) Aucune exonération des droits et taxes à l'importation n'est accordée pour les provisions de ménage.

d) Aucune exonération des droits et taxes à l'importation n'est accordée pour les boissons alcooliques et les tabacs.

Norme 28

La quantité de beurre admise à l'importation est limitée à 500 g au maximum.

Pratique recommandée 31 a)

Il n'y a pas de disposition pertinente relative aux matériels destinés à la construction, l'entretien ou la décoration de cimetières militaires.

Pratique recommandée 32

a) Ces publications ne sont admises en franchise que si elles ne sont pas éditées principalement dans un but de réclame et qu'il s'agit de livres ou de brochures d'au moins 16 pages ou de journaux ou de revues publiés à intervalles réguliers sous le même titre.

b)-c) Les formulaires et les bulletins de vote sont en principe soumis aux droits et taxes.

a)-c) Toutefois, ces marchandises importées au titre de privilèges diplomatiques ou consulaires et visées dans les Conventions de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 et sur les relations consulaires du 24 avril 1963 sont exemptes de droits et taxes.

e) Ces objets doivent être importés sous le régime de l'admission temporaire.

h) Les rapports, comptes rendus ou notes sont admis en franchise de droits et taxes lorsqu'ils sont manuscrits ou dactylographiés. Ils sont par contre soumis à l'impôt sur le chiffre d'affaires s'ils sont imprimés.

ij) Les supports enregistrés ne sont admis en franchise de droits et taxes que lorsque leur contenu a un caractère commercial ou privé, c'est-à-dire lorsqu'ils remplacent des documents écrits.

k) Ces publications ne sont admises en franchise que si elles ne sont pas éditées principalement dans un but de réclame et qu'il s'agit de livres ou de brochures d'au moins 16 pages ou de journaux ou de revues.

n) Seuls les titres de transport d'entreprises de transport publiques sont admis en franchise de droits et taxes.

Pratique recommandée 33

Il n'y a pas de franchise de droits et taxes pour les objets religieux utilisés dans l'exercice du culte.

Norme 34

Les marchandises sont, en principe, importées sous le régime de l'admission temporaire à charge de réexportation dans un délai déterminé. L'admission définitive en franchise de droits et taxes à l'importation n'est accordée que lorsqu'il s'agit de produits importés en petites quantités et d'une valeur minime.

Pratique recommandée 35

La perception des droits de douane est fondée sur le système spécifique, qui implique la taxation des marchandises sur la base du poids brut, c'est-à-dire sur le poids net de la marchandise augmenté du poids des emballages (tare).

Du point de vue de l'impôt sur le chiffre d'affaires, les matériaux d'emballage partagent le sort de la marchandise importée. Lorsque celle-ci est imposée, ils sont automatiquement frappés d'impôt, puisque leur coût est inclus dans le prix de la marchandise. Ils ne font pas l'objet d'une imposition séparée lorsque la marchandise est exempte d'impôt à l'importation.

[Le matériel destiné au rangement et à la protection et qui est conçu pour être fréquemment réutilisé (bâches, cordages, chaînes, couvertures de protection, etc.) n'est pas considéré comme tare et doit être réexporté dans les trois mois.]

Textes authentiques : anglais et français.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 27 juin 1989.

ACCEPTATION des annexes E.1² et E.3³ à la Convention internationale du 18 mai 1973 pour la simplification et l'harmonisation des régimes douaniers³

Notification reçue par le Secrétaire du Conseil de coopération douanière le :

24 mai 1989

AFRIQUE DU SUD

(Avec effet au 24 août 1989.)

Avec les réserves suivantes à l'égard de l'annexe E.1 :

Norme 3

La législation nationale prohibe ou restreint le transit des marchandises sur le territoire sud-africain lorsqu'il est estimé qu'il s'agit de mesures d'intérêt général.

Pratique recommandée 13

Dans la plupart des cas, tous les renseignements nécessaires doivent être fournis sur la déclaration de marchandises pour le transit douanier.

Pratique recommandée 15

Conformément à la législation nationale, les autorités douanières peuvent prévoir la forme de la garantie à constituer par le déclarant.

Norme 17

Contrairement à ce que stipule cette norme, la législation nationale ne prévoit pas l'acceptation automatique d'une garantie globale.

Pratique recommandée 18

Dans certains cas, la garantie exigée représente un montant forfaitaire qui n'est pas nécessairement celui qui correspond aux droits exigibles les plus faibles possibles.

Pratique recommandée 29

La législation nationale prévoit le délai au cours duquel la personne qui a enlevé les marchandises doit présenter la preuve de leur arrivée à destination ou une déclaration de marchandises, faute de quoi elle doit acquitter les droits exigibles. Une amende peut également être infligée si les marchandises en transit sont détournées sans autorisation préalable.

¹ Le texte entre crochets n'apparaît que dans le texte authentique anglais — The text within brackets appears only in the authentic English text.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1057, p. 385.

³ *Ibid.*, vol. 950, p. 269.

Avec les réserves suivantes de l'annexe E.3 :

Pratique recommandée 9

La législation nationale exige une garantie pour tous les entrepôts de douane.

Pratique recommandée 11

Les marchandises devant faire l'objet d'une licence d'importation ne peuvent être stockées dans un entrepôt de douane lorsque cette licence n'a pas été délivrée.

Pratique recommandée 13

La législation nationale ne prévoit pas la possibilité de stocker les marchandises pour lesquelles des droits à l'importation ont été acquittés.

Pratique recommandée 14

L'apurement du régime de l'admission temporaire ne peut intervenir que lorsque les marchandises sont effectivement réexportées ou mises à la consommation.

Pratique recommandée 15

La législation nationale ne prévoit pas la possibilité de stocker les marchandises pour lesquelles des droits et taxes internes ont été acquittés.

Norme 21

Aux termes de la législation nationale, les marchandises avariées par suite d'accident ou de force majeure avant leur sortie d'entrepôt ne peuvent pas être déclarées pour mise à la consommation comme si elles avaient été importées en l'état.

Norme 22

La législation nationale prévoit les cas en question, mais stipule que les droits de douane exigibles ne doivent pas être inférieurs au montant fixé périodiquement.

Pratique recommandée 27

La législation nationale prévoit le remboursement du produit de la vente, déduction faite des droits et des frais. Toutefois, ce remboursement ne sera effectué que si la demande est accompagnée d'un titre de propriété des marchandises et parvient dans les deux ans à compter de la date de la vente.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 27 juin 1989.

No. 21618. EUROPEAN AGREEMENT ON MAIN INTERNATIONAL TRAFFIC ARTERIES (AGR). CONCLUDED AT GENEVA ON 15 NOVEMBER 1975¹

ENTRY INTO FORCE of amendments to annexes II and III to the above-mentioned Agreement

The amendments were proposed by various Parties and circulated by the Secretary-General to the Contracting Parties on 23 September 1988. They came into force on 24 June 1989, in accordance with article 8 (5) of the Agreement.

The revised text of annexes II and III reads as follows:

REVISED TEXT OF ANNEXES II AND III OF THE EUROPEAN AGREEMENT ON MAIN INTERNATIONAL TRAFFIC ARTERIES (AGR)

ANNEX II. CONDITIONS TO WHICH THE MAIN INTERNATIONAL TRAFFIC ARTERIES SHOULD CONFORM

CONTENTS

<p>I. General</p> <p>II. Classification of international roads</p> <p>III. Geometric characteristics</p> <p>1. General considerations</p> <p>2. Horizontal and vertical alignment</p> <p>2.1. Basic parameters</p> <p>2.2. Conditions of visibility</p> <p>3. Cross-section between junctions</p> <p>3.1. Number and width of traffic lanes</p> <p>3.2. Shoulders</p> <p>3.3. Central reserve</p> <p>3.4. Crossfall</p> <p>4. Overhead clearance</p> <p>5. Intersections</p> <p>5.1. Choice of type of junction</p> <p>5.2. Layout of level junctions</p> <p>5.3. Interchanges</p> <p>5.3.1. General provisions</p> <p>5.3.2. Geometric characteristics</p> <p>6. Deceleration and acceleration lanes</p> <p>7. Railway intersections</p> <p>IV. Equipment</p> <p>1. General considerations</p>	<p>2. Vertical signs and road markings</p> <p>2.1. General characteristics of vertical signs and road markings</p> <p>2.2. Road markings</p> <p>2.3. Vertical signs</p> <p>2.4. Roadworks and emergency signs</p> <p>3. Equipment and user services</p> <p>3.1. Safety fences and barriers</p> <p>3.2. Delineators</p> <p>3.3. Anti-glare devices</p> <p>3.4. Arrestor beds</p> <p>4. Traffic control</p> <p>4.1. Traffic light signals</p> <p>4.2. Variable traffic signs</p> <p>4.3. Emergency communication systems</p> <p>5. Road lighting</p> <p>6. Ancillary facilities installation</p> <p>6.1. Safety of pedestrians and cyclists</p> <p>6.2. Protection of disabled persons</p> <p>6.3. Protection from animals</p> <p>7. Service facilities</p> <p>7.1. Rest areas</p> <p>7.2. Service areas</p> <p>7.3. Toll areas</p> <p>7.4. Frontier posts</p>
---	--

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1302, p. 91, and annex A in volumes 1303, 1306, 1364, 1365, 1380, 1388, 1394, 1402, 1412, 1436, 1439, 1442, 1485, 1511, 1515 and 1537.

V. Environment and landscaping

1. General remarks
2. Integration of roads into the environment
3. Effects of the environment on the road user

VI. Maintenance

1. General considerations
2. Maintenance management
3. Specific maintenance aspects

Conditions to which the main international traffic arteries should conform

I. *General*

The fundamental characteristics of the construction, improvement, equipment and maintenance of the main international traffic arteries, hereafter designated "international roads", are dealt with in the following provisions, which are based on modern concepts of road construction technology. They do not apply in built-up areas. The latter shall be bypassed if they constitute a hindrance or a danger.

The provisions of this annex take into account various criteria including traffic safety, environmental protection, fluidity of traffic flow and comfort of road users, applied on the basis of economic evaluation.

Countries shall make every possible effort to conform to these provisions both in the construction of new roads and in modernizing existing ones.

II. *Classification of international roads*

International roads are classed as follows:

1. *Motorways*

"Motorway" means a road specially designed and built for motor traffic, which does not serve properties bordering on it, and which:

- (i) Is provided, except at special points or temporarily, with separate carriageways for the two directions of traffic, separated from each other by a dividing strip not intended for traffic or, exceptionally, by other means,
- (ii) Does not cross at level with any road, railway or tramway track, or footpath; and
- (iii) Is specially sign-posted as a motorway.

2. *Express roads*

An express road is a road reserved for motor traffic accessible only from interchanges or controlled junctions and on which, in particular, stopping and parking are prohibited on the running carriageway(s).

3. *Ordinary roads*

An ordinary road is one open to all categories of users and vehicles. It may have a single carriageway or separate carriageways.

International roads should preferably be motorways or express roads.

III. *Geometric characteristics*III.1. *General considerations*

The choice of geometric characteristics shall be such as to afford to all users proper safety and traffic flow conditions, bearing in mind the function of the road and the general behaviour of drivers.

The general rules of design apply to both the construction of new roads and the modernization of the existing network. In the latter case, however, account shall be taken of special constraints and situations and the basic rules shall be applied flexibly so as to conserve the general consistency of the route. Less importance may therefore be attached to some basic parameters while upgrading the quality of the alignment and its perception by the driver ("readability" of the road) so as to improve safety.

The progressive improvements to a road shall be effected with particular care so as, at each stage, to respect the general consistency of the route (importance of transitions).

When a motorway or a road with separate carriageways is constructed in stages, involving the initial inauguration of a single two-way carriageway, care shall be taken in designing this first phase so that its two-way nature is clearly recognizable by users and so that it can function as such; this will involve the need to ensure overtaking visibility for traffic in each direction along most of the alignment and, as far as possible, to conceal such installations as must be constructed in their final form from the outset.

The parameters of the design and dimensions depend on the choice of category of road, which is conditioned by its functions, its location (topography, land use, etc.) and the general technical and economic context. The choice of category shall take account of:

- Internal consistency (homogeneity) of construction characteristics;
- Consistency of the road with the user's perception of it.

It will then be possible to define a consistent overall approach to the development of the route (or section) under consideration, and to decide accordingly on all the components of the project (geometry, signs and equipment, and junctions).

A design speed is associated with each category of road.

The design speed is that speed which in a scheme for the improvement or construction of a road is chosen to determine geometric characteristics permitting isolated vehicles to travel at this speed in safety.

The range of recommended design speeds in km/h on international roads is as follows:

Motorways	x	80	100	120	140
Express roads	60	80	100	120	x
Ordinary roads	60	80	100	x	x

Design speeds of over 100 km/h should not be selected unless the carriageways are separated and the layout of intersections so permits.

The lowest design speeds (60 km/h for roads or 80 km/h for motorways) may be used on highly restrictive sections.

The design speed may be reduced in exceptional cases on sections of limited length of the road and in difficult topographic and other conditions. Changes from one design speed to another should be applied gradually in such a manner that they can be easily foreseen by the driver.

The concept of "design speed" may not be applicable to certain routes with a difficult topography.

International roads shall present homogeneous characteristics over sufficiently long sections. Changes of category shall be made at points where they are quite clear to users (approaching built-up areas, change in topography, interchanges) and particular attention shall be paid to transition zones.

It is also important to verify that minimum conditions of safety are observed at all points on the road, taking into account the actual speeds at which most users travel, in the light of the general configuration of the alignment and the regulations in force.

International roads should provide for traffic of motor vehicles in accordance with national regulations concerning the sizes, total weight and axle load.

III.2. *Horizontal and vertical alignment*

III.2.1. *Basic parameters*

The horizontal and vertical alignment shall be co-ordinated in such a way that the road is perceived by the driver as being without undue discontinuities of alignment, permits him to anticipate his manoeuvres and to see clearly the critical points, in particular junctions and entrances and exits of interchanges.

The rules for the dimensions of the horizontal and vertical alignment shall be based on conventional traffic engineering parameters (reaction times, friction coefficients, height of obstacle, etc.) for the majority of users.

The recommended minimum values for the parameters of the horizontal and vertical alignment are given in the following table:

Category (design speed)	60	80	100	120	140
Minimum radii in plane (corresponding to maximum superelevation 7 per cent)	120	240	425	650	1 000
Maximum gradient (percentage not to be exceeded)	8	7	6	5	4
Minimum radii at the highest point of the vertical alignment (in m):					
One-way	1 500	3 000	6 000	10 000	18 000
Two-way	1 600	4 500	10 000	—	—
Minimum radii at the lowest point of the vertical alignment	1 500	2 000	3 000	4 200	6 000

The minimum vertical alignment radii shall be avoided at the approaches to critical points (junctions, interchanges, accesses, entries to built-up areas, etc.).

The gradient resulting from longitudinal slope and superelevation shall not exceed 10 per cent.

Horizontal alignment curves shall, when possible, be introduced by links with a progressive curvature.

III.2.2. *Conditions of visibility*

Visibility distances shall be at least equal to stopping distances for obstacles over the whole length of the road.

Minimum values are given for guidance in the table below:

Design speed (km/h)	60	80	100	120	140
Minimum stopping distance (m)	70	100	150	200	300

On two-way roads, the minimum visibility distances required for overtaking shall be provided on as great a percentage of the length of the road and be as uniformly distributed as possible.

Where visibility is insufficient, the construction, on single carriageway two-way roads, of passing areas or judiciously-sited local widening of the road is recommended.

In areas where visibility distances cannot be ensured (permanently or temporarily), appropriate road markings and signs shall prohibit overtaking in a form clear and perceptible to users.

III.3. *Cross-section between junctions*

The formation of international roads shall comprise, in addition to the carriageway or carriageways, verges and possibly a central reserve and special paths for pedestrians and cyclists. Such special paths shall not be permitted within the formation of motorways and express roads.

The cross-section shall be such as to ensure at all times the smooth flow of current and foreseeable traffic in proper conditions of safety and comfort.

III.3.1. *Number and width of traffic lanes*

The choice of the number of lanes shall be based on current and foreseeable flows of traffic. It must ensure that the necessary standard of service is provided, taking into account the economic function of the road.

The volume of traffic flow for calculation purposes varies according to the general characteristics of the route, the structure of the traffic and types of use (function of the road).

Various methods of calculation linked to traffic flow may be used, depending on actual traffic conditions and the data available.

Operational measures may also ensure a steady flow of traffic under certain special conditions.

Particular care shall be taken in regard to the construction of three-lane roads and the use of the central lane.

Separate one-way carriageways are strongly recommended for four-lane roads so as to maintain proper safety standards.

Additional lanes should be considered, especially on gradients when the proportion and speed of slow vehicles lead to unacceptable reduction in service level.

Traffic lanes on a straight alignment should have a minimum width of 3.50 m. Extra width shall be provided in small radius curves so as to make room for the largest authorized vehicles.

The width of supplementary lanes on gradients can be reduced to 3 m.

III.3.2. *Shoulders*

The shoulder can be taken to comprise a stabilized or paved section and a grass or gravel verge.

The recommended minimum width of shoulders should range from 2.50 m for ordinary roads to 3.25 m for motorways. On difficult sections of mountainous terrain and on sections crossing intensively urbanized areas, and also on sections equipped with acceleration or deceleration lanes the width of shoulder can be reduced to 1.50 m.

On motorways, the shoulders should normally include a continuous stopping strip (emergency stopping strip) of at least 2.50 m (3 m if heavy vehicle traffic so justifies), stabilized and paved so as to permit stopping.

On ordinary roads, the provision of stabilized lateral strips of at least 0.7 m width, clearly differentiated from the carriageway, is recommended.

For safety reasons, an obstacle-free area of at least 3 m beyond the edge of the running carriageway should be provided, if possible, and obstacles which are too close to the edge of the carriageway shall be isolated by appropriate means.

In the absence of a stopping-strip, parking areas (stopping points) shall be provided at intervals. Where necessary, draw-ins for buses shall also be provided.

When two-wheeled traffic so justifies, special facilities (cycle paths or strips) shall be envisaged. Special facilities for pedestrians shall also be envisaged when their presence makes it necessary.

The verge shall be sufficiently wide to permit clear visibility and provide room for highway equipment (signs, barriers; see chapter IV) where necessary.

III.3.3. *Central reserve*

The recommended minimum width of the central reserve on motorways and roads with separate carriageways is about 3 m. This minimum width may be reduced in highly restrictive areas, although an adequate width must be maintained for the installation of a safety fence. Adequate safety fences shall be provided in such cases (see chapter IV).

The central reserve shall normally be equipped with safety fences (crash barriers or safety barriers) unless it is wide enough to result in little risk of vehicle cross-over accidents.

III.3.4. *Crossfall*

On straight or nearly straight alignments the carriageway crossfall as a rule should be from 2 per cent to 3 per cent to facilitate water runoff. The slope should be from a central crown on two-way roads and slope outwards from the central reserve where there are separate carriageways.

Areas of varied superelevation should be treated with special care to ensure adequate water runoff.

III.4. *Overhead clearance*

Overhead clearance shall be not less than 4.5 m.

III.5. *Intersections*^(*)

III.5.1. *Choice of type of junction*

The whole of the interchange system shall be treated consistently over the whole route, both in terms of the location and distances between interchange points, and in the choice of facilities which must be clear to all users and so designed as to minimize risks of conflict (particularly in traffic cuts).

The number of interchange points may also be reduced by re-routing some traffic flows to better constructed neighbouring junctions.

International roads shall normally have priority, except at specific points (intersection with another international road, transition zones, roundabouts) where loss of priority may be allowed.

On two-way roads, intersections can either be grade separated or level junctions. Grade-separated junctions may be envisaged for important interchange points if economic conditions so permit, as well as grade separation without interchange for re-establishing certain communications (agricultural traffic, for example).

Roundabouts are a solution under certain conditions (transition areas, outskirts of a built-up area, large-scale interchange movements).

On roads where the carriageways are separated, intersections shall generally be constructed on separate levels (grade-separation of flows), since level junctions with interchanges can be envisaged only under certain specific conditions in which safety criteria can be respected.

Intermediate solutions (grade separation without interchange, no-left-turn half-junction) may be envisaged under certain conditions.

On motorways, grade-separated intersections shall be obligatory.

The use of junctions with traffic signals (three colour lights) outside built-up areas may be envisaged provided that their visibility and successful operation can be ensured without risk to users.

^(*) NOTE. This text is based on the assumption that traffic keeps to the right.

III.5.2. *Layout of level junctions*

Level junctions shall be constructed in accordance with the rules in force on the basis of the following general principles:

The best possible conditions of visibility and perception of the junction shall be ensured on approaches from main or secondary roads.

Complex layouts shall be avoided and the geometry made as simple as possible consistent with the functions of the junction, so as to render it readable and comprehensible to users. Junctions comprising more than four branches shall therefore be simplified by grouping certain traffic streams, or shall be treated as roundabouts.

Geometry and traffic-signals shall be used to warn and slow down non-priority users. The junction should include on the non-priority carriageways directional islands, bordered, for example, by a slightly raised kerb to channel secondary flows (diversion of lanes).

Intersecting lanes shall intersect one another as nearly at right angles as possible.

Left-turn deceleration lanes shall be provided on the road as soon as the corresponding traffic reaches a substantial level.

Priority-road users shall be forewarned and excessively wide lanes avoided, since they encourage speeding, reduce vigilance and make crossing more difficult (for example, avoid increasing the number of through lanes, and provide deceleration lanes to the right and merging lanes only if the traffic so justifies).

In the case of substantial interchange traffic and in the presence of left-turn^(*) deceleration lanes, the central storage area and special lanes shall be indicated clearly (islands, and appropriate markings and surfacing).

Where necessary, direct and clearly marked paths for pedestrians and cyclists shall be provided.

III.5.3. *Interchanges*

III.5.3.1. *General provisions*

Interchanges are grade-separated junctions with slip roads permitting traffic to pass from one road to the other.

The choice of the form of interchanges shall be based on the objectives of simplicity and uniformity.

Uniformity shall be taken to be “operational”, i.e., linked to the fact that motorway-users “expect” to have to make similar manœuvres, even in interchanges of different types.

The form of an interchange shall depend on the topography, the relative importance of traffic flows, the type of intersecting road and the possible presence of toll booths.

III.5.3.2. *Geometric characteristics*

Slip roads. It is desirable for slip roads, including lateral markings and shoulders, to have the following minimal widths:

- One-way carriageway: 6 m, including horizontal markings and shoulders;
- Two-way carriageway: 9 m including horizontal markings and shoulders;

The characteristics of the alignment of slip roads should be as follows (but in exceptional cases the standards below may be reduced):

- Internal minimum radius on the level: 50 m,
- Maximum ascending gradient: 7%,
- Maximum descending gradient: 8%,

^(*) NOTE. This text is based on the assumption that traffic keeps to the right.

- Minimum radius in convex vertical curve: 800 m,
- Minimum radius in concave vertical curve: 400 m.

Horizontal curves shall always be joined by progressively curved links of a suitable length. For this purpose it is also necessary to apply appropriate signs and/or markings.

Weaving sections. It is recommended that weaving sections should be long enough to allow movements to be effected in complete safety.

Divergence of traffic streams. Where a carriageway divides into two other carriageways, the separation of the two traffic streams shall be so effected as to be clearly perceptible.

To this end, the user shall have time to move into the lane most appropriate for the direction he wishes to take, and shall have a sufficiently clear view of the point of divergence. It is therefore also necessary to apply appropriate signs and/or markings.

The less important traffic stream shall be required to leave by the right-hand carriageway.

Convergence of traffic streams. Where two carriageways converge to form one single carriageway, the integration of the two traffic streams shall be effected in safe conditions and shall not entail any significant reduction in the speeds of vehicles.

To this end:

- (a) The drivers in the less important traffic stream shall preferably merge from the right into the more important traffic stream;
- (b) The driver who has to merge shall have a good view of the other carriageway before and beyond the point of convergence. The merging manoeuvre, where appropriate via an acceleration lane, shall not entail any appreciable reduction in the speed of the principal stream.

III.6. *Deceleration and acceleration lanes*

It is recommended that acceleration and deceleration lanes should be provided for access to or exit from the main carriageway at interchanges or related areas. These lanes shall be of constant width and either followed or preceded by a taper.

The length of the acceleration and deceleration lanes shall be calculated in accordance with the design speed or the traffic flow.

III.7. *Railway intersections*

It is desirable for the railway intersections with international roads to be at different levels.

IV. *Equipment*

IV.1. *General Considerations*

The types of road equipment described below constitute an essential element in the functioning of the road network and have an important impact on fluidity and safety of the traffic as well as on the comfort of road users.

Regular checking of the functioning of all such equipment and appropriate maintenance will enable it to ensure maximum efficiency.

IV.2. *Vertical signs and road markings*

IV.2.1. *General characteristics of vertical signs and road markings*

Vertical signs and road markings, in accordance with the principles set out in international conventions and agreements, contribute to the comprehensibility of the road and shall be designed and executed in such a way as to be consistent with each other and with the components of the project in general.

The basic prerequisite for signs shall be homogeneity; they are intended for users moving rapidly and shall therefore be visible from an adequate distance by day or by night, and be immediately comprehensible.

Illuminated panels or panels using retro-reflective materials shall be used for signs on roads which are not lit and may also be used on roads which are equipped with permanent lighting. It is recommended that markings on roads without permanent lighting should be executed using retro-reflective materials.

It is also important to avoid having too many signs.

IV.2.2. *Road Markings*

Road markings shall be harmonized with vertical signs and the materials used shall have a high skid resistance.

IV.2.3. *Vertical signs*

In view of the international nature of the roads under consideration, particular care shall be taken in the use of indicator panels and the use of the "E" sign.

The effectiveness, and particularly the comprehensibility and readability of the signs depends on a number of conditions, their dimensions and correct siting, predominance of international symbols over words, brevity of the message conveyed, use of the same alphabet over the entire international network (other alphabets should be used only in conjunction with Latin characters) appropriate sizes for symbols and characters and the suitable proportions in relation to their background and the maximum speed of traffic.

IV.2.4. *Roadworks and emergency signs*

For roadworks, emergencies (accidents) or ongoing operations entailing the closure of carriageways or lanes to traffic, adequate temporary signs shall be installed so as to ensure the safety of users and the personnel involved in such operations. These signs shall be removed once they are no longer required.

Within an area of road lighting the signs shall be retro-reflective. Where there is no road lighting the signs shall be retro-reflective and, as far as possible, combined with special illuminating guiding devices.

Permanent signs which are in contradiction with the temporary signs shall be removed or concealed.

IV.3. *Equipment and user services*

IV.3.1. *Safety fences and barriers*

Safety fences and barriers are designed to prevent a vehicle accidentally leaving the carriageway or to limit the consequences of its doing so.

The choice of device (guard-rails, crash barriers, safety barriers and fences) and the conditions for their use shall depend on the type of vehicle to be arrested, the cross-section, the possible consequences of vehicles leaving the carriageway, specific problems of visibility and difficulty of maintenance.

Since such devices themselves constitute obstacles, they shall not be installed unless the risk attendant on not doing so justifies them.

Such safety devices shall normally be provided on structures.

The use of safety devices on the central reserve depends on a number of factors, the most important of which are the volume of traffic and the width of the central reserve itself.

Safety devices shall be provided on shoulders where protruding non-brittle obstructions are situated too near the carriageway, where the height of embankments or the slope of banks constitutes an obvious hazard, or on sections bordered or crossed by a watercourse, a heavily used road, a railway, etc.

IV.3.2. *Delineators*

The installation of delineators (i.e., road studs and hazard marker posts) furnished with retro-reflective devices may considerably improve perception of the alignment.

IV.3.3. *Anti-glare devices*

Outside lighted sections, it might be advisable to install an artificial screen or a hedge on the central reserve of motorways and expressways, or on the shoulder when another road runs along the "E" road. It is advisable to make sure that such arrangements do not obstruct the visibility for road users and do not reduce the efficiency of traffic safety devices installed nearby.

IV.3.4. *Arrester beds*

To ensure the safety of lorries on very long, steep gradients, it may be useful to provide judiciously-placed arrester beds alongside the downhill lane. This facility should, however, be the exception, and be reserved for instances when no other solution can be envisaged.

IV.4. *Traffic control*

IV.4.1. *Traffic light signals*

Traffic light signals shall be used in accordance with the international conventions and agreements in force. Flashing amber lights may be used to indicate a particular hazard (roadworks, toll gates, pedestrian crossings, etc.) thus encouraging users to pay more attention and reduce their speed.

Temporary traffic light signals may be provided in some exceptional cases (e.g., alternating traffic as a result of roadworks or accidents).

IV.4.2. *Variable traffic signs*

Variable traffic signs shall be as comprehensible as static road signs, and be legible by day and night to drivers.

IV.4.3. *Emergency communication systems*

The provision of emergency telephone or other communication posts, indicated by specific signs, linked to a centre operating 24 hours a day is recommended on all types of international roads. Such call points would be installed along the road on the outer verge away from structures, regularly spaced and at reasonably frequent intervals.

Where a special road emergency communication system does not exist on express roads and ordinary roads the general telephone system can be utilized and signs indicating the position of the nearest public telephone would be helpful.

Special allowance can be made for long bridges and tunnels.

The operation of call-points shall be simple, easy for users to understand and preferably explained by symbols or ideograms.

IV.5. *Road lighting*

Lighting is desirable in some special areas such as frontier posts, long tunnels, adjoining areas, interchanges with other "E" roads, etc. When the volume of traffic justifies its installation and operation, homogeneous and adequate road lighting may also be advisable if the road crosses or borders an area in which the lighting may inconvenience traffic on the international road (airports, industrial or heavily built-up areas, etc.).

IV.6. *Auxiliary facilities installation*

IV.6.1. *Safety of pedestrians and cyclists*

On ordinary roads, special paths for pedestrians and cyclists may improve the safety.

The utmost attention shall be paid to crossings for two-wheeled vehicles and pedestrians, especially at junctions.

IV.6.2. *Protection of disabled persons*

Users, whether passengers or drivers, for whom travel is difficult or who are not able to provide for their own immediate needs unaided, shall also be able to use the road with ease.

The design of the road and its equipment must thus be such as to minimize the critical situations in which such users may find themselves.

It is necessary in any case to ensure that the constraints imposed on users, particularly in rest and service areas, are compatible with their capabilities.

IV.6.3. *Protection from animals*

In order to protect users from animals adequate fencing shall be provided wherever the topography indicates a risk of animals crossing.

Protective measures must also be taken for the animals themselves, such as over- or under-passes of suitable size and shape.

IV.7. *Service facilities*

Depending on the characteristics of their operation, separate rest areas, service areas, frontier posts, etc. shall be provided along international roads.

IV.7.1. *Rest areas*

Rest areas away from interchanges enable users to stop in an environment which provides a break from the monotony of traffic; in such cases landscaping is of great importance.

Water points, tables, shelters and toilets are desirable.

IV.7.2. *Service areas*

Service areas adapted both to the site and to its users (tourists, road haulers, etc.) and away from interchanges shall provide a minimum of services such as parking, telephone, fuel and toilets.

All traffic and parking areas shall be separated from the carriageway(s) of the E-road.

IV.7.3. *Toll areas*

Toll areas comprise a progressive widening of the carriageway or interchange loops up to and beyond the control lanes.

The number of control lanes shall be determined in terms of the volume of traffic anticipated.

Toll booths should be situated in open areas; it is not advisable to situate them at the bottom of a descent.

Adequate spaces shall be provided outside the control lanes for the buildings and installations required for collecting tolls, for surveillance and the personnel involved.

IV.7.4. *Frontier posts*

The location, dimensions and form of separate, or better still, adjoining frontier posts, as well as the type and layout of the installations, buildings, parking areas, etc., shall be selected on the basis of the checks anticipated and the traffic passing through such posts.

The structure and form of a frontier complex and the internal communications network should, with effective signposting, make it possible to preselect and separate passenger and goods traffic before they arrive at the buildings and installations.

V. *Environment and landscaping*

V.1. *General Remarks*

The pace of changes in the economic, social and cultural fields has had as a consequence in recent decades, a considerable increase in road traffic. At the same time

this phenomenon has produced various nuisances (noise, pollution, vibrations, severance) both in and outside urban areas.

The concern to preserve the quality (visual and ecological) of the environment means that roads must be designed to harmonize with landscapes.

It is therefore desirable, when new projects are prepared and existing roads improved, to assess and compare the advantages and disadvantages for the environment of the various solutions which may be envisaged, in parallel with technical and economic studies.

The general aim is to maximize the positive effects on the environment and to correct the negative ones.

V.2. Integration of roads into the environment

When the project is set up, consideration should be given to the direct and indirect effects of roads and traffic on:

- People, fauna, flora;
- Ground conditions, water, air, microclimate;
- Landscape, physical property and the cultural heritage.

In this regard the following elements should ideally be taken into account:

Good co-ordination of the alignment and the longitudinal profile, in relation to the elements of the landscape, should ensure not only harmonious integration of the alignment with local topography and land use but also prevent unfavourable impact on the safety of road users.

Acoustic nuisance, vibration and air and water pollution deriving from traffic, the maintenance and the exploitation of roads should be limited as far as possible by appropriate means, in accordance with the rules and regulations of the countries concerned.

Whenever a new road and the works involved have a great influence on the landscape, it would be better to take care of their quality by creating a new landscape rather than trying to mask it.

V.3. Effects of the environment on the road user

Such elements of the landscape and the environment as are visible from the road will contribute to traffic safety and to the comfort of road-users. They should supplement and reinforce visual guidance and add to the interest of the journey.

The sight of towns, rivers, hills, etc. gives users an opportunity to take their bearings and should be conserved as far as possible. Plantations (in alignment or other forms) may contribute to improving visual guidance and to breaking the monotony of the road alignment, provided that the conditions of their implementation do not create additional risks. Landscaping may also contribute to protection against dazzle and against adverse weather conditions (wind, snow, etc.).

The installation of noise barriers along roads means that the user loses a great deal of his information about the environment and has the impression of being "shut in"; such installations should therefore be constructed so as to ensure that they are integrated to the maximum into the landscape and so as to compensate users for the information lost. For aesthetic and safety reasons, commercial advertising near international highways should be avoided.

VI. Maintenance

VI.1. General considerations

Roads and auxiliary facilities should be maintained as close as possible to their original condition, to preserve their investment value and to ensure constant levels of safety and comfort.

It is advisable that from the initial design and construction stages, account be taken of future maintenance activities, in order to reduce the costs and negative effects on traffic flow.

Maintenance concerns all the elements which make up the road: pavements, structures, embankments and cuts, drainage signs and markings, traffic control systems, landscaping, building, etc.

Landscaping should be designed with regard to future maintenance aspects. Growth of trees and bushes should be monitored and action taken if necessary to avoid obscuring signs and the obstructions of safety equipment.

Any special equipment needed for maintenance should not impair the safety of road users and excessively hinder the normal traffic flow and operations.

A systematic and rational approach to maintenance activities can reduce substantially the direct costs of road administration as well as the indirect costs incurred by road users on the given road network. The distinction between preventive maintenance and rehabilitation operations is necessary to optimize the cost-benefit effects of a maintenance programme during the decision-making process of an authority.

VI.2. *Maintenance management*

Maintenance management closely related to traffic management should be supported by procedural and technical inspection plans, systematic data collection and analysis, instructions, etc. These facilities should be implemented by the road administration as an expedient to road maintenance efficiency and to account for compromise solutions in certain cases.

The operational organization set up to survey the level of maintenance of the actual road facilities and equipment, should have at its disposal an up-dated and complete inventory of all the elements of the road under consideration. This is an essential part of the operation allowing rapid decisions and action in case of incidents which reduce the traffic flow or in case of accidents.

The planning and budgeting operations, providing priorities for the technical interventions, should be based on results of systematic measurements and observations of pavement conditions, the aspect and visibility of vertical road signing and of horizontal markings (both by day and by night), etc. in the light of international standards' requirements. This technical inspection and verification is recommended as essential information for the elaboration of preventive or rehabilitation maintenance in the context of the local transport economy.

The executive organization, responsible for the supervision of maintenance work, should also regulate all temporary measures needed during the maintenance activities, ensuring safety requirements, efficient working and applied technology. Restrictions, traffic speeds, design characteristics, etc. need a consequent scheduled plan of provisions and regulations.

VI.3. *Specific maintenance aspects*

Maintenance of road elements directly linked to traffic safety should be given maximum priority. These include:

- Pavements, regarding their skid resistance and drainage of surface water;
- Structures, especially expansion joints, supports, parapets, etc. of bridges and viaducts; tunnel installations;
- Lighting; safety devices;
- Road signs and markings;
- Total viability throughout the year: provision for snow and ice removal, and for other particularly unfavourable environmental weather situations;

— Works involving merging the road into its environment, such as anti-noise barriers, landscaping, etc.

It is essential to ensure the quality of carriageways and road structures at high level through a coherent maintenance policy and to guarantee transport reliability during maintenance operations. Maintenance activities should be executed in good time in order to avoid the mechanism of progressive pavement failure.

The safety of road workers as well as that of road users is to be ensured through adequate protective measures which must be both foreseen in the planning of activities and regularly checked throughout the work.

The provision of road safety equipment, signs and markings is essential on work sites to avoid accidents, traffic delays, etc. and installations must be clearly visible both by day and by night. Systematic inspections should ensure that they are visible and understood according to the requirements of the international conventions in force. Temporary equipment and road signing should also be in conformity with these conventions.

Under winter conditions, through appropriate measures, traffic safety and operation shall be secured to the maximum extent possible. Special attention should be given to maintaining adequate skidding resistant surfaces and to the clearance of snow and ice from road signs. This operation should be considered as an additional maintenance activity for winter conditions.

ANNEX III. IDENTIFICATION AND SIGNING OF E-ROADS

1. The sign to be used for identifying and signing E-roads is rectangular in shape.
2. This sign consists of the letter E, generally followed by the number in Arabic numerals attributed to the route.
3. It has a green ground with white inscription; it may be affixed to or combined with other signs.
4. Its size should be such that it can be easily identified and understood by drivers of vehicles travelling at speed.
5. The sign to be used for identifying and signing E-roads does not preclude the use of a sign for identifying roads on a national basis.
6. In principle, E-road numbers will be integrated into (or combined) with the system of direction signs of the member country in question. The numbering can be inserted before as well as after each access road or interchange.

In case the E-road changes over to another road or crosses another E-road it is recommended to indicate the relative E-road numbers before the access or the interchange.

Authentic texts of the amendments: English, French and Russian.

Registered ex officio on 24 June 1989.

N° 21618. ACCORD EUROPÉEN SUR LES GRANDES ROUTES DE TRAFIC INTERNATIONAL (AGR). CONCLU À GENÈVE LE 15 NOVEMBRE 1975¹

ENTRÉE EN VIGUEUR d'amendements aux annexes II et III à l'Accord susmentionné

Les amendements ont été proposés par diverses Parties et diffusés par le Secrétaire général aux Parties contractantes le 23 septembre 1988. Ils sont entrés en vigueur le 24 juin 1989, conformément au paragraphe 5 de l'article 8 de l'Accord.

Le texte révisé des annexes II et III est libellé comme suit :

TEXTE RÉVISÉ DES ANNEXES II ET III DE L'ACCORD EUROPÉEN SUR LES GRANDES ROUTES DU TRAFIC INTERNATIONAL (AGR)

ANNEXE II. CONDITIONS AUXQUELLES DOIVENT RÉPONDRE LES GRANDES ROUTES DE TRAFIC INTERNATIONAL

SOMMAIRE

- | | |
|---|--|
| <p>I. Généralités</p> <p>II. Classification des routes internationales</p> <p>III. Caractéristiques géométriques</p> <p>1. Considérations générales</p> <p>2. Tracé en plan et profil en long</p> <p>2.1. Paramètres fondamentaux</p> <p>2.2. Conditions de visibilité</p> <p>3. Profil en travers en section courante</p> <p>3.1. Nombre en largeur des voies de circulation</p> <p>3.2. Accotements</p> <p>3.3. Terre-plein central</p> <p>3.4. Pentés transversales</p> <p>4. Hauteur libre sous ouvrage</p> <p>5. Intersections</p> <p>5.1. Choix du type de carrefour</p> <p>5.2. Aménagement des carrefours plans</p> <p>5.3. Echangeurs</p> <p>5.3.1. Dispositions générales</p> <p>5.3.2. Caractéristiques géométriques</p> <p>6. Voies de décélération et d'accélération</p> <p>7. Intersections des voies ferrées</p> | <p>IV. Equipements</p> <p>1. Considérations générales</p> <p>2. Signalisation verticale et marquage au sol</p> <p>2.1. Caractéristiques générales des signaux verticaux et du marquage au sol</p> <p>2.2. Marquage au sol</p> <p>2.3. Signalisation verticale</p> <p>2.4. Signalisation des chantiers et des situations d'urgence</p> <p>3. Equipements et services à l'utilisateur</p> <p>3.1. Dispositif de retenue</p> <p>3.2. Dispositifs de balisage</p> <p>3.3. Dispositifs contre l'éblouissement</p> <p>3.4. Lits d'arrêt d'urgence</p> <p>4. Régulation de trafic</p> <p>4.1. Signaux lumineux</p> <p>4.2. Signaux à message variable</p> <p>4.3. Systèmes de communication d'urgence</p> <p>5. Eclairage</p> <p>6. Dispositifs auxiliaires</p> <p>6.1. Sécurité des piétons et des cyclistes</p> |
|---|--|

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1302, p. 91, et annexe A des volumes 1303, 1306, 1364, 1365, 1380, 1388, 1394, 1402, 1412, 1436, 1439, 1442, 1485, 1511, 1515 et 1537.

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> 6.2. Protection des personnes handicapées 6.3. Dispositifs de protection en présence d'animaux 7. Installations annexes <ul style="list-style-type: none"> 7.1. Aires de repos 7.2. Aires de service 7.3. Plates-formes de péage 7.4. Postes frontière | <ul style="list-style-type: none"> 2. Intégration de la route dans l'environnement 3. Effet de l'environnement sur l'utilisateur |
| <ul style="list-style-type: none"> V. Environnement et aménagement paysagers <ul style="list-style-type: none"> 1. Considérations générales | <ul style="list-style-type: none"> VI. Entretien <ul style="list-style-type: none"> 1. Considérations générales 2. Gestion de l'entretien 3. Aspects particuliers de l'entretien |

Conditions auxquelles doivent répondre les grandes routes de trafic international

I. *Généralités*

Les caractéristiques fondamentales à adopter pour la construction, l'aménagement, l'équipement et l'entretien des grandes routes de trafic international, désignées ci-après « routes internationales », font l'objet des dispositions suivantes qui tiennent compte des conceptions actuelles en matière de techniques de construction routière. Elles ne s'appliquent pas en principe aux agglomérations. Celles-ci devraient être contournées si ces routes y constituent une nuisance ou un danger.

Les dispositions de la présente annexe sont prises en tenant compte de divers critères dont la sécurité de la circulation, la protection de l'environnement, la fluidité du trafic et le confort des usagers de la route, appliqués en s'appuyant sur une évaluation économique.

Les pays feront tout leur possible afin de se conformer à ces dispositions aussi bien lors de la construction des routes nouvelles que pour la modernisation de routes existantes.

II. *Classification des routes internationales*

Les routes internationales sont classées comme suit :

1) *Autoroutes*

Le terme « autoroute » désigne une route qui est spécialement conçue et construite pour la circulation automobile, qui ne dessert pas les propriétés riveraines et qui :

- i) Sauf en des points singuliers ou à titre temporaire, comporte, pour les deux sens de la circulation, des chaussées distinctes séparées l'une de l'autre par une bande de terrain non destinée à la circulation ou, exceptionnellement, par d'autres moyens;
- ii) Ne croise à niveau ni route, ni voie de chemin de fer ou de tramway, ni chemin pour la circulation de piétons;
- iii) Est spécialement signalée comme étant une autoroute.

2) *Routes express*

Une route express désigne une route réservée à la circulation automobile, seulement accessible par des échangeurs ou des carrefours réglementés et sur laquelle, en particulier, il est interdit de s'arrêter et de stationner sur la chaussée.

3) *Routes ordinaires*

Une route ordinaire est une route en principe ouverte à toutes les catégories d'usagers et de véhicules. Elle peut être à chaussée unique ou à chaussées séparées.

Les routes internationales seront de préférence des autoroutes ou des routes express.

III. Caractéristiques géométriques

III.1. Considérations générales

Le choix des caractéristiques géométriques doit permettre d'offrir à l'ensemble des usagers de bonnes conditions de sécurité et de fluidité compte tenu de la fonction de la route et du comportement général des conducteurs.

Les règles générales de conception s'appliquent à la fois à la construction de routes neuves et à la modernisation du réseau existant. On devra toutefois dans ce dernier cas tenir compte des contraintes et des situations particulières et appliquer avec souplesse les règles de base de façon à préserver la cohérence générale de l'itinéraire. Il est ainsi possible d'attacher moins d'importance à la valeur de certains paramètres de base tout en accroissant la qualité du tracé et sa perception par le conducteur (« lisibilité » de la route) de façon à améliorer la sécurité.

Les aménagements progressifs d'une route doivent faire l'objet d'un soin particulier de façon à respecter à chaque phase la cohérence générale de l'itinéraire (importance des transitions).

En cas de construction par étape d'une autoroute ou d'une route à chaussée séparée, impliquant la mise en service en première phase d'une seule chaussée à double sens, on prendra soin de concevoir cette première phase de façon à ce que son caractère bidirectionnel soit perçu sans ambiguïté par les usagers et qu'elle puisse fonctionner comme telle, ce qui implique la nécessité d'assurer la visibilité du dépassement pour chaque sens de circulation sur la majeure partie du tracé, et de masquer le plus possible les aménagements qui doivent être réalisés dès l'origine en phase définitive.

Les paramètres de conception et de dimensionnement résultant du choix de la catégorie de la route, qui est conditionné par sa fonction, le site dans lequel elle s'insère (relief, occupation du sol) et le contexte technico-économique général. Le choix de la catégorie implique :

- La cohérence interne (homogénéité) des caractéristiques de l'aménagement;
- La cohérence de la route avec la perception qu'en aura l'utilisateur.

Il permet de définir un parti d'aménagement global cohérent de l'itinéraire (ou du tronçon) considéré et de déterminer en conséquence l'ensemble des éléments du projet (géométrie, signalisation et équipement, traitement des points d'échange).

A chaque catégorie de routes est associée une vitesse de conception.

La vitesse de conception, dont il faut tenir compte pour l'amélioration ou la construction d'une route, est choisie pour déterminer les caractéristiques géométriques qui permettent à des véhicules isolés de circuler à cette vitesse en toute sécurité.

La gamme des vitesses de conception recommandées sur les routes internationales est la suivante (en km/h) :

Autoroutes	x	80	100	120	140
Routes express.....	60	80	100	120	x
Routes ordinaires.....	60	80	100	x	x

Les vitesses de conception supérieures à 100 km/h ne devraient être choisies que si les chaussées sont séparées et si l'aménagement des intersections le permet.

Les vitesses de conception les plus faibles (60 km/h pour les routes ou 80 km/h pour les autoroutes) peuvent être utilisées dans les zones de fortes contraintes.

La vitesse de conception peut être réduite dans des cas exceptionnels, sur des sections de route de longueur limitée et en cas de difficultés d'ordre topographique et autres. Les passages d'une vitesse de conception à une autre doivent être progressifs et appliqués de façon à être facilement prévisibles par le conducteur.

Le concept de « vitesse de conception » peut ne pas être applicable pour certains itinéraires en relief difficile.

Les routes internationales présentent des caractéristiques homogènes sur des sections de longueur suffisante. Les changements de catégorie se font en des points où ils sont bien perçus par les usagers (approche d'une agglomération, modification du relief, échangeurs) et les zones de transition doivent faire l'objet d'un soin particulier.

Il convient également de vérifier que les conditions minimales de sécurité sont respectées en tout point de la route compte tenu des vitesses réelles pratiquées par la plupart des usagers au regard de la configuration générale du tracé et de la réglementation en vigueur.

Les routes internationales doivent permettre aux véhicules à moteur de circuler en respectant les règlements nationaux applicables aux dimensions, au poids total et à la charge par essieu.

III.2. *Tracé en plan et profil en long*

III.2.1. *Paramètres fondamentaux*

Le profil en long et le tracé en plan sont coordonnés de telle manière que la route apparaisse à l'usager sans discontinuité gênante de tracé, lui permette de prévoir son évolution et de distinguer clairement les dispositions des points singuliers, notamment les carrefours, les entrées et les sorties dans les échangeurs.

Les règles de dimensionnement du tracé en plan et du profil en long sont fondées sur des paramètres conventionnels de technique de la circulation (temps de perception réaction, coefficients de frottement, hauteur d'obstacle, etc.) pour la majorité des usagers.

Les valeurs limites recommandées des paramètres du tracé en plan et du profil en long sont indiquées dans le tableau suivant :

Catégorie (vitesse de conception) ...	60	80	100	120	140
Rayon minimal en plan (correspondant au dévers maximal 7%)	120	240	425	650	1 000
Déclivité maximale (% à ne pas dépasser)	8	7	6	5	4
Rayon minimal en point haut du profil en long (en m) :					
Sens unique	1 500	3 000	6 000	10 000	18 000
Double sens	1 600	4 500	10 000	—	—
Rayon minimal en point bas du profil en long	1 500	2 000	3 000	4 200	6 000

Les rayons minimaux du P.L. sont à éviter à l'approche des points particuliers (carrefours, échangeurs, accès, entrée d'agglomération, etc.).

La résultante de la déclivité longitudinale et du dévers ne doit pas dépasser 10%.

Les courbes du tracé en plan sont, si possible, introduites par des raccordements à courbure progressive.

III.2.2. *Conditions de visibilité*

Une distance de visibilité au moins égale à la distance d'arrêt devant les obstacles doit exister tout le long de la route.

Des valeurs minimales sont indiquées, à titre indicatif, dans le tableau ci-après :

Vitesse de conception (km/h)	60	80	100	120	140
Distance minimale d'arrêt	70	100	150	200	300

Sur les routes bidirectionnelles, il est nécessaire d'assurer la distance de visibilité minimale nécessaire au dépassement sur un pourcentage de la longueur de la route aussi élevé et aussi uniformément réparti que possible.

Lorsque la visibilité est insuffisante, il est recommandé d'aménager sur les routes bidirectionnelles à chaussée unique des zones de dépassement ou des élargissements localisés de la route judicieusement implantés.

Dans les zones où les distances de visibilité ne peuvent pas être assurées (de façon permanente ou temporaire), un marquage et une signalisation appropriée doivent interdire le dépassement de façon claire et perceptible par les usagers.

III.3. Profil en travers en section courante

La plate-forme des routes internationales comporte, outre la ou les chaussées, des accotements latéraux et éventuellement un terre-plein central et des pistes spéciales pour piétons et cyclistes. Ces pistes spéciales ne sont pas admises dans la plate-forme des autoroutes et des routes express.

Le profil en travers doit être tel qu'il puisse assurer à tout moment l'écoulement du trafic actuel et prévisible dans de bonnes conditions de sécurité et de confort.

III.3.1. Nombre et largeur des voies de circulation

Le choix du nombre de voies dépend du débit actuel et prévisible. Il doit permettre d'assurer le niveau de service nécessaire compte tenu du rôle économique de la route.

Le débit de dimensionnement varie selon les caractéristiques générales de l'itinéraire, la composition du trafic, les types d'usages (fonction de la route).

Diverses méthodes de dimensionnement lié au débit peuvent être utilisées en fonction des conditions réelles de trafic et des données disponibles.

Des mesures d'exploitation peuvent également permettre d'assurer la fluidité du trafic dans certaines conditions particulières.

La construction des routes à 3 voies et le mode d'exploitation de la voie centrale doivent faire l'objet d'un soin particulier.

Il est fortement recommandé d'établir des chaussées séparées à sens unique pour les routes à 4 voies afin de conserver un bon niveau de sécurité.

Des voies supplémentaires devraient être envisagées notamment en rampe, lorsque la proportion et la vitesse des véhicules lents induisent une réduction inacceptable du niveau de service.

Les voies de circulation en alignement droit devraient avoir une largeur minimale de 3,50 m. Une surlargeur doit être prévue au droit des courbes de faible rayon, afin de permettre la circulation des véhicules de plus grandes dimensions autorisées.

La largeur des voies supplémentaires en rampe peut être ramenée à 3 m.

III.3.2. Accotements

L'accotement peut être considéré comme comprenant une partie stabilisée ou revêtue et une berme engazonnée ou couverte de gravier.

La largeur minimale recommandée de l'accotement est comprise entre 2,50 m pour les routes ordinaires et 3,25 m pour les autoroutes. La largeur des accotements peut être ramenée à 1,50 m sur les sections difficiles, en terrain montagneux et sur les sections qui traversent des zones fortement urbanisées ainsi que sur celles qui sont équipées de voies d'accélération ou de décélération.

Sur autoroute, l'accotement devrait comprendre normalement une bande d'arrêt, continue (bande d'arrêt d'urgence) d'au moins 2,50 m. (3 m si le trafic poids lourd le justifie) stabilisée et revêtue de façon à pouvoir accueillir un véhicule en stationnement.

Sur les routes ordinaires, il est recommandé de réserver des bandes latérales stabilisées d'au moins 0,7 m de large qui se distinguent nettement de la chaussée.

Pour des raisons de sécurité, il faudrait prévoir si possible une zone dégagée de tout obstacle d'au moins 3 m au-delà du bord de chaussée, et isoler par des dispositifs adéquats les obstacles trop proches du bord de chaussée.

En l'absence de bande d'arrêt, des zones de stationnement (points d'arrêt) doivent être prévues de place en place. Il y a lieu également de prévoir, le cas échéant, des points d'arrêt pour autobus.

Lorsque le trafic deux-roues le justifie, des aménagements spécifiques (pistes ou bandes cyclables) doivent être envisagés. Des aménagements spécifiques pour piétons doivent également être envisagés lorsque leur présence le nécessite.

La berme doit avoir une largeur suffisante pour permettre les dégagements visuels et pour recevoir certains équipements, le cas échéant (signalisation, dispositifs de retenue; cf. chap. IV).

III.3.3. *Terre-plein central*

La largeur minimale recommandée du terre-plein central sur autoroute et routes à chaussées séparées est d'environ 3 m. Cette largeur minimale peut être réduite dans les zones de forte contrainte, tout en maintenant une largeur suffisante pour l'implantation d'un dispositif de retenue. Des dispositifs de retenue adéquats devront être envisagés dans ce cas (cf. chap. IV).

Le terre-plein central est normalement équipé de dispositifs de retenue (glissières ou barrières de sécurité), sauf si la largeur rend faible le risque d'accident par franchissement.

III.3.4. *Pentes transversales*

En alignement droit ou pratiquement droit, la pente transversale de la chaussée doit être comprise entre 2° et 3° pour faciliter l'écoulement des eaux. Sur les routes bidirectionnelles la pente part d'une crête centrale, quand les chaussées sont séparées, elle plonge vers l'extérieur depuis le terre-plein central.

Les zones de variation de dévers doivent être traitées avec un soin particulier de façon à assurer un bon écoulement des eaux.

III.4. *Hauteur libre sous ouvrage*

La hauteur libre au-dessus de la chaussée ne doit pas être inférieure à 4,5 m.

III.5. *Intersections**

III.5.1. *Choix du type de carrefour*

L'ensemble du système d'échanges doit être traité de façon cohérente sur l'itinéraire, tant pour la localisation et l'interdistances des points d'échange, que pour le choix des aménagements qui doivent être lisibles pour tous les usagers et conçus de façon à minimiser les risques de conflit (notamment les conflits de cisaillement).

On peut aussi réduire le nombre de points d'échange en rabattant certains courants de circulation sur des carrefours voisins mieux aménagés.

Les routes internationales sont normalement prioritaires, sauf en certains points particuliers (intersection avec une autre route internationale, zones de transition, carrefours giratoires) où la perte de priorité peut être admise.

* NOTE. Le présent texte a été rédigé en partant du principe que les véhicules circulent à droite.

Sur les routes bidirectionnelles, les carrefours peuvent être dénivelés ou plans. Des carrefours dénivelés peuvent être envisagés pour les points d'échange importants si les conditions économiques le permettent, ainsi que la dénivellation sans échange pour le rétablissement de certaines communications (trafic agricole par exemple).

Les carrefours giratoires constituent une solution dans certaines conditions (zones de transition, périphérie d'agglomération, mouvements d'échange importants).

Sur les routes à chaussées séparées, les intersections sont en général aménagées à niveaux séparés (dénivellation des courants), les carrefours plans avec échanges n'étant envisageables que dans certaines conditions spécifiques où les critères de sécurité peuvent être respectés.

Des solutions intermédiaires (dénivellation sans échange, « demi-carrefour » sans tourne-à-gauche) peuvent être envisagées dans certaines conditions.

Sur autoroute les intersections sont obligatoirement dénivelées.

L'utilisation des carrefours à feux (signalisation tricolore) en dehors des agglomérations peut être envisagée sous réserve que leur perception et leur bon fonctionnement soient assurés sans risque pour les usagers.

III.5.2. *Aménagement des carrefours plans*

Les carrefours plans doivent être aménagés selon les règles en vigueur à partir des principes généraux suivants :

Assurer les meilleures conditions de visibilité et de perception possibles du carrefour en approche sur la route principale comme sur la route secondaire.

Eviter les configurations complexes, et rechercher la géométrie la plus simple adaptée aux fonctions du carrefour, facilitant sa lisibilité et sa compréhension par les usagers. Les carrefours de plus de quatre branches doivent ainsi être simplifiés par regroupement de certains courants de circulation, ou traités en carrefours giratoires.

Imposer par la géométrie et la signalisation une mise en alerte et un ralentissement des usagers non prioritaires. Le carrefour devrait comporter à cet effet sur les chaussées non prioritaires des îlots séparateurs, limités par exemple par des bordures légèrement saillantes permettant de canaliser les courants secondaires (déviation des trajectoires).

Les trajectoires sécantes doivent se couper aussi orthogonalement que possible.

Prévoir des voies de décélération tourne-à-gauche sur la route dès que le trafic correspondant devient considérable.

Alerter l'utilisateur de la route prioritaire et éviter un dimensionnement trop large qui favorise la vitesse, diminue la vigilance et rend plus difficile la traversée (éviter par exemple l'accroissement du nombre de voies de circulation directes au droit du carrefour, n'implanter des voies de décélération à droite et des voies d'insertion que si le trafic le justifie).

En cas de forts mouvements d'échange et en présence de voies de décélération tourne-à-gauche*, matérialiser clairement la zone centrale de stockage et les voies spéciales (îlots, marquage et revêtements appropriés).

Prévoir si nécessaire des cheminements directs et clairement matérialisés pour les piétons et les cyclistes.

III.5.3. *Echangeurs*

III.5.3.1. *Dispositions générales*

Les échangeurs sont des croisements à niveaux séparés avec des chaussées de raccordement permettant le passage du trafic d'une route à l'autre.

*1) NOTE. Le présent texte a été rédigé en partant du principe que les véhicules circulent à droite.

Le choix de la forme des échangeurs est effectué en tenant compte des objectifs de simplicité et d'uniformité.

Par uniformité on doit entendre celle qui est « opérationnelle », c'est-à-dire liée au fait que les usagers de l'autoroute « s'attendent » à devoir effectuer des manœuvres similaires, même dans des échangeurs de types différents.

La forme d'un échangeur est fonction de la topographie, de l'importance relative des courants de circulation, du type de la route sécante et de la présence éventuelle des postes de péages.

III.5.3.2. *Caractéristiques géométriques*

Chaussées de raccordement. Il est souhaitable que les chaussées de raccordement y compris le marquage latéral et les accotements aient les largeurs minimales suivantes :

- Chaussée à sens unique : 6 m, y compris la signalisation horizontale et les accotements;
- Chaussée à double sens : 9 m, y compris la signalisation horizontale et les accotements;

Les caractéristiques du tracé des chaussées de raccordement doivent être les suivantes (mais dans des cas exceptionnels les normes indiquées peuvent être réduites) :

- Rayon minimum intérieur en palier : 50 m,
- Déclivité maximale en montée : 7%,
- Déclivité maximale en descente : 8%,
- Rayon minimum des courbes verticales convexes : 800 m,
- Rayon minimum des courbes verticales concaves : 400 m.

Les courbes horizontales doivent toujours être raccordées par des raccordements à courbure progressive d'une longueur convenable. L'utilisation d'une signalisation et/ou d'un marquage appropriés est également nécessaire à cette fin.

Sections d'entrecroisement. Il est recommandé que les sections d'entrecroisement aient une longueur suffisante pour que les mouvements puissent s'effectuer en toute sécurité.

Divergence des courants de circulation. Lorsqu'une chaussée se divise en deux autres chaussées, la séparation des deux courants de circulation doit se faire de manière à être clairement perceptible.

A cet effet, l'utilisateur doit avoir le temps de se placer dans la voie la plus favorable à la direction qu'il doit prendre, et avoir une visibilité suffisante du point de divergence. L'utilisation d'une signalisation et/ou d'un marquage appropriés est donc également nécessaire.

Le courant de circulation le moins important devrait être écoulé par la chaussée de droite.

Convergence des courants de circulation. Lorsque deux chaussées convergent pour n'en former qu'une seule, l'intégration des deux courants de circulation doit se faire en toute sécurité et ne pas entraîner une réduction importante de la vitesse des véhicules.

A cet effet :

- a) Les usagers se trouvant dans le courant de circulation le moins important doivent de préférence s'insérer par la droite dans le courant le plus important;
- b) L'utilisateur qui doit s'insérer doit avoir une bonne visibilité sur l'autre chaussée, en amont et en aval du point de convergence. La manœuvre d'insertion, le cas échéant par l'intermédiaire d'une voie d'accélération, ne doit pas entraîner une diminution notable de la vitesse du courant principal.

III.6. *Voies de décélération et d'accélération*

Il est recommandé d'aménager des voies d'accélération et de décélération pour les entrées/sorties sur la chaussée principale au droit des échangeurs ou des aires annexes.

Ces voies doivent être de largeur constante et suivies ou précédées d'un biseau de raccordement.

La longueur des voies d'accélération et de décélération doit être calculée en fonction de la vitesse de conception ou du volume de trafic.

III.7. *Intersections des voies ferrées*

Il est souhaitable que les intersections des voies ferrées avec les routes internationales soient réalisées à niveaux séparés.

IV. *Equipements*

IV.1. *Considérations générales*

Les types d'équipement routiers décrits ci-après constituent un élément essentiel de l'exploitation du réseau routier et influent considérablement sur la fluidité et la sécurité du trafic ainsi que sur le confort des usagers.

Un contrôle régulier des performances de l'ensemble de ces équipements et un entretien approprié permettront de leur conserver toute leur efficacité.

IV.2. *Signalisation verticale et marquage au sol*

IV.2.1. *Caractéristiques générales des signaux verticaux et du marquage au sol*

La signalisation verticale et le marquage au sol, effectués conformément aux principes énoncés dans les conventions et les accords internationaux, concourent à la lisibilité de la route et ils doivent donc être conçus et mis en œuvre de manière à être cohérents les uns avec les autres et avec l'ensemble des éléments du projet.

La signalisation, dont le préalable fondamental est l'homogénéité, s'adresse à des usagers en déplacement rapide et elle doit donc être visible d'assez loin, de jour comme de nuit, et être immédiatement compréhensible.

Des panneaux lumineux ou exécutés avec des matériaux rétro réfléchissants sont utilisés pour la signalisation des routes qui ne sont pas éclairées et peuvent également équiper les routes pourvues d'un éclairage permanent. Il est recommandé que le marquage des routes dépourvues d'éclairage permanent soit exécuté à l'aide de matériaux rétro réfléchissants.

Il est par ailleurs important d'éviter l'abus des signaux.

IV.2.2. *Marquage au sol*

Le marquage au sol doit être harmonisé avec la signalisation verticale et les matériaux utilisés doivent offrir une haute résistance au dérapage.

IV.2.3. *Signalisation verticale*

En raison du caractère international des routes considérées, il convient d'apporter un soin particulier à l'utilisation des panneaux d'indication ainsi qu'à celle appropriée du sigle « E ».

L'efficacité et, surtout, la perception rapide et la lecture facile des messages dépendent de certaines conditions : dimensions et emplacements corrects, prédominance des symboles internationaux sur les mots, brièveté des inscriptions, utilisation du même alphabet sur tout le réseau international (l'utilisation d'autres alphabets ne devrait avoir lieu que conjointement à l'inscription latine), dimensions appropriées des symboles et des caractères et justes proportions de ceux-ci par rapport au fond les entourant et à la vitesse maximale de circulation.

IV.2.4. *Signalisation des chantiers et des situations d'urgence*

En cas de travaux, de situations d'urgence (accidents) ou d'opérations en cours comportant la fermeture de chaussées ou de voies au trafic, il conviendra de mettre en place une signalisation temporaire adéquate permettant de préserver la sécurité des usagers

et du personnel préposé aux opérations en question. Ces signalisations doivent être enlevées dès qu'elles ne sont plus nécessaires.

Dans une zone où les routes sont éclairées, les panneaux de signalisation des chantiers doivent être rétroréfléchissants. Dans les zones où les routes ne sont pas éclairées, les panneaux doivent être rétroréfléchissants et, autant que possible, couplés à des dispositifs de guidage lumineux.

Les panneaux permanents qui sont en désaccord avec la signalisation temporaire devront être supprimés ou occultés.

IV.3. *Equipements et services à l'usager*

IV.3.1. *Dispositifs de retenue*

Les dispositifs de retenue servent à éviter les sorties de chaussée accidentelles ou à en limiter les conséquences.

Le choix du type de dispositifs (garde-corps, atténuateurs de choc, glissières, barrières) et leurs conditions d'emploi dépendent du type de véhicule à retenir, du profil en travers, des conséquences possibles des sorties de chaussée ainsi que des problèmes ponctuels de visibilité et des contraintes d'entretien.

Ces dispositifs de retenue constituant eux-mêmes un obstacle, ils ne devront être mis en place que si le risque inhérent à leur absence les justifie.

Les dispositifs de retenue sont normalement à prévoir sur les ouvrages d'art.

L'adoption des dispositifs de retenue sur le terre-plein central dépend de différents facteurs dont les plus importants sont le volume du trafic et la largeur du terre-plein lui-même.

L'adoption de dispositifs de retenue doit être prévue sur les accotements en présence d'obstacles agressifs non fragilisés trop proches de la chaussée, quand la hauteur des sections en remblai ou l'inclinaison des talus présentent un danger évident ou dans les sections longées ou franchies par un cours d'eau, par une route à trafic important ou par une voie ferrée, etc.

IV.3.2. *Dispositifs de balisage*

L'installation de balises (c'est-à-dire de clous et de poteaux indicateurs de danger) munies de dispositifs rétroréfléchissants peut améliorer sensiblement la perception du tracé.

IV.3.3. *Dispositifs contre l'éblouissement*

Il est conseillé, en dehors des tronçons éclairés, d'installer un écran artificiel ou une haie sur le terre-plein central des autoroutes et des routes express ou sur l'accotement lorsqu'une autre route longe la route « E ». Il est recommandé de veiller à ce que ces installations ne gênent pas la visibilité des usagers et ne nuisent pas à l'efficacité des dispositifs de sécurité voisins.

IV.3.4. *Lits d'arrêt d'urgence*

Pour assurer la sécurité des poids lourds sur les fortes pentes très longues, il peut être utile d'aménager, le long de la voie en descente, des voies de détresse (lits d'arrêt) judicieusement installées. Cet équipement doit cependant rester exceptionnel et être réservé aux cas où l'on ne peut envisager aucune autre solution.

IV.4. *Régulation du trafic*

IV.4.1. *Signaux lumineux*

Les signaux lumineux doivent être utilisés selon les conventions et accords internationaux en vigueur. Les feux jaunes clignotants peuvent être employés pour signaler un risque particulier (travaux, postes de péage, passages pour piétons, etc.) et inciter ainsi l'usager à redoubler d'attention et à réduire sa vitesse.

Des feux tricolores temporaires peuvent être prévus dans certains cas exceptionnels (par exemple circulation alternée par suite de travaux ou d'accidents).

IV.4.2. *Panneaux à message variable*

Les panneaux routiers à message variable doivent être tout aussi compréhensibles que les panneaux statiques, et lisibles de jour comme de nuit pour les conducteurs.

IV.4.3. *Systèmes de communication d'urgence*

L'installation de postes de téléphone de secours ou autres, désignés par une signalisation spécifique, reliés à un centre fonctionnant 24 heures sur 24, est recommandée sur toutes les catégories de routes internationales. Ces points d'appel devraient être installés le long de la route sur la berme extérieure, loin de l'emprise des ouvrages d'art, placés à intervalles réguliers et assez fréquents.

Le réseau téléphonique général peut être utilisé lorsqu'il n'existe pas de système routier spécial de communication d'urgence sur les routes expresses et les routes ordinaires, auquel cas des panneaux de signalisation indiquant l'emplacement du téléphone public le plus proche seraient utiles.

Des dérogations spéciales peuvent être prévues pour les longs ponts et tunnels.

Le maniement des postes d'appel doit être simple, facile à comprendre pour les usagers et, de préférence, expliqué au moyen de symboles ou d'idéogrammes.

IV.5. *Eclairage routier*

L'éclairage est souhaitable dans certaines zones particulières telles que postes frontière, longs tunnels, aires annexes, échangeurs avec d'autres routes « E », etc. Quand l'importance de la circulation en justifie l'installation et l'exploitation, un éclairage routier homogène et suffisant peut également s'avérer opportun si la route traverse ou avoisine une zone dont l'éclairage risque de gêner la circulation sur la route internationale (aéroports, zones industrielles ou fortement urbanisées, etc.)

IV.6. *Dispositifs auxiliaires*

IV.6.1. *Sécurité des piétons et des cyclistes*

Sur les routes ordinaires, les pistes piétonnières et cyclables peuvent améliorer la sécurité.

Il y a lieu d'accorder la plus grande attention à l'aménagement de passages pour les véhicules à deux roues et les piétons, surtout dans les carrefours.

IV.6.2. *Protection des personnes handicapées*

Les usagers, passagers ou conducteurs, qui se déplacent avec difficulté ou ne parviennent pas à satisfaire par eux-mêmes leurs besoins immédiats, doivent pouvoir eux aussi circuler aisément le long de la route.

Il faut donc que la conception de la route et de ses équipements permette de minimiser les situations critiques où ces usagers peuvent se trouver.

Il faut, en tout cas, vérifier que les contraintes imposées aux usagers, notamment dans les aires de repos et de service, sont compatibles avec leurs aptitudes.

IV.6.3. *Dispositifs de protection en présence d'animaux*

Pour protéger les usagers à l'encontre des animaux, il est souhaitable de prévoir une clôture appropriée dans tous les cas où la configuration des lieux laisse craindre la traversée d'animaux.

Il faudra également prendre des mesures de protection pour les animaux eux-mêmes, telles que passages supérieurs ou inférieurs de dimensions et de formes appropriées.

IV.7. *Installations annexes*

Selon leurs caractéristiques de fonctionnement, il y a lieu de distinguer le long des routes internationales : aires de repos, aires de service, postes frontière, etc.

IV.7.1. Aires de repos

Les aires de repos éloignées des échangeurs fournissent aux usagers l'occasion de s'arrêter dans une ambiance rompant avec la monotonie de la circulation et, dans ce cas-là, l'aménagement paysager prend donc une grande importance.

Des postes d'eau, des tabacs, des abris et des installations sanitaires sont souhaitables.

IV.7.2. Aires de service

Les aires de service adaptées à la fois au site et aux usagers (touristes, transporteurs routiers, etc.) et éloignées des échangeurs doivent fournir un minimum de prestations comme, par exemple, stationnement, téléphone, carburants et installations sanitaires.

Toutes les zones de trafic et de stationnement doivent être séparées de la chaussée de la route « E ».

IV.7.3. Plates-formes de péage

Les plates-formes de péage sont constituées par un élargissement progressif de la chaussée ou des bretelles des échangeurs jusque et au-delà des voies de contrôle.

Le nombre des voies de contrôle sera déterminé en fonction du volume de trafic prévu.

Il est souhaitable de placer les postes de péage dans des lieux ventilés et il est déconseillé de les placer à la fin d'une descente.

Des aires suffisantes doivent être ménagées en dehors des voies de contrôle pour les bâtiments et les installations nécessaires à la perception du péage, à la surveillance et au personnel concerné.

IV.7.4. Postes frontière

L'emplacement, les dimensions et la forme des postes frontière séparés ou, mieux, juxtaposés, ainsi que le type et la disposition des installations, des bâtiments, des parcs de stationnement, etc. doivent être choisis compte tenu des divers contrôles prévus et de la circulation passant aux postes.

La structure et la forme d'un complexe frontalier ainsi que le réseau de communications intérieur devraient, grâce à une signalisation efficace, permettre de présélectionner et de séparer les voyageurs et les marchandises avant leur arrivée aux bâtiments et aux installations.

V. Environnement et aménagement paysager

V.1. Considérations générales

Le rythme des changements dans les domaines économique, social et culturel a entraîné, au cours des dernières décennies, un développement important de la circulation routière. Parallèlement, ce phénomène a engendré des nuisances diverses (bruits, pollutions, vibrations, ruptures) tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des zones urbaines.

Le souci de la conservation de la qualité (visuelle et écologique) de l'environnement implique que les routes soient conçues en harmonie avec les paysages.

Aussi est-il souhaitable, lors de l'élaboration des projets neufs et de l'amélioration des routes existantes, d'évaluer et de comparer les avantages et inconvénients pour l'environnement des diverses solutions envisageables, parallèlement aux études techniques et économiques.

L'objectif général est de maximiser les effets positifs sur l'environnement et de corriger les effets négatifs.

V.2. Intégration de la route dans l'environnement

Lors de l'établissement du projet, il y a lieu d'examiner les effets directs et indirects de la route et de la circulation sur :

— L'homme, la faune, la flore;

- Le terrain, l'eau, l'air, le microclimat;
- Le paysage, les biens matériels et le patrimoine culturel.

A cet égard, l'idéal serait de tenir compte des éléments suivants :

Une bonne coordination du tracé et du profil en long, dans leurs rapports avec les éléments du paysage, doit assurer non seulement une intégration harmonieuse du tracé dans le site, mais encore empêcher des effets défavorables sur la sécurité des usagers.

Les nuisances sonores, les vibrations et les pollutions de l'air et de l'eau engendrées par la circulation et par l'entretien et l'exploitation des routes doivent être limitées, dans la mesure du possible, par des moyens appropriés, selon les règles et règlements des pays concernés.

Lorsqu'une nouvelle route et les ouvrages qu'elle comporte influent considérablement sur le paysage, il est préférable d'en assurer la qualité en créant un nouveau paysage et non en cherchant à masquer le paysage existant.

V.3. *Effet de l'environnement sur l'usager*

Les éléments du paysage et de l'environnement, visibles de la route, contribuent à la sécurité de la circulation et au confort des usagers de la route. Ils doivent compléter et renforcer le guidage visuel et l'animation du parcours.

La vue sur les villes, les fleuves, les collines, etc. fournit aux usagers des possibilités d'orientation et doit être préservée dans la mesure du possible.

Les plantations (alignements ou autres formes) peuvent contribuer à améliorer le guidage visuel et à rompre la monotonie du tracé, sous réserve que leurs conditions de mise en œuvre n'induisent pas de risque supplémentaire.

Les aménagements paysagers peuvent également contribuer à la protection contre l'éblouissement et contre les intempéries (vent, neige).

La mise en place le long des routes de protections contre le bruit entraîne pour l'usager la perte d'une grande partie de l'information sur l'environnement et le sentiment d'être « enfermé » : de ce fait, ces équipements doivent être exécutés de façon à assurer une intégration maximale dans le paysage, et à compenser pour les usagers l'information perdue.

Pour des raisons de sécurité et d'esthétique, la publicité commerciale à proximité des routes internationales doit être évitée.

VI. *Entretien*

VI.1. *Considérations générales*

Il convient de maintenir les routes et leurs installations annexes dans un état aussi proche que possible de leur état initial, afin de préserver leur valeur d'investissement et d'assurer des niveaux constants de sécurité et de confort.

Il est souhaitable de prévoir, dès les stades initiaux de la conception et de la construction, l'entretien futur, afin de réduire les coûts et les effets négatifs sur la fluidité de la circulation.

L'entretien concerne tous les éléments dont se compose la route : revêtements, ouvrages d'art, remblais et tranchées, système d'écoulement des eaux, signalisation et marquage, systèmes de régulation de la circulation, aménagement paysager, bâtiments, etc.

L'aménagement paysager doit être conçu en fonction de l'entretien futur. Il s'agit de surveiller la croissance des arbres et des buissons et de prendre des mesures, le cas échéant, pour éviter le masquage des signaux et empêcher que l'équipement de sécurité perde son efficacité.

Aucun des équipements spéciaux nécessaires à l'entretien ne doit compromettre la sécurité des usagers de la route ni gêner de manière excessive l'écoulement normal du trafic.

Une conception systématique et rationnelle des activités d'entretien permet de réduire sensiblement les frais directs d'administration routière ainsi que les frais indirects encourus par les usagers de la route sur un réseau donné. Il est nécessaire de faire la distinction entre l'entretien préventif et les opérations de remise en état, afin d'optimiser, au stade de la prise des décisions par les autorités compétentes, le rapport coûts-avantages d'un programme d'entretien.

VI.2. *Gestion de l'entretien*

La gestion de l'entretien, étroitement liée à celle de la circulation, doit s'appuyer sur des plans d'inspection systématique et technique, des collectes et des analyses systématiques de données, des instructions, etc. Ces moyens devraient être mis en œuvre par l'administration routière en tant que mesures pratiques propres à assurer l'efficacité de l'entretien des routes et permettant dans certains cas des solutions de compromis.

L'organisation mise en place, au niveau de l'exploitation pour examiner le niveau d'entretien des installations et de l'équipement routiers effectifs doit disposer d'un inventaire à jour et complet de l'ensemble des éléments de la route à prendre en considération. Cela est indispensable pour assurer une prise de décisions et une intervention rapides en cas d'incidents réduisant la fluidité du trafic ou en cas d'accidents.

L'établissement des plans et budgets prévoyant des priorités pour les interventions techniques devrait être fondé sur les résultats de mesures et observations systématiques des conditions de la chaussée, sur l'aspect et la visibilité de la signalisation verticale et du marquage au sol (de jour comme de nuit), etc., compte tenu des prescriptions internationales en matière de normes. Les inspections et vérifications techniques dont il est question ici sont recommandées afin d'obtenir les informations indispensables pour prévoir l'entretien préventif et les remises en état dans le contexte de l'économie locale des transports.

L'organisation chargée, au plan administratif, de la supervision des travaux d'entretien devrait également prévoir toutes les mesures temporaires nécessaires pendant la phase d'entretien, en vue d'assurer le respect des prescriptions en matière de sécurité, l'efficacité des travaux et l'application des techniques appropriées. En ce qui concerne les restrictions, la vitesse de la circulation, les caractéristiques de conception, etc., une série de dispositions et de règles s'imposent.

VI.3. *Aspects particuliers de l'entretien*

Il convient de donner la priorité absolue à l'entretien des éléments routiers liés directement à la sécurité du trafic. Ce sont notamment :

- Les chaussées, eu égard à la résistance au dérapage et à l'écoulement des eaux de surface;
- Les ouvrages d'art, en particulier les joints d'expansion, les appuis, les parapets, etc., des ponts et viaducs, les installations de tunnel;
- L'éclairage, les dispositifs de sécurité;
- La signalisation et le marquage des routes;
- La viabilité totale tout au long de l'année : dispositions pour l'enlèvement de la neige et de la glace et pour faire face à d'autres situations météorologiques particulièrement défavorables du point de vue de l'environnement;
- Les travaux pour l'insertion de la route dans son environnement, tels que pose de dispositifs antibruit, aménagement paysager, etc.

Il est indispensable d'assurer un niveau élevé de qualité pour les chaussées et les ouvrages d'art routiers, grâce à une politique d'entretien cohérente, et de garantir la

fiabilité des transports pendant les opérations d'entretien. Ces opérations devraient être exécutées à temps, afin d'éviter le phénomène de détérioration progressive de la chaussée.

La sécurité des ouvriers des chantiers routiers ainsi que celle des usagers de la route doivent être assurées grâce à des mesures de protection adéquates qu'il s'agit de prévoir au stade de la planification et dont l'application doit être régulièrement vérifiée pendant toute la durée des travaux.

Il faut absolument prévoir, sur les chantiers, un équipement de sécurité routière ainsi qu'une signalisation et un marquage adéquats, afin d'éviter des accidents, des ralentissements de la circulation, etc.; par ailleurs, les dispositifs en question doivent être clairement visibles tant de jour que de nuit. Des inspections systématiques devraient permettre d'assurer qu'ils sont visibles et compris selon les dispositions des conventions internationales en vigueur. L'équipement et la signalisation routière temporaires doivent être conformes à ces conventions.

Pendant la saison d'hiver, il faut assurer au maximum, grâce à des mesures appropriées, l'écoulement et la sécurité du trafic. Il convient d'être tout particulièrement attentif aux risques de dérapage et à l'enlèvement de la neige et de la glace sur les panneaux routiers. Cette opération doit être considérée comme une activité d'entretien supplémentaire en hiver.

ANNEXE III. IDENTIFICATION ET SIGNALISATION DES ROUTES « E »

1. Le signal destiné à identifier et à signaler les routes « E » est de forme rectangulaire.

2. Ce signal se compose de la lettre « E », suivie généralement du numéro, en chiffres arabes, attribué à l'itinéraire.

3. Il est composé d'une inscription blanche sur fond vert; il peut être apposé sur d'autres signaux ou combiné avec eux.

4. Ses dimensions devraient être telles que les conducteurs de véhicules circulant à grande vitesse puissent facilement l'identifier et comprendre les indications qu'il donne.

5. Le signal destiné à identifier et à signaler les routes « E » n'exclut pas le signal identifiant les routes sur le plan national.

6. En principe la numérotation des routes « E » sera intégrée ou combinée avec le système de panneaux de direction du pays concerné. La numérotation peut être insérée aussi bien avant qu'après chaque route d'accès ou échangeur.

Dans le cas où une route « E » devient un autre type de route ou change de numérotation au croisement d'une autre route « E », il est recommandé d'indiquer leurs numéros avant l'accès ou l'échangeur.

Textes authentiques des amendements : anglais, français et russe.

Enregistré d'office le 24 juin 1989.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

№. 21618. ЕВРОПЕЙСКОЕ СОГЛАШЕНИЕ О МЕЖДУНАРОДНЫХ АВТОМАГИСТРАЛЯХ (СМА)

ПРОЕКТ ПЕРЕСМОТРЕННОГО ТЕКСТА ПРИЛОЖЕНИЙ II И III К ЕВРОПЕЙСКОМУ СОГЛАШЕНИЮ О МЕЖДУНАРОДНЫХ АВТОМАГИСТРАЛЯХ (СМА)

Приложение II. Условия, которым должны отвечать международные автомагистрали

СОДЕРЖАНИЕ

- | | |
|---|--|
| <p>I. Общие положения</p> <p>II. Классификация международных дорог</p> <p>III. Геометрические характеристики</p> <p>1. Общие положения</p> <p>2. План и продольный профиль</p> <p>2.1. Основные параметры</p> <p>2.2. Условия видимости</p> <p>3. Поперечный профиль конструкции дорог</p> <p>3.1. Количество и ширина полос движения</p> <p>3.2. Дорожные столбы</p> <p>3.3. Насыпная разделительная площадка</p> <p>3.4. Поперечный уклон</p> <p>4. Свободная высота искусственных сооружений</p> <p>5. Пересечения</p> <p>5.1. Выбор типа пересечения</p> <p>5.2. Планировка пересечений в одном уровне</p> <p>5.3. Развязки</p> <p>5.3.1. Общие положения</p> <p>5.3.2. Геометрические характеристики</p> <p>6. Переходно-скоростные полосы</p> <p>7. Пересечения с железными дорогами</p> <p>IV. Эксплуатационное оснащение дорог</p> <p>1. Общие положения</p> <p>2. Дорожные знаки и разметка</p> <p>2.1. Основные характеристики дорожных знаков и разметки</p> <p>2.2. Дорожная разметка</p> <p>2.3. Дорожные знаки</p> <p>2.4. Знаки, обозначающие дорожные работы или предупреждающие о возникновении аварийной ситуации</p> | <p>3. Эксплуатационное оснащение дорог и обслуживание пользователей</p> <p>3.1. Дорожные ограждения</p> <p>3.2. Дорожные столбы</p> <p>3.3. Противоослепляющие устройства</p> <p>3.4. Площадки для вынужденной остановки</p> <p>4. Управление движением</p> <p>4.1. Светофоры</p> <p>4.2. Дорожные знаки с изменяющейся информацией</p> <p>4.3. Системы экстренной связи</p> <p>5. Освещение</p> <p>6. Вспомогательные средства</p> <p>6.1. Безопасность пешеходов и велосипедистов</p> <p>6.2. Обеспечение безопасности инвалидов</p> <p>6.3. Охрана дорог от пересечения их животными</p> <p>7. Придорожные сооружения</p> <p>7.1. Площадки для отдыха</p> <p>7.2. Пункты обслуживания</p> <p>7.3. Пункты сбора дорожной пыли</p> <p>7.4. Пограничные пункты</p> <p>V. Охрана окружающей среды и ландшафт</p> <p>1. Общие замечания</p> <p>2. Органическое соединение дорог с окружающей средой</p> <p>3. Воздействие окружающей среды на участников дорожного движения</p> <p>VI. Обслуживание дорог</p> <p>1. Общие положения</p> <p>2. Управление обслуживанием</p> <p>3. Конкретные работы по обслуживанию</p> |
|---|--|

Условия, которым должны отвечать международные автомагистрали

I. *Общие положения*

Основные характеристики, которые должны быть приняты при строительстве, обустройстве, оборудовании и ремонте международных автомагистралей, именуемых в дальнейшем «международными дорогами», изложены в приведенных ниже положениях, которые разработаны с учетом современных концепций в области дорожного строительства. В принципе они не относятся к населенным пунктам. При строительстве международной дороги ее следует прокладывать в объезд населенных пунктов, если она создает в них определенные неудобства или опасность.

Положения настоящего приложения разработаны с учетом различных критериев, применяемых на основе экономической оценки: безопасности, охраны окружающей среды, беспрепятственного движения транспортных средств, комфорта участников дорожного движения и т. д.

Страны должны предпринимать всяческие усилия для соблюдения настоящих положений как при строительстве новых дорог, так и при модернизации уже существующих.

II. *Классификация международных дорог*

Международные дороги делятся на следующие категории:

1) *Автомагистрали*

Термин «автомагистраль» означает дорогу, специально построенную и предназначенную для движения автотранспортных средств, которая не обслуживает придорожных владений и которая:

- i) за исключением отдельных мест или временно имеет отдельные проезжие части для движения в обоих направлениях, отделенные друг от друга разделительной полосой, не предназначенной для движения, или, в исключительных случаях, другими средствами,
- ii) не имеет пересечения в одном уровне с дорогами, железнодорожными или трамвайными путями и пешеходными дорожками и
- iii) специально обозначена в качестве автомагистрали.

2) *Скоростные дороги*

Скоростная дорога представляет собой дорогу, которая предназначена для движения транспортных средств, которая доступна для въезда только через развязки или регулируемые перекрестки и на которой, в частности, остановка и стоянка на проезжей части (проезжих частях) запрещены.

3) *Дороги обычного типа*

Дорога обычного типа представляет собой дорогу, которой, в принципе, могут пользоваться все категории участников дорожного движения и транспортных средств. Такая дорога может иметь единую или отдельные проезжие части.

Международные автодороги должны предпочтительно представлять собой автомагистрали или скоростные дороги.

III. *Геометрические характеристики*

III. I *Общие положения*

Выбор геометрических характеристик должен обеспечивать высокую безопасность и беспрепятственное движение всех транспортных средств с учетом назначения дороги и общего поведения водителей.

Основные нормы проектирования распространяются одновременно на строительство новых дорог и модернизацию уже существующих. Однако в последнем случае необходимо учитывать ограничивающие факторы и местную специфику и гибко подходить к применению основных норм в целях сохранения общей целостности маршрута. Это дает возможность не столь строго соблюдать некоторые базовые параметры, что в свою очередь позволяет повысить качество трассы и ее восприятие водителем (« читаемости » автодороги) в целях повышения безопасности.

Особое внимание следует уделять случаям поэтапного обустройства дороги, с тем чтобы на каждом этапе соблюдалась общая целостность маршрута важность переходов.

В случае поэтапного строительства автомагистрали или дороги с отдельными проезжими частями, когда на первом этапе в строй вводится лишь одна проезжая часть для движения в обоих направлениях, необходимо принимать меры к тому, чтобы на данном первом этапе движение по проезжей части в двух направлениях воспринималось именно как движение в двух направлениях и чтобы сама дорога могла использоваться для такого движения; это предполагает обеспечение видимости на участках обгона на большей части трассы для транспортных средств, движущихся в каждом направлении, и по возможности максимальную маскировку строительных объектов, которые должны быть возведены в окончательном виде за время строительства.

Расчетные параметры и размеры проезжей части зависят от выбора категории дороги, который в свою очередь зависит от ее назначения, условий местности (рельефа, застройки окрестностей и т. д.) и общих технико-экономических аспектов. Выбор категории предполагает:

- внутреннее соответствие (однородность) характеристик придорожных объектов;
- соответствие дороги ее восприятию участниками дорожного движения.

Этот выбор позволяет определять характеристики отдельных объектов создаваемого маршрута (или участка), а следовательно, и все элементы проекта (геометрические характеристики, знаки и оборудование, режим работы перегрузочных пунктов).

Каждой категории автодороги предписывается соответствующая расчетная скорость.

Расчетная скорость представляет собой скорость, которая выбирается при модернизации или строительстве дороги с целью определения геометрических характеристик, допускающих безопасное движение на этой скорости отдельных транспортных средств.

Ниже приводятся рекомендуемые расчетные скорости движения транспортных средств по международным автомагистралям в км/ч.

Автомагистрали	X	80	100	120	140
Скоростные дороги	60	80	100	120	X
Дороги обычной типа	60	80	100	X	X

Расчетная скорость свыше 100 км/ч принимается лишь при наличии отдельных проезжих частей и в случае, если это позволяет обустройство пересечений.

Более низкая расчетная скорость (60 км/ч в случае автодорог и 80 км/ч в случае автомагистралей) допускается только на ограниченном числе участков.

В исключительных случаях на участках ограниченной протяженности со сложным рельефом и в других условиях допускается снижение расчетной скорости. Переход с одной расчетной скорости на другую должен осуществляться постепенно таким образом, чтобы водитель мог легко его предвидеть.

Концепция « расчетной скорости » может не применяться в случае некоторых маршрутов, проходящих в условиях сложного рельефа.

Международные автомагистрали должны иметь однородные характеристики на участках достаточной протяженности. Изменения категории дороги производятся в таких местах, которые водитель может предвидеть (приближение к населенному пункту, изменение рельефа местности, развязки), при этом зоны перехода из одной категории в другую должны быть предметом особого внимания.

Необходимо также контролировать соблюдение минимальных условий обеспечения безопасности на всех участках дороги с учетом реальной скорости движения большей части транспортных средств, которую водители выбирают исходя из общей конфигурации трассы и действующего законодательства.

На международных автодорогах должны обеспечиваться условия для движения автотранспортных средств в соответствии с национальными правилами, касающимися размеров, общего веса и нагрузки на ось.

III.2. План и продольный профиль

III.2.1. Основные параметры

План и продольный профиль дороги должны сочетаться таким образом, чтобы участники дорожного движения могли видеть трассу без особых разрывов, предвидеть изменения дорожной ситуации и ясно различать характерные места, в частности перекрестки, вьезды и съезды в местах развязок.

Правила определения размерных характеристик плана и продольного профиля устанавливаются на основе обычных параметров движения большинства участников дорожного движения (время реакции водителя, коэффициент трения, высота препятствий и т. д.).

Рекомендуемые предельные параметры плана и продольного профиля указаны в приводимой ниже таблице:

Категория (расчетная скорость)	60	80	100	120	140
Минимальные радиусы в плане (соответствующие максимальному наклону в 7%)	120	240	425	650	1 000
Уклои (максимально допустимый в %)	8	7	6	5	4
Минимальный радиус в высшей точке продольного профиля (в метрах):					
проезжая часть с односторонним движением	1 500	3 000	6 000	10 000	18 000
проезжая часть с двусторонним движением	1 600	4 500	10 000	—	—
Минимальный радиус в низшей точке продольного профиля	1 500	2 000	3 000	4 200	6 000

На отдельных участках следует избегать кривых с минимальным допустимым радиусом в продольном профиле (перекрестки, развязки, подъездные пути, вьезды в городские районы и т. д.).

Результирующая продольного уклона и наклона не должна превышать 10%.

Сопряжения кривых с прямыми в плане должны быть по возможности плавными.

III.2.2. Условия видимости

На всем протяжении автодороги расстояние видимости должно быть, по крайней мере, равным остановочному пути до препятствия.

Минимальные расстояния видимости указаны в следующей таблице:

Расчетная скорость (км/ч)	60	80	100	120	140
Минимальное расстояние видимости (м).	70	100	150	200	300

На дорогах с двусторонним движением минимальное расстояние видимости, необходимое для осуществления обгона, должно обеспечиваться на возможно большем протяжении дороги и как можно равномернее распределяться по ее длине.

В случаях недостаточной видимости на дорогах с одной проезжей частью для движения в двух направлениях рекомендуется создавать участки для обгона или временные расширения дороги достаточной протяженности.

На участках, где не может быть обеспечено достаточное расстояние видимости (постоянно или временно), соответствующая дорожная разметка и знаки должны четко указывать водителю на запрещение обгона.

III.3. Поперечный профиль конструкции дороги

Земляное полотно международных дорог должно включать, кроме проезжей части или частей, обочины и по возможности насыпную разделительную площадку и специальные дорожки для пешеходов и велосипедистов. Устройство таких специальных дорожек в пределах земляного полотна автомагистралей или скоростных дорог не допускается.

Поперечный профиль дороги должен быть таким, чтобы она в любой момент времени соответствовала существующей или прогнозируемой интенсивности движения при обеспечении высокой безопасности и комфорта участников дорожного движения.

III.3.1 Количество и ширина полос движения

Выбор количества полос движения зависит от существующей или прогнозируемой интенсивности движения. Этот выбор должен обеспечивать необходимый уровень обслуживания с учетом экономического значения дороги.

Ширина полос устанавливается в зависимости от общих характеристик маршрута, структуры транспортного потока и характера пользования дорогой (назначение дороги).

В зависимости от реальных условий движения и имеющихся данных могут применяться различные методы определения размерных характеристик, связанных с интенсивностью движения.

В некоторых частных случаях беспрепятственное движение транспортных средств может также обеспечиваться за счет принятия соответствующих эксплуатационных мер.

Дороги с тремя полосами движения должны быть предметом особого внимания в плане их обустройства и условий использования центральной полосы.

В целях обеспечения высокой безопасности движения в случае дорог с четырьмя полосами движения настоятельно рекомендуется строить отдельные проезжие части для движения в каждом направлении.

Следует предусматривать дополнительные полосы движения, особенно на уклонах, если количество и скорость тихоходных транспортных средств приводят к недопустимому снижению уровня обслуживания.

На прямом участке минимальная ширина полосы движения должна составлять 3,5 м. На кривых участках с небольшим радиусом следует предусматривать большую ширину полос, с тем чтобы по ней могли беспрепятственно двигаться транспортные средства максимально допустимых размеров.

На подъемах ширина дополнительной полосы движения может быть уменьшена до 3 м.

III.3.2 *Обочины*

Обочина, как правило, включает стабилизированную или имеющую покрытие полосу, а также берму, засеваемую травой или засыпанную гравием.

Рекомендуемая минимальная ширина обочины должна составлять 2,5 м для дорог обычного типа и 3,25 м для автомагистралей. На сложных участках с гористым рельефом, а также на участках, проходящих через плотно застроенные районы, и на участках, оборудованных полосами разгона и замедления, ширина обочины может быть уменьшена до 1,5 м.

Обочина автомагистрали должна, как правило, включать непрерывную укрепленную или имеющую покрытие стояночную полосу (полосу аварийной остановки) минимальной шириной 2,5 м (3 м в случаях, когда это оправдывается интенсивностью движения тяжелых транспортных средств), на которой может остановиться транспортное средство.

На автодорогах рекомендуется оставлять укрепленную боковую полосу минимальной шириной 0,7 м, четко отделенную от проезжей части.

По соображениям безопасности следует по возможности устраивать сбоку от проезжей части свободную от каких-либо препятствий зону минимальной шириной 3 м, а также соответствующим образом отгораживать препятствия, которые находятся на слишком близком расстоянии от проезжей части.

При отсутствии стояночной полосы через определенные интервалы следует создавать специальные места для остановки. В случае необходимости, следует также предусматривать места для остановки автобусов.

При достаточной интенсивности движения двухколесных транспортных средств следует создавать специальные дорожки (дорожки или полосы для велосипедистов). Необходимо также устраивать специальные дорожки для пешеходов, если это оправдывается их присутствием на дороге.

Насыпь должна иметь достаточную ширину, позволяющую обеспечить хорошую видимость и место для установки необходимого дорожного оборудования (знаков, заградительных устройств — см. главу IV).

III.3.3 *Насыпная разделительная площадка*

Минимальная рекомендуемая ширина насыпной разделительной площадки на автомагистралях и дорогах с отдельными проезжими частями составляет приблизительно 3 метра. На узких участках эта минимальная ширина может быть уменьшена, но должна оставаться достаточной для установки дорожных ограждений. В этом случае должна обязательно предусматриваться установка соответствующего дорожного ограждения (см. главу IV).

За исключением случаев, когда насыпная разделительная площадка достаточно широка, на ней обычно устанавливаются дорожные ограждения (предохранительные барьеры) с целью исключить возможность возникновения дорожно-транспортных происшествий в связи с ее пересечением.

III.3.4 *Поперечный уклон*

На прямых или почти прямых участках профиль проезжей части должен иметь уклон 2-3% для обеспечения более быстрого стока воды. Уклон начинается от центральной разделительной полосы на дорогах с двусторонним движением и от края насыпной разделительной площадки в случае раздельных проезжих частей.

Особое внимание следует уделять строительству участков перехода от одного наклона к другому, с тем чтобы обеспечить беспрепятственный сток воды.

III.4. Свободная высота искусственных сооружений

Свободная высота искусственных сооружений над проезжей частью должна быть не менее 4,5 м.

III.5. Пересечения*)

III.5.1. Выбор типа пересечения

Система развязок на всем протяжении маршрута должна рассматриваться как одно целое как с точки зрения их расположения и расстояния между ними, так и с точки зрения выбора конфигурации пересечений, которая должна быть понятной всем водителям и иметь целью свести до минимума опасность возникновения аварийных ситуаций (в особенности при перекрещивании транспортных потоков).

В этой связи число пересечений можно сократить, направляя некоторые потоки к соседним перекресткам, имеющим более оптимальную конфигурацию.

Международные автомагистрали обычно являются приоритетными, за исключением некоторых частных случаев (пересечения с другими международными автомагистралями, зоны перехода из одной категории в другую, перекрестки с круговым движением), когда приоритет может предоставляться пользователям других дорог.

На дорогах с двусторонним движением могут устраиваться пересечения в разных или в одном уровнях. В местах пересечения интенсивных потоков и в случае экопомической целесообразности пересечения могут устраиваться в разных уровнях. В некоторых случаях для обеспечения бесперебойного движения (например, сельскохозяйственной техники) также могут устраиваться пересечения в разных уровнях, но без соединительных дорог.

В некоторых случаях проблема может решаться за счет создания перекрестков с круговым движением (переходные участки, пригороды, пересечения интенсивных потоков).

На дорогах с отдельными проезжими частями пересечения устраиваются, как правило, в разных уровнях (разделение потоков в разных уровнях), при этом пересечения в одном уровне могут предусматриваться в некоторых особых случаях при соблюдении критериев обеспечения безопасности движения.

В некоторых случаях могут предусматриваться временные решения проблемы (пересечения в разных уровнях без соединительных дорог, «полуперекрестки» без поворота налево).

На автомагистралях пересечения должны обязательно устраиваться в разных уровнях.

Использование перекрестков, регулируемых светофорами (трехцветная сигнализация), может предусматриваться за пределами населенных пунктов при условии, что их внедрение водителями и нормальная работа обеспечиваются без возникновения каких-либо опасностей для участников дорожного движения.

III.5.2. Планировка пересечений в одном уровне

Пересечения в одном уровне должны устраиваться в соответствии с действующими нормами, основывающимися на следующих общих принципах:

Необходимо обеспечивать наилучшие условия видимости и восприятия перекрестка водителями, следующими как по главной, так и по второстепенной дороге.

Необходимо избегать пересечения со сложной конфигурацией и стремиться упрощать геометрию перекрестков, исходя из их назначения, облегчая тем самым их

*) ПРИМЕЧАНИЕ. Настоящий текст составлен для правостороннего движения.

восприятие участниками дорожного движения. Пересечения, включающие более четырех ответвлений, следует упрощать путем группировки некоторых потоков движения или создания перекрестков с круговым движением.

Геометрия дорог и устанавливаемые знаки и сигналы должны предупреждать участников дорожного движения, следующих по второстепенной дороге, о необходимости снизить скорость. Для этой цели перекресток должен включать на проезжих частях дорог, не имеющих приоритета, островки для разделения потоков, окаймленные, например, слегка выступающим бордюром и позволяющие направлять движение неприоритетных транспортных средств (отклонения траектории).

Перекрещивание потоков должно по возможности производиться под прямым углом.

На дорогах с интенсивным движением в соответствующем направлении необходимо предусматривать полосы замедления для транспортных средств, осуществляющих левый поворот.

Необходимо соответствующим образом привлекать внимание участников дорожного движения, пользующихся приоритетом, и не допускать чрезмерного расширения проезжей части, так как это благоприятствует увеличению скорости движения потока, снижает остроту внимания водителей и усложняет пересечение дороги (например, перед перекрестком не следует увеличивать количество полос для движения в прямом направлении, а полосы замедления для поворота направо и вклинивающиеся полосы надо устраивать только в том случае, если это оправдывается интенсивностью движения).

В случае достаточно интенсивного изменения направления движения и наличия полосы замедления для поворота*) необходимо, чтобы центральная зона накопления и специальные полосы были хорошо заметны (соответствующие островки, разметка и покрытие).

При необходимости следует создавать прямые и хорошо заметные дорожки для пешеходов и велосипедистов.

III.5.3. Развязки

III.5.3.1. Общие положения

Развязками называются пересечения дорог в разных уровнях с соединительными дорогами, которые позволяют транспортным средствам переходить с одной дороги на другую.

Конфигурация развязки выбирается исходя из задачи упрощения пересечения и обеспечения однородности характеристик дороги.

Под однородностью характеристик следует понимать однородность «эксплуатационных характеристик», т. е. пользователи автодороги «должны быть готовы» осуществлять каждый раз аналогичные маневры, даже на развязках различного типа.

Конфигурация развязки зависит от топографических характеристик, относительной интенсивности движения, типа пересекающей дороги и возможного наличия пунктов сбора дорожной пыли.

III.5.3.2. Геометрические характеристики

Соединительные дороги. Целесообразно, чтобы соединительные дороги, включая их боковую разметку и обочины, имели следующую минимальную ширину:

— Проезжая часть с односторонним движением: 6 м, включая дорожную разметку и обочины;

*) Примечание. Настоящий текст составлен для правостороннего движения.

— Проезжая часть с двусторонним движением: 9 м, включая дорожную разметку и обочины.

Характеристики траектории проезжей части соединительной дороги должны быть следующими (однако в исключительных случаях указанные ниже параметры могут быть снижены):

- Минимальный радиус внутренней кромки в плане: 30 м
- Максимальный уклон на подъемах: 7%
- Максимальный уклон на спусках: 8%
- Минимальный радиус выпуклых кривых в вертикальной плоскости: 800 м
- Минимальный радиус вогнутых кривых в вертикальной плоскости: 400 м.

Горизонтальные кривые должны во всех случаях иметь плавные переходы соответствующей длины. С этой целью необходимо также использовать соответствующие знаки и/или разметку.

Участки пересечений. Рекомендуется, чтобы участки пересечений были достаточно длинными, с тем чтобы обеспечить полную безопасность дорожного движения.

Разделение потоков движения. В случаях, когда проезжая часть разделяется на две проезжие части, разделение потоков движения должно четко восприниматься водителем как таковое.

Для этого необходимо, чтобы водитель мог заблаговременно занять наиболее подходящую полосу движения для следования в выбранном направлении и хорошо выдел место разветвления. С этой целью необходимо также использовать соответствующие знаки и/или разметку.

Неосновной поток движения должен идти по правой проезжей части.

Слияние потоков движения. В случаях, когда две проезжие части сливаются в одну, слияние двух потоков должно происходить безопасно и без значительного снижения скорости движения транспортных средств.

Для этого:

- a) Транспортные средства неосновного потока движения должны предпочтительно вливаться в основной поток справа;
- b) Водитель транспортного средства, которое должно войти в поток других транспортных средств, должен хорошо видеть другую проезжую часть перед местом слияния или после него. Вхождение в основной поток, в случае необходимости по полосе ускорения, не должно приводить к заметному снижению скорости основного потока.

III.6. *Переходно-скоростные полосы*

Перед развязками и прилегающими территориями и после них рекомендуется создавать переходно-скоростные полосы для транспортных средств, выезжающих на основную дорогу или съезжающих с нее. Такие полосы должны иметь неизменную ширину и последующий или предшествующий соединительный клин.

Длина переходно-скоростных полос может быть определена на основе расчетной скорости или соответствующего объема движения.

III.7. *Пересечения с железными дорогами*

Желательно, чтобы пересечения железных дорог с международными автомагистралями выполнялись в разных уровнях.

IV. Эксплуатационное оснащение дорог

IV.1. Общие положения

Указанные ниже типы эксплуатационного оснащения дорог представляют собой важный эксплуатационный элемент автодорожной сети и оказывают влияние на ритмичность, безопасность движения, а также на уровень удобства для участников дорожного движения.

Регулярный контроль за работой эксплуатационного оснащения дорог и соответственно его ремонт и обслуживание позволяют поддерживать эффективность такого оснащения.

IV.2. Дорожные знаки и разметка

IV.2.1. Основные характеристики дорожных знаков и разметки

Установка дорожных знаков и нанесение разметки в соответствии с принципами, провозглашенными в международных конвенциях и соглашениях, должны способствовать повышению видимости на дороге, и поэтому они должны быть спроектированы и установлены таким образом, чтобы они соответствовали друг другу и всем остальным элементам дороги.

Дорожные знаки, которые прежде всего должны быть односторонними, предназначаются для информирования водителей быстро движущихся транспортных средств, и поэтому они должны быть хорошо заметными на большом расстоянии как в дневное, так и в ночное время, и кроме того понятными.

На неосвещенных дорогах дорожные знаки должны освещаться или иметь светоотражающую поверхность, при этом они могут также использоваться на дорогах с постоянным освещением. Рекомендуется, чтобы дорожная разметка на дорогах без постоянного освещения была изготовлена из светоотражающих материалов.

Следует также избегать применения слишком большого количества знаков.

IV.2.2. Дорожная разметка

Дорожная разметка должна сочетаться с дорожными знаками, а используемые материалы должны быть противоскользящими.

IV.2.3. Дорожные знаки

Ввиду международного характера рассматриваемых дорог необходимо с особым вниманием подходить к использованию указателей, а также знаков, на которые наносится буква «Е».

Эффективность применения знаков и в особенности их быстрое и легкое восприятие зависят от ряда условий: размеров знака и места его установки, преобладания международных символов, лаконичности надписей, использования одного и того же алфавита на всей сети международных дорог (применение других алфавитов допускается лишь в сочетании с надписями латинскими буквами), соответствия размеров символов и надписей и правильного выбора их пропорций по отношению к самому знаку, а также максимальной скорости движения.

IV.2.4. Знаки, обозначающие дорожные работы или предупреждающие о возникновении аварийной ситуации

В случае ведения дорожных работ, возникновения аварийной ситуации (дорожно-транспортное происшествие) или осуществления каких-либо операций, связанных с закрытием проезжей части или полосы движения, необходимо установить соответствующий временный знак в целях обеспечения безопасности как участников дорожного движения, так и лиц, осуществляющих соответствующие операции. Такие знаки, как только в них отпадает необходимость, должны немедленно сниматься.

В зоне дорожного освещения знак, обозначающие дорожные работы, должны освещаться или иметь светоотражающую поверхность. В случае отсутствия дорожного освещения знаки должны иметь светоотражающую поверхность и по возможности освещаться специальными осветительными устройствами.

Постоянные знаки, противоречащие временно установленным знакам, следует по возможности снимать или закрывать.

IV.3. *Эксплуатационное оснащение дорог и обслуживание пользователей*

IV.3.1. *Дорожные ограждения*

Дорожные ограждения служат для предотвращения случайного съезда транспортного средства с дороги или для ограничения последствий такового.

Выбор типа ограждения (удерживающие ограждения, гасители удара, ограждения из полос, барьеры) и порядок их установки зависят от типа транспортных средств, которые они должны удерживать, поперечного профиля, возможных последствий съезда с дороги, а также от их влияния на видимость и сложности их обслуживания.

Поскольку ограждение дороги само по себе является препятствием, оно должно устанавливаться лишь в тех случаях, когда это оправдано.

Дорожные ограждения обычно создаются при строительстве самой дороги.

Установка ограждения на насыпной разделительной площадке зависит от ряда факторов, наиболее важными из которых являются интенсивность дорожного движения и ширина самой площадки.

Установку ограждений на обочинах следует предусматривать в случае, когда вблизи от проезжей части имеются опасные выступающие жесткие препятствия или когда высота насыпей или наклон откосов представляют очевидную опасность, а также на участках, которые пересекают водный путь, дорогу с высокой интенсивностью движения, железную дорогу и т. д. или которые проходят вдоль них.

IV.3.2. *Дорожные столбы*

Установка дорожных столбов (т. е. дорожных столбиков и предупреждающих конструкций, оснащенных светоотражающими приспособлениями), может значительно улучшить восприятие трассы водителями.

IV.3.3. *Противоослепляющие устройства*

На разделительных площадках неосвещенных участков автомагистралей и скоростных дорог, а также на обочинах, если какая-либо дорога проходит вдоль дороги категории «Е», рекомендуется устанавливать искусственные экраны и ограды.

Рекомендуется также обеспечить, чтобы такое оборудование не снижало видимость для участников дорожного движения, а также эффективность устройств безопасности, установленных поблизости.

IV.3.4. *Площадки для вынужденной остановки*

Для обеспечения безопасности движения тяжелых транспортных средств на крутых затяжных спусках целесообразно создавать вдоль полосы движения транспортных средств, идущих на спуск, стояночные полосы (места для вынужденной остановки), располагаемые через небольшие интервалы. Однако эти места должны служить для остановки транспортных средств исключительно в экстренных случаях.

IV.4. *Управление движением*

IV.4.1. *Светофоры*

Светофоры должны использоваться в соответствии с действующими международными конвенциями и соглашениями. Для обозначения отдельных опасных участков могут использоваться мигающие огни желтого цвета (дорожные работы, пункты сбора

дорожной пошлны, пешеходные переходы и т. д.), которые указывают водителям на необходимость повысить внимание и снизить скорость.

В некоторых исключительных случаях могут использоваться временные светофоры (например, при чередующемся движении транспортных средств в связи с производством дорожных работ или в случае дорожно-транспортных происшествий).

IV.4.2. *Дорожные знаки с изменяющейся информацией*

Дорожные знаки с изменяющейся информацией должны быть столь же понятны для водителей, как и стационарные знаки и быть заметными как в дневное, так и в ночное время.

IV.4.3. *Системы экстренной связи*

На международных автомагистралях всех типов рекомендуется устанавливать телефоны экстренной связи или другие посты связи, обозначенные специальными знаками и обеспечивающие круглосуточную связь с соответствующими центрами. Такие посты связи устанавливаются на всем протяжении дороги через одинаковые и относительно небольшие промежутки на внешней насыпи за пределами инженерных сооружений.

В случае отсутствия специальной системы дорожной экстренной связи на скоростных дорогах и дорогах обычного типа может использоваться общая телефонная сеть: в этом случае устанавливаются знаки, указывающие на расположение ближайшего общественного телефона.

В случае длинных мостов и тоннелей могут приниматься особые меры.

Пункты связи должны быть простыми в эксплуатации и понятными для пользователей. При этом желательно, чтобы правила пользования были объяснены в виде обозначений и идеограмм.

IV.5. *Освещение*

Освещение желательно обеспечивать на некоторых особых участках, таких, как пограничные посты, длинные туннели, перекрестки, развязки на дорогах категории E и т. д. Равномерное и достаточное освещение дороги может быть целесообразным в тех случаях, когда она пересекает или проходит рядом с зоной с сильным освещением, которое может мешать водителям транспортных средств, следующим по международной автомагистрали (аэропорты, городские или промышленные районы и т. д.), и при условии, что установка и эксплуатация устройств освещения оправдывается большой интенсивностью движения.

IV.6. *Вспомогательные средства*

IV.6.1. *Безопасность пешеходов и велосипедистов*

Создание на дорогах обычного типа дорожек для пешеходов и велосипедистов может способствовать повышению безопасности дорожного движения.

Особое внимание следует уделять пешеходным переходам и дорожкам для двухколесных транспортных средств, пересекающим автодорогу, в особенности на перекрестках.

IV.6.2. *Обеспечение безопасности инвалидов*

Водители и пассажиры транспортных средств, испытывающие трудности при передвижении или нуждающиеся в посторонней помощи, должны также иметь возможность беспрятственно передвигаться по дороге.

Поэтому необходимо, чтобы дорога и ее обустройство планировались таким образом, чтобы были сведены до минимума трудности, с которыми могут сталкиваться такие лица.

Во всех случаях необходимо следить, чтобы пользователи могли самостоятельно выйти из любого затруднения, особенно в районе площадок для отдыха и пунктов обслуживания.

IV.6.3. *Охрана дорог от пересечения их животными*

Для защиты пользователей от столкновения с животными целесообразно предусматривать соответствующие ограждения во всех случаях, когда существует опасность выхода животных на дорогу.

Необходимо также принимать меры для охраны самих животных, например сооружать проходы соответствующих размеров над дорогой или под ней.

IV.7. *Придорожные сооружения*

Сооружения, создаваемые вблизи международных автомагистралей, могут в зависимости от их предназначения представлять собой площадки для отдыха, пункты обслуживания, пограничные пункты и т. д.

IV.7.1. *Площадки для отдыха*

Площадки для отдыха, создаваемые на удалении от развязок, обеспечивают пользователям возможность остановиться в таком месте, где нарушалась бы монотонность движения транспортных средств, и поэтому в этих случаях особое значение приобретает обустройство ландшафта.

Желательно, чтобы на площадках для отдыха имелись водоразборные колонки, столы, навесы и туалеты.

IV.7.2. *Пункты обслуживания*

Пункты обслуживания, создаваемые с учетом характера местности и пользователей (туристы, работники транспорта и т. д.) и удаленные от развязок, должны иметь по крайней мере такие удобства, как места для стоянки, телефоны, заправочную станцию и туалеты.

Подобные места, например стоянки, должны отделяться от проезжей части дорог категории E.

IV.7.3. *Пункты сбора дорожной пошлины*

В местах сбора дорожной пошлины перед контрольными пунктами проезжая часть автодороги или соединительных дорог развязок должна иметь расширение.

Количество контрольных пунктов определяется в зависимости от предполагаемой интенсивности движения.

Желательно, чтобы кабины сбора дорожной пошлины создавались на хорошо проветриваемых участках; кроме того, рекомендуется не устанавливать их в конце спусков.

За пределами полос движения транспортных средств, следующих к контрольным пунктам, должна отводиться достаточная территория для зданий и сооружений, необходимых для сбора пошлины, осуществления контроля, а также для работы соответствующего персонала.

IV.7.4. *Пограничные пункты*

Месторасположение, размеры и конфигурация контрольных пунктов, которые должны быть раздельными или же, что предпочтительнее, располагаться параллельно, а также характер и наличие сооружений, строений, мест для стоянки и т. д. должны выбираться с учетом различных предусматриваемых видов контроля и характера движения через *эти пункты*.

Структура и конфигурация пограничного комплекса, а также система внутренней связи должны обеспечивать разделение потоков туристических и коммерческих транс-

портных средств до их подъезда к зданиям и сооружениям за счет использования эффективных средств сигнализации.

V. *Охрана окружающей среды и ландшафт*

V.1. *Общие замечания*

Динамика изменений, которые происходят в экономической, социальной и культурной областях, привела в последние десятилетия к резкому увеличению объема автомобильных перевозок. В то же время это явление привело к возникновению различных форм вредного воздействия (зашумленность, загрязнение, вибрация) как в населенных пунктах, так и за их пределами.

Поэтому проблема сохранения качества (визуального и экологического) окружающей среды предполагает, что дороги должны проектироваться таким образом, чтобы они гармонично вписывались в ландшафт.

В этой связи целесообразно при разработке проектов строительства новых или модернизации существующих дорог произвести, наряду с технико-экономическим обоснованием, оценку и сопоставление преимуществ и недостатков для окружающей среды различных вариантов, которые могут быть разработаны.

В этом случае общая цель состоит в том, чтобы добиться максимального положительного воздействия на окружающую среду и свести до минимума отрицательное.

V.2. *Органическое соединение дорог с окружающей средой*

При разработке того или иного проекта следует рассмотреть непосредственное и косвенное влияние дорог и дорожного движения на :

- Людей, фауну и флору;
- Состояние почвы, воду, микроклимат;
- Пейзаж, физические объекты и культурное наследие.

Поэтому в идеальном случае необходимо исходить из следующих предпосылок:

Точное согласование вертикального и продольного профилей в отношении тех или иных элементов ландшафта должно обеспечивать не только гармоничное вписывание дороги в местный рельеф и систему землепользования, но и исключить неблагоприятное воздействие на безопасность участников дорожного движения.

Уровень шума, вибрация и загрязнение воздуха и вод в результате дорожного движения, обслуживания и эксплуатации дорог следует, по мере возможности, ограничивать путем применения соответствующих мер на основании действующих в данной стране правил и положений.

В тех случаях, когда какая-либо новая дорога и связанные с ней сооружения значительно изменяют ландшафт, то вместо их маскировки желательно создать новый ландшафт, в который они вписывались бы лучше.

V.3. *Воздействие окружающей среды на участников дорожного движения*

Такие элементы ландшафта и окружающей среды, которые видимы с дороги, должны быть использованы для повышения уровня безопасности дорожного движения и комфорта его участников. Они должны дополнять и усиливать визуальную ориентировку и делать поездку более интересной.

Города, реки, холмы и т. д. дают водителям возможность лучше сориентироваться по местности и должны оставаться у них на виду как можно дольше. Лесонасаждения (вдоль дороги или в какой-либо иной форме) могут способствовать улучшению визуальной ориентировки и нарушению визуального однообразия дороги при условии, что их реализация не приведет к возникновению каких-либо других опасностей. Умело

используя ландшафт, можно также снизить эффект ослепления встречным транспортом и отрицательное воздействие неблагоприятных погодных условий (ветра, снега и т. д.).

Установка шумопоглощающих экранов вдоль дороги означает, что водители недополучают много информации об окружающей их обстановке, при этом у них создается впечатление «замкнутости»; поэтому такие устройства должны быть изготовлены таким образом, чтобы они как можно лучше гармонировали с окружающей средой и компенсировали недополучение водителями информации о местности. По эстетическим соображениям, а также с точки зрения безопасности, коммерческую рекламу вблизи международных автомагистралей устанавливать не следует.

VI. *Обслуживание дорог*

VI.1. *Общие положения*

Дороги и вспомогательные сооружения должны поддерживаться, по мере возможности, в своем первоначальном состоянии, с тем чтобы сохранить их ценность и обеспечить постоянный уровень безопасности и удобств.

В этой связи рекомендуется с самого начала проектирования и в течение последующего строительства учитывать работы по содержанию дороги в будущем с целью сократить расходы и снизить уровень негативного воздействия на движение транспортных средств.

Техническому обслуживанию подвергаются все элементы дороги: дорожное покрытие, сооружения, придорожные полосы и кюветы, дренажные каналы, знаки и разметка, система регулирования дорожного движением, ландшафт, здания и т. п.

Окружающая среда вдоль дороги должна также формироваться с учетом будущей работы по обслуживанию. Необходимо следить за ростом деревьев и кустов, с тем чтобы не допустить маскировки знаков и создания помех для работы устройств, обеспечивающих безопасность дорожного движения.

Любое специальное оборудование для обслуживания дорог не должно снижать уровень безопасности участников дорожного движения и создавать излишних помех для нормального движения транспортных средств и других транспортных операций.

Систематическое и рациональное проведение работ по обслуживанию дорог может привести к значительному сокращению прямых расходов по эксплуатации дороги, а также косвенных расходов, которые могут понести участники дорожного движения на данной дорожной сети. С целью оптимизации расходов в соответствии с данной программой эксплуатации дороги компетентный орган при принятии того или иного решения должен проводить различие между профилактическим обслуживанием и восстановительными работами.

VI.2. *Управление обслуживанием*

Координация работ по обслуживанию, которая тесно связана с управлением дорожным движением, должна производиться на основании планов, касающихся технических проверок и порядка их проведения, систематического сбора данных и их анализа, инструкций и т. д. Эти вопросы должны быть разработаны управлением дороги, рассматриваться в качестве необходимой предпосылки ее эффективного содержания и ремонта и предусматривать в некоторых случаях компромиссные решения.

Оперативная работа по наблюдению за уровнем содержания и ремонта имеющихся дорожных сооружений и объектов должна производиться на основе полного и постоянно обновляемого перечня всех элементов данной дороги. В этом заключается существо данной работы, позволяющей быстро принимать решения и меры в случае возникновения факторов, нарушающих движение транспортных средств, или в случае дорожно-транспортных происшествий.

Работа по планированию и составлению сметы, предусматривающей выполнение в первую очередь технических операций, должна основываться на результатах систематических измерений и наблюдений за состоянием дорожного покрытия, состоянием и видимостью дорожных знаков и сигналов и дорожной разметки (как в дневное, так и в ночное время) и т. д. с учетом международных нормативных требований. Такая техническая инспекция и проверка рекомендуется в качестве основного источника информации для разработки профилактических или восстановительных операций в условиях местного транспортного хозяйства.

Исполнительный орган, в обязанность которого входит наблюдение за работами по обслуживанию должен также регулировать принятие всех временных мер, необходимых в ходе работ по содержанию и ремонту, обеспечивая при этом выполнение требований в области безопасности и использование эффективных рабочих и других методов. Различного рода ограничения, скорость движения, проектные характеристики и т. н. должны разрабатываться и регулироваться на основе соответствующего точно разработанного плана.

VI.3. Конкретные работы по обслуживанию

Обслуживание элементов дороги, непосредственно влияющих на безопасность дорожного движения, должно являться предметом первоочередного внимания. К этим элементам относятся:

- Дорожное покрытие с точки зрения сопротивления скольжению и стоку воды с ее поверхности;
- Конструктивные элементы в особенности в местах стыков, опоры, парапеты и другие узлы мостов и виадуков, оснащение туннелей;
- Освещение, устройство безопасности;
- Дорожные знаки, сигналы и разметка;
- Возможность полного использования дорог в течение всего года: Принятие мер по удалению снега и льда и ликвидация других особенно неблагоприятных ситуаций, вызванных погодными условиями;
- Работа, предполагающая интеграцию дороги и окружающей среды, как, например, установка противощумовых щитов, формирование пейзажа и т. д.

Необходимо поддерживать на высоком уровне качество проезжей части и дорожных сооружений путем принятия согласованных мер в области обслуживания и обеспечивать надежность транспортных операций в течение работ по обслуживанию и ремонту. Эти работы следует выполнять своевременно, с тем чтобы не допускать постепенного разрушения дорожного покрытия.

Безопасность стропельных рабочих и участников дорожного движения должна обеспечиваться путем принятия должных защитных мер, которые должны предусматриваться как в ходе планирования, так и во время регулярных проверок при производстве работ.

Для предотвращения дорожно-транспортных происшествий и задержек транспортных средств на строительных участках необходимо предусматривать установку оборудования, служащего для обеспечения безопасности дорожного движения, знаков и разметки, а также обеспечивать видимость сооружений как в дневное, так и в ночное время. Тот факт, что участники дороги видят и понимают смысл этого оборудования в соответствии с требованиями действующих международных конвенций, должен подвергаться систематическим проверкам. Временное оборудование и дорожные знаки и сигналы должны также соответствовать вышеупомянутым конвенциям.

В зимних условиях следует в максимально возможной степени обеспечивать безопасность дорожного движения и его организацию путем принятия соответствующих мер. В этих условиях особое внимание следует уделять проблемам, касающимся сколь-

жения и очистки дорожных знаков от снега и льда. Эти меры следует рассматривать в качестве дополнительной работы по техническому обслуживанию дорог в зимнее время.

Приложение III. Идентификация и обозначение дорог категории E

1. Знак, используемый для идентификации и обозначения дорог категории E, имеет четырехугольную форму.
2. Этот знак состоит из буквы E, за которой, как правило, следует номер дороги, обозначенной арабскими цифрами.
3. Он представляет собой белую надпись на зеленом фоне; он может дополнять другие знаки или сочетаться с ними.
4. Знак должен быть такого размера, чтобы водитель транспортного средства, движущегося на большой скорости, мог легко опознать и понять этот знак.
5. Знак, предназначенный для идентификации и обозначения дорог категории E, не исключает знака, идентифицирующего дорогу в национальном плане.
6. В принципе, номера дорог категории E будут включены (или объединены) в систему указательных знаков данной страны-члена. Знак с обозначением номеров может устанавливаться как перед подъездной дорогой или развязкой, так и после них.

Если дорога категории E переходит в дорогу другой категории или пересекает другую дорогу категории E, то рекомендуется устанавливать соответствующие номера дорог категории E перед въездом или развязкой.

No. 24079. PROTOCOL CONCERNING
MEDITERRANEAN SPECIALLY
PROTECTED AREAS. CONCLUDED
AT GENEVA ON 3 APRIL 1982¹

N° 24079. PROTOCOLE RELATIF AUX
AIRES SPÉCIALEMENT PROTÉ-
GÉES DE LA MÉDITERRANÉE. CON-
CLU À GENÈVE LE 3 AVRIL 1982¹

RATIFICATION and ACCESSION (a)

*Instruments deposited with the Govern-
ment of Spain on:*

29 May 1989

MONACO

(With effect from 29 May 1989.)

With the following reservations:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

This Protocol may not impair enjoyment by the States Parties to the Barcelona Convention² of their rights deriving from the rules of international law of the sea and from the fulfilment of their obligations under such law.

In the event that the provisions of this Protocol are interpreted or applied in a manner incompatible with the said rules, my Government would not consider such an interpretation or application effective with respect to itself or its nationals. Moreover, in the event that the provisions of this Protocol are interpreted as impeding its security, my Government would not apply said provisions. It will nevertheless, by adopting appropriate measures, take the objectives of this Protocol into account to the fullest possible extent in the exercise of its activities.

6 June 1989 a

LIBYAN ARAB JAMAHIRIYA

(With effect from 6 June 1989.)

*Certified statements were registered by
Spain on 22 June 1989.*

RATIFICATION et ADHÉSION (a)

*Instruments déposés auprès du Gouver-
nement espagnol le :*

29 mai 1989

MONACO

(Avec effet au 29 mai 1989.)

Avec les réserves suivantes :

« Le présent Protocole ne peut porter atteinte à la jouissance, par les Etats membres de la Convention de Barcelone², des droits qu'ils tiennent des règles du droit international de la mer et de l'exécution des obligations qui en découlent.

Dans le cas où les dispositions du présent Protocole seraient interprétées ou appliquées de manière incompatible avec lesdites règles, mon Gouvernement considérerait qu'une telle interprétation ou application ne serait opposable ni à lui-même ni à ses nationaux. De plus, dans le cas où les dispositions du présent Protocole seraient interprétées comme faisant obstacle à sa sécurité, mon Gouvernement n'appliquerait pas lesdites dispositions. Il veillera néanmoins par l'adoption de mesures appropriées, à tenir compte, dans toute la mesure du possible, dans l'exercice de ses activités, des objectifs du présent Protocole. »

6 juin 1989 a

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE

(Avec effet au 6 juin 1989.)

*Les déclarations certifiées ont été enre-
gistrées par l'Espagne le 22 juin 1989.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1425, No. I-24079, and annex A in volumes 1455, 1486, 1491, 1494 and 1509.

² *Ibid.*, vol. 1102, p. 27.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1425, n° I-24079, et annexe A des volumes 1455, 1486, 1491, 1494 et 1509.

² *Ibid.*, vol. 1102, p. 27.

No. 24237. INTERNATIONAL WHEAT AGREEMENT, 1986:¹

N° 24237. ACCORD INTERNATIONAL SUR LE BLÉ DE 1986 :¹

(a) WHEAT TRADE CONVENTION, 1986. CONCLUDED AT LONDON ON 14 MARCH 1986²

a) CONVENTION SUR LE COMMERCE DU BLÉ DE 1986. CONCLUE À LONDRES LE 14 MARS 1986²

RATIFICATIONS

RATIFICATIONS

Instruments deposited on:

Instruments déposés les :

26 June 1989

26 juin 1989

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(In respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the British Virgin Islands, Gibraltar and St. Helena. With effect from 26 June 1989. The Convention entered into force provisionally on 1 July 1986 for the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland which, by that date, had notified its intention to apply it, in accordance with article 26.)

(A l'égard du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, des îles Vierges britanniques, de Gibraltar et de Sainte-Hélène. Avec effet au 26 juin 1989. La Convention est entrée en vigueur à titre provisoire le 1^{er} juillet 1986 pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord qui, à cette date, avait notifié son intention de l'appliquer, conformément à l'article 26.)

Registered ex officio on 26 June 1989.

Enregistré d'office le 26 juin 1989.

28 June 1989

28 juin 1989

LUXEMBOURG

LUXEMBOURG

(With effect from 28 June 1989. The Convention entered into force provisionally on 1 July 1986 for Luxembourg which, by that date, had notified its intention to apply it, in accordance with article 26.)

(Avec effet au 28 juin 1989. La Convention est entrée en vigueur à titre provisoire le 1^{er} juillet 1986 pour le Luxembourg qui, à cette date, avait notifié son intention de l'appliquer, conformément à l'article 26.)

Registered ex officio on 28 June 1989.

Enregistré d'office le 28 juin 1989.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1429, No. I-24237, and annex A in volumes 1429, 1430, 1436, 1444, 1445, 1455, 1456, 1457, 1463, 1464, 1477, 1478, 1480, 1481, 1482, 1486, 1491, 1497, 1509, 1518, 1520 and 1535.

² *Ibid.*, No. I-24237 (a), and annex A in volumes 1429, 1430, 1436, 1444, 1445, 1455, 1456, 1457, 1463, 1464, 1477, 1478, 1480, 1481, 1482, 1486, 1491, 1497, 1509, 1518 and 1535.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1429, n° I-24237, et annexe A des volumes 1429, 1430, 1436, 1444, 1445, 1455, 1456, 1457, 1463, 1464, 1477, 1478, 1480, 1481, 1482, 1486, 1491, 1497, 1509, 1518, 1520 et 1535.

² *Ibid.*, n° I-24237 a), et annexe A des volumes 1429, 1430, 1436, 1444, 1445, 1455, 1456, 1457, 1463, 1464, 1477, 1478, 1480, 1481, 1482, 1486, 1491, 1497, 1509, 1518 et 1535.

(b) FOOD AID CONVENTION, 1986.
CONCLUDED AT LONDON ON
13 MARCH 1986¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited on:

26 June 1989

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

(In respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the British Virgin Islands and St. Helena. With effect from 26 June 1989. The Convention entered into force provisionally on 1 July 1986 for the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland which, by that date, had notified its intention to apply it, in accordance with article XIX.)

Registered ex officio on 26 June 1989.

28 June 1989

LUXEMBOURG

(With effect from 28 June 1989. The Convention entered into force provisionally on 1 July 1986 for Luxembourg which, by that date, had notified its intention to apply it, in accordance with article XIX.)

Registered ex officio on 28 June 1989.

b) CONVENTION RELATIVE À L'AIDE
ALIMENTAIRE DE 1986. CONCLUE À
LONDRES LE 13 MARS 1986¹

RATIFICATIONS

Instruments déposés les :

26 juin 1989

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

(A l'égard du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, des îles Vierges britanniques, et de Sainte-Hélène. Avec effet au 26 juin 1989. La Convention est entrée en vigueur à titre provisoire le 1^{er} juillet 1986 pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord qui, à cette date, avait notifié son intention de l'appliquer, conformément à l'article XIX.)

Enregistré d'office le 26 juin 1989.

28 juin 1989

LUXEMBOURG

(Avec effet au 28 juin 1989. La Convention est entrée en vigueur à titre provisoire le 1^{er} juillet 1986 pour le Luxembourg qui, à cette date, avait notifié son intention de l'appliquer, conformément à l'article XIX.)

Enregistré d'office le 28 juin 1989.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1429, No. I-24237 (b), and annex A in volumes 1444, 1457, 1480, 1481, 1482, 1491, 1497, 1509, 1520 and 1535.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1429, n° I-24237 b), et annexe A des volumes 1444, 1457, 1480, 1481, 1482, 1491, 1497, 1509, 1520 et 1535.

No. 25910. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE HARMONIZED COMMODITY DESCRIPTION AND CODING SYSTEM. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 14 JUNE 1983¹

N° 25910. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LE SYSTÈME HARMONISÉ DE DÉSIGNATION ET DE CODIFICATION DES MARCHANDISES. CONCLUE À BRUXELLES LE 14 JUIN 1983¹

TERRITORIAL APPLICATION

Notification effected with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

24 May 1989

FRANCE

(In respect of Wallis and Futuna Islands. With retroactive effect from 1 April 1989.)

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 27 June 1989.

APPLICATION TERRITORIALE

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :

24 mai 1989

FRANCE

(A l'égard des îles Wallis et Futuna. Avec effet rétroactif au 1^{er} avril 1989.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 27 juin 1989.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1503, p. 3, and annex A in volumes 1510, 1520 and 1523.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1503, p. 3, et annexe A des volumes 1510, 1520 et 1523.

No. 26364. INTERNATIONAL NATURAL RUBBER AGREEMENT, 1987. CONCLUDED AT GENEVA ON 20 MARCH 1987¹

N° 26364. ACCORD INTERNATIONAL DE 1987 SUR LE CAOUTCHOUC NATUREL. CONCLU À GENÈVE le 20 MARS 1987¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

28 June 1989

SWITZERLAND

(With effect from 28 June 1989.)

Registered ex officio on 28 June 1989.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

28 juin 1989

SUISSE

(Avec effet au 28 juin 1989.)

Enregistré d'office le 28 juin 1989.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1521, No. I-26364, and annex A in volume 1527.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1521, n° I-26364, et annexe A du volume 1527.

No. 26581. AGREEMENT ON THE GLOBAL SYSTEM OF TRADE PREFERENCES AMONG DEVELOPING COUNTRIES. SIGNED AT BELGRADE ON 13 APRIL 1988¹

N° 26581. ACCORD RELATIF AU SYSTÈME GLOBAL DE PRÉFÉRENCES COMMERCIALES ENTRE PAYS EN DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À BELGRADE LE 13 AVRIL 1988¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the Government of Yugoslavia on:

4 April 1989

GUYANA

(With effect from 4 May 1989.)

2 June 1989

PAKISTAN

(With effect from 2 July 1989.)

With the following reservation:

“In exercise of the right conferred under Article 32 of the Agreement, the Government of the Islamic Republic of Pakistan does not consider itself bound to the application of the said Agreement in so far as India is concerned.”

8 June 1989

LIBYAN ARAB JAMAHIRIYA

(With effect from 8 July 1989.)

16 June 1989

EGYPT

(With effect from 16 July 1989.)

Certified statements were registered by Yugoslavia on 30 June 1989.

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès du Gouvernement yougoslave le :

4 avril 1989

GUYANE

(Avec effet au 4 mai 1989.)

2 juin 1989

PAKISTAN

(Avec effet au 2 juillet 1989.)

Avec la réserve suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

En vertu du droit que lui confère l'article 32 de l'Accord, le Gouvernement de la République islamique du Pakistan ne se considère pas tenu d'appliquer ledit Accord en ce qui concerne l'Inde.

8 juin 1989

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE

(Avec effet au 8 juillet 1989.)

16 juin 1989

EGYPTE

(Avec effet au 16 juillet 1989.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Yougoslavie le 30 juin 1989.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1534, No. I-26581.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1534, n° I-26581.

INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION

No. 23439. CONVENTION (No. 159) CONCERNING VOCATIONAL REHABILITATION AND EMPLOYMENT (DISABLED PERSONS). ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-NINTH SESSION, GENEVA, 20 JUNE 1983¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

26 May 1989

BURKINA FASO

(With effect from 26 May 1990.)

No. 25799. CONVENTION (No. 161) CONCERNING OCCUPATIONAL HEALTH SERVICES. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SEVENTY-FIRST SESSION, GENEVA, 26 JUNE 1985²

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

18 April 1989

GUATEMALA

(With effect from 18 April 1990.)

Certified statements were registered by the International Labour Organisation on 27 June 1989.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 235, and annex A in volumes 1405, 1434, 1441, 1445, 1464, 1492, 1498, 1509, 1512, 1514, 1526, and 1530.

² *Ibid.*, vol. 1498, No. I-25799, and annex A in volumes 1505 and 1516.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

N° 23439. CONVENTION (N° 159) CONCERNANT LA RÉADAPTATION PROFESSIONNELLE ET L'EMPLOI DES PERSONNES HANDICAPÉES. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-NEUVIÈME SESSION, GENÈVE, 20 JUIN 1983¹

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

26 mai 1989

BURKINA FASO

(Avec effet au 26 mai 1990.)

N° 25799. CONVENTION (N° 161) CONCERNANT LES SERVICES DE SANTÉ AU TRAVAIL. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE ET ONZIÈME SESSION, GENÈVE, 26 JUIN 1985²

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

18 avril 1989

GUATEMALA

(Avec effet au 18 avril 1990.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation internationale du Travail le 27 juin 1989.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 235, et annexe A des volumes 1405, 1434, 1441, 1445, 1464, 1492, 1498, 1509, 1512, 1514, 1526, et 1530.

² *Ibid.*, vol. 1498, n° I-25799, et annexe A des volumes 1505 et 1516.

